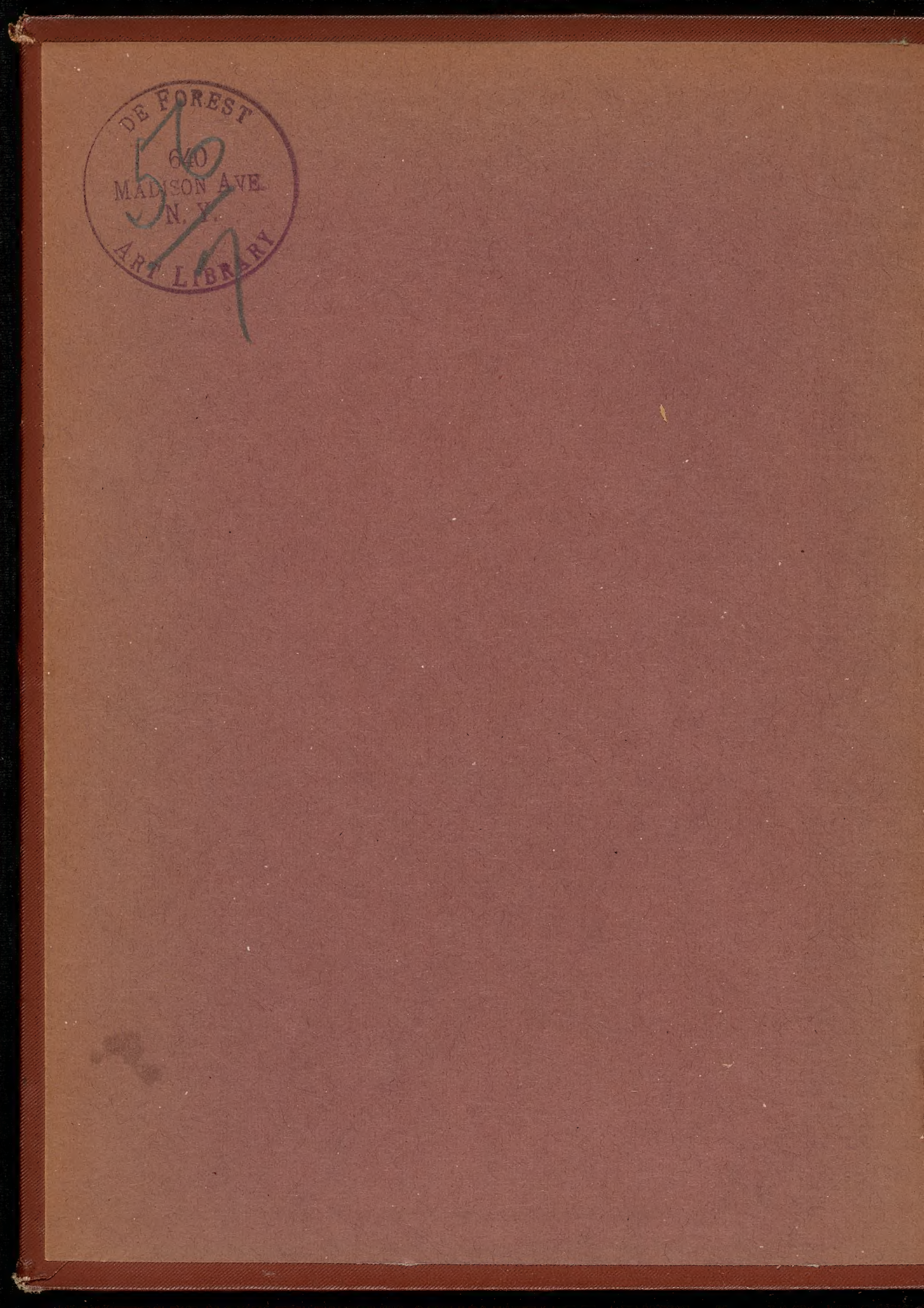


LA PEINTURE EN EUROPE

LE LOUVRE


DE FOREST
640
MADISON AVE.
N. Y.
ART LIBRARY

LA
PEINTURE EN EUROPE

CATALOGUES RAISONNÉS

DES ŒUVRES PRINCIPALES

CONSERVÉES DANS LES MUSÉES, COLLECTIONS

ÉDIFICES CIVILS ET RELIGIEUX

POUR PARAITRE DANS LA MÊME COLLECTION

PARIS ET SES ENVIRONS (Versailles, Fontainebleau, Chantilly, Compiègne).
LA FRANCE (Région du Nord).
LA FRANCE (Région du Midi).
L'ITALIE DU NORD (Milan, Turin, Venise, etc.).
FLORENCE ET SES ENVIRONS (Prato, Lucques, Pise, etc.).
L'ITALIE DU CENTRE (Ombrie et Émilie).
L'ITALIE DU MIDI (Rome, Naples, la Sicile).
L'ALLEMAGNE DU NORD (Berlin, Brunswick, Cassel, Dresde, etc.).
L'ALLEMAGNE DU SUD (Munich, Nuremberg, Augsbourg, Vienne, etc.).
L'ANGLETERRE.
LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE.
L'ESPAGNE.
LA RUSSIE ET LA SUÈDE.

Pour paraître prochainement

FLORENCE ET SES ENVIRONS.

LE MUSÉE NATIONAL
DU LOUVRE

PAR

GEORGES LAFENESTRE
Membre de l'Institut
Conservateur des peintures au Musée national du Louvre

ET

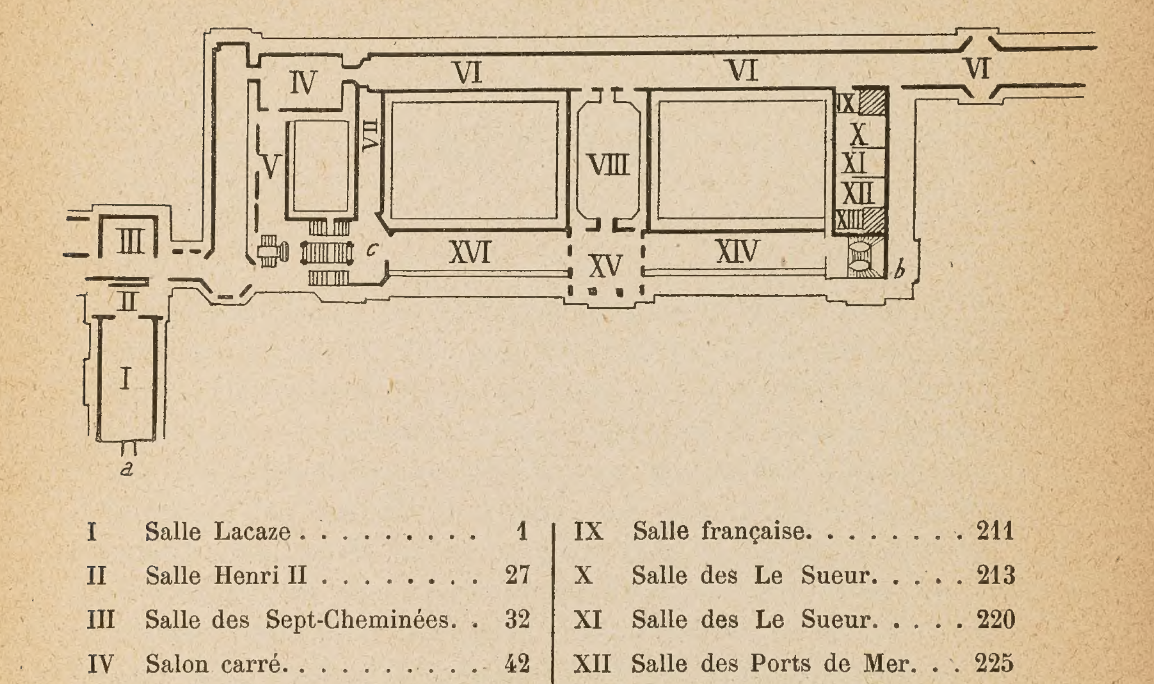
EUGÈNE RICHTENBERGER

Ouvrage orné de cent reproductions photographiques



PARIS
ANCIENNE MAISON QUANTIN
LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES
7, rue Saint-Benoît.
MAY ET MOTTEROZ, DIRECTEURS

PLAN DES SALLES DU MUSÉE DE PEINTURE



a Palier de l'escalier Henri II.

b Palier de l'escalier Daru.

c Palier de l'escalier Mollien.

---

*L'astérisque * indique que la peinture a été photographiée*

Par MM. Braun, Clément et Cie.

PRÉFACE

Le premier fonds des peintures formant le Musée national du Louvre est dû au roi François Ier (1515-1547). Ce prince, passionné pour les arts, ne se contenta pas d'appeler en France quelques-uns des peintres les plus célèbres de l'Italie, Léonard de Vinci, Andrea del Sarto, le Primatice, Niccolo dell'Abbate, etc., il fit encore commander et acheter, par ses agents à l'étranger, un grand nombre de tableaux, aussi bien flamands qu'italiens, dont il ornait ses appartements de Fontainebleau. C'est de lui que nous viennent, entre autres chefs-d'œuvre, la *Joconde* et la *Vierge aux rochers* de Léonard de Vinci, la *Sainte Famille* et le *Saint Michel* de Raphaël, la *Visitation* de Sébastien del Piombo, la *Charité* d'Andrea del Sarto, etc... Ses successeurs immédiats, Henri II et ses fils, non plus qu'Henri IV et Louis XIII, ne semblent pas, il est vrai, avoir pris souci d'enrichir beaucoup cette galerie; néanmoins, la collection royale, au commencement du XVIIe siècle, comptait déjà environ deux cents ouvrages et formait, dans le palais de Fontainebleau, un véritable musée dans lequel, comme à leur principale école, allaient s'instruire tous les jeunes peintres français.

Sous le règne de Louis XIV, Colbert, chargé par le souverain de compléter le Cabinet royal, apporta dans cette entreprise le même esprit de suite et la même activité intelligente que dans toutes les autres parties de son administration. L'acquisition, en 1661, de la magnifique collection laissée par le cardinal Mazarin et, en 1671, de celle du banquier Jabach, de Cologne, établi à Paris, firent entrer, en dix ans, chez le roi, 647 pein-

tures d'écoles diverses, presque toutes de premier ordre, et près de 6,000 dessins des plus précieux. La première acquisition fut faite au prix de 224,573 livres, la seconde à celui de 280,839 livres. Un grand nombre d'autres achats furent conclus, par les ordres du ministre, tant à l'étranger qu'en France, en vue de compléter les séries, et Colbert put voir, deux ans avant de mourir, le *Cabinet du roi* transporté à Paris et installé, pour la première fois, dans le vieux palais du Louvre, à l'endroit même où, plus d'un siècle après, la Convention devait créer et organiser le Muséum national.

Le *Mercure galant* de décembre 1681 raconte en ces termes l'inauguration de la galerie : « Le vendredi 5 de ce mois, le Roy honora Paris de sa présence et vint au vieux Louvre voir son cabinet de tableaux. Il est dans un appartement neuf, a costé de la superbe galerie appelée la *Galerie d'Apollon*... Ce que l'on appelle le cabinet des tableaux de Sa Majesté dans le vieux Louvre contient sept grandes salles fort hautes, et dont quelques-unes ont plus de 50 pieds de longueur. Outre cela, il y en a encore quatre au vieil hostel de Grammont qui joint le Louvre. Vous jugez bien qu'on ne peut voir tant de lieux remplis des tableaux du Roy, sans que le nombre en paraisse presque infiny. Les plus hauts appartements en sont embellis jusqu'au-dessus des corniches. On voit, d'ailleurs, en plusieurs endroits, des espèces de volets qui en sont tout couverts des deux costéz ; de manière qu'estant couchez contre la muraille, cela fait trois rangs de tableaux. Voicy à peu près le nombre de ceux des plus grands maistres qui sont dans les onze salles : il y en a seize de Raphaël, six du Corrège, dix de Léonard de Vincy, huit du Giorgione, quatre du vieux Palme, vingt-trois du Titien, dix-huit de Paul Véronèse, quatorze de Van Dick, etc... Sa Majesté sortit fort contente d'avoir vu tous ses tableaux en si bon état. Les plus anciens et les plus rares sont enfermez dans des manières d'armoires plates et dorées, dont tout le dessus est peint, et l'on pourrait dire que ce sont des tableaux qui en cachent d'autres. On est obligé de prendre ces précautions pour ceux qui, ayant

été faits depuis un grand nombre d'années, peuvent être facilement gatez. » Quelques années après, en 1709 et 1710, Bailly, garde des tableaux du roi, en dressait l'inventaire et mentionnait, dans ce document précieux, 2,403 peintures.

L'installation, dans le palais du Louvre, de la collection royale, n'avait été, par malheur, que passagère. L'Académie s'étant fait concéder ce local pour y organiser les Salons, tous les tableaux des maîtres anciens avaient été transportés au palais de Versailles, où, disséminés dans les divers appartements, ils ne pouvaient servir en rien à l'éducation des artistes ni du public. A la suite de réclamations dont un publiciste distingué, La Font de Saint-Yenne, se fit l'éloquent interprète dans son *Dialogue du grand Colbert*, le roi Louis XV décida, en 1750, qu'une partie de ces collections serait rapportée à Paris et exposée dans un édifice public. On fit choix du palais du Luxembourg, où la galerie de Médicis, peinte par Rubens, formait déjà un centre d'études. C'est là que, le 14 octobre 1750, fut ouvert, par les soins de Bailly, un petit musée dans lequel le public était admis les mercredis et samedis, les autres jours étant réservés aux artistes. On n'y voyait que 110 peintures, mais c'étaient les plus belles de la collection. Quant aux autres, elles continuaient à décorer le palais de Versailles, et le nombre ne cessait d'en grossir par suite des achats continuels de Louis XV et Louis XVI, grands amateurs des écoles flamande et hollandaise, comme leurs prédécesseurs l'avaient été de l'école italienne.

Cet état de choses dura jusqu'en 1775. C'est à cette époque que le comte d'Angiviller, directeur des bâtiments, conçut et étudia l'idée de rassembler dans la grande galerie du Louvre tout ce que la Couronne possédait de plus remarquable en fait d'œuvres de peinture et de sculpture. Non seulement on ne donna pas suite à son projet, mais le palais du Luxembourg ayant été destiné à d'autres usages, on transporta de nouveau à Versailles la petite collection qu'on pouvait voir à Paris depuis trente-cinq ans. Dans toutes ces allées et venues, le Cabinet du

roi avait subi toute sorte de transformations. L'inventaire de Durameau, comprenant seulement, il est vrai, les tableaux de choix et placés dans les appartements, ne compte plus que trois cent soixante-neuf peintures.

La Révolution ne tarda pas à reprendre la grande idée de M. d'Angiviller. L'Assemblée nationale, l'Assemblée législative, la Convention en pressèrent successivement l'exécution par une série de mesures décisives. Un décret rendu le 26 mai 1791, sur la motion de Barrère, pour affecter la galerie du Louvre à l'installation d'un muséum fut confirmé, la même année, par un décret du 26 août. Deux décrets de 1792, l'un rendu le 14 août par l'Assemblée législative, l'autre, le 18 octobre, par la Convention, organisèrent la commission chargée de rassembler les œuvres. Les opérations furent suspendues, il est vrai, durant quelques jours, par suite des réclamations de la ville de Versailles, qui insistait pour l'installation définitive des objets d'art dans le palais même où ils étaient conservés, mais la Convention décida de passer outre. Le 8 février 1793, après l'achèvement des travaux de la commission, Barrère présenta un projet complet de décret concernant la formation et l'entretien du Muséum national. Enfin, le 27 juillet de la même année, sur la proposition de Sergent, la Convention décida que ce Muséum devrait être ouvert quelques jours après, le 10 août. L'inauguration, si elle eut lieu au jour fixé, ne fut toutefois qu'une inauguration officielle. C'est à partir du 18 brumaire seulement (8 novembre 1793) que le Muséum français fut ouvert au public trois jours par décade. D'après le décret du 27 juillet, « *une somme de* 100,000 *livres par an* était attribuée, *provisoirement*, pour faire acheter dans les ventes particulières les tableaux ou statues qu'il importe à la République de ne pas laisser partir dans les pays étrangers ». Cette somme était considérable pour l'époque et bien supérieure à celles que les budgets ont depuis régulièrement accordées à l'administration du Musée pour le même objet.

Le catalogue de ce premier Muséum ne comprenait que 537 tableaux, la plupart provenant des églises de Paris ou d'édi-

fices nationaux, car un grand nombre des tableaux de Versailles n'avaient pu encore y être repris. C'est seulement durant le mois de thermidor an II que Varon, membre du Conservatoire du Musée, obtint la livraison de ces peintures, et, dès lors, le Louvre réunit la plus grande partie des chefs-d'œuvre qui forment aujourd'hui encore sa principale richesse. L'histoire du Musée du Louvre, pendant les vingt années qui suivent, sous le Directoire, le Consulat, l'Empire, nous montre une succession presque ininterrompue de travaux hâtifs et de remaniements provisoires dans les galeries, par suite de l'encombrement glorieux dû aux victoires des armées françaises. Chaque armistice et chaque traité de paix est suivi de l'arrivée à Paris d'un certain nombre de tableaux précieux qui, arrivés souvent en mauvais état, y sont d'abord réparés, puis joints aux anciennes collections. Les diverses publications faites alors sur le *Musée Napoléon* nous ont conservé le souvenir de cette collection unique qu'on put admirer jusqu'en 1815. On sait qu'à la suite de l'occupation de Paris par les alliés, la plupart des objets d'art provenant de l'étranger furent réintégrés dans leur pays d'origine ; quelques autres furent échangés contre des ouvrages faisant partie du patrimoine français. Pour combler les vides produits par cet enlèvement, on fit venir en 1818 du palais du Luxembourg, désormais consacré aux artistes vivants, la suite des toiles de Rubens composant la galerie de Médicis, celle des tableaux de Le Sueur sur la *Vie de saint Bruno*, celle des *Ports de France*, par Joseph Vernet, et quelques autres peintures qu'on y avait transportées en 1803.

Sous le règne de Louis XVIII, de 1817 à 1824, la collection s'augmenta, en sept ans, de 111 tableaux acquis au prix de 668,265 francs, et, sous le règne de Charles X, en six ans, de 24 seulement, moyennant une dépense de 62,790 francs. Tout l'effort du roi Louis-Philippe s'étant porté sur le Musée de Versailles, pour lequel on dépensa au moins 11 millions, le Musée du Louvre, durant les dix-sept années de son règne, ne coûta à la Liste civile que 74,132 francs, prix de 33 tableaux.

C'est à la deuxième République qu'il était réservé de donner au Musée du Louvre tous les développements que comportaient les bâtiments disponibles. Une somme de deux millions, votée en mars 1848, par l'Assemblée nationale, permit de procéder rapidement à l'appropriation et à la restauration de la galerie d'Apollon, du Salon carré, de la salle des Sept-Cheminées, de la Grande Galerie, des salles du bord de l'eau et des salles de la Colonnade : dès 1851, on put voir, pour la première fois, les tableaux rangés méthodiquement, autant que possible, dans ces différents locaux. Presque en même temps étaient publiés, à brefs intervalles, les savants catalogues de Frédéric Villot, qui sont restés les modèles de ce genre d'ouvrages et qui nous ont servi de base pour notre travail. Le Louvre ne disposait alors que d'un budget annuel de 50,000 francs pour ses acquisitions, mais l'Assemblée nationale s'empressait de lui venir en aide, chaque fois que l'occasion s'en présentait ; c'est ainsi qu'elle accorda 100,000 fr. lors de la vente du roi des Pays-Bas et 25,000 fr. pour l'acquisition de deux tableaux de Géricault, le *Chasseur* et le *Cuirassier*. En 1852, l'allocation annuelle fut portée à 100,000 francs et, lors de la vente du maréchal Soult, le président de la République accorda, par décret, une somme de 615,300 fr. pour l'acquisition de la *Conception* de Murillo.

Sous le second Empire, la seule acquisition du Musée Campana, en 1862, fit entrer dans les musées nationaux 646 peintures des écoles italiennes primitives, dont 200 environ devaient rester au Louvre. D'autre part, de 1854 à 1864, la Liste civile dépensa 761,817 francs pour achats isolés de 28 peintures anciennes. Dans les années suivantes, de 1864 à 1870, 33 tableaux furent encore acquis et 72 furent offerts par divers donateurs.

En 1869, le legs du docteur Lacaze apporta un supplément de 275 tableaux, qui durent être rangés dans une salle spéciale.

Le gouvernement de la troisième République ne s'est pas montré moins soucieux que ses devanciers des intérêts du Musée de peinture. C'est à lui qu'on doit l'installation de deux salons nouveaux, celui de l'École française moderne (ancienne

salle des États) et celui des Portraits d'artistes (salon Daru). Sans parler des acquisitions exceptionnelles, telles que celles de la fresque de la *Magliana*, de l'*Apollon et Marsyas*, des tableaux de la collection Timbal, faites au moyen de crédits spéciaux accordés par le Parlement, on compte, depuis 1871, à l'heure actuelle, 290 peintures acquises sur les ressources ordinaires du budget des musées. Ces ressources, il est vrai, sont fort modiques, si on les compare à celles dont disposent certains musées étrangers, et elles ne permettent guère à l'administration des musées d'entrer en lutte dans les ventes publiques, lorsqu'il s'agit d'œuvres fameuses et d'une haute valeur; par bonheur, en attendant mieux, la générosité publique vient fréfréquemment en aide à la pauvreté administrative. C'est ainsi que, depuis un petit nombre d'années, les legs du comte Duchâtel, de MM. Gatteaux, His de La Salle, Moreaux, Hauguet, Schubert et Millet, Lallemant, de Mme Vve Pommery et de quantité d'autres généreux testateurs, ainsi que les présents faits par des donateurs vivants, sont venus apporter des appoints précieux dans certaines séries encore incomplètes. De 1870 à 1893, le nombre seul des tableaux offerts s'est élevé au chiffre de 313. On trouvera les noms de tous les bienfaiteurs du Louvre mentionnés dans notre notice.

INTRODUCTION

Deux entrées donnent accès au Musée de peinture, situé au premier étage du palais du Louvre : l'une, au centre du pavillon Denon, au sud du square du Carrousel ; l'autre s'ouvrant sous le vestibule du pavillon Sully, entre le square et la cour d'honneur ; cette dernière est la plus commode et la plus fréquentée.

Pour suivre l'ordre indiqué dans notre catalogue, il faut donc entrer par la porte du pavillon Sully, monter l'escalier Henri II et commencer la visite par la salle n° I (dite *salle Lacaze*), puis parcourir successivement les salles II (*salle Henri II*) et III (*salle des Sept-Cheminées*) consacrées aux écoles françaises du commencement du xixe siècle, la galerie d'Apollon, la salle IV (dite *Salon carré*), la salle V (*salle Duchâtel*), la salle VII (*salle des Sept Mètres*) où sont réunis les Primitifs italiens, la salle VI (*Grande Galerie*), divisée elle-même en plusieurs travées (les sections A et B contenant les peintures italiennes des xvie, xviie et xviiie siècles, la section C celles de l'école française des xve et xvie siècles, et les sections D, E, F renfermant les œuvres des maîtres allemands, flamands et hollandais). Tournant au nord, au milieu de la section D, on pénètre dans les petites salles de l'école française IX, X (*Vie de saint Bruno par Le Sueur*), XI (*Peintures de l'hôtel Lambert par Le Sueur*), XII (*les Ports de Mer par Vernet*), et dans la salle XIII réservée *à l'École anglaise;* une porte donne de cette salle sur le palier de l'escalier Mollien, sur lequel s'ouvre à l'est une seconde porte communiquant avec la salle XIV (*salle Mollien*), où sont représentés les maîtres français du xviie siècle ; puis vient la salle XV (*Salon Denon*, dite *salle des Portraits*), sur laquelle s'ouvrent au sud la salle VIII (*salle des États*), qui contient les œuvres des maîtres français du xixe siècle, et à l'est la salle XVI (*salle Daru*), consacrée aux maîtres français du xviiie siècle. En sortant de

cette dernière salle on se trouve sur le palier de l'escalier Daru, où ont été placées trois fresques de l'école italienne.

Désireux de donner au public un ouvrage de maniement facile et de format réduit, nous nous sommes trouvés dans l'impossibilité de décrire les trois mille tableaux dont se compose la collection du Musée. Laissant donc de côté les œuvres qui nous ont paru ne présenter qu'un intérêt secondaire, soit par leur valeur intrinsèque, soit à cause de leur authenticité douteuse, nous nous sommes attachés à fournir sur près de deux mille tableaux tous les renseignements de faits (dates, provenances, prix d'achat, documents...) qui peuvent instruire et éclairer l'amateur. Pour les œuvres les plus célèbres, nous avons joint quelques extraits d'ouvrages spéciaux français et étrangers contenant l'appréciation des critiques les plus autorisés.

Pour la classification des tableaux, nous avons adopté une méthode qui nous semble devoir éviter au visiteur et une perte de temps précieux et des recherches fastidieuses. Sans tenir compte du numérotage des tableaux, ni des écoles auxquelles les peintres appartiennent, nous avons simplement placé nos notices suivant l'ordre dans lequel les tableaux se présentent à la vue du promeneur qui suit la marche indiquée ci-dessus.

En cas de remaniements partiels, si quelques tableaux se trouvaient avoir été enlevés de leur place primitive, le lecteur n'aurait qu'à se reporter à la Table des matières, où *tous les tableaux du Musée indistinctement* se suivent par ordre numérique et où ceux qui ont fait l'objet d'une notice spéciale sont désignés par la lettre *C*, mise devant le numéro du tableau, pour savoir à quelle page se trouve dans le volume la description dudit tableau.

La même table, où les peintres se trouvent classés, par écoles, dans l'ordre alphabétique, conformément au dernier Catalogue officiel, permettra au lecteur de retrouver également, sans difficulté, les peintures qui l'intéressent, quels que soient leur place et leur numéro.

ANCIENNE MAISON QUANTIN
LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES
MAY & MOTTEROZ, DIRECTEURS
PARIS — 7, rue Saint-Benoît, 7 — PARIS

LA
PEINTURE EN EUROPE
CATALOGUES RAISONNÉS
DES ŒUVRES PRINCIPALES

Conservées dans les Musées, Collections, Édifices civils et religieux

Par M. Georges LAFENESTRE
Membre de l'Institut, Conservateur des Peintures au Musée national du Louvre
et M. Eugène RICHTENBERGER

La collection de *la Peinture en Europe* est destinée à combler une lacune qu'on avait le regret de constater dans la bibliographie française. Il existe, certes, dans notre littérature, de fort savantes monographies sur tel ou tel grand maître et des études spéciales sur les différents musées; mais personne n'avait eu l'idée de coordonner tous ces documents ni de présenter une description complète et raisonnée des peintures éparses dans les diverses villes d'Europe. Viardot, seul, avait commencé ce travail; mais son ouvrage, peu scientifique, est déjà ancien : depuis 1850, de nombreux remaniements se sont produits dans les galeries publiques, de nouvelles collections se sont formées, en même temps que le goût artistique subissait d'heureuses et décisives modifications.

Si l'habitude de voyager s'est en effet répandue dans tous les pays, même en France, il n'est pas douteux que l'éducation plus sérieuse donnée à la jeunesse, les connaissances plus étendues qu'on s'efforce d'acquérir, ont singulièrement ému la curiosité des amateurs et transformé sur bien des points les idées d'autrefois. On ne se contente plus de nos jours de parcourir à toute vapeur les routes fréquentées; l'on ne croit plus avoir tout vu, quand on a donné quelques regards distraits à certaines toiles que Bædeker, Joanne ou Murray ne manquent pas de recommander

à l'attention; mais on sait qu'il existe çà et là des petits coins semblables à ceux dont a parlé Bourget, « qui ne renferment qu'un ou deux tableaux, mais divins ».

Taine, Burger, Fromentin, Charles Blanc, Paul Mantz, Henri Delaborde, E. Müntz, en France; Bode, Bredius, Burckhardt, en Allemagne; Crowe et Cavalcaselle, en Angleterre, nous ont appris à connaître cette merveilleuse Renaissance italienne, cette minute de floraison incomparable, et nous ont raconté la vie de ces maîtres flamands et hollandais qui donneraient à penser « qu'avec eux l'art de peindre a dit son dernier mot et cela dès la première heure ».

Cette pléiade héroïque des XIVe et XVe siècles, nous avons appris à l'admirer aussi bien que les illustres méconnus du siècle dernier et les brillants représentants de l'école moderne. Combien d'autres, même dans les XVIe et XVIIe siècles, qui avaient été éclipsés par le rayonnement de leurs géniaux contemporains, ont été remis en lumière et occupent maintenant la place qui leur est due!

Mais c'est dans d'infimes bourgades souvent que les ouvrages supérieurs de ces artistes sont disséminés, dans de petits musées dont les catalogues incomplets sont écrits dans une langue étrangère; ou bien dans d'obscurs couvents, dans des hôpitaux écartés.

En dressant une sorte d'inventaire de toutes les peintures qu'on peut voir dans les différents pays, les auteurs de *la Peinture en Europe* donneront au public des indications très utiles sur l'existence de tableaux, connus parfois de quelques initiés seulement, et ils fourniront ainsi d'indispensables renseignements sur l'œuvre de chaque maître et l'histoire de chaque école.

Sous la direction de MM. Lafenestre et Richtenberger, nous visiterons successivement Paris, où tant de richesses sont conservées dans les édifices et les collections, et la France, si digne de l'attention des connaisseurs, avec ses deux cents musées de province, presque tous inconnus ou méprisés, mais qui renferment cependant des Pérugin, des Gérard David, des Van Eyck, des Mantegna, sans parler des Watteau, des Fragonard, des Ingres, des Delacroix, des Corot et de tant de merveilles de l'École française, ancienne et moderne.

Les volumes sur la peinture hors de France paraîtront concurremment. Après avoir vu les grands centres italiens, tels que Florence, Milan, Venise et Rome, nous ferons connaissance avec ces autres villes où les grands maîtres ont laissé d'impérissables souvenirs : Castiglione d'Olona, Brescia, Bergame, Crémone, Mantoue, Ferrare, Pise, Sienne, Arezzo, Pérouse, Monte Oliveto,

Orviéto, Assise, Montefalcone, San-Gimignano, et tant d'autres cités où le voyageur doit faire un pieux pèlerinage.

Que de peintures intéressantes renferme également l'Allemagne, où les auteurs nous conduiront un jour! Sans parler de Dresde, de Vienne et de Berlin, que de surprises nous réservent Cologne avec Stephan Lochner et ses successeurs; Munich, où se rencontrent ces maîtres anonymes, tels que le maître de la Passion de Lyvesberg et le maître de la Mort de la Vierge! C'est à Augsbourg seulement qu'on peut étudier Hans Burgmair; Holbein n'apparaît dans toute sa splendeur qu'à Bâle et A. Durer qu'à Nuremberg; et Cassel, et Brunswick, avec leurs magnifiques collections de Rembrandt, Van Dyck, Rubens, Titien et Frans Hals!

La Belgique, la Hollande, l'Angleterre, la Russie, l'Espagne viendront ensuite.

Le premier volume a été consacré au Musée du Louvre.

La description de la seule ville de Florence fait l'objet du second volume. Pour atteindre le but qu'ils se proposent les auteurs n'ont pas dû, en effet, se contenter de décrire les grandes galeries des Offices, du Palais Pitti, de l'ancienne Académie.

Dans cette ville merveilleuse, les œuvres picturales sont disséminées, çà et là, dans les églises, les palais, les hôpitaux, les collections particulières. C'est donc dans tous ces différents édifices qu'il faut conduire le visiteur; il est indispensable de l'amener à Santa-Croce et à Santa-Maria Novella, au musée Saint-Marc et dans le palais Riccardi, à la galerie Corsini et dans la maison de Michel-Ange, etc., etc., sous peine de lui laisser ignorer les productions les plus pures des plus grands maîtres florentins.

Cependant dans cette multitude de morceaux, dont tous portent la marque du génie national, il a fallu malheureusement faire une sélection. Le choix s'est arrêté plus particulièrement sur les œuvres qui ont une véritable importance, soit par leurs qualités, soit par leur ancienneté, soit par leur rareté au point de vue historique. On a mentionné avec soin toutes celles qui ont été signalées par les écrivains spéciaux tels que MM. Milanesi, Crowe et Cavalcaselle, Burkhardt, Paul Mantz, Taine, Eugène Müntz, etc., et en remettant sous les yeux des lecteurs les opinions et les jugements des grands critiques on a présenté une description aussi complète que possible de chaque tableau; on a indiqué ses dimensions, la place des principaux personnages, leur attitude, la couleur de leurs vêtements, la liste des gravures qui en ont été faites, les controverses qui se sont produites sur le nom du peintre, et les renseignements les plus précis sur l'his-

toire même de l'œuvre d'après les livres anciens et les ouvrages les plus récents.

Dans les divers édifices, les auteurs ont suivi pour leurs descriptions l'ordre dans lequel les œuvres se présentent au visiteur. Toutefois, aux Offices, où l'on peut prévoir certains remaniements, ils ont cru devoir adopter, dans chaque salle, l'ordre numérique, de façon à ce qu'il soit toujours facile, en cas de changement, de retrouver le tableau déplacé.

Chaque ouvrage est illustré de cent reproductions photographiques. Pour Florence, MM. Alinari frères ont mis à notre disposition leurs excellents clichés que la maison Boussod, Valadon et Cie a reproduits par un procédé nouveau de typogravure.

N'ayons garde d'oublier le délicieux frontispice que le sculpteur Lanson a composé et qui restera la marque de tous les volumes de cette collection.

PRIX DES VOLUMES PARUS

Le Musée national du Louvre, richement cartonné .. **10** francs.
Florence, richement cartonné........................ **10** —

Il a été tiré 50 exemplaires sur papier de Hollande, avec reproduction photographique sur Japon au prix de.................... **25** —

POUR PARAITRE DANS LA MÊME COLLECTION

Paris et ses environs.
La France (Région du Nord).
La France (Région du Midi).
L'Italie du Nord (Milan, Turin, Venise, etc.).
Les Environs de Florence (Prato, Pistoja, Lucques, Pise, Sienne, San-Gimignano, Volterra, Arezzo, etc.)
L'Italie du Centre (Ombrie et Émilie).
L'Italie du Midi (Rome, Naples, la Sicile).
L'Allemagne du Nord (Berlin, Brunswick, Cassel, Dresde, etc.).
L'Allemagne du Sud (Munich, Nuremberg, Augsbourg, Vienne, etc.).
L'Angleterre.
La Belgique et la Hollande.
L'Espagne.
La Russie et la Suède.

Pour paraître prochainement

La Belgique et la Hollande.

8914. — Lib.-Imp. réunies, 7, rue Saint-Benoît, Paris.

SALLE I

(Salle Lacaze)

ÉCOLES DIVERSES[1] (XVIIe & XVIIIe SIÈCLES)

Cette salle, dont l'emplacement formait une partie des appartements de Charles V, est l'ancienne « Haute Salle ». En 1593, la Ligue y tint ses Etats; plus tard, elle fut divisée en plusieurs chambres, et, au milieu du siècle dernier, la collection des modèles de marine occupait la partie la plus rapprochée de l'escalier; à cette époque, le plafond était moins élevé qu'aujourd'hui et formait le plancher d'un étage supérieur détruit plus tard. Depuis 1820, jusqu'à la fin de la Restauration, ce fut dans cette salle remaniée par les ordres de Louis XVIII que se tint la séance d'ouverture des Chambres.

M. Louis Lacaze, ayant légué par testament, en date du 24 novembre 1869, sa collection de tableaux *au musée de Paris, avec espoir qu'on voudra bien lui consacrer une salle,* le Ministère de la Maison de l'Empereur, pour obéir à cette disposition testamentaire, installa, en 1869, dans la salle n° 1, cette importante collection.

382. — **Greuze.** — Français. — *Portrait du peintre* (1724-1805).

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, cheveux blancs frisés, col de chemise rabattu sur un vêtement gris.

H., 0,65; L., 0,52. — B. — Fig. en buste, gr. nat. Esquisse. Collection de Cypierre.

*2128. — **Rubens.** — Flamand. — *Buste de vieillard.*

Il est vu de profil, tourné vers la droite. Cheveux et barbe blancs.

H., 0,51; L. 0,40. B. — Fig. gr. nat.

105. — **Chardin.** — Français. — *Nature morte.*

Sur un bout de table ronde sont déposés un panier de pêches, un melon coupé, divers fruits; à gauche, des bouteilles de liqueurs; à droite, une cuvette en porcelaine de Chine et son pot à l'eau. — Signé au centre : CHARDIN.

H., 0,59; L., 0,53. T. — Forme ovale.

1. Voir la *Notice des tableaux légués au Musée du Louvre* par M. Louis Lacaze, par M. Reiset. — *La Collection Lacaze au Musée du Louvre,* par M. Paul Mantz. (*Gazette des Beaux-Arts,* 1870.)

*47. — **Boucher**. — Français. — *Les Trois Grâces.*

Sur un globe terrestre, jonché de fleurs, les trois Grâces sont debout, nues et entrelacées. Elles portent sur leurs épaules un Amour qui tient dans ses deux mains des torches allumées.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Forme ovale. — Esquisse.

*2055. — **Mol** (Pieter van). — Flamand. — *Tête de jeune homme.*

Vue de profil, tournée vers la gauche, coiffée d'une haute mitre ornée de broderies d'or. Longs cheveux châtains.

H., 0,55; L., 0,46. B. — Gr. nat.

*1979. — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Tête de vieillard.*

Elle est vue presque de face et inclinée sur la poitrine; cheveux et barbe incultes. Manteau de couleur sombre.

H., 0,60; L., 0,44. — Peint sur papier et collé sur bois. — Esquisse. — Fig. en buste, gr. nat.

* 826. — **Roslin**. — Suédois. — *Portrait de femme.*

Elle est vue de trois quarts, tournée à droite, la figure de face. Cheveux poudrés réunis en nattes sur le sommet de la tête. Robe feuille morte, à ramages; au corsage, un nœud blanc et bleu; autour du cou, un ruban noir qui s'attache à une broche.

H., 0,61; L., 0,46. T. — Fig. en buste, gr. nat.

* 990. — **Watteau**. — Français. — *L'Automne.*

Sur un tertre, une femme, à demi nue, est assise, tenant dans sa main droite une faucille; sa main gauche repose sur un amas de fruits. Elle regarde, à sa droite, un enfant qui emporte des fruits dans sa chemise relevée. Fond de paysage.

H., 0,46; L., 0,36. T. — Fig. 0,37, forme ovale.

*2507. — **Van Ostade** (Adriaen). — Hollandais. — *Intérieur d'école.*

Dans une salle, éclairée à gauche par une fenêtre, le maître, vu de dos, est assis devant un pupitre et taille sa plume. A droite, au second plan, des enfants sont assis à terre ou sur des escabeaux. Au fond, appuyée contre le mur, une échelle de laquelle descend un écolier. — Signé : A. V. OSTADE, 16...

H., 0,20; L., 0,10. B.

*1916. — **Brouwer** ou **Brauwer**. — Flamand. — *Le Fumeur.*

Il est vu en buste, presque de face, tenant dans ses deux mains rapprochées un flacon et une pipe, et ouvrant largement sa bouche d'où s'échappent des spirales de fumée. — Signé à droite dans le bas : A. B.

H., 0,41; L., 0,32. B. — Fig. gr. nat. — Ce tableau fait partie d'une série allégorique représentant les cinq sens.

537. — **Le Moyne**. — Français. — *Hercule et Omphale.*

Au milieu, sous une draperie rouge suspendue à un arbre, Hercule est assis, de face, portant dans ses mains une quenouille et un fuseau. Il

tourne la tête de trois quarts à gauche vers Omphale debout, entourant de son bras gauche le cou du héros et tenant sous son bras droit une longue massue; à droite, l'Amour, les ailes déployées, s'appuie contre la jambe d'Hercule. Fond de paysage. Daté : 1724.

H., 1,84; L., 1,49. T. — Fig. gr. nat. — Peint au retour du voyage que le peintre fit en Italie, en 1723, avec ses amis Berger et Crozille. — Gravé par Laurent Cars. — Vente La Reynière, 1,350 francs. Vente Sainte-Foy, 200 francs.

2573. — **Sorgh, dit Rokes** (attribué à). — Hollandais. — *Intérieur rustique.*

Dans une chambre éclairée par une lucarne, à gauche, une femme de profil, assise, est en train de chanter; un paysan, assis, de face, derrière une table, bat la mesure en riant. Au premier plan, au milieu, un chien couché sous un banc; à droite, un chandelier, posé sur une barrique, une marmite et des souliers; à gauche, un chou sur un banc de bois.

H., 0,24; L., 0,30. B.

993. — **Watteau** (attribué à). — Français. — *Pastorale.*

Au pied d'un tertre, une bergère, vêtue d'une robe jaune et d'un corsage rouge, est assise et se tourne vers la gauche, pour écouter un berger, vu de dos, portant un haut-de-chausses rose et une veste violette, qui joue de la flûte; à droite, un mouton et un chien. Fond de paysage.

H., 0,50; L., 0,40. T. Esquisse.

***2133.** — **Rubens** (École de). — *Le Sommeil de Diane.*

A gauche, sous une draperie à laquelle est suspendu un carquois, Diane est endormie au milieu d'un groupe de nymphes; un satyre, à travers le feuillage, les contemple; aux pieds de la déesse, des chiens; à droite, près d'un arbre noueux, des pièces de gibier; fond de paysage ébauché.

H., 0,35; L., 0,50. B. — Fig. 0,20.

***691.** — **Pater.** — Français. — *La Toilette.*

Dans une chambre, où l'on voit à gauche un lit et à droite une cheminée, une jeune dame, vêtue d'une robe bleue à ramages, est assise de trois quarts, tournée vers la gauche devant une table de toilette; à ses cotés, au second plan, deux soubrettes achèvent de l'habiller, tandis qu'à droite, une troisième, vue de dos, en robe rouge, fait chauffer un linge. Un abbé se dissimule derrière les rideaux du lit. Il vient de donner à une servante qui se penche à sa droite une pièce de monnaie qu'elle semble montrer au spectateur.

H., 0,46; L. 0,37. T. — Fig. 0,15. — Gravé par Surugue.

49. — **Boucher.** — Français. — *Les Forges de Vulcain.*

Au centre, Vulcain, de trois quarts tourné, vers la gauche, est assis sur un rocher; il tourne la tête vers Vénus qui s'avance sur un nuage accompagnée de l'Amour et de trois nymphes; à gauche, un cyclope

debout regarde la déesse et soulève un bouclier. Çà et là d'autres ouvriers. — Signé des initiales F. B. et daté 1747.

H., 0,46 ; L. 0, 72. — Fig. 0,22. — Cette esquisse, en grisaille, fut faite la même année que le tableau représentant le même sujet (nº 46, p. 5). Elle fut vendue 400 livres à la vente après décès du peintre Chardin.

*791. — **Rigaud.** — Français. — *Le Cardinal de Polignac* (1661-1741).

Assis dans un fauteuil, le corps de trois quarts à gauche, la tête tournée à droite, il tient sur ses genoux le livre de l'Anti-Lucrèce dont il tourne les feuillets de la main gauche. Comme vêtement, un camail et une soutane rouges, une aube brodée; au cou, la croix du Saint-Esprit; sur ses cheveux blancs, une toque rouge. — Signé, à droite : Le cardinal de Polignac. H. RIGAUD, pinx.

H., 1,40 ; L., 1,10. T. — Jusqu'aux genoux, fig. de gr. nat. — Gravé par Chéreau en 1729. Ce tableau fut peint en 1715 et semble être une répétition d'un autre portrait, fait la même année et gravé aussi par Chéreau en 1729, dans lequel manque le cordon du Saint-Esprit.

*201. — **David.** — Français. — *Portrait de Bailly*, président de l'Assemblée nationale, maire de Paris (1736-1793).

La tête, vue de face, est seule ébauchée.

H., 0,49 ; L., 0,33. T. — Fig. gr. nat. — Esquisse pour *le Serment du Jeu de paume*, peinte en 1790.

*380. — **Greuze.** — Français. — *Tête de jeune garçon.*

Elle est vue de trois quarts, tournée vers la gauche, à peine ébauchée.

H., 0,41 ; L., 0,32. T. — Fig. gr. nat. — Provient de la collection Marcille.

2149. — **Snyders.** — Flamand. — *La Marchande de gibier.*

A gauche, une femme, vêtue d'un corsage rouge et d'une robe bleue, donne à un vieillard dont on n'aperçoit que la tête une figue qu'elle vient d'enlever d'un panier posé sur ses genoux; à droite. une table sur laquelle sont entassées diverses espèces de gibier; au premier plan, deux chiens et deux singes se disputent des quartiers de viande et des fruits.

H., 2.19 ; L., 1,87. T. — Fig. gr. nat.

*109. — **Chardin.** — Français. — *Nature morte.*

Sur une table de pierre, une brioche surmontée d'une branche d'oranger, un sucrier en porcelaine, des pêches, des biscuits, des cerises et un carafon de liqueur. — Signé à gauche, sur la pierre : CHARDIN, 1763.

H., 0,47 ; L., 0,56. T.

*378. — **Greuze.** — Français. — *Portrait de Gensonné*, député girondin à l'Assemblée législative et à la Convention (1756-1793).

Il est vu de trois quarts, tourné à droite. Cheveux longs et poudrés. Habit noir boutonné, cravate blanche négligemment nouée, gilet blanc.

H., 0,55 ; L., 0,46. B. Fig. en buste, gr. nat.



Cliché Braun, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit

LANCRET.

470. — *Les Acteurs de la Comédie italienne.*

*46. — **Boucher**. — Français. — *Vénus chez Vulcain.*

Au milieu, se détachant sur un fond gris, Vulcain, assis sur une draperie rouge, tourné de trois quarts vers la gauche, tient dans ses mains un marteau et une épée. Il dresse la tête à droite vers Vénus qui lui fait signe de la main en s'avançant de profil, enveloppée dans un voile clair qui lui découvre la poitrine. Devant elle, l'Amour, assis sur l'enclume, joue avec une flèche et une colombe; sous l'enclume, deux autres colombes et un carquois avec des flèches; à gauche, en contre-bas, deux cyclopes portant une cuirasse et un casque. Au fond, la forge.

H., 0,92; L., 1,23. T. Forme ovale. — Fig. pet. nat. — Cette peinture est probablement celle qui avait été commandée pour la chambre du roi au château de Marly et fut exposée au Salon de 1747.

*111. — **Chardin**. — Français. — *Ustensiles divers.*

Sur une console, à gauche, un réchaud en argent, un pain de sucre dans du papier bleu; au milieu, une soupière en faïence, une serviette et un couteau; à droite, des bocaux; sur le premier plan, à droite, une petite table rouge avec un tiroir ouvert, portant des tasses et un sucrier en porcelaine. — Signé, à droite, CHARDIN, 17...

H., 0,38; L., 0,45. T.

*379. — **Greuze**. — Français. — *Portrait de Fabre d'Églantine,* poète dramatique (1755-1794).

Il est vu de trois quarts, tourné vers la gauche. Cheveux bouclés et poudrés; habit noir ouvert, laissant voir un gilet chamois à revers. Cravate blanche tombant sur la poitrine. Fond gris. — Signé à gauche.

H., 0,60; L., 0,49. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat.

*1469. — **Tintoret** (Jacopo Robusti, dit le). — Vénitien. — *La Vierge et l'Enfant entourés de Saints.*

Sous un portique, à droite, la Vierge est assise, de profil, tournée vers la gauche, et présente l'Enfant Jésus à un donateur, agenouillé à gauche, les mains jointes. Derrière le donateur, un évêque debout, en chasuble brodée, appuyé sur sa crosse. Aux côtés de la Vierge, à droite, saint Sébastien; à gauche, saint François d'Assise, tous deux regardant le donateur.

H., 1,85; L., 2,90. T. — Fig. gr. nat. — Vendu 135 écus romains (742 fr. 50 environ), à la vente du cardinal Fesch.

*470. — **Lancret**. — Français. — *Les Acteurs de la Comédie italienne.*

Dans un paysage, au milieu, Gille vu de face; à droite, Colombine, de trois quarts, tournée à gauche, masquée, en costume bariolé, danse et, près d'elle, se tient le docteur en costume noir; à gauche, Silvie, vêtue d'une robe rose et d'un corsage bleu à manches jaunes, vue de profil, tenant des deux mains son tablier blanc entre Arlequin qui porte un masque et Scapin qui éclate de rire. Au fond, bouquet d'arbres.

H., 0,25; L., 0,22. B. — Fig. 0,15. — Gravé par Schmidt sous le titre : *le Théâtre italien.*

*986. — **Watteau**. — Français. — *Assemblée dans un parc.*

Au premier plan, devant une pièce d'eau, qu'ombragent de grands arbres, au milieu, un couple, vu de dos, causant amoureusement; à droite, un groupe de dix personnes assises sur l'herbe, les unes faisant de la musique, les autres écoutant; à l'horizon, échappée sur la campagne.

H., 0,32; L., 0,46. B. — Fig. 0,09.

*87. — **Callet**. — Français. — *Le Triomphe de Flore.*

Au milieu, sur un nuage, Flore est vue de face, assise dans un char qu'entraînent vers la droite deux génies drapés dans des écharpes jaune et bleu. La déesse, vêtue d'une tunique blanche ouverte sur la poitrine et d'un voile vert qui flotte au vent, est couronnée par un Amour, tandis qu'elle met la main dans une corbeille de fleurs que lui présente à droite un génie vêtu d'une robe bleue à reflets roses. Autour du char, des nymphes qui dansent; à gauche, un guerrier présente des fleurs sur un bouclier.

H., 0,54; L., 0,87. T. — Fig. 0,30.

*2634. — **Wouwerman** (Philips). — Hollandais. — *Les Pèlerins.*

Devant une hutte en branchages, à droite, une paysanne est assise, entourée de ses enfants; à ses côtés deux pèlerins, l'un assis, l'autre debout, tenant une écuelle. Au milieu, deux cavaliers, l'un sur un cheval blanc vu de dos, l'autre à pied, donnant à manger à sa bête; à gauche, deux paysans s'avancent chargés de fardeaux. A l'horizon, une colline. — Signé à gauche : P. H. L. S entrelacées et W.

H., 0,32; L., 0,33. B. — Fig. 0,10. — Vente Erard, 4,500 francs en 1832.

661. — **Nattier** (Jean-Marc). — Français. — *Portrait d'une fille de Louis XV en vestale.*

Elle est assise, presque de face, la tête de trois quarts tournée à gauche. Elle porte une robe blanche décolletée et un manteau bleu rejeté en arrière. Une draperie de même couleur est relevée derrière elle. Près d'une colonne, sur un autel, brûle le feu sacré.

H., 0,81; L., 0,65. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

48. — **Boucher**. — Français. — *Le Peintre dans son atelier.*

Devant un chevalet portant une toile commencée, il est assis, tourné vers la droite. Vêtement et toque rouges. Il tient dans la main droite un pinceau et dans la gauche une palette; à gauche, une fenêtre qui éclaire la chambre.

H., 0,77; L., 0,22. B. — Fig. pet. nat.

987. — **Watteau** (Antoine). — Français. — *L'Escamoteur.*

A gauche, devant une table couverte d'un tapis vert, un escamoteur vu de profil, en costume de Scapin, explique les tours qu'il exécute avec trois gobelets. A droite, en face de lui, deux femmes assises, l'une de trois quarts tournée vers la gauche, dans un fauteuil sur le dos duquel

s'accoude un jeune homme en cuirasse, et l'autre, de face, vêtue d'une robe blanche, avec un voile rose posé sur ses cheveux poudrés et attaché négligemment sur sa poitrine. Entre elles deux, un enfant avance la tête. Au fond, une servante, vue de dos, se retire vers une arcade cintrée. A droite, un rideau vert relevé.

H., 0,27; L., 0,35. T. — Fig. à mi-corps. — Collection du marquis de Saint-Clou.

*2551. — **Rembrandt Van Ryn.** — Hollandais. — *Portrait d'homme.*

Il est tourné de trois quarts vers la droite, le visage presque de face. Teint coloré, longs cheveux châtains, tombant sur les épaules, moustaches blondes relevées. Toque noire et vêtement brun foncé. Dans sa main gauche un bâton. — Signé à droite, REMBRANDT, 1651.

H., 0,83; L., 0,66. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

870. — **Tocqué.** — Français. — *Portrait de Dumarsais?* (1676-1756).

Il est vu de face, coiffé d'une perruque poudrée. Habit foncé, en partie caché par un manteau violet, avec doublure à ramages; dans sa main gauche, il tient une grammaire française.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Lorsque Tocqué commença à faire parler de lui, Dumarsais avait cinquante ans environ; le modèle de ce portrait étant assez jeune, M. Mantz suppose que le grammairien représenté par le peintre est Restaut, avocat au Conseil du roi.

*793. — **Rigaud.** — Français. — *Portrait de Pierre de Bérulle, premier président au Parlement de Grenoble* (1640-1722).

Il est vu assis dans un fauteuil, le corps de trois quarts tourné à gauche, la tête regardant à droite. Il est vêtu d'une robe noire et d'une simarre rouge doublée d'hermine; il tient sa toque dans sa main gauche; sa main droite est appuyée sur le bras du fauteuil; une perruque blonde encadre son visage. Fond très sombre.

H., 1,30; L., 1,07. — Fig., jusqu'aux genoux, gr. nat.

*303. — **Fragonard** (attribué à). — Français. — *Buveur.*

Un jeune homme, vêtu d'une casaque jaune et d'une culotte brune, agenouillé sur l'herbe, de profil, tourné vers la gauche. Il boit avidement au goulot d'un flacon garni d'osier qu'il soulève des deux mains au-dessus de ses lèvres. A gauche, sur le sol, une nappe et une bouteille.

H., 1 mèt.; L., 0,70. T. — Forme ovale. — Fig. dem.-nat.

*2109. — **Rubens.** — Flamand. — *Portrait de Marie de Médicis* (1573-1642).

La reine, symbolisant la France et portant une couronne crénelée, est assise sur un fût de colonne. Elle porte un corsage violet retenu par une ceinture de fourrure et une robe bleue bordée d'hermine sous un manteau jaune doublé de rouge. Elle tient dans sa main droite un caducée, dans la gauche, une balance et une corne d'abondance. A ses pieds, à droite, un globe terrestre et un gouvernail; à gauche, une lance et

un casque sur lesquels sont posés ses pieds nus. Au-dessus de sa tête, deux génies portant une couronne de laurier.

H., 1,80 ; L., 1 mèt. T. — Forme ovale. — Fig. plus gr. nat. — Collection Galitzin.

*1735. — **Velasquez.** — Espagnol. — *Portrait de l'infante Marie-Thérèse, plus tard reine de France* (1638-1683).

Agée de douze ans environ, elle est vue de trois quarts tournée vers la gauche, la lèvre inférieure proéminente, les cheveux blonds, tombant en rouleaux, ornés de nœuds roses et de bijoux avec une plume blanche à droite; collerette en gaze blanche bordée d'un liséré rose, corsage en satin blanc. Sur la poitrine, les insignes d'un ordre; sur l'épaule gauche, un nœud de ruban; un rideau vert relevé forme le fond.

H., 0,73; L., 0,61. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 5,000 francs à la vente de M. Viardot, en 1863.

*117. — **Chardin** (attribué à). — Français. — *Le Retour de l'école.*

Une petite fille, vue de profil, tournée vers la gauche, incline la tête vers un chien qui jappe à ses côtés. Elle est vêtue d'une robe verte, d'un fichu en dentelle et d'un petit bonnet blanc; elle porte un panier dans sa main gauche et, dans sa droite, un cahier de papier et des plumes. A gauche, une fenêtre.

H., 1 mèt.; L., 0,79. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

692. — **Pater.** — Français. — *Conversation dans un parc.*

A droite, près d'une fontaine surmontée d'un Amour, sous un arbre, est assise une jeune femme, à laquelle un jeune homme offre un fruit; au second plan, un enfant se dissimule; au premier plan à gauche, un jeune homme lutine une jeune femme couchée dans l'herbe. Fond de paysage.

H., 0,17; L., 0,20. B. — Fig. 0,20.

*1718. — **Murillo.** — Espagnol. — *Portrait du poète Quevedo* (1580-1645).

Il est vu, de trois quarts, tourné vers la droite, avec des bésicles sur le nez. Vêtement noir et rabat blanc; fond de paysage.

Diamètre, 0,29. T. forme ronde. — Fig. en buste.

*693. — **Pater.** — Français. — *La Baigneuse.*

Sur le bord d'un étang, une jeune femme, assise, vue de face, retroussant sa robe gris perle, baigne ses pieds dans l'eau; à gauche, un jeune homme, caché derrière un arbre, écarte les roseaux pour la regarder. Derrière elle, un second jeune homme, vu de dos, la tête de profil à gauche, tient sur ses genoux une femme. Fond de paysage.

H., 0,17; L., 0,20. B. — Fig. — Collection Delessert. — Vente van Oos, 1851. (Sous le nom de Watteau.) — Imitation de quelques figures du *Bain rustique* de Watteau.

2504. — **Van Ostade** (Adriaen). — Hollandais. — *La Lecture.*

Dans une chambre, un homme vêtu d'un surtout noir à manches jaunes, coiffé d'un chapeau noir, de trois quarts tourné à droite, est

assis devant une table et lit un papier qu'il tient dans ses deux mains; à droite, une porte.

H., 0,10; L., 0,16. B. — Fig. en buste.

*480. — **Porte** (ROLAND DE LA). — Français. — *Nature morte.*

Sur une table de marbre, couverte au milieu d'une nappe blanche, des livres, un pain, un verre plein d'eau, une cruche, des marrons.

H.,0,92; L., 0,73. T. — Vente de Ménars en 1792, 161 livres.

*1733. — **Velasquez.** — Espagnol. — *Portrait de Philippe IV,* roi d'Espagne (1605-1665).

Il est tourné de trois quarts, à droite, moustaches relevées et cheveux bouclés.

H., 0,42; L., 0,35. — Fig. en buste, gr. nat.

*769. — **Regnault** (JEAN-BAPTISTE). — Français. — *Les Trois Grâces.*

Toutes trois sont nues, debout, sur un gazon parsemé de fleurs; celle du milieu est vue de dos, celle de gauche est vue de face, la tête de profil et tournée à droite. Celle de droite se présente le corps de profil et tourné à gauche, la tête de face.

H., 2 mèt.; L., 1,53; Forme octogonale. — Fig. gr. nat. en pied.

*690. — **Pater.** — Français. — *Réunion de Comédiens dans un parc.*

A gauche, une table ronde en pierre chargée de comestibles, autour de laquelle sont groupés les artistes de la Comédie italienne; au milieu, un homme portant un costume marron, tourné vers la gauche, saisit par la taille une jeune femme vêtue d'un corsage rouge et d'une robe rayée; derrière, un Pierrot debout et trois personnages; à gauche, au premier plan, vus de dos, un musicien avec une guitare et une femme qui l'écoute; à droite, une soubrette agenouillée et Cassandre assis. Fond de paysage; à gauche, bouquet d'arbres.

H., 0,24; L., 0,32. T. — Fig. 0,14. — Collection Broadwood.

*2517. — **Van der Poël.** — Flamand. — *Devant la chaumière.*

Près d'une mare, à gauche, devant une chaumière, un homme, tenant des deux mains un panier, donne à manger à des poules et à des canards; à droite, une charrette, et au second plan, groupe de trois paysans. — Signé à gauche : E. VAN DER POEL.

H., 0,29; L., 0,37. B.

2505. — **Van Ostade** (ADRIAEN.) — Hollandais. — *La Lecture de la gazette.*

A gauche, un homme vêtu d'un habit marron et coiffé d'un chapeau noir, assis, de profil, tourné vers la droite, devant une table sur laquelle sont posés un pot de grès, une pipe et du tabac, lit une gazette qu'il tient de ses deux mains. Au second plan, au milieu, les genoux sur

une chaise, un autre homme vêtu de noir, un verre à la main, l'écoute attentivement. — Signé à droite : A. V. OSTADE, 1653.

H., 0,23; L., 0,29. B. — Fig. à mi-corps.

*1719. — **Murillo.** — *Portrait du duc d'Ossuna* (1579-1624).

Il est vu à mi-corps, de trois quarts, tourné vers la gauche. Sa chevelure blonde tombant sur son vêtement noir; au cou, la Toison d'or; au côté, une épée. Fond de paysage.

D., 0,29. T. forme ronde. — Si cette désignation est exacte, le portrait n'aurait pas été fait d'après nature, puisque le peintre n'avait que seize ans à la mort du duc d'Ossuna.

*93. — **Chardin.** — Français. — *Le Bénédicité.*

Dans une chambre, près d'une table ronde, à droite, une femme debout, portant un corsage marron, un tablier bleu et un bonnet blanc, s'apprête à verser de la soupe dans une assiette. Elle tourne la tête à gauche vers une petite fille vêtue d'une robe blanche et coiffée d'un bonnet rose, assise sur une chaise basse, au premier plan, qui récite sa prière, les mains jointes. Au second plan, de face, une petite fille, coiffée d'un bonnet blanc attaché par un ruban bleu, est assise à table dans une attitude de prière.

H., 0,49; L., 0,41. T. — Fig. 0,30. — Répétition avec quelques changements du tableau exposé plus loin dans la salle française (n° 92). Deux autres répétitions, avec des variantes, sont au musée de Stockholm et au musée de Saint-Pétersbourg. — Acheté en 1826, vente Denon, 219 fr. 95, et en 1864, vente Saint, 501 francs.

*2549. — **Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Femme au bain* ou *Bethsabée lisant un message de David.*

A droite, une femme nue, en pleine lumière, assise sur un canapé couvert d'une draperie blanche, est vue de trois quarts, tournée à gauche. La main gauche appuyée sur le canapé, elle tient une lettre dans sa main droite qu'elle allonge sur ses jambes croisées et penche la tête de profil. A gauche, une vieille servante, dont on ne voit que le buste, se courbe en essuyant le pied droit de sa maîtresse. Au fond, un linge jeté sur un meuble et un panneau dans la pénombre du tableau. — Signé et daté : REMBRANDT fecit 1654.

H., 1,42; L., 1,42. T. — Gravé par Courtry (*Gaz. des Beaux-Arts*, 1870). — Adjugé 105 guinées à la vente de W. Young Ottley, en 1837. — Collections Peacock et marquis Maison. Sous les traits de Bethsabée, le peintre aurait représenté sa servante Hendrikje Stoffels dont le portrait figure dans le salon carré (n° 2547.) « Le haut du corps, la poitrine et le cou ont une pureté de dessin, un éclat et une délicatesse de couleur qui soutiendraient la comparaison avec les plus beaux ouvrages de Giorgione, du Titien ou du Corrège, ces maîtres par excellence de la nudité féminine. » (Bode.)

*2171. — **Teniers** (David) le jeune. — Flamand. — *Le Duo.*

A gauche, un vieillard assis, de trois quarts, tourné vers la droite, vêtu d'une veste rouge et d'une culotte grise, coiffé d'une toque bleue à plume, joue du violon et marque la mesure de son pied posé sur un tabouret; à sa droite, une femme assise, vêtue d'une robe bleue, et coiffée d'un bonnet de linge, tenant dans ses deux mains un papier, chante en le regardant. — Signé sur le tabouret : D. TENIERS, F.

H., 0,22; L., 0,16. B.



Cliché Braün, Clement et Cie. Typogravure Georges Petit.

CHARDIN.

93. — *Le Bénédicité.*

*984. — **Watteau.** — Français. — *L'Indifférent.*

Un jeune homme, portant un habit de satin bleu clair avec manteau rose doublé de bleu, debout, de face, les bras étendus, la jambe droite en avant, esquisse un pas de danse. Il est coiffé d'un tricorne à cocarde et incline la tête vers la droite. A gauche, bouquet de bois.

H., 0,26; L., 0,19. B. — Fig. 0,22. — Collections de M. Morin et du marquis de Ménars. — Acquis pour 475 francs à la vente de cette collection par Godefroy.

*298. — **Fragonard** (Jean-Honoré). — Français. — *L'Inspiration.*

Devant un pupitre chargé de papiers est assis de trois quarts, tourné à gauche, un homme portant une veste flottante de couleur jaune à crevés rouges et une collerette de linge dégrafée. Il tourne la tête à droite et tient une plume dans sa main droite appuyée sur le pupitre.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

*814. — **Hubert Robert.** — Français. — *Paysage.*

A gauche, dans une maison surmontée d'un attique, deux femmes à une fenêtre font l'aumône à des chanteurs ambulants; au fond, un parc, et au milieu des arbres, un obélisque.

H., 0,71; L., 0,57. T. — Fig. 0,15.

*1946. — **Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Portrait de Jean Antoine de Mesme, seigneur d'Irval, comte d'Avaux, président à mortier au Parlement de Paris* (1598-1673).

Il est assis de trois quarts, tourné vers la droite, drapé dans une robe rouge bordée d'hermine, avec manches à parements noirs. Il tient une lettre pliée dans sa main droite ramenée près du corps. La main gauche s'appuie sur un bonnet à mortier posé sur une table couverte d'un tapis vert foncé. Une draperie de même couleur, relevée au fond du tableau, laisse apercevoir la colonne d'un portique. — Signé et daté : Phili. de CHAMPAIGNE fecit A° 1653.

H., 2 mèt.; L., 2,71. — Fig. gr. nat. — « Le président de Mesme ne devait pas être maladroit, à voir ses mains. Et comme elles sont bien avec sa tête menue, son front écrasé, son nez aigu. Une physionomie de blaireau! » (Burger).

*985. — **Watteau.** — Français. — *La Finette.*

Une jeune fille, vêtue d'une robe gris perle à reflets roses, coiffée d'une toque noire, est assise sur un banc, la tête tournée de face. Fond de paysage légèrement ébauché.

H., 0,25; L., 0,19. B. — Gravé par Audran. — Voir la note du n° 984.

*2172. — **Teniers** (David) le jeune. — Flamand. — *Intérieur de tabagie.*

Au milieu, de trois quarts, tourné vers la droite, un paysan portant une veste rouge et une culotte grise, coiffé d'une toque bleue, est assis près d'une table sur laquelle il s'accoude, sa pipe à la main; derrière la table, un autre paysan est en train de bourrer sa pipe; à droite, l'aubergiste entre dans la salle, portant un plat et un broc.

H., 0,22; L., 0,16. B.

*297. — **Fragonard.** — Français. — *L'Étude.*

Une jeune fille, vue de trois quarts à gauche, la tête légèrement inclinée sur l'épaule droite et tournée vers la droite, est assise devant une table sur laquelle est un livre ouvert. Elle porte un corsage couleur feuille morte à manches citron avec une collerette de linge, montante, très empesée.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

*815. — **Hubert-Robert.** — Français. — *Les Cascatelles de Tivoli.*

Au premier plan, une fontaine et des blanchisseuses, au pied d'un mur, sur le haut duquel, près d'une maison, des femmes font sécher du linge; au second plan, les cascades qui se brisent au-dessous d'un pont, à gauche, dans les broussailles, une petite maison.

H., 0,73; L., 0,61. T.

2148. — **Snyders.** — Flamand. — *La Poissonnerie.*

Sur une grande table sont amoncelés des poissons d'espèces diverses; à gauche, le marchand, vêtu d'un costume rouge, tient dans ses mains un homard. A droite, un serviteur apporte dans un bassin en cuivre des poissons qu'il verse dans un tonneau. Au premier plan sous la table, dans un baquet, des carpes, et, près d'une bourriche d'huîtres, deux phoques vivants qui se précipitent sur un chien. — Signé à droite : F. SNYDERS fecit.

H., 2,25; L., 3,36. T. — Fig. gr. nat. — Vente de Mme de Pompadour en 1766. — 36 livres 2 sols.

*2503. — **Van Ostade** (ADRIAEN). — Hollandais. — *Le Liseur.*

Un homme, vu de face, portant un surtout vert à manches marron, coiffé d'un chapeau noir, se penche à une fenêtre ornée de plantes grimpantes, et sourit en se tournant vers la droite; dans sa main droite, il tient des lunettes, et dans sa gauche un papier déplié. — Signé sur le papier : A. V. OSTADE.

H., 0,27; L., 0,22. B. — Fig. à mi-corps. — Collection du chanoine Baut, à Gand.

*2502. — **Van Ostade** (ADRIAEN). — Hollandais. — *Le Buveur.*

Un homme en veste marron, gilet rouge, col blanc, coiffé d'un chapeau à larges bords relevés, accoudé de trois quarts, tourné à gauche sur le bord d'une fenêtre ouverte, ornée de plantes grimpantes, tient dans ses deux mains une cruche dont le couvercle est relevé. — Signé en bas : A. V. OSTADE.

H., 0,27; L., 0,92. B. — Fig. à mi-corps. — Collection du chanoine Baut, à Gand.

*1725. — **Ribéra.** — Espagnol. — *Le Pied-Bot.*

Sur un fond de paysage, en pleine lumière, un jeune mendiant estropié du pied droit, le corps de trois quarts, tourné vers la droite, la figure de face, éclate de rire. Il est vêtu d'une casaque et d'un haut-de-chausse couleur amadou, et tient de la droite sa cape brune enroulée autour de la taille. Dans la main gauche, il porte une pancarte où l'on lit : DA MIHI ELIMOSINAM PROPTER AMOREM DEI et une béquille

qui repose sur son épaule. — Signé : JUSEPE DE RIBERA espanol f. 1652.

H., 1,61; L. 092. T. — Fig. gr. nat.

***2579. — Jan Steen.** — Hollandais. — *Repas de famille.*

Dans une salle éclairée à gauche par une large porte est dressée une table autour de laquelle sont assis plusieurs convives. Au milieu, une servante debout, vue de profil, tournée à gauche, vêtue d'un corsage rouge, d'une robe brune et d'un tablier bleu, verse à boire à un jeune homme assis dans un costume débraillé. A droite, une jeune femme, vêtue d'un corsage bleu et d'une robe jaune, allaite un enfant et se retourne sur sa chaise, à gauche, vers un galant qui veut l'embrasser. Au second plan, au centre, des enfants qui jouent et des convives qui trinquent; à droite, un jeune garçon monté sur une échelle et donnant à manger à un perroquet, et un musicien juché sur une table. Au premier plan, un bassin à rafraîchir avec des flacons et un chien qui jappe. — Signé sur le dossier d'une chaise : J. STEEN.

H., 0,82; L., 0,69. — Fig. 0,40.

***1736. — Velasquez.** — Espagnol. — *Portrait de jeune femme.*

Elle est vue de trois quarts, tournée vers la gauche; sa chevelure bouffante tombe sur une collerette blanche que traverse une double rangée de perles; elle est vêtue d'une robe noire et blanche.

H., 0,82; L., 0,63. T. forme ov. — Fig. en buste, gr. nat.

***299. — Fragonard.** — Français. — *Figure de fantaisie.*

Les deux mains appuyées sur une balustrade, un jeune homme est vu de trois quarts à gauche, la tête tournée vers la droite; il porte des cheveux blonds et flottants; comme vêtement, une tunique bleue gonflée par le vent. Sur la balustrade une toque noire à plume grise.

H., 0,80; L., 0,65. — Fig. en buste, gr. nat.. — Esquisse.

490. — Largillière. — Français. — *Portrait d'un magistrat.*

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, le visage de face, encadré par une perruque brune. Robe rayée blanche et noire avec camail d'hermine.

A droite, une inscription effacée sur laquelle on lit encore la date 1718.

H., 0,81; L., 0,65. T. forme ov. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

***2309. — Backuysen.** — Hollandais. — *Mer agitée.*

Au premier plan, un bateau portant pavillon hollandais vogue vers la gauche. A droite, un navire de guerre de la même nation s'enfonce vers l'horizon. A gauche, deux petites barques. — Signé à droite, sur une épave : L. B., 1675.

H., 0,67; L., 0, 90. T.

***296. — Fragonard.** — Français. — *La Musique.*

Un homme vêtu d'une veste jaune avec collerette de mousseline, coiffé d'une toque noire à ruban et plumes rouges, vu de dos, la tête

tournée de trois quarts à droite, joue de la guitare; à droite, un cahier de musique. — Au verso de la toile, on lit : Portrait de M. de la Bretèche, peint en une heure par M. Fragonard, en 1769. — Daté et signé.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

*2124. — **Rubens.** — Flamand. — *Philopœmen reconnu par une vieille femme.*

A gauche, une vieille femme reconnaît Philopœmen en train de fendre du bois et lui saisit le bras. Derrière eux, un vieillard fait un geste d'étonnement. A droite, au premier plan, sur un étal, amas de fruits, poissons et gibiers.

H., 0,50; L., 0,66. B. — Fig. 0,32. — Gravé par Varin. — Esquisse du tableau de l'ancienne galerie du duc d'Orléans.

182. — **Coypel** (Charles-Antoine). — Français. — *Portrait de l'acteur Jélyotte, en costume de femme.*

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, en travesti féminin, vêtu d'un corsage rouge décolleté; sur le visage et la poitrine, des mouches; autour du cou, un ruban vert; dans les cheveux poudrés, des fleurs; sa main gauche est posée sur la poitrine.

H., 0,51; L., 0,43. T. Ovale. — Fig. en buste, gr. nat.

*2393. — **Heemskerck** (Egbert van). — Hollandais. — *Intérieur.*

Dans une chambre, à gauche, près d'une fenêtre ouverte, une femme assise, de profil, tournée à gauche, vêtue d'une robe rouge et d'un caraco marron, présente le sein à un enfant que soutient à ses côtés une petite fille. Sur l'appui de la fenêtre, debout, s'accoude un paysan fumant sa pipe. Au fond, dans l'ombre, trois paysans attablés.

H., 0,47; L., 0,35. B.

*1915. — **Brouwer** ou **Brauwer** (Adriaen). — Hollandais. — *L'Opération.*

Au milieu, le patient, assis sur une table, les pieds sur un tabouret, tenant sa jambe de ses deux mains, la figure contractée par la douleur, pousse des gémissements, tandis que debout, à droite, le chirurgien lui panse l'épaule gauche. Auprès du chirurgien, un aide préparant une compresse.

H., 0,32; L., 0, 28. B.

*2599. — **Van de Velde** (Adriaen). — Hollandais. — *Paysage avec animaux.*

Dans une prairie, au premier plan, trois moutons et une chèvre couchés, un quatrième mouton debout et bêlant; à gauche, une barrière; à l'horizon, montagnes bleuâtres. — Signé à gauche, sur une pierre : A. V. VELDE F., 1659.

H., 0,19; L., 0,21. B.

*1982. — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portrait de femme.*

Elle est vue de trois quarts, tournée à gauche; robe noire avec col

et larges manches en étoffe blanche bordés de dentelles. A gauche, une draperie rouge. Au fond, une balustrade de galerie ouvrant sur un jardin.

H., 0,31; L., 0,25. — Fig. jusqu'aux genoux. — Esquisse en grisaille faite sur un papier collé sur bois.

*960. — **Vestier.** — Français. — *Portrait de jeune femme.*

Une jeune femme aux cheveux blonds, légèrement poudrés, tombant sur les épaules, est vue de trois quarts, tournée à droite. Sur son corsage en mousseline blanche est jetée une écharpe verdâtre.

H., 0,62; L., 0,49. T. — Fig. en buste gr. nat.

335. — **Gérard** (Bon François). — Français. — *Portrait de l'Impératrice Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, femme de Napoléon Ier* (1791-1847).

Elle est vue de face, la tête de trois quarts à gauche; dans sa chevelure noire, une couronne de fleurs; sur son corsage blanc décolleté est jeté un manteau bleu.

H., 0,65; L., 0,54. T. Fig. en buste gr. nat. — Esquisse. N° 3 du catalogue de la vente Gérard (1837).

1720. — **Pereda.** — Espagnol. — *Fruits et Instruments de musique.*

A gauche, sur un chapiteau, sont posés des cédrats; à droite, une table, recouverte d'un tapis, porte un coussin, un cahier de musique ouvert et un violon.

H., 0,73; L., 0,93. T.

2126. — **Rubens.** — Flamand. — *Étude pour le plafond de White-Hall, à Londres.*

A droite, une vestale, portant une urne, sur laquelle brûle le feu éternel; à gauche, un ange la couronne.

H., 0,41; L., 0,49. B. Esquisse. — N° 37 du catalogue de la vente Lebrun (1814).

*2186. — **Teniers** (David) le jeune. — Flamand. — *Paysage.*

A gauche, sur le bord d'un chemin que domine un talus, un paysan assis cause avec un autre paysan debout à sa droite; au second plan, un troisième paysan s'éloigne; au fond, ruisseau, et, dans un bouquet d'arbres, des chaumières et un clocher d'église. A l'horizon, collines. — Signé à gauche : D. TENIERS. F.

H., 0,64; L., 0,49. T. Fig. 0,10.

1675. — **Ecole milanaise** (xvie **siècle**). — *Buste de femme.*

Elle est nue, de trois quarts, penchée à droite, le visage souriant.

Acheté 519 francs à la vente Aguado (1843). N° 290 du catalogue.

*2208. — **École hollandaise.** — *Portrait de vieille femme.*

Elle est vue de face, légèrement tournée à droite. Sur la tête et les épaules un béguin en gaze jaunâtre. Robe noire.

H. 0,71; L. 0,58. — Fig. en buste de gr. nat.

*104. — **Chardin.** — Français. — *Le Singe peintre.*

Dans un atelier, à gauche, de trois quarts, tourné vers la droite, un singe vêtu d'un habit rouge à galon d'or, coiffé d'un tricorne à plumes, les jambes croisées, est assis devant un chevalet. Il tient dans sa patte gauche un crayon et copie une statuette d'enfant posée à droite sur une table. Au premier plan, à terre, une cruche et un portefeuille adossé à une table.

H., 0,72 ; L., 0,60. T. — Gravé par Surugue le fils, 1745. — Salon de 1740. Collection de J.-B. Lemoyne en 1778.

*1724. — **Ribera.** — Espagnol. — *La Vierge et l'enfant Jésus.*

La Vierge, de trois quarts, tournée vers la gauche, les yeux levés vers le ciel, s'apprête à déposer dans la crèche le petit Jésus qu'elle porte endormi dans ses langes.

H., 1 mèt.; L. 0,85. T. Fig. à mi-corps gr. nat.

*2123. — **Rubens.** — Flamand. — *Couronnement de la Vierge.*

La Vierge, assise sur un nuage, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau bleu, est couronnée par Dieu le père et le Christ. Au ciel, dans un rayon, le Saint-Esprit; têtes de chérubins, dans le nuage.

H., 0,33 ; L., 0,48. B. — Esquisse pour une des peintures du plafond de l'église des Jésuites, à Anvers, détruites par un incendie, en 1718.

*1980. — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Buste de saint Joseph.*

Il est tourné de trois quarts vers la gauche, la tête levée vers le ciel; un manteau vert est jeté, par-dessus une robe grise, sur son épaule droite; dans la main droite il porte une équerre.

H., 0,65 ; L., 0,47. B. — Fig. gr. nat. — Esquisse qui provient de la collection Saceghem.

*2454. — **Maes** (Nicolas). — Hollandais. — *Le Bénédicité.*

Dans une chambre, une vieille femme, assise, de trois quarts, tournée vers la droite, vêtue d'un corsage noir à manches rouges et d'une robe grise, un fichu blanc sur la tête, les mains jointes, fait sa prière avant de commencer son repas. Elle tient sur ses genoux une écuelle. A droite, une table sur laquelle sont posés une miche de pain, une assiette et un pot de grès. A gauche, devant une armoire, un rouet; au premier plan, un chat jouant avec une pantoufle. — Signé : N. MAES, 1648.

H., 0,55 ; L., 0,41. B. — Fig. 0,30. — Signature douteuse, date invraisemblable, Maes étant né en 1632. Vente Héris en 1841. 2,350 francs.

*2515. — **Van Ostade** (Isack). — Hollandais. — *Paysage. — Effet d'hiver.*

Sur un terrain couvert de neige, à gauche, un paysan conduit vers la droite un traîneau attelé d'un cheval ; à droite, près d'une chaumière, des enfants et des chiens; au milieu, un paysan causant avec sa femme. Au loin, des patineurs et un moulin près d'un bouquet d'arbres. Signé à droite : Isack van OSTADE, 1644.

H., 0,51 ; L., 0,42. B. — Fig. 0,10. — Acheté 1,750 francs en 1860, à la vente Piérard.

***1470. — Tintoret.** — Vénitien. — *Portrait de Pietro Mocenigo.*

Il est debout, tourné vers la droite, vêtu d'une robe rouge bordée d'hermine ; cheveux, barbe et moustaches presque blancs. La main gauche repose sur une table, la droite est ramenée vers le corps. Au fond, balustrade et draperie relevée aux deux angles supérieurs.

H., 1,18; L. 1,06. T. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat. — A droite, on lit : PETRUS MOCENIO, SENATOR.

***481. — Largillière.** — Français. — *Le Prévôt des marchands et les échevins de la ville de Paris.*

Au milieu, une table couverte d'un tapis jaune sur laquelle sont posés une statue et des encriers; assis de face, au premier plan, des magistrats en costume d'apparat semblent discuter. Au fond, grand tableau représentant un festin présidé par le roi.

H., 0,31 ; L., 0,43. T. — Fig. 0,13. — Cette toile est l'esquisse d'un tableau exécuté vers 1687 pour orner la grande salle de l'Hôtel de Ville et détruit pendant la Révolution. Il représente le conseil de la ville délibérant sur les mesures à prendre pour fêter la convalescence du roi. Le sculpteur, à gauche, qui présente le modèle d'une statue, est Coysevox.

2175. — Teniers (David) le jeune. — Flamand. — *Tabagie.*

A gauche, devant une cheminée, un homme debout, tourné de profil à droite, tient à la main un broc; deux autres hommes tournés vers la gauche, l'un debout, l'autre assis, se chauffent. Au fond, un quatrième, vu de dos, s'appuie contre la muraille.

H., 0,17 ; L., 0,14. B. — Fig. 0,11.

***293. — Fragonard** — Français. — *Les Baigneuses.*

Au milieu, dans l'eau d'un étang bordé d'arbustes, deux baigneuses que l'on voit, l'une de dos, l'autre de face, jettent des fleurs; à gauche, trois autres nagent; à droite, deux autres se lutinent.

H., 0,65 ; L., 0,81. T. — Vente Paillet (1776), 550 livres. Collection Varanchan. Il existe une répétition de ce tableau vendue 1,200 francs à la vente Walferdin. — « Première manière de Fragonard, à l'époque où, pour le ton comme pour le maniement du pinceau, il est encore très voisin de Boucher. » (Paul Mantz.)

***659. — Nattier** (J.-M.). — Français. — *Portrait de Mlle de Lambesc et du jeune comte de Brienne.*

Devant une draperie relevée à gauche, Mlle de Lambesc est assise, de trois quarts, tournée à droite, le visage de face. Vêtue d'un costume mythologique, manteau bleu couvrant le bas du corps, corsage blanc décolleté, ceinture dorée et peau de tigre jetée sur l'épaule gauche, elle achève de boucler la cuirasse de son jeune frère qui se tient debout à sa droite. Celui-ci est de face, la tête légèrement inclinée sur l'épaule gauche, vêtu d'un justaucorps jaune, de bas rouges et d'une écharpe blanche à laquelle est attachée son épée; il porte la main gauche en avant, et s'appuie sur la hampe d'un étendard rouge. A gauche, armure et globe terrestre; à droite, tambour sur la peau duquel on lit : NATTIER PINXIT 1732.

H., 1,91 ; L., 1,59. T. — Fig. gr. nat. Salon de 1737, sous le titre : *Mlle de Lambesc,*

de la maison de Lorraine, sous la figure de Minerve, armant et destinant M. le comte de Brienne, son frère, au métier de la guerre.

***2177. — Teniers** (DAVID) LE JEUNE. — Flamand. — *Intérieur de tabagie.*

Au premier plan, un homme assis dans un tonneau défoncé, vêtu d'un costume gris et coiffé d'une toque rouge, tourne la tête vers la gauche; il tient un pot de bière et une pipe; au second plan, à droite, un personnage vu de trois quarts, portant un costume gris et un béret brun, se chauffe en tournant le dos à la cheminée; au fond, dans l'ombre, un autre paysan vu de dos. — Signé à gauche : D. TENIERS. F.

H., 0,22 ; L., 0,27. B. — Fig. 0,14.

471. — Lancret. — Français. — *Le Gascon puni.*

Damon, tenant un chandelier allumé, soulève le rideau du lit où est couché Dorilas; Philis, qu'il avait prise pour Eurilas, tombe dans les bras de Cloris et augmente la confusion du Gascon, *en lui montrant ce qu'il avait perdu.* (Contes de La Fontaine.)

H., 0,28; L., 0,36. — Fig. 0,16. — Gravé par Larmessan. — Salon de 1738.

673. — Oudry. — Français. — *Nature morte.*

A gauche, une basse est appuyée contre un tabouret recouvert en velours, sur lequel est posé un cahier de musique; à droite, contre le mur, une épée, dont la poignée est ornée d'un nœud bleu. Signé : J.-B. OUDRY, 1734.

H., 0,81 ; L., 0,94. T.

***491. — Largillière.** — Français. — *Portraits de Largillière, de sa femme et de sa fille.*

A gauche, sur un rocher, le peintre est assis de trois quarts, tourné vers la droite. Il est vêtu d'un costume gris et porte une perruque très longue; à ses pieds, un fusil qu'il soutient de son bras droit et un chien dont on n'aperçoit que le museau. A droite, près d'un arbre, sa femme assise de trois quarts, tournée vers la gauche, porte une robe rouge, décolletée, doublée de satin blanc, et une chemisette ornée de rubans bleus; dans ses cheveux poudrés un flot de dentelle. Entre ses parents, une jeune fille debout, vêtue d'un costume blanc et or, des fleurs dans les cheveux, un papier de musique dans la main gauche, la tête levée, semble chanter.

H., 1,49 ; L., 2 mèt. T. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat.

1819. — École anglaise du XVIIIe siècle. — *Portrait.*

Un personnage, de trois quarts, tourné vers la droite, vêtu d'un costume de cour, habit bleu à collet rouge, gilet jaune, cheveux poudrés, est assis à une table sur laquelle, près d'un livre ouvert, il appuie son bras droit.

H., 0,97 ; L., 0,73. T. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat.

***2468. — Mierevelt.** — Hollandais. — *Portrait de femme.*

Elle est vue, debout, de trois quarts, tournée vers la gauche;



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

LARGILLIÈRE.

491. — *Portrait du peintre, de sa femme et de sa fille.*

sur les cheveux un bonnet en dentelles; robe noire soutachée de broderies d'or; autour du cou, une fraise blanche; dans la main droite, un éventail; à gauche, dans la partie supérieure, un écusson, et l'inscription ÆTA. . AN°.

H., 1,07 ; L., 0,75. B. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat.

1335. — Guardi. — Vénitien. — *Vue de Venise.*

A gauche, l'église de la Salute; au premier plan, le Grand Canal sur lequel se croisent des gondoles.

H., 0,30; L., 0,44. T.

988. — Watteau. — Français. — *Le Jugement de Pâris.*

A gauche, contre un arbre, Pâris, près duquel se tient Mercure, offre la pomme à Vénus, qui se présente devant lui et vient de se dévêtir. Aux pieds de la déesse se tient un Amour; à droite, un guerrier armé d'un bouclier; dans les nuages, une nymphe. Fond de paysage.

H., 0,47; L., 0,31. B. — Fig. 0,30. — Esquisse.

***106. — Chardin.** — Français. — *Nature morte.*

Sur un support, divers fruits: deux grenades, des raisins noirs et blancs, des pommes et une poire; une cafetière en porcelaine, un couteau à manche d'ivoire et deux verres. — Signé à gauche : CHARDIN, 1763.

H., 0,47; L., 0,56. T.

***103. — Chardin.** — Français. — *Le Château de cartes.*

Un jeune garçon, vu de profil, tourné vers la droite, est assis devant une table sur laquelle il construit des édifices avec des cartes. Il est vêtu d'un habit gris et coiffé d'un chapeau noir d'où s'échappent des boucles blondes.

H., 0,76 ; L., 0,68. T. — Fig. à mi-corps gr. nat. — Gravé par Lépicié. — Salon de 1741, n° 72, sous le titre : *Tableau représentant le fils de M. Lenoir s'amusant à faire un château de cartes.* (Autrefois de forme octogonale.) Il existe une répétition de ce tableau achetée 40 livres par M. Devouges en 1782 et une variante gravée par Filhol où le jeune garçon est assis devant une fenêtre.

1914. — Brouwer ou Brauwer (Adriaen). — Flamand. — *Homme taillant sa plume.*

Assis devant un pupitre, de profil, tourné à gauche, vêtu d'une robe marron et coiffé d'un bonnet qui lui couvre les oreilles, un scribe taille sa plume en plissant son visage. Dans la muraille, une niche contenant une cruche.

H., 0,19 ; L., 0,28. B.

1925. — Brueghel (Jan), **dit de Velours.** — Flamand. — *Le Pont de Talavera.*

Au premier plan, groupe de voyageurs, piétons, cavaliers, moines, et muletiers conduisant leurs montures; à gauche, un monastère; au fond, le pont sur la rivière que traversent à gué des cavaliers. Collines bleuâtres à l'horizon. — Signé et daté à droite : BRUEGHEL, 1619.

H., 0,20; L., 0.28. Cuivre.

812. — Hubert-Robert. — Français. — *Fontaine.*

Sous un portique à colonnes, orné d'une fontaine, divers personnages sont occupés à dessiner. Fond de jardin. Vue prise à la villa Médicis, à Rome.

H., 0,32; L., 0,40. T.

***300. — Fragonard.** — Français. — *Jeune femme.*

Dans un paysage très clair, une jeune femme, de trois quarts, tournée à droite, vêtue d'un costume blanc et d'une jupe rose relevée, tient sur un socle un enfant enveloppé dans un manteau blanc moucheté de bleu.

H., 0,47; L., 0,32. T. — Forme ovale. — Fig. 0,30.

***2179. — Teniers** (David) le jeune. — Flamand. — *Le Quêteur.*

Sur une route, de trois quarts, tourné vers la gauche, vêtu d'un costume jaune et d'un manteau gris attaché sur les épaules, tête nue, il porte dans la main droite une tirelire, et dans la gauche une crécelle en fer. A droite, une maison; à gauche, une église. Fond de paysage. — Signé à droite sur une pierre : D. TENIERS, F.

H., 0,29; L., 0,22 B. — Fig. 0,21.

***2385. — Hals** (Frans). — Hollandais. — *Portrait de femme.*

Une femme d'âge mûr, est vue debout, de trois quarts, tournée vers la gauche; robe noire, collerette, manchettes et coiffe blanches; elle tient les mains croisées sur sa ceinture; dans sa main gauche une paire de gants.

H., 1 mèt.; L., 0,80. T. — Fig. jusqu'aux genoux gr. nat.

***792. — Rigaud.** — Français. — *Jean-François-Paul de Bonne de Créqui, duc de Lesdiguières, enfant* (1679-1703).

Vu, de trois quarts, tourné à gauche, la tête de face encadrée par une chevelure blonde, accoudé à gauche sur une console, le jeune duc est vêtu sous sa cuirasse, d'une tunique jaune brodée d'or. Il porte sur son bras gauche un manteau bleu et tient dans sa main droite un bâton de maréchal.

H., 0,81; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps gr. nat. — Gravé par Drevet, en 1691. — Acquis pour 400 francs à la vente Jacquotet, en 1842. — Le jeune duc, âgé de huit ans, au moment où il posait (1687), mourut très jeune, à Modène, d'une maladie de langueur.

***765. — Raoux.** — Français. — *Jeune fille lisant une lettre.*

Une jeune fille vêtue d'un costume de fantaisie, corsage bleu décolleté, manches et jupe jaunes; portant un collier de perles, la tête de trois quarts, tournée vers la droite, elle lit une lettre qu'elle tient de ses deux mains. A droite, table couverte d'un tapis vert sur lequel est une bonbonnière ouverte ornée d'une miniature. Au fond, draperie rouge relevée.

H., 1 mèt.; L., 0,81. T. — Fig. à mi-corps gr. nat. — Gravé par de Poilly et S. Cousins. — Ce tableau a fait partie de la collection Lake.

***983. — Watteau.** — Français. — *Gilles.*

Sur un tertre, le personnage de la *Comédie italienne* se présente debout, de face, tout vêtu de blanc, les bras ballants. Au fond, à



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

WATTEAU.

983. — *Gilles.*

gauche, dans l'ombre, le docteur, monté sur un âne, riant; à droite, Mezzetin portant une veste et une toque rouge, Colombine vêtue d'un corsage verdâtre avec un fichu rouge et un troisième compagnon coiffé d'un chapeau grotesque. Fond de paysage très brillant; à droite, un buste de satyre, au milieu des arbres.

H., 1,84; L., 1,49. T. — Fig. gr. nat. — Collection du marquis de Cypierre. — Payé 650 francs en 1826 à la vente Denon.

***1041. — École française du XVIIIe siècle.** — *Portrait de femme.*

Une dame d'âge mûr, à cheveux blancs, vue à mi-corps, de trois quarts, tournée vers la gauche, la tête de face, est assise, les deux mains sur ses genoux et tenant un livre; sur sa robe bleue ornée de nœuds de rubans est jeté un mantelet de soie noire. Elle est coiffée d'un bonnet de dentelle blanche.

H., 0,80; L., 0,65. — Fig. gr. nat. — Autrefois, ce portrait était attribué à Chardin et passait pour représenter Mme Lenoir, femme du lieutenant de police. M. Lacaze n'a pas cru devoir maintenir cette désignation. En effet, le *Portrait de Mme Le... tenant une brochure,* par Chardin, du Salon de 1742, gravé par Surugue le fils en 1743, sous le titre *l'Instant de la Méditation,* n'offre rien de commun avec cette peinture.

***294. — Fragonard.** — Français. — *Bacchante endormie.*

Au milieu d'une prairie, une femme nue est couchée, vue de face, en pleine lumière, la tête renversée, sur une étoffe jaunâtre, les jambes repliées et portées vers la droite. A ses pieds, à droite, un tambour de basque; à gauche, une draperie rouge relevée.

H., 0,46; L., 0,55. T.

***2337. — Brekelenkam.** — Hollandais. — *La Consultation.*

Dans une chambre, une femme aux traits fatigués, la tête enveloppée dans un capuchon blanc, vêtue d'une robe verte et d'un manteau noir, tend la main au médecin qui, debout, de profil, vêtu de noir, son chapeau à larges bords incliné sur l'oreille gauche, lui tâte le pouls. Près de la malade, une table avec un chandelier et un pot en fer; au fond, à droite, un lit fermé par des draperies et sur le panneau central, un tableau.

H., 0,57; L., 0,52. T. — Fig. 0,36. — Collection du comte de Fries.

2513. — Van Ostade (Isack). — Hollandais. — *Le Toit à porcs.*

Sur le premier plan, devant une hutte en planches, deux porcs se chauffent au soleil; derrière eux, une barrique défoncée; un troisième porc s'avance vers la gauche, au deuxième plan, derrière la barrique.

H., 0,39; L., 0,35. T. — Acheté, en 1830, à la vente Dubois pour la somme de 2,000 fr

***795. — Rigaud.** — Français. — *Portrait d'homme.*

Il est vu, de trois quarts, tourné vers la droite, le sourire sur les lèvres. Il est coiffé d'une perruque blonde et porte un habit rose sous une cuirasse; cravate blanche et flottante.

H., 0,54; L., 0,45. T. — Fig. en buste gr. nat.

***989. — Watteau.** — Français. — *Le Faux pas.*

Une jeune femme, vêtue d'une robe et d'un corsage lilas, vue de dos,

assise sur l'herbe, vient de trébucher et cherche à se redresser en s'aidant de sa main gauche appuyée sur le sol. Au second plan, un jeune homme qui lui fait face, et qu'elle repousse, lui jette le bras autour de la taille; à droite, un manteau rouge à terre. Fond de paysage.

H., 0,40 ; L. 0,41. T.

*2174. — **Téniers** (David) le jeune. — Flamand. — *Fête villageoise.*

A droite, devant une maison, des paysans dansent ou se livrent à diverses occupations. Au premier plan, un vieillard regarde un couple que fait danser, au son d'une cornemuse, un musicien assis à gauche sur un tonneau; au fond, paysage éclairé par le soleil couchant et, sur la route, un colporteur qui s'éloigne. Sur une pierre, à droite, les lettres D T, entrelacées.

H., 0,30 ; L., 0,37. B.

*292. — **Fragonard.** — Français. — *L'Heure du berger.*

Sur une jonchée de gerbes et de fleurs, une bergère vêtue d'une robe rose décolletée, est assise, de face; à ses genoux, à gauche, un berger portant une culotte rouge et une tunique jaune, vu en profil fuyant, lui montre de la main droite un cadran que tiennent dans les nuages trois Amours. A droite, au premier plan, trois moutons et une musette; à gauche, bouquet d'arbres.

H., 0,47 ; L., 0,41. B. — Forme ovale.

*472. — **Lancret.** — Français. — *La Cage.*

Dans une avenue ombragée, s'avance une bergère vêtue d'un jupon rouge et d'un corsage bleu. Elle porte une cage sous son bras droit, et se penche à droite vers un berger vêtu d'une culotte rouge et d'une veste rose, qui la regarde amoureusement et lui prend le menton; au second plan, à gauche, groupe de trois personnes qui regardent le jeune couple. Fond de paysage.

H., 0,38 ; L., 0,27. T. — Fig. 0,17.

*981. — **Vouet.** — Français. — *La Chaste Suzanne.*

A droite, près d'un bassin en marbre blanc qu'alimente une fontaine surmontée d'un sphinx est assise la jeune fille; elle se tourne à gauche vers les deux vieillards qui, par leurs gestes, expriment leur admiration et cache avec un manteau bleu son corps dévêtu. Fond de paysage et ciel nuageux.

H., 1,04; L., 1,10. T.

*2122. — **Rubens.** — Flamand. — *L'Élèvation de la croix.*

Trois bourreaux dressent la croix sur laquelle le Christ est déjà cloué; au second plan, au centre, un quatrième bourreau enlève une échelle.

H., 0,33 ; L. 0,38. — Gravé par J. Punt. — Cette esquisse a été faite pour l'une des peintures du plafond de l'église des Jésuites à Anvers, détruite en 1718.

*50. — **Boucher.** — Français. — *Portrait de jeune femme.*

Elle est vue de trois quarts tournée vers la gauche, la figure presque



Cliché Braun, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

LE NAIN (les frères).

548. — *Le Repas des Paysans.*

de face. Chevelure poudrée, manteau de velours bleu bordé de fourrure, retenu par un nœud de même couleur; les mains dans un manchon.

H., 0,32; L., 0,44. — Fig. en buste gr. nat. — Peint sur carton.

2382. — Van der Hagen. — Hollandais. — *Paysage, plaine de Haarlem.*

Deux personnages, l'un assis, l'autre debout, au premier plan, regardent un troupeau qui paît dans une plaine éclairée par le soleil; au loin, derrière un bouquet d'arbres, château, clocher d'église et moulin. Ciel d'orage.

H., 0,37; L., 0,42. T.

***2550. — Rembrandt Van Ryn.** — Hollandais. — *Baigneuse.*

Une femme nue, debout, vue de profil, la tête tournée vers la gauche, entrant dans un bassin plein d'eau, retient de la main gauche un linge autour de sa ceinture et s'appuie de la droite sur une balustrade.

H., 0,62; L., 0,48. B. — Fig. 0,45. — Gravé par Tarlom.

***2017. — Jordaens.** — *Repas mythologique.*

Dans une grotte, autour d'une table chargée de mets, six convives presque nus sont assis dans des attitudes variées; à droite, un groupe de trois femmes dont l'une vêtue d'une robe bleue et drapée dans un manteau jaune porte des fruits et l'autre, au second plan, tient une aiguière; à gauche, un satyre, debout, regarde la scène; au premier plan, aiguière et corbeille contenant de la vaisselle et des pains.

H., 0,74; L., 1,05. B. — Fig. 0,60.

***1945. — Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Le Prévôt des marchands et les Échevins de la ville de Paris.*

Au milieu, un crucifix posé sur un piédestal orné d'une image peinte de sainte Geneviève et des armes de Paris. Aux deux côtés, sont agenouillés le prévôt des marchands, le procureur du roi, quatre échevins et le receveur de la ville. Tous sont vêtus de robes noires avec une épaulette rouge à gauche. Le prévôt porte un grand manteau jeté sur l'épaule gauche.

H., 2 mèt.; L., 2,71. T.—Fig. gr. nat. — Ce tableau, qui fut peint vers 1650, a été payé 1,550 fr. à la vente Sébastiani (1851). « Les têtes sont sévèrement étudiées et avec la préoccupation de marquer fidèlement l'individualité du personnage. L'animation du regard, la gravité de l'attitude donnent une haute valeur à cette collection de figures. » (MANTZ.)

***548. — Le Nain** (LES FRÈRES). — Français. — *Repas de paysans.*

Dans une chambre aux murailles nues, sept figures sont groupées autour d'une table près d'une cheminée. Au milieu le maître, de face, au second plan, vient de couper le pain; il lève son verre rempli de vin et regarde un vieillard assis à droite, derrière lequel se tient un petit garçon; à gauche, du côté de la cheminée, sur un banc, est assis un homme en train de boire; derrière lui, debout, la maîtresse du logis, vêtue d'un corsage rouge et d'une robe sombre et un enfant coiffé

d'une calotte rouge, aux cheveux ébouriffés, accordant un violon. — Signé, sur le banc : LE NAIN, fecit An. 1642.

H., 0,97; L., 1,22. T. — Fig. 0,85. — Bürger propose d'appeler ce tableau *l'Hospitalité*. « La gravité et la simplicité des attitudes, ajoute-t-il, la sobriété des gestes, la franchise de l'exécution par larges plans, avec une gamme de couleurs très restreinte, courant du gris au brun, sauf quelques rehauts de rouge, tout, dans cette peinture constitue une singulière anomalie au milieu de l'art pompeux et théâtral du XVIIe siècle. »

1995. — Fyt (JAN). — Flamand. — *Gibier et ustensiles de chasse.*

Au milieu, sur une pierre, à côté d'un panier contenant des bécasses, un lièvre est pendu par une patte et deux perdrix sont couchées; à gauche, un fusil posé contre une muraille, du haut de laquelle un chat s'apprête à sauter.

H., 0,93; L., 1,23. T. — Vendu 1,616 francs à la vente Dubois (1840). Nº 68 du catalogue.

2121. — Rubens. — Flamand. — *Melchisédech et Abraham.*

Devant le temple, se tient le grand-prêtre entouré d'esclaves portant des paniers; Abraham, à gauche, monte les degrés d'un escalier. On lui offre les pains consacrés; derrière lui, un guerrier porte un drapeau.

H., 0,48; L., 0,64. B. — Esquisse pour le plafond de l'église des Jésuites, à Anvers.

2127. — Rubens. — Flamand. — *Tête d'étude pour une figure de saint Jean.*

Il est vu, de face, les yeux levés au ciel, le visage encadré par une chevelure blonde. Vêtement rouge.

H., 0,50; L., 0,39, B. — Fig. gr. nat.

***2120. — Rubens.** — Flamand. — *Sacrifice d'Abraham.*

A droite, sur un bûcher, est étendu Isaac, un bandeau sur les yeux. Abraham, enveloppé dans un manteau rouge, se tient à sa gauche; dans les airs, un ange, les ailes étendues, une draperie jaune autour du corps, arrête le bras du patriarche.

H., 0,50; L., 0,65. B. — Gravé par J. Punt. — Esquisse pour le plafond de l'église des Jésuites à Anvers.

1311. — Giordano (LUCA). — Napolitain. — *La Mort de Sénèque.*

Sous un portique, à droite, le philosophe est assis presque nu, sur un piédestal, de profil, tourné à gauche. Il parle à ses disciples qui l'entourent et dont deux écrivent sous sa dictée. A gauche, le médecin lui ouvre les veines du pied.

H., 1,54; L., 1,90. T. — Fig. gr. nat.

1702. — Carreno de Miranda. — Espagnol. — *Saint Ambroise faisant l'aumône.*

Au milieu, sur les marches d'un temple que gravit un enfant, le saint, en costume épiscopal, se tournant à gauche vers un mendiant vêtu de haillons rouges et appuyé sur une béquille, lui jette dans son chapeau une aumône; au second plan, une femme porte un enfant sur ses épaules. A droite, au premier plan, un estropié couché à terre, vu de dos, tend la main; derrière saint Ambroise, un assistant se penche en



Cliché Braün, Clément et Cie — Typogravure Georges Petit.

FRANS HALS.

2384. — *La Bohémienne.*

avant et un moine élève une croix. Un ange descend du ciel et s'apprête à couronner le saint.

H., 2,45; L., 2,08. T. — Fig. gr. nat. — M. Paul Mantz croit reconnaître dans ce tableau qui provient de la vente du maréchal Soult, où il a été vendu 495 fr., une peinture qui se trouvait à Tolède, dans l'église des Récollets.

*473. — **Lancret.** — Français. — *Deux Figures dans un paysage.*

Au pied d'un arbre, à gauche, une jeune femme, vêtue d'une robe jaune et d'un manteau bleu, assise, de face, est accoudée sur un fût de colonne; à sa gauche, un jeune homme portant un costume rose, vu de profil, la regarde amoureusement.

H., 0,38; L., 0,27. T. — Fig. 0,14.

*2384. — **Hals** (Frans). — Hollandais. — *La Bohémienne.*

Elle est vue presque de face, souriante, les yeux regardant à droite. Ses cheveux bruns tombent en désordre sur ses épaules. Corsage rouge, chemise flottante et entr'ouverte, laissant voir la gorge.

H., 0,58; L., 0,52. — Fig. en buste, gr. nat. — Vente Ménars (1782), 301 livres. — « Ce tableau est un chef-d'œuvre, improvisé en quelques heures, de vive lumière et de bonne humeur. » (Burger.)

*376. — **Greuze.** — Français. — *Tête de jeune fille.*

Elle est vue de profil, tournée vers la droite, l'œil regardant fixement; dans sa chevelure blonde, un ruban violet; sa chemisette grise laisse apercevoir le sein gauche.

H., 0,46; L., 0,38. T. — Fig. en buste gr. nat.

*488. — **Largillière.** — Français. — *Portrait du Président de Laage.*

Il est vu de face, debout, coiffé d'une perruque poudrée. Son habit, couleur verdâtre, brodé d'or, est recouvert par un manteau marron clair relevé sur l'épaule. Ses deux mains sont appuyées sur le dossier d'un fauteuil rouge, la gauche est gantée, l'autre, nue, tient un papier. Au fond, draperie sombre, et à gauche, coin de ciel.

H., 1,59; L., 1,07. T. — Fig. à mi-corps gr. nat.

*295. — **Fragonard.** — Français. — *La Chemise enlevée.*

Une jeune femme nue, vue de trois quarts, la tête à gauche, est étendue sur un lit à rideaux roses. A droite, s'envole un Amour emportant la chemise qu'il vient de lui enlever. Au bas du lit, brûle la torche de l'Amour.

H., 0,35; L. 0,42. T. — Esquisse d'un tableau plus important dont il existe plusieurs répétitions et qui fut gravé par Guersaint. — Acheté 20 fr. par M. Lacaze, à un marchand place de la Bourse.

*2173. — **Teniers** (David) le jeune. — Flamand. — *Intérieur.*

Dans une chambre aux murs dénudés, un paysan coiffé d'un chapeau à plumes, assis sur une chaise, joue du violon et bat la mesure; à sa droite, une vieille femme, appuyée sur un tonneau, tient à la main un cahier de musique et chante en se tournant vers le musicien. Derrière elle, un homme tient un verre; au fond, à gauche, un quatrième personnage, tourné contre le mur.

H., 0,20; L., 0,29. B. — Peinture en grisaille. Esquisse du n° 2171.

2366. — Everdingen. — Hollandais. — *Paysage.*

Sur le bord d'un lac, entouré de rochers, des pêcheurs sont assis au premier plan; à droite, une barque qui s'avance et des pêcheurs armés de filets; au fond, sur une éminence, une chasse au cerf. — Signé à gauche : A. E. VERDINGEN 16...

H., 0,30; L., 0,43. B.

***2591. — Ter Borch** ou **Terburg.** — Hollandais. — *La Leçon de lecture.*

A droite, une femme, vêtue d'une robe marron bordée de fourrure blanche, est assise de profil, tournée vers la gauche. Elle tient dans ses mains un volume sur lequel se penche un enfant aux cheveux ébouriffés.

H., 0,27; L., 0,75. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat.

991. — Watteau. — Français. — *Jupiter et Antiope.*

Antiope est étendue, nue, sur l'herbe, de profil, la tête à gauche; à droite, Jupiter, sous les traits d'un satyre, soulève une draperie et se penche pour regarder la nymphe. Fond de paysage.

H., 0,71; L., 0,10. T. Forme ovale. — Ventes d'Arenberg, Bourlon de Sarty et Patureau, où ce tableau fut adjugé 2,600 francs. (N° 63 du catalogue.)

***377. — Greuze.** — Français. — *Danaé.*

Sur un lit est étendue Danaé, les bras ouverts; à droite, une vieille femme la contemple; à gauche, une table chargée d'objets de toilette; au-dessus, une draperie suspendue.

H., 0,32; L., 0,40. T. — Esquisse.

***2435. — Karel du Jardin.** — Hollandais. — *Paysage.*

Dans une prairie, à droite, près d'un saule, une jeune fille se tient debout, la gorge découverte, auprès de deux hommes assis sur l'herbe. Au milieu, un cheval blanc est posé de profil en pleine lumière, et au second plan, un âne est couché; à gauche, un mouton; au loin, une ferme et, à l'horizon, un massif de montagnes bleuâtres. — Signé, en bas, à gauche : K. DUJARDIN.

H., 0,40; L., 0,59. T.

SALLE II

(Salle Henri II)

ÉCOLE FRANÇAISE (XIXE SIÈCLE)

Cette salle, qui fait suite à la précédente, a été construite sur l'emplacement de la chapelle haute de Charles V, dans le vieux Louvre. Elle fit partie des appartements des Valois et des premiers Bourbons. Plus tard, l'Académie des sciences, fondée en 1666, y tint ses séances. Il ne reste plus trace des peintures du Primatice qui la décoraient ni des sculptures du plafond datant d'Henri II. Les peintures actuelles sont l'œuvre de Blondel. Entre le sujet principal et les deux sujets latéraux on lit : DI HENRI II R. et au-dessus de la peinture centrale, la devise : *Donec totum impleat orbem.*

442. — De La Berge. — *Paysage.*

A gauche, sous un massif de chênes, près d'un berceau, une mère, assise, donne le sein à un enfant, et une petite fille, debout, est en train de manger; au milieu, près d'une charrette, un cheval gris et un homme agenouillé. A droite, dans une gorge, le village de Virieu-le-Grand, près Belley. Ciel éclairé par le soleil couchant.

H., 0,59; L., 0,92. B. Fig. 0,08. — Donné par la famille du peintre (1853).

***120. — Chasseriau** (Théodore). — *Le Tepidarium.*

Dans une vaste salle voûtée, éclairée au fond par une baie ronde, des femmes de Pompéi se reposent, au sortir du bain. Au milieu, devant un bassin en bronze où brûlent des parfums, l'une d'elles, debout, demi-nue, s'étire; à sa droite, une de ses compagnes assise est vue de dos; des deux côtés, d'autres jeunes femmes assises, les unes dans une attitude de rêverie, les autres rajustant leurs tuniques ou se chauffant les mains; çà et là des esclaves faisant leur service. — Signé : Théodore CHASSERIAU, 1853.

H., 1,70; L., 2,50. T. — Fig. demi-nature. — Salon de 1853. — *Musée du Luxembourg.*

***359. — Giraud** (Victor). — *Un Marchand d'esclaves.*

A gauche, sur une estrade, sont groupées de jeunes esclaves; un marchand présente l'une d'elles tout émue à un Romain assis de profil

à droite ayant à ses pieds deux lévriers blancs; au fond, la mer et une ville en amphithéâtre.

H., 2,38; L., 4,45. — Fig. gr. nat. — Salon de 1867. — *Musée du Luxembourg.*

***205. — Decamps. —** *La Caravane.*

Une longue file de chameaux s'avance de la gauche vers un petit lac, situé au milieu des sables, non loin d'une mosquée. Effet de soleil cou chant.

H., 0,60; L., 1 mèt. T. — Esquisse. — *Musée du Luxembourg.*

***361. — Girodet-Trioson. —** *Le Sommeil d'Endymion.*

Dans la grotte du mont Latmos, Endymion, nu, est endormi, couché sur un manteau et une peau de tigre, tourné de trois quarts, la tête à droite; près de lui son arc et son carquois; à ses pieds, à gauche, un chien. Éros, sous les traits de Zéphir, écarte les feuilles d'un arbre et laisse passer les rayons de la lune qui se posent sur le visage et la poitrine du dormeur.

H., 1,99; L., 2,61. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Chatillon. — Peint à Rome en 1792 lorsque Girodet était pensionnaire de l'Académie de France. Exposé au Salon de 1792. — Acquis, avec le *Déluge* et les *Funérailles d'Atala*, en 1818, pour 50,000 francs.

***84. — Brion** (GUSTAVE). **—** *La Fin du déluge.*

« *La colombe revient auprès de lui vers le soir; voilà qu'une feuille arrachée d'un olivier était dans son bec; alors Noé comprit que les eaux avaient diminué sur la terre.* » A gauche, l'arche s'est échouée; Noé et les siens, sur le pont, voient revenir la colombe portant dans son bec une branche. Au loin, la mer sur laquelle le soleil se couche.

H., 0,90; L., 1,60. T. — Fig. 0,25. — Salon de 1864. — *Musée du Luxembourg.*

***82. — Brascassat. —** *Le Taureau.*

Au milieu d'une prairie un taureau rouge et une vache noire tachetée de blanc; à droite, une chèvre et deux moutons; au fond, une ferme.

H., 1,50; L., 1,90. T. — Légué en 1873 par M. Godard-Desmarets.

***833. — Saint-Jean. —** *Les Fleurs dans les ruines.*

Une touffe de roses trémières auprès d'un banc orné de sculptures gothiques; à droite, un ruisseau. — Signé à gauche.

H., 1,58; L., 1,17. T. — Salon de 1842. — Exp. univ. 1855. — *Musée du Luxembourg.*

***420. — Ingres. —** *Jeanne d'Arc au sacre de Charles VII.*

Dans l'intérieur de la cathédrale de Reims, Jeanne d'Arc est debout, de trois quarts, tournée à droite, revêtue d'une cuirasse. Ses yeux sont levés au ciel et son bras étendu sur l'autel semble prendre Dieu à témoin qu'elle a tenu sa promesse. Dans sa main droite elle porte l'oriflamme victorieuse; à ses pieds, sur un coussin, son heaume et ses gantelets et sur un cartouche, une inscription. A gauche, debout, son confesseur, son écuyer et plusieurs pages, sous un dais bleu orné de fleurs de lis. — Signé : I. INGRES, pr 1854.

H., 2,40; L., 1,78. T. — Fig. gr. nat. — Exp. univ. de 1855. — *Musée du Luxembourg.*

*831. — **Rousseau** (Théodore). — *Bord de rivière.*

Sur une rivière qu'ombragent des arbrisseaux jaunis par le soleil, un pêcheur prépare ses engins. Horizon brumeux.

H., 0,27; L., 0,34. T.

125. — **Chintreuil.** — *Pluie et Soleil.*

Dans une prairie émaillée de fleurs, près d'un ruisseau, des bestiaux sont réunis; à droite et à gauche, la pluie tombe sur la campagne; au centre, le soleil perce les nuages et éclaire l'horizon.

H., 1; L., 2,15. T. — Donné par M. Desbrosses.

703. — **Poterlet.** — *Dispute de Trissotin et de Vadius.*

Au milieu, les deux pédants, assis, causent avec animation; à gauche, Armande debout et Bélise, assise dans un fauteuil, cherchent à les calmer; à droite, près d'une fenêtre, Henriette et Philaminte; un chien jappe entre les deux interlocuteurs; à gauche, pêle-mêle d'instruments scientifiques et de livres.

H., 0,86; L., 1,18. T. — Fig. de 0,50. — Salon de 1831. Acheté par la Liste civile pour 500 francs.

*185. — **Daubigny** (A.-François). — *Le Printemps.*

Une jeune paysanne, montée sur un âne, s'avance dans un verger, au milieu des blés verts. Çà et là, des arbres fruitiers en fleurs; au second plan, un couple qui s'embrasse.

H., 0,95; L., 1,93. T. — Salon de 1859.

*143. — **Courbet** (Gustave). — *L'Enterrement d'Ornans.*

Au milieu du tableau, devant a fosse ouverte, au premier plan, est agenouillé le fossoyeur, en bras de chemise; à gauche, debout, le prêtre vêtu d'une chasuble noire qu'accompagnent des enfants de chœur, le porte-croix, et, sur le second plan, des desservants et des chantres en robes rouges et bonnets à canons. Contre le cadre, quatre croque-morts portant le cercueil; à droite du fossoyeur, deux amis du mort habillés à l'ancienne mode, et un troisième en noir, le chapeau à la main, qui est le cousin de Proudhon. Parmi les femmes qui pleurent, habillées de robes noires et de bonnets à ruches recouverts de crêpes, figure la mère du peintre tenant une petite fille par la main. Au fond, paysage crayeux sous un ciel chargé de nuages.

H., 3,40; L., 4,07. — Fig. gr. nat. — Salon de 1851. — Donné par Mlle Courbet en 1881

*832. — **Rousseau** (Théodore). — *Effet d'orage.*

Au pied d'une colline que dominent trois moulins, s'étend une plaine aride; à gauche, un chêne solitaire; à droite, une charrette près d'une écluse. Au ciel courent des nuages menaçants.

H., 0,23; L., 0,36. T.

*255. — **Diaz de la Peña.** — *Les Bohémiens.*

Une troupe d'hommes et de femmes descend, de face, un sentier dans une forêt; au premier plan, un jeune garçon, en costume rouge, sou-

tenant sa compagne; à gauche, une mère portant sur ses genoux un enfant que caresse une jeune fille; une femme ferme la marche, ayant sur sa tête une corbeille.

H., 0,54; L., 0,37. T. — Salon de 1844.

834. — Saint-Jean. — *La Récolte.*

Contre un rocher, s'étale un amas de raisins, de framboises et de prunes; au premier plan, des fruits sur une feuille de chou et un melon entamé.

H., 1,78; L., 1,17. T. — Exp. univ. de 1855. — *Musée du Luxembourg.*

123. — Chintreuil. — *L'Espace.*

Dans une vaste plaine inondée de lumière, des villages apparaissent au milieu des peupliers. Au premier plan, un troupeau de moutons dans un chemin creux.

H., 1,03; L., 2,03. T. — Salon de 1869. — *Musée du Luxembourg.*

***880. — Tournemine.** — *Habitation turque près d'Adalia* (Asie Mineure).

Sur les bords d'une rivière qui coule au premier plan, sous un portique, des indigènes sont assis sur des tapis et fument; à gauche, une mosquée dont la coupole et le minaret se détachent sur le ciel bleu.

H., 0,69; L., 1,24. T. — Salon de 1859. — *Musée du Luxembourg.*

***771. — Regnault** (Henri). — *L'Exécution sans jugement sous les rois maures.*

Debout, à l'entrée du vestibule d'un palais mauresque, un bourreau nègre, coiffé d'un turban blanc, essuie sur un pan de son vêtement rose la lame de son sabre; à ses pieds, gît le cadavre contracté du supplicié couvert d'une tunique verte. La tête a roulé au bas des marches d'un escalier sur lequel le sang s'est répandu en larges flaques. Au fond, une muraille aux dessins variés et compliqués, reproduction d'une des salles principales de l'Alhambra de Grenade.

H., 3,02; L., 1,47. T. — Fig. gr. nat. — Peint en 1870 à Grenade. Envoi de Rome. — *Musée du Luxembourg.*

***206. — Decamps.** — *Bouledogue et terrier écossais.*

L'un à droite, debout, muselé, l'autre à gauche, couché.

H., 1 mèt.; L., 1,42. T. — Acheté 16,500 fr. à la vente Goldsmith en 1888.

***844. — Schnetz.** — *La Jeunesse de Sixte-Quint.*

A gauche, une paysanne italienne, assise, tient sur ses genoux un jeune pâtre; une bohémienne debout, de trois quarts tournée vers la gauche, lit dans la main de l'enfant.

H., 1,55; L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1828, sous le titre: *Diseuse de bonne aventure.* — *Musée du Luxembourg.*

955. — Vernet (Carle). — *Chasse du roi Charles X.*

La chasse est réunie autour de l'étang de Ville-d'Avray, Le cerf, poursuivi par les chiens, s'est jeté à l'eau; à gauche, des dames en calèche, suivies de cavaliers, se dirigent vers le village, des blanchisseuses

étendent leur linge et des piqueurs rassemblent les meutes; à droite, le comte de Girardin, grand veneur, se découvre et vient prendre les ordres du comte d'Artois et du duc de Berry, entourés d'un brillant état-major. Fond de paysage accidenté. Signé à droite : Carle VERNET.

H., 2,27; L., 3,28. T. — Fig. 0,30. — Salon de 1827. — Acheté par le roi Charles X, 8,000 fr. au peintre.

*406. — **Hamon.** — *La Comédie humaine.*

Au milieu, des enfants, vus de dos, regardent un théâtre de Guignol surmonté d'une statue de Minerve; les poupées représentent Bacchus et l'Amour; à gauche, se tiennent Diogène près de son tonneau, Eschyle et d'autres héros de l'antiquité; à droite, près du Dante et d'Homère, une jeune fille offre des bouquets.

H., 1,37; L., 3,16. T. — Fig. pet. nat. — Salon de 1852. — Exp. univ. 1855.

*622. — **Mayer** (Mlle CONSTANCE). — *Le Rêve du bonheur.*

Sur un bateau que pousse vers la droite un rameur, une jeune femme est endormie, tenant dans ses bras un nouveau-né. Un jeune homme, assis au gouvernail, se penche vers elle; l'Amour encourage le batelier.

H., 1,32; L., 1,84. T. — Fig. pet. nat. — Salon de 1819. — Collection Louis XVIII.

SALLE III

(Salle des Sept-Cheminées)

ÉCOLE FRANÇAISE (XIXe SIÈCLE)

(PREMIER EMPIRE ET RESTAURATION)

Cette salle, située dans les constructions de Pierre Lescot, comprenait sous les Valois la chambre à coucher et le salon du roi; ces appartements, moins élevés que la salle actuelle, étaient lambrissés de boiseries. Un second étage situé au-dessus des chambres royales, et depuis longtemps détruit, a été habité par le cardinal Mazarin.

L'installation actuelle fut faite en 1850 sur les dessins de l'architecte Duban. Les sculptures du plafond sont l'œuvre de Duret.

***354. — Géricault.** — *Une Écurie.*

Deux chevaux, l'un bai brun, l'autre blanc, sont devant une écurie, tournés à gauche vers un postillon qui tient dans la main droite une gerbe de paille et dans l'autre un seau où boit le cheval blanc. Au second plan, à gauche, un valet de ferme, le poing sur la hanche. Au fond, le mur de l'écurie.

H., 0,37; L., 0,45. T. — Peint vers 1823. Lithographié par Volmar sous le titre : *Deux chevaux de poste à la porte d'une écurie.* Collection de M. Coutant. Donné en 1883 par MM. Hauguet, Schubert et Millet.

***344. — Géricault.** — *Le Four à plâtre.*

Sous un ciel gris, au milieu d'un nuage de poussière, à droite une vieille masure, à la porte de laquelle deux chevaux attelés mangent de l'avoine, tandis qu'à l'intérieur on charge de sacs une charrette. Au premier plan, à gauche, une charrette dételée et trois chevaux mangeant dans leurs musettes. — Signé à gauche.

H., 0,50; L., 0,60. T. — D'après une étude faite à Montmartre. — Payé 1,350 fr. à la vente Mosselman en 1849.

***339. — Géricault.** — *Officier de chasseurs à cheval de la garde.*

Monté sur un cheval gris pommelé qui s'élance au galop vers la droite, en se cabrant, il se retourne vers la gauche, le sabre au poing, la



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

GÉRICAULT.

339. — *Officier de chasseurs à cheval de la Garde.*

pelisse flottante, et cherche à entraîner l'escadron que l'on voit au second plan. Dans le fond à droite, un combat.

H., 1,92; L., 1,94. T. — Fig. gr. nat. — Médaille d'or au Salon de 1812, sous le titre de *Portrait équestre*. C'est, en effet, le portrait d'un ami du peintre, M. Dieudonné, lieutenant des guides. — Acheté par le duc d'Orléans, il fut acquis par le Louvre avec le n° 341, à la vente du roi Louis-Philippe, pour 23,400 francs.

*340. — **Géricault.** — *Officier de chasseurs de la garde impériale.*

Étude pour le n° 339. Le cheval s'élance vers la gauche et le cavalier est vu de profil.

H., 0,51; L., 0,38. Papier collé sur toile. — Fig. pet. nat. — Donné en 1878 par M. His de La Salle.

*188. — **David** (Louis). — *Les Sabines.*

Au milieu, Romulus, de profil, armé d'un bouclier avec l'image de la louve, s'apprête à lancer un javelot contre Tatius, qui se baisse à gauche pour l'éviter. Entre les deux combattants, Hersilia, femme de Romulus, se dresse, les bras étendus, et plusieurs mères sont agenouillées près de leurs enfants. Au second plan, l'une d'elles monte sur un piédestal en soulevant dans ses bras un enfant. Le fond du tableau est occupé par les deux armées, au milieu desquelles se détachent à droite les étendards romains. A gauche, les remparts du Capitole. — Signé sur une pierre aux pieds de Tatius : DAVID. F. anno 1799.

H., 3,86; L., 5,20. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Massard. — Ce tableau, inspiré à David, durant son emprisonnement au Luxembourg, par un médaillon de Faustine l'Ancienne, fut exposé par le peintre depuis le mois de nivôse an VIII jusqu'au mois de prairial an XIII, au Louvre (salle actuelle des pastels). Cette exposition rapporta au peintre 65,627 francs en cinq années. — Salon de 1808; première mention au concours décennal de 1810; acheté en 1819, avec le suivant, à M. de La Haye pour 100,000 fr.

*187. — **David.** — *Léonidas aux Thermopyles.*

Dans une gorge étroite, au milieu, Léonidas est assis près de l'autel d'Hercule; à droite, son beau-frère Agis prend un casque, et deux jeunes Spartiates détachent leurs armes suspendues à un arbre; au second plan, des guerriers s'avancent conduits par le devin Mégisias. A gauche, près d'un soldat qui rattache son cothurne, l'aveugle Eurytus brandit une lance et quatre jeunes gens élèvent des couronnes vers une roche sur laquelle un guerrier écrit avec le pommeau de son épée la fameuse inscription : « Passant, va dire aux Lacédémoniens que nous sommes morts ici en obéissant à leur ordre. » Au fond, à droite, un sentier, dans lequel s'engagent des mulets et leurs conducteurs; et, à l'entrée de la gorge, un temple devant lequel se tient une sentinelle annonçant l'arrivée de l'ennemi.

H., 3,92; L., 5,33. T. — Fig. gr. nat. — Dernier tableau exécuté en France par le peintre. — Acquis, avec le précédent, de M. de La Haye, pour 100,000 fr.

*754. — **Prud'hon** (Pierre). — *Portrait du baron Denon, membre de l'Institut, directeur général des musées* (1747-1825).

Il est vu, tête nue, avec des cheveux gris et courts, de trois quarts, tourné vers la gauche, vêtu du costume d'académicien; autour du cou, l'ordre russe de Sainte-Anne.

H., 0,60; L., 0,51. T. — Fig. en buste gr. nat. — Gravé par Huot (Chalc. du Louvre). Fragment d'un portrait inachevé. Vente Laperlier (1867).

***342. — Géricault. —** *Cuirassier blessé.*

Assis à gauche sur un tertre, de trois quarts, tourné à droite, il s'appuie sur le sol de la main droite et regarde au loin le combat.

H., 0,45; L., 0,38. T. — Donné en 1878 par M. His de La Salle.

***341. — Géricault. —** *Le Cuirassier blessé.*

Quittant la bataille, le soldat épuisé descend vers la gauche, sur un terrain en pente. Il tient son cheval par la bride et, s'appuyant de la main gauche sur son sabre, se retourne vers la droite pour regarder le combat qui se livre au loin sur un pont.

H., 2,92; L., 2,27. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1814. — Acheté avec le nº 339.

***346. — Géricault. —** *Cheval espagnol dans une écurie.*

Cheval bai brun tourné de profil à droite; au second plan, un autre cheval, tourné à gauche, ayant sur le dos une couverture.

H., 0,50; L., 0,60. T. — Payé 520 francs, en 1849, à la vente Mosselman.

360. — Girodet Trioson. — *Le Déluge.*

A droite, un homme épouvanté, portant un vieillard sur ses épaules, essaye de gravir un rocher; avec la main gauche, il cherche à se retenir à un tronc d'arbre qui se brise; de l'autre main, il porte sa femme, qui presse contre son sein un petit enfant; un enfant plus âgé se cramponne à la chevelure dénouée de sa mère. A gauche, les flots emportent le corps d'une jeune fille. Le ciel est sillonné d'éclairs.

H., 4,31; L., 3,41. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Aubry-Lecomte. — Ce tableau fut préféré aux Sabines, lors du concours décennal de 1810, et obtint le prix. Il fut acquis en 1818, avec *le Sommeil d'Endymion* et *les Funérailles d'Atala*, pour 50,000 francs.

759. — Prud'hon. — *Portrait de M. Vallet.*

Il est assis de trois quarts, tourné à droite, la tête de face; chevelure blonde; redingote grise, gilet blanc et chemise à jabot. Sa main gauche s'appuie sur le montant de la chaise, l'autre main est passée sous la redingote.

H., 0,60 L., 0,49 T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1812. — Légué par Mme Sévène en 1887.

***336. — Gérard** (Bon François). — *Portrait de la comtesse Regnault de Saint-Jean-d'Angély.*

Elle est assise sur une banquette rouge, de trois quarts, tournée vers la gauche, vêtue d'une robe verte dont le corsage de gaze transparente laisse voir les bras et la poitrine.

H., 0,99; L., 0,75. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Dubouchet. (Chalc. du Louvre). — Légué en 1879 par Mme de Sampayo.

***751. — Prud'hon. —** *Portrait de l'impératrice Joséphine* (1763-1814).

Assise, dans une attitude de rêverie, sur un banc de rochers, au milieu des bois de la Malmaison, l'Impératrice, de trois quarts, tournée à gauche, est vêtue d'une robe blanche décolletée à broderies d'or; un châle rouge est drapé autour d'elle.

H., 2,44; L., 1,79. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Blanchard fils. — Une petite esquisse peinte de ce portrait se trouve aujourd'hui dans la collection de M. Edouard André.



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

PRUD'HON.

747. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

675. — Pagnest. — *Portrait du général de Salle.*

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, en grand uniforme, les deux mains appuyées sur le pommeau de son sabre.

H., 0,66; L., 0,56. T. — Fig. en buste gr. nat. — Acheté en 1819.

196. — David. — *Portrait de M. Pécoult, beau-père du peintre.*

Il est assis dans un fauteuil, de trois quarts, tourné à droite, la tête de face, vêtu d'un habit marron à boutons d'or, et d'un gilet en soie brodée; ses cheveux sont poudrés. Sa main gauche, appuyée sur une table, tient une tabatière; sa main droite repose sur le bras du fauteuil.

H., 0,95; L., 0,73. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. Peint en 1783. Acheté en 1844 à M. Dequevauvilliers pour 600 francs, avec le n° 197.

***747. — Prud'hon.** — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Dans un site sauvage, hérissé de rochers, qu'éclaire la lune, le meurtrier, vêtu d'une tunique et d'un manteau, un poignard sanglant à la main, s'éloigne vers la gauche en tournant la tête. La victime gît au premier plan, la tête dans la pénombre, les deux bras étendus en croix. Dans les airs planent, les ailes ouvertes, arrivant de droite, la Vengeance portant dans la main gauche une torche enflammée et avançant l'autre main pour saisir le coupable, et la Justice, au visage sévère et calme, qui tient dans ses mains les balances de la loi et le glaive vengeur.

H., 2,43; L., 2,92. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Roger et Hocquart. — Salons de 1808 et de 1814. — Couvert des voiles de la nuit, dans un lieu écarté et sauvage, le Crime cupide égorge sa victime, s'empare de son or et regarde encore si un reste de vie ne servirait pas à déceler son forfait. Il ne voit pas que Némésis, cette agente terrible de la Justice, le poursuit, va l'atteindre et le livrer à son inflexible compagne. Tel est le tableau que je me charge de finir dans l'espace de dix mois. (Lettre de Prud'hon au préfet de la Seine. 5 thermidor an XIII.) — Commandée pour le Palais de justice, cette toile fut échangée par la Ville en 1826, contre quatre tableaux représentant le Christ en croix. On connaît une réduction de cette œuvre et plusieurs études ou esquisses. — « Nous ne savons rien de plus beau et de plus grand style, dans aucune école, que ces deux déesses qui glissent d'un élan si fier et si tranquille à travers l'air bleu de la nuit, rien de plus dramatiquement sinistre que la silhouette de l'assassin et de plus touchant que la victime. » (TH. GAUTIER.)

***338. — Géricault.** — *Le Radeau de la Méduse.*

Sur une mer tourmentée, flotte le radeau qui se présente de biais. Au premier plan, à droite, près de marins morts, un père, abîmé de douleur, la tête appuyée sur son bras droit, cherche à sentir avec sa main gauche les battements du cœur de son fils mourant, couché sur ses genoux; à gauche, un matelot mort, dont le haut du corps plonge dans l'eau, est enveloppé d'une draperie blanche. Au second plan, contre le mât, au pied duquel un naufragé privé de raison tient sa tête dans ses mains, l'officier Corréard montre au chirurgien Savigny le brick l'*Argus*, qui se dessine au loin sur un ciel chargé de nuages. A l'extrémité du radeau, des matelots et un mulâtre en pleine lumière se sont hissés sur des tonneaux et agitent frénétiquement des lambeaux d'étoffe; tandis qu'au milieu, reliant les diverses parties du tableau, l'aspirant Coudin

et deux de ses compagnons cherchent à se relever et à apercevoir la voile libératrice.

H., 4,91 ; L., 7,16. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Reynolds et Leroy. (Chalc. du Louvre.) — La scène représentée par le peintre se passa à la suite du naufrage de la frégate la *Méduse*, qui, en route pour le Sénégal, et portant à son bord quatre cents hommes, fit naufrage le 2 juillet 1816. Cinquante-neuf personnes ne purent trouver place dans les canots et se réfugièrent sur un radeau, qui, pendant douze jours, vogua au milieu de l'Océan. La faim, la soif, le désespoir armèrent les malheureux les uns contre les autres et leur nombre ne s'élevait plus qu'à quinze lorsque l'*Argus* recueillit cette épave. Cette œuvre fut exécutée, de novembre 1818 à août 1819 ; le peintre s'est représenté dans le marin qui est étendu mort à gauche. La critique fut sévère et le tableau ne fut classé que le onzième pour la médaille d'honneur. Malgré les sollicitations de M. le comte de Forbin, directeur des musées royaux, l'administration ne voulut pas acheter cette toile. Ce n'est qu'après la mort de Géricault, lors de la vente de sa galerie, que l'État s'en rendit acquéreur pour la somme de 6,005 francs.

***752. — Prud'hon.** — *Portrait de Mme Jarre.*

Elle est vue presque de face, le corps légèrement incliné vers la gauche ; sur la tête une couronne de coquelicots et de marguerites ; son corsage blanc décolleté est rayé de bandes d'or. Sur les épaules est jeté un châle de cachemire rouge.

H., 0,65 ; L., 0,55. Forme ovale. T. — Fig. en buste gr. nat. — Salon de 1812. — Légué par Mme Jarre (devenue la femme du ténor Elleviou) pour accomplir un vœu exprimé par son premier mari.

197. — David. — *Portrait de Mme Pécoult, belle-mère du peintre.*

Elle est assise, de trois quarts à droite, la figure tournée à gauche, vêtue d'une robe violette et d'une collerette en dentelle attachée par un nœud marron. Elle porte sur les épaules un mantelet noir, et sur sa chevelure poudrée un bonnet blanc orné d'un ruban marron ; sa main droite repose sur une table à ouvrage ; son bras gauche pend le long de son corps.

H., 0,92 ; L., 0,72. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Voir ci-dessus le nº 196.

***392 *bis*. — Gros (Bon).** — *Portrait du lieutenant-général comte Fournier-Sarlovèze.*

Il est debout, de trois quarts, tourné vers la droite, revêtu de son uniforme de colonel de hussards avec les insignes de maréchal de camp sur les manches. Le poing gauche est appuyé sur la hanche ; la main droite serre la poignée d'un sabre nu ; la lettre qui gît à terre est la sommation envoyée par le général ennemi d'avoir à rendre la ville de Tuyo, sommation que le général a rejetée. Au loin, le parlementaire, éconduit, se retire entre deux grenadiers.

H., 2,46 ; L., 1,73. — Fig. gr. nat. — Salon de 1812. — Don de M. Fournier-Sarlovèze. — *Musée de Versailles.* — Exposition centennale de 1889.

***755. — Prud'hon.** — *Portrait de Marie-Marguerite Lagnier à l'âge de dix ans* (depuis Mme Versigny).

Vue de trois quarts, tournée à droite, vêtue d'une robe jaune, elle s'apprête à prendre un objet sur un guéridon.

H., 0,65 ; L., 0,54. T. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Peint en 1796. — Donné en 1864 par la famille Versigny.



Cliché Braün, Clément et Cie — Typogravure Georges Petit.

Bon Gros.

392 *bis.* — *Portrait du lieutenant général comte Fournier Sarlovèze.*

*746. — **Prud'hon.** — *Assomption de la Vierge.*

La Vierge, la tête couronnée d'étoiles, les bras levés au ciel, s'élance dans l'espace, soutenue par cinq anges. Elle est vêtue d'une robe blanche à ceinture d'or et d'une draperie bleue qui flotte derrière ses épaules et revient en avant couvrir ses jambes. Au fond, des anges en adoration.

H., 2,15; L., 1,45. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par Boscq. — Ce tableau, commandé en 1816, pour la chapelle des Tuileries, et payé 15,000 francs, figura au Salon de 1819. Il fut transporté au Louvre après 1848. Une esquisse fut payée 12,000 fr. en 1843, à la vente de Paul Perrier, par lord Hertford.

*186. — **Dauzats** (Adrien). — *Vue d'une église espagnole.*

Au centre de la nef centrale, ornée de fresques à l'entrée du transept, des prêtres entourent le crucifix.

H., 1,30; L., 1,04. T. — Exp. univ. de 1855.

779. — **Riesener.** — *Portrait de M. Ravrio, fabricant de bronzes.*

Il est assis devant un bureau, de trois quarts, tourné à gauche; la tête nue, vue de face, il est vêtu d'un habit bleu à boutons d'or, et d'une culotte marron. Autour du cou, une cravate blanche; il porte dans ses mains une Vénus en bronze. Signé à droite, sur le fauteuil : RIESENER.

H., 1,17; L., 0,90. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

*522. — **Vigée-Lebrun** (Mme). — *Portrait de Mme Vigée-Lebrun et de sa fille.*

Elle est assise sur un canapé vert, la tête inclinée sur l'épaule droite, vêtue d'une jupe de satin jaune, et d'un corsage en gaze blanche à manches violettes; dans les cheveux une écharpe de mousseline. Elle tient sur ses genoux sa petite fille habillée de blanc qui tourne la tête à gauche.

H., 1,05; L., 0,85. B. — Fig. gr. nat. — Salon de 1787. — Légué par Mme Tripier-Lefranc, née Lebrun.

135. — **Cochereau.** — *Intérieur de l'atelier de David.*

Dans une salle aux murs dénudés, éclairée au fond par une fenêtre entr'ouverte, à gauche, les élèves, parmi lesquels on remarque Schnetz, Dubois, Pagnest, travaillent; à droite, le modèle, un certain Polonais, pose sur une estrade; près de lui un poêle; au loin, on aperçoit les quais et un pont.

H., 0,90; L., 1 mèt., T. — Fig. 0,30. — Acquis en 1815 pour 3,000 francs.

*391. — **Gros** (Bon). — *Bonaparte à Arcole* (15 novembre 1796).

Tourné de trois quarts, la tête nue, vue de face, il s'élance vers la gauche, tenant dans la main un drapeau. Longs cheveux flottants.

H., 0,72; L., 0,59. T. — Fig. à mi-corps., gr. nat.

*198. — **David.** — *Portrait du pape Pie VII* (1742-1823).

Il est représenté, assis dans un fauteuil jaune, de trois quarts tourné à gauche, vêtu d'une robe rouge bordée d'hermine. Il est coiffé d'une calotte blanche et tient dans sa main droite un papier sur lequel on lit :

Pio VII, Bonarum actium Patroni. — Signé à gauche : Lud. DAVID, Parisiis 1805.

H., 0,86; L., 0,72. T. — Fig. en buste gr. nat. — Ce tableau fut exécuté aux Tuileries. David en fit deux répétitions.

***202. — David.** — *Portrait du peintre dans sa jeunesse.*

Il est assis dans un fauteuil, de trois quarts tourné à gauche, la tête de face; vêtu d'une redingote grise, à revers et collet gris et d'une cravate blanche négligemment nouée; il tient dans une main un pinceau et dans l'autre sa palette.

H., 0,81; L., 0,64. T. — Fig. en buste gr. nat. — Ébauche donnée en 1852 par Eugène Isabey.

***526. — Vigée-Lebrun** (Mme). — *Portrait de Mme Molé-Raymond, de la Comédie-Française.*

Elle est représentée de trois quarts tournée à gauche, les mains cachées dans un manchon, vêtue d'une robe violette, d'une jupe et d'un chapeau bleu; sur sa poitrine un fichu blanc.

H., 1,04; L., 076. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Légué en 1865 par Mlle Maurice Raymond.

***348. — Géricault.** — *Courses de chevaux à Epsom.*

Sur une piste, quatre chevaux fouaillés par leurs jockeys s'élancent au galop vers la gauche; ciel nuageux.

H., 0,88; L., 1,20. T. — Peint à Londres en 1821. Acquis par le Louvre en 1866 pour 9,000 fr.

***343. — Géricault.** — *Carabinier.*

Il est vu de profil, tourné vers la gauche, tête nue; par-dessus l'uniforme blanc, une cuirasse en cuivre jaune; la main droite est appuyée sur la hanche.

H., 1,01; L., 0,82. T. — Fig. gr. nat. — Acquis en 1851, à la vente Stevens, pour 1,300 fr.

***337. — Gérard** (Bon François). — *Portrait de la marquise Visconti.*

Une jeune femme brune, tête nue, est vue, dans un jardin, appuyée sur une muraille en ruines, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe blanche décolletée; au bras et autour du cou des fils de perles. Fond de paysage.

H., 2,24; L., 1,44. — Fig. en buste gr. nat. — Légué par Mme la comtesse de Porto.

***202** *bis.* — **David.** — *Sacre de Napoléon Ier par le pape Pie VII, à Notre-Dame de Paris* (2 décembre 1804).

A droite, devant le maître-autel, l'empereur, revêtu des habits impériaux, portant la couronne, s'avance de profil, tourné vers la gauche, tenant de ses deux mains levées une couronne qu'il va déposer sur le front de l'impératrice. Celle-ci, agenouillée, de profil, à ses pieds et tournée vers lui, est accompagnée de ses dames d'honneur qui soutiennent son manteau en velours grenat et or. Entre l'empereur et l'autel, le pape Pie VII



Cliché Braun Clément et Cie. — Imprimerie Georges Petit.

DAVID.

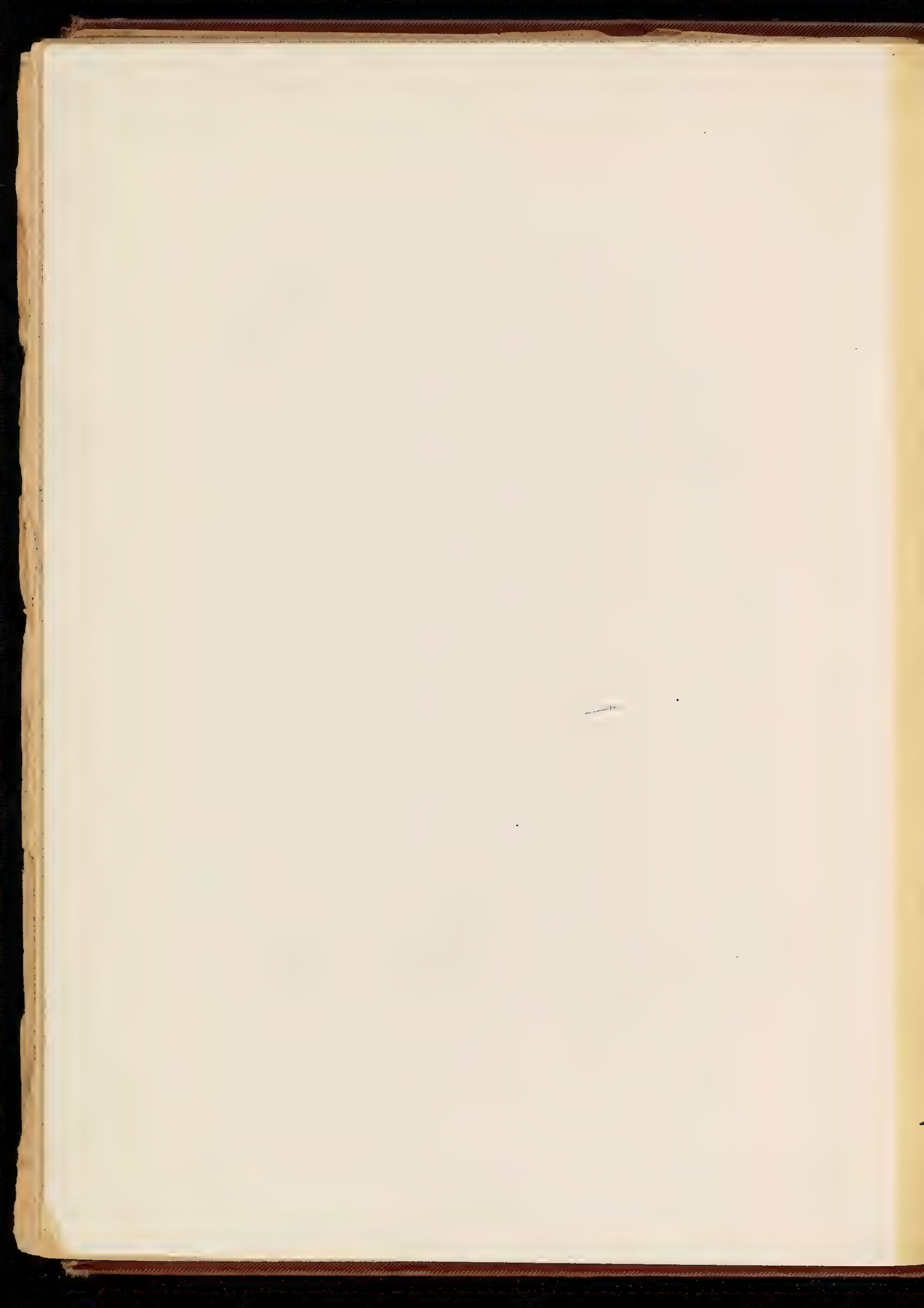
202 *bis.* — *Le Sacre de Napoléon Ier par le pape Pie VII à Notre-Dame de Paris.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

PRUD'HON.

756. — *L'Enlèvement de Psyché.*



est assis, entouré du clergé; près de lui, le cardinal Fesch; à droite, au premier plan, les grands dignitaires; derrière l'impératrice, les princesses de la famille impériale; à gauche, les frères de l'empereur; au fond du tableau, sur des estrades, les principaux personnages de la cour; dans une tribune au-dessus des maréchaux, la mère de l'empereur. — Signé : F. DAVID f. 1805-1807.

H., 6,10; L., 9,31. T. — Fig. gr. nat. — — Gravé par Queverdo, Frilly, etc. Ce tableau, commencé le 21 décembre 1805, fut terminé en une année. Payé par l'Empereur 75,000 fr., il fut exposé au Louvre en 1808, rendu à la famille de David en 1814, et remis à l'administration des Beaux-Arts en 1820. Transporté au musée de Versailles en 1837, il figura à l'exposition centennale de 1889; depuis cette époque il est placé au Louvre; il en existe une répétition faite à Bruxelles en 1822.

*328. — **Gérard** (Bon FRANÇOIS). — *Psyché reçoit le premier baiser de l'Amour.*

A gauche, assise sur un tertre de gazon, Psyché, les jambes enveloppées d'une gaze transparente, de trois quarts tournée à droite, porte les mains à sa poitrine, et reçoit le premier baiser de l'Amour incliné devant elle de profil; au-dessus de la tête de Psyché voltige un papillon, symbole de l'amour. Le groupe se détache en clair sur un fond de ciel bleu et de collines boisées.

H., 1,86; L., 1,32. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Godefroi. — Salon de 1798. — Payé au peintre 6,000 francs en 1801, ce tableau fut acheté par l'État 28,100 francs en 1822, à la vente du baron Rapp.

*393. — **Guérin.** — *Le Retour de Marcus Sextus.*

Marcus Sextus, ancien proscrit de Sylla, est assis, les yeux hagards, sur le bord du lit où est étendue sa femme morte; il lui tient les mains; à droite, sa fille, à demi affaissée à terre, pleure en embrassant les genoux de son père. — Signé à gauche : GUERIN. F. an VII.

H., 2,41; L., 2,40. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Blot. — Ce tableau, dans lequel on vit une allusion au retour des émigrés, fut exposé au Salon de 1799 où il obtint le premier prix. Acheté en 1830, par la liste civile, 3,005 francs à M. Coutant.

*756. — **Prud'hon.** — *L'Enlèvement de Psyché par Zéphir.*

Enveloppée dans une draperie jaune et un voile violet, tournée de trois quarts à gauche, Psyché endormie, la tête inclinée sur l'épaule gauche, est enlevée dans les airs par Zéphir et trois Amours.

H., 1,93; L., 1,54. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Aubry-Lecomte. — Salon de 1808. — Ce tableau, payé 15,450 francs en 1839, fut légué en 1888 par Mme la duchesse de Sommariva.

*362. — **Girodet Trioson.** — *Atala au tombeau.*

A l'entrée d'une grotte, Atala en robe blanche, les mains sur la poitrine, tenant une croix, est déposée dans la tombe par le Père Aubry, qui, à droite, lui soutient la tête, et Chactas, qui, assis à gauche sur une pierre, lui embrasse les genoux; sur la paroi de droite on lit l'épitaphe d'Atala: « J'ai passé comme la fleur, j'ai séché comme l'herbe des champs. »

H., 2,10; L., 2,67. T. — Fig. gr. nat, — Gravé par Royer et Massard. — Salon de 1808. — Acheté en 1818 avec le *Déluge* et *Endymion*, pour 50,000 fr. Il en existe une répétition dans laquelle Chactas porte des moustaches.

***332. — Gérard** (Bon François). — *Portrait du peintre Isabey (1767-1855) et de sa fille, plus tard Mme Cicéri.*

Il est vu debout sous le péristyle du Louvre, de trois quarts tourné à droite, la tête nue, vêtu d'une veste en velours noir et d'une culotte brune, chaussé de bottes à revers; il tient dans sa main gauche son chapeau et ses gants; il donne la main droite à sa petite fille, debout à gauche, vêtue d'une robe blanche; à droite, un chien jappe; au fond d'un corridor, une porte est entr'ouverte.

H., 1,92; L., 1,30. T.— Fig. gr. nat. — Salon de 1796. — Donné en 1852, par Eugène Isabey.

***388. — Gros** (B^{on}). — *Le général Bonaparte visitant les pestiférés à Jaffa* (11 *mars* 1799.)

Sous le portique mauresque d'une mosquée convertie en hôpital, au milieu, le général en chef, suivi du général Berthier qui porte un mouchoir à sa bouche, du général de Bessières, de l'ordonnateur en chef Daure et du médecin en chef Desgenettes, se retourne de profil à droite et touche les tumeurs d'un malade debout à moitié nu; au premier plan, un soldat, tout nu, est pansé par un médecin turc, et un jeune chirurgien français, Marclet, en proie lui-même au fléau, soutient sur ses genoux un malade expirant; un officier atteint d'ophtalmie s'appuie contre une colonne; à gauche, des Turcs distribuent des pains aux soldats accroupis dans des attitudes de désespoir. Au fond, cour de la mosquée, et au loin la citadelle.

H., 5,32; L., 7,20. T. — Fig. plus gr. que nat. — Gravé par Laugier, Queverdot et Pigeot. Ce tableau, commandé par le premier consul, fut exécuté en six mois, dans la salle du Jeu de Paume à Versailles, d'après un croquis fait sur les indications de Denon, directeur général du musée; ce croquis, qui fut donné au docteur Larrey, représentait la scène dans une chambre d'hôpital. Pour l'œuvre définitive, le peintre rendit le fait plus saisissant en agrandissant le cadre. La peinture fut faite sur la moitié d'une toile ébauchée, représentant le *Combat de Nazareth*, d'abord commandé, puis décommandé à l'artiste, dont une esquisse se trouve au musée de Nantes. — Salon de 1804. Payé par l'État 16,000 fr.

395. — Guérin. — *Hippolyte, accusé par Phèdre, se défend devant Thésée.*

Dans une salle du palais, à droite, à côté de Thésée pensif, est assise Phèdre, tenant dans la main droite le glaive qu'elle a arraché à Hippolyte; elle est pensive et prête une oreille distraite à Œnone penchée à sa droite. A gauche, debout, Hippolyte, le bras gauche étendu, indique, par l'expression de son visage, qu'il dédaigne l'accusation; à ses pieds sont couchés deux chiens.

H., 2,57; L., 3,55. T. — Fig. gr. nat.— Gravé par Boucher-Desnoyers. Salon de 1802. *Musée Napoléon.*

396. — Guérin. — *Pyrrhus prenant sous sa protection Andromaque et Astyanax.*

A droite, Oreste, vu de profil, vient demander qu'on livre aux Grecs Astyanax. Au milieu, Pyrrhus, assis sur un trône élevé, étend son



Cliché Braun, Clement et Cie. Typogravure Georges Petit.

Bon GÉRARD.

332. — *Portraits du peintre Isabey et de sa fille* (depuis Mme Cicéri).

sceptre protecteur sur la mère et l'enfant prosternés à ses pieds. Hermione en fureur s'éloigne vers la gauche.

H., 4,42; L., 4,57. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Richomme. Acquis en 1822 pour 10,000 francs.

En sortant de la salle III, on traverse à droite la salle des bijoux anciens et on atteint le **vestibule de la galerie d'Apollon** où étaient placés autrefois les portraits des membres de l'Académie de peinture et de sculpture peints par eux-mêmes; les peintures du plafond sont de Blondel et de Couder. Au-dessus d'une grille en fer repoussé provenant du château de Maisons, on lit l'inscription suivante : « *Le Musée du Louvre, fondé par décret du* 16 *septembre* 1792 *de l'Assemblée législative, a été ouvert le* 10 *août* 1703, *en exécution d'un décret rendu par la Convention nationale.* »

GALERIE D'APOLLON

Située au sud du vestibule, la galerie d'Apollon fut construite sous Henri IV. On l'appela d'abord la galerie des Rois, à cause des portraits des rois et des reines qui la décoraient. Brûlée le 6 février 1661, elle fut décorée à nouveau sous la direction de Le Brun. Vers le commencement du XVIIIe siècle, elle fut divisée en appartements, et Carle Van Loo y eut même son atelier; puis du 28 thermidor au règne de Charles X, la galerie fut affectée à l'exposition des dessins du Musée du Louvre. Un vote de l'Assemblée nationale de 1848 en décida la restauration et l'achèvement, qui furent confiés à Duban. La galerie, complètement terminée, fut solennellement ouverte le 5 juin 1851. Elle est longue de 61^{m},39 et large de 9^{m},46. Les peintures décoratives s'y présentent dans l'ordre suivant : Voussure au-dessus de la grille : *le Triomphe de la terre,* par Guichard, d'après un dessin de Le Brun. — Voûte centrale : *l'Aurore,* par Muller, d'après Le Brun; — *l'Etoile du matin,* par Renou; — *Apollon vainqueur du serpent Python,* par Eugène Delacroix; — *le Soir,* par Le Brun; — *la Nuit,* par Le Brun. — Partie latérale, à gauche : *l'Automne,* par Taraval; — *le Printemps,* par Callet; — à droite : *l'Eté,* par Durameau; — *l'Hiver,* par Lagrenée le jeune. — Voussure au-dessus de la fenêtre : *le Triomphe des eaux* ou *Neptune et Amphitrite,* par Le Brun.

SALON CARRÉ[1]

(Salle IV dite Salon carré).

ÉCOLES DIVERSES

Cette salle, située au sud-ouest de la galerie d'Apollon, fait partie du Louvre de Henri IV. Elle servit, pendant une grande partie du siècle dernier, aux expositions des œuvres des membres de l'Académie, et, après la suppression de l'Académie, à celles des artistes vivants qui continuèrent, jusqu'en 1848, à y voir installer leurs *Salons.*

Le mariage religieux de Napoléon Ier et de Marie-Louise y fut célébré le 2 avril 1810. Restaurée de 1848 à 1850 sur les dessins de l'architecte Duban, elle fut ouverte solennellement le 5 juin 1851.

Les sculptures du plafond par Simart représentent la Gravure, la Sculpture, l'Architecture et la Peinture; aux quatre coins, une Figure est engagée dans une gaine entre deux Génies; dans des écussons, le long des murailles, sont inscrits en lettres d'or les noms des plus grands maîtres de la peinture.

*129. — **Clouet** (François). — Français. — *Portrait d'Élisabeth d'Autriche, femme de Charles IX* (1554-1592).

Elle est vue de trois quarts, légèrement tournée vers la gauche, regardant en face. Ses cheveux blonds, relevés en bandeaux sur le front, nattés et roulés sur la nuque dans un lacet de perles, sont retenus sur le sommet de la tête par un ornement d'orfèvrerie. Le cou est serré dans une fraise godronnée, au-dessous de laquelle passe un collier de pierreries et de perles. Elle porte une guimpe bouillonnée avec lacets de perles et boutons en or, une robe en brocart d'or damassée d'argent avec bordure d'orfèvrerie, rubis et émeraudes, et manches à crevés blancs, séparés par des perles. Sa main droite, ornée d'une bague à l'index, est posée sur sa main gauche, qui porte une bague au petit doigt.

H., 0,56; L., 0,27. B. — Fig. en buste demi-nat. — Ancienne collection.

1. *Voyage autour du Salon carré au Musée du Louvre,* par A. Gruyer, membre de l'Institut; Paris, 1891.



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

FRANÇOIS CLOUET dit JEHANNET.

129. — *Portrait d'Élisabeth d'Autriche, femme de Charles IX, reine de France.*



Cliché Braun Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

HANS HOLBEIN, le jeune.

2718. — *Portrait d'Anne de Clèves.*

*2718. — **Holbein** (Hans) le jeune. — Allemand. — *Portrait d'Anne de Clèves, reine d'Angleterre, quatrième femme d'Henri VIII.*

Elle est debout, de face, les mains jointes sur la ceinture, des bagues aux doigts et au pouce. Elle porte une coiffe de brocart d'or ornée de pierreries qui lui encadre le visage, une robe de velours rouge à manches bouffantes. galonnée d'or, ornée de perles, décolletée en carré et laissant voir une chemisette blanche. Autour du cou, un riche collier et une croix.

H., 0,65; L., 0,48. Vélin collé sur toile. Fig. à mi-corps, petite nature. — Gravé par A. Didier. — Collection de Louis XIV. — C'est le portrait qu'Holbein fut chargé de faire en Allemagne, en 1539, lorsqu'on proposa au roi d'épouser Anne de Clèves.

*2027. — **Memling** (Hans). — Flamand. — *Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.*

Dans une prairie en fleurs, au milieu, la Vierge, assise de face, les yeux baissés, enveloppée dans un manteau bleu, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, tout nu. Celui-ci tourne la tête à gauche, vers sainte Catherine qui, assise au premier plan, vêtue d'une robe de brocart d'or et d'un corsage de velours rouge, lui tend la main et reçoit l'anneau nuptial. Aux pieds de sainte Catherine, une épée et une roue. Derrière elle, sainte Agnès, portant une robe verte et un corsage rouge, caresse d'une main un agneau couché entre elle et la Vierge, et tient de l'autre un anneau. Plus loin, sainte Cécile, en robe bleue et corsage en drap d'argent, un fil de rubis dans les cheveux, promène sa main gauche sur le clavier d'un orgue. A droite de la Vierge, au premier plan, sainte Barbe, en robe rouge, coiffée d'un turban d'où s'échappe sa chevelure blonde, regarde de profil l'Enfant Jésus; auprès d'elle, la tour emblématique. Derrière elle, sainte Marguerite d'Antioche, un manteau violet jeté sur une robe bleue, coiffée d'une toque rayée, la tête baissée, porte à sa main droite l'anneau nuptial; à ses pieds, un dragon; sainte Lucie, vêtue d'une robe bleue avec manches rouges, un diadème sur le front, couvre de sa main droite un plat où sont posés ses yeux. Au fond, une prairie verdoyante, bordée d'une ceinture d'arbres touffus; à l'horizon, un lac entouré de montagnes; dans le ciel, trois anges en prières.

H., 0,25; L., 0,15. B. — Légué, en 1881, par M. E. Gatteaux. — Gravé par François.

*1435. — **Francia** (Francesco Raibolini, dit Il). — Bolonais. — *La Nativité.*

Au milieu d'une prairie verdoyante, l'Enfant Jésus est couché, la tête sur un sac; à gauche, la Vierge vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, à genoux, les mains jointes; à droite, saint Joseph, également agenouillé, s'appuyant sur un bâton; au second plan, deux anges, l'un au centre, l'autre derrière saint Joseph, adorent Jésus. — Montagnes bleuâtres à l'horizon.

H., 0,23; L., 0,13. B. Fig., 0,13. — Acquis, en 1803, à la vente Fouret, pour 2,050 fr.

*1504. — **Raphaël** (Raffaelo Santi, dit). — Romain. — *Saint Michel terrassant le démon.*

Couvert d'une cuirasse d'or et d'une écharpe bleue flottant au vent,

les ailes ouvertes, l'archange pose le pied droit sur l'épaule gauche du démon terrassé et s'apprête à le transpercer d'une lance qu'il tient de ses deux mains. Satan, se débattant, retourne la tête vers la droite, en grinçant des dents. Paysage hérissé de rochers d'où s'échappent des flammes. Sur la frange de la tunique de saint Michel, on lit, en lettres d'or : RAPHAEL URBINAS. PINGEBAT M. D. XVIII.

H., 2,68; L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Beatrizetto, Testelin, Hombardas, Rousselet (Chalc. du Louvre), Larmessin, Chereau, Tardieu, Godefroy, Châtillon, Filhol, Landon, etc. — Cette peinture sur bois, exécutée en 1518, fut offerte, la même année, par le pape Léon X à François Ier. Le carton en fut donné, en même temps, par le peintre au duc de Ferrare. Placée à Fontainebleau, puis à Versailles, elle a subi de nombreuses restaurations. Réparée par le Primatice dès 1530, elle fut transportée sur toile en 1752 par Picault, qui reçut pour ce travail 11,500 livres. « Raphaël fit de nombreux tableaux pour la France, et, notamment, pour le roi, *Saint Michel combattant le Diable*. Ce fut regardé comme une merveille. Dans cette œuvre, il fit des rochers brûlés au milieu du sol plein de fissures au travers desquelles sortaient des flammes de feu et de soufre. Dans Lucifer, cuit et brûlé dans tous ses membres, avec des incarnations de diverses teintes, on apercevait tous les signes de la colère... Le contraire se remarque dans le saint Michel, qui, quoique représenté avec une expression céleste, revêtu d'armes de fer et d'or, montre cependant de la bravoure, de la force, de l'effroi, ayant déjà touché Lucifer et l'ayant jeté sur le dos avec son javelot. En somme, cet ouvrage fut si bien fait qu'il mérita de recevoir du roi une récompense très honorable. » (VASARI.)

***2195. — Weyden** (ROGIER VAN DER). — Flamand. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

La Vierge est assise sur un banc, vue de face, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge; sa chevelure, séparée au milieu du front, tombe en boucles sur ses épaules. Elle présente, de la main droite, son sein au petit Jésus, couché sur son bras gauche, qui se tourne vers elle et lui tend les bras. Au fond, une niche dorée sur laquelle, à gauche, est un livre ouvert, posé sur un coussin vert.

H., 0,20; L., 0,13. B. — Acheté 4,400 francs, en 1868, à la vente Germesse.

***1383. — Memmi** (SIMONE DI MARTINI dit SIMONE). — Siennois. — *Jésus-Christ marchant au Calvaire.*

Le Christ, vêtu d'une robe rouge, portant sa croix, s'avance vers la droite, entraîné par les bourreaux, et retourne la tête vers un soldat qui, derrière lui, écarte la Vierge et les saintes femmes. Au fond, la Madeleine, vêtue d'une robe rouge, se dresse en gémissant, les cheveux épars. Elle est suivie d'une foule qui traverse un pont. A l'horizon, remparts d'une ville.

H., 0,25; L., 0,10. Toile collée sur panneau et plâtrée. — Fig.. 0,10. — Collection Louis-Philippe. — Acquis, en 1834, pour 200 francs, de M. L. Saint-Denis. Ce tableau est une imitation d'une peinture de Duccio, qui était autrefois dans une église de Sienne.

***1592. — Titien** (TIZIANO VECELLI, dit le). — Vénitien. — *L'Homme au gant.*

Il est debout, de face, la tête tournée de trois quarts à droite, vêtement noir, chemisette blanche plissée. Collier de corail; la main droite repose sur la ceinture; la main gauche, gantée et tenant le second gant, est appuyée sur une pierre, sur laquelle se lit la signature : TICIANUS.

H., 1 mèt.; L., 0,89. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Collection Louis XIV.



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

TITIEN (TIZIANO VECELLI, dit le).

1592. — *L'Homme au gant.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

LE CORRÈGE (ANTONIO ALLEGRI dit)

1117. — *Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.*

*1117. — **Corrège** (ANTONIO ALLEGRI, dit le). — Parmesan. — *Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.*

A gauche, la Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, de profil, tournée vers la droite, tient sur ses genoux le petit Jésus. L'Enfant passe l'anneau nuptial au doigt de sainte Catherine, qui se tient agenouillée, vêtue d'une robe de brocart. Au second plan, saint Sébastien, pressant sur sa poitrine des flèches, se penche de trois quarts vers la gauche et regarde l'Enfant Jésus. Au fond dans un paysage, scènes rappelant le martyre des deux saints.

H., 1,05 ; L., 1,02. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Ét. Picart (Chalc. du Louvre), Giovanni Folo (Musée royal), Henriquel Dupont. — A l'époque de Vasari, ce tableau, qui fut peint par le Corrège, en 1519, à l'occasion du mariage de sa sœur Catherine, était à Modène dans la collection du docteur Grillenzoni, grand ami du peintre; en 1650, après avoir appartenu à diverses personnes, il figurait dans la galerie du cardinal Barberini, qui en fit cadeau à Mazarin, de la succession duquel il passa dans le cabinet de Louis XIV. Le prix d'estimation fut alors 15,000 livres. « Girolamo da Carpi alla à Modène pour voir les autres œuvres du Corrège, et resta, à son arrivée, tout émerveillé en les voyant. Une, entre autres, le remplit de stupéfaction. C'était un grand tableau, qui est une chose divine, dans lequel on voit une Notre-Dame avec l'enfant au cou, qui épouse sainte Catherine, un saint Sébastien, et d'autres figures, avec de si beaux airs de têtes qu'elles semblent faites en paradis; il n'est pas possible de voir de plus beaux cheveux ni de plus belles mains, ou quelque coloris plus séduisant et plus naturel... Girolamo le copia avec tout le soin qu'il put. » (VASARI.)

*2555. — **Rembrandt Van Ryn.** — Hollandais. — *Portrait de Rembrandt âgé.*

Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite, la figure de face; vêtu d'une houppelande sombre et coiffé d'un serre-tête blanc. Barbe et cheveux gris; dans ses mains, sa palette et un appui-main. A droite, une toile sur un chevalet. Signé : REM. F. 1660.

H., 1,11 ; L., 0,85. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Collection Louis XIV. « A la suite d'un rentoilage, une bande de toile de 5 à 6 centimètres ayant été ajoutée à droite dans toute la hauteur, il est à supposer que le nom de l'artiste se lisait en entier. » (Cat. VILLOT.)

*1713. — **Murillo.** — Espagnol. — *Sainte Famille.*

Au centre, la Vierge est assise, vêtue d'une robe et d'un manteau bleus, tenant debout sur ses genoux le petit Jésus; ils sont tournés de trois quarts à droite vers sainte Élisabeth agenouillée, et saint Jean qui offre une croix au divin Enfant; au premier plan, un agneau couché. Dans le ciel, Dieu le Père et le Saint-Esprit, entourés d'anges. — Signé : BARTHOLOM DE MURILLO F. HISPAN.

H., 2,40; L., 1,90. T. — Fig. gr. nat. — Collection de Louis XVI.

*1192. — **Véronèse** (PAUL CALIARI, dit). — Vénitien. — *Les Noces de Cana.*

Dans une salle à ciel ouvert, entourée de colonnades en marbre, derrière une table en fer à cheval, au milieu, le Christ, assis, en robe rouge et manteau bleu, ayant à gauche la Vierge, opère le miracle du vin. Au premier plan, à gauche, un nègre tend une coupe au marquis d'Avalos, auprès duquel se tient Éléonore d'Autriche, reine de France; près d'elle, François Ier et Marie d'Angleterre, en robe jaune; plus loin, à côté de Soliman Ier, la marquise de Pescaire, qui mâche un cure-dents, et,

à l'angle, Charles-Quint vu de profil, portant au cou la Toison d'or. Au centre, devant la table, groupe de musiciens, parmi lesquels Véronèse qui joue de la viole, Titien qui tient une basse, et le Bassan qui souffle dans une flûte. Le convive à droite, qui porte une santé, est Benedetto Caliari, frère du peintre. Sur la galerie qui court au fond du tableau, des serviteurs apportent des plats; à l'horizon, palais et campanile qui s'élèvent sur l'azur du ciel.

H., 6,66; L., 9,90. — Fig. plus gr. que nat. — Gravé par Mitelli, Jackson et Prévost. — Ce tableau, payé 324 ducats (970 francs), fut exécuté, en 1563, pour le réfectoire du couvent de Saint-Georges-Majeur, à Venise. Apporté à Paris en 1797, il fut conservé au Louvre après les événements de 1815. Les commissaires autrichiens, reculant devant les difficultés matérielles du transport, prirent en échange un tableau de Le Brun, *la Descente du Saint-Esprit,* qui se trouve à l'Académie des Beaux-Arts, à Venise.

*** 743. — Poussin** (Nicolas). — Français. — *Son portrait.*

Il est représenté nu-tête, debout dans son atelier, de trois quarts tourné à droite, enveloppé dans un manteau couleur olive, le visage presque de face; chevelure brune tombant sur les épaules, moustaches et mouche de même couleur. Sa main droite, ayant au petit doigt une bague, porte un carton à dessin; à gauche, derrière une balustrade rouge, plusieurs tableaux encadrés : sur l'un, une femme vers laquelle sont tendus les deux bras d'un personnage qu'on ne voit pas; sur une autre toile, on lit cette inscription :

EFFIGIES NICOLAI POVSSINI ANDEL
YENSIS PICTORIS. ANNO ÆTATIS 56
ROMÆ ANNO JUBILEI
1650

H., 0,95; L., 0.75. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Pesne, Clouet, Cathelin et Lignon. — Il existe une répétition de ce portrait qui fut peinte par l'artiste pour son ami M. de Chantelou, ainsi qu'en fait foi la lettre ci-jointe adressée, à la date du 29 mai 1650, à cet amateur : « J'ai fini le portrait que vous désirez de moi. Je pouvais vous l'envoyer par cet ordinaire; mais l'importunité d'un de mes amis, M. Pointel, qui veut en avoir une copie sera cause de quelque retardement; j'ai choisi pour vous le meilleur et le plus ressemblant; vous en verrez vous-même la différence. Je prétends que ce tableau doit être une preuve du profond attachement que je vous ai voué, d'autant que pour aucune autre personne vivante je ne ferais ce que j'ai fait pour vous en cette occasion. Je ne vous dirai pas la peine que j'ai eue à faire ce portrait, de peur que vous ne croyiez que je le veuille faire valoir; je serai pleinement récompensé de ce qu'il me coûte, si j'apprends que vous en êtes satisfait. » Ce tableau fut acquis en 1797, d'un marchand nommé Lerouge, en échange d'une peinture de Van der Werff. Il fut alors estimé 3,600 livres.

*** 1136. — Giorgione** (Giorgio Barbarelli, dit). — Vénitien. — *Concert champêtre.*

Au milieu d'un paysage, deux jeunes gens sont assis sur l'herbe; l'un, portant une tunique verte à manches rouges, coiffé d'une toque rouge, vu de profil, tourné vers la droite, joue du luth; son compagnon se penche pour l'écouter; devant eux, une jeune femme nue, vue de dos, tient dans ses mains une flûte; à gauche, une autre femme, dont la hanche gauche et les deux jambes sont seules couvertes d'une draperie, s'appuie sur la vasque d'une fontaine, où elle puise de l'eau. Au fond, à droite, un berger conduisant son troupeau. A l'horizon, maisons sur les bords d'une cascade.

H., 1,10; L. 1,38. T. — Fig. en pied demi-nat. — Gravé dans Hœlzel, Salmon (Chalc.



Cliché Braün, Clément et Cie.

GIORGIONE (GIORGIO BARBARELLI)

1136. — *Le Concert.*



Cliché Braün, Clément et C[ie]. Typogravure Georges Petit.

FOUCQUET.

288. — *Portrait de Guillaume Juvénal des Ursins, chancelier de France.*



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

ANTONELLO DE MESSINE.

1134. — *Portrait d'homme dit* le Condottiere.

du Louvre). — Ce tableau faisait partie de la collection des ducs de Mantoue. Acheté par le roi Charles Ier d'Angleterre, il fut vendu à Louis XIV par le banquier Jabach.

*288. — **Foucquet** (Jean). — Français. — *Portrait de Guillaume Juvénal des Ursins, baron de Trainel, chancelier de France sous Charles VII et Louis XI* (1400-1472).

Il est représenté debout dans un oratoire, de trois quarts tourné à droite, tête nue, vêtu d'une robe rouge bordée de fourrures ; à sa ceinture est pendue une escarcelle ; il joint les mains devant un autel où est posé, sur un coussin, un livre ouvert. Au fond, des panneaux verts sont encastrés dans des boiseries dorées formant des pilastres dont les chapiteaux portent l'écusson de la famille des Ursins, soutenu par deux ours debout et muselés.

H., 0,92 ; L., 0,74. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Montfaucon. — Ce tableau, qui fit partie de la collection Gaignières, fut acquis pour 900 francs par la liste civile, en 1835, de M. le comte du Hamel ; il fut alors porté sur l'inventaire comme étant l'œuvre de Wolgemuth.

*2077. — **Rubens.** — Flamand. — *Adoration des Mages.*

Sur le premier plan, à gauche, la Vierge portant une robe rouge et un voile blanc, debout devant saint Joseph en manteau jaune, appuyé contre un piédestal, soutient l'Enfant Jésus assis sur un coussin, posé dans de la paille. Celui-ci met la main gauche dans une coquille pleine de pièces d'or que lui présente un mage à cheveux blancs, agenouillé, dans une robe en brocart d'or. A droite, un autre mage, dans la même posture, couvert d'un manteau rouge à col d'hermine, porte un vase d'encens ; au second plan, le mage d'Éthiopie porte une cassette ouverte et se penche vers l'Enfant Jésus. Le fond du tableau est occupé à droite par l'escorte des rois, et à gauche par l'étable.

H., 2,80 ; L., 2,18. — Fig. gr. nat. — Gravé par Bolswert, Panneels, etc. — Ce tableau a été peint, en 1612, pour l'église des Annonciades, à Bruxelles.

*1134. — **Antonello de Messine.** — Napolitain. — *Portrait d'homme* dit *le Condottiere.*

Le buste est coupé par une balustrade. Le condottiere est vu de trois quarts, tourné vers la gauche, les yeux regardent en face. Les pommettes sont saillantes, le nez pincé ; à la lèvre supérieure, une cicatrice. Les cheveux roux, plaqués sur le front, descendent jusqu'au cou, en recouvrant les oreilles. Sur la tête, une toque noire ; comme vêtement, une tunique de même couleur. — Signé et daté sur la balustrade : *1475. ANTONELLUS MESSANEUS ME PINXIT.*

H., 0,35 ; L., 0,28. B. — Tête pet. nat. — Gravé par Gaillard et Laguillermie. — Ce tableau, ayant appartenu aux Martinengo, de Venise, fut acheté 105,000 francs, en 1865, à la vente Pourtalès.

*1598. — **Léonard de Vinci.** — Florentin. — *La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne.*

Dans une campagne, au milieu, est assise, vue de face, sainte Anne, a tête ceinte d'un voile transparent, sous lequel flottent ses cheveux dénoués, la main gauche appuyée sur sa hanche. La Vierge, assise de

profil sur les genoux de sa mère, en robe rose décolletée, s'incline à droite pour retenir des deux bras le petit Jésus qui, debout devant elle, tient par les oreilles un agneau sur lequel il essaye de monter, et se retourne en riant vers sa mère. Au loin, des montagnes bleuâtres, entourant un lac azuré.

H., 1,70; L., 1,29. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par Laugier, Jean Cantin et Landon. — Collection Louis XIV. — Ce tableau fut probablement peint par Léonard en Lombardie, entre 1507 et 1512. Le cardinal de Richelieu l'acheta en 1629; après avoir orné la galerie du Palais-Cardinal, il entra plus tard dans la collection du roi.

*2715. — **Holbein** (HANS) LE JEUNE. — Allemand. — *Portrait de Didier Erasme* (1467-1536).

Il est vu de profil, tourné vers la gauche, devant une table sur laquelle il écrit. Vêtu d'une robe noire, coiffé d'un bonnet de même couleur, rabattu sur les oreilles. Une tapisserie verdâtre, ornée de fleurs, et un coin de boiserie forment le fond.

H., 0,42; L., 0,32. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Gravé par Dequevauvilliers et Bracquemond. Il existe plusieurs répétitions de ce tableau; l'une est en Angleterre, à Longford-Castle, l'autre à Bâle. Le tableau du Louvre, peint pour Thomas More, fut donné en échange du *Saint Jean Baptiste* de Léonard de Vinci, à Louis XIII, par le roi d'Angleterre Charles Ier. Il existe au Louvre un dessin à la mine d'argent, à la sanguine et à la pierre noire représentant deux mains posées à plat et une autre main posée à plat, qui sont des études pour ce portrait. « Il était impossible de marquer d'un trait plus précis la finesse de ce profil à la fois austère et railleur, et ces lèvres fermées par l'habitude des longues prudences. » (Paul MANTZ.)

*1143. — **Le Guerchin** (GIOVANNI FRANCESCO BARBIERI, dit). — Bolonais. — *Les Saints protecteurs de la ville de Modène.*

Assise sur des nuages, la Vierge, ayant deux anges à sa droite, tient l'Enfant Jésus qui fait le geste de bénir; au-dessous, à gauche, un ange remet à saint Géminien, évêque de Modène, le modèle en relief de la ville, tandis qu'au second plan, un autre tient sa crosse. A droite, saint Jean-Baptiste, le torse nu, à genoux, en prières; saint Georges, debout, cuirassé, appuyé sur son épée, et à ses côtés, en dominicain, saint Pierre martyr.

H., 3,32; L., 2,20. T. — Fig. gr. nat. — Commandé en 1651, par le duc de Modène, pour l'église de San-Pietro à Modène. — *Musée Napoléon.*

1422 *bis*. — **Vittore Pisano dit Pisanello.** — Véronais. — *Portrait d'une princesse de la maison d'Este.*

Elle est vue de profil, tournée à gauche; les cheveux relevés sont retenus par des bandelettes blanches dégarnissant un front très bombé; les yeux sont à demi clos, la bouche est souriante. Robe blanche à manches rouges; sur l'épaulette, à gauche, est brodé un emblème, un vase de cristal à riche monture d'orfèvrerie. Au fond, un rideau de fleurs sur lesquelles se sont posés des papillons.

H., 0,43; L., 0,30. B. Fig. en buste demi-nat. — Acquis en 1893. — Collection Bemberg. — On a lieu de supposer que ce portrait est celui de la seconde femme de Lionel d'Este et qu'il devait faire pendant au portrait du marquis de Ferrare que possède le musée de Bergame.

*2024. — **Memling** (HANS). — Flamand. — *Saint Jean-Baptiste.*

Il est debout dans une prairie, de trois quarts tourné vers la droite,



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

RIGAUD.

783. — *Portrait de Bossuet, évêque de Meaux.*

vêtu d'une longue robe brune. Fond de paysage où sont représentées diverses scènes de la vie du saint.

Ce tableau, après avoir fait partie de la collection de Lucien Bonaparte, où il était catalogué sous le nom de Van Eyck, puis de celle du roi de Hollande, fut acheté en 1851, à M. le baron de Fagel pour 11,728 francs, avec le numéro suivant.

* **2025.** — **Memling** (Hans). — Flamand. — *Sainte Marie-Madeleine.*

Elle est debout dans une prairie, de trois quarts, tournée à gauche, vêtue d'une robe rouge et or, sur laquelle est jeté un manteau violet. Sa chevelure blonde couvre ses épaules. Dans sa main droite, elle porte un vase de parfums. Fond de paysage avec diverses scènes de l'histoire de la Passion.

H., 0,48 ; L., 0,12. Fig., 0,32. — Ce tableau et le précédent sont dans le même cadre. Ils portent sur le panneau le cachet du roi des Pays-Bas. « Ces deux panneaux sont de même dimension que deux autres représentant saint Étienne et saint Christophe qui se trouvaient aussi dans le palais du roi de Hollande. Le peu d'épaisseur du bois sur lequel ces sujets sont peints suggère l'idée que ces quatre tableaux formaient jadis les volets d'un triptyque et qu'ils furent sciés par le milieu. » (Crowe et Cavalcaselle.)

* **783.** — **Rigaud.** — Français. — *Portrait de Bossuet* (Jacques-Bénigne), évêque de Meaux, (1627-1704).

Il est debout, de trois quarts tourné à droite. Il porte par-dessus une robe de moire bleue un surplis de mousseline blanche et un camail d'hermine. Il tient dans sa main droite le bonnet de docteur ; sa main gauche repose sur un livre ; derrière lui est drapée une étoffe rouge ; à ses côtés, des livres épars ; au fond, rideau relevé entre deux colonnes.

H., 2,40 ; L., 1,65. T. Fig. gr. nat. — Gravé par Drevet le fils. — Ce tableau, commencé en 1699 et terminé en 1705, appartint d'abord à l'abbé Bossuet, neveu de l'évêque de Meaux. Le Louvre l'acheta, en 1821, à la vente Cranford, pour 5,000 francs.

* **2015.** — **Jordaens.** — Flamand. — *Le Concert après le repas.*

Dans une salle, éclairée à gauche par une fenêtre, est dressée une table couverte de mets, autour de laquelle sont assis trois convives. A gauche, une vieille femme, de trois quarts tournée à droite, portant une robe grise, un fichu et un bonnet blancs, sur le fauteuil de laquelle est perchée une chouette, chante en suivant un cahier de musique qu'elle tient de ses deux mains ; à son côté, un petit enfant, debout, joue de la flûte. A droite, une jeune femme blonde, en riche costume de velours rouge, de trois quarts tournée à gauche, portant dans ses bras un enfant à demi nu, tient un verre dans sa main droite. Au centre, au second plan, un vieillard vu de face, à longue barbe blanche, en vêtement et toque grenat, ayant une serviette attachée autour du cou, bat la mesure avec un couvercle sur un plat d'argent. Au fond, debout, un homme accompagne avec une cornemuse une femme qui chante, ayant un enfant dans les bras. Au plafond est suspendue une cage.

H., 1,54 ; L., 2,08. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Landon. — Acheté par la Couronne à la vente Le Brun en 1791, où il était catalogué sous le nom de « Conseil de famille ».

1986. — Van Eyck (Jean). — Flamand. — *La Vierge au donateur.

Sous un portique pavé de carreaux en marbre de couleurs, s'ouvrant au fond par trois arcades, la Vierge est assise à gauche, enveloppée d'un large manteau rouge bordé d'un galon d'or et d'une passementerie sur laquelle sont inscrits des versets de l'Écriture. Sa tête nue, aux cheveux blonds retenus sur le front par un ruban noir et tombant en boucles sur les épaules, est vue de trois quarts, tournée vers la gauche. Elle s'incline vers l'Enfant Jésus, assis tout nu sur ses genoux, qui tient dans sa main droite un globe en cristal surmonté d'une croix, tandis qu'il bénit de la main gauche le donateur. Derrière la Vierge, vole un petit ange aux ailes multicolores, vêtu d'une robe bleue, qui porte au-dessus de sa tête, de ses deux mains, une couronne ornée de pierreries. A gauche, le donateur, vêtu d'une robe de brocart brun et or, se tient agenouillé, les mains jointes, devant un prie-Dieu sur lequel sont posés un coussin et un livre de prières ouvert. Il est vu de profil, la tête tournée à droite, dans une attitude de recueillement. Au fond, un jardin terminé par une terrasse et un parapet crénelé sur lequel sont appuyés des personnages qui regardent au loin un pont jeté sur une rivière et une ville fortifiée.

H., 0,66; L. 0,62. B. — Fig., 0,60. — Ce tableau provient de la collégiale d'Autun, d'où Napoléon Ier le fit transporter au Louvre. On suppose qu'il fut commandé à l'artiste par le donateur, dans lequel on croit reconnaître le chancelier Rolin, conseiller du duc de Bourgogne, né à Autun ; la ville qu'on aperçoit dans le lointain passe pour être Lyon. « Rien de plus fier, de plus chaste, de plus délicat que cette Notre-Dame, encore un peu gênée par la symétrie gothique, mais déjà d'une finesse et d'une vérité de dessin incroyables. Quant à la couleur, au lieu de se carboniser avec le temps, elle s'est agatisée et a pris l'immuable éclat des pierres dures. » (Th. Gautier.) « La beauté et le fini de cette pièce la rendent presque l'égale des plus grandes productions d'Hubert Van Eyck; c'est le plus magnifique spécimen de la première manière de Jean Van Eyck. » (Crowe et Cavalcaselle.)

1496. — Raphaël. — Romain. — *Vierge* dite *la Belle Jardinière.

Dans une prairie semée de fleurs, la Vierge est assise, vue de trois quarts, vêtue d'une robe rouge décolletée et bordée d'un liséré noir, aux manches jaunes, et d'un manteau bleu jeté sur son épaule droite, qui descend jusqu'à ses pieds. Elle s'arrête dans la lecture d'un livre qu'elle laisse tomber sur ses genoux, pour tourner à gauche son visage, qu'encadrent une chevelure blonde et un voile de gaze, vers l'Enfant Jésus debout, appuyé contre elle. Celui-ci lève la tête vers sa mère, et lui montre à droite le petit saint Jean, qui, vêtu d'une toison et s'appuyant sur un bâton terminé par une croix, a ployé le genou et contemple de profil le groupe divin. A l'horizon, une ville avec des clochers d'église et des montagnes verdoyantes entourant un petit lac. Signé et daté sur la bordure de la robe de la Vierge, en majuscules : RAPHAELLO URB. MDVII.

H., 1,22; L., 0,80. B. Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Gravé par Chéreau, Boucher Desnoyers (Chalc. du Louvre). etc. — Collection François Ier. — On suppose que ce tableau, qui a été composé par Raphaël lors de son dernier séjour à Florence, lui fut commandé par un gentilhomme siennois, Filippo Sergardi, auquel François Ier l'aurait acheté. Il fut placé à Fontainebleau, puis à Versailles, dans le cabinet des Médailles.



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

JAN VAN EYCK.

1986. — *La Vierge au Donateur.*



Cliché Clément Braün, et Cie.

RAPHAEL (RAFFAELLO SANTI, dit)

1496. — *La Belle Jardinière.*



Cliché Braün, Clément et Cie.　　Typogravure Georges Petit.

Rembrandt Van Ryn.

2539. — *Les Pèlerins d'Emmaüs.*

***2539. — Rembrandt Van Ryn. —** Hollandais. — *Les Pèlerins d'Emmaüs.*

Dans une salle, dont le fond est occupé par une niche entre deux pilastres, est dressée une table derrière laquelle, au milieu, le Christ est assis, de face, la tête entourée d'une auréole lumineuse, les yeux levés vers le ciel. Il vient de rompre le pain qu'il bénit; et, à ce signe, les deux convives le reconnaissent. L'un, à gauche, est vu de dos, au premier plan, les mains jointes; l'autre, à droite, le bras gauche appuyé sur un fauteuil, dépose sur la table sa serviette et se penche vers le Christ. Derrière lui, un serviteur, indifférent au miracle, apporte un plat.

H., 0,68; L., 0,65. B. — Fig. 0,34. — Gravé par le baron Denon et de Frey. — Ce tableau, adjugé 170 florins, en 1734, à la vente du bourgmestre Six, fut acheté 10,500 livres par Louis XVI en 1774 à la vente du fermier général Randon de Boisset. Il existait autrefois dans la galerie du duc d'Orléans une réduction de ce tableau gravée par R. de Launay.

***1932. — Philippe de Champaigne. —** Flamand. — *Le Christ mort.*

Le Christ, nu, est vu de trois quarts, étendu sur une pierre que recouvre un linceul taché de sang; à gauche, près de sa tête, la couronne d'épines. Sur la pierre, une inscription latine.

H., 0,68; L., 1,97. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par N. Platemontagne. — On suppose que ce tableau provient de Port-Royal. Il fut porté au Louvre sous Napoléon Ier.

***437. — Jouvenet. —** Français. — *Descente de croix.*

Cinq disciples détachent le corps du Christ et s'apprêtent à le déposer sur un linceul qu'étendent, au premier plan, saint Jean et saint Joseph d'Arimathie; au fond, à droite, derrière saint Jean, la Vierge et les saintes femmes agenouillées; à gauche, la Madeleine en pleurs. Signé, à droite : J. JOUVENET, 1697.

H., 4,23; L., 3,02. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Desplaces (Chalc. du Louvre). — Ce tableau, primitivement placé dans le couvent des Capucines, rue Neuve-des-Petits-Champs, en fut retiré en 1760, et donné à l'Académie de peinture pour qu'elle veillât à sa conservation. Au Salon de 1699, Jouvenet avait exposé une répétition de ce tableau.

***741. — Poussin. —** Français. — *Diogène jetant son écuelle.*

A droite, près d'une source, Diogène, debout à côté d'un jeune homme qui boit dans le creux de sa main, vient de jeter son écuelle; au fond, paysage ombragé, avec nombreuses figures sur le bord d'un lac; au loin, la ville d'Athènes.

H., 1,61; L., 2,20. T. — Fig. 0,20. — Gravé par Étienne Baudet (Chalc. du Louvre). Aldenway, Filhol et Landon — Ce tableau, peint à Rome en 1648, fut acheté par Louis XIV à M. de Lamarque, banquier à Gênes.

***2084. — Rubens. —** Flamand. — *Thomyris, reine des Scythes, fait plonger dans un vase rempli de sang la tête de Cyrus.*

A droite, sur un trône élevé, au-dessus duquel est tendue une draperie rouge, la reine est assise, vêtue d'une robe blanche et or; tournée de trois quarts à gauche, elle regarde un soldat qui s'apprête à plonger la tête de Cyrus dans un bassin d'or. Aux pieds de la reine, en avant, des suivantes, en riches atours, et une vieille femme. Au second plan, un haut dignitaire coiffé d'un turban et des soldats; à gauche, un homme

ayant un costume rouge et un bonnet de fourrure, vu de profil, se penche près du bassin.

H., 2,63; L., 1,99. T. — Fig. gr. nat. — Collection Louis XIV.

*1502. — **Raphaël**. — Romain. — *Saint Michel.*

Au milieu, saint Michel de trois quarts, tourné à gauche, coiffé d'un casque qu'entoure une auréole, les ailes multicolores déployées, la jambe droite repliée en arrière écrase de son pied gauche le monstre, dont la queue s'enroule autour de sa cuisse, tandis que de sa main droite il brandit une épée. A son bras gauche, ramené sur sa poitrine, est attaché un bouclier blanc traversé par une croix rouge. Sur sa robe bleue flottante est passée une cuirasse, et des jambières recouvrent ses chausses rouges. Le visage presque de face, incliné sur l'épaule gauche, est encadré par une chevelure blonde. Çà et là, des monstres fantastiques; à droite, au pied d'une montagne, groupe de démons; à gauche, ville en flammes.

H., 0,31; L., 0,27. B. — Fig. 0,18. — Gravé par Claude Duflos et Augustin Vénitien. — Ce tableau fut peint, en 1504, pour le duc d'Urbin Guidobaldo de Montefeltro. Il appartint ensuite au cardinal Mazarin, puis passa dans le cabinet du roi Louis XIV. On trouvait dans la collection Crozat une importante esquisse de ce tableau.

*1498. — **Raphaël**. — Romain. — *Sainte Famille* dite *de François Ier*.

Au premier plan, la Vierge, à demi agenouillée, de trois quarts tournée vers la gauche, vêtue d'une robe rose, un manteau bleu sur son épaule droite, s'apprête à recevoir l'Enfant Jésus qui s'élance hors de son berceau. Derrière elle, saint Joseph, vêtu d'une tunique bleue et d'un manteau jaune, est accoudé sur une balustrade, la tête tournée à gauche. A droite du berceau, au second plan, sainte Élisabeth, en robe verte et manteau jaune, un turban rayé couvrant ses cheveux, tient devant elle le petit saint Jean, dans une attitude de prière. Au fond du tableau, deux anges, dont l'un porte des fleurs avec lesquelles il couronne la Sainte Famille. Signé et daté sur le liséré du manteau de la Vierge : RAPHAEL PINGEBAT MXVIII. ROMÆ.

H., 2,07; L., 1,40. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Gérard Edelinck (Chalc. du Louvre), Rousselet, P. Drevet, J. Chéreau, de Poilly, Richomme (Musée royal), etc. — Ce tableau, offert à la reine Claude, femme de François Ier, en 1518, par le pape Léon X, était autrefois muni de deux volets qui ont été détruits au moment de la Révolution. Jules Romain y a très certainement travaillé. Placé dans le grand appartement de Louis XIV, à Versailles, contre une cheminée, il dut être rentoilé.

*1221. — **Carrache** (Annibal). — Bolonais. — *Pietà.*

Au milieu, la Vierge, vêtue d'une robe bleuâtre, assise sur le sépulcre, regarde, vers la gauche, le Christ mort, dont la tête affaissée repose sur ses genoux. A droite, la Madeleine, portant une robe rouge et une écharpe jaune; lui faisant vis-à-vis, à gauche, saint François à genoux, en extase; à ses pieds, les clous et la couronne d'épines. Au premier plan, deux anges assis à terre sur le linceul indiquent les plaies du Seigneur.

H., 2,77; L., 1,89. T. — Fig. de gr. nat. — Gravé par Godefroi (Musée français), Aquila, etc. — Un des derniers ouvrages du peintre. *Musée Napoléon.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

RAPHAEL (RAFFAELLO SANTI, dit)

1498. — *La Grande Sainte Famille de François I.*



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

ANDREA SOLARIO.

1530. — *La Vierge au coussin vert.*

*** 1503. — Raphaël.** — Romain. — *Saint Georges.*

Monté sur un cheval blanc qui s'élance vers la droite, en se cabrant, saint Georges, cuirassé, un manteau flottant sur ses épaules, se retourne à gauche, et, le bras droit levé, s'apprête à frapper le monstre ailé. Celui-ci, déjà transpercé par la lance dont la hampe a été brisée, se précipite sur le héros, la gueule menaçante. Dans le lointain, à droite, la fille du roi de Cappadoce s'enfuit au pied d'une colline, en se retournant pour voir le combat.

H., 0,32; L., 0,27. B. — Fig. 0,16. — Gravé par Larmessin, Vosterman, Gaillard (Chalc. du Louvre), etc. — Collection François Ier. — C'est probablement le tableau cité par Lomazzo et exécuté à Urbin, en 1504, pour le duc Guidobaldo de Montefeltro. — Il existe au Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, un autre saint Georges du même maître. Le héros y porte l'ordre de la Jarretière au-dessous du genou droit et fait face au monstre; la jeune fille est agenouillée au second plan. Cette répétition fut faite, la même année, pour le roi Henri VII d'Angleterre, qui venait d'envoyer l'ordre de la Jarretière au duc d'Urbin. Après la mort de Charles Ier, le tableau passa par les collections du marquis de Sourdis, de Crozat, du baron Thiers et fut enfin acheté par l'impératrice Catherine.

*** 1510. — Raphaël** (École de). — Romain. — *L'Abondance.*

Dans une niche, une femme est debout, sur un piédestal, de trois quarts tournée vers la droite, portant dans sa main gauche une corne d'abondance. Des deux côtés, ornements en marbre de diverses couleurs. On lit sur la partie inférieure : RAPHAEL URBINAS.

H., 0,38; L., 0,31. B. — Fig. 0,25. — Gravé par Didier. — Collection Louis XIV.

*** 1530. — Andrea Solario.** — Lombard. — *La Vierge au coussin vert.*

Sur un coussin vert, reposant sur une table de marbre rougeâtre, est couché de profil, tourné vers la droite, le petit Jésus tenant dans sa main droite son pied, vu en raccourci. La Vierge au second plan, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, tournée de trois quarts à gauche, se penche vers l'enfant, lui soulève la tête de la main droite et avec la gauche lui présente le sein. Ses cheveux, partagés en deux bandeaux, sont en partie recouverts par un voile blanc qui s'enroule autour du cou. Au loin, paysage qu'on aperçoit des deux côtés d'un arbre touffu qui forme, au milieu, le fond du tableau. Sur la table, on lit : ANDREAS DE SOLARIO FA.

H., 0,60; L., 0,50. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par de Meulmeester (Chalc. du Louvre), Ulmer Butavand, etc. — Ce tableau fut offert à Marie de Médicis par les Cordeliers de Blois. Il appartint successivement à Mazarin et au prince de Carignan et fut acheté, en 1742, par Louis XV. A l'envers du panneau on lit : *Tablou d'Andrea Solario achté de M. le duc de Mazarin par moïe Prence de Carignan A D S. N° 92.* Il ne figure pas dans le catalogue de Lépicié (1752), mais il est inscrit dans celui des tableaux du roi (Versailles, 1784). Il existe au Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, une copie de ce tableau faite par un maître ancien.

*** 1355. — Luini** (Bernardino). — Milanais. — *Salomé recevant la tête de saint Jean-Baptiste.*

A droite, une main tient par les cheveux la tête de saint Jean, d'où découlent des gouttes de sang, et s'apprête à la placer sur un plat que présente Salomé vue à mi-corps, presque de face, la tête de trois quarts tournée vers la gauche, vêtue d'une robe verte ouverte sur

la poitrine que recouvre une chemisette plissée. Ses cheveux d'un blond roux tombent en boucles sur ses épaules.

H., 0,62; L., 0,53. B. Fig. pet. nat. — Gravé par Bertinot (Chalc. du Louvre). — Collect. Louis XIV.

*1967. — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre* (1600-1649).

Au milieu, le roi s'avance, de profil, la tête de trois quarts tournée vers la gauche. Sa main droite gantée s'appuie sur une canne, sa main gauche, posée sur la hanche, tient un gant. Le visage est encadré par une chevelure blonde qui tombe sur les épaules; la moustache est fine, la royale taillée en pointe; les yeux regardent en face. Comme vêtement une veste blanche, avec haut-de-chausse rouge, bottes en buffle, et éperons d'or; son épée dans un fourreau rouge est suspendue à un riche baudrier. Sur la tête, un chapeau de feutre à larges bords, orné d'une plume. A droite, au second plan, sous un arbre touffu, tenant un cheval dont on ne voit que le poitrail, un écuyer qui serait le marquis d'Hamilton ou M. de Saint-Antoine, derrière lui, un page de profil, portant le manteau du roi; au loin, paysage, et à droite la mer. Sur une pierre, on lit : CAROLUS I REX A VAN DYCK.

H., 2,72; L., 2,12. — Fig. en pied, gr. nat. — Gravé par Strange, Bonnefoy, Duparc, etc... — Ce tableau, exécuté, en 1635, pour 100 livres sterling, appartint au marquis de Lassay, puis au comte de Thiers. Lorsque la collection de cet amateur fut vendue à l'impératrice de Russie, Mme Du Barry fit acquérir par le roi ce portrait qu'elle considérait comme un tableau de famille, les Du Barry se prétendant parents des Stuarts, et le plaça à Louveciennes. Elle le céda, moyennant 24,000 livres, en 1775, à M. d'Angiviller pour le roi.

*1601. — **Léonard de Vinci.** — Florentin. — *La Joconde (portrait de Monna Lisa).*

Elle est vue en buste, presque de face, assise, le bras gauche reposant sur le bras de son fauteuil, les mains croisées. La tête, légèrement de trois quarts, s'incline un peu vers la droite; les cheveux, divisés en bandeaux plats, retenus par un voile transparent, tombent en boucles sur les épaules; les yeux noirs regardent à droite; la bouche, aux plis mobiles et aux lèvres teintées de rouge, semble sourire. La robe verte, avec manches jaunes, est ouverte sur la poitrine, formant un corsage plissé. Au second plan, une balustrade de pierre; et, au fond, un paysage montagneux, traversé par des torrents sinueux; sur la droite, un pont, et, à l'horizon, un lac qu'entourent des sommets neigeux.

H., 0,77; L., 0,53. — Fig. buste gr. nat. — Gr. par Bridoux (Chalc. du Louvre), Calamatta, Gaillard (Chalc. du Louvre). — Le modèle de ce chef-d'œuvre était Monna Lisa Gherardini, troisième femme de Francesco del Giocondo, d'où le surnom de *la Joconde.* — Ce tableau, peint par Léonard à Florence vers 1500, et acheté 4,000 écus d'or pour le compte de François Ier, fut d'abord placé dans le cabinet doré de Fontainebleau, puis par Louis XIV à Versailles, et ne fut exposé au Louvre qu'après la Révolution. « Qui veut savoir jusqu'à quel point l'art peut imiter la nature, qu'il s'en rende compte en examinant cette tête; cette peinture est plutot œuvre divine qu'humaine, et on la tient pour une chose merveilleuse et vivante, à l'égal de la nature elle-même. » (Vasari.)

*1497. — **Raphaël.** — Romain. — *La Vierge au diadème bleu* ou *la Vierge au voile.*

A gauche, l'Enfant Jésus est couché sur une draperie bleue, tourné



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

VAN DYCK.

1967. — *Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

LÉONARD DE VINCI.

1601. — *La Joconde.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

École Florentine du XVIe siècle.

1644. — *Portrait de jeune homme.*



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

GHIRLANDAJO.

1321. — *La Visitation.*

vers la droite, en pleine lumière, et dort le bras droit relevé sous sa tête. La Vierge, de trois quarts tournée vers la gauche, est agenouillée à sa droite, vêtue d'une robe rouge que recouvre un long manteau lilas. Sur sa tête, un diadème bleu, auquel est attachée une draperie grise descendant sur les épaules. Elle soulève de sa main droite un voile en gaze qui protégeait Jésus, et de son bras gauche enlace le petit saint Jean, qui, agenouillé, les mains jointes, la tête de profil, regarde avec ravissement le spectacle qui s'offre à ses regards. Le paysage représente la campagne romaine, avec des ruines sur une éminence; au loin, la ville et des montagnes neigeuses.

H., 0,68; L., 0,44. B. — Fig. 0,60. — Gravé par A. Poilly, J. Frey, du Flos, Borsi, Ingouf (Musée français), Desnoyers (Chalc. du Louvre), Massard, Recotti, Metzmacher, Weber, etc. — Ce tableau, qui a appartenu successivement à M. de Châteauneuf et au marquis de La Vrillière, fut acheté, en 1742, à la vente du prince de Carignan par Louis XV et, après avoir orné les appartements de Versailles, fut porté au Louvre.

* **1644. — École florentine du XVI[e] siècle.** — *Portrait de jeune homme.*

Il est vu debout, vêtu de noir, coiffé d'une toque de même couleur, le bras gauche appuyé sur un rebord de pierre, la tête de trois quarts tournée à droite, de longs cheveux noirs encadrant son visage. Au fond, un paysage.

H., 0,68; L., 0,50. B.— Gravé par Edelinck et Rousseaux (Chalc. du Louvre). — Ce tableau figurait dans la collection de Louis XIV comme étant de Raphaël; on le catalogua successivement sons les noms de Giorgione, Sébastien del Piombo et Francesco Francia. Les critiques modernes, parmi lesquels Crowe et Cavalcaselle, l'attribuent avec plus de vraisemblance à Franciabigio, qui est représenté au palais Pitti par une œuvre de même facture. Comme beaucoup d'autres tableaux des collections royales, ce tableau a été agrandi au XVIII[e] siècle. Du temps de Louis XIV, il mesurait seulement 22 pouces de haut sur 16 de large (H. 0,59; L. 0,42). Sur le catalogue de Lépicié (1752), il a les dimensions actuelles (H. 0,60; L. 0,50).

* **1184. — Bronzino** (Agnolo). — Florentin. — *Portrait d'un sculpteur.*

Il est vu debout, de trois quarts tourné vers la gauche, tenant dans ses deux mains une statuette de femme. Il porte une tunique noire sur laquelle tranche un col blanc; à droite est relevée une draperie verte; au fond, une muraille nue et un battant de porte.

H., 1,11; L., 0,91. B. — Fig. à mi-corps gr. nat. — Pendant longtemps, on a vu dans ce portrait celui de Baccio Bandinelli, le sculpteur florentin; on l'attribuait alors à Sébastien del Piombo. M. Villot n'a pas cru pouvoir conserver ces désignations. — Collection Louis XIV.

* **1321. — Ghirlandajo** (Domenico). — Florentin. — *La Visitation.*

Dans un vestibule éclairé par une arcade centrale d'où l'on aperçoit au loin une ville fortifiée, au milieu, la Vierge, debout, de trois quarts tournée à droite, se penche vers Élisabeth qui est agenouillée devant elle de profil. La Vierge est enveloppée dans un manteau bleu retenu sur la poitrine par un fermoir d'orfèvrerie; sainte Élisabeth, la tête couverte d'un voile blanc, est drapée dans un long manteau jaune. A droite, Marie Salomé s'avance, les mains jointes, la tête inclinée vers la Vierge;

à gauche, Marie Cléophas, la main droite sur la poitrine, retenant de l'autre les plis de son vêtement, regarde en face. Daté 1491.

H., 1,72; L., 1,65. B. — Fig. gr. nat. — Ce tableau a été peint pour l'église de Castello (auj. Santa-Maria-Maddalena de Pazzi), à Florence. Entré au Musée Napoléon en 1806, il y fut laissé, avec vingt-deux autres tableaux, par les commissaires du grand-duc de Toscane, sur les observations que leur fit M. Lavallée, secrétaire général des Musées, que la ville de Florence possédait déjà des tableaux des mêmes peintres florentins, supérieurs ou égaux en mérite à ceux qu'ils avaient à réclamer.

* **1590. — Titien.** — Vénitien. — *Alphonse de Ferrare et Laura Dianti.*

Au premier plan, une jeune femme, debout, est vue de face, la tête tournée de trois quarts à gauche, tenant dans sa main gauche un flacon et soulevant, de la droite, sa chevelure dénouée. Son corsage en velours vert, à demi lacé, laisse voir la poitrine couverte d'une chemisette plissée à larges manches. A gauche, dans l'ombre, un homme à barbe brune lui présente deux miroirs.

H., 0,96; L., 0,76. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Forster, Danguin (Société française de gravure), etc. — Ce tableau, exécuté vers 1520, figurait dans la galerie de Charles Ier avec la dénomination : *la Maîtresse du Titien.* Il fut acheté par Jabach et cédé pour 100 livres sterling à Louis XIV. De nos jours, on croit voir dans les deux personnages le duc de Ferrare, Alphonse Ier, et Laura Dianti, la fille du chapelier, sa maîtresse. Il en existe deux variantes : l'une, après avoir appartenu à Christine de Suède, figurait dans la collection du duc d'Orléans ; l'autre fut enlevée, en 1815, à Ferrare et vendue à lord Stevar.

* **1977. — Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portrait d'homme.*

Il est représenté debout, légèrement tourné à gauche, la figure de face encadrée par une chevelure brune tombant en boucles sur les épaules; moustaches brunes et courtes. Pourpoint noir à manches fendues laissant passer une chemise blanche. La main gauche est appuyée sur la hanche; le bras droit repose sur le piédestal d'une colonne. Fond uni.

H., 1,16; L., 0,94. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ancienne collection.

* **1709. — Murillo.** — Espagnol. — *La Conception immaculée de la Vierge.*

La Vierge, vêtue d'une robe blanche, un manteau d'azur jeté sur l'épaule gauche, les mains croisées sur la poitrine, est debout, de trois quarts tournée vers la gauche, les pieds sur un croissant de lune, les yeux levés au ciel; autour d'elle, dans une brume lumineuse, une guirlande d'anges.

H., 2,74; L., 1,90. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Achille Lefèvre, Massard, etc. — Acquis en 1852 à la vente du maréchal Soult pour 615,300 francs.

* **2348. — Dou** (Gérard). — Hollandais. — *La Femme hydropique.*

Dans une chambre cintrée, à gauche, près d'une fenêtre, devant un lit, une femme âgée, assise dans un fauteuil, est vue de trois quarts tournée à gauche et lève les yeux au ciel. Sa main droite est tenue par une jeune fille qui, à genoux, de profil, la regarde en pleurant; derrière le fauteuil, debout, une servante se penche vers sa maîtresse et lui tend une cuillerée d'une potion. Au premier plan, à droite, un médecin, debout, de profil, tourné vers la gauche, drapé dans une large houppelande,



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

TITIEN (TIZIANO VECELLI, dit le).

1590. — *Alphonse de Ferrare et Laure de Dianti.*

regarde attentivement une cornue pleine de liquide qu'il porte de la main droite à la hauteur de son visage. Au plafond, un lustre en cuivre et, à droite, une tapisserie relevée en forme de portière; à côté, un fauteuil et un flacon qui rafraîchit dans une bassine; à gauche, un pupitre sur lequel est ouvert un livre; au fond, une galerie de bois. Signé et daté sur la tranche du livre : 1663. G. DOV. OVT 65 JAER.

H., 0,83; L., 0,67. B. Forme cintrée. — Fig. 0,32. — Gravé par Claessens et Fosseyeux. — Ce tableau, donné autrefois au prince Eugène par l'Électeur palatin, qui l'avait payé 30,000 florins, resta dans la famille de Savoie, à Turin, jusqu'en 1800; à cette époque, Charles-Emmanuel en fit don à l'adjudant général Clausel (depuis maréchal de France) qui s'empressa d'en faire hommage à la nation. « C'est un drame dont le sujet, quoiqu'il ne soit qu'un événement de la vie privée, captive tous les suffrages. Vrai, simple, pittoresque et touchant, il produit un tout du plus bel accord par la concordance des parties et la grâce des positions. » (Mercier, *Journal de Paris*.)

*1947. — **Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Portrait du peintre.*

Il est représenté au pied d'un arbre, de trois quarts, tourné à gauche, la tête nue, sa chevelure grise tombant en boucles sur les épaules. Moustaches et mouche grises. Il est enveloppé dans un manteau sombre qu'il retient de sa main droite sur sa poitrine; dans la main gauche, il porte un papier roulé sur lequel on lit la date de 1668. Fond de paysage avec la ville de Bruxelles, et l'église Sainte-Gudule à l'horizon.

H., 1,19; L., 0,91. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Gérard Edelinck, (Chalc. du Louvre), Filhol et Landon. — Portrait donné à l'Académie royale de peinture, en 1682, par le graveur Rousselet.

* 2459. — **Metsu.** — Hollandais. — *Un militaire recevant une dame.*

Dans une chambre, à droite, un militaire, le chapeau à la main, se tient debout près d'une table couverte d'un tapis; il se tourne, à gauche, vers une dame assise, vêtue d'une robe noire et d'une jupe blanche, enveloppée dans une mante à capuchon, qui tient un verre; un page, debout devant sa chaise, porte une corbeille de fruits; un chien jappe au premier plan; à droite, contre une chaise, est appuyée une longue canne, et des gants gisent à terre.

H., 0,63; L., 0,47. B. — Fig. 0,33. — Ancienne collection. — Gravé par Audouin (Musée français).

* 2587. — **Ter Borch** ou **Terburgh.** — Hollandais. — *Le Galant militaire.*

A gauche, près d'une table couverte d'un tapis en velours rouge, sur laquelle sont posés des plateaux contenant des fruits, est assise de trois quarts, tournée vers la droite, une femme richement vêtue d'une jupe en satin blanc et d'un corsage décolleté en velours bleu bordé d'hermine, avec des perles dans les cheveux. Dans la main droite, elle tient un verre; de sa main gauche, elle soulève une aiguière, et regarde, en baissant légèrement la tête, un soldat, assis à sa droite. Celui-ci, de trois quarts tourné vers la gauche, porte une chevelure abondante qui tombe sur ses épaules, des moustaches épaisses et une barbe à la royale. Sur son pourpoint en buffle est passée une cuirasse; ses jambes disparaissent dans de grosses bottes à entonnoir; sa main gauche, tenant une bourse,

repose sur son genou. Dans la main droite, portée en avant, sont des pièces d'or qu'il offre à la jeune femme; contre sa chaise est jeté son chapeau; au fond, de face, un lit dont les rideaux sont fermés; à gauche, une cheminée sur le manteau de laquelle un écusson renferme le monogramme T. B.

H., 0,67; L., 0,55. T. — Fig. 0,45. — Gravé par Audoin (Musée français). — Collection Louis XVI. — Ce tableau payé, en 1745, à Amsterdam, à la vente Van der Vugt, 440 florins, fut acheté, en 1705, à la vente Van Slingelandt, 2,635 florins.

*1731. — **Velasquez.** — Espagnol. — *Portrait de l'infante Margarita Maria*, plus tard femme de l'empereur d'Allemagne Léopold Ier (1651-1673).

Elle est debout, presque de face, la main droite appuyée sur une chaise, la main gauche le long de son corps, tenant une fleur. Son visage, tourné vers la gauche, est encadré par une chevelure qui descend en boucles sur ses épaules; nœud rose sur le côté droit de la tête. Robe en taffetas gris perle, galonnée de dentelles noires; autour du cou, un collier et une chaîne d'or qui traverse le corsage. On lit dans le haut : L'INFANTE MARGUERITE.

H., 0,70; L., 0,59. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Wathier, Meyer, Milius. — Ancienne collection. — Tableau peint probablement en 1659, en même temps que le portrait en pied envoyé par Philippe IV à l'empereur d'Allemagne, aujourd'hui au Musée du Belvédère, à Vienne. — « A travers la naïveté de l'enfance, on sent dans cette mignonne figure la dignité consciente de sa position : c'est une petite fille, mais une fille de roi, qui sera reine un jour. » (Th. Gautier.)

*1352. — **Sébastien del Piombo** (Sebastiano Luciani, dit). — Vénitien. — *La Visitation.*

Au milieu, la Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau vert, debout, de profil, tournée vers la droite, pose la main droite sur l'épaule de sainte Elisabeth qui vient à sa rencontre. Celle-ci est enveloppée d'un long voile jaune qui tombe de sa tête sur une robe verte; derrière la Vierge, à gauche, deux femmes, les mains jointes; à droite de sainte Élisabeth. Zacharie descend de sa demeure. Au fond, une route qui mène à une ville. Signé et daté : SEBASTIANUS VENETUS MDXXI.

H., 1,68; L., 1,32. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Desvachez, (Chalc. du Louvre). — Ce tableau, acheté par François Ier, en 1521, placé à Fontainebleau, puis, sous Louis XIV, à Versailles, a subi de graves détériorations. Oublié dans les combles, séparé en trois morceaux, il dut être transporté sur toile et restauré lors de l'installation du Musée Napoléon.

*1179. — **Bordone** (Paris). — Vénitien. — *Portrait d'homme.*

Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite, assis dans un fauteuil, vêtu d'une robe noire garnie de fourrure; sur la tête, une toque noire. Sa main gauche repose sur une table couverte d'un tapis vert et portant divers objets. Dans sa main droite, il tient une lettre sur laquelle on lit : *Sp domino Jeronimo Crofft... Magior suo semper observ. Augusta.* A gauche, sur un pilastre, des armes : un griffon tenant un rouleau dans ses serres, et, à la partie supérieure de l'écusson, les lettres T. S. Sur l'entablement, on lit l'inscription suivante : ÆTATIS



Cliché Braün, Clément et C[ie]. Typogravure Georges Petit.

VELASQUEZ (DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

1731. — *Portrait de l'Infante Marie-Marguerite.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

RAPHAEL (RAFFAELLO SANTI, dit) Attribué à

1509. — *Apollon et Marsyas.*

SUÆ ANN. XXVII. M. D. XXXX, et sur le bras du fauteuil : PARI^s B. F.

H., 1,07; L., 0,86. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Collection Louis XIV. — Ce portrait, qui est celui de Jeronimo Crofft, fut exécuté à Augsbourg.

1193. — **Véronèse.** — Vénitien. — *Le Repas chez Simon le pharisien.*

Sous un portique circulaire, soutenu par douze colonnes, deux tables sont placées en segment de cercle; dans l'espace laissé vide, la Madeleine, agenouillée, essuie avec ses cheveux les pieds du Christ assis à l'angle de la table de droite, et auquel Judas, placé à gauche, à l'autre table, adresse la parole. Çà et là, membres de la famille de Simon et disciples en costumes de patriciens de Venise. Au premier plan, à droite, une femme à laquelle un petit nègre passe un plat; à gauche, s'appuyant sur une colonne, une mère tenant son enfant dans ses bras. Au fond, riches édifices; dans le ciel, deux anges déployant une banderole avec une inscription latine.

H., 4,54; L., 2,74. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, peint de 1570 à 1575, pour le couvent des Servites, à Venise, fut donné par la République à Louis XIV, en 1665. Placé à Versailles dans le salon d'Hercule, il fut porté au Louvre dès la réorganisation des Musées.

***1509.** — **Raphaël** (attribué à). — Romain. — *Apollon et Marsyas.*

Sur la droite, Apollon est debout, de trois quarts tourné vers la gauche. Son corps nu est en pleine lumière, légèrement incliné sur la jambe gauche; le bras droit replié, la main posée sur la hanche. Dans la main gauche, un long bâton sur lequel le dieu s'appuie. Sa tête, encadrée de cheveux blonds flottant au vent, regarde avec un sentiment de dédain Marsyas assis à gauche sur un rocher, dans l'ombre, et soufflant dans un chalumeau. Entre les deux personnages, à terre, une lyre, des flèches et un carquois. Comme fond, une verdoyante prairie qu'agrémentent des fleurs et des arbustes au tronc menu; un château fort est construit sur les bords d'une rivière; au ciel, des oiseaux qui s'enfuient.

H., 0,39; L., 0,29. B. — Ce tableau, connu sous le nom de Raphaël de Morris Moore, fut vendu en Angleterre à cet amateur comme étant de Mantegna. Lorsque l'Administration du Louvre le lui acheta, en 1883, pour 200,000 francs, il fut entendu qu'il serait placé dans le Salon carré, sous le titre : *Raphaël de Morris Moore.* Quelques critiques l'ont attribué à Pérugin, Pinturicchio, Timoteo Vite, Francia, etc. C'est, à n'en point douter, l'œuvre d'un peintre ombrien.

***1048.** — **Perréal** (Jean, dit Jean de Paris). — Français. — *La Vierge entre deux donateurs.*

La Vierge, aux longs cheveux pendants, retenus sur le front par une riche cordelière et tombant en boucles sur un ample manteau rouge, assise au milieu, sur un trône, soutient de la main droite l'Enfant Jésus qu'elle regarde en inclinant un peu la tête à gauche, et de la main gauche lui présente une pomme. L'enfant, presque nu, se penche de trois quarts à gauche vers le donateur et désigne de la main la donatrice. Ces deux personnages, agenouillés de chaque côté du trône, les

mains jointes, sont vus en buste, le bas du corps étant caché par une balustrade en pierre; l'homme, nu-tête, est revêtu d'un manteau brun bordé d'hermine; la femme porte une robe noire et sur la tête une capeline blanche. Aux pieds de la Vierge, un tapis vert à ramages, et en avant, à gauche, un vase de cristal contenant des fleurs; comme fond, une draperie dorée encadrée dans deux colonnes ornementées. Sur les deux pilastres de la balustrade, on lit les lettres I P réunies par une arabesque.

H., 0,77; L., 0,55. B. — Ce tableau, qui faisait partie de la collection du duc de Parme, a été acheté par M. Bancel, qui en a fait don au Musée en 1885. Les initiales I P passent pour être les initiales du peintre. On a prétendu également que les deux personnages agenouillés étaient Charles VIII et Anne de Bretagne. Ce sont là des conjectures que rien, jusqu'à ce jour, n'est venu confirmer.

*2496. — **Van Ostade** (Adriaen). — Hollandais. — *Le Maître d'école.*

Au milieu, le maître, assis dans un fauteuil, menace de sa férule un petit écolier qui pleure; à ses côtés, deux enfants et un bébé, à terre; à droite, au pied d'un escalier que descend un petit garçon, un panier sur la tête, un groupe d'enfants jouant; leur faisant vis-à-vis, à gauche, un enfant coiffé d'un large chapeau, est plongé dans la lecture; au fond, des écoliers sont assis, en train de travailler.

H., 0,40; L., 0,33. — Fig., 0,12. — Gravé par Bovines (Musée français). — Collection Louis XVI. — Ce tableau fut acheté, en 1767, à la vente de Julienne, 6,425 livres; en 1777, à la vente de Boisset, 6,610 livres; en 1784, à la vente de Pange, 6,000 livres; en 1784, à la vente du comte de Vaudreuil, 6,601 livres, par la Couronne. « Il montre jusqu'à quel point Adriaen Van Ostade poussait cette cordialité pour le réel, qui est une des marques de l'art hollandais. Chez lui, l'observation la plus fine se cache sous les dehors de la plus complète bonhomie. » (Gruyer.)

*2709. — **Dürer** (Albrecht). — Allemand. — *Tête de vieillard.*

Il est vu de trois quarts, la tête inclinée vers la droite. Sous un bonnet rouge muni de deux appendices qui recouvrent les oreilles, des cheveux blancs; une longue barbe blanche tombe sur un collet de fourrure. Signé du monogramme et daté 1520.

H., 0,40; L., 0,30. T. — Aquarelle et gouache. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, qui provient de la galerie Crozat, fut acquis, en 1852, pour la somme de 1,000 francs, de M. Audinet.

*1118. — **Corrège.** — Parmesan. — *L'Antiope.*

Au pied d'un arbre, Antiope, entièrement nue, est endormie, couchée sur une draperie blanche. Elle est vue faisant face au spectateur, son bras droit arrondi au-dessus de sa tête d'où tombe en boucles sa chevelure blonde; à droite, l'Amour dort à ses pieds; à terre, un carquois avec des flèches. A gauche, Jupiter, sous les traits d'un satyre, découvre la jeune fille en soulevant la draperie et la contemple amoureusement. Fond de bois et broussailles.

H., 1,90; L., 1,14. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Basan, Gaudefroy (Musée français), Achille Lefèvre (Chalc. du Louvre), etc. — Ce tableau, qui appartint au duc de Mantoue et à Charles Ier, fut acheté 25,000 francs par Mazarin au banquier Jabach, puis passa dans la galerie de Louis XIV. Il figurait dans la collection du cardinal sous le titre de *Vénus couchée dans un paysage, un petit Cupidon dormant auprès d'elle, au naturel.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

LE CORRÈGE (ANTONIO ALLEGRI dit)

1118. — *L'Antiope.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

TITIEN (TIZIANO VECELLI, dit le)

1584. — *La Mise au Tombeau.*

*2542. — **Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Le Ménage du menuisier.*

Dans une chambre éclairée à gauche par une fenêtre, près d'un berceau, une mère assise allaite son enfant; à ses côtés, à gauche, une vieille femme, ayant déposé sur ses genoux ses lunettes et un livre, regarde ce groupe; au second plan, près de la fenêtre, un menuisier est en train de raboter. A droite, une haute cheminée; aux murs sont accrochés des instruments de travail. Signé et daté : REMBRANDT F. 1640.

H., 0,41; L., 0,34. B. — Fig. 0,15. — Gravé par Le Bas, Martini, de Frey (Musée français), Filhol, etc. — Ce tableau a fait partie de plusieurs collections célèbres où il était désigné sous le nom de *Sainte-Famille.* En 1701, il fut adjugé 900 florins à la vente Isaac Van Thye, et, en 1793, payé 17,120 livres à la vente Choiseul-Praslin.

*1533. — **Andrea Solario.** — Lombard. — *Tête de saint Jean-Baptiste.*

La tête du saint décapité, vue de trois quarts tournée vers la droite, repose dans une coupe d'agate placée sur une table de marbre. Signé et daté : ANDREAS DE SOLARIO, FAT, 1507.

H., 0,46; L., 0,43. B. — Fig. nat. — Acquis à la vente Pourtalès par M. Eugène Lecomte qui le donna au Louvre; il existe aux dessins une étude, (nº 348), pour ce tableau.

*1584. — **Titien.** — Vénitien. — *La Mise au tombeau.*

Au milieu, le Christ, enveloppé dans un suaire blanc, est porté, à droite, par Nicomède, vu de dos, vêtu d'une tunique rose sur laquelle est attachée une écharpe multicolore, et par Joseph d'Arimathie, vêtu d'une robe verte, vu de profil, la tête inclinée, qui soutient les pieds du mort et le regarde avec ferveur. Au second plan, entre les deux fidèles, saint Jean, de face, portant une robe rouge, soulève la main droite du Christ et tourne la tête de trois quarts à gauche, vers un groupe composé de la Madeleine en vêtements éclatants, les cheveux sur les épaules, enlaçant de ses bras la Vierge, les mains jointes, enveloppée dans un voile violet. Fond de paysage sombre; à droite, bouquet d'arbres qui se détachent sur un ciel nuageux.

H., 1,48; 2,15. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Rousselet (Chalc. du Louvre), François, Chauveau, Chaperon (Chalc. du Louvre), Masson, Joh. de Mare (Chalc. du Louvre), etc. — Ce tableau, exécuté vers 1520 pour François II de Gonzague, fut acheté par Jabach 3,210 francs à la vente de Charles Ier et cédé pour la même somme à Louis XIV. Une variante se trouve à Venise dans la collection Manfrin, et une esquisse à Vienne à l'Académie des beaux-arts.

*1706. — **Herrera** (LE VIEUX). — Espagnol. — *Saint Basile dictant sa doctrine.*

Au milieu, saint Basile, couvert d'un vêtement noir et d'une écharpe blanche ornée de croix noires, une mitre blanche sur la tête, tient de sa main gauche un livre ouvert sur ses genoux, et une plume, de sa main droite levée; au-dessus de sa tête, le Saint-Esprit entouré d'anges; à droite, saint Bernard écrivant, et saint Dominique une plume à la main; à gauche, l'évêque Diégo qui regarde le saint, et plus bas saint Pierre Dominicain, de profil, écoutant.

H., 2,50; L., 1,95. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau faisait partie de la collection du

maréchal Soult et fut acheté par le Louvre en 1858. — « Une méchanceté infernale crispe ces têtes convulsées, et le Saint-Esprit, qui secoue ses ailes au-dessus du saint, semble un faucon qui veut lui manger la cervelle. Tout cela est enlevé avec une rage de brosse inimaginable et flamboie d'un reflet d'autodafé. » (Th. Gautier.)

***2547. — Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Portrait de femme (Hendrickje Stoffels).*

Elle est représentée à mi-corps, presque de face. Ses cheveux, roux relevés sur le front, retombent en boucles et cachent ses oreilles auxquelles sont attachées des pendeloques terminées par une grosse perle. Elle porte sur le haut de la tête une toque en velours vert ornée de nœuds rouges; une casaque bordée de fourrures couvre ses épaules et laisse voir sa gorge que recouvre une chemisette plissée; à son bras gauche, un bracelet en perles.

H., 0,72; L., 0,60. T. — Fig. en buste gr. nat. — Gravé par Claessens (Musée français), Danguin. — Ce portrait, peint vers 1652, est celui de Hendrickje Stoffels, attachée au service de Rembrandt, qui devait rester avec son maître jusqu'à sa mort. Les traits de cette jeune femme se retrouvent dans un grand nombre de tableaux du maître. « Les ombres des jours, le clair-obscur du col, le ton blanc du linge, le bitume chaleureux et transparent de la fourrure, la lumière du front et du nez, font de ce portrait une peinture sans rivale. » (Gautier.)

***1354. — Luini** (Bernardino). — Milanais. — *Sommeil de l'Enfant Jésus.*

Au milieu, la Vierge, portant une robe rouge, de trois quarts tournée vers la gauche, tient dans ses bras l'Enfant Jésus endormi et s'apprête à le déposer sur sa couche; à gauche, un ange tient un linge blanc et, au second plan, un autre déploie une banderole; à droite, un troisième porte un coussin.

H., 0,92; L., 0,73. B. — Fig. en buste pet. nat. — Collection Louis XIV. Attribué alors à Andrea Solario.

***1373. — Mantegna** (Andrea). — Vénitien. — *Le Calvaire.*

Sur un terrain recouvert de dalles, au milieu, sont attachés à trois croix le Christ et les deux larrons; à droite, deux cavaliers et un groupe de soldats aux costumes très riches jouent aux dés et se partagent les vêtements du Christ; à gauche, la Vierge s'affaisse entre les bras des saintes femmes, et, au premier plan, saint Jean, les bras croisés, pousse des gémissements. Au fond, sur une hauteur, Jérusalem, vers laquelle se dirige une foule nombreuse. Ciel bleu, parsemé de nuages.

H., 0,67; L., 0,93. B. — Fig. 0,32. — Gravé par G. Maina. — Ce tableau faisait partie de la prédelle d'un grand retable peint vers 1458 pour l'église San-Zénon, à Vérone, où le tableau principal se trouve encore (copie, par M. Delangle, à l'Ecole nationale des beaux-arts). Deux autres panneaux de la même prédelle : le *Christ au jardin des Oliviers,* et la *Résurrection* sont au musée de Tours. — *Musée Napoléon.*

***731. — Poussin.** — Français. — *Écho et Narcisse.*

Au milieu, Narcisse est étendu mort sur le bord d'un ruisseau; la tête, posée à gauche, est ombragée par les fleurs qui portent son nom; au second plan, dans un bouquet d'arbres, Écho est accoudée sur un rocher; à droite, l'Amour se tient debout, portant un flambeau allumé. Fond de paysage.

H., 0,74; L., 0,99. T. — Fig. 0,60. — Gravé par Audran, Dambrun et Filhol. — Ce



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

REMBRANDT VAN RYN.

2547. — *Portrait de femme.*

tableau, en 1710, était placé dans le cabinet des tableaux à Versailles. Il en existe une répétition avec quelques variantes dans la galerie de Dresde.

***2545. — Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Portrait d'un jeune homme.*

Il est représenté de trois quarts tourné à droite, vêtu d'un pourpoint noir à boutons d'or entr'ouvert, laissant voir une chemise blanche, et coiffé d'une large toque en velours noir ornée d'une chaîne en or. Les cheveux châtains tombent en longues boucles sur ses épaules. Moustaches courtes. Signé sur le fond, à droite : REMBRANDT, 1658.

H., 0,73; L., 0,61. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — *Musée Napoléon.*

1565. — Pérugin (PIETRO VANNUCCI, dit le). — Ombrien. — *Sainte Famille.*

La sainte Vierge, vue de face, tenant entre ses bras l'Enfant Jésus, tourné de trois quarts à droite, est assise sur une balustrade, vêtue d'un corsage rouge et d'un manteau vert ; à droite, sainte Catherine d'Alexandrie portant un riche vêtement de brocart d'or, une plume dans la main ; à gauche, saint Joseph drapé dans un manteau rouge, les mains croisées, dans une attitude de recueillement. Signé : *Petrus Perusinus. Pinxit.*

H., 0,80 ; L., 0,66. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Gravé par Caron (Chalc. du Louvre). — Collection Louis XVIII. Acquis de M. Scitivaux. Le Musée impérial de Vienne possède une répétition de ce tableau avec quelques variantes. Saint Joseph, notamment, y est remplacé par une sainte Agnès. Une copie ancienne se trouve à la galerie Pitti, à Florence.

*** 1938. — Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Portrait du cardinal de Richelieu* (1585-1642).

Il est vu debout, en costume de cardinal, de trois quarts tourné vers la gauche ; autour du cou, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Dans sa main droite, sa barrette. Une draperie est tendue au fond.

H., 2,22 ; L., 1,55. — Fig. gr. nat. — Gravé par Devaux (Chalc. du Louvre). — Ancienne collection. Provenant de l'hôtel de Toulouse.

SALLE V

(dite Salle Duchâtel)

Cette salle, située au nord du Salon carré, était habitée, au siècle dernier, par les personnes attachées aux divers services du Louvre. Elle fut décorée sous Louis XVIII par Meynier, qui représenta, au plafond, l'apothéose des grands peintres français et, dans les voussures, des génies et des médaillons d'artistes célèbres. Les tableaux qu'elle renferme, à l'exception des fresques de Luini, ont été légués au Musée par Mme la comtesse Duchâtel, veuve de l'ancien ministre de l'intérieur et des beaux-arts, sous la condition expresse qu'ils seraient réunis dans une même salle portant le nom de la donatrice. Les héritiers de la défunte, M. le comte Duchâtel et Mme la duchesse de La Trémoïlle, ayant renoncé aux bénéfices de la réserve qui leur conservait, leur vie durant, la jouissance de ces tableaux, le gouvernement en prit livraison en 1878 et leur consacra la salle V.

*** 2026. — Memling** (Hans). — Flamand. — *La Vierge aux donateurs.*

Au milieu, la Vierge, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge, est assise sur un trône en pierre, derrière lequel est tendue une étoffe en brocart. Elle est tournée de trois quarts vers la droite, soutenant de son bras droit l'Enfant Jésus, et portant dans sa main gauche un livre ouvert. Elle regarde à droite la donatrice agenouillée, accompagnée de douze femmes habillées de costumes noirs que lui présente saint Dominique. A gauche, faisant vis-à-vis à ce groupe, saint Jacques, en costume de pèlerin, se découvre ; à ses côtés, le donateur à genoux que bénit Jésus et sept personnages également en prière. Au fond, un intérieur d'église ; à droite et à gauche, échappée de paysage.

H., 1,30 ; L., 1,57. B. — Fig. gr. demi-nature. — Gravé par Flameng. — Collection du comte d'Armagnac.

*** 421. — Ingres.** — Français. — *Œdipe expliquant l'énigme.*

Œdipe, de profil tourné vers la gauche, n'ayant pour vêtement qu'une écharpe rouge, est appuyé sur un faisceau de lances, le pied gauche posé en avant sur une pierre, le bras accoudé sur son genou ; il regarde fixement le sphinx à tête de femme et au corps ailé, debout



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

Hans Memling.

2026. — *La Vierge et l'Enfant Jésus adorés par les donateurs.*



Cliché Braun, Clément et Cie.　　Typogravure Georges Petit.

INGRES.

422. — *La Source.*



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

LUINI (BERNARDINO).

1360. — *L'Adoration des Mages.*

devant une caverne où sont entassés des débris humains. Au fond, à droite, un homme s'enfuit épouvanté, et à l'horizon on distingue la ville de Thèbes. — Signé, sur une pierre : J. INGRES, Pingebat, 1808.

H., 1,85; L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Gaillard et par Salmon. (Chalc. du Louvre). — Ce tableau, l'un des envois de Rome du peintre, fut acheté par le duc d'Orléans et figura dans sa vente sous le n° 32. Il existe une répétition de ce tableau, avec quelques légères variantes, peinte pour M. Pereire et qui figura à sa vente sous le n° 26.

* **422.** — **Ingres.** — Français. — *La Source.*

Une jeune fille blonde se tient de face, nue, devant un rocher qu'un rameau d'érable couronne; de son bras droit arrondi au-dessus de sa tête elle soutient sur son épaule gauche un vase d'argile sur l'embouchure duquel est posée sa main gauche. L'eau tombe dans un bassin où se reflètent les pieds de l'enfant. — Signé, à gauche, sur une pierre : INGRES, 1856.

H., 1,65; L., 0,80. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Salmon (Chalc. du Louvre), Flameng et Calamitta. — Charles Blanc considère cette figure comme la plus belle qui ait été peinte dans l'Ecole française. Il en existe une réduction au Luxembourg.

* **1360.** — **Luini** (Bernardino). — Milanais. — *L'Adoration des Mages.*

A droite, à l'entrée de l'étable, est assise la Vierge, vêtue d'une jupe bleue, d'un corsage violet et d'un manteau vert, tenant debout sur ses genoux l'Enfant Jésus; derrière elle, saint Joseph debout. A gauche, les trois rois mages regardent le groupe divin; l'un, au premier plan, à barbe blanche portant un manteau bordé d'hermine, est agenouillé, les mains jointes; les deux autres, debout, présentent des brûle-parfums. Au fond, une caravane descendant d'une montagne.

H., 2,17; L., 1,65. — Fresque. — Fig. gr. nat. — Gravé par Levasseur. — Acheté en 1867 à Milan, à la vente du duc Antonio Litta Visconti Arese, ainsi que les n°s 1359 et 1361.

* **1361.** — **Luini** (Bernardino). — Milanais. — *Le Christ.*

Il est vu de face, vêtu d'une robe rouge et d'un manteau bleu doublé en vert. Dans sa main gauche il porte le globe terrestre. De la main droite il fait le geste de bénir. Cette figure est entourée d'un cadre au bas duquel est cette inscription : POSCE NE DUBITA QUOD QUODCU PATRI IN NOMINE MEO PETIERIS FIET TIBI.

H., 1,40; L., 1,65. Fresque. — Fig. à mi-corps gr. nat. — Même provenance que le n° 1360

* **1359.** — **Luini** (Bernardino). — Milanais. — *La Nativité.*

A gauche, l'Enfant Jésus est couché à terre dans l'étable; deux anges, le bœuf et l'âne à ses côtés; dans la partie supérieure, deux autres anges, sur des nuages, sont en adoration; à droite, agenouillée, la Vierge, vêtue d'une robe violette et d'un manteau bleu doublé en vert, tournée de trois quarts, à gauche, est en prière; derrière elle, saint Joseph, enveloppé dans un manteau jaune, s'incline en joignant les mains; par une ouverture, on voit dans la campagne l'annonciation aux bergers.

H., 2,22; L., 1,65. — Fresque. — Fig. gr. nat. — Gravé par Haussoullier. — Même provenance que le n° 1360.

* **1357. — Luini** (Bernardino). — Milanais. — *Enfant assis sous une treille.*

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, la tête à droite, s'appuyant sur sa main gauche posée à terre. Une étoffe jaune lui couvre le buste.

H., 0,48; L., 0,68. — Forme cintrée. — Fresque transportée sur bois. — Fig. gr. nat. Acquis en 1863, avec le numéro suivant. Ces deux fresques provenaient de la villa Pelucca, près Monza (Italie).

* **1358. — Luini** (Bernardino). — Milanais. — *Enfant à genoux sous une treille.*

Il est vu de trois quarts à droite, la tête de face, tenant dans ses mains une grappe de raisin.

H., 0,49; L., 0,59. — Forme cintrée. — Fresque transportée sur bois. — Fig. gr. nat. — Même provenance que le n° 1357.

* **2480. — Mor** (Antonis). — Hollandais. — *Portrait présumé de Louis del Rio, maître des requêtes au Conseil privé du Brabant en* 1598.

Il est agenouillé dans un jardin, de trois quarts, tourné à droite, devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis portant l'écusson de sa famille; sur sa tête, une calotte noire; dans ses mains, un livre fermé; derrière lui, ses deux jeunes fils; les trois personnages sont vêtus de costumes noirs. Fond de paysage sombre.

H., 1,66; L., 0,80. B. — Fig. gr. nat. — Collection d'Armagnac.

* **2481. — Mor** (Antonis). — Hollandais. — *Portrait présumé de la femme de Louis del Rio.*

Elle est agenouillée dans un jardin, de trois quarts tournée à gauche, devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis portant un écusson. Robe noire avec ceinture en or, jupon en satin blanc, frise blanche, coiffe ornée de perles; dans les mains un livre ouvert. Paysage montagneux.

H., 1,66; L., 0,80. B. — Fig. gr. nature. — Collection d'Armagnac.



Cliché Braün, Clément et C[ie]. Typogravure Georges Petit.

ANTONIS MOR.

2481.— *Portrait de la femme de Louis del Rio.*

SALLE VII

(dite Salle des Sept mètres)

ÉCOLES D'ITALIE (XVE ET XVIE SIÈCLES)

Cette salle, qui se trouve entre la grande galerie et le palier de l'escalier Daru, est comprise dans les bâtiments du nouveau Louvre. Elle fut inaugurée le 14 août 1857.

La décoration en avait été confiée à M. Denuelle.

1512. — Au-dessus de la porte d'entrée : **École de Raphaël.** — *Fresque dite de la Magliana.*

Dans une gloire, le Père Éternel, de trois quarts, tourné à gauche, enveloppé dans une robe rouge et un manteau bleu, incline la tête vers la terre et lève la main droite pour bénir; autour de lui, dans un limbe en forme d'amande dit *mandorla*, sept têtes de chérubins; à droite et à gauche, un ange, debout, répand des fleurs.

H., 1,40; L., 2,83. — Fig. à mi-corps, gr. nat. Voûte en cul-de-four. — Achetée 207,000 francs, en 1873, à la vente de M. Oudry, cette fresque provient de la villa Magliana, à Rome. Cette villa, résidence de prédilection du pape Jules II, fut embellie par Léon X, qui chargea Raphaël de peindre la chapelle, où le peintre représenta à la voûte de l'autel le Père Éternel, et, dans un des arcs verticaux de la nef, le martyre de sainte Cécile. Ces fresques, engagées au Mont-de-Piété de Rome en 1858 par les religieuses de sainte Cécile, à la congrégation desquelles appartenait la villa, après avoir été transportées sur toile, furent dans la suite placées dans l'une des salles d'entrée de la basilique de sainte Cécile au Transtevère. En 1869, elles furent acquises par M. Oudry, qui les apporta en France. « Malgré quelques repeints, la fresque que possède le Louvre porte avec elle au plus haut point le charme pénétrant des créations mêmes de Raphaël. On peut sans témérité ranger les anges de la Magliana parmi les œuvres les plus irrécusables du maître. » (Gruyer.)

* **1167. — Bianchi** ((Francesco di). — Ferrarais. — *La Vierge et l'Enfant.*

Sur un trône dont le soubassement est orné de bas-reliefs représentant la Tentation d'Ève et la Fuite en Égypte, peints en grisaille, la Vierge est assise, vêtue d'une robe rose et d'un manteau bleu, portant

dans ses bras l'Enfant Jésus. Celui-ci se tourne à droite, vers saint Quentin, debout, vêtu de son armure et appuyé sur son épée; à gauche, saint Benoît, également debout, en riches habits abbatiaux, tient dans ses mains un livre et une crosse. Sur les marches du trône, deux anges jouent l'un de la viole d'amour, l'autre de la mandore. Le fond du tableau est formé par les fenêtres et les arcades d'un portique.

H., 2,20; L., 1,38. B. — Fig. gr. nat. Gravé par Landon. — *Musée Napoléon.*

* **1526.** — **Signorelli** (Luca). — Florentin. — *Adoration des Mages.*

Au centre, la Vierge, de trois quarts tournée vers la gauche, vêtue d'une robe rose et d'un manteau bleu, est agenouillée, tenant l'Enfant Jésus dans ses bras; un roi mage présente en s'inclinant un vase à parfums; à droite, saint Joseph, appuyé sur un bâton, semble parler au roi d'Éthiopie, reconnaissable à son turban; à gauche, un page porte un ciboire; au second plan, des serviteurs et des cavaliers. A l'horizon, paysage et château fort sur les bords d'une rivière.

H., 3,26; L., 2,43. B. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

* **1567.** — **Pérugin** (Pietro Vannucci, dit le). — Ombrien. — *Combat de l'Amour et de la Chasteté.*

Dans une prairie dédiée à Vénus, des nymphes à demi nues, armées les unes de lances, les autres d'arcs ou de torches, et des Amours un bandeau sur les yeux, luttent ensemble; à droite, un satyre traîne par les cheveux une des combattantes; à gauche, près d'un arbre auquel est suspendu un écusson, Minerve va transpercer de sa lance un Amour, tandis que d'autres Amours lutinent une nymphe couchée; au fond, scènes d'amour empruntées à la mythologie.

H., 1,56; L., 1,92. T. — Fig., 0,45. — Ce tableau fut commandé au Pérugin par Isabelle d'Este, duchesse de Mantoue : « Mon intention poétique, que je désire vous voir peindre, écrivait-elle à l'artiste, est une Bataille de la Chasteté contre l'Amour, à savoir Pallas et Diane combattant contre Vénus et l'Amour. Pallas doit avoir presque vaincu l'Amour; après lui avoir brisé la flèche d'or et l'arc d'argent qu'elle a jetés à ses pieds, elle le tient d'une main par le bandeau que l'aveugle porte sur les yeux et lève l'autre main pour le frapper. Entre Diane et Vénus, la victoire doit sembler incertaine; Vénus sera seulement atteinte dans quelque partie de son costume; quant à Diane, ses vêtements seront brûlés par la torche de Vénus; mais le corps même des deux déesses ne recevra aucune blessure. » Ce tableau, conforme aux indications de la duchesse, fut peint à la détrempe en 1505, et enlevé en même temps que plusieurs autres (notamment les deux Mantegna, nos 1375 et 1376, — et les Lorenzo Costa, nos 1260 et 1262), — au cabinet d'Isabelle d'Este, lors du sac de Mantoue, en 1630, puis transporté au château de Richelieu où ils restèrent jusqu'à la Révolution.

* **1268.** — **Crivelli** (Carlo). — Vénitien. — *Saint Bernardin de Sienne.*

Devant une draperie à laquelle sont suspendus des fruits, le saint, revêtu du costume de son ordre, est debout, de trois quarts, tourné vers la droite, regardant deux petits donateurs agenouillés. On lit sur un cartouche : OPUS CAROLI CRIVELLI VENETI, — 1477.

H., 1,95; L., 0,61. B. — Fig. gr. nat. — Acheté à la vente du cardinal Fesch, en 1825. Autrefois dans l'église de Santa-Annunziata, à Ascoli. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

* **1323.** — **Ghirlandajo** (Benedetto). — Florentin. — *Le Christ marchant au Calvaire.*

Traîné par un bourreau nègre, le Christ, vêtu d'une robe rouge, portant la croix, s'avance péniblement vers la gauche. Il se tourne à droite vers la Vierge et sainte Véronique qui déploie le linge où est empreinte la face du Sauveur. Au second plan, saintes femmes et Simon le Cyrénéen; au fond, paysage accidenté, avec soldats et cavaliers.

H., 1,91; L., 1,91, B. — Fig. pet. nat. Gravé par Landon. — Autrefois dans l'église San-Spirito, à Florence. — *Musée Napoléon.*

* **1259.** — **Cima** da Conegliano. — Vénitien. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Au milieu d'une terrasse bordée d'une balustrade, sur un trône, derrière lequel est tendue une draperie à fond vert, est assise, de face, la Vierge vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, un voile blanc sur la tête. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus regardant saint Jean-Baptiste, qui à gauche s'avance, vêtu d'une tunique verte, les bras croisés sur la poitrine. A droite, sainte Marie-Madeleine, les cheveux épars tombant sur une robe bleuâtre que recouvre un manteau rouge, présente de la main droite un vase de parfums; au fond, un paysage du Frioul, avec des rochers que surmontent des maisons et une rivière, dont les flots baignent les remparts d'un donjon. Sur la base du trône, on lit : JOANIS BAPT. CONEGLANESO OPUS.

H., 1,76; L., 1,10. B. — Fig., 0,70. — *Musée Napoléon.* — Autrefois dans l'église Saint-Dominique, à Parme.

* **1261.** — **Costa** (Lorenzo). — Ferrarais. — *La Cour d'Isabelle d'Este, duchesse de Mantoue.*

Dans une prairie, au milieu, devant une haie de branchages, sont assises deux jeunes filles, l'une vêtue d'un costume rouge, couronnant un taureau, l'autre d'un costume bleu, tenant embrassé un agneau; à gauche, un guerrier armé d'une lance vient de tuer un dragon; à droite, une femme, nue jusqu'à la ceinture porte un arc et des flèches. Au second plan, sous un bouquet d'arbres, un Amour dans les bras d'une nymphe couronne Isabelle d'Este, qui s'incline à droite devant lui; des philosophes, des poètes, des musiciens entourent ce groupe. Au loin, à droite, sur les pentes d'une colline, trois nymphes dansant; à gauche, un combat de cavaliers, près d'un lac, sur les bords duquel une galère est amarrée. Signé : L. COSTA F.

H., 1,58; L., 1,93. T. — Fig. 0,55. — Peint vers 1510. — Provient de la collection d'Isabelle d'Este. — Voir ci-dessus la note du nº 1567, p. 68.

1528. — **Signorelli** (École de Luca). — Florentin. — *La Vierge et l'Enfant.*

Au milieu, la Vierge est assise sur un trône élevé, vêtue d'une robe rose et d'un manteau vert, de trois quarts tournée à droite, portant sur ses genoux l'Enfant Jésus tout nu; à droite, au premier plan, sainte Catherine d'Alexandrie, agenouillée, les mains jointes; derrière elle, trois

saintes femmes debout; à droite, saint Louis de Toulouse, agenouillé, en costume d'évêque, et trois saints. Fond de paysage.

H., 1,65; L., 1,49. B. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon III.*

1607. — **Vivarini** (Bartolommeo). — Vénitien. — *Saint Jean de Capistran.*

Il est debout sur une estrade, de trois quarts tourné à gauche, vêtu d'une robe de moine, sa tête nue entourée d'une auréole; dans sa main gauche, il porte un livre fermé; il s'appuie de la main droite sur la hampe d'un étendard; à ses pieds, sur un cartel, on lit ces mots : OPUS BARTHOLOMEI VIVARINI DE MURANO, — 1449.

H., 1,86; L., 0,88. B. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon III.*

*** 1291.** — **Fra Angelico da Fiesole.** — Florentin. — *La Décollation de saint Jean-Baptiste.*

Derrière une table sont assis, revêtus de riches costumes, Hérode et quatre convives. Au premier plan, danse Salomé vêtue d'une robe rose; à gauche, un soldat apporte sur un plat la tête du martyr, qu'un bourreau vient de décapiter et dont le corps gît à terre.

H., 0,20; L., 0,30. B. — Fig. 0,13. — Ce tableau, donné au Louvre, en 1878, par M. His de La Salle, a fait partie de la collection Rogers.

*** 1540.** — **Spagna** (Giovanni di Pietro, dit Lo). — Ombrien. — *La Vierge et l'Enfant.*

Vue à mi-corps, tournée vers la gauche, la Vierge, enveloppée dans un manteau bleu, porte l'Enfant Jésus. Fond de paysage.

H., 0,41; L., 0,32. B. — Fig., 0,60. — Gravé par Bein. — *Musée Napoléon.*

*** 1265.** — **Credi** (Lorenzo di) ou **Léonard de Vinci.** — Florentin. — *L'Annonciation.*

Sur une terrasse, devant un prie-Dieu, à droite, la Vierge, enveloppée dans un manteau bleu, est agenouillée, de profil, tournée vers la gauche; devant elle un ange, un manteau rouge lui couvrant le bas du corps, lui annonce le divin mystère. Au fond, paysage.

H., 0,14; L., 0,59. B. — Fig. 0,15. — Fragment de coffret. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*** 1539.** — **Spagna** (Giovanni di Pietro, dit Lo). — Ombrien. — *La Nativité.*

Au milieu, l'Enfant Jésus repose sur une draperie blanche. Il est adoré par la Vierge agenouillée à gauche, enveloppée dans un manteau bleu, par saint Joseph, à droite, vêtu d'un manteau jaune et d'une tunique bleue, et par trois anges; au second plan, à droite, deux bergers, dont l'un porte un agneau; à gauche, l'étable. Au fond, cavalcade des rois mages, et dans le ciel, trois anges qui lisent une banderole déployée.

H., 1,50; L., 1,36. B. — Fig. pet. nat. — Acheté, en 1843, aux héritiers du baron de Gérando, auquel il avait été offert, en 1811, par la ville de Pérouse.

1527. — **Signorelli** (Luca). — Florentin. — *Fragment d'une grande composition.*

Sept personnages sont représentés debout; l'un, au premier plan, à



Cliché Braün, Clément et Cie.	Typogravure Georges Petit.

BOTTICELLI (SANDRO FILIPEPI, dit)

1296. — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.*

droite, vu de dos, est vêtu d'un vêtement à rayures multicolores et d'un manteau jaune doublé de vert; un autre, à gauche, tourné de profil à droite, coiffé d'un turban et portant un pourpoint bleu bordé de rouge, s'appuie sur une canne.

H., 1,03; L., 0,70. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

*1532. — **Solario** (Andrea). — **Milanais.** — *Le Calvaire.*

Au milieu, le Christ en croix. Alentour, des soldats armés de lances accompagnent un cavalier en robe rouge bordée d'hermine; au premier plan, à gauche, saint Jean et Marie-Madeleine soutiennent la Vierge évanouie; à droite, des soldats jouent aux dés; fond de paysage avec une ville sur le bord d'un lac; à droite, sur une pierre, on lit : ANDREAS MEDIOLANENSIS FA. 1503.

H., 1,10; L., 0,77. B. — Fig., 0,35. — Ce tableau était autrefois porté au catalogue sous le nom d'*Andrea de Milan*, dont on faisait alors un peintre différent. Il est reconnu aujourd'hui qu'*Andreas Mediolanensis* et *Andrea Solario del Gobbo*, frère du grand sculpteur milanais, ne sont qu'un seul et même artiste, qui travailla successivement à Venise, à Milan et en France.

*1416. — **Piero di Cosimo** (Piero di Lorenzo, dit). — **Florentin.** — *Couronnement de la Vierge.*

Dans une gloire, la Vierge, vêtue d'une robe grenat et d'un manteau blanc, est agenouillée à la droite du Seigneur, qui lui pose une couronne sur la tête; autour d'eux, des anges dansant, d'autres jouant des instruments de musique. En bas, à gauche, saint Jérôme en manteau rouge, saint François en moine, portant la croix; à droite, deux évêques, saint Bonaventure et saint Louis de Toulouse se parlent,. Au fond, paysage dans lequel serpente une route.

H., 2,72; L., 1,94. B. Forme cintrée. — Gravé par Landon. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon.* — C'est probablement le tableau décrit par Vasari que le peintre avait fait pour l'église San-Piero-Gattolini, à Florence, et qui, après la destruction de cette église en 1529, fut transporté dans l'église San-Ferdinando : « Une Notre-Dame assise, avec quatre figures alentour, et, en l'air, deux anges qui la couronnent; ouvrage inventé avec tant de soin qu'il en acquit hommages et honneurs. »

*1181. — **Borgognone** (Ambrogio Stefani da Fossato, dit Il). — **Milanais.** — *La Présentation de Notre-Seigneur au temple.*

Au milieu, la Vierge, de trois quarts tournée à droite, enveloppée dans un manteau bleu, reçoit l'Enfant Jésus, que lui remet le grand-prêtre vu de profil; à gauche, saint Joseph portant deux colombes, et sainte Anne, un voile blanc sur la tête; à droite, deux assistants, l'un de face, l'autre de profil.

H., 0,97; L., 0,73. — Transporté sur toile en 1883. — Fig. pet. nat. — Cédé au Louvre en 1863, par M. Mundler, qui l'avait acheté 7,000 francs. A fait partie autrefois de la collection du duc de Melzi.

*1296. — **Botticelli** (Sandro Filipepi, dit Il). — **Florentin.** — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.*

La Vierge, de profil, tournée vers la droite, vêtue d'un manteau vert, un voile de gaze sur la tête, porte l'Enfant Jésus, qui la regarde avec tendresse; à gauche, saint Jean, de trois quarts, tourné vers la droite,

une chevelure bouclée tombant sur ses épaules, tient dans ses bras croisés une croix; devant lui, sur un piédestal, un livre de prières; au fond, se détachant sur le ciel bleu des arbres et une haie de roses.

H., 0,93; L., 0,69. B. — Fig. à mi-corps gr. nat. — Gravé par Gaillard (Chalc. du Louvre). — Acquis en 1824, de M. Manco, avec plusieurs autres tableaux, pour la somme de 20,000 francs.

1488. — Sacchi (PIER FRANCESCO). — Lombard. — *Les Quatre docteurs de l'Église.*

Sous un portique ouvert, autour d'une table en marbre, ils sont assis vêtus de riches costumes, dans une attitude de travail; à leurs côtés, les emblèmes des évangélistes. Fond de paysage; au centre, au premier plan, sur un cartouche : PETRI FRANCISCI SACHI DE PAPIA OPUS, 1516.

H., 1,98; L., 1,67. B. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon.*

***1290. — Fra Angelico da Fiesole.** — Florentin. — *Couronnement de la Vierge.*

Au milieu, sur un trône surmonté d'un dais, le Christ pose une couronne sur le front de la Vierge agenouillée à sa gauche; des deux côtés, des anges jouant de la musique, des saints et des apôtres se détachant sur un fond d'or. On reconnaît : à gauche, saint Dominique tenant un lis et un livre, saint Thomas d'Aquin dont le manteau est fermé par un soleil formant agrafe, Charlemagne à la couronne de fleur de lis; à droite, saint Pierre Dominicain, dont le crâne blessé laisse couler du sang; saint Etienne appuyé sur un gril; parmi les saintes, sainte Catherine s'appuyant sur la roue, sainte Agnès tenant dans ses bras un agneau. Au premier plan, vus de dos, saint Nicolas, évêque de Myre, revêtu d'une riche dalmatique, ayant à ses pieds trois boules, symboles des trois bourses qu'il donna à un pauvre gentilhomme pour doter ses filles; sainte Madeleine, à la chevelure dorée tombant sur une robe rouge, présentant un vase de parfums; sainte Cécile, enveloppée dans un manteau bleu et couronnée de roses.

La prédelle contient sept sujets, empruntés à la vie de saint Dominique, patron de l'ordre auquel appartenait le peintre : 1. *Vision du pape Innocent III.* — 2. *Saint Pierre et saint Paul apparaissent à saint Dominique.* — 3. *Saint Dominique ressuscitant un jeune homme qu'un cheval vient d'écraser.* — 4. *Le Christ debout dans son tombeau, au pied duquel prient la Vierge et un apôtre.* — 5. *Miracle du livre envoyé par saint Dominique aux Albigeois.* — 6. *Deux anges servant des Dominicains assis à une table.* — 7. *Mort de saint Dominique.*

H., 2,13; L., 2,11. B. — Gravé par François (Chalc. du Louvre). — *Musée Napoléon.* — Autrefois dans l'église Saint-Dominique, à Fiesole. Cette peinture était déjà regardée comme un chef-d'œuvre de l'artiste du temps de Vasari : « Fra Giovanni, dit-il, se dépassa lui-même, et montra tout son talent et son intelligence de l'art dans un tableau qui se trouve à San-Domenico, près de la porte, en entrant, à main gauche. Jésus-Christ y couronne la Vierge au milieu d'un chœur d'anges, parmi une multitude infinie de saints et de saintes, si nombreux, si bien faits, d'attitudes si variées, d'expressions si diverses, que c'est un plaisir et une douceur incroyables de les regarder. Il semble que ces bienheureux esprits ne sauraient être dans le ciel autrement et, pour mieux dire, ne pourraient l'être, s'ils prenaient corps; car tous les saints et saintes qui y sont paraissent non seulement vivants avec des airs tendres et doux, mais il semble que le coloris du tout soit de la

main d'un saint ou d'un ange, comme il l'est en effet... Pour moi, en vérité, j'affirme que je ne vois jamais ce tableau qu'il ne me semble chose nouvelle, et je ne m'en sépare jamais bien rassasié. » (VASARI.) — « Le temps n'a pas terni l'idéale fraîcheur de ce tableau, délicat comme une miniature de missel, dont les teintes sont prises aux blancheurs des lis, aux roses de l'aurore, à l'azur du ciel et à l'or des étoiles. (TH. GAUTIER.)

*1299. — **Botticelli** (ÉCOLE DE). — Florentin. — *Vénus.*

La déesse est à demi couchée dans une prairie verdoyante, tournée de trois quarts vers la droite ; comme vêtement, une robe en gaze transparente, et sur les jambes une draperie rouge. Trois Amours se tiennent à ses côtés et portent des fleurs. A l'horizon, une ville sur le bord d'un fleuve.

H., 0,85 ; L., 2,20. B. — Fig. gr. nat. — Tableau ayant appartenu au cardinal Fesch. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1393. — **Montagna** (BARTOLOMMEO). — Vénitien. — *Ecce Homo.*

Le Christ est vu, légèrement incliné à droite, une corde autour du cou et les mains liées ; sur la tête, une couronne d'épines. Il porte déjà les plaies sanglantes ; à gauche, cette inscription : BARTOLOMEVS MOTAGNA FECIT.

H., 0,54 ; L., 0,43. B. — Fig. à mi-corps demi-nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1322. — **Ghirlandajo** (DOMENICO). — Florentin. — *Portrait d'un vieillard et de son petit-fils.*

Dans un intérieur éclairé par une fenêtre, à travers laquelle on aperçoit un paysage, un vieillard, vêtu d'une robe rouge à liséré de fourrure, telle qu'en portaient les magistrats florentins, la tête de trois quarts tournée vers la droite, regarde un enfant. Celui-ci, de profil, tourné à gauche, des cheveux bouclés s'échappant de sa toque rouge, se soulève pour embrasser son grand-père.

H., 0,62 ; L., 0,46. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté, en 1879, à M. Bardini, de Florence, en même temps que le n° 1294, pour la somme de 49,000 francs. Autrefois propriété de la famille Ridolfi.

1437. — **Francia** (ECOLE DE). — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge tient debout, sur une balustrade, l'Enfant Jésus ; à gauche, un ermite appuyé sur un bâton. Au fond, un paysage.

H., 0,69 ; L., 0,55. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1482. — **Cosimo Rosselli** (attribué à). — Florentin. — *Vierge glorieuse.*

Dans une gloire, entourée de chérubins, la Vierge est assise, de trois quarts, tournée vers la droite, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu doublé de vert. Elle tient le petit Jésus debout sur ses genoux et lui présente une pomme ; à droite, saint Bernard, de profil, tourné vers la gauche, écrit ; à gauche, la Madeleine, le corps enveloppé dans sa chevelure dénouée, est agenouillée, en prières ; à leur côté, des anges en vêtement violet et les ailes dorées ; au fond, draperies relevées.

H., 1,89 ; L., 1,77. B. — Fig. petit. nat. — *Musée Napoléon.*

* **1295.** — **Botticelli.** — Florentin. — *La Madone du Magnificat.*

La Vierge est assise, de trois quarts, tournée à gauche, couverte d'un manteau bleu jeté sur un corsage rouge. Elle porte l'Enfant Jésus sur ses genoux et est couronnée par saint Michel, qui se tient à droite, derrière elle; à gauche, deux enfants conduits par leur ange protecteur : l'un, de profil, présente un encrier dans lequel la Vierge s'apprête à tremper une plume, et un missel où elle écrit le *Magnificat;* l'autre, au regard triste, tourne la tête de trois quarts vers la gauche. Par une arcade, on aperçoit au loin la campagne.

Tableau rond. Diamètre, 1,14. B. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Il existe à Florence, au musée des Offices, une répétition de ce tableau, avec une légère modification, la couronne y étant portée par deux anges.

* **1367.** — **Mainardi** (Sebastiano). — Florentin. — *La Vierge et l'Enfant.*

Dans une galerie ouverte, la Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, est assise à gauche, de trois quarts, tournée vers la droite; de sa main droite, elle tient l'Enfant Jésus sur ses genoux, et de sa main gauche, elle caresse le petit saint Jean, qui se tient debout, à droite, les bras croisés sur la poitrine; derrière lui, au second plan, trois anges debout portent des lis. A travers les arcades de la galerie, on aperçoit à gauche une petite ville au pied de montagnes; à droite, un port de mer, avec des bateaux à l'ancre.

Forme ronde. Diamètre 0,92. B. — Fig. mi-corps; pet. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

* **1293.** — **Fra Angelico da Fiesole.** — Florentin. — *Martyre des saints Cosme et Damien.*

Dans une prairie, au pied des remparts d'une ville, un bourreau s'apprête à décapiter un martyr agenouillé; au premier plan, trois suppliciés sont étendus sur le sol, le corps séparé de la tête; à droite, devant un groupe de personnages qui entourent le proconsul, l'autre martyr se tient agenouillé, attendant le coup fatal. Au loin, paysage montagneux.

H., 0,36; L., 0,66. B. — Fig. 0,18. — Fragment de la prédelle d'un retable provenant du couvent de Saint-Marc, à Florence. Cédé au Louvre, en 1882, par la veuve de M. Timbal. « Cette prédelle, dit Vasari, dans laquelle on voit des historiettes du martyre de saint Cosme et de saint Damien et d'autres, est si bien faite, qu'il est impossible de s'imaginer quelque chose d'exécuté avec plus de soin, ni des figurines plus délicates et mieux comprises. » Le panneau principal, *la Vierge entourée de saints,* se trouve à l'Académie des beaux-arts de Florence. La même Académie possède aussi deux fragments de la prédelle, *Un miracle des saints Cosme et Damien, l'Ensevelissement des martyrs;* on en voit quatre autres fragments à la Pinacothèque de Munich : *les Saints devant le Juge, les Saints précipités du haut d'un rocher, les Saints crucifiés, l'Ensevelissement du Christ.*

* **1303.** — **Garbo** (Raffaellino del). — Florentin. — *Le Couronnement de la Vierge.*

Dans la partie inférieure, quatre saints : saint Salvi, en évêque, s'appuie sur sa crosse; saint Benoît tient dans sa main un livre, et un moine, saint Giovanni Gualberto, présente un crucifix à saint Bernardo degli Uberti, coiffé d'un chapeau de cardinal. Dans la partie supérieure, le Christ assis pose une couronne sur la tête de la Vierge, agenouillée à



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

MAINARDI.

1367. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

FRA ANGELICO DA FIESOLE.

1293. — *Martyre de saint Côme et de saint Damien.*

sa gauche; autour d'eux, chérubins et anges jouant de la musique. Le Saint-Esprit plane dans les rayons du soleil.

H., 2,93; L., 1,62. B. Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon.* — Cette peinture se trouvait autrefois sur le maître-autel de l'église San-Salvi, à Florence, et avait été commandée au peintre par l'abbé de Panichi. « Le tableau, dit Vasari, avait une riche ornementation et, sur la prédelle, plusieurs scènes, en petites figures, de la vie de saint Jean Gualbert, et Raffaellino s'y comporta très bien, étant secouru dans sa misère par cet abbé qui avait eu compassion de son mérite; aussi, dans la prédelle, le peignit-il d'après nature avec le général qui les dirigeait alors. » Vasari ajoute que de chaque côté de la peinture étaient représentés, dans des niches, saint Jean-Baptiste et saint Fidèle. Ces deux figures ont disparu, ainsi que la prédelle.

1658. — École florentine du XVIe siècle. — *Saint Jérôme.*

Il est agenouillé devant un crucifix, de trois quarts, tourné à gauche, vêtu d'une robe bleue. De sa main gauche, il découvre sa poitrine, qu'il s'apprête à frapper avec une pierre qu'il porte dans sa main droite. A ses pieds, un chapeau de cardinal, un lion, et un livre de prières; à droite, au second plan, devant un grotte surmontée d'arbustes, saint Jean s'incline devant Jésus; au loin, des moines et des biches sur un chemin qui mène à un ermitage; à gauche, sur le bord de la mer, saint Augustin.

H., 0,61; L., 0,41. B. — Fig., 0,34. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*** 1663. — École florentine du XVe siècle.** — *Portrait d'homme.*

Un jeune homme au teint pâle, est vu de trois quarts, tourné à gauche, sa chevelure brune bouclée s'échappant d'une toque noire. Vêtement sombre.

H., 0,56; L., 0,40. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Acquis en 1882 pour la somme de 15,000 francs.

***1279. — Gentile da Fabriano.** — Ombrien. — *La Vierge et l'Enfant.*

Assise dans une prairie, la Vierge, enveloppée dans un manteau brun orné d'une broderie d'or, tient debout sur ses genoux l'Enfant Jésus qui bénit Pandolfo Malatesta, seigneur de Rimini, agenouillé à droite, vêtu d'un riche costume; aux pieds de la Vierge est couché un cerf; au fond, château fortifié. Autour de la tête de la Vierge, un nimbe d'or avec cette inscription : AVE MATER REGINA MUNDI.

H., 0,59; L., 0,41. B. — Fig., 0,65. — Acheté 16,000 francs, en 1873, à la vente Lamoignon.

***1343. — Fra Filippo Lippi.** — Florentin. — *La Nativité.*

Devant une étable en ruines, l'Enfant Jésus est à terre, entre la Vierge, à gauche, de trois quarts tournée vers la droite, agenouillée, dans un manteau bleu, et saint Joseph assis, à droite, un manteau jaune autour des reins, ayant près de lui un bâton et une gourde; au second plan, derrière un pan de muraille, sur laquelle courent des lézards, le bœuf et l'âne; au loin, une prairie où un berger fait paître ses troupeaux. Dans le ciel, le Saint-Esprit et deux anges en prières.

H., 1,69; L., 1,60. B. — Fig. pet. nat. — « Dans ce tableau, l'originalité de l'artiste se dégage des gothiques formules de composition et mêle à un sujet sacré l'étude directe de la nature. Les détails sont peints d'une manière ferme, et la couleur, quoique enfumée par le temps, se devine superbe. » (TH. GAUTIER.) — Commandé par les religieuses de Sainte-Marguerite, à Prato. D'après Vasari, la vierge serait le portrait de Lucrezia Buti,

la novice que Fra Filippo devait enlever peu après. Malgré cette tradition la peinture a été attribuée, par MM. Crowe et Cavalcasalle, à Pesellino, et par d'autres critiques à Baldovinetti. Ce tableau fut apporté à Paris en 1812.

*1414. — **Pesellino** (Francesco Pesello di Stefano, dit Il). — Florentin. — *Tableaux en deux compartiments.*

1° Le Christ en croix, dans le ciel, envoie les stigmates à saint François agenouillé de trois quarts, tourné vers la droite, tandis qu'un moine épouvanté est affaissé contre un rocher; — 2° Saint Cosme et saint Damien soignent un malade couché dans son lit; une femme entre vers la gauche, portant de l'eau dans une bassine.

H., 0,29; L., 0,45. B. — Fig., 0,10. — *Musée Napoléon.*

Fragments de la prédelle d'un tableau de Fra F. Lippi : *la Vierge et les Saints,* qu'on voit à l'Académie des beaux-arts de Florence. Trois autres fragments de cette prédelle se trouvent dans le même Musée. L'ensemble de l'ouvrage avait été fait pour la chapelle du noviciat de Santa Croce, à Florence. « On voit sous ce tableau de Fra Filippo Lippi, dit Vasari, une très merveilleuse prédelle de petites figures qui semblent de la main de Fra Filippo. »

* 1283. — **Gentile da Fabriano** (École de). — Ombrien. — *Tableaux en trois compartiments.*

1° *Au centre :* La Nativité de Notre-Seigneur. Sur la crèche, à côté du bœuf et de l'âne, est couché l'Enfant Jésus, qu'adore la Vierge enveloppée dans un manteau bleu et or; derrière elle est assoupi saint Joseph; au fond, à gauche, bergers qui regardent le nouveau-né, à droite cavalcade des rois mages; — 2° *A droite :* Saint Joseph et le grand-prêtre sous un portique en hémicycle, entourés d'assistants; au ciel, le Christ, la Vierge et saint Jean. — 3° *A gauche :* La Circoncision. Sous une coupole hexagonale se tient, debout, le grand-prêtre, auquel la Vierge présente l'Enfant Jésus; à droite, deux saintes femmes.

H., 0,57; L., 0,28. B. — Fig., 0,30. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1278. — **Gentile da Fabriano.** — Ombrien. — *La Présentation au Temple.*

Au centre d'une place publique, sous un édifice hexagonal, devant un autel doré, le grand-prêtre, ayant dans ses bras l'Enfant Jésus, est debout entre la Vierge qui tend les bras, saint Joseph qui porte des colombes, et sainte Anne qui développe une banderole; à gauche, deux jeunes femmes en riches costumes s'avancent; à droite, une vieille mendiante appuyée sur un bâton et un estropié tendant une sébile; au fond, la place bordée d'édifices.

H., 0,26; L., 0,61. B. — Fig. 0,17. — *Musée Napoléon.* — Fragment de prédelle. Les autres fragments et le tableau principal, l'*Adoration des mages,* daté 1423, se trouvent à l'Académie des beaux-arts, à Florence.

*1280. — **Gentile da Fabriano** (École de). — Ombrien. — *Tableaux en trois compartiments.*

1° *Au centre :* La Circoncision. Devant une arcade cintrée, à droite, le grand-prêtre, accompagné de deux lévites, circoncit l'Enfant Jésus que lui présente la Vierge, suivie de saint Joseph. — 2° *A gauche :* Le Mariage de la Vierge. Le grand-prêtre réunit les mains des deux époux; à droite,

jeunes filles couronnées de fleurs; à gauche, jeunes gens tenant à la main des rameaux; au ciel, le Christ, entre la Vierge et saint Jean. — 3° *A droite :* LA PRÉSENTATION AU TEMPLE. Au sommet d'un escalier, que gravit la Vierge, se tient le grand-prêtre, en dalmatique; à gauche, au milieu d'assistants, sainte Anne et saint Zacharie.

H., 0,57; L., 0,28. B. — Fig., 0,30. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1571. — **Pérugin** (ÉCOLE DE). — Ombrien. — *Jugement de Salomon.*

Devant le roi assis sur un trône se tiennent les deux mères. Celle de gauche semble parler au roi, celle de droite arrête le bras d'un soldat sur le point de frapper l'enfant qu'il porte suspendu par les pieds. Près de Salomon, un page appuyé sur un sceptre; des deux côtés, assistants. Fond de paysage.

H., 0,97; L., 1,40. B. — Fig., 0,69. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1319. — **Gozzoli** (BENOZZO). — Florentin. — *Triomphe de saint Thomas d'Aquin.*

A la partie supérieure, le Christ dans une gloire; au-dessous de lui, saint Paul armé du glaive, Moïse portant les tables de la loi et les quatre évangélistes avec leurs emblèmes; au centre, saint Thomas, dans une auréole, portant des livres ouverts sur ses genoux, trône entre Aristote et Platon; à ses pieds, terrassé, Guillaume de Saint-Amour, l'adversaire des ordres mendiants. Au bas du tableau, à gauche, le pape Alexandre IV, assisté de ses cardinaux, préside l'assemblée d'Agnani; à droite, des assistants debout, parmi lesquels Albert le Grand et les envoyés de saint Louis.

H., 2,27; L., 1,02. B. — Fig. demi-nat. — Tableau peint vers 1480, pendant le séjour du maître à Pise. Autrefois dans la cathédrale de cette ville. — *Musée Napoléon.* « Dans la cathédrale, derrière le siège épiscopal, sur un petit panneau, il peignit à la détrempe un saint Thomas d'Aquin avec un nombre infini de savants discutant ses œuvres, et, parmi d'autres, s'y trouve le portrait du pape Sixte IV avec nombre de cardinaux, chefs et généraux de divers ordres et c'est la peinture la plus et la mieux finie qu'ait jamais faite Benozzo. » (VASARI.)

*1151. — **Bartolo di Maestro Fredi.** — Siennois. — *La Présentation au Temple.*

Sous une coupole hexagonale, à droite, Siméon porte l'Enfant Jésus qui tend les bras vers la Vierge, debout à gauche, accompagnée de saint Joseph; au fond, le grand-prêtre écrit sur un registre que lui présente un lévite. A droite, la prophétesse de Cume tenant une banderole avec le verset de saint Luc : *Et hæc ipsa hora superveniens, confitebatur Domino et loquebatur de illo...*

H., 1,80; L., 1,25. B. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1302. — **Gaddi** (TADDEO). — Florentin. — *Devant de prédelle en trois parties.*

1° *Mort de saint Jean-Baptiste :* Un soldat apporte à Hérode, assis à une table, la tête de saint Jean dont le corps gît à gauche; à droite, Salomé présente la tête à sa mère; à gauche, groupe de cavaliers; — 2° *Le Golgotha :* Devant le Christ, les saintes femmes soutiennent la Vierge; à droite, le bourreau qui broie les jambes du mauvais larron et

les soldats qui se partagent les vêtements des suppliciés; les croix se détachent sur un fond doré. Au ciel, des démons amènent Judas devant le Christ, qui lui pardonne sa trahison; — 3° *Martyre d'un saint* auquel un bourreau, accompagné de soldats, vient de trancher la tête en présence de trois assistants.

H., 0,34; L., 0,67. B. — Fig., 0,20. — *Musée Napoléon.*

* 1320. — **Gozzoli** (attribué à Benozzo). — Florentin. — *Décoration d'autel avec prédelle et montants.*

1° *Panneau central.* — Sur un trône, entourée d'anges en prières, la Vierge est assise, enveloppée dans un manteau bleu et une robe rose, tournée de trois quarts à droite; elle tient dans ses mains un lis, et l'Enfant Jésus debout sur ses genoux, qui regarde, à gauche, saint Jérôme serrant une pierre sur sa poitrine, saint Côme et saint Damien; à droite, saint Jean-Baptiste en extase, saint François les mains jointes, et saint Laurent, appuyé sur un gril; sur les côtés, des anges en prière. Au fond, des orangers et des cyprès.

H., 1,64; L., 2,03. B.

2° *Prédelle.* — Au centre, une Pieta; — à gauche, un martyr que l'on s'apprête à décapiter voit en songe saint Jérôme, couché dans un lit, auprès duquel veillent deux disciples; — enterrement d'un religieux; à droite, saint François d'Assise, porté par des anges, apparaît à un évêque travaillant devant un pupitre; — supplice de saint Cosme et de saint Damien, auquel assiste une foule terrifiée. Aux deux extrémités, écusson des Médicis.

H., 0,25; L., 2,.59.

3° *Montants.* — Sur celui de droite, saint Pierre, saint Paul et un religieux; sur celui de gauche, trois évêques.

H., 1,75; L., 0,13. B.

Musée Napoléon III. — Collection Campana, 1862. — Ce tableau, placé autrefois dans l'église San-Girolamo de Fiesole, a été attribué à Fra Beato Angelico. On ne peut y voir, croyons-nous, que l'œuvre de l'un de ses élèves.

1348. — **Lorenzo Monaco**. — Florentin. — *Tableau en trois compartiments.*

Sous des arcades ogivales, au milieu, est assis saint Laurent tenant d'une main un ciboire, et, de l'autre, un livre et une plume; à gauche, debout, sainte Agnès, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, portant une plume dans sa main; à droite, également debout, sainte Marguerite, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau rouge, ayant dans ses mains un livre et une croix.

H., 1,46; L., 1,45. B. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1882.

* 1274. — **Uccello** (attribué à Paolo Dono, dit). — Florentin. — *Saint Jean-Baptiste enfant.*

Il est vu de profil, tourné à gauche, sa chevelure tombant en boucles; sa bouche est entr'ouverte, ses yeux sont en extase; sur son épaule

épaule gauche, il porte une croix; un manteau violet est drapé sur son épaule droite; une tunique grise recouvre sa poitrine.

H., 0,40; L., 0,30. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Donné par M. His de La Salle, en 1878.

* **1317. — Giotto** (École de). — Florentin. — *Naissance de saint Jean-Baptiste.*

Au premier plan, la Vierge tient dans ses bras saint Jean, auquel sainte Anne, à gauche, tend une fleur; au second plan, sainte Élisabeth, couchée dans un lit, s'apprête à se laver les mains. Derrière le lit se tiennent deux servantes; au fond, une draperie rouge.

H., 0,27; L., 0,36. B. — Fig., 0,17. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

* **1313. — Giotto** (École de). — Florentin. — *Funérailles de saint Bernard.*

Au milieu, le saint est couché sur une civière dorée, entouré de moines portant le costume de son ordre, qui récitent l'office des Morts. Deux religieux à genoux lui embrassent les mains, et un moine vêtu d'une robe noire semble le bénir; au fond, les bâtiments du cloître se détachent sur un ciel doré.

H., 0,31; L., 0,40. B. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

* **1622. — École italienne du XIVe siècle.** — *La Crucifixion.*

Au milieu, le Christ en croix et saint François en prière; à gauche, les saintes femmes et les disciples en pleurs; à droite, personnages aux figures réjouies et soldats jouant aux dés. Fond d'or.

H., 0,24; L., 0,56. B. — Fig., 0,19. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

* **1260. — Cimabue** (Giovanni). — Florentin. — *Vierge aux anges.*

Sur un trône est assise la Vierge, de trois quarts tournée vers la droite, enveloppée dans un manteau bleu. Elle tient, assis sur ses genoux, l'Enfant Jésus, qui fait le geste de bénir. Trois anges aux ailes et aux vêtements multicolores sont symétriquement superposés de chaque côté du trône. Fond d'or. Vingt-six médaillons, représentant des saints vus à mi-corps sont peints sur la bordure du cadre.

H., 4,24; L., 2,76. B. — Fig. plus gr. que nat. — *Musée Napoléon.* — Provient de l'église San-Francesco, à Pise. Cité et décrit par Vasari. La célèbre Vierge du même artiste, à Florence, dans l'église Santa-Maria-Novella, est conçue dans le même esprit.

* **1666. — École de Sienne XIVe siècle.** — *La Vierge et l'Enfant.*

Sous un baldaquin hexagonal, la Vierge est assise sur un trône, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus qui s'attache à son corsage. Au premier plan, quatre saints sont agenouillés; au fond, des personnages aux figures extatiques. Au ciel, dans une gloire, le Christ entouré d'anges.

H., 0,56; L., 0,21. B. — Fig., 0,24. — Collection de Charles X.

* **1314. — Giotto** (École de). — Florentin. — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, assise, tient debout sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui

cherche à l'embrasser; au premier plan, à droite, deux saints; à gauche, deux autres saints. Au second plan, à gauche, les mains jointes, sainte Madeleine; à droite, un moine.

H., 0,52 ; L., 0,49. B. — Fig., 0,33. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

***1621. — École italienne du XIVe siècle.** — *Vierge entourée de saints.*

Sur un trône, derrière lequel est tendue une draperie rouge et or, la Vierge allaite l'Enfant Jésus. De chaque côté, deux anges, les ailes étendues, jouent de la musique; au premier plan, un saint et une sainte; et, couchée sur un tapis de fleurs, Ève à demi nue, ayant auprès d'elle un serpent à tête humaine.

H., 0,59; L., 0,46. B. — Fig., 0,31. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

***1312. — Giotto di Bondone.** — Florentin. — *Saint François d'Assise recevant les stigmates.*

Au pied d'une montagne, saint François, agenouillé, de trois quarts tourné vers la droite, portant une robe de bure, aperçoit en songe le Christ qui vole vers lui. Des rayons lumineux partent des mains, des pieds et de la poitrine du Sauveur et impriment sur le saint les divins Stigmates.

La partie inférieure est divisée en trois compartiments : — Vision du pape Innocent III à qui saint Pierre ordonne de soutenir l'ordre fondé par saint François. — Innocent III reçoit saint François et approuve les statuts de son ordre. — Saint François s'entretient avec des oiseaux. Sur la bordure du cadre, on lit : OPUS JOCTI FLORENTINI.

H., 3,14; L., 1,62. B. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon.* — Autrefois dans l'église San-Francesco, à Pise. — « Il peignit sur un panneau, pour l'envoyer à Pise, un saint François dans les rochers horribles de la Vernia, avec un soin extrême; car, sans parler de certains paysages pleins d'arbres et de pierres, ce qui était chose nouvelle en ce temps, on voit, dans l'attitude de saint François qui reçoit vivement à genoux les stigmates, un ardentissime désir de les recevoir et un amour infini pour Jésus-Christ qui, d'en haut, entouré de séraphins, les lui envoie; et les impressions sont si vives qu'on ne saurait imaginer mieux. Au-dessous de ce panneau sont trois historiettes, très belles. Ce tableau se voit aujourd'hui à San-Francesco, de Pise, sur un pilastre, près du grand autel, tenu en grande vénération en souvenir d'un si grand homme. » (VASARI.)

***1665. — École de Sienne** (XIVe SIÈCLE). — *Le Calvaire.*

Au milieu, le Christ en croix; à gauche, les saintes femmes entourant la Vierge éplorée et trois cavaliers. Au pied de la croix, saint Jean, les traits crispés par la douleur, regardant vers la Vierge; à droite, assistants et cavaliers aux brillants costumes.

H., 0,40; L., 0,71. B. — Fig. 0,25. — Acheté sous Charles X; ce tableau a fait partie de la collection Revoil.

***1541. — Stefano Veneziano** (attribué à). — Vénitien. — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, portant un riche costume brodé d'or, tournée de trois quarts vers la droite, est assise sur un trône; elle présente de la main droite une pomme à l'Enfant Jésus placé sur ses genoux. Sur le piédestal du trône, on lit : MCCCLIII M. OT.

H., 0,93; L., 0,52. B. Forme cintrée. — Fig., 0,85. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.



Cliché Braun, Clément et Cie.　　Typogravure Georges Petit.

GIOTTO.

1312. — *Saint François d'Assise recevant les stigmates.*

1624. — École italienne, fin du XIVe siècle. — *Saint Jérôme.*

Il est vu, debout, de profil, tourné à gauche, enveloppé dans une robe noire, tenant dans ses mains un livre ouvert; à ses pieds, un chapeau de cardinal. Fond d'or.

H., 0,35; L., 0,15. B. — Fig., 0,30.

***1316. — Giotto** (École de). — Florentin. — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, assise de face, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui porte dans sa main droite un chardonneret et se retient avec sa main gauche au manteau bleu de sa mère; de chaque côté, au premier plan, un ange agenouillé jouant de la musique, et huit autres anges superposés, dans une attitude de prière.

H., 0,85; L., 0,61. B. — Fig. demi-nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

***1301. — Gaddi** (Agnolo). — Florentin. — *L'Annonciation.*

A droite, sous un portique tendu d'une riche étoffe, la Vierge, de profil, tournée vers la gauche, est assise, les mains jointes, enveloppée dans un manteau bleu, la tête entourée d'un nimbe. Devant elle, l'ange Gabriel, portant un lis, lève la main droite. Derrière lui, un ange est agenouillé, dans une attitude de recueillement; au ciel, le Père Éternel. Fond d'or.

H., 0,43; L., 0,69. B. — Fig., 0,35. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

1152. — Bartolo (Taddeo di). — Siennois. — *Saint Pierre.*

Il est vu de face, vêtu d'une robe bleue et d'un manteau jaune et portant sur les épaules, une écharpe blanche, avec des croix noires, qui se croise sur la poitrine. Il tient dans sa main gauche un livre et dans sa droite des clefs. Fond d'or.

H., 0,91; L., 0,45. B. — Forme ogivale. — Fig. à mi-corps, demi-nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

1345. — École de Fra Filippo Lippi. — Florentin. — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, de trois quarts, tournée vers la gauche, est assise, vêtue d'un manteau bleu, qui laisse voir en partie sa robe rouge; sur ses cheveux, un voile violet. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, auquel elle présente une grenade. Cinq anges, portant des fleurs, sont derrière la Vierge.

H., 0,62; L., 0,42. B. Forme cintrée. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

***1635. — École italienne du XVe siècle.** — *Solon.*

Il est assis, tourné de trois quarts vers la gauche, portant une tunique et une toque bleues, et un manteau vert, à collet rouge; il lit dans un volume dont il tourne les feuillets. Sur une balustrade, on lit : *Soloni.*

H., 0,95; L., 0,58. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862. — Ce tableau fait partie d'une série de vingt-huit peintures, représentant des grands hommes, qui ornaient la bibliothèque du duc Federigo de Montefeltro, à Urbin. Ces portraits ont été attribués à Melozzo da Forli. D'après un passage de Ves-

pasiano de Bisticci, le peintre serait un Flamand, Justus de Gand ou l'un de ses élèves. Le Louvre possède quatorze tableaux de la série; le palais Barberini, à Rome, les quatorze autres. Plusieurs dessins de Raphaël, d'après ces peintures, sont conservés à l'Académie des beaux-arts, à Venise.

***1132. — Sano di Pietro** (Ansano, dit). — Siennois. — *Légende de saint Jérôme.*

Deux parties : à gauche, saint Jérôme au ciel, vêtu d'une robe de cardinal, entouré de chérubins, apparaît à deux personnages assis sur un banc. A droite, saint Augustin se lève, appelé par saint Jérôme et saint Jean qui lui apparaissent, dans une gloire, au-dessus de sa table de travail.

H., 0,23; L., 0,36. B. — Fig., 0,16. — *Musée Napoléon.* — Ce tableau, ainsi que les deux suivants, nos 1130 et 1131 et les nos 1128, page 87, et 1129, page 88, faisaient partie d'une prédelle appartenant à la famille Rinuccini, de Florence.

***1130. — Sano di Pietro** (Ansano, dit). — Siennois. — *Légende de saint Jérôme.*

A gauche, sous un portique, le saint, qu'accompagnent deux ermites, est agenouillé devant un lion, auquel il arrache une épine; au centre, un lion mène vers la demeure du saint une caravane chargée de vivres dont les conducteurs épouvantés s'enfuient vers la droite.

H., 0,32; L., 0,78. B. — Fig. 0,16. — Voir la note du numéro précédent.

***1131. — Sano di Pietro** (Ansano, dit). — Siennois. — *Mort de saint Jérôme.*

Deux parties : à gauche, le saint est étendu mort, entouré de religieux éplorés, dont les uns sont agenouillés et les autres se tiennent debout; à droite, le saint, vêtu d'une robe de cardinal, apparaît à saint Augustin, assis en train de travailler.

H., 0,23; L., 0,37. B. — Fig., 0,16. — Voir ci-dessus la note du no 1132.

***1661. — École florentine du XVe siècle.** — *La Vierge et quatre saints.*

Sur un trône à dossier très orné, la Vierge, vêtue d'un manteau vert et d'une robe rouge, est assise de face, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. A gauche, saint Jean-Baptiste et saint Augustin, portant le costume d'un évêque; à droite, saint Antoine et saint François. On aperçoit au loin un paysage bleuâtre, avec des ruines et des montagnes à l'horizon.

H., 1,70; L., 1,70. B. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862. Cette belle peinture a été successivement attribuée à Andrea del Castagno, Fra Filippo Lippi et Andrea Verrocchio.

1273. — Uccello (Paolo Dono, dit). — Florentin. — *Bataille.*

Au centre, un capitaine, monté sur un cheval noir, s'élance vers la gauche. Des cavaliers qui l'accompagnent, les uns, à gauche, s'apprêtent à charger, la lance en avant; les autres, à droite, se tiennent arrêtés, la hampe relevée. Au second plan, des fantassins.

H., 1,80; L., 3,16. B. — Fig. demi-nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862. — « Ce tableau permet de se rendre compte de la facture du maître; on peut remarquer ce qu'il y a d'habiles combinaisons dans le désordre apparent des lignes, et quelle

science toute nouvelle à cette époque atteste l'exactitude de la perspective et la justesse des raccourcis. » (H. DELABORDE.) — C'est un des quatre sujets militaires dont parle Vasari, peints pour les Bartolini, à Gualfonda. Deux autres sont conservés, l'un au Musée des Offices, à Florence, l'autre à la National Gallery de Londres. Du temps de Vasari, ces tableaux, détériorés, avaient déjà été restaurés par Bugiardini, « ce qui leur a plutôt nui que servi », ajoute-t-il.

1417. — Pinturicchio (BERNARDINO DI BETTO DI BIAGO, dit IL). — Ombrien. — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, assise, de trois quarts, tournée vers la gauche, tient dans ses bras l'Enfant Jésus, écrivant sur un volume qu'elle lui présente ; à droite, saint Grégoire, couvert de riches habits sacerdotaux; à gauche, un saint, les mains jointes. Fond d'or avec banderole multicolore.

H., 0,58; L., 0,40. B. — Fig. demi-nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

***1628. — École italienne** (FIN DU XVe SIÈCLE). — *Vittorino de Feltre.*

Il est vu de profil, tourné vers la gauche, vêtu de noir et portant dans ses mains un livre fermé. On lit au bas, sur une balustrade en marbre, VICTORINO FELTREN.

H., 0,95; L., 0,63. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana 1862.

***1264. — Credi** (LORENZO DI). — Florentin. — *Le Christ et la Madeleine.*

Dans un jardin, la Madeleine, de profil, tournée vers la gauche, les cheveux épars sur une robe bleue et un manteau rouge, s'agenouille devant le Christ. Celui-ci s'appuie sur une bêche, et par un geste miséricordieux bénit la pécheresse. Au fond, des rochers qui plongent dans un lac.

H., 0,58; L., 0,43. B. — Fig., 0,41. — *Musée Napoléon III.* — Réplique faite par le peintre lui-même d'un tableau actuellement à Florence, dans la galerie des Offices.

1415. — Pesellino. — Florentin. — *Tableau en trois compartiments.*

A la partie supérieure. — Le Christ mort, sortant d'un tombeau en marbre; sur le fond doré sont représentés les instruments de la Passion.

H., 0,28; L., 0,27. B. — Fig., 0,20.

A la partie inférieure. — A droite, dans une chambre, un cardinal apparaît à un évêque qui se soulève sur sa couche; au premier plan, un pape est debout, accompagné de deux prêtres. A gauche, dans un paysage, un cardinal soutient deux pendus; un clerc, à droite, assiste au miracle.

H., 0,51; L., 0,29. B. — Fig., 0,20. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

1523. — Schiavone (attribué à GREGORIO). — Vénitien. — *La Vierge et l'Enfant.*

Sous un portique en marbre de diverses couleurs, la Vierge est assise sur un trône, dans une niche, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau

bleu, portant debout, sur ses genoux, l'Enfant Jésus; deux anges jouent de la musique à ses côtés.

H., 0,62; L., 0,40. B. — Fig., 0,32. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1281. — **Gentile da Fabriano** (École de). — Ombrien. — *Tableau en trois compartiments.*

Au centre : La Fuite en Égypte. — Dans une campagne verdoyante, la Vierge, tenant l'Enfant Jésus, est montée sur un âne que conduit vers la droite saint Joseph.

A gauche : La Visitation. — Devant une maison, sainte Élisabeth s'approche de la Vierge; quatre jeunes filles les accompagnent.

A droite : La Présentation de la Vierge. — Sainte Anne et saint Joachim aident la Vierge à monter les degrés d'un escalier, au sommet duquel se tient debout le grand-prêtre.

H., 0,57; L., 0,28. B. — Fig., 0,30. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1282. — **Gentile da Fabriano** (École de). — Ombrien. — *Tableau en trois compartiments.*

Au centre : Apparition de l'ange a saint Joachim. — Celui-ci, appuyé sur un bâton, garde des troupeaux.

A gauche : Jésus sur un trone entre quatre docteurs. — Dans une galerie ouverte, la Vierge et saint Joseph sont penchés sur une balustrade et regardent l'Enfant Jésus.

A droite : Nativité de la Vierge. — Une servante la porte dans ses bras; au fond, sainte Anne est couchée; à gauche, saint Joachim, qui tient une corbeille.

H., 0,57; L., 0,28. B. — Fig., 0,50. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1572. — **Pérugin** (École du). — Ombrien. — *Jugement de Daniel.*

Sur une place, Daniel est assis, à droite, sur un trône élevé, et regarde Suzanne qui semble le supplier ; à gauche, des soldats amènent les deux vieillards. Fond de paysage.

H., 0,96; L., 1,25. B. — Fig., 0,64. — *Musée Napoléon III.* — Tableau attribué par MM. Crowe et Cavalcaselle à Pinturicchio ou à Tibério d'Assise.

1397. — **Neri di Bicci.** — Florentin. — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, est assise de trois quarts tournée à gauche. Sur ses genoux, l'Enfant Jésus; les deux têtes sont entourées d'auréoles dorées. Fond de ciel étoilé.

H., 0,85; L., 0,56 B. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon III.*

*1436. — **Francia** (Francesco Raibolini, dit Il). — Bolonais. — *Le Christ en croix.*

Au milieu, le Christ est attaché sur la croix, autour de laquelle s'enroule une banderole avec cette inscription : MAIORA SUSTINUIT IPSE ; au pied de la croix est étendu Job; à droite, saint Jean regarde



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

Fra Filippo Lippi.

1344. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

le Christ avec attendrissement; à gauche, la Vierge est plongée dans l'affliction. Fond montagneux. Signé : FRANCIA AURIFABER.

H., 2,50; L., 1,71. B. — Fig. gr. nat. — Peint pour l'église Saint-Job, à Bologne. Collections Bianchetti et Solly. Acquis, en 1864, de M. Page, pour 8,000 francs. Cité par Vasari.

1120. — Alunno (Niccolo). — Ombrien. — *Fragment de prédelle renfermant six sujets tirés de l'histoire de la Passion.*

Deux anges soutenant un cadre, sur lequel sont écrits les noms du peintre et de Brisida la donatrice. — Le Christ au jardin des Oliviers. — La Flagellation. — Le Portement de croix. — Le Calvaire. — Nicomède et Joseph d'Arimathie.

H., 0,15; L., 0,36. B. — Peint en 1492. Autrefois dans l'église San-Niccolo à Foligno. — *Musée Napoléon III.*

1384. — Massone. — Lombard. — *Retable en trois parties.*

Au centre. — La Nativité. Devant un portique en ruines, la Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, et saint Joseph portant un vêtement gris, sont agenouillés, de profil, à droite et à gauche de l'Enfant Jésus, couché sur une draperie blanche. Au ciel, des anges déploient une banderole, et le Père Eternel est vu dans une gloire; à l'horizon, une ville sur le bord d'un fleuve; au premier plan, contre une pierre, un cartel portant en lettres gothiques : Johnes Mazonus de Alex. pinxit.

H., 1,71; L., 0,57. B. — Fig. demi-nat.

A droite. — Sur une galerie, le cardinal Julien della Rovere est agenouillé, de profil, tourné à gauche; à ses côtés, saint Antoine de Padoue se tient debout, ayant à la main un livre et un lis. Fond de paysage.

H., 1,11; L., 0,57. B. — Fig. demi-nat.

A gauche. — Sur une galerie, le pape Sixte IV, couvert d'une riche dalmatique, est agenouillé, de profil, tourné à droite. Saint François d'Assise, debout, tenant un crucifix, le présente à la Sainte Famille.

H., 1,61; L., 0,57. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Landon. — Collection Louis XVIII — Provient de la chapelle sépulcrale élevée au pape Sixte IV à Savone.

***1176. — Moretto de Brescia** (Alessandro Bonvicino, dit Il). — Vénitien. — *Saint Bonaventure et saint Antoine de Padoue.*

Au premier plan, debout sur un tertre, saint Bonaventure, presque de face, vêtu d'une robe de cardinal, s'appuie sur une crosse; à sa droite, au second plan, saint Antoine de Padoue portant une robe de moine, une branche de lis et un livre dans les mains; au loin, une plaine avec un bouquet d'arbres.

H., 1,13; L., 0,60. B. cintré. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon.* — Provient de l'église de San-Bernardino, à Brescia, et fut compris dans l'échange des tableaux fait, en 1812, entre le Louvre et le Musée Brera, à Milan.

***1344. — Fra Filippo Lippi** — Florentin. — *La Vierge et l'Enfant Jésus entre deux abbés.*

Au milieu, la Vierge, de face, vêtue d'une robe rouge et d'un man-

teau bleu, se tient debout devant un trône et présente l'Enfant Jésus à deux abbés agenouillés, vêtus de riches costumes, tenant dans leurs mains la crosse abbatiale; autour du trône, six anges portant des lis; à gauche, appuyé sur une balustrade, un moine, qui pourrait être le peintre lui-même.

H., 2,17; L., 2,44. B. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon.* — Gravé par Haussoullier (Chalc. du Louvre). — Ce tableau fut commandé au peintre, en 1438, par le seigneur Barbadori pour être placé dans l'église San-Spirito, à Florence. La prédelle représentant l'Annonciation est à l'Académie des beaux-arts de cette ville. « Cette œuvre, qui fut terminée par le peintre lorsqu'il était à peine âgé de trente-six ans, doit être comptée parmi ses plus exquises productions. » (Crowe et Cavalcaselle.)

*** 1182. — Borgognone** (Ambrogio Stefano de Fossano, dit Il). — Lombard. — *Saint Pierre de Vérone et une femme agenouillée.*

Sous un portique est agenouillée, de profil, tournée vers la gauche, une femme, les mains jointes; le saint, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau noir, se tient debout au second plan, de trois quarts également tourné à gauche; sa main gauche est appuyée sur l'épaule de la donatrice; sa main droite présente un rameau; dans son crâne est plantée une hache. Au fond, à droite, dans une forêt, martyre du saint.

H., 1,48; L., 0,65. B. — Fig. pet. nat. — Collections Litta et du prince Napoléon. — Acquis par l'État, en 1872, de M. Cordeil, pour la somme de 5,000 francs. Le pendant de ce tableau se trouve au musée d'Edimbourg.

1381. — Marchesi (Girolamo). — Ferrarais. — *Le Christ portant sa croix.*

Il est tourné de trois quarts vers la gauche, portant sur le front la couronne d'épines. Sa chevelure blonde tombe sur une tunique bleue; de ses deux mains il tient la croix sur son épaule droite. Sur le montant de la croix on lit : HIERONIMUS MARCHESIUS DE COTIGNOLA FACIEBAT 1520.

H., 0,53; L., 0,50. B. — Fig. à mi-corps gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Collection Campana, 1862. — D'après MM. Crowe et Cavalcaselle, la date de 1520 serait erronée et ce tableau, d'une facture si remarquable, serait d'une époque antérieure.

*** 1564. — Pérugin.** — Ombrien. — *La Sainte Famille.*

Au milieu d'une terrasse, sur un trône, est assise, de face, la Vierge vêtue d'une robe rouge recouverte d'un manteau bleu doublé de vert, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus. A gauche, sainte Rose, de trois quarts, tournée vers la droite, les yeux baissés, porte dans ses mains une branche de rosier et un vase; à droite, sainte Catherine d'Alexandrie, de face, la tête inclinée sur l'épaule droite, drapée dans un manteau rouge qui recouvre une robe verte, tient un livre et une palme. Derrière la Vierge, debout sur une balustrade en pierre, deux anges, les ailes déployées, les mains jointes, sont en prière. Fond de paysage.

Tableau rond. Diamètre, 1,50. B. — Fig. pet. nat. — Peint en 1491. — Ce tableau appartint à M. de Lapeyrière, puis au roi de Hollande, à la vente duquel il fut acheté, en 1850, pour 53,302 francs.



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

MANTEGNA.

1374. — *La Vierge de la Victoire.*

*1175. — **Moretto de Brescia** (Bonvicino Alessandro, dit Il). — Vénitien. — *Saint Bernardin de Sienne et saint Louis, évêque de Toulouse.*

Sur un tertre, appuyé sur sa crosse, saint Louis est debout, de trois quarts, tourné vers la gauche, vêtu de riches habits sacerdotaux; à sa gauche, saint Bernardin, portant une robe de moine, tient un cœur enflammé.

H., 1,13; L., 0,60. B. cintré. — Fig. pet. nat. — Gravé par Garavalia. — *Musée Napoléon.* — Acquis, par échange, en 1812, du Musée de Milan.

*1374. — **Mantegna** (Andrea). — Padouan. — *Vierge de la Victoire.*

Sous un dôme de feuillage entremêlé de fleurs et de fruits, avec un arc en plein cintre duquel pend un rameau de corail, se dresse un trône au soubassement décoré d'une grisaille représentant Adam et Ève; la Vierge est assise sur ce trône, vêtue d'une robe rose, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Elle se tourne à gauche et étend la main vers François de Gonzague, agenouillé de profil, la tête nue, portant un costume de bataille; derrière lui, saint Michel, couvert d'une cuirasse, la main droite appuyée sur une longue épée, et saint André, dont on ne voit que la tête; à droite, au premier plan, sainte Élisabeth, agenouillée, vêtue d'une robe verte, un voile jaune lui couvrant la chevelure, et à ses côtés le petit saint Jean, appuyé sur une croix; au second plan, saint Georges, vêtu d'une riche armure que recouvre en partie un manteau bleu, regarde de trois quarts le donateur. Derrière lui, saint Longin, coiffé d'un casque, et saint Georges, patron de Mantoue.

H., 2,80; L., 1,60. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Roselli et Rosini. — Ce tableau, peint en 1495, fut placé à Mantoue dans la petite église de la Victoire, le 6 juillet 1496, anniversaire de la bataille de Fornoue que le marquis de Gonzague croyait avoir gagnée sur Charles VIII. — *Musée Napoléon.* — « La physionomie d'Elisabeth, les figures placées debout auprès du trône, montrent le style de Mantegna dans sa sévérité absolue; on a là le fier idéal du maître, agrandissant la nature et la faisant plus rigide qu'elle n'est réellement. » (Mantz.)

*1128. — **Sano di Pietro** (Ansano, dit). — Siennois. — *Songe de saint Jérôme.*

Dans une cour dallée, à gauche, le Christ est assis sur un trône, entouré d'anges; il étend la main vers saint Jérôme, que deux anges battent de verges.

H., 0,23; L., 0,35. B. — Fig. 0,16. — Partie d'une prédelle ayant appartenu à la famille Rinuccini, de Florence. — *Musée Napoléon III.* Collection Campana, 1862. — Voir la note du nº 1132, page 82.

*1300. — **Botticelli** (École de). — Florentin. — *Fragment de prédelle.*

Au centre, le Christ, une bêche sur l'épaule, est entre la Madeleine qui se prosterne à ses pieds et un saint, agenouillé, près d'une couronne et d'une lyre; à droite, saint Jean-Baptiste assiste à la rencontre de saint Dominique et de saint François d'Assise; à gauche, saint Pierre martyr se tient aux côtés de sainte Anne et de sainte Élisabeth qui s'embrassent.

H., 0,23; L., 0,90. B. — Fig. 0,18. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

1129. — **Sano di Pietro** (Ansano, dit). — Siennois. — *Saint Jérôme agenouillé dans le désert.*

Il se frappe la poitrine avec une pierre; autour de lui rampent des serpents et des scorpions; au loin, des moutons dans un bois.

H., 0,37; L., 0,37. B. — Fig., 0,16. — Partie d'une prédelle ayant appartenu à la famille Rinuccini de Florence. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862. — Voir la note du nº 1132, page 82.

* **1169.** — **Boltraffio** (Giovanni Antonio). — Milanais. — *La Vierge de la famille Casio.*

Au milieu d'un paysage, au centre, est assise la Vierge, vêtue d'une robe bleue bordée de fourrures et d'un corsage rouge à manches pendantes; sur la tête, de trois quarts tournée vers la gauche, une voilette de gaze noire à rayures jaunes qui descend sur la poitrine. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui bénit deux donateurs. Le vieillard, à gauche, est Girolamo Casio, que présente saint Jean-Baptiste debout au second plan; à droite, son fils Giacomo Casio, agenouillé, portant dans ses mains une barrette et couronné de lauriers en sa qualité de poète; à ses côtés, attaché à un arbre, saint Sébastien. Dans le haut, un ange joue de la mandoline. Fond de paysage bleuâtre.

H., 1,86; L., 1,84. B. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, peint en 1500 pour l'église de la Miséricorde, près de Bologne, est, suivant Vasari, le meilleur du peintre, celui dans lequel au fini de l'École milanaise, se joint une couleur digne de Venise. C'est le tableau le plus important, acquis en 1812, par voie d'échange, avec le Musée de Milan, en même temps que les nºˢ 1211, 1382, 1175, 1176. Le Musée Bréra reçut en échange un *Portrait de femme*, par Rembrandt; l'*Institution de l'Eucharistie*, par Rubens; le *Sacrifice d'Isaac*, par Jordaens; un *Portrait de femme* et *la Vierge et saint Antoine de Padoue*, par Van Dyck.

1157. — **Bellini** (École de Gentile). — Vénitien. — *Réception d'un ambassadeur vénitien au Caire.*

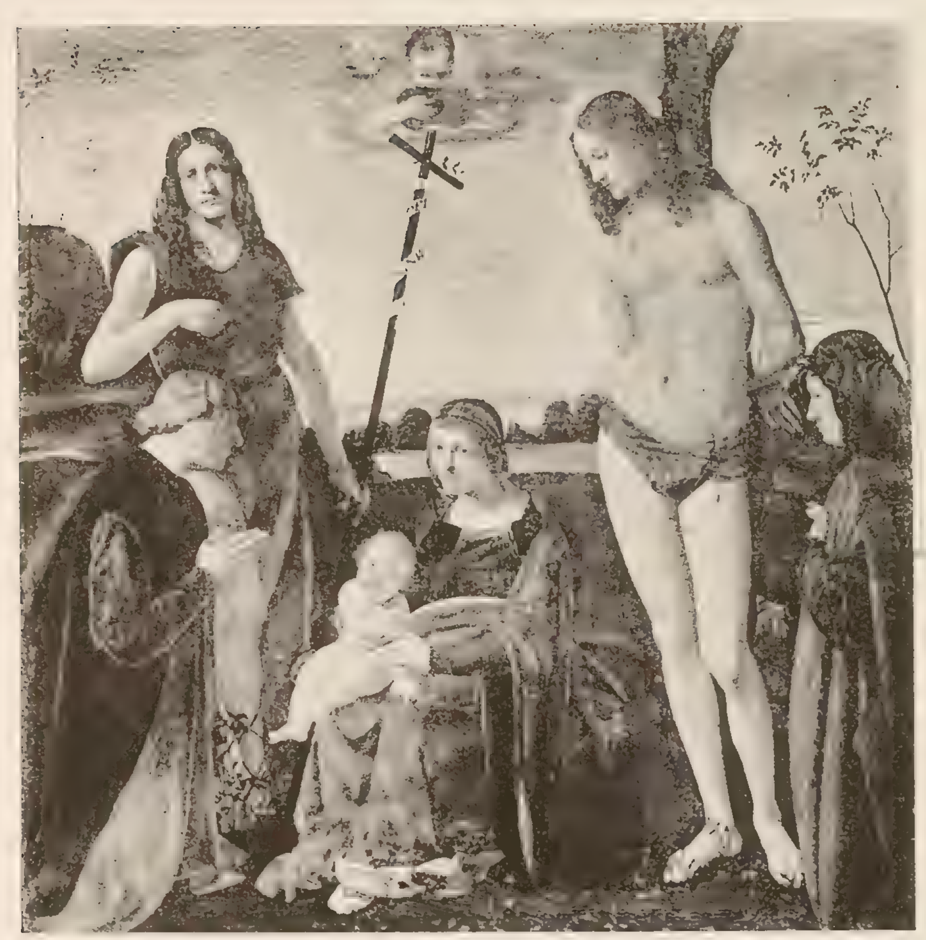
Dans une cour de la citadelle, devant une porte, est assis, à droite, le sultan Canson-Ghoury, accompagné de deux dignitaires et de plusieurs émirs; devant le sultan, l'ambassadeur vénitien Domenico Trevisan et sa suite; au premier plan, chameaux et cavaliers, un cerf et une biche; au fond, mosquées ornées de minarets et des jardins.

H., 1,18; L., 2,03. T. — Fig., 0,38. — Gravé par Gillet et Jouannin. — Collection Louis XIV. — L'audience eut lieu en 1512, c'est-à-dire cinq ans après la mort de Bellini, auquel le tableau avait été primitivement attribué.

* **1376.** — **Mantegna** (Andrea). — Padouan. — *La Sagesse victorieuse des Vices.*

Sur le bord d'un bassin, Minerve, armée d'une lance et d'un bouclier, s'élance, précédée de deux nymphes qui portent un flambeau; à leur approche s'enfuient Vénus, montée sur un centaure, et le troupeau des Vices; au fond, un berceau d'orangers taillés en arcades; au ciel, dans une gloire, les Vertus qui vont remplacer sur terre les monstres que Minerve a chassés; à gauche, autour d'un arbre à figure humaine, une banderole avec une inscription en trois langues.

H., 1,60; L., 1,92. T. — Fig., 0,60. — *Musée Napoléon.* — Un des tableaux qui déco-



Cliché Braun, Clément et Cie.　　　　Typogravure Georges Petit.

BOLTRAFFIO.

1169. — *La Vierge de la famille Casio.*



Cliché Braun, Clément et Cie.

Typographie Georges Petit.

MANTEGNA.

1375. — *Le Parnasse.*

raient le cabinet de la marquise de Gonzague, Isabelle d'Este, à Mantoue, et qui firent ensuite partie, jusqu'à la Révolution, des collections du château de Richelieu.

*1263. — **Credi** (Lorenzo di). — Florentin. — *La Vierge et l'Enfant Jésus entre deux saints.*

La Vierge est assise sur un trône, la tête, couverte d'un voile transparent, inclinée sur l'épaule droite. Elle porte sur ses genoux l'Enfant Jésus tourné vers la gauche, qui bénit saint Julien l'Hospitalier debout, les mains jointes, dans une attitude de recueillement; à droite, saint Nicolas, évêque de Myre, revêtu de ses habits pontificaux, est absorbé dans la lecture d'un livre saint; au fond, vestibule avec des pilastres très ornés formant arcades.

H., 1,64; L., 1,65. B. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Autrefois dans l'église de Cestello, à Florence (auj. Santa-Maddalena de Pazzi). « Le meilleur ouvrage que fit jamais Lorenzo, celui auquel il apporta le plus de soin et d'étude pour se vaincre lui-même, fut celui qui se trouve à Cestello, dans une chapelle où il y a, sur un panneau, Notre-Dame, saint Julien et saint Nicolas. Que celui qui veut savoir combien il est nécessaire de travailler proprement, lorsqu'on peint à l'huile, si l'on veut que l'œuvre se conserve, regarde ce tableau travaillé avec tant de soin qu'on ne saurait faire mieux. » (Vasari.)

*1375. — **Mantegna** (Andrea). — Padouan. — *Le Parnasse.*

Sur le sommet d'un rocher formant arcade, devant un lit qu'ombrage un bosquet d'orangers, debout, Vénus, toute nue, reçoit les adieux de Mars, vêtu en guerrier; à gauche, l'Amour dirige une sarbacane sur Vulcain, qui sort menaçant de sa forge. Au centre, devant le rocher, les Muses entrelacées que fait danser aux sons d'une lyre Apollon, assis à gauche. A droite, Mercure, tenant le caducée, s'appuie sur Pégase qui déploie ses ailes. Au loin, paysage bleuâtre et l'Hélicon, d'où descend l'Hippocrène.

H., 1,60; L., 1,92. T. — Fig., 0,60. — *Musée Napoléon.* — Voir la note du nº 1376, page 88.

*1372. **Manni** (Giannicola di Paolo). — Ombrien. — *Sainte Famille.*

Au milieu, la Vierge, vêtue d'un manteau bleu doublé de fourrure, est assise sur un trône élevé, portant l'Enfant Jésus. A droite, un martyr agenouillé se perce d'un stylet; derrière lui, un saint au visage juvénile se tient debout, les yeux au ciel. A gauche, devant un vieillard debout, un jeune homme, le genou en terre, regarde avec amour le groupe divin; au fond, dans un paysage, la fuite en Egypte. Au-dessus de la Vierge, des anges relèvent la draperie d'un dais et sont en adoration. Sur le piédestal du trône, on lit : AVE MARIA GRACTIE PLENA.

H., 2,13; L., 1,48. B. cintré. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon III.* — Ce tableau est attribué à l'Ingegno dans le catalogue Villot.

*1400. — **Palmezzano** (Marco). — Lombard. — *Le Christ mort.*

Il est assis sur une balustrade. Deux anges, debout, en pied, de chaque côté, soutiennent ses bras; au fond, des rochers dans un paysage. Sur un cartouche on lit : MARCUS PALMETIANUS FÈS FURLIVESIS.

H., 0,83; L., 0,80. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

1174. — **Bononi** (Bartolomeo). — Lombard. — *La Vierge et l'Enfant.*

Dans une gloire, la Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau vert, de trois quarts tournée à gauche, porte l'Enfant Jésus qui s'attache à son voile. En bas, adorant le groupe divin, à droite, saint François d'Assise debout, et un évêque, en riche dalmatique, appuyé sur sa crosse, présentant un moine agenouillé. Fond de paysage; au premier plan, sur un tronc d'arbre, un cartel avec l'inscription : BARTHOLOMEI BONONI CIVIS PAPIENSIS.

H., 1,68; L., 1,14. B. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862. — Provient de l'église Saint-François, à Pavie.

GRANDE GALERIE

La construction de cette galerie, située à l'ouest du Salon Carré, fut commencée vers 1596 par Du Pérac. Les travaux continuèrent sous Louis XIII et sous Louis XIV. Percier et Fontaine furent chargés, sous Napoléon Ier, de la décoration centrale qui ne fut terminée que sous le second Empire par Denuelle.

Vers la fin du xviiie siècle, les plans en relief des forteresses de la France par Berthier y furent exposés. La galerie servit ensuite, ainsi que le Salon Carré, aux expositions des artistes vivants, jusqu'au jour où la Convention décida d'y placer les tableaux de l'ancienne collection du roi et les tableaux attribués à la France par les traités de paix. Au milieu de cette galerie s'ouvre une porte qui mène à la salle VIII affectée à la peinture du xixe siècle.

La grande galerie est subdivisée en six travées.

TRAVÉE A

ÉCOLES D'ITALIE (XVIe SIÈCLE).

*1158. — **Bellini** (Giovanni). — Vénitien. — *La Vierge entre saint Pierre et saint Sébastien.*

A l'angle d'une terrasse, la Vierge, de trois quarts, tournée à gauche, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau jaune, un voile blanc sur la tête, tient l'Enfant Jésus debout sur une balustrade ; au second plan, à droite, saint Sébastien, nu, les mains jointes ; à gauche, saint Pierre, drapé dans un manteau rouge, porte des clefs dans ses mains. Au ciel, trois chérubins. Signé sur la balustrade : IOHANNES BELLINUS.

H., 0,84 ; L., 0,61. B. — Fig. à mi-corps pet. nat. — Collections du prince d'Orange, de M. Brentano, de lord Northwick. Acheté en 1859.

*1318. — **Girolamo dai Libri.** — Vénitien. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

La Vierge, de face, la tête inclinée sur l'épaule droite, porte sur ses genoux l'Enfant Jésus debout, qui regarde à gauche le petit saint Jean ;

au second plan, quatre petits chérubins dans les branches d'un citronnier.

H., 0,71; L., 0,48. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Acquis pour 2,900 francs en 1877 à la vente Brookes.

1284. — Lorenzo di Pavia. — Lombard. — *La Famille de la Vierge.*

Au milieu d'un paysage, la Vierge, vêtue d'une robe bleue, sa chevelure blonde tombant en boucles sur ses épaules, est assise, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Derrière elle, sainte Anne, Cléophas, Salomé et Joachim. A droite, Marie, fille de Salomé, ayant deux enfants sur ses genoux, et Zébédé; à gauche, Marie, fille de Cléophas, Alphée et leurs quatre enfants. Chaque personnage porte son nom inscrit sur une banderole. Au premier plan, des oiseaux perchés sur des pierres; au loin, des maisons sur des collines qui entourent un lac. Signé au centre sur le sol : LAURENTIUS PAPIEN FECIT MDXIII.

H. 2,02; L. 1,44. B transporté sur T. — Fig. pet. nat. — *Musée Napoléon.* — Provient de l'église des Récollets, à Savone.

***1433. — Le Primatice** (d'après). **— Bolonais. —** *Le Concert.*

Sur une prairie, à droite et à gauche, au premier plan, deux jeunes filles sont assises, celle de gauche portant deux enfants sur ses genoux; au second plan, au centre, deux autres jeunes filles. Au fond, à droite, une vieille femme entourée d'amours; à gauche, deux satyres jouant de la musique.

H., 1,40; L., 1,38. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Normand. — Copie, avec quelques variantes, d'une des fresques exécutées par Niccolo dell' Abbate ou quelque autre collaborateur, sur les dessins de Primatice, dans la galerie Henri II à Fontainebleau. Une tradition, sans fondement sérieux, y voit les portraits de Diane de Poitiers avec ses deux enfants et de Marguerite de Valois.

1168. — Boccaccio Boccaccino ? — Lombard. — *Sainte Famille.*

A gauche, la Vierge, de trois quarts, tournée vers la droite, tient dans ses bras l'Enfant Jésus. Vis-à-vis, saint Joseph, de profil, tourné à gauche, est appuyé sur un bâton.

H., 0,34; L., 0,29. B. — Fig. 0,60. — *Musée Napoléon III.* Collection Campana, 1862.

***1525. — Signorelli. — Florentin. —** *Naissance de la Vierge.*

Dans une chambre, aux murs nus, au milieu, sainte Anne est couchée et présente à droite à une femme la Vierge qui vient de naître; aux pieds du lit, un homme, vu de dos, est accoudé; à droite, Joachim assis écrit sur ses genoux; près de lui, une servante se baisse pour prendre des objets de ménage, et au second plan une jeune fille se tient debout dans une attitude fière et majestueuse.

H., 0,33; L., 0,70. B. — Fig. 0,23. — Collection Louis XVIII. — Acquis de M. Manco, en 1829.

***1211. — Carpaccio** (Vittore). **— Vénitien. —** *Prédication de saint Étienne à Jérusalem.*

A l'extrémité d'une place publique, à gauche, debout sur un socle

orné du médaillon d'un empereur romain, le saint prêche ; autour de lui, des auditeurs en costumes levantins ; à droite, des femmes sont assises en groupe. Au fond, édifices surmontés de minarets et paysage montagneux.

H., 1,52 ; L., 1,25. T. — Fig., 0,65. — Acquis en 1812, par voie d'échange avec le Musée de Milan. — *Musée Napoléon.*

*1608. — **Zacchia.** — Florentin. — *Portrait d'un musicien.*

Il est vu debout, de trois quarts tourné à gauche, la figure de face ; montrant de la main gauche au spectateur sa viole qui repose sur un piédestal en pierre. — Sur la viole se trouve le monogramme du peintre.

H., 0,85 ; L., 0,60. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1604. — **Léonard de Vinci** (École de). — *La Vierge aux balances.*

Devant une grotte, la Vierge, vêtue d'une robe bleue, un voile de gaze recouvrant sa chevelure blonde, est assise, de trois quarts. Elle porte sur ses genoux l'Enfant Jésus tenant une balance, que lui présente l'archange Michel, vêtu en guerrier romain. La mère et l'enfant sont tournés vers la gauche, et regardent le petit saint Jean, qui tient dans ses bras un agneau et sainte Elisabeth qui caresse son fils.

H., 0,90 ; L., 0,69. T. — Fig. 0,90. — Collection Louis XIV.

1285. — **Gaudenzio Ferrari.** — Lombard. — *Saint Paul.*

Dans une chambre, l'Apôtre, vêtu d'une robe verte et d'un manteau rouge, est assis, de trois quarts, tourné vers la gauche, devant un pupitre sur lequel est posé un livre ouvert ; sa tête est penchée en arrière, ses yeux levés au ciel. Par la fenêtre, au fond, à gauche, on voit la ville de Damas et la conversion du saint. — Signé et daté, en bas du pupitre : 1543, GAUDENTIUS.

H., 2 mèt. ; L., 1,47. B. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, autrefois dans l'église Sainte-Marie des Anges, à Milan, était regardé comme un chef-d'œuvre du maître. *Musée Napoléon Ier.*

*1199. — **Véronèse.** — Vénitien. — *Portrait de femme.*

Elle est vue, de trois quarts tournée vers la gauche, la tête de face, vêtue d'une robe noire et d'une chemisette blanche à manches bouffantes ; un voile de gaze flotte derrière sa tête ; à droite, elle tient par la main un enfant qui joue avec un lévrier.

H., 1,15 ; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Forster. — Ce portrait fit partie de la collection Bevilacqua à Vérone, et appartient au Louvre depuis Napoléon Ier.

*1135. — **Giorgione.** — Vénitien. — *Sainte Famille.*

A gauche, devant une draperie rouge, saint Joseph et la Vierge, de trois quarts tournée à droite, vêtue d'une robe rouge, d'un manteau bleu, doublé en vert, et d'un voile blanc, présentent l'Enfant Jésus au donateur agenouillé. A droite saint Sébastien, attaché à un arbre, et au second plan, au milieu, sainte Catherine regardant la Vierge. Fond de paysage.

H., 1 mèt. ; L., 1,36. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ce tableau appartint successivement au duc de Mantoue, à Charles Ier, à Jabach et à Mazarin, dont les héritiers le vendirent à Louis XIV. — Crowe et Cavalcaselle l'attribuent à Pellegrino da San-Daniele.

*** 1591. — Titien. — Vénitien. — *Portrait d'homme.***

Un homme d'âge moyen est vu, le corps de trois quarts tourné à droite, la tête nue en pleine lumière. Il est vêtu d'une tunique et d'un large manteau noirs, d'une chemisette blanche plissée; la main droite repose sur la hanche, le pouce de la main gauche est passé dans la ceinture.

H., 1,18; L., 0,96. T. — Fig. gr. nat. — Collection Louis XIV. — Ce tableau a été longtemps regardé à tort comme le portrait de l'Arétin avec lequel il n'offre aucune ressemblance.

1587. — Titien. — Vénitien. — *Jupiter et Antiope.

Au milieu, au pied d'un arbre, Antiope est endormie, le bras droit arrondi au-dessus de la tête, ramenant avec sa main gauche, sur sa hanche, les plis d'une draperie que soulève, à droite, Jupiter, agenouillé sous les traits d'un satyre. Dans le feuillage de l'arbre, l'Amour décoche une flèche au maître des dieux; à gauche, une femme tenant une couronne est assise près d'un satyre; debout, à leurs côtés, un chasseur tenant en laisse des chiens, et un jeune page jouant du cor. Au fond, dans le paysage, une chasse.

H., 1,96; L., 3,85. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Baron. — Ce tableau, peint pour Philippe II, roi d'Espagne, était connu sous le nom de *Vénus del Pardo*. Offert par Philippe IV à Charles Ier, acheté par Jabach, puis par Mazarin, il fut vendu par les héritiers du cardinal à Louis XIV. Il était alors estimé 10,000 livres tournois. Détérioré dans l'incendie du vieux Louvre, en 1661, gâté par une mauvaise restauration, repeint par Antoine Coypel, il fut rentoilé et restauré de nouveau en 1829.

1154. — Fra Bartolommeo. — Florentin. — *Sainte Famille.

Assise sur un trône placé dans un hémicycle et surmonté d'une draperie verte, que supportent trois anges, la Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu à doublure verte, tient à sa gauche l'Enfant Jésus couronné de fleurs. Celui-ci donne l'anneau de fiançailles à sainte Catherine de Sienne, qui, vêtue d'une robe de bure, la tête couverte d'un voile, est agenouillée, vue de dos, à sa gauche. A ses côtés, saint Pierre, en tunique bleue; bénit et au second plan, saint Vincent et saint Etienne, dont on ne voit que la tête, portent des pelisses; à droite, une jeune fille, vêtue d'une robe verte, un manteau rouge sur les épaules, monte les degrés du trône; à ses côtés, au second plan, saint Barthélemy et un autre saint; entre la Vierge et ce groupe, au fond, saint Dominique et saint François s'embrassent.

Sur la base du trône un livre à reliure rouge et cette inscription : ORATE PRO PICTORE MDXI BARTOLOME. FLOREN. OR. PRAE.

H., 2,57; L., 2,18. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon. — Ce tableau fut peint en 1511 pour l'église Saint-Marc, à Florence. L'année suivante, la seigneurie de la ville l'acheta 300 ducats d'or et l'offrit à Jacques Hurault, ambassadeur du roi de France et évêque d'Autun, qui le donna au chapitre de la cathédrale d'Autun. Sous la Révolution, il fut placé au musée des Petits-Augustins d'où il passa au Louvre.

*** 1351. — Lotto (Lorenzo). — Vénitien. — *Sainte Famille.***

Dans un paysage, au milieu, l'Enfant Jésus, couché sur une draperie blanche, tend les bras au petit saint Jean, qui s'avance, suivi par trois



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

LÉONARD DE VINCI.

1599. — *La Vierge aux Rochers.*

anges; à gauche, la Vierge et saint Joseph; à droite, sainte Elisabeth et saint Joachim.

H., 1,50; L., 2,17. T. — Fig. pet. nat. — Ancienne collection. — Sur les inventaires, ce tableau était autrefois attribué à Dosso.

*** 1581. — Titien. — Vénitien. — *Les Pèlerins d'Emmaüs.***

Sous un portique ouvert, une table est dressée. Au centre, assis entre les deux pèlerins, le Christ, vêtu d'une tunique grise, un manteau bleu jeté sur les épaules, vu de trois quarts, tourné à droite, bénit le pain; d'après la tradition, le pèlerin de gauche portant un vêtement vert serait l'empereur Charles-Quint; celui de droite, les mains jointes, serait le cardinal Ximenès; un serviteur, les bras nus, une toque rouge sur la tête, semble attendre les ordres des convives, et en face, apportant un plat, le futur roi d'Espagne, Philippe II. Fond de paysage. — Signé : TICIEN.

H., 1,69; L., 2,44. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Masson (Chalc. du Louvre), et par Chauveau en 1656. Peint pour l'église des Pregadi, à Venise. — Collections du duc de Mantoue, de Charles Ier d'Angleterre, Jabach et Louis XIV.

*** 1418. — Jules Romain (Giulio Pippi, dit). — Romain. — *La Nativité.***

Sous un toit de chaume, au milieu, la Vierge et saint Joseph sont agenouillés, en adoration devant l'Enfant Jésus, enveloppé dans ses langes et regardant le bœuf; derrière eux, les bergers penchés par-dessus leurs têtes; à gauche, le corps de face, la tête de trois quarts, saint Longin, qui perça de sa lance le flanc du Christ, est debout, vêtu en guerrier romain; il est appuyé sur sa lance et présente le vase qui renferme le Saint-Graal; lui faisant vis-à-vis, saint Jean, de profil, tourné vers la gauche, vêtu d'une robe verte et d'un manteau rouge, tient un livre et un calice d'où sort un serpent. Au fond, dans une nuée, l'ange qui annonce aux bergers la naissance du Sauveur.

H., 2,75; L., 2,12. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par François Chauveau, L. Desplaces et Landon. — D'abord placé dans l'église Saint-André de Mantoue, ce tableau fut acheté au duc de Mantoue par Charles Ier d'Angleterre, et passa, à la mort du roi, dans la galerie de Jabach, qui le revendit à Louis XIV. — « Ce tableau, qui choque par des colorations étranges, rachète ce défaut par une grandeur de composition, une beauté de dessin et une fierté de style qui sentent le maître habitué aux hardiesses de la fresque. » (T. Gautier.)

*** 1599. — Léonard de Vinci. — Florentin. — *La Vierge aux rochers.***

Au milieu d'une grotte hérissée de stalactites est agenouillée, de trois quarts tournée vers la droite, la sainte Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu doublé en jaune. Sa main droite repose sur l'épaule du petit saint Jean, qui, à gauche, se penche dans une attitude de prière, en levant la main vers l'Enfant Jésus. Celui-ci, assis, de profil, tourné vers la gauche, près d'une source, fait le geste de la bénédiction. Derrière Jésus est agenouillé un ange, drapé dans un manteau rouge doublé en vert, qui de sa main gauche soutient le divin enfant et de sa droite, dont l'index est étendu, désigne au spectateur la Vierge vers laquelle il tourne un visage encadré par une chevelure bouclée. Au loin, pics bleuâtres.

H., 1,99; L., 1,11. T. Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Gravé par Desnoyers (Chalc. du Louvre).

— Ce tableau, qui provient de la collection de François Ier, aurait été peint dans les dernières années du xve siècle. Une excellente copie, avec quelques variantes, qu'on a regardée quelquefois comme un original, se trouve, depuis 1880, à la National Gallery de Londres. Cette dernière toile, qui ornait la chapelle des Franciscains à Milan, était déjà considérée comme une copie en 1796, lorsqu'elle fut achetée 30 ducats par le peintre Hamilton, qui la revendit au comte de Suffolk.

1196. — Véronèse. — Vénitien. — *Les Disciples d'Emmaüs.

Au milieu d'un portique orné de colonnes, est dressée une table derrière laquelle est assis, de face, le Christ, vêtu d'une robe rose, un manteau jeté sur son épaule, la tête entourée d'une auréole lumineuse; les yeux au ciel, il bénit le pain. A sa gauche, un disciple, de profil, tourné vers la droite, contemple le maître; derrière lui, des serviteurs apportent des plats; à droite, le second disciple est assis de face et tournant la tête à gauche. Au second plan, toute la famille du peintre: lui-même drapé dans un vêtement noir, sa femme vêtue d'un costume éclatant, entourée de ses trois enfants; contre le cadre, son frère Benedetto, de profil, appuyé contre une colonne. Sur le devant du tableau, au centre, deux fillettes aux cheveux blonds bouclés jouent avec un grand chien. Au fond, à gauche, la campagne, et le Christ cheminant entre les deux disciples; au loin, une ville. — Signé : PAOLO VERONESE.

H., 2,90; L., 4,48. T. — Fig. gr. nat.— Gravé par Thomassin et Henriquel-Dupont (Chalc. du Louvre). — Collection Louis XIV. Sous la régence d'Anne d'Autriche, cette grande toile orna d'abord une des salles du Palais-Cardinal (Palais-Royal), puis fut transportée à Fontainebleau. Un peu plus tard, on la trouve dans le cabinet du roi aux Tuileries, faisant face au tableau de Le Brun, *la Tente de Darius* (no 511, salle XIV), dont les dimensions sont semblables.

1579. — Titien. — Vénitien. — *Sainte Famille.

A droite, la Vierge, vêtue d'une robe rouge, d'un manteau vert foncé et d'un voile blanc, portant dans ses bras l'Enfant Jésus, est accoudée contre le pilier d'un édifice; elle est tournée vers la gauche et regarde sainte Agnès, agenouillée, vêtue d'une robe verte et d'un manteau rouge, qui lui présente une palme, et le petit saint Jean qui s'avance, poussant devant lui un agneau. Fond de paysage; aux pieds de la Vierge, un lézard.

H., 1,57; L., 1,60. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon. — Collection Louis XIV.

1583. — Titien. — Vénitien. — *Le Christ couronné d'épines.

Devant la porte du prétoire, que surmonte un buste de Tibère, au sommet d'un escalier, le Christ, tenant le roseau entre ses bras, est assis, de trois quarts tourné vers la gauche. Il a comme seul vêtement un manteau écarlate noué sur la poitrine; le corps est courbé en avant, les genoux sont rapprochés, la jambe droite tendue; la tête, inclinée sur l'épaule droite, exprime la souffrance. A gauche, un bourreau, armé d'un long bâton, enfonce la couronne d'épines; il est aidé dans cette tâche par un autre bourreau placé au second plan; à droite, deux soldats, l'un nu-tête, l'autre coiffé d'un casque, de profil tous deux, regardent le Christ, et un troisième, agenouillé, vu de dos, couvert d'une cotte de mailles, tourne la tête vers la droite et semble écouter un personnage invisible. — Signé : TITIANUS F.

H., 3,03; L., 1,80. B. — Fig. gr. nat. — Gravé par Massard (Chalc. du Louvre),



Cliché Braün, Clement et Cie. Typogravure Georges Petit.

PAUL VÉRONÈSE (PAOLO CALIARI, dit)

1196. — *Les Disciples d'Emmaüs.*

Ribauld, Landon et Filhol. — Ce tableau, peint par Titien à l'âge de soixante-seize ans, provient de l'église Sainte-Marie-des-Grâces, à Milan.

***1578. — Titien.** — Vénitien. — *La Vierge au lapin.*

Dans une prairie au milieu, la Vierge, agenouillée, de trois quarts, tournée à gauche, vêtue d'une robe rouge, porte dans les plis de son manteau bleu un lapin blanc qu'elle caresse de sa main gauche ; à droite, sainte Catherine tient l'Enfant Jésus, qui se penche comme pour saisir l'animal. Au second plan, à gauche, saint Joseph, accroupi, garde un troupeau et porte dans ses bras une brebis noire. Fond de paysage. — Signé à gauche, sur une pierre : TITIANUS F.

H., 0,70 ; L., 0,84. T. — Fig. dem. nat. — Gravé par Laugier (Chalc. du Louvre). — Collection Louis XIV.

***1516. — Andrea del Sarto.** — Florentin. — *Sainte Famille.*

Au milieu, la Vierge, agenouillée, de trois quarts, tournée vers la gauche, porte dans ses bras l'Enfant Jésus. Derrière elle saint Joseph appuyé sur un bâton. A gauche, sainte Elisabeth de profil ; à droite, saint Jean assis sur une pierre. — Signé : ANDREA DEL SARTO FLORENTINO FACIEBAT, suivi du monogramme.

H., 1,08 ; L., 0,88. T. forme ovale. — Fig. pet. nat. — Gravé par Jacques Callot.

***1153. — Fra Bartolomeo.** — Florentin. — *L'Annonciation.*

La Vierge, assise sur un trône placé dans une niche entre deux colonnes, vêtue d'une robe rose et d'un manteau verdâtre, de trois quarts tournée vers la gauche, tient un livre à la main. A gauche, saint Paul, vêtu d'une tunique verte et d'un manteau rouge, appuyé sur son épée, saint Jean-Baptiste portant une croix, tous deux debout, et sainte Marguerite, agenouillée dans une robe aux couleurs très tendres ; à droite, également agenouillée, la Madeleine, de trois quarts tournée vers la gauche, un manteau rouge posé sur une robe verte, présente un vase de parfums ; derrière elle, saint François, de profil à droite, parle à saint Jérôme, qui élève une croix. Au ciel, l'ange Gabriel et le Saint-Esprit. — Signé et daté sur une marche du trône, où on lit, en lettres gothiques : *Bart^{o} Floren^{s} or^{is} pre. 1515.*

H., 0,96 ; L., 0,76. — Fig., 0,42. — Collection François Ier.

***1463. — Brusasorci** (Felice Riccio, dit Il). — Vénitien. — *Sainte Famille.*

La Vierge, assise, tient dans ses bras l'Enfant Jésus ; au second plan, à gauche, sainte Ursule portant une colombe ; à droite, saint Joseph dans une attitude de méditation.

H., 0,87 ; L., 0,97. T. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Gravé par Filhol et Landon. — *Musée Napoléon.*

***1506. — Raphaël.** — Romain. — *Portrait de jeune homme.*

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, le bras gauche posé sur un rebord en pierre, la tête appuyée sur la main droite ; une toque noire est posée sur sa chevelure, qui tombe en longues boucles sur ses épaules ; vêtement d'étoffe verdâtre.

H., 0,59 ; L., 0,44. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Gravé par Weber (Chalc. du Louvre).

Edelinck, Gondolfi, etc. — L'original de ce portrait ne peut être Raphaël, ainsi qu'on l'a longtemps supposé ; la peinture est de sa troisième manière et, à cette époque, vers 1515, le peintre avait près de trente ans, alors que le modèle en porte à peine quinze. On lit dans l'inventaire de Bailly (1709-1710) : « Tableau estimé de Raphaël représentant son portrait. Il a été rehaussé de 6 pouces et demi et élargi de 3 pouces et demi. » — Autrefois dans la petite galerie du roi à Versailles.

*1597. — **Léonard de Vinci.** — Florentin. — *Saint Jean-Baptiste.*

Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite; la tête, encadrée de cheveux longs et bouclés, est légèrement inclinée à gauche. Les yeux et la bouche ont une expression souriante. Le bras droit levé montre le ciel. La main gauche serre sur la poitrine une croix et retient les plis d'une peau de bête.

H., 0,69; L., 0,57. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Boulenger. — Collection François Ier. — Ce tableau, cédé par Louis XIII à Charles Ier, fut acheté, après la mort du roi d'Angleterre, par le banquier Jabach, qui le revendit au cardinal Mazarin. Les héritiers de ce dernier le cédèrent à Louis XIV. D'après Théophile Gautier, ce saint Jean serait un second portrait de la Joconde, « plus mystérieux, plus étrange, dégagé de la ressemblance littérale et peignant l'âme à travers le voile du corps. »

*1505. — **Raphaël.** — Romain. — *Portrait de Balthazar Castiglione, ambassadeur et littérateur* (1478-1529).

Il est assis, le corps de trois quarts tourné à gauche, la figure de face en pleine lumière. Son vêtement se compose d'une chemisette blanche et d'une tunique en velours noir, à manches grises. Il est coiffé d'une barrette brodée, surmontée d'une toque à pans tailladés et inclinée sur l'oreille gauche.

H., 0,62; L., 0,67. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par John Godefroy et Dubouchet (Chalc. du Louvre). — Ce portrait, peint en 1515, est celui d'un familier de Léon X, le célèbre auteur du *Courtisan*, manuel de l'homme de cour. Après la mort de Castiglione, le tableau appartint successivement au duc de Mantoue, à Charles Ier, à un amateur hollandais, Van Asselen, chez lequel Rubens, puis Rembrandt, le copièrent, et enfin à Mazarin, dont les héritiers le cédèrent à Louis XIV. On l'estimait alors 3,000 francs. Primitivement sur bois, il a été transporté sur toile.

*1600. — **Léonard de Vinci.** — Florentin. — *Portrait présumé de Lucrezia Crivelli.*

Elle est vue de trois quarts, tournée vers la gauche; devant elle, une barre d'appui. Le visage, légèrement penché à droite, est encadré par une coiffure à bandeaux lisses; elle porte sur le front un bijou retenu par une tresse de soie noire, et autour du cou, une cordelière plusieurs fois enroulée. Sa robe de velours nacarat, bordée de broderies noires, est ouverte en carré sur la poitrine, et est ornée aux épaules de nœuds blancs et de crevés jaunes.

H., 0,62 ; L., 0,44. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Ce portrait est vraisemblablement celui de Lucrezia Crivelli, maîtresse de Louis Le More, et semble avoir été exécuté vers 1483. Bailly, dans son inventaire, avait catalogué ce tableau sous le nom de *Belle Ferronnière*, sans remarquer que, à l'époque où Léonard vint en France, la femme de Ferron était déjà morte.

*1531. — **Andrea Solario.** — Milanais. — *Portrait de Charles d'Amboise, seigneur de Chaumont, gouverneur de Milan sous Louis XII* (1473-1511).

Il est vu de trois quarts, tourné vers la gauche. Vêtement rouge



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

RAPHAEL (RAFAELLO SANTI, dit).

1505. — *Portrait de Balthasar Castiglione.*



Cliché Braun, Clément et Cie. — Typogravure Georges Petit.

LÉONARD DE VINCI.

1600. — *Portrait présumé de Lucrezia Crivelli.*

à manches jaunes et à col de fourrure; autour du cou l'ordre de Saint-Michel. Une médaille sur son bonnet noir. Fond de paysage avec montagnes neigeuses à l'horizon.

H., 0,75; L., 0,52. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Thevet. — Ancienne Collection. Peint vers 1504. — Portrait attribué par certains critiques à Boltraffio et même par quelques-uns à Léonard de Vinci.

* 1189. — **Véronèse.** — Vénitien. — *L'Évanouissement d'Esther.*

Sous un portique, à droite, Assuérus est assis sur un trône élevé, entouré de quatre personnages et de son nain. A gauche, Esther, dans un riche costume vénitien blanc rehaussé d'ornements d'or, des perles dans sa chevelure blonde et autour du cou, s'évanouit entre les bras de deux de ses femmes. Au second plan, deux personnages sur un balcon.

H., 2 mèt.; L., 3,10. T. — Fig. gr. nat. Gravé par Landon. — Provient de la Casa Bonaldi à Venise. Acheté à Jabach par Louis XIV. « Il a été remployé de 9 pouces sur la hauteur et élargi de 11. » (Inventaire 1709.)

* 1589. — **Titien.** — Vénitien. — *Allégorie en l'honneur d'Alphonse d'Avalos, marquis de Guast* (1502-1546).

A gauche, une jeune femme, assise, de profil, tournée vers la droite, vêtue d'une jupe verte et d'une chemisette qui lui découvre le sein gauche, tient dans ses mains une boule de verre. En face d'elle, un homme à la physionomie sérieuse, tête nue, vêtu d'une armure, est debout et pose la main sur la gorge de la femme. A droite, la Victoire et l'Hyménée, l'une couronnée de myrtes et s'inclinant, la seconde, dont la tête seule est visible, soulevant une corbeille de fleurs. Au premier plan, un Amour présente des flèches.

H., 1,21; L., 1,01. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Thévenin (Chalc. du Louvre). — Collection Louis XIV. Ce tableau fut exécuté vers 1533. On croit que le peintre a voulu représenter le marquis d'Avalos, généralissime des armées de Charles-Quint au moment de son départ pour la guerre contre les Turcs, sa femme, Marie d'Aragon, et son fils. Une lettre du marquis à l'Arétin, où il exprime le désir de faire faire par Titien son portrait, celui de sa femme et celui de son fils en Amour, permet d'accueillir cette supposition.

* 1593. — **Titien.** — Vénitien. — *Portrait d'homme.*

Un homme d'âge mur est vu debout, de trois quarts tourné à droite, la tête inclinée à gauche, vêtu de noir. La main droite s'appuie sur le pommeau d'un poignard; le bras gauche repose sur la base d'un pilastre qui s'élève dans le fond du tableau.

H., 0,99; L., 0,82. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ce tableau, qui appartenait à la marquise Sanesi, fut acheté, à Rome, par le cardinal Mazarin. Louis XIV l'acquit à sa succession. Crowe et Cavalcaselle attribuent ce portrait à Pordenone.

* 1429. — **Le Bassan** (Jacopo da Ponte, dit). — Vénitien. — *Portrait du sculpteur Jean de Bologne* (1524-1608).

Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite, tête nue; vêtement noir, collerette blanche plissée.

H., 0,61; L., 0,52. T. — Fig. en buste, gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Acheté à Florence. Collection Baldinucci?

*1185. — **Calcar**. — Allemand. — (École vénitienne). — *Portrait d'homme.*

Un homme d'âge moyen, la tête nue, les cheveux courts et la barbe rousse, est adossé debout à une colonne, vu de trois quarts, tourné à gauche, vêtu d'une robe noire à manches violettes. Sa main droite, ornée d'une bague, tient une lettre; sa main gauche est appuyée sur sa hanche au-dessus de la poignée d'une épée. — Sur la colonne un écusson — celui de la famille del Buono de Venise, — trois pavots d'or sur un champ d'azur. Les mêmes armes sont répétées sur le chaton de la bague et surmontées des lettres A. B.

H., 1,09; L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Collection Louis XIV. — Ce portrait a passé pendant longtemps pour être celui d'André Vésale; mais l'écusson qui orne le traité anatomique de ce savant se composant de ses armes parlantes, trois belettes (Wesel en flamand), cette désignation ne peut être maintenue.

*1648. — **Ecole vénitienne du XVIe siècle**. — *Portrait d'homme.*

Il est vu, de face, la tête légèrement inclinée sur l'épaule droite; vêtement noir, toque noire, col blanc.

H., 0,65; L., 0,52. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Tableau donné en 1819 par lord Sommerville à Louis XVIII.

*1150. — **Barocci**. — Romain. — *Vierge glorieuse.*

Assise sur un nuage et couronnée par deux anges, la Vierge vêtue d'une robe rouge à manches grises et d'un manteau bleu, tient dans ses bras l'Enfant Jésus qui se penche vers la droite et offre une palme à sainte Lucie agenouillée, vêtue d'une robe rose et d'un manteau jaune; au second plan, un ange présente sur un plat les yeux de la martyre. A gauche, saint Antoine en habits sacerdotaux, un genou en terre, est plongé dans la lecture d'un livre saint.

H., 2,85; L., 2,20. T. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon.*

*1438. — **Bagnacavallo** (Bartolomeo Ramenghi, dit Il). — Bolonais. — *La Circoncision.*

Dans un temple orné de deux rangées de colonnes torses, au premier plan, à gauche, le grand-prêtre circoncit Jésus que la Vierge tient debout sur l'autel; au milieu, une jeune fille s'avance, portant des colombes, et saint Joseph se drape dans un manteau jaune. Une foule nombreuse emplit le temple; à droite, de profil, le peintre s'est représenté contre une colonne; au second plan, le chandelier à sept branches, et, au-dessus de la porte, un écusson.

H., 1,22; L., 1,15. T. — Fig. 0,55. — Gravé par Marie J. Renard. — Ce tableau fut acheté à la vente du surintendant Fouquet par Le Brun qui le revendit au roi Louis XIV.

*1195. — **Véronèse**. — Vénitien. — *Le Calvaire.*

A gauche, le Christ en croix et les deux larrons sont vus de profil en perspective; au pied de la croix, qu'embrasse la Madeleine, deux bourreaux et la Vierge affaissée soutenue par saint Jean et une sainte femme; au premier plan, une autre femme, drapée dans un manteau jaune, se lamente; à l'horizon, Jérusalem dans une vallée.

H., 1,02; L., 1,02. B. — Fig. 0,45. — Collection Louis XIV.



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

CALCAR.

1185. — *Portrait d'un jeune homme.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

ANDREA DEL SARTO.

1514. — *La Charité.*

1191. — Véronèse. — Vénitien. — *Sainte Famille.

Dans l'intérieur d'un palais, à gauche, la Vierge de profil, tournée à droite, enveloppée dans un manteau bleu, présente l'Enfant Jésus à une religieuse bénédictine agenouillée devant elle, qui presse une palme sur sa poitrine; à droite, saint Joseph s'avance, appuyé sur un bâton. Aux côtés de la Vierge, au second plan, à droite, sainte Madeleine, vêtue d'une robe éclatante, porte la main de Jésus aux lèvres de la religieuse, et, à gauche, sainte Elisabeth tient à la main une couronne.

H., 0,51 ; L., 0,43. T. collée sur bois. — Fig. 0,27. — Gravé par Boutroi. — Collection Louis XIV. — Ce tableau avait autrefois appartenu au comte de Brienne.

1385. — Le Parmesan (Francesco Mazzola, dit). — Lombard. — *Sainte Famille.

Dans un bois, près d'un ruisseau, au milieu, la Vierge est assise, de trois quarts, tournée vers la gauche. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui se penche pour embrasser saint Jean se levant à droite, hors de son berceau. Derrière la Vierge, saint Joseph appuyé contre un rocher et sainte Élisabeth.

H., 0,42 ; L., 0,34. B. — Fig. 0,35. — Gravé par Blœmaert, Filhol et Landon. — Collection Louis XIV.

1464. — Tintoret. — Vénitien. — *Suzanne au bain.

A gauche, devant un bouquet touffu, Suzanne nue est assise, de trois quarts, tournée vers la droite, entre deux suivantes, dont l'une debout lui lisse la chevelure et l'autre agenouillée lui coupe les ongles du pied gauche; à droite, un bassin dans lequel nagent des oiseaux, et, au fond, près d'une table, les deux vieillards.

H., 1,67; L., 2,38. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Collection Louis XIV. — Acquis du marquis d'Hauterive, en 1684.

1188. — Véronèse. — Vénitien. — *Suzanne et les deux vieillards.

A gauche, devant un bassin, Suzanne est assise, de trois quarts tournée vers la droite, cherchant à cacher avec ses bras sa poitrine nue, les jambes couvertes d'une étoffe jaune; à droite, les deux vieillards vêtus de longues robes vénitiennes; au fond, balustrade circulaire.

H., 1,98; L., 1,98. — Fig. gr. nat. — Gravé par Smith. — Collection Louis XIV. — D'après l'inventaire de 1709, ce tableau, long alors de 3 pieds, avait été rehaussé et élargi.

1514. — Andrea del Sarto. — Florentin. — *La Charité.

Assise sur un rocher, la Charité, vêtue d'un corsage rose tendre et d'une robe bleu turquoise, porte sur ses genoux deux enfants. Elle allaite celui de droite; l'autre lui présente un bouquet; à ses pieds, à gauche, un troisième enfant est endormi; au loin, un paysage et une maison devant laquelle des paysans sont arrêtés; au premier plan, fruits et grenade; sur un morceau de parchemin, on lit : ANDREAS SARTUS FLORENTINUS ME PINXIT MDXVIII.

H., 1,85; L., 1,37. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Salmon (Chalc. du Louvre). — Ce tableau, peint pour François Ier, a beaucoup souffert. Il fut transporté de bois sur toile, en 1750, par Picault et cette opération, alors nouvelle, excita la curiosité. Les panneaux furent exposés, avec le tableau mis sur toile, dans la galerie du Luxembourg ouverte pour la première fois le 14 octobre 1750. Sous la République, en l'an XI, le

tableau fut encore restauré et de nouveau rentoilé. Il en existe des copies anciennes, au musée de Nantes et au musée d'Angers.

* **1240. — Pontormo** (Jacopo Carrucci, dit Il). — Florentin. — *Sainte Famille.*

Au centre, sur un nuage, sainte Anne portant sur ses genoux la Vierge et l'Enfant Jésus; à droite, saint Benoît, et, derrière lui, le bon larron portant la croix; à gauche, saint Pierre et saint Sébastien; sous les pieds du groupe central, dans un médaillon, seigneurs florentins entourant le capitaine du peuple.

H., 2,28; L., 1,76. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Provient du couvent de Sainte-Anne, près la porte San-Frediano, à Florence. Cité et décrit par Vasari. Ce tableau avait été offert par la Seigneurie le 26 juillet 1543, pour célébrer l'anniversaire de l'expulsion du tyran Gualtieri di Brienne, duc d'Athènes.

* **1500. — Raphaël.** — Romain. — *Saint Jean-Baptiste dans le désert.*

Le saint, couronné de feuillages, ceint d'une peau de bête, est assis sur un tronc d'arbre, le corps de trois quarts tourné vers la droite, la tête presque de face regardant le spectateur, auquel, avec sa main droite étendue, il indique une croix plantée à droite; dans sa main gauche, il porte une banderole avec l'inscription : ECCE. AGN. Fond de paysage avec deux écussons, dans la partie supérieure.

H., 1,35; L., 1,42. T. — Fig. pet. nat. — Ce tableau, qui appartenait à la Couronne, après avoir été concédé à l'église de Longpont en 1820, figura à la vente du duc de Maillé chez lequel il avait été transporté pour être réparé; acheté 59 francs par un marchand, il fut revendiqué par l'Etat et fit retour à la liste civile en 1838. — Une répétition, avec de nombreuses variantes, faite pour le cardinal Colonna, figure dans la Tribune du Musée des Offices, à Florence.

* **1183. — Bronzino** (Agnolo di Cosimo, dit Il). — Florentin. — *Le Christ et la Madeleine.*

A gauche, le Christ, une légère draperie flottant autour des reins et des épaules, appuyé sur une bêche, apparaît, de trois quarts tourné vers la droite, à Marie-Madeleine qui tombe à genoux, vêtue d'une robe bleue et verte; au second plan, derrière elle, deux saintes femmes debout. Au fond, le tombeau que gardent deux anges, et à l'horizon, dans une vallée bleuâtre, une ville.

H., 2,91; L., 1,95. B. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Ce tableau, cité par Vasari, était autrefois dans l'église San-Spirito, à Florence.

* **1508. — Raphaël.** — Romain. — *Portraits d'hommes.*

Tous deux, vus de trois quarts tournés à gauche, sont vêtus de vêtements noirs et de chemisettes blanches plissées. Celui du premier plan, sur l'épaule duquel s'appuie le second, porte dans la main gauche une épée et, se retournant à gauche vers son ami, semble lui montrer quelque chose avec le bras droit étendu en avant; le second regarde fixement en face.

H., 0,99; L., 0,83. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Audouin et Larmessin. — Ce tableau, désigné, sans aucune raison, dans l'inventaire de 1709, comme représentant *Raphaël et son maître d'armes*, a été successivement attribué à Sébastien del Piombo et à Pontormo. L'attribution à Pontormo était l'opinion du P. Dan et de Mariette qui y voyaient les portraits de cet artiste et de Raphaël. — Sous Louis XIV, la toile a été « rehaussée de 9 pouces et demi, et élargie de 11 pouces ».

***1170. — Bonifazio.** — Vénitien. — *Résurrection de Lazare.*

Au milieu, le Christ bénit Marthe agenouillée à sa gauche devant le groupe de ses disciples; à droite, Marie est inclinée dans une attitude de prière près du sépulcre, d'où Lazare se soulève soutenu par deux jeunes gens; un assistant, qu'accompagnent une femme et un enfant, regarde le miracle en se bouchant le nez. Au fond, la foule s'avance dans un paysage que termine un cirque de montagnes.

H., 1,83; L., 2,82. T. — Fig. pet. nat. — Ancienne collection. — Ce tableau était autrefois à Rome, dans l'église Saint-Louis-des-Français.

***1395. — Moroni.** — Vénitien. — *Portrait d'homme.*

Un vieillard est assis de trois quarts, tourné vers la droite; portant un bonnet et une robe noirs; dans sa main droite il tient un livre, sa main gauche repose sur sa cuisse.

H., 0,82; L., 0,98. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté 8,500 francs, en 1889, à la vente Bardini, de Milan.

***1580. — Titien.** — Vénitien. — *Sainte Famille.*

Dans un paysage, à gauche, la Vierge est assise et tient l'Enfant Jésus. Celui-ci cherche à s'échapper de ses bras et regarde à droite le petit saint Jean qui lui présente un agneau, et saint Joseph, au second plan, qui le contemple. Au fond, un paysan conduit un âne et un bœuf.

H., 0,81; L., 1,08, T. — Fig. 0,38. — Ce tableau fut acheté par Louis XIV à la vente du cardinal Mazarin. On l'estimait alors 1,500 francs. On connaît plusieurs répétitions ou copies de cette peinture.

***1501. — Raphaël.** — Romain. — *Sainte Marguerite.*

Debout, de trois quarts, tournée légèrement vers la droite, la sainte, vêtue d'une robe bleue, un manteau rouge jeté sur son épaule droite, la palme du martyre dans la main, foule aux pieds le dragon, dont la gueule renversée s'ouvre béante.

H., 1,78; L., 1,22. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Thomassin, Louis Surugue, Gilles Rousselet, Landon, Desnoyers (Chalc. du Louvre). — Collection François Ier. — Ce tableau a beaucoup souffert. C'est un de ceux que le Primatice lava et nettoya en 1537. Au siècle suivant, le 27 novembre 1685, le peintre Geslin reçut 1,100 livres pour l'avoir « raccommodé ». C'est probablement au XVIIIe siècle qu'il fut transporté de bois sur toile. D'après Vasari, la *Sainte Marguerite* aurait été « faite presque entièrement par Jules Romain sur le dessin de Raphaël ». Une répétition de ce tableau figure au Musée impérial de Vienne sous le nom de Jules Romain.

***1588. — Titien.** — Vénitien. — *François Ier.*

Le roi, souriant, est vu de profil, tourné vers la droite, coiffé d'une toque noire bordée de plumes blanches; sur son pourpoint blanc et rose est jeté un manteau sombre à revers de fourrure. Sa main droite gantée repose sur le pommeau de son épée.

H., 1,09; L., 0,80. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Petit, Massard, Leroux, Soumy (Chalc. du Louvre). — Il est peu vraisemblable que Titien ait fait ce portrait d'après nature. Il en existe de nombreuses répétitions. — Collection François Ier.

***1156. — Bellini** (Attribué à Gentile). — Vénitien. — *Portraits d'hommes.*

Deux hommes en buste sont opposés l'un à l'autre, vêtus de robes

garnies de fourrure, et coiffés de toques noires. Celui de droite, la figure tournée de trois quarts à gauche, porte une chevelure blonde et un collet de fourrure rousse; l'autre, presque de profil, à droite, a les cheveux bruns et son collet est en fourrure blanche mouchetée de poils noirs. Derrière, une draperie sombre laisse voir de chaque côté un fond de paysage.

H., 0,41; L., 0,63. T. — Fig. gr. nat. — Collection de Louis XIV où ces portraits étaient mentionnés comme étant ceux de Gentile et Giovanni Bellini; mais d'après la comparaison avec les médailles, il n'a pas été possible de maintenir cette désignation. MM. Crowe et Cavalcaselle attribuent ce tableau à Cariani, peintre de Bergame, ainsi que deux portraits similaires du Musée de Berlin.

* **1353.** — **Luini** (Bernardino). — Lombard. — *Sainte Famille.*

A gauche, debout sur une balustrade, l'Enfant Jésus tout nu se tourne de trois quarts à droite vers la Vierge sur l'épaule de laquelle il s'appuie; au second plan, à droite, saint Joseph les regarde.

H., 0,51; L., 0,46. B. — Fig. demi-nat. — Ancienne collection.

* **1507.** — **Raphaël.** — Romain. — *Portrait de Jeanne d'Aragon, femme du prince Ascanio Colonna, connétable du royaume de Naples.*

Elle est assise, de trois quarts tournée vers la gauche; un chapeau en velours pourpre, à larges bords retroussés, est posé en arrière sur sa chevelure blonde, qui encadre son visage et tombe en boucles sur ses épaules. La robe, également pourpre, munie de longues manches doublées en soie jaune, est décolletée; sur la poitrine, une guimpe de mousseline blanche brodée d'or; un large collet de fourrure, est jeté sur les épaules. La main gauche, pend le long du corps; la droite se relève et caresse la fourrure. La figure se détache sur le fond très sombre d'un intérieur de palais; au milieu, un pan de muraille, à droite, un trône porté par deux chimères; à gauche, un arc cintré avec une loggia, sur la balustrade de laquelle est accoudée une suivante.

H., 1,20; L., 0,95. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Chéreau, Leroux et R. Morghen. — Ce tableau, peint vers 1518, fut offert par le cardinal Bibbiena à François Ier, qui le fit porter à Fontainebleau. Il fut placé dans la galerie d'Apollon sous Henri III. D'après une correspondance publiée par le marquis Campori, le dessin préparatoire pour ce portrait n'avait pas été fait, d'après nature, par Raphaël lui-même, mais par un de ses élèves, que le maître avait envoyé à Naples auprès de la princesse. La peinture elle-même ne serait pas tout entière de Raphaël. « Raphaël n'y fit que la tête, d'après nature (?), dit Vasari, et Jules Romain acheva le reste. »

* **1197.** — **Véronèse.** — Vénitien. — *Saint Marc couronnant les Vertus théologales.*

Au milieu de nuages, saint Marc, drapé dans un manteau violet et soutenu par des anges, tient dans sa main une couronne d'or. Sur la terre, trois femmes, vêtues de riches costumes, ayant les attributs des vertus théologales, lèvent la tête vers le ciel, dans une attitude de prières.

H., 3,30; L., 3,17. T. — Fig. plus gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Ce plafond ornait autrefois la salle de la Boussole, au palais ducal de Venise.

* **1190.** — **Véronèse.** — Vénitien. — *Sainte Famille.*

Sur un trône, derrière lequel est tendue une draperie noire, agré-

mentée de fleurs dorées, la Vierge est assise, de trois quarts tournée à droite, tenant l'Enfant Jésus debout sur ses genoux. A droite, sainte Catherine d'Alexandrie, portant un riche costume vénitien, debout, présente saint Benoît agenouillé. A gauche, saint Georges cuirassé, une lance à la main, s'approche du trône.

H., 0,90; L., 0,90. T. — Fig. 0,70. — Gravé par Brebiette et Didier. (Chalc. du Louvre.) — Ce tableau, après avoir fait partie de la collection du comte de Brienne, fut acheté par Louis XIV.

*** 1241. — Pontormo. — Florentin. —** *Portrait d'un graveur en pierres fines.*

Il est vu, le visage de face, le corps tourné vers la droite. Coiffure et vêtements de couleur sombre; dans la main gauche, un burin; sur une table à droite, un bijou.

H., 0,69; L., 0,50. B. — Fig. en buste gr. nat. — Collection Louis XIV. — Présumé, dans le catalogue Villot, le portrait de Giovanni delle Corniole.

*** 1422. — Jules Romain. — Romain. —** *Portrait d'homme inconnu.*

Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite. Tête nue, cheveux noirs courts et frisés, longue barbe. Vêtements noirs.

H., 0,58; L., 0,44. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Potrel. — Collection Louis XIV. — Longtemps regardé, sans vraisemblance, comme le portrait de l'artiste.

*** 1399. — Palma Vecchio. — Vénitien. —** *L'Annonce aux bergers.*

Devant une ruine ornée de bas-reliefs, la Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, est assise de trois quarts, inclinée vers la droite. Elle tient, sur une crèche d'écorce tressée, l'Enfant Jésus, et le présente à un jeune berger qui s'agenouille; saint Joseph, assis à la droite de la Vierge, drapé dans un manteau marron, appuyé sur un bâton, regarde avec émotion le berger; à gauche, vêtue d'un costume gris bordé de fourrure, est agenouillée la donatrice, les mains jointes; dans les ruines, le bœuf et l'âne; au loin au milieu de la campagne, des bergers, qui regardent au ciel un groupe d'anges, et des cavaliers conduits par un soldat.

H., 1,40; L., 2,10. T. — Fig. pet. nat. — Collection Louis XIV. — Les deux signatures qu'on lit au premier plan : *Titiannus* et *Ticianno* sont fausses. Ce tableau fut acheté par le roi, le 13 février 1685, à un sieur Benoist et payé, avec les frais, 2,218 livres. « La beauté des têtes, l'agencement aisé des figures, la souplesse des draperies, la vivacité des couleurs, font de ce tableau une des plus belles toiles de l'école vénitienne. » (Th. Gautier.)

*** 1673. — Ecole vénitienne (XVIe siècle). —** *Portrait de femme.*

Elle est vue de face, vêtue d'un corsage rouge à crevés blancs; sa chevelure blonde est retenue sur le front par un cordonnet, qui porte les lettres C A et B I entrelacées. Elle tient des gants dans sa main droite.

H., 0,69; L., 0,53. B. — Fig. à mi-corps gr. nat.

*** 1515. — Andrea del Sarto. — Florentin. —** *Sainte Famille.*

A gauche, la Vierge, assise à terre, vêtue d'une robe rose, un manteau bleu autour des jambes, tournée de trois quarts vers la droite, regarde l'Enfant Jésus qui monte sur ses genoux en saisissant son corsage. A droite, sainte Elisabeth vêtue d'une robe bleue, un capuchon

blanc sur la tête et les épaules, un genou en terre, tient debout, dans ses bras, le petit saint Jean, vu de profil, l'index de la main droite levé; à ses pieds, une croix; derrière la Vierge, deux anges aux ailes déployées.

H., 1,41; L., 1,06. B. — Fig. gr. nat. — Collection François Ier. Ce tableau a été agrandi et a beaucoup souffert. « Andréa, ayant été de nouveau chargé de faire un autre tableau pour le roi de France, en acheva en peu de temps un, dans lequel il fit une Notre-Dame très belle, qui fut aussitôt expédié, et les marchands en retirèrent quatre fois plus qu'ils ne l'avaient payé. » (VASARI.) On prétend que sous les traits de la Vierge l'artiste aurait représenté sa femme, Lucrezia del Fede.

*** 1242. — Pontormo (d'après). — *La Visitation.***

Devant l'entrée d'un temple, au sommet d'un escalier, la Vierge, vue de profil, tournée à droite, prend la main de sainte Elisabeth qui s'agenouille à gauche devant elle, sur les degrés de l'escalier. A gauche, des femmes debout et assises; à droite, Zacharie debout, portant un livre ouvert, et saint Joseph montrant du doigt la Vierge.

H., 2,75; L., 1,68. B. Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Copie ancienne de la fresque peinte en 1516 dans la cour de l'église de l'Annunziata à Florence.

*** 1551. — Garofalo (BENVENUTO TISI, dit IL). — Ferrarais. — *Sainte Famille.***

Devant une haute balustrade, la Vierge, assise sur un trône, soutient l'Enfant Jésus qui cherche à monter sur les genoux de saint Joseph agenouillé à gauche; à ses côtés, saint Jean, avec un agneau et au second plan, sainte Élisabeth debout. Au fond, dans un paysage, un château fort.

H., 0,44; L., 0,32. Forme cintrée. B. — Fig., 0,32. — *Musée Napoléon.*

*** 1394. — Montagna (BARTOLOMMEO). — Vénitien. — *Trois enfants exécutant un concert.***

Celui qui est au centre, assis sur un piédestal, tient un tambourin, les deux autres, à droite et à gauche, ont une flûte. Au fond, soubassement de marbre. Signé : OPUS BARTHOLOMEI MONTAGNA.

H., 0,45; L., 0,69. B. — Fig. pet. nat. — Donné, en 1878, par M. His de la Salle.

*** 1350. — Lorenzo Lotto. — Vénitien. — *Saint Jérôme.***

Dans un paysage boisé, au milieu de rochers, saint Jérôme, à demi nu, est accroupi, tenant une pierre dont il va se frapper. Il est entouré de livres. A gauche, un lion et un ermite sortent d'une caverne. Signé, au premier plan, sur un rocher, à droite : *LOTVS 1500.*

H., 0,58; L., 0,40. B. — Acheté en 1857 pour 995 francs à la vente Maret.

*** 1602. — Léonard de Vinci. — Florentin. — *Bacchus.***

Dans un site agreste, au pied d'un rocher surmonté d'arbres, Bacchus, couronné de pampres, est assis de trois quarts, tourné vers la gauche, la tête de face et légèrement inclinée sur l'épaule droite, les jambes croisées. Dans la main gauche, il porte un thyrse; la main droite est ramenée sur la poitrine et fait un geste indicateur; au fond, à gauche, des animaux dans un paysage.

H., 1,77; L., 1,15. T. — Fig. pet. nat. — Collection Louis XIV. — Villot pensait que ce tableau, primitivement, avait représenté saint Jean-Baptiste, et que les pampres et les raisins étaient une addition postérieure.

***1115. — Albertinelli** (Mariotto). — Florentin. — *Le Christ apparaissant à la Madeleine.*

Au milieu, la Madeleine, agenouillée, de profil, vêtue d'une robe verte et d'un manteau rouge, tend les bras à droite vers le Christ qui lui apparaît, debout, vêtu d'une robe rose et d'un manteau bleu, appuyé sur une bêche. Fond de paysage avec ville et rivière; à gauche, le Christ sortant du tombeau; groupe de trois personnages à droite.

H., 0,57; L., 0,48. T. — Fig., 0,34. — Gravé par Landon. — Collection Louis XIV. Ce tableau pourrait avoir été exécuté durant l'association de Fra Bartolomeo et de Mariotto Albertinelli, entre 1509 et 1512.

***1553. — Garofalo.** — Ferrarais. — *Sommeil de l'Enfant Jésus.*

Le petit Jésus est endormi dans son berceau; la Vierge, au second plan, de trois quarts tournée à gauche, soulève une draperie pour protéger la figure de l'enfant. Au fond, paysage montagneux.

H., 0,52; L., 0,40. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Landon. — Collection Louis XIV.

***1420. — Jules Romain.** — Romain. — *Triomphe de Titus et de Vespasien.*

Les deux empereurs, couronnés par une Victoire ailée, sont debout sur un char traîné par quatre chevaux pies qui s'avancent vers la droite, conduits par des écuyers; à leur côté marche un soldat portant un vase précieux. En avant du char, un autre soldat traîne par les cheveux une femme représentant la Judée; sous un arc de triomphe, on distingue le chandelier à sept branches, enlevé au temple de Jérusalem.

H., 1,21; L., 1,70. B. — Fig., 0,60. — Gravé par Desplaces et Girardet. — Ce tableau a appartenu successivement au duc de Mantoue, à Charles Ier, et à Jabach qui le vendit à Louis XIV.

***1114. — Albertinelli** (Mariotto). — Florentin. — *La Vierge et l'Enfant avec saint Jérôme.*

Au milieu, debout sur un piédestal, la Vierge, enveloppée dans un manteau bleu, de trois quarts, tournée à gauche, tient dans ses bras l'enfant Jésus qui bénit. Au premier plan sont agenouillés, à droite, saint Zanobie portant de riches vêtements épiscopaux, les mains jointes, à gauche, saint Jérôme plongé dans la lecture d'un livre, un manteau violet jeté sur les épaules; au fond, à droite, une procession descendant une route bordée de bâtiments; à gauche, sur une colline, des épisodes de la vie de saint Jérôme. Sur le piédestal, au-dessous de *la Tentation au paradis terrestre,* peinte en grisaille, on lit : MARIOCTI DEBERTINELLIS OPUS. A.D.M.DVI.

H., 1,86; L., 1,76. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Ce tableau, commandé par Zanobi del Maestro et autrefois placé à Florence dans l'église de la Sainte-Trinité, fut apporté à Paris en 1813.

***1382. — Marco da Oggiono .** — Milanais. — *Sainte Famille.*

Au centre, l'Enfant Jésus, un oiseau dans les mains, joue avec saint Jean, que tient à gauche sainte Elisabeth. La Vierge, saint Joseph et saint Zacharie sont agenouillés en prière; au fond, l'étable et trois ber-

gers, les yeux levés vers trois anges qui annoncent la nouvelle divine; à l'horizon, montagnes bleuâtres.

H., 1,18 ; L., 0,71. B. Forme cintrée. — Fig., 0,55. — *Musée Napoléon.* — Un des tableaux compris dans l'échange de 1812 avec le musée de Milan. Autrefois dans l'église des Minori Osservanti, à Milan.

TRAVÉE B

ÉCOLES D'ITALIE (XVIe ET XVIIe SIÈCLES), ÉCOLES ESPAGNOLES

* **1519. — Savoldo.** — Vénitien. — *Portrait d'homme.*

Il est vu, de trois quarts tourné à droite. Bonnet noir ; vêtement vert foncé. Dans sa main droite gantée, il tient une lettre sur laquelle on lit : *Dono Bernardo di Salla.*

H., 0,69 ; L., 0,53. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — *Musée Napoléon.*

* **1594. — Titien.** — Vénitien. — *Portrait d'un chevalier de Malte.*

Il est vu, nu-tête, de trois quarts tourné à gauche. Vêtement gris, bordé de fourrure ; autour du cou, une chaîne d'or à laquelle est suspendue la croix de son ordre.

H., 0,60 ; L., 0,51. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

* **1187. — Véronèse.** — Vénitien. — *L'Incendie de Sodome.*

A gauche, un ange entraîne les deux filles de Loth vêtues de costumes éclatants ; l'une, celle de droite, s'arrête pour rattacher sa sandale ; au second plan, un autre ange emmène Loth ; à droite, sa femme est changée en statue. Au loin, des flammes jaillissent derrière une forêt.

H., 0,93 ; L., 1,20. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Benoît, Lallemand, Landon, Filhol et Audran. — Ancienne collection. A fait partie de la collection du duc de Liancourt.

* **1276. — Dosso** (Giovanni Lutero, dit Il). — Ferrarais. — *Saint Jérôme.*

A gauche, devant une grotte, le saint est étendu, regardant à droite un crucifix ; à ses pieds, un volume ouvert et un lion. Fond de paysage avec un pont sur un fleuve ; à l'horizon, montagnes bleuâtres.

H., 1,06 ; L., 1,52. T. — Fig. 0,65. — Acquis en 1852.

* **1577. — Titien.** — Vénitien. — *La Vierge et l'Enfant Jésus adorés par des saints.*

A gauche, la Vierge, de trois quarts, tournée vers la droite, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu à doublure jaune, un voile jaune sur la tête, porte sur ses genoux l'Enfant Jésus ; à droite, saint Ambroise, vêtu d'un costume rouge, entre saint Étienne, portant un vêtement bleu, qui offre à la Vierge une palme, et saint Maurice, vêtu en guerrier et appuyé sur une lance. Fond de paysage ; à gauche, une draperie.

H., 1,08 ; L., 1,32. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Masson. — Collection Louis XIV. — Le *Musée impérial de Vienne* possède une répétition de ce tableau.

*1445. — **Guido Reni.** — Bolonais. — *Jésus donnant les clefs à saint Pierre.*

Sous un portique ouvert, à gauche, le Christ, entouré de ses apôtres, remet les clefs à saint Pierre, agenouillé à sa droite.

H., 3,42; L., 2,12. T. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Ce tableau provient d'une église de Fano.

*1172. — **Bonifazio.** — Vénitien. — *Sainte Famille.*

Au milieu, au pied d'une colonne qu'ombrage un bouquet d'arbres, la Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau blanc, assise de trois quarts, tournée vers la gauche, porte sur ses genoux l'Enfant Jésus tout nu. A ses pieds, à droite, sainte Élisabeth, agenouillée, soutient le petit saint Jean appuyé sur une croix vers lequel se penche Jésus; au premier plan, saint Joseph, de profil, appuyé sur un bâton, regarde ce groupe; à gauche, lui faisant vis-à-vis, saint Antoine, portant une robe d'ermite, absorbé dans la lecture d'un livre; derrière lui, saint François en prière. Près de la Vierge, sainte Madeleine, de profil, tournée vers la droite, présente à Jésus un vase de parfums. Fond de paysage avec ruines. Sur le piédestal de la colonne, on lit en lettres grecques : ΙΔΟΥ Η ΔΟΥΛΗ ΚΥΡΙΟΥ, Voici la servante de Dieu.

H., 1,55; L., 2,05. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par Étienne Picart, le Romain (Chalc. du Louvre) et Landon. — Ce tableau, pendant longtemps attribué à Palma Vecchio, fut acheté 2,000 livres par le cardinal Mazarin; à sa mort, il passa dans la collection Louis XIV.

1388. — **Mazzolini.** — Ferrarais. — *Jésus prêchant la multitude.*

Au milieu, sur le lac de Génésareth, le Christ, monté sur une barque, harangue la foule qui couvre à droite la berge; à gauche, derrière le batelier, saint Pierre et saint André retirent un filet. Fond de paysage.

H., 0,41; L., 0,58. T. — Fig., 0,26. — Ce tableau fut acquis à la vente du cardinal Fesch (nº 798 du catalogue). — *Musée Napoléon III.*

*1419. — **Jules Romain.** — Romain. — *Sainte Famille.*

La Vierge, assise, de trois quarts tournée à gauche, tient dans ses bras l'Enfant Jésus; à droite, le petit saint Jean montre le groupe divin.

H., 0,29; L., 0,26. — Fig., 0,45. — Gravé par Leroy, Landon et Filhol. — *Musée Napoléon.*

*1387. — **Mazzolini.** — Ferrarais. — *Sainte Famille.*

La Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, est assise, de face, sur un banc de pierre; elle tient entre ses bras l'Enfant Jésus, qui joue avec un singe accroupi à droite; à gauche, saint Joseph debout; à droite et à gauche du banc, deux arcades. Au ciel, dans une gloire, le Père Éternel.

H., 0,35; L., 0,28. B. — Fig., 0,28. — Ancienne collection.

*1232. — **Carrache** (Annibal). — Bolonais. — *La Pêche.*

Au milieu, sur une barque, trois personnages sont occupés à pêcher; plus loin, deux hommes traînent dans la plaine un filet; sur la berge, à

gauche, deux chasseurs sont assis; à droite, un paysan offre du poisson à deux dames qu'accompagnent deux pages. Fond de paysage.

H., 1,36; L., 2,53. T. — Fig., 0,65. — Gravé par Simonneau et Landon. — Collection Louis XIV.

1133. — Anselmi. — Lombard. — *La Vierge entre saint Jean et saint Étienne.*

La Vierge, tenant entre ses bras l'Enfant Jésus, est assise sur des nuages, tournée de profil à droite, la tête de face et inclinée vers la terre où les deux saints sont en extase. A gauche, saint Jean Baptiste, vêtu d'une toison; à droite, saint Étienne, une palme dans sa main gauche, portant dans sa main droite un livre ouvert que soutiennent deux anges; sur sa tête est une pierre rappelant son martyre.

H., 1,69; L., 1,23. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon. — *Musée Napoléon.*

1121. — Michel-Ange de Caravage (Michelangiolo Amerighi, dit). — Lombard. — *Mort de la Vierge.*

Au milieu, la Vierge, vêtue d'une longue robe rouge, sur laquelle est jeté un manteau gris, est étendue sur son lit, la main droite sur sa poitrine, le bras gauche posé sur un coussin. Au premier plan, devant le lit, une femme est assise en larmes, la tête dans les mains; autour du lit, les apôtres, dans des attitudes exprimant la douleur. Une draperie rouge est tendue dans le haut.

H., 3,69; L., 2,45. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Simon Vallée, Henry Laurent et Claessens. — Ce tableau peint, pour l'église della Scala in Transtevere, à Rome, n'y était pas demeuré longtemps car on l'en avait retiré comme étant une peinture trop réaliste, « parce qu'on y avait trop imité une femme morte et enflée. » (Bellori.) Il appartint successivement au duc de Mantoue, à Charles I[er] et à Jabach, qui le vendit à Louis XIV. Cette peinture, d'une vérité si énergique et d'une singulière puissance, était encore fort décriée au XVIII[e] siècle. « La figure de la Vierge est ignoble, dit Watelet; on croit voir une femme noyée et cette œuvre est indigne de la majesté du temple. »

***1390. — Mola.** — Bolonais. — *La Prédication de saint Jean-Baptiste.*

A droite, près d'un bosquet d'arbres, sur le bord d'un ruisseau, saint Jean, drapé dans un manteau rouge, est assis portant une croix. Il se tourne vers ses auditeurs et leur montre le Christ, qui s'avance vers la gauche; au premier plan, une femme, en pleine lumière, est couchée devant saint Jean.

H., 1,62; L., 1,23. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Pietro Santo Bartoli et Landon. — Ce tableau appartint au comte de Nocé et fut acheté par Louis XV à la vente du prince de Carignan. Il était alors estimé 8,000 livres.

***1218. — Carrache** (Annibal). — Bolonais. — *Sommeil de l'Enfant Jésus*, dit *le Silence du Carrache.*

Au milieu, la Vierge, debout, derrière une table, sur laquelle est couché l'Enfant Jésus, qui appuie sa tête sur l'épaule de la mère, se tourne de trois quarts vers la gauche, et lève l'index de sa main droite sur sa bouche, pour recommander le silence au petit saint Jean. Celui-ci, de profil, à droite, portant une croix, étend les bras vers Jésus.

H., 0,38; L., 0,47. T. — Fig., 0,35. — Gravé par E. Picart (Chalc. du Louvre).

Poilly, Richomme, etc. — Collection Louis XIV. Dans son inventaire, Bailly dit que ce tableau aurait été peint par le Dominiquin, d'après un dessin du Carrache.

*1233. — **Carrache** (Annibal). — Bolonais. — *La Chasse.*

Au milieu, un piqueur, tenant en laisse des lévriers, appelle deux dames qui arrivent de la gauche, à cheval, accompagnées d'un valet de chiens; à droite, des serviteurs dressent une table; au fond, dans un bois, la chasse.

H., 1,36; L., 2,53. T. — Fig., 0,65. — Gravé par Landon. — Collection Louis XIV.

*1408. — **Panini.** — Lombard. — *Intérieur de l'église Saint-Pierre à Rome.*

Dans la nef centrale, à droite, le cardinal de Polignac, ambassadeur de France, entouré de sa suite, est reçu par les chanoines. — Signé à gauche, au-dessus de la porte de la sacristie : I.-P. PANINI, ROMÆ, MDCCXXX.

H., 1,50; L., 2,25. T. — Fig., 0,12. — Acquis en 1833 à la vente de Mme Lirat pour 300 francs. — Provenait de la collection de Hubert Robert.

*1207. — **Cantarini** (Simone), dit Il Pesarese. — Bolonais. — *Repos de la Sainte Famille.*

Au milieu, la Vierge est assise à terre, de trois quarts tournée vers la gauche; elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui ouvre ses petits bras; au second plan, à gauche, saint Joseph; à droite, des hardes et une gourde. Fond de paysage.

H., 0,41; L., 0,17. B. — Fig., 0,65. — Gravé par Cantarini, Gandolfi, Landon et Filhol. — Ce tableau, qui fit partie de diverses collections importantes, fut acheté 15,200 livres à la vente du comte de Merle, en 1784, par Louis XVI. Il passait alors pour un Guido Reni.

*1208. — **Cantarini.** — Bolonais. — *Repos de la Sainte Famille.*

A droite, sous un arbre, la Vierge, assise, de trois quarts tournée à gauche, regarde l'Enfant Jésus, qui se renverse sur ses genoux; à gauche, au second plan, saint Joseph est endormi. Fond de paysage.

H., 0,41; L., 0,57. T. autrefois de forme ovale. — Fig., 0,60, collée sur bois. — Agrandi pour faire pendant au tableau précédent. — Gravé par le peintre. — Collection Louis XVI.

*1102. — **Albane** (Albani-Francesco, dit). — Bolonais. — *L'Annonciation.*

Dans une chambre, la Vierge est agenouillée, à droite, devant un prie-Dieu; elle se retourne de trois quarts vers l'ange qui lui apparaît à gauche, dans un nuage, accompagné du Saint-Esprit et de trois chérubins.

H., 0,57; L., 0,43. T. — Fig., 0,35. — Gravé par Filhol et Landon. — Collection Louis XIV.

*1440. — **Guido Reni.** — Bolonais. — *L'Annonciation.*

Dans une chambre, à gauche, la Vierge, vêtue d'une robe rouge, d'un manteau bleu et d'un voile blanc, est agenouillée, de profil, tournée à gauche; l'ange, drapé dans un long vêtement blanc, lui apparaît, portant

un lis. Dans une gloire, des anges entourent le Saint-Esprit; au fond, une fenêtre par laquelle on aperçoit la campagne; à droite, sur une table, un vase contenant des fleurs.

H., 3,19; L., 2,22. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — *Musée Napoléon.*

*1332. — **Guardi** (Francesco). — Vénitien. — *Procession du Doge à l'église San-Zaccaria.*

Devant l'église San-Zaccaria, le doge, portant un costume d'apparat, entouré de dignitaires, s'avance vers la droite, précédé du clergé; au premier plan, des enfants et des mendiants se découvrent.

H., 0,67; L., 0,98. T. — Fig., 0,10 — Gravé par Brustolon.

*1203. — **Canaletto** (Antonio Canale dit). — Vénitien. — *Vue de l'église de la Madonna della Salute et de l'entrée du Grand Canal à Venise.*

A droite, l'église, sur une place peuplée de promeneurs; au milieu, le Grand Canal, qui coule vers le fond de la toile, bordé à gauche par les maisons; au premier plan, des bateaux qui descendent le courant et une gondole en marche.

H., 2,13; L., 1,24. — Fig., 0,10. — Acquis, en 1818, du comte de Claparède, avec quatre autres tableaux, pour 18,000 francs.

*1613. — **Dominiquin** (Domenico Zampieri, dit le). — Bolonais. — *Sainte Cécile.*

A gauche, la sainte, de trois quarts, tournée vers la droite, vêtue d'une robe rouge à manches violettes, coiffée d'un turban, les yeux au ciel, chante en s'accompagnant d'une basse; à son côté, monté sur une balustrade en pierre, un ange, de profil, lui présente un cahier de musique qu'il élève au-dessus de sa tête.

H., 1,59; L., 1,17. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Picart (Chalc. du Louvre), Filhol et Landon, Muller et Gottard. Ce tableau, peint pour le cardinal Ludovisi, fut acheté par Louis XIV à Jabach. « Il résume le talent du peintre, une grâce un peu lourde dans sa naïveté, mais aimable par sa sincérité même, un vrai sentiment de nature dans un travail pénible où la volonté a plus de part que le don. » (Th. Gautier.)

*1478. — **Rosa** (Salvator). — Napolitain. — *Apparition de l'ombre de Samuel à Saül.*

A gauche, Saül est prosterné devant Samuel qui lui apparaît enveloppé dans un suaire; au second plan, la pythonisse d'Endor entourée d'animaux fantastiques, attise un trépied; à droite, deux soldats, à mi-corps, dont le visage exprime la frayeur.

H., 2,73; L., 1,94. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Guttemberg, Filhol et Landon. — Collection Louis XIV.

*1479. — **Rosa** (Salvator). — Napolitain. — *Une Bataille.*

Au premier plan, des cavaliers et des fantassins s'attaquent avec acharnement à l'arme blanche; à droite, les ruines d'un portique ionique; au loin, des cavaliers poursuivent des fuyards vers un massif montagneux; à gauche, près d'un rivage, escarpé des vaisseaux en flammes.



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

CANALETTO (ANTONIO CANALE dit)

1203. — *Vue de l'Église de la Salute et de l'Entrée du Grand Canal, à Venise.*

— Signé : SALVATOR ROSA, et, sur la cuisse d'un cheval, le monogramme du peintre, SR entrelacées.

H., 2,17; L., 3,51. T. — Fig., 0,60. — Ce tableau, exécuté en 1652, fut payé 200 ducats par le nonce Corsini, qui l'offrit à Louis XIV.

*** 1288. — Feti.** — Romain. — *La Mélancolie.*

Devant un bloc en pierre, une femme est agenouillée, de profil, tournée vers la droite. Elle tient sa tête dans la main droite et regarde une tête de mort qu'elle porte dans son autre main. Au premier plan, à droite, un chien à l'attache et divers objets; au fond, à gauche, sur un socle, une sphère et une clepsydre.

H., 1,68; L., 1,28. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Thomassin. — Collection Louis XIV.

***1480. — Rosa** (SALVATOR). — Napolitain. — *Paysage.*

Au milieu, sur un rocher, trois soldats, appuyés sur leurs piques, regardent vers la gauche. A droite, un ravin dans lequel tombe un oiseau que vient de tuer un chasseur accroupi aux pieds d'une muraille granitique; à gauche, des collines, et des troncs d'arbres décharnés.

H., 1,42 ; L., 1,93. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Fortier. — Acquis en 1816 de Mme Rigo pour 4,000 francs. — Collection Louis XVIII.

***1547. — Tiepolo** (GIAN BATTISTA). — Vénitien. — *La Cène.*

Sous un portique, orné de quatre colonnes ioniques en marbre vert, le Christ, vêtu d'un manteau bleu et d'une robe rouge, est assis à une table, entouré de ses disciples. Il lève les yeux au ciel et bénit le pain et le vin; au premier plan, deux convives vus de dos, et sur les dalles, un bâton de pèlerin à côté d'un chien qui ronge un os. Au fond, un édifice, avec une porte fermée, de chaque côté de laquelle, dans une niche, s'élève une statue.

H., 0,79 ; L., 0,88. T. — Fig., 0,30. — Acheté 10,000 francs en 1877 à M. du Boullay.

***1127. — Angeli** (GIUSEPPE). — Vénitien. — *Le Petit tambour.*

Un militaire, portant un manteau bleu, doublé de fourrure, et coiffé d'une toque en fourrure, tourné de trois quarts à gauche, le visage de face, est appuyé sur son épée; au second plan, à droite, un enfant nu-tête, vêtu d'un costume rose, joue du tambour.

H., 0,82; L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Kauke. — *Musée Napoléon.*

***1732. — Velasquez** (DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y). — Espagnol. — *Portrait de Philippe IV, roi d'Espagne* (1605-1665).

Le roi debout, nu-tête, de trois quarts tourné vers la droite, vêtu d'un costume de chasseur, tient dans sa main droite gantée un fusil. La main gauche, ramenée contre la ceinture, porte une bague noire; à gauche, contre un arbre, un chien. Fond de paysage désolé.

H., 0,42; L., 1,20. T. — Fig. gr. nat. — *Collection Napoléon III.* — Ce tableau est une variante de celui du musée de Madrid où le roi, dans la même posture, est coiffé d'un bonnet de chasse.

***1710. — Murillo** (Bartolomeo-Esteban). — Espagnol. — *La Naissance de la Vierge.*

Au milieu d'une chambre, deux femmes, assises à terre, soutiennent la Vierge, qui élève au ciel ses petits bras. Une jeune fille, vue de dos, agenouillée près d'un bassin, se retourne à droite, vers une de ses compagnes qui porte des langes ; deux petits anges leur font vis-à-vis et tirent d'une corbeille la layette, tandis qu'un chien jappe près d'eux. Au second plan, derrière la Vierge, deux anges sont en adoration ; à droite, près d'une cheminée, deux femmes chauffent des langes ; à gauche, sainte Anne est couchée dans un lit, entourée de sa famille ; dans la partie supérieure voltige un chœur d'anges.

H., 1,85 ; L., 3,60. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Massard et Martinet (Chalc. du Louvre). — On suppose que ce tableau fut peint, en 1655, pour la cathédrale de Séville. Il fut acquis, en 1858, du duc de Dalmatie, fils du maréchal Soult, par suite d'arrangements avec l'État. Ce tableau fut alors estimé 150,000 francs.

***1723. — Ribera** (José), dit l'Espagnolet. — Espagnol. — *Saint Paul ermite*

A l'entrée d'une grotte, à gauche, le saint est assis sur une large pierre, de trois quarts tourné vers la droite, roulant dans ses mains jointes un chapelet ; autour de ses reins une tresse de paille ; à sa gauche, une tête de mort posée sur un livre ; paysage, à droite. Sur la pierre on lit : JUSEPE DE RIBERA ESPAGNOL P. F.

H., 1,99 ; L., 1,54. T. — Fig. gr. nat. — Acquis en 1875.

***1705. — Goya** (y Lucientes). — Espagnol. — *Jeune femme espagnole.*

Elle est vue de trois quarts tournée vers la droite, vêtue d'une robe et d'une mantille noires ; dans les cheveux, un nœud rose ; les bras sont croisés sur la poitrine. Fond de paysage.

H., 0,52 ; L., 0,34 T. — Fig., 0,34. — Ce tableau, peint à Madrid en 1799, fut légué, en 1865, par M. Guillemardet, secrétaire au ministère des finances.

***1734. — Velasquez.** — Espagnol. — *Réunion de treize personnages.*

Sur un tertre, des gentilshommes espagnols, réunis par groupes, causent entre eux ; à gauche, Velasquez vêtu d'un costume noir, Murillo et un troisième interlocuteur vu de dos.

H., 0,47 ; L., 0,77. T. — Fig., 0,32. — Collection du marquis Forbin-Janson. — Acheté en 1851 à M. Laneuville.

***1717. — Murillo.** — Espagnol. — *Le Jeune mendiant.*

Dans une soupente, éclairée à gauche par une ouverture, un jeune mendiant, assis à droite, près d'un mur, de trois quarts tourné à gauche, entr'ouvre sa chemise pour chercher sa vermine. A ses pieds, un cabat, d'où s'échappent des fruits, et une cruche.

H., 1,37 ; L., 1,15. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Boutrois. — Ce tableau, après avoir appartenu à Gaignat et Sainte-Foy, fut acheté 2,400 livres par Louis XVI.

***1609. — Dominiquin.** — Bolonais. — *Le Roi David.*

Dans une chambre, sous une draperie rose relevée, le roi David est assis, de trois quarts tourné à gauche, jouant de la harpe ; devant lui



Cliché Braün, Clément et Cie.   Typogravure Georges Petit.

MURILLO.

1710. — *La Naissance de la Vierge.*

un ange lui présentant le livre des prophéties; à droite, au second plan, un autre ange; par une fenêtre, à gauche, on aperçoit la campagne.

H., 2,40; L., 1,70. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Rousselet (Chalc. du Louvre). — Collections du cardinal Mazarin et Louis XIV. — Estimé 3,000 livres tournois sur l'inventaire du cardinal.

1334. — Guardi. — Vénitien. — *Couronnement du Doge de Venise.*

Dans la cour du palais ducal, au sommet de l'escalier des Géants, le doge est entouré des hauts dignitaires; sur les marches de l'escalier, hommes d'armes; dans la cour, nombreux groupes de Vénitiens.

H., 1m; L., 0,67. T. — Ancienne collection.

***1737. — Velasquez.** — Espagnol. — *Portrait de Don Pedro de Altamira, doyen de la chapelle royale, à Tolède, plus tard cardinal.*

Il est vu de trois quarts, tourné vers la gauche, vêtu d'une robe de moine; sa main gauche est appuyée contre sa poitrine; dans sa droite, il porte un livre; on lit sur le fond : ÆT 54 DN. 1633.

H., 0,92; L., 0,77. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Masson. — Acquis en 1849.

***1722. — Ribera.** — Espagnol. — *Le Christ au tombeau.*

Le Christ est étendu sur la pierre du sépulcre; au second plan, à gauche, Joseph d'Arimathie soutient la tête du Sauveur. Au milieu, Nicomède, la Madeleine et la Vierge sont en adoration.

H., 1,25; L., 1,81. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Masson. — Don de M. Barbey en 1858.

***1712. — Murillo.** — Espagnol. — *La Vierge au chapelet.*

La Vierge est assise, de trois quarts tournée vers la droite, vêtue d'une robe rose, d'un manteau bleu doublé en jaune et d'un voile blanc à rayures. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui joue avec un chapelet.

H., 1,66; L., 1,25. T. — Fig. gr. nat. — Collection Louis XVI.

1333. — Guardi. — Vénitien. — *La Salle du collège au Palais ducal à Venise.*

Au fond, le doge, sur son trône, est entouré des sénateurs; au premier plan, circulent des personnages masqués; aux murailles, sont esquissés les différents tableaux qui ornent la salle.

H., 0,66; L., 1 mèt. T. — Fig., 0,10. — Gravé par Brustolon. — Ancienne collection.

***1707. — Moralès** (Luis), dit El Divino. — Espagnol. — *Le Christ portant sa croix.*

Il est vu, de trois quarts tourné vers la gauche et couronné d'épines.

H., 0,93; L., 0,70. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Collection Louis XVIII.

***1704. — Goya.** — Espagnol. — *Portrait de F. Guillemardet, ambassadeur de la République française en Espagne* (1798).

Il est assis, de trois quarts tourné vers la gauche, les jambes croisées, la tête de face, la main gauche repliée sur la cuisse, la droite

appuyée sur le dossier de la chaise. Il porte le costume officiel, bleu, avec la ceinture tricolore et l'épée. Derrière lui, à gauche, une table couverte d'un tapis jaune, sur laquelle sont posés son chapeau à plumes tricolores et une écritoire.

H., 1,85; L., 1,25. T. — Fig. gr. nat. — Ce portrait, peint à Madrid en 1798, a été légué au Louvre, en 1865, par M. Guillemardet.

***1413. — Pellegrini** (Antonio). — Vénitien. — *Allégorie.*

A gauche, une femme est assise, représentant l'Académie de peinture; sur ses genoux écrit un Amour; à sa droite, deux jeunes filles, dont l'une, tenant une palette à la main, personnifie la Modestie.

H., 0,99; L., 0,85. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Exécuté en 1733 par Pellegrini, pour sa réception à l'Académie royale de peinture.

***1543. — Strozzi** (Bernardino), dit Il Capuccino. — Génois. — *Saint Antoine de Padoue tenant l'Enfant Jésus dans ses bras.*

Il est vu de trois quarts tourné vers la droite, tenant dans ses bras une branche de lis et l'Entant Jésus assis sur un livre fermé.

H., 0,98; L., 0,77. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

***1740. — Zurbaran.** — Espagnol. — *Sainte Apolline.*

La sainte est debout, tournée vers la gauche, tenant dans ses mains une palme et une tenaille.

H., 1,13; L., 0,66. T. — Forme cintrée. — Fig. demi-nat. — Tableau acheté, en 1867, aux héritiers du maréchal Soult.

***1721. — Ribera.** — Espagnol. — *Adoration des bergers.*

Au milieu, l'Enfant Jésus est couché dans une crèche de bois, garnie de paille; il regarde à droite les bergers en adoration, et une femme debout; à gauche, au second plan, la Vierge agenouillée, les mains jointes. Derrière elle, un troisième berger regarde par-dessus son épaule. Devant le berceau, un agneau égorgé; dans un paysage, au fond, un ange annonce la bonne nouvelle. — Signé sur une pierre à droite : Jusepe RIBERA Espanol. Accademico romano F 1650.

H., 2,38; L., 1,79. T. — Fig. plus gr. nat. — Gravé par Ingouf le jeune, Landon et Filhol. — *Musée Napoléon.*

1328. — Guardi. — Vénitien. — *Le Doge s'embarquant sur le Bucentaure.*

Le cortège sort d'une église, au Lido, et s'apprête à monter à bord ; sur l'eau, de nombreuses embarcations pavoisées.

H., 0,67; L., 1 mèt. — Fig., 0,05. — Gravé par Brustolon. — Ancienne collection.

***1714. — Murillo.** — Espagnol. — *Jésus-Christ au jardin des Oliviers.*

Au milieu, le Christ agenouillé, regarde à gauche un ange qui lui présente une croix et un calice; au second plan, à droite, les apôtres endormis.

H., 0,36; L., 0,28. Marbre. — Fig., 0,28. — Gravé par Filhol et Landon.



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

RIBERA dit L'ESPAGNOLET.

1721. — *L'Adoration des Bergers.*

* **1715. — Murillo.** — Espagnol. — *Le Christ à la colonne.*

Attaché à une colonne, le Christ est tourné vers la gauche et regarde saint Pierre qui s'incline devant lui.

H., 0,56; L. 0,28. Marbre. — Fig., 0,25. — Gravé par Landon. — Acheté, ainsi que le numéro précédent, par Louis XIV à la vente du comte de Vaudreuil.

1329. — Guardi. — Vénitien. — *Église de la Salute.*

Le doge, suivi des nobles, entre dans l'église; à gauche, des gondoles; à droite, le peuple qui regarde la procession.

H., 0,67; L., 1 mèt. T. — Fig., 0,05. — Gravé par Brustolon.

* **1708. — Murillo.** — Espagnol. — *La Conception immaculée de la Vierge.*

Debout dans les airs, les pieds posés sur un croissant, la Vierge, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau bleu flottant, est tournée de trois quarts à gauche. A droite, trois anges portent une banderole avec l'inscription : *In principio dilexit eam;* à gauche, six personnages en adoration.

H., 1,72; L., 2,85. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Filhol. — Acheté, en 1818, pour 6,000 francs.

* **1738. — Zurbaran.** — Espagnol. — *Saint Pierre Nolasque et saint Raymond de Penafort.*

A droite, sous un dais, saint Raymond est assis, entouré de religieux; devant lui, debout, se tient saint Pierre Nolasque. Fond d'architecture.

H., 2,50; L., 2,25. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau et le n° 1739, furent achetés en 1858, aux héritiers du maréchal Soult. Ils décoraient autrefois le cloître de la Mercy-Chaussée, à Séville.

* **1716. — Murillo.** — Espagnol. — *Miracle de san Diego, ou la Cuisine des anges.*

A gauche, deux chevaliers de Calatrava, introduits par un cordelier, regardent le saint, qui, tourné vers la droite, les mains jointes, demande à la Vierge des aliments pour son couvent, et se tient dans les airs, soulevé par la prière; à droite, les anges s'occupent des préparatifs du repas, au grand étonnement du frère cuisinier, qui est debout près de ses fourneaux. Au premier plan, sur un cartouche, le récit du miracle; à gauche, sur un morceau de papier : BART-EST. MURILLO, 1646.

H., 1,80; L., 4,50. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, qui décorait le cloître des Franciscains, à Séville, fut acheté en 1858 aux héritiers du maréchal Soult.

* **1739. — Zurbaran.** — Espagnol. — *Funérailles d'un évêque.*

Au milieu, l'évêque est étendu sur une civière, recouverte d'une draperie en brocart; un moine lui met un crucifix entre les mains; à droite, deux autres prêtres sont agenouillés à ses pieds et deux enfants sont debout; à gauche, un pape, un roi et un évêque; au fond, groupe d'assistants.

H., 2,50; L., 2,25. — Fig. gr. nat. — Voir la note du n° 1738.

*1495. — **Sassoferrato** (Giovanni Battista Salvi, dit). — Romain. — *Annonciation.*

Dans une chambre, à gauche, la Vierge, assise près d'une table, un livre à la main, se retourne vers la droite et regarde l'ange, qui met un genou en terre, et tient un lis. Par la fenêtre, on aperçoit une ville et un château fort.

H., 0,98; L., 0,74. T. — Fig., 0,75. — Copie d'après le Baroche. — *Musée Napoléon III.*

*1112. — **Albane.** — Bolonais. — *Apollon et Daphné.*

Daphné s'enfuit à gauche vers le fleuve Pénée, dont on aperçoit les rives, et tient dans sa main la flèche que vient de lui décocher l'Amour qui vole à droite dans un nuage. Elle se retourne et regarde Apollon qui la poursuit portant un carquois.

H., 0,17; L., 0,35. Cuivre. — Fig., 0,12. — Gravé par Filhol et Landon. — Collection Louis XIV.

*1447. — **Guido Reni.** — Bolonais. — *Ecce Homo.*

Dans un ovale lumineux, le Christ est vu de face, couronné d'épines, la tête penchée en arrière, les yeux regardant au ciel.

H., 0,62; L., 0,48. T. — Fig. en buste gr. nat. — Gravé par Filhol. — Collection Louis XIV.

*1392. — **Mola.** — Bolonais. — *Vision de saint Bruno.*

A gauche, sous un arbre, le saint, étendu, lève la tête, de profil, vers le ciel, où deux têtes de chérubins lui apparaissent. Fond de paysage.

H., 0,91; L., 0,70. T. — Fig., 0,50. — Gravé par Gilles Rousselet, Filhol et Landon. Collection Louis XIV.

*1235. — **Carrache** (Antonio). — Bolonais. — *Le Déluge.*

La foule cherche à échapper aux flots montants, en se réfugiant sur les points les plus élevés; à gauche, un homme s'accroche à un arbre; à droite, un père lève les bras au ciel, entouré de sa femme et de ses enfants. Au milieu, des habitants sont entraînés par les eaux; au loin, l'arche de Noé.

H., 1,66; L., 2,47. T. — Fig., 0,65. — Gravé par Landon. — Acheté par Louis XIV aux héritiers du cardinal Mazarin.

*1160. — **Pietro da Cortona** (Pietro Berretini dit). — Florentin. — *Jacob et Laban.*

A gauche, sous de grands arbres, Rachel et Lia sont entourées de leurs enfants; à droite, Jacob et Laban immolent un bélier; devant eux, un serviteur allume le bûcher.

H., 1,97; L., 1,75. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Trière, Bonnacini et Landon. — Ce tableau fut acheté par Louis XVI en 1784, à la vente de M. de Vaudreuil; il avait appartenu précédemment au prince de Conti.

*1330. — **Guardi.** — Vénitien. — *Fête du Jeudi gras à Venise.*

Au centre de la Piazzetta, un pavillon richement orné, où les gondoliers font des exercices gymnastiques; à gauche, le doge et la noblesse regardent le spectacle de la galerie du palais. A droite, les Procuraties; au milieu, le peuple assis sur des gradins.

H., 0,67; L., 1 mèt. T. — Fig., 0,08. — Gravé par Brustolon. — Ancienne collection.

*1305. — **Giordano** (Luca). — Napolitain. — *Mars et Vénus.*

Vénus, étendue, nue, sur un lit, tournée de trois quarts à droite, se retourne vers Mars, qui, debout derrière elle lui montre, à gauche, les forges de Vulcain; à droite, deux servantes; au pied du lit, deux Amours.

H., 0,65; L., 0,76. T. — Fig., 0,55. — Gravé par Pierron, Filhol et Landon. — Ancienne collection.

1331. — **Guardi**. — Vénitien. — *Fête du Corpus Domini à Venise.*

Sur la place Saint-Marc, à gauche, près du Campanile, le doge, entouré des dignitaires, suit la procession du Saint-Sacrement; la foule, rangée sur le côté, regarde le spectacle; à droite, la tour de l'horloge.

H., 0,67; L., 0,98. T. — Fig., 0,10. — Gravé par Brustolon. — Ancienne collection.

*1460. — **Ricci** (Sebastiano). — Vénitien. — *Polyxène sacrifiée aux mânes d'Achille.*

Un jeune guerrier montre à Polyxène le tombeau d'Achille qui s'élève à gauche; sur la droite, les prêtres font les apprêts du sacrifice; au second plan, des soldats devant un palais circulaire.

H., 0,56; L., 0,98. T. — Fig., 0,28. — Ancienne collection.

*1347. — **Longhi** (Barbara). — Bolonais. — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, vue de trois quarts à gauche, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui couronne une religieuse agenouillée à ses pieds.

H., 0,39; L., 0,32. T. — Fig. à mi-corps, 0,54. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

*1461. — **Ricci**. — Vénitien. — *La Continence de Scipion.*

A droite, Scipion est assis sur un trône élevé. Allatius, suivi de plusieurs serviteurs portant des présents, s'incline devant lui; au premier plan, un vieillard amène la jeune fiancée tout émue. Au fond, les légions romaines.

H., 0,56; L., 0,96. T. — Fig., 0,28. — Ancienne collection.

*1409. — **Panini**. — Lombard. — *Concert donné à Rome le* 26 *novembre* 1729 *à l'occasion de la naissance du Dauphin, fils de Louis XV.*

La salle de concert est construite dans la cour de l'ambassade. A droite, le cardinal de Polignac, ambassadeur de France. Au premier rang, les cardinaux.

H., 2,47; L., 2,04. T. — Fig., 0,18. — Collection Louis-Philippe.

*1210. — **Cardi** (Lodovico) de Cigoli. — Florentin. — *Saint François d'Assise.*

Il est vu de profil, tourné à gauche, les mains jointes, vêtu d'une robe de moine.

H., 0,79; L., 0,59. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté en 1821.

*1403. — **Panini**. — Lombard. — *Festin.*

Sous un portique circulaire, à droite, des convives sont réunis au-

tour d'une table ; à gauche, deux serviteurs remplissent des flacons de vin.

H., 0,35; L., 0,38. T. — Fig., 0,10. — Ancienne collection.

*1404. — **Panini.** — Lombard. — *Concert.*

A gauche, devant une loge, des musiciens, assis autour d'une table, exécutent un morceau ; à droite, près d'une statue, un groupe de spectateurs. Au fond, une galerie circulaire.

H., 0,38; L., 0,39. T. — Fig., 0,10. — Ancienne collection.

*1227. — **Carrache** (Annibal). — Bolonais. — *Martyre de saint Etienne.*

A gauche, devant les remparts d'une ville, le saint est lapidé ; à droite, groupe d'assistants ; au ciel, un ange apportant une couronne et une palme ; et dans une gloire, Dieu le père et le Christ.

H., 0,50; L., 0,67. T. collée sur bois. — Fig., 0,17. — Gravé par Baudet (Chalc. du Louvre). — Collection Louis XIV.

1339. — **Lanfranco.** — Lombard. — *Le Couronnement de la Vierge.*

Le Christ, assis sur des nuages, de trois quarts tourné à gauche, un manteau blanc drapé sur ses jambes, couronne la Vierge qui, vue de face, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, joint les bras sur sa poitrine ; sur terre, au premier plan, saint Augustin et saint Guillaume en prière ; à gauche, un ange tourne les feuillets d'un livre.

H., 2,20 ; L., 1,44. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par E. Baudet et Landon. — Collection Louis XIV.

*1257. — **Le Josêpin** (Giuseppe Cesari, dit). — Romain. — *Diane et Actéon.*

Diane et ses compagnes, en train de se baigner près d'une grotte, se retournent et aperçoivent Actéon, qui s'avance accompagné de ses chiens.

H., 0,50 ; L., 0,65. T. — Fig., 0,34. — Collection Louis XIV.

*1124. — **Michel-Ange de Caravage.** — Lombard. — *Portrait d'Alof de Wignacourt, grand-maître de Malte en* 1601.

Il est vu debout, la tête de trois quarts, tourné à droite, couvert d'une armure et tenant à la main le bâton de commandement. A droite, un page lui présente un casque à plumes blanches et rouges.

H., 1,95 ; L., 1,34. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Larmessin, Landon et Filhol. — Le peintre reçut en payement de ce portrait, peint en 1601, la croix de chevalier, une chaîne d'or et deux prisonniers musulmans. Ce tableau appartint au secrétaire de M. de La Vrillière, qui le vendit à Louis XIV.

*1217. — **Carrache** (Annibal). — Bolonais. — *La Vierge aux cerises.*

La Vierge, vue de face, tient l'Enfant Jésus, qui se tourne à gauche vers saint Joseph. Celui-ci lui offre des cerises.

H., 1,20 ; L., 0,97. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Boulanger. — *Musée Napoléon.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

MICHEL-ANGE DE CARAVAGE
(MICHEL ANGIOLO AMERIGHI dit)

1124. — *Portrait d'Alof de Wignacourt.*

***1450. — Guido Reni. — Bolonais. —** *Saint Sébastien.*

A gauche, le saint, de trois quarts tourné à droite, percé d'une flèche, est lié à un arbre, la tête tournée à gauche, les yeux levés au ciel ; au fond, à droite, trois soldats.

H., 1,17 ; L., 1,32. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Tableau acheté par Louis XIV à la succession du cardinal Mazarin.

***1111. — Albane. — Bolonais. —** *Diane et Actéon.*

A gauche, la déesse assise, nue, sur un rocher, entourée de ses compagnes, de trois quarts tournée à droite, montre Actéon qui se tient debout, de profil.

H., 0,50 ; L., 0,65. Cuivre. — Fig. 0,33. — Collection Louis XIV.

***1520.— Schedone** (Bartolommeo). **— Lombard. —** *Sainte Famille.*

Au milieu, la Vierge tient devant elle l'Enfant Jésus, monté sur une balustrade en pierre ; à gauche, saint Joseph.

H., 1,05 ; L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — *Musée Napoléon.*

***1486. — Rosso. — Florentin. —** *Le Défi des Piérides.*

Au milieu, au second plan, sur un monticule, Apollon est entouré de dieux et de nymphes ; au premier plan, à gauche, les Muses dévêtues ; à droite, les Piérides.

H., 1,25 ; L., 1,62. T. — Fig., 0,12. — Gravé par Desnoyers, Chauveau, Filhol et Landon. — Ce tableau a fait partie des collections de Charles Ier, de Jabach et de Mazarin, dont les héritiers le vendirent à Louis XIV.

1340. — Lauri. — Romain. — *Saint François d'Assise en extase.*

Sous un bouquet d'arbres, à gauche, le saint est assis, de profil, tourné à à droite, vêtu d'une robe de bure ; il tient sur ses genoux une tête de mort ; au ciel, des chérubins entourent un ange qui joue de la viole ; au fond, à droite, un moine est en prière.

H., 0,48 ; L., 0,38. T. — Fig., 0,35. — Gravé par Guttenberg, Landon et Filhol. — Ancienne collection.

***1141. — Guerchin. — Bolonais. —** *Vision de saint Jérôme.*

Le saint est étendu, la tête à droite ; dans les airs, un ange sonne de la trompette.

H., 0,42 ; L., 0,48. Cuivre. — Fig., 0,38. — Gravé par Nicolet, Chauveau, Filhol et Landon. — Ce tableau, qui appartint au comte de Brienne, fut acquis par Louis XIV.

***1379. — Maratta** (Carlo). **— Romain. —** *Portrait de Marie-Madeleine Rospigliosi.*

Elle est vue, debout, presque de face, vêtue d'une robe noire ornée de guipure blanche. La main droite, tenant un éventail, est appuyée sur une table, sur laquelle est une lettre portant l'inscription : *al ill^{ma} el Ecc^{ma} sig^{ra} la Sig^{ra} Maria Madalena Rospigliosi, per Carlo Maratti.* Signé : Carlo MARATTI.

H., 0,94 ; L., 0,74. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Collection Louis XVIII.

***1341. — Lauri. — Romain. —** *Sacrifice à Pan.*

Sous un bosquet d'arbres, au milieu, un homme verse du vin sur un

autel ; à gauche, des femmes sont agenouillées ; à droite, un satyre emmène un bouc, un autre porte des fruits et un enfant boit.

H., 0,50 ; L., 0,58. T. — Fig., 0,15. — Ancienne collection.

* **1493**. — **Sassoferrato**. — Romain. — *Sainte Famille.*

La Vierge, assise, de trois quarts, sous un portique, tient dans ses bras l'Enfant Jésus qui joue avec saint Jean, debout à droite.

H., 0,47 ; L., 0,37. — T. Fig., 0,70. — Copie d'un tableau de Raphaël à la *National Gallery* de Londres. — *Musée Napoléon III.* — Collection Campana, 1862.

* **1474**. — **Romanelli** (Giovanni-Francesco). — Romain. — *Vénus et Adonis.*

A gauche, sous une draperie rouge, la déesse est étendue, de profil, tournée vers la droite, le torse nu, le bas du corps enveloppé d'une draperie bleue. L'Amour lui montre Adonis qui s'avance vers la droite suivi d'un chien. Fond de paysage.

H., 0,54 ; L., 0,66. T. forme ovale. — Fig. pet. nat. — Gravé par Fontana.

* **1444**. — **Guido Reni**. — *Le Christ et la Samaritaine.*

A gauche, sur le bord d'un puits, est assis le Christ, vêtu d'une robe rouge et d'un manteau bleu. Il tourne la tête à droite vers la Samaritaine, qui se tient debout de profil, vêtue d'une robe verte ouverte sur la poitrine, portant dans la main gauche le vase qu'elle vient de remplir et faisant avec le bras droit un geste d'étonnement. Au loin, dans un paysage, divers personnages assis sous des arbres.

H., 0,59 ; L., 0,82. T. — Fig., 0,50. — Gravé par Luigi Fabri, Filhol et Landon. — Collection Louis XIV.

* **1164**. — **Pietro da Cortona**. — Florentin. — *Vierge et enfant.*

A gauche, la Vierge est assise, tenant l'Enfant Jésus. Celui-ci regarde, à droite, saint Martine qui s'incline et lui présente un lis.

H., 1,15 ; L., 1,50. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Gilles Rousselet et Landon. — Acheté sous Louis XV au prince de Carignan.

* **1119**. — **Allori** (Cristoforo). — Florentin. — *Isabelle d'Aragon implorant la clémence de Charles VIII.*

Le roi s'avance, vers la droite, suivi d'un chevalier et d'un page qui soulève une portière ; il étend son sceptre vers la princesse agenouillée ; au fond, à droite, son mari, le duc Galéas Sforza, est étendu sur un lit.

H., 1,21 ; L., 1,57. T. — Fig., 0,80. — Collection Louis XVIII.

1230. — **Carrache** (Annibal). — Bolonais. — *Diane découvrant la grossesse de Calisto.*

Sur le bord d'un lac, Diane est assise à droite, entourée de ses nymphes, de profil, tournée à droite, un manteau bleu sur ses épaules, un arc et des flèches à ses pieds ; elle ordonne de dépouiller de ses vêtements Calisto qui se débat à gauche, entre les mains de ses compagnes. Au fond, à gauche, une cascade qui se précipite à travers des rochers ; à droite, une plaine.

H., 1,61 ; L., 2,05. T. — Fig., 0,34. — Gravé par Filhol et Landon. — Ancienne collection.

* **1165.— Pietro da Cortona**. — Florentin. — *Romulus et Rémus.*

Faustulus s'avance vers la gauche et apporte à sa femme, assise sous un toit de chaume, entourée d'un enfant et d'une servante, le petit Romulus qu'il tient dans les plis de son manteau ; au second plan, à droite, près d'un arbre, la louve allaite Rémus. Fond de paysage dans lequel broutent des troupeaux.

H., 2,51 ; L., 2,66. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Petit, Strange et Landon. — Ce tableau fut peint pour le marquis de la Vrillière. — *Musée Napoléon.*

* **1549. — Tiepolo** (Gian Battista). — Vénitien. — *Bannière.*

Sur une face : *Saint Martin disant la messe ;* au premier plan, un jeune desservant lui présente l'évangile ; au second plan, un autre desservant élève la croix et un troisième s'incline sur l'autel.

Sur l'autre face : *la Vierge tenant l'enfant ;* elle est assise sur des ruines et regarde saint Jean qui, à gauche, s'incline devant eux ; au ciel, deux chérubins.

H., 0,95 ; L., 0, 69. T. — Fig., 0,66. — Donné par le journal *l'Art*, en 1881.

TRAVÉE C

(ÉCOLE FRANÇAISE DES XVe ET XVIe SIÈCLES)

* **126. — Clouet** (attribué à Jehan), **dit Jehannet**. — *Portrait de François Ier, roi de France* (1491-1547).

Il est vu, de face, la tête de trois quarts tournée à droite. Moustaches tombantes, frisées ; chevelure noire, dont une large boucle cache l'oreille. Justaucorps, dégageant le cou, en satin blanc, à bandes de velours noir, brodé d'or ; manches à crevés, laissant voir une chemise blanche, bordée d'une ganse noire, qui déborde sur la poitrine. Toque noire, soutachée de perles et ornée d'une plume blanche frisée. Collier d'or émaillé auquel est suspendue la médaille de saint Michel. La main gauche est appuyée sur le pommeau de l'épée ; la droite, posée sur une balustrade en velours vert, porte des gants. Fond de damas rouge.

H., 0,96 ; L., 0,74. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Ce portrait, attribué par le père Dan et Félibien, à l'un des Clouet, et par M. Denon à Mabuse, fut d'abord placé à Fontainebleau où il était encore en 1710. Transporté ensuite dans la galerie des Rois, lors de la création du musée de Versailles, il fut mis au Louvre en 1848.

* **996. — École française du XIVe siècle**. — *Le Christ mort soutenu par le Père Éternel et la Vierge.*

Le Christ nu, de trois quarts tourné à droite, la tête couronnée d'épines, les plaies saignantes, est soutenu, sous les bras, par le Père Eternel. Celui-ci se tient debout, au second plan, de face, portant une barbe et des cheveux blancs, drapé dans un manteau bleu ; à droite, la Vierge enveloppée dans un manteau bleu, de trois quarts tournée à

gauche, soutient son fils, qu'elle regarde avec tristesse; près d'elle saint Jean, portant un manteau rouge, appuie sa tête sur sa main droite. A gauche, cinq anges aux brillants costumes, les ailes déployées, en prière; l'un d'eux, au premier rang, entoure de ses bras la cuisse du supplicié. Fond d'or.

Forme ronde. Diam., 0,64. B. — Acquis en 1864. — Au verso, les armes de Bourgogne.

***1007. — École française du XVIe siècle.** — *Portrait de François Ier, roi de France* (1491-1547).

Il est vu, de face, la tête de trois quarts tournée à gauche. Barbe, moustaches et chevelure brunes. Toque en velours noir, ornée de perles, d'un médaillon et d'une plume blanche frisée. Justaucorps cerise, avec ganses, alternativement d'or et d'argent, attachées perpendiculairement à des anneaux joints par des aiguillettes à de grosses perles. Manteau noir, avec col de fourrure et manches brodées d'or et de perles. Ceinturon noir brodé d'or. La main gauche, dont le petit doigt porte une bague, repose sur le pommeau de l'épée. La droite ouverte est portée en avant. Fond sombre uni.

H., 0,83; L., 0,58. T. — Fig. en buste gr. nat. — Acquis en 1828, dans la collection Révoil, comme une œuvre d'Holbein, ce tableau était alors sur panneau et fut transporté sur toile. Il existe dans la collection de lord Ward, en Angleterre, un portrait analogue, attribué à Léonard de Vinci.

***998. — École française du XVe siècle.** — *Le Christ descendu de la croix.*

Au milieu, la Vierge, agenouillée, vue de face, porte, dans les plis de son manteau bleu, le Christ nu, dont l'abbé Guillaume, prieur de Saint-Germain-des-Prés, vêtu d'une riche chape à fond rouge, soutient, à gauche, la tête saignante. Entre la Vierge et l'abbé, une sainte femme pleurant, à genoux, vêtue d'une robe noire et d'un manteau vert; à droite, debout, tourné de trois quarts à gauche, saint Jean, vêtu d'une robe rouge et d'un manteau rose, joint les mains; saint Joseph d'Arimathie, portant une robe verte, un turban et un manteau bruns à ramages, tient la couronne d'épines. Au premier plan, agenouillée, la Madeleine, vêtue d'une robe et d'un bonnet blancs, avec un manteau rouge, tient dans ses mains un vase de parfums, avec l'inscription : LV CIPIO AF; à gauche, lui faisant vis-à-vis, à côté d'une tête de mort et d'un tibia, une sainte femme, agenouillée, de trois quarts tournée à droite, drapée dans un manteau bleu, joint les mains. Au fond, à droite, le calvaire avec les trois croix; à gauche, l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, la Seine, les bâtiments du Louvre; à l'horizon, la butte Montmartre.

H., 1 mèt.; L., 2,04. B. — Fig., 0,80. Ce tableau, qui, autrefois, ornait la sacristie de Saint-Germain-des-Prés, fut sauvé pendant la Révolution par Alexandre Lenoir, qui le transporta au dépôt national des Monuments nationaux; placé, sous la Restauration, à Saint-Denis, il fut apporté au Louvre en 1845. Considéré comme l'œuvre d'un élève de Van Eyck, puis comme celle d'un peintre italien nommé Fabrino, qui vint en France sous Charles VII, ce tableau nous semble devoir être attribué avec plus de vraisemblance à quelque maître français de la fin du XVe siècle.

272. — Dubois (AMBROISE). — *Le Baptême de Clorinde.*

A gauche, Clorinde, étendue à terre, est adossée contre un arbre,



Cliché Braün, Clément et Cie. — Typogravure Georges Petit.

École Française du xve siècle.

998. — *Le Christ descendu de la croix.*

tournée de profil à droite, ayant à ses pieds son épée et son bouclier; sur sa chevelure blonde est posé un casque. Tancrède s'avance vers elle, portant de l'eau dans un casque. A droite, au second plan, le camp des croisés et un soldat qui puise de l'eau dans une mare. A l'horizon, les remparts d'une forteresse et une chaîne de montagnes.

H., 1,70; L., 2,10. T. — Fig. gr. nat. — Collection Henri IV. — Ce tableau provient de l'appartement de la reine au château de Fontainebleau, où il faisait partie d'une suite de huit toiles représentant l'histoire de Tancrède et de Clorinde.

* **1010. — École française du XVIe siècle.** — *Portrait (présumé) de Jean d'Albon, seigneur de Saint-André, gouverneur du Bourbonnais, frère du maréchal, mort en* 1550.

Il est vu de face, le visage rasé, ses cheveux gris tombant en larges boucles sur les oreilles. Il est coiffé d'une toque noire, soutachée de perles, légèrement inclinée à gauche et vêtu d'un justaucorps noir laissant passer le col d'une chemise blanche; manteau marron à larges revers et crevés de fourrure blanche. Fond uni verdâtre; on lit dans la partie supérieure : MONSIEUR DE SAINT-ANDRÉ.

H., 0,14; L., 0,15. B. — Fig. en buste demi-nat. — Acquis en 1882. — Collection Timbal.

1001 *bis*. — École française du XVe siècle. — *La Vierge avec l'Enfant.*

La Vierge, vêtue d'une robe en brocart rouge et or, que recouvre un manteau bleu, le front orné d'un bandeau de velours noir avec une pierre précieuse au milieu, est assise, de trois quarts, tournée vers la droite, pressant de sa main droite son sein gauche et soutenant de l'autre main l'Enfant Jésus. Le panneau forme cadre en bordure.

H., 0,29; L., 0,19. B. — Fig. à mi-corps, demi-nat. — Acquis en 1892 à Nantes.

* **134. — Clouet de Navarre** (attribué à). — *Portrait de Louis de Saint-Gelais, seigneur de Lansac, chevalier d'honneur de Catherine de Médicis, capitaine d'une des compagnies des cent gentilshommes sous Charles IX* (1513-1589).

Il est tourné, de trois quarts à droite. Barbe et moustache blondes. Cheveux blonds et courts. Toque en velours noir. Vêtement de même couleur, fermé par des boutons d'or, fraise blanche. Au cou, le collier de Saint-Michel. Fond gris uni. On lit au coin supérieur, à gauche : ÆT. 48; en bas, sur une balustrade : LOVIS DE S. GELAIS S. DE LANSAC.

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Ancienne collection.

* **1011. — École française du XVIe siècle.** — *Portrait de Jean de Bourbon Vendôme, comte d'Enghien.*

Il est tourné, de trois quarts à droite. Moustache naissante, barbe blonde frisée. Sur la tête une toque gris de fer. Justaucorps noir, avec l'extrémité des manches gris clair. Collier à double rang. Fond bleu. Cadre en bois sculpté renaissance.

H., 0,16; L., 0,13. B. — Fig. pet. nat. — Acheté 6,500 francs en 1883. — Ce tableau a appartenu à M. Ingres.

* **1026.** — **École française du XVIe siècle.** — *Portrait de Claude de Beaune, dame de Châteaubrun, duchesse de Roannois.*

Elle est tournée, de trois quarts à gauche, sa chevelure blonde frisée apparaissant sous une cape noire. Corsage noir décolleté, avec des bandes de fourrure blanche, chemisette en gaze blanche, sur laquelle sont cousues des perles, col ouvert orné d'une fraise. Collier et boucles d'oreilles en perles. Fond uni. Daté à droite, en haut : 1563.

H., 0,31 ; L., 0,23. B. — Fig. en buste pet. nat.

* **1001.** — **École française du XVe siècle.** — *Le Christ mort.*

La Vierge, enveloppée dans un manteau bleu et un voile blanc, de trois quarts tournée à gauche, porte sur ses genoux le corps nu du Christ, dont saint Jean, à gauche, debout, drapé dans un manteau grenat, soulève la tête couronnée d'épines. A droite, la Madeleine, ses cheveux blonds épars, les mains croisées sur la poitrine, est en prière. Fond de draperie verte.

H., 0,29; L., 0,20. B. Forme ovale. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Donné en 1888 par M. Maciet.

1011 *bis.* — **Corneille de Lyon** (attribué à). — *Portrait de Louise de Rieux, marquise d'Elbœuf.*

Elle est tournée, de trois quarts, à gauche. Sur sa chevelure blonde sont posés une cornette rose et or et un long voile noir; elle porte une robe noire, ornée de crevés blancs et décolletée en carré; autour du cou un collier et une chaîne. Fond verdâtre. Derrière le panneau, on lit : madame Dallebœuf, Louise de Rieux, femme de René de Lorraine, marquis d'Elbœuf.

H., 0,16; L., 11. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Donné, en 1892, par M. Rodolphe Kann.

* **995.** — **École française du XIVe siècle** (règne de Charles VI). — *La Dernière communion et le martyre de saint Denis l'Aréopagite, premier évêque de Paris.*

Au milieu, le Christ en croix, tourné de trois quarts à droite, et le Père Éternel entouré de chérubins. A gauche, le Christ, vêtu d'un vêtement doré et d'un manteau bleu, donne la communion à l'évêque, dont la tête passe à travers les barreaux de la prison; au premier plan, un ange, les ailes déployées, est en prière, un encensoir à son côté; à droite, l'évêque portant une chape bleu et or, à genoux contre le billot, est décapité par un bourreau, qui lève sa hache; un clerc vient déjà d'être supplicié. Un autre debout attend avec calme la mort. Au second plan, à droite, groupe de cinq assistants. Fond doré.

H., 1,60; L., 2,08. T. — Fig. demi-nat. — Donné, en 1863, par M. Frédéric Reiset.

* **999.** — **École française du XVe siècle.** — *Portraits de Jean Juvénal des Ursins, baron de Trainel, président au Parlement, mort en 1431, de sa femme Michelle de Vitry et de leurs onze enfants.*

Ils sont représentés, agenouillés, de trois quarts tournés à gauche :

le père, l'épée au côté, devant lui un livre ouvert sur un prie-Dieu et son casque; derrière lui sa femme portant une robe de veuve: sous ces deux personnages est l'inscription : *Ce sont la représentation de nobles personnes Messire Jehan Juvenel des Urssins, chevalier et baron de Trainel, conseiller du Roy et de dame Michelle de Vitry sa femme et de leurs enfants.*

Le premier des enfants est un évêque, revêtu d'une chape rouge et mitré; l'inscription porte : *Révérend père en Dieu, messire Jehan Juvenel des Urssins, docteur en loys et décrets, en son temps évesque et comte de Beauvais, depuis évesque et duc de Laon, pair de France, conseiller du Roi.*

Une femme, vêtue d'habits de veuve, est à côté d'un homme d'armes. L'inscription nous apprend que ce sont : *Jeanne Juvenel des Urssins, qui fut conjointe par mariage avec noble homme, maistre Nichola Brulart, conseiller du roi, et messire Loys Juvenel des Urssins, chevalier, conseiller et chambellan du Roy, et Bailly de Troyes.*

Deux dames, portant même costume, corsage gris à ramages, robe rouge, coiffure ornée de pierreries, sont côte à côte; ce sont : *Dame Jehanne des Urssins, qui fut conjointe par mariage avecque Pierre de Chailli, et damoiselle Eude Juvenel des Urssins, qui fut conjointe par mariage à Denis des Mares, éscuyer, seigneur de Dove.*

Puis, vient un homme d'armes : *Denis Juvenel des Urssins, escuyer eschanson de Monseigneur Loys, Delphin de Viennois, et duc de Guienne.*

Une religieuse : *Seur Marie Juvenel des Urssins, religieuse à Poissy.*

Le chancelier a devant lui un livre sur un prie-Dieu et son casque. L'inscription porte : *Messire Guillaume Juvenel des Urssins, seigneur et baron de Trainel, en son tems conseiller du Roy, bailly de Sens, chancelier de France.*

Deux hommes d'armes sont à sa droite : *Pierre Juvenel des Urssins, escuyer, et Michel Juvenel des Urssins, escuyer et seigneur de La Chapelle en Brye.*

Le dernier est l'archevêque de Reims, revêtu d'une chape rouge, coiffé de la mitre et portant la crosse : *Très révérend Père en Dieu, messire Jaques Juvenel des Urssins, archevesque et duc de Reims, premier Per de France, conseiller du Roi et président en la Chambre des Comptes.* Le fond représente une chapelle, à trois nefs, devant laquelle est tendue à mi-hauteur une draperie tissée d'or.

H., 1,63; L., 3,50. B. — Fig. pet. nat. — Ce tableau, qui avait été attribué par Alexandre Lenoir à l'un des frères Bellini, est certainement l'œuvre d'un peintre français de la première partie du XV[e] siècle. Il est décrit par Montfaucon dans son livre sur les monuments de la monarchie française. Placé dans la chapelle Saint-Remi, qui appartenait à la famille des Ursins, dans l'église Notre-Dame de Paris, il passa, sous la première Révolution, au musée des Petits-Augustins et fut cédé au Louvre en 1829.

* **1000. — École française du XV[e] siècle.** — *Portrait de femme.*

Elle est tournée de trois quarts à droite; sur ses cheveux blonds est posé un bonnet rouge, bordé d'un tuyauté blanc et recouvert d'un voile noir, sur lequel sont attachées des pierreries. Elle porte une guimpe

blanche et un corsage de soie bleue, cachés en partie par une robe rouge à manches de fourrure. Une médaille sur la poitrine. Autour du cou, un collier à fermoir et une chaîne avec un médaillon où est représenté saint Jean-Baptiste. Dans sa main gauche, dont le pouce porte une bague, elle tient une banderole, sur laquelle on lit : DE QVOILQUE NON VEDE YO MY RECORDE. A sa main droite deux bagues. Fond doré, semé de pensées, qui se retrouvent sur le cadre. Entre chaque fleur sont alternativement des E et des S.

H., 0,36 ; L., 0,26. — Fig. en buste, pet. nat. — Cette peinture fut achetée 150 francs en 1846 à M. Raimond Pelez.

***1012. — École française** (entre 1525 et 1531). — *Portrait de Guillaume, baron de Montmorency, mort en* 1531.

Il est représenté, de trois quarts tourné à droite, dans une attitude de prière, les deux mains jointes. Chevelure blanche, dégarnie sur le front. Visage émacié. Manteau noir garni de fourrure et robe rouge qu'on voit à travers les crevés des manches. On lit sur le fond noir uni : APLANOS, et sous le portrait :

Le baron de Montmorency
Nommé Guillaume près ainsy
Qu'est cy pourtraict. L'an mil en date
Cinq centz vingt et cinq pour bon acte
Rediffya ce temple icy.

H., 0,40 ; L., 0,19. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Ancienne collection. — Autrefois dans l'église Saint-Martin de Montmorency.

*** 289. — Foucquet** (Jean). — *Portrait de Charles VII, roi de France* (1403-1461).

Il est représenté de trois quarts tourné à droite. Sur la tête un chapeau bleu, à bords relevés, orné de broderies d'or. Robe rouge garnie de fourrure et serrée à la taille. Les deux mains jointes reposent sur un coussin de brocart. Un rideau bleu est relevé des deux côtés du cadre. On lit à la partie supérieure : LE TRÈS GLORIEUX ROY DE FRANCE, et en bas : CHARLES SEPTIESME DE CE NOM.

H., 0,86 ; L., 0,72. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 450 francs en 1838.

365. — Gourmont (Jean de). — *La Nativité.*

Dans les ruines d'un temple d'une architecture de fantaisie, au milieu, la Vierge, drapée dans un manteau bleu, est agenouillée, contemplant l'Enfant Jésus, devant elle posé contre une pierre et entouré de petits anges ; au second plan, saint Joseph est adossé contre un pilier ; à droite, au premier plan, un ange assis sur un fût de colonne, jouant de la vielle, est tourné vers le Sauveur ; à gauche, deux bergers, dont l'un va s'agenouiller, et l'autre regarde au ciel des rondes d'anges portant les uns une banderole, les autres des instruments de musique ; au fond à gauche, une cour, dans laquelle s'avancent deux bergers.

H., 0,95 ; L., 1,15. B. — Fig., 0,20. — Provient du château d'Écouen. Transporté au Louvre sous Napoléon Ier. Ce tableau, qui avait été attribué à Carl van Mander, est cité

par Mariette, qui le restitue à Jean de Gourmont dont plusieurs estampes sont composées dans le même esprit et avec les mêmes détails d'architecture.

*** 997. — École française (fin du XIVe siècle).** — *La Mise au tombeau.*

Le Christ mort est porté au sépulcre par trois vieillards; l'un, à droite, les mains passées autour de son cou; l'autre, au milieu, agenouillé, lui soutenant le corps; le troisième, à gauche, lui tenant les pieds; au second plan, la Vierge vêtue, d'une robe bleue, et derrière elle saint Jean; à son côté, Marie-Madeleine, la chevelure blonde éparse, et Marie Salomé, un voile blanc sur la tête; à gauche, un abbé assistant à la cérémonie. Fond doré.

H., 0,32; L., 0,24. B. — Fig. 0,22. — Acquis en 1869.

*** 1030. — École française du XVIe siècle.** — *Portrait de Catherine de Médicis, reine de France* (1519-1589).

Elle est tournée de trois quarts à gauche. Corsage noir et collerette blanche. Chaperon noir couvrant les oreilles, et voile en gaze de même couleur, tombant en pointe sur le front.

H., 0,30; L., 0,25. B. — Fig. en buste, demi-nat.

*** 1015. — École française du XVIe siècle.** — *Portrait de François de Lorraine, duc de Guise, né en* 1519, *tué au siège d'Orléans en* 1563.

Il est tourné de trois quarts à gauche. Moustaches et barbe blondes. Sur la tête une toque noire, ornée d'une broderie d'or et d'une plume blanche. Costume en velours noir, col blanc plissé. Sur la poitrine, médaillon de l'ordre de Saint-Michel, suspendu à une ganse dorée.

H., 0,32; L., 24. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Ce portrait semble être une copie; la notice de 1841 l'attribuait à François Clouet.

*** 1017. — École française du XVIe siècle.** — *Portrait de Michel de l'Hôpital, chancelier de France* (1505-1573).

Il est tourné de trois quarts à gauche, presque chauve, moustaches et longue barbe blanches. Costume noir, col blanc rabattu. On lit à la partie inférieure : MICHEL DE L'HOSPITAL CHANC. DE FR.

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Ce portrait, attribué dans la notice de 1841 à François Clouet, est une copie ancienne. — Ancienne collection.

*** 1003. — École de Bourgogne du XVe siècle.** — *Portrait de Philippe le Bon, duc de Bourgogne* (1396-1467).

Il est tourné de trois quarts à droite, le visage rasé; sur la tête un chaperon noir. Costume de même couleur, laissant voir une chemisette blanche bordée de noir, sur laquelle est attachée une petite croix. Au cou, l'ordre de la Toison d'or, que le duc avait institué en 1430. Les deux mains sont rapprochées et s'appuient sur une balustrade; la main droite, portant une bague, tient un rouleau de papier. Fond verdâtre uni.

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Collection Sauvageot. — Avait été acheté à la vente de Julienne (n° 218 du catalogue).

*1025. — **École française du XVIe siècle.** — *Portrait de Nicolas de Neuville, seigneur de Villeroy, secrétaire d'Etat sous les rois Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII* (1543-1617).

Il est tourné de trois quarts à droite; moustaches, barbe et cheveux noirs. Sur la tête une toque noire inclinée sur l'oreille droite. Costume noir, petite fraise blanche. Fond jaunâtre, sur lequel on lit en haut : M DE VILLEROY; et en bas : NIC. DE NEUVILLE, S. DE VILLEROY, SEC. DES.

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Ancienne collection. — Ce portrait, attribué à François Clouet par l'inventaire de 1832, est une copie ancienne.

*1022. — **École française du XVIe siècle.** — *Portrait de François, duc d'Alençon, enfant* (1554-1584).

Il est tourné de trois quarts à droite. Sur ses cheveux blonds est posée une toque noire, ornée d'une plume blanche. Costume noir à broderies d'or et à manches blanches ornées de petits nœuds. Collier en or, plusieurs fois enroulé.

H., 0,35; L., 0,25. B. — Fig. demi-nat. — Collection Sauvageot.

*1035. — **École française du XVIe siècle.** — *Bal donné en* 1581 *à la cour de Henri III, à l'occasion du mariage d'Anne, duc de Joyeuse, avec Marguerite de Lorraine.*

Dans une salle, les deux fiancés, vêtus de riches costumes, se tenant par la main, s'avancent vers la gauche, pour saluer le roi Henri III, assis sous un dais rouge. A ses côtés, Catherine de Médicis, sa mère, et Louise de Lorraine, sa femme; debout, appuyé contre le fauteuil du roi, le duc de Guise, surnommé le Balafré; près de lui, Marguerite de Navarre, relevant sa robe; à droite, au premier plan, une dame, assise, vue de dos, cause avec un gentilhomme; au second plan, des musiciens et les seigneurs de la cour. Au fond, une galerie ornée de pilastres et de niches contenant des statues.

H., 0,41; L., 0,65. Cuivre. — Fig. 0,16. — Ce tableau était attribué par la notice de 1841 à François Clouet. — Ancienne collection. — Le ballet exécuté à cette fête a été gravé à l'eau-forte par Jacques Patin en 1582.

*131. — **Clouet** (attribué à François). —*Portrait de François de Lorraine, duc de Guise, né en* 1519, *tué au siège d'Orléans en* 1563.

Il est tourné de trois quarts à gauche. Moustaches et barbe blondes. Sur la tête, une toque noire, ornée d'une plume blanche. Riche costume blanc, avec broderies d'or, et petit manteau noir. Double collier, retenant une médaille. Sa main gauche est appuyée sur son épée. La droite, portant une paire de gants, repose sur un piédestal. Au fond, rideau vert relevé.

H., 0,28; L., 0,16. B. — Fig. 0,19. — Ancienne collection.

*1014. — **École de Fontainebleau** (XVIe siècle). — *La Continence de Scipion.*

A gauche, sur un trône élevé, Scipion est assis, tourné de profil à droite, le bras tendu vers une jeune fille qui n'a pour tout vêtement qu'un voile de gaze. Un vieillard, agenouillé, offre au vainqueur un coffret ; au second plan, une femme debout ; à droite, au pied du trône, deux soldats romains, coiffés de casques, sont vus en bustes.

H., 1,27 ; L., 1;19. — Fig. 0,90.

*128. — **Clouet** (François), **dit Jehannet**. — *Portrait de Charles IX, roi de France* (1550-1574).

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, coiffé d'une toque noire à plumes blanches, vêtu d'un justaucorps noir, rayé d'entrelacs d'or, à manches blanches, d'une petite fraise blanche, d'un haut-de-chausses et de souliers blancs. Un riche collier, portant une croix enrichie de pierreries, tombe sur sa poitrine. Sa main gauche est posée sur la garde de son épée. Sa main droite, qui tient ses gants, est appuyée sur le dossier d'un fauteuil en velours rouge. Au fond, draperie verte, relevée à gauche.

H., 0,32 ; L., 0,18. B. — Fig. en pied, 0,26. — Ce portrait, ainsi qu'une répétition de grandeur nature, furent distraits en 1809 du Musée de Vienne et transportés au Louvre. En 1815, le Musée de Vienne ne reprit que le plus grand des deux, sur lequel on lit l'inscription suivante : « Charles VIIII, très chrétien, roy de France, en l'âge de XX ans, peinct au vif par Jannet, 1563. » On suppose que ces deux portraits avaient été envoyés en Autriche en 1570, lors du mariage du roi de France avec la fille de l'empereur Maximilien.

*1009. — **École française du XVIe siècle**. — *Portrait de Charles de Cossé, premier du nom, comte de Brissac, maréchal de France* (1505-1563).

Il est tourné de trois quarts à gauche. Moustaches et barbe blondes. Sur la tête une toque noire à plume blanche. Justaucorps noir boutonné, à manches grises. Fond bleuâtre. On lit à droite : M. DE BRISSAC ESTANT. DUC.

H., 0,17 ; L., 0,13. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Ancienne collection. — Ce tableau était attribué à Clouet dans l'inventaire de 1841.

École française du XVIe siècle. — *Portrait de femme.*

Elle est tournée de trois quarts à gauche. Sur sa chevelure blonde, que traversent des bandelettes blanches, est posé un voile blanc en gaze, qui tombe sur les épaules. Corsage noir, chemisette blanche à col ouvert, collier noir.

H., 0,38 ; L., 0,24. B. — Fig. en buste pet. nat. — Collection Sauvageot.

127. — **Clouet** (François) **dit Jehannet** (attribué à), — *Portrait de François Ier, roi de France* (1491-1547).

Il est tourné de trois quarts à droite. Barbe et moustaches naissantes, toque noire à plume blanche, inclinée sur l'oreille gauche. Vêtement noir à crevés blancs, laissant le cou découvert.

H., 0,21 ; L., 0,16. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Collection Sauvageot. — Ce portrait était attribué, dans le catalogue de Tauzia, à Corneille de Lyon.

1016. — **École française du XVIe siècle.** — *Portrait de Jacques Bertaut, contrôleur de la maison du roi vers* 1560.

Il est tourné de trois quarts à droite. Moustaches et barbe clairsemées. Toque et vêtement noirs, col blanc. Dans sa main droite, il tient des gants en peau de buffle. On lit sur une balustrade l'inscription : IAQ. BERTAVT. CONTeur. DE LA MN DV ROY.

H., 0,20; L., 0,15. B. — Fig. en buste. — Ancienne collection. — Derrière le tableau, est un cachet en cire rouge aux armes de Colbert. L'inscription paraît moderne.

*1018. — **École française du XVIe siècle.** — *Portrait de Jean Babou, seigneur de la Bourdaisière, maréchal général de l'artillerie* (1567-1569).

Il est tourné de trois quarts à gauche. Tête nue, cheveux blonds; barbe et moustaches de même couleur. Vêtement noir orné de bandes en broderies dorées. On lit dans la partie inférieure du tableau : JEAN BABOV, Sur DE LA BOVRDAISIÈRE.

H., 0,32; L., 0,23. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Ancienne collection.

*1031. — **École française du XVIe siècle.** — *Portrait de femme.*

Elle est tournée de trois quarts à gauche. Sur sa chevelure blonde et frisée est posé un bonnet noir. Vêtement sombre avec large fraise godronnée. Collier à plusieurs rangs de perles, portant un médaillon.

H., 0,32; L., 0,25. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Collection Sauvageot.

*155. — **Cousin** (JEAN). — *Le Jugement dernier.*

Au premier plan, à droite, des anges, armés de faucilles, accompagnent les trépassés, qui se soulèvent dans leurs tombes; au milieu, les ressuscités, parmi lesquels un homme portant une couronne, s'enfoncent dans une caverne ; à droite, des démons entraînent en enfer les réprouvés. Au second plan, un ange, debout, semble présider à la Résurrection. Des groupes se précipitent, à gauche, vers un temple circulaire, dont un ange garde l'entrée ; d'autres sont poussés vers les abîmes. A l'horizon, on aperçoit une tour, dont le pied baigne dans une rivière, et une ville en ruines. Au ciel, le Christ, dans une gloire, est debout sur le globe terrestre, tenant une faucille, la Vierge à sa droite, saint Jean à sa gauche et entouré de bienheureux. A ses pieds, sept anges sonnent de la trompette, et, au milieu, un huitième porte une croix. Aux deux angles, deux par deux, Joel, Jérémie, Isaïe et Daniel.

H., 1,46; L., 1,40. T. — Fig. 0,20. — Gravé par Pierre de Jode. — *Musée Napoléon.* — Ce tableau, primitivement dans l'église des Minimes du bois de Vincennes, fut placé dans la sacristie après une tentative de vol. « Jean Cousin fait voir ici une profonde connaissance de l'anatomie et de la perspective géométrique. Les raccourcis les plus difficiles sont abordés résolument et paraissent obtenus sans effort. La touche de ce morceau est en vérité surprenante, si tant est que ce soit là le début de l'école française dans la peinture à l'huile. » (CHARLES BLANC.)

*304. — **Fréminet** (MARTIN). — *Mercure ordonne à Énée d'abandonner Didon.*

Dans une chambre, à droite, Didon est couchée sur un lit, de trois quarts tournée à gauche, une étoffe jaune autour de la taille, des perles

dans sa chevelure blonde, un petit chien à ses pieds; à gauche, portant un costume de guerrier, Enée, auquel un Amour attache son cothurne, se tourne vers Mercure, qui, planant dans les airs, lui ordonne de partir; deux Amours soulèvent une draperie et deux suivantes se tiennent debout, au second plan, derrière le lit.

H., 2,49; L., 1,78. T. — Fig. gr. nat. — Ancienne collection.

*** 1029. — École française du XVIe siècle.** — *Portrait de Gaspard de Coligny* (1517-1572).

Il est tourné de trois quarts à gauche. Moustaches, barbe et cheveux grisonnants. Justaucorps noir, à bandes grises verticales et boutons d'or ; fraise godronnée. Collier en or.

H., 0,17; L., 0,12. B. Forme ovale. — Fig. en buste, pet. nat. — Collection Sauvageot.

1036. — École française du XVIe siècle. — *Henri III agenouillé aux pieds du Christ en croix.*

Au milieu, le Christ en croix; à gauche, le roi, agenouillé sur un coussin, tourné de profil à droite, est vêtu d'une robe rouge ouverte que couvre le manteau en velours vert des chevaliers du Saint-Esprit dont il porte le collier; il est coiffé d'une toque noire ornée sur le devant d'une boucle d'or. Au fond, un village.

H., 0,20; L., 0,13. B. — Cette peinture pourrait être attribuée à Jean Rabel, le père, qui vivait à Paris à la fin du XVIe siècle. Don de M. Rodolphe Kann en 1891.

*** 1002. — Ancienne école de Bourgogne.** — *Portrait de Jean sans Peur, duc de Bourgogne* (1371-1419).

Il est tourné de profil à gauche, le teint coloré. Sur la tête, un bonnet noir, orné d'une perle en poire. Vêtement noir, avec col et manches en fourrure. Capeline rouge, ayant un écusson brodé sur l'épaule gauche. Dans la main droite, il porte une bague. La gauche repose sur une table couverte d'un tapis bleu fleurdelisé.

H., 0,19; L., 0,20. B. — Fig. jusqu'à la ceinture, pet. nat. — Collection Sauvageot.

*** 1021. — Ecole française du XVIe siècle.** — *Portrait de Silvie Pic de la Mirandole, comtesse de La Rochefoucauld* (1530-1556).

Elle est tournée de trois quarts à gauche. Sur sa chevelure blonde frisée est posée une toque noire, soutachée de perles d'or et ornée d'une plume blanche. Corsage noir bordé de fourrure, col blanc plissé. Collier en or ciselé portant des pierreries. On lit à la partie supérieure du tableau : M. DE LA ROCHEFOUCAVLT.

H., 0,30; L., 0,23. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Ancienne collection.

1028. — École française du XVIe siècle. — *Portrait de Chrestien de Savigny, l'un des lieutenants du duc de Mayenne.*

Il est tourné de trois quarts à gauche. Moustaches et barbe blondes; toque noir, vêtement noir à manches grises, col blanc plissé.

H., 0,32; L., 0,25. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Collection Sauvageot.

*

*130. — **Clouet** (attribué à François). — *Portrait de Henri II, roi de France* (1518-1559).

Il est tourné de trois quarts à gauche. Moustaches et barbe grisonnantes. Sur la tête, une toque noire, ornée de perles et d'une plume blanche inclinée sur l'oreille gauche. Justaucorps et manteau noirs soutachés de broderies dorées, haut-de-chausses jaune, bas et souliers à crevés blancs, col de chemise blanc brodé d'or. A la ceinture est suspendue une escarcelle. Sa main gauche est appuyée sur le pommeau de son épée, la droite pend le long du corps et tient des gants. Au fond, une draperie verte relevée à droite et à gauche.

H., 0,35; L., 0,20. B. — Fig. en pied, 0,30. — Collection Louis XIV. — Autrefois dans la petite galerie du Roi, à Versailles. Attribué par la notice de 1841 à Clouet. « Cette peinture sèche, manquant de légèreté et d'un ton sombre, ne nous semble pas devoir être attribuée, malgré son habileté, à François Clouet, toujours fin et clair. C'est sans doute une copie ou une réduction d'un portrait peint par ce maître » (Villot).

*1008. — **École française du XVIe siècle.** — *Portrait d'homme inconnu.*

Il est tourné de trois quarts à droite. Moustaches naissantes, barbe blonde séparée par le milieu; toque noire ornée d'une plume inclinée à gauche. Costume noir semé de perles, à crevés brodés d'une ganse d'or; autour du cou une chaîne d'or à laquelle est attaché le médaillon de Saint-Michel. Fond gris uni. On lit au bas : FRANÇOIS I ROY DE FR.

H., 0,15; L., 0,15. B. — Malgré cette inscription, on ne peut reconnaître François Ier dans ce portrait.

*1006. — **École française du XVIe siècle.** — *Abbesse agenouillée.*

Elle est tournée de trois quarts à droite, vêtue d'un costume noir, avec guimpe et bonnet blancs; elle tient une crosse appuyée sur son épaule droite; ses mains jointes reposent sur un prie-Dieu couvert d'une draperie verte portant un blason d'azur à deux chevrons d'or, avec cette devise : PENSER. I FAVLT DE LATTRE, et portant un livre d'heures ouvert; à gauche, une draperie relevée.

H., 0,81; L., 0,40. B. — Fig. en pied, pet. nat. — Collection Sauvageot.

*1033. — **École française du XVIe siècle.** — *Portrait de Henri III, roi de France* (1551-1589).

Il est tourné de trois quarts à droite. Toque noire surmontée d'une aigrette; justaucorps jaune, manteau sombre et fraise godronnée; autour du cou, l'ordre du Saint-Esprit.

H., 0,36; L., 0,32. T. Fig. en buste, pet. nat. — Collection Sauvageot.

*1004. — **École de Bourgogne du XVe siècle.** — *Pierre II, duc de Bourbon, sire de Beaujeu, gendre de Louis XI* (1439-1503).

Sur une galerie, le duc est agenouillé, de trois quarts tourné à droite, les mains jointes. Sur ses cheveux blonds est posée une toque noire; vêtement grenat bordé de fourrure. Autour du cou, l'ordre de Saint-Michel. A droite, saint Pierre, vêtu d'une robe lilas et d'un manteau

vert, portant dans sa main droite des clés, se retourne de trois quarts, vers la gauche. Au fond, par une large baie, on aperçoit la campagne.

H., 0,73; L., 0,60. B. — Fig. demi-nat. — Acquis en 1842. — Collection Louis-Philippe.

***1005. — École de Bourgogne du XVe siècle.** — *Anne de France, duchesse de Bourbon, dame de Beaujeu, fille de Louis XI* (1462-1522).

Sur une galerie, la duchesse est agenouillée, de trois quarts tournée à gauche, les mains jointes; voile et vêtement noirs; manches bordées d'une fourrure blanche. Autour du cou, un cordon noir auquel est suspendu un collier d'or ciselé et enrichi de pierreries; à gauche, saint Jean, debout, vêtu d'une robe verte et d'un manteau rouge, porte un ciboire d'où s'échappe un dragon. Au fond, par une large baie, on aperçoit, dans la campagne, une tour plongeant dans une rivière.

H., 0,72; L., 0,51. B. — Fig. demi-nat. — Donné en 1888 par M. Maciet. — Ce panneau, de la même main que le précédent, et disposé pour lui faire face, est certainement le second volet d'un même tryptique dont la peinture centrale est perdue.

***1013. — École de Fontainebleau.** — *Diane.*

Sur un tertre, près d'un bosquet d'arbres, la déesse, nue, s'avance vers la gauche, de profil, la tête tournée de trois quarts et portant, dans sa chevelure blonde, un croissant d'or. Une draperie jaune flotte sur ses épaules; son carquois est retenu par un cordon bleu; sa main gauche, qui pend le long du corps, porte un arc, et dans la main droite, relevée vers l'épaule, est une flèche; à sa gauche bondit un lévrier. Fond de paysage.

H., 1,80; L., 1 mètre. T. — Fig. gr. nat. — Provient du Palais de Fontainebleau.

1034. — École française du XVIe siècle. — *Un Bal à la cour de Henri III.*

Dans une vaste salle dont le parquet est jonché de fleurs, des seigneurs et des dames, vêtus de riches costumes, dansent une ronde en se tenant par la main; à gauche, entouré de sa suite, se tient debout le roi portant un costume brun, ayant à sa droite sa mère Catherine de Médicis habillée de noir; au premier plan, une femme, vue de dos, habillée d'une robe blanche, est assise sur un tabouret; au milieu, deux petits chiens.

H., 1,20; L., 1,83. T. — Fig. 0,70. — Ancienne collection. — Ce tableau, attribué dans la notice de 1841 à François Clouet, ne saurait être l'œuvre de ce maître.

304 *bis*. — Froment d'Avignon (attribué à Nicolas). — *Portraits de René d'Anjou, comte de Provence, duc de Lorraine, roi de Naples* (le bon roi René), *et de sa seconde femme, Jeanne de Laval.*

Volet de gauche. — Le roi, coiffé d'un bonnet noir en forme de serre-tête et drapé dans un manteau brun doublé de fourrure, porte au cou l'ordre de Saint-Michel et tient dans ses mains un chapelet.

Volet de droite. — La reine, vêtue d'une robe sombre garnie de fourrure, porte sur la tête une coiffe noire en forme de cornette.

Diptyque dont les volets mesurent chacun H., 0,27; L., 0,13. — Fig. en buste. — Ce

diptyque, d'après la tradition, a été donné par le roi René au sieur Jean de Matheron, *maître rational* à la cour de Provence; il fut conservé dans cette famille jusqu'en 1872; cédé à M. Chazaud, il fut acquis par le Louvre à la vente de ce collectionneur en 1891. Nicolas Froment est l'auteur de la *Résurrection de Lazare,* au musée de Florence, et du *Buisson ardent,* placé dans la cathédrale d'Aix-en-Provence.

TRAVÉE D

(ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE)

* 2030. — **Matsys** (Quentin). — Flamand. — *Le Christ bénissant.*

Il est vu de face. Barbe blonde et cheveux blonds; il porte un manteau rouge retenu par une agrafe d'orfèvrerie sur une robe bleue; dans sa main gauche, il tient un globe de cristal surmonté d'une croix, et de la main droite, fait le geste de la bénédiction. Fond d'or.

H., 0,54; L., 0,40. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Légué par M. le vicomte de Ségur-Lamoignon (1876).

2720. — **Holbein** (Hans) le jeune. — Allemand. — *Portrait d'homme.*

Il est tourné de trois quarts à gauche, drapé dans un manteau brun doublé de fourrure, coiffé d'une toque noire, et tient dans la main gauche un œillet et un chapelet auquel est attachée une petite tête de mort.

H., 0,42; L., 0,33. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Gravé par Filhol. — Collection Louis XIV.

* 1957. — **Gérard David** (attribué à). — Flamand. — *Les Noces de Cana.*

Dans une salle est dressée une table derrière laquelle est tendue une riche tapisserie portant, dans sa bordure rouge, des inscriptions en lettres d'or. Au milieu, de face, est assise la mariée vêtue d'une robe rouge; à droite, sa mère et trois invités; à gauche, la Vierge, un voile blanc sur la tête, les mains jointes, s'incline vers le Christ assis à l'extrémité de la table, entre deux femmes. Au premier plan, au milieu, serviteurs et servantes occupés à passer des flacons et des plats; à gauche, le donateur portant le costume de prévôt de la compagnie du Saint-Sang, habit rouge et manteau noir doublé de fourrure; derrière lui, son jeune fils; à droite, dans la même attitude, la donatrice vêtue d'une robe noire. Au dehors, sur une place, un frère prêcheur regarde dans la salle, tandis qu'un jeune page monte les degrés d'un escalier et apporte un gâteau. Dans le fond, à gauche, la place du Saint-Sang, à Bruges.

H., 0,96; L., 1,28. B. — Fig. 0,60. — Collection Louis XIV. — Ce tableau a été attribué successivement à Jean de Bruges par Bailly, à Memling dans les inventaires de l'Empire, puis à Roger van der Weyden. D'après M. Weale, l'auteur serait Adrien Ysenbrant, élève de Gérard David, qui vivait vers 1520.



Cliché Braun, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

GÉRARD DAVID.

1957. — *Les Noces de Cana.*

* 2640. — **Zustris.** — Hollandais. — *Vénus et l'Amour.*

A gauche, la déesse, couchée, nue, sur un lit, se tourne de profil vers la droite et caresse des colombes posées à terre, que l'Amour, étendu sur un coussin, lui montre avec une flèche; à droite, dans un paysage, Mars, revêtu d'une armure, s'avançant vers la déesse, et quatre convives autour d'une table.

H., 1,34; L., 1,83. T. — Fig. gr. nat. Gravé par Romanet, Filhol et Landon. — Collection Louis XIV.

* 2719. — **Holbein** (Hans) le jeune. — Allemand. — *Portrait de sir Richard Southwell, maître de l'artillerie en Angleterre sous la reine Élisabeth.*

Il est tourné de trois quarts à droite. Toque noire ornée d'un bijou en or, robe et manteau de même couleur; chemisette blanche, chaîne en or; les deux mains sont posées l'une sur l'autre. Fond vert, sur lequel on lit, en lettres d'or,

A gauche : IVLII anno
VIII XXVIII A droite : ÆTATIS SVAE.
ANNO XXXIII.

H., 0,47; L., 0,38. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Derrière le panneau sont les armes de la famille de Newton. Ce tableau fut rapporté d'Allemagne en 1806. Il en existe une répétition à Florence et un dessin original à Windsor. Wolltmann pense que le tableau de Florence est l'original et celui de Paris une copie.

* 2028. — **Memling** (École de). — Flamand. — *Triptyque.*

Au centre : la Résurrection, encadrée par une arcade cintrée à laquelle sont suspendues des guirlandes tenues par des anges; le Christ, drapé dans un manteau rouge, sort de son tombeau dont un ange, aux ailes déployées, soulève la pierre; au pied du tombeau, des soldats sont endormis. A l'horizon, à gauche, le Golgotha; à droite, Jérusalem.

A droite : l'Ascension; les Apôtres et la Vierge, rangés autour d'un monticule, lèvent les bras au ciel où disparaît le Christ dont on ne voit plus que les jambes. Au loin, le lac de Génésareth.

A gauche : le Martyre de saint Sébastien. Il est lié dans un jardin à un arbre, de trois quarts tourné vers la droite; aux pieds du saint ses vêtements; au second plan, deux bourreaux, armés de grands arcs, le percent de flèches.

H., 0,61; L., 0,81. B. — Fig. 0,40. — Acquis en 1860.

* 2705. — **Cranach** (Lucas), le vieux. — Allemand. — *Portrait d'homme.*

Il est tourné de trois quarts à droite; moustaches et barbe brunes. Il est coiffé d'un chapeau noir à plumes, orné de bijoux, incliné sur l'oreille gauche et vêtu d'un pourpoint noir recouvert, dans la partie inférieure, d'une étoffe blanche plissée, à bandes roses sur lesquelles est brodée en perles la lettre S, et d'un manteau noir avec large col en fourrure; à un collier est suspendue une pièce d'orfèvrerie représentant un dragon ayant dans sa gueule une boule. Les deux mains, dont l'une

porte une bague, sont jointes. Fond bleu, signé, à gauche, du dragon ailé, avec la date 1531.

H., 0,51 ; L., 0,37. B. — Fig. en buste, pet. nat. — *Musée Napoléon.* — La notice de 1841 avait vu, dans ce portrait, celui de Frédéric de Saxe. Cette attribution ne peut être acceptée.

*** 2737. — École de Cologne (XVe siècle). — *Le Christ descendu de la croix.***

Au milieu, Nicomède, vêtu d'un costume rouge, monté sur une échelle, porte dans ses bras le Christ dont un serviteur, ayant à sa ceinture un marteau et assis sur un échelon supérieur, tient le bras gauche; à droite, Joseph d'Arimathie, enveloppé dans un manteau à ramages, debout, soutient de la main droite les jambes du Sauveur, et se tourne vers une sainte femme à laquelle il remet la couronne d'épines. Au premier plan, la Madeleine, vêtue d'une robe blanche, agenouillée, en larmes, la main gauche, encore gantée, sur la poitrine, tient, avec la droite, la jambe du supplicié, dont, à gauche, une sainte femme presse le bras. Saint Jean, au second plan, vêtu d'une robe rouge, soutient la Vierge qui s'évanouit entre ses bras, enveloppée dans un manteau bleu, et coiffé d'un voile blanc; au premier plan, un crâne, un tibia et un vase de parfums sur lequel est posé le second gant de la Madeleine. Fond doré.

H., 2,20; L., 2,14. B. — Fig. pet. nat. — Ce tableau, qui est le morceau central d'un triptyque dont les volets ont disparu, était autrefois dans une salle de la maison des Jésuites, rue Saint-Antoine. Transporté, en 1763, dans l'église du Val-de-Grâce, il fut donné au Louvre sous Napoléon Ier. Attribué par les uns à Lucas de Leyde, par d'autres à Quentin Matsys, il est porté maintenant sur les inventaires comme étant l'œuvre du peintre allemand auquel on doit le retable de saint Thomas à Cologne. La bordure, portant une clavette suspendue à une sorte de T, semble indiquer que le donateur avait saint Antoine pour patron ou que ce tableau était destiné à une église placée sous l'invocation de ce saint. « Ce tableau doit être considéré comme l'œuvre capitale de son auteur. Dans aucune autre œuvre de cet artiste nous ne trouvons le sentiment mieux exprimé, ni les chairs d'un ton plus chaud. Les ombres, glacées de brun sur fond d'or, lui donnent l'aspect d'une châsse. » (Waagen.)

*** 2721. — Juste d'Allemagne. — Allemand ou Flamand. — *Retable en trois compartiments.***

Au centre : l'Annonciation. Sur une terrasse parquetée, à gauche, la Vierge, agenouillée près d'un prie-Dieu, vêtue d'une robe dorée et d'un manteau bleu, se lève avec émotion en entendant la voix de l'ange qui vole vers elle; sur la balustrade de la terrasse, un pot de fleurs; au loin, la campagne et la ville de Nazareth.

A gauche : Saint Benoît en moine, et saint Augustin en évêque.

A droite : Saint Ange en carme, un couteau planté dans le crâne; et saint Étienne en diacre, tenant une palme dans la main; il porte sur la tête des pierres rappelant son martyre.

Panneau central, H., 1,56; L., 1,07. B. — Panneaux latéraux, H., 0,98; L., 0,48. B. — Fig. demi-nat. — Ces tableaux, réunis après leur acquisition dans le même cadre, furent achetés en Italie par M. Denon pour 240 francs. Ils avaient été exécutés pour la décoration d'un oratoire à Gênes. « Le type des figures ressemble à celui de l'Annonciation, actuellement à Gênes, et le fond est un paysage italien. Ce triptyque doit être de Juste d'Allemagne ou d'un de ses élèves. Le caractère flamand est moins marqué



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typographie Georges Petit.

École de Cologne du xve siècle.

2737. — *Le Christ descendu de la croix.*

dans les panneaux latéraux qui ne sont pas de la même main que la composition du milieu. » (CROWE et CAVALCASELLE.)

*2202 *bis.* — **École flamande du XVI[e] siècle.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus adorés par des donateurs.*

Panneau central : Devant une draperie lamée d'or, suspendue sous un portique en pierre, orné de colonnes de marbre, la Vierge est assise de face, la tête légèrement inclinée vers la droite; elle est vêtue d'une tunique bleue et d'un manteau rouge; une couronne, enrichie de pierres précieuses, est posée sur ses cheveux qui tombent en longues boucles sur les épaules. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus tourné de profil, à gauche, et feuilletant un livre que lui présente sa mère; au premier plan, à droite et à gauche, se tiennent debout deux séraphins aux ailes multicolores, vêtus d'étoffes aux tons changeants, qui jouent, l'un de la guitare, l'autre de la harpe.

Volet de gauche : Le donateur est agenouillé, tourné de trois quarts à droite, vêtu d'un costume rouge recouvert d'un manteau noir bordé de fourrure. Il tient dans ses mains un missel; à son côté est agenouillé son jeune fils, habillé d'un vêtement gris à bordure violette, les mains jointes; au second plan, à gauche, saint Jean-Baptiste, debout, montre de la main droite la Vierge.

Volet de droite : La donatrice est agenouillée, tournée de trois quarts à gauche, les mains jointes, vêtue d'une robe noire à bordure blanche; sur la tête une coiffe noire recouverte d'un voile blanc. Derrière elle, drapé dans un manteau rouge, se tient debout saint Jean, qui porte dans la main un calice.

Le fond des trois panneaux se compose d'un paysage verdoyant; à droite, un château fort; au milieu, une ville dans une vallée; à gauche, une rivière. Aux pieds du mari et de la femme, les écussons de leur famille.

Sur les *Volets extérieurs*, à gauche, Adam debout et nu; à droite, Ève, debout et nue (imitations des figures de Van Eyck sur les volets du *Triomphe de l'Agneau pascal*, qui sont au musée de Bruxelles).

Panneau central, H., 0,97; L., 0,70. B. — Fig. 0,74. — Volets, H., 0,97; L., 0,31. B. — Acheté 6,200 francs en 1890 à la vente Benito Garriga, de Madrid. Le catalogue attribuait ce tableau, d'après M. A. Michiels, au fils de Memling ; il nous paraît plus vraisemblablement être l'œuvre d'un élève de Gérard David.

* 2732. — **Rottenhamer.** — Allemand. — *La Mort d'Adonis.*

A gauche, sous un arbre, Vénus, de trois quarts tournée à droite, vêtue d'une robe bleue, des perles dans sa chevelure blonde, s'évanouit entre les bras d'une de ses nymphes; à ses pieds, un Amour, et Adonis, dont une autre nymphe soutient le corps. Une troisième, à droite, debout, vue de dos, s'apprête à couvrir d'un manteau le corps du défunt; à son côté, un lévrier. Dans les airs, vole un Amour qui pleure Adonis; au loin, trois Amours percent de leurs flèches un sanglier. Fond de paysage.

H., 1,55; L., 1,99. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon. — Ancienne collection. — Tableau placé autrefois dans le château du duc de Penthièvre, à Châteauneuf-sur-Loire.

1918 *bis.* — **Brueghel** (Peter), **dit le Vieux.** — (Flamand). — *Les Mendiants.*

Dans un jardin, cinq estropiés marchent péniblement, appuyés sur des béquilles. Ils sont accoutrés de vêtements grossiers garnis de queues de renard et coiffés de bonnets en forme de mitres. Au fond, murs en briques. — Signé : Peter BRUEGHEL, 1568.

H., 0,17; L., 0,21. B. — Donné par M. Paul Mantz (1892). — « Un vrai chef-d'œuvre d'exécution, plein de largeur et de finesse. » (E. Michel.)

* **2716.** — **Holbein** (Hans) le jeune. — Allemand. — *Portrait d'homme âgé.*

Il est tourné de trois quarts à gauche. Visage rasé; coiffé d'une toque à larges bords, vêtu d'une robe noire et d'un manteau brun; dans ses mains jointes, il porte un livre à couverture rouge.

H., 0,36; L., 0,28. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Derrière le panneau sont peintes les armes du modèle avec la devise : *Ic Virzet* (?) *z vort des oz deels.* — Collection Louis XIV. — L'authenticité de ce tableau est contestée. Par la fermeté du dessin, il rappelle le célèbre portrait de l'*Homme à l'œillet,* de Jan Van Eyck; acheté par le musée de Berlin à la vente Suermondt.

* **2713.** — **Holbein** (Hans) le jeune. — Allemand. — *Portrait de Nicolas Kratzer, astronome du roi d'Angleterre Henri VIII.*

Il est assis dans une chambre, devant une table, de trois quarts tourné à droite, coiffé d'une toque noire posée sur sa chevelure blonde. Vêtu d'une chemisette rouge, à col blanc, d'un costume noir et d'un manteau brun, il porte dans sa main droite un compas, et dans sa gauche un polyèdre en buis sur lequel sont tracées des figures géométriques. Sur la table et à la muraille, sont posés divers instruments de mathématiques; à gauche, sur un papier on lit : *Imago ad vivam effigiem expressa Nicolai Kratzeri monacensis q. bauarg. erat quadragesimu...... annu tpre illo gplebat* 1528.

H., 0,81; L., 0,67. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Dequevauvilliers. — Collection Louis XIV.

* **2714.** — **Holbein** (Hans) le jeune. — Allemand. — *Portrait de Guillaume Warham, évêque de Londres, archevêque de Cantorbéry* (1458-1532).

Il est tourné de trois quarts à gauche; sur sa chevelure blanche, est posé un bonnet noir qui lui couvre les oreilles; son surplis blanc, froncé, bordé de fourrure, laisse voir un col rouge; les deux mains reposent sur un coussin en brocart. A droite, un livre d'heures ouvert, et, sur une table, au second plan, une mitre très richement ornée et des livres de prières dorés sur tranches; à gauche, une crosse portant une croix enrichie de diamants, et une pomme sur laquelle sont gravés ces mots : AVXILIUM. MEUM A. DNO. Au fond, une tenture verdâtre, et, sur un papier, l'inscription : ANNO : D*m* MDXXVII. ETATIS. SUE. LXX.

H., 0,82; L., 0,66. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Collection Louis XIV. — Il existe une répétition de ce tableau en Angleterre, à Lambeth-Palace, et un dessin conservé au château de Windsor.



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

HANS HOLBEIN, le jeune.

2713. — *Portrait de Nicolas Kratzer.*



Cliché Braün Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

DAVID TENIERS le Jeune.

2156. — *L'Enfant prodigue à table avec des courtisanes.*

*** 1961. — Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

A gauche, la Vierge, vêtue d'une robe rouge, d'un manteau bleu et d'un voile jaune, est assise, tenant debout, sur ses genoux, l'Enfant Jésus; ils sont tous deux tournés à droite vers un groupe formé de Marie-Madeleine, qui s'incline, retenant sur sa poitrine les plis d'une draperie blanche, du roi David, au second plan, portant une couronne sur sa chevelure blanche, et de saint Jean-Baptiste, appuyé sur un bâton, une peau de bête jetée sur l'épaule.

H., 1,15; L., 1,57. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Krahlow et Filhol. — Collection Louis XIV. — Suivant certains critiques, le peintre aurait pris comme modèles pour David et la Vierge, son père et sa mère, sa maîtresse pour la Madeleine, et il se serait représenté lui-même sous les traits de saint Jean. Ce tableau, placé en 1710 dans les grands appartements du roi à Versailles, fut transporté, en 1747, dans le salon d'Apollon; il en existe deux répétitions, l'une au Musée de Berlin, l'autre chez sir Thomas Baring, à Londres. « Les lueurs empourprées du soleil couchant, le ton clair et ambré des chairs, la chaude harmonie de l'ensemble feraient presque chercher l'auteur de cette peinture dans l'école vénitienne, si son attribution laissait place à quelque doute. » (J.-J. Guiffrey.)

*** 2111. — Rubens.** — Flamand. — *Portrait du baron de Vicq, ambassadeur des Pays-Bas à la Cour de France.*

Il est vu de face, nu-tête, les yeux regardant à gauche. Moustaches et barbe en pointe de couleur grise. Vêtement sombre avec large fraise tuyautée. Au fond, une draperie rouge.

H., 0,93; L., 0,54. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par van Caukerken. — Rubens donna ce portrait à l'ambassadeur pour le remercier de lui avoir fait obtenir la décoration de la galerie du Luxembourg. Il passa successivement dans les collections de M. van den Branden, à Bruxelles (1771), de lord Stuart (1790), en Angleterre, de M. Nieuwenhuis, et du roi de Hollande, à la vente duquel il fut acheté en 1850 par le gouvernement français pour la somme de 15,934 francs.

*** 2554. — Rembrandt Van Ryn.** — Hollandais. — *Portrait du peintre.*

Il est représenté, sur une galerie ouverte, de trois quarts tourné à droite, la tête de face. Moustaches et barbe blondes; cheveux blonds, tombant en boucles sur les épaules. Toque en velours noir, ornée d'une chaînette en or. Manteau noir, bordé d'une ganse dorée et retenue par une riche agrafe, col blanc plissé; boucles d'oreilles en perles. A droite et à gauche, piliers de la galerie; au fond, porte cintrée d'une église. — Signé, à droite, sur la balustrade : REMBRANDT f. 1637.

H., 0,80; L., 0,62. B. Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par de Frey, Filhol et Landon. — Collection Louis XVI.

*** 2156. — Téniers** (David) le jeune. — Flamand. — *L'Enfant prodigue à table.*

A gauche, près d'une hôtellerie, dont la porte est ouverte, l'enfant prodigue est assis, à table, entre deux courtisanes. Il se tourne à gauche vers un petit garçon qui lui verse à boire, et presse la main d'une des deux femmes, assise de face, vêtue d'une robe bleue et d'une pèlerine blanche. L'autre femme, qui porte une jupe rouge et une robe noire, vue

de dos, cause avec une mendiante; au second plan, deux musiciens sont debout, appuyés contre une balustrade, un valet apporte des victuailles, et une servante écrit la dépense sur une planchette. Au premier plan, sur une chaise, l'épée, le manteau et le chapeau à plume de l'enfant prodigue; à terre, un petit chien, une coupe, un bassin en cuivre où deux flacons à liqueur rafraîchissent, et un vase en faïence; au fond, une rivière, et sur la rive opposée, devant une étable, l'enfant prodigue agenouillé; à l'horizon, au milieu des arbres, un clocher. Signé, à droite, sur une pierre : DAVID TENIERS f. AN. 1644.

H., 0,68; L., 0,88. C. — Fig. 0,26. — Gravé par J.-P. Lebas, Filhol et Landon. — Ce tableau, vendu 29,000 livres en 1776 à la vente de M. Blondel de Gagny, fut acheté par la Couronne en 1783 à la vente de M. Dazincourt pour 25,000 livres. — Cette peinture paraît avoir fait partie d'une suite dont on trouve un morceau à la Dulwich-Gallery, l'*Enfant prodigue gardant les troupeaux*. Un autre tableau, l'*Enfant prodigue à table dans un intérieur*, de la collection Schneider, a été gravé par Lalauze, dans l'*Art*, en 1876.

*** 2559. — Ruisdaël** (Jacob). — Hollandais. — *Paysage* dit le Buisson.

A droite, un paysan, vu de dos, accompagné de trois chiens, gravit, sur un sentier bordé par des arbres, un tertre au sommet duquel on distingue le toit d'une chaumière; à gauche, au premier plan, un buisson; plus loin, une prairie et une église; ciel nuageux à l'horizon. — Signé à droite, sur le chemin : J. RUISDAEL.

H., 0,66; L., 0,80. T. — Fig. 0,06. — Collection Louis XVI.

*** 2162. — Téniers** (David) le jeune. — Flamand. — *Intérieur de cabaret.*

A gauche, deux paysans assis, l'un, portant une veste verte et une toque rouge sur une cuve renversée, l'autre, vêtu d'une tunique grise et coiffé d'un bonnet blanc sur une chaise, jouent aux cartes devant une table formée d'une planche posée sur une barrique; au second plan, entre les deux joueurs, sont assis une femme vêtue d'un costume gris à large fraise, tenant un pot de bière, et un homme en vêtement brun; contre la chaise de la femme est accoudé un autre spectateur. Au fond, un serviteur écrit les dépenses sur une planchette suspendue à la muraille, à côté d'instruments de ménage accrochés à des clous et posés sur une tablette; au premier plan, près d'un pot de grès, un chien; et plus à droite, en contre-bas, sur une table trois vases en terre; près de la cheminée, sont assises des ménagères avec leurs enfants, et un cavalier, près d'une servante, paye l'aubergiste. La salle est éclairée par une fenêtre ouverte au fond, à gauche. — Signé au centre : D. TENIERS FEC.

H., 0,62; L., 0,88. B. — Fig. 0,30. — Gravé par Filhol. — Collection Louis XIV.

2423. — Huysum (Jan Van). — Hollandais. — *Fleurs et fruits.*

Sur une corniche en marbre sont jetés pêle-mêle des fruits et des fleurs sur lesquels se posent des insectes; au centre, des jacinthes, des framboises, un pavot et des pêches; à droite, des grappes de raisin; à gauche,



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

RUBENS.

2075. — *La Fuite de Loth.*

des prunes, des figues et un melon; au second plan, un panier en osier. Fond de paysage avec des vases et des statues. — Signé, à gauche, près d'une mouche, sur l'épaisseur de la corniche : JAN VAN HUYSUM *fecit.*

H., 0,80; L., 0,61. B. — Collection Louis XVI.

* **2075. — Rubens. — Flamand. —** *La Fuite de Loth.*

Au milieu, Loth, de trois quarts tourné à droite, portant un costume gris et un manteau jaune, implore un ange qui cherche à l'entraîner; à gauche, sa femme, les mains croisées sur sa poitrine, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau gris, se retourne vers un ange qui la pousse en avant; à gauche de ce groupe, les deux filles de Loth : l'une dont la physionomie rappelle Isabelle Brandt, habillée d'une jupe bleue et d'une robe rouge, porte dans sa main gauche un panier et conduit un âne chargé d'objets de ménage; un peu en arrière sous la porte de la ville, sa sœur, enveloppée dans une tunique bleu clair, soutient sur sa tête une corbeille à fruits. Au ciel, des démons armés de foudres lancent le feu sur Sodome dont on aperçoit les remparts. — Signé et daté sur le fût d'une colonne à gauche : PE.-PA.-RUBENS FE, A° 1625.

H., 0,75; L., 1,19. B. — Fig. 0,44. — Gravé par Swanenburg et L. Vosterman. Voir, dans les galeries des dessins du Louvre, un dessin fait pour cette gravure et retouché par Rubens. — Il existe une variante de ce tableau dans la galerie Marlborough, à Londres.

2424. — Huysum (JAN VAN). **— Hollandais. —** *Vase de fleurs.*

Sur une table de marbre est posé un vase plein de fleurs, orné d'un bas-relief représentant des Amours. Au fond, à droite, dans un jardin, un promeneur descend un escalier et indique un groupe de marbre. — Signé, à gauche, sur l'épaisseur de la table : JAN VAN HUYSUM *fecit.*

H., 0,80; L., 0,61. B. — Collection Louis XVI.

* **1960. — Du Chatel. — Flamand. —** *Portrait d'un cavalier.*

Un cavalier monté sur un cheval, vu de profil à droite, vêtu d'un costume gris à rubans jaunes, coiffé d'un chapeau noir à plume et d'une longue perruque, une badine à la main, se retourne vers la gauche en souriant. A la tête du cheval, un seigneur portant un costume clair, orné de rubans orange, une épée suspendue à un riche baudrier, coiffé d'une perruque et d'un chapeau noir à plumes orange, regarde le cavalier en appuyant les deux mains sur sa ceinture Au second plan, à gauche, un valet fait un signe à un personnage qu'on ne voit pas et un page sonne de la trompe. Au milieu, sous une arcade, un carrosse; à l'horizon, des cimes d'arbres.

H., 0,71; L., 0,54. T. — Fig. 0,40. — Ancienne collection.

* **2071. — Pourbus** (FRANS) LE JEUNE. **— Flamand. —** *Portrait d'Henri IV, roi de France* (1553-1610).

Il est vu debout, de trois quarts tourné à droite, tête nue, barbe, moustaches et cheveux gris, vêtu d'un costume noir, avec fraise et manches blanches et portant le cordon du Saint-Esprit; sa main gauche est appuyée sur la hanche. Sa main droite repose, à côté de son chapeau, sur

une table couverte d'un tapis rouge à galons d'or; au fond, draperie verte relevée, laissant apercevoir un pilastre et une porte. — Signé, au pied du pilastre : F PORBVS FE : A° 1610.

H., 0,37; L., 0,25. B. — Fig. en pied, 0,29. — Gravé par Hubert, Tardieu et Pierre Audouin. — Ancienne collection. — Il existait dans la galerie du duc d'Orléans une répétition de ce portrait.

* **2495. — Van Ostade (Adriaen). (?) — Hollandais. —** ***La Famille du peintre.***

Dans une chambre, à gauche, un homme d'âge mur, vêtu de noir, coiffé d'un chapeau noir, assis, de trois quarts tourné à droite, donne la main à sa femme assise à son côté et qui le regarde; derrière le père, son fils aîné, tête nue, le sourire sur les lèvres, debout, tenant ses gants à la main; à droite, ses cinq filles : la plus jeune, appuyée contre sa mère, prend des cerises que lui tend une de ses sœurs assise à terre à côté d'un panier de fruits; au second plan, devant un jeune homme et une jeune femme debout, une troisième fille, ayant une fleur à la main, se penche en avant; les deux autres causent ensemble, l'une assise, l'autre debout près d'une cheminée ornée de colonnes et d'un bas-relief. Tous ces personnages sont en costume sombre à l'exception de deux enfants, l'une portant une robe marron, l'autre une robe grise, avec des cols et des bonnets blancs. Le parquet est jonché de fleurs. Aux murs sont accrochés des tableaux; à gauche, un lit à baldaquin; au fond, une porte fermée.

H., 0,70; L., 0,80. B. — Fig. 0,30. — Gravé par Filhol. — Collection Louis XVI. — L'ancienne attribution à A. van Ostade semble justement contestée, et la désignation des personnages ne repose sur aucune preuve.

* **2070. — Pourbus (Frans) le jeune. — Flamand. —** ***Portrait du roi Henri IV.***

Il est représenté debout, de trois quarts tourné à droite, tête nue, cheveux, barbe et moustaches grises, vêtu d'une armure complète; en sautoir, une écharpe blanche nouée sur l'épaule droite; sur la poitrine, l'ordre du Saint-Esprit. Sa main droite tient la garde de son épée; la gauche est appuyée sur un casque orné d'une plume blanche, posé sur une table couverte d'un tapis rouge. Une draperie de même couleur est relevée au fond, à gauche; à droite, un pilastre est encastré dans la muraille.

H., 0,40; L., 0,28. T. — Fig. 0,29. — Ancienne collection.

* **2114. — Rubens. — Flamand. —** ***Portrait d'une dame de la famille Boonen ?***

Elle est tournée de trois quarts à gauche, vêtue d'un corsage ouvert, en satin vert foncé, orné de broderies et de ganses d'or; col et manches en gaze blanche. Sa main droite joue avec une chaîne en or enrichie de pierreries, passée quatre fois autour du cou et tombant sur la poitrine; dans sa chevelure blonde est posé un diadème en pierres précieuses; une perle pend à son oreille. A droite, une draperie rouge relevée.

H., 0,62; L., 0,47. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Filhol. — *Musée*



Cliché Braun Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

Van Ostade (Adriaen).

2495. — *La famille du peintre* (?).



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

PIETER DE HOOCH.

2415. — *Intérieur hollandais.*

Napoléon. — Payé 2,025 florins, en 1776, à la vente de la baronne de Boonen et acheté par l'État 7,750 livres en 1793 à la vente du duc de Choiseul-Praslin. — Selon M. Max Rooses, ce portrait serait celui de Suzanne Fourment, belle-sœur de Rubens, qui lui servit aussi de modèle pour le célèbre *Chapeau de paille* de la National Gallery, et pour l'une des trois Grâces dans le nº 436.

2355. — **Dou** (Gérard). — Hollandais. — *L'Arracheur de dents.*

Dans un cabinet, éclairé à gauche par une fenêtre, un paysan, portant un costume vert, est assis sur un fauteuil, tourné de trois quarts à gauche; debout, derrière lui, un médecin lui arrache une dent; au fond, sur une table, une tête de mort; aux pieds du paysan, son panier, son chapeau et un bâton.

H., 0,32; L., 0,25. B. — Fig. 0,18. — Gravé par Kesler. — On croit que le peintre aurait représenté le père de Rembrandt sous les traits du médecin. — Collection Louis XIV.

2359. — **Dou** (Gérard). — Hollandais. — *Portrait du peintre.*

Il est vu à sa fenêtre, de trois quarts, tourné à droite, vêtu d'une robe grenat bordée de fourrure, une toque bleue posée sur ses longs cheveux bouclés; dans sa main droite, sa palette et ses pinceaux; au premier plan, deux bouteilles en osier et deux vases. — Signé à gauche, sur l'appui de la fenêtre : G DOV.

H., 0,29; L., 0,21. B. — Fig. à mi-corps. — Tableau cintré par le haut. — Gravé par Oortmann et Filhol. — Ancienne collection.

2315. — **Berghem.** — Hollandais. — *Le Gué.*

Un troupeau de bœufs traverse un gué et s'éloigne vers la droite, conduit par trois pâtres accompagnés de leurs chiens; au premier plan, à gauche sur la rive, un des pâtres, appuyé sur un bâton, cause avec une paysanne à cheval. Fond de montagnes, ciel nuageux. — Signé à droite dans l'eau : BERGHEM; F 1650.

H., 0,32; L., 0,40. B. — Fig. 0,05. — Gravé par Halck. — Acheté par le roi Louis XVI à la vente de M. de Vaudreuil en 1784.

2597. — **Van de Velde** (Adriaen). — Hollandais. — *La Famille du pâtre.*

A gauche, au pied d'un arbre, une paysanne assise, de profil, tournée à droite, vêtue d'une jupe bleue et d'un fichu blanc, tient sur ses genoux, emmailloté, un enfant qui tend les bras à son père accroupi devant lui; autour de ce groupe, des animaux. Fond de paysage. — Signé dans les herbes, à droite : A. V. VELDE, F. 1668.

H., 0,19; L., 0,40. T. — Fig. 0,10. — Collection Louis XVI.

* 2415. — **Hooch** (Pieter de). — Hollandais. — *Intérieur hollandais.*

A gauche, devant une cheminée à colonnade, est assise, de trois quarts tournée à gauche, une femme, vêtue d'une jupe jaune et d'une robe rouge à collerette blanche, qui joue aux cartes avec un homme portant un costume sombre, vu de face, au second plan; elle tourne le visage à droite et montre son jeu à un jeune seigneur, debout à son côté, coiffé d'un chapeau gris et d'une perruque blonde, et vêtu d'un cos-

tume gris, un verre à la main; à droite, un jeune homme et une jeune femme se tiennent par la main; au premier plan, un page apporte un flacon. La chambre est éclairée par deux fenêtres; sur l'une d'elles est tiré un rideau; à droite, une porte ouverte. Plancher parqueté. — Signé sur le fût d'une des colonnes de la cheminée : P. D. HOOCH.

H., 0,67; L., 0,77. T. — Fig., 0.35. — *Musée Napoléon.* — Ce tableau, qui avait été acheté à la Haye en 1750 à la vente de M. le comte de Warsenær d'Oopdam par M. Paillet, puis revendu 680 francs en 1787, fut acquis, en 1801, à la vente de M. Claude Tolozan pour 1,350 francs.

2625. — **Wouwerman** (PHILIPS). — Hollandais. — *La Chasse au cerf.*

A gauche, trois cavaliers et des chiens barrent le passage à l'animal qui s'est jeté dans la rivière; à droite, sur la rive, une amazone, deux chasseurs à cheval et un piqueur sortent d'un bois et s'élancent à la poursuite du cerf; au premier plan, un valet retient deux chiens. Au fond, un pavillon et la rivière qui disparaît dans la vallée, fermée par une chaîne de montagnes.

H., 0,30; L., 0,39. Cuivre. — Fig., 0,05. — Gravé par Daudet. — Ce tableau fut payé 1.050 francs en 1744 à la vente de M. Quintin de Lorangère, 6,620 livres en 1776 à celle de M. Blondel de Gagny et fut acquis par le roi Louis XVI à la vente du comte de Vaudreuil en 1784 pour 3,000 livres.

* **2353.** — **Dou** (GÉRARD). — Hollandais. — *Ménagère hollandaise.*

Dans l'embrasure d'une fenêtre cintrée, une femme, tournée de trois quarts à gauche, portant un corsage rouge, un fichu et un bonnet blancs, s'apprête à accrocher à un clou un coq qu'elle tient par les pattes de la main droite; sa main gauche est appuyée sur un vase en cuivre. Sur l'appui de la fenêtre, une cafetière en étain est renversée à côté d'un chandelier; une cage est suspendue à droite. — Signé, sur l'appui : G. DOV, 1650.

H., 0,27; L., 0,20. B. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Géraut et Filhol. — Collection Louis XVI.

* **2469.** — **Mieris** (FRANS VAN) LE VIEUX. — Hollandais. — *Portrait d'homme.*

Il est représenté de trois quarts tourné à droite; la tête nue est vue de face. Chevelure noire tombant sur les épaules, manteau rouge à larges plis, manches et foulard blancs; la main droite, appuyée sur une balustrade, à côté d'une toque noire à plume blanche et d'un vase à fleurs, tient une canne à pomme d'ivoire. A droite, un lévrier regarde son maître; et au second plan, un petit nègre, dans l'ombre, est tourné de trois quarts à gauche. Fond de paysage; à gauche, un pan de mur. — Signé, sur la balustrade : F. VAN MIERIS.

H., 0,24; L., 0,19. B. — Fig. mi-corps. — Collection Louis XVI.

* **2593.** — **Van de Velde** (ADRIAEN). — Hollandais. — *La Plage de Scheweningen.*

Sur la grève, s'avance vers la droite, un carrosse traîné par six chevaux blancs, attelés deux à deux et conduits par un postillon et un

cocher; à gauche, au second plan, des seigneurs à pied, accompagnés de leurs chiens; à droite, un pêcheur s'éloigne portant un filet, un homme et une femme causent ensemble; un vieillard, tenant un enfant par la main, salue le cortège et une barque est échouée; derrière les dunes, on aperçoit le clocher d'une église. Ciel nuageux. — Signé, à droite, sur une pièce de bois : A. V. VELDE, F. 1660.

H., 0,37; L., 0,49. B. — Fig., 0,05. — Gravé par Lorieux. — Ce tableau figura dans plusieurs collections célèbres. Il fut vendu 1,000 florins à la vente de M. Braaucamp (1771); 5,072 livres à celle du prince de Conti (1777); 3,800 livres à celle de M. Trouard (1779); 2,500 livres à celle de M. Nogaret (1780) et 6,801 livres à celle du comte de Vaudreuil (1784) où il fut acheté par le roi Louis XVI.

2590. — Ter Borch ou Terburg (Gérard). — **Hollandais.** — *Assemblée d'ecclésiastiques.*

Dans une vaste salle éclairée par six fenêtres, des ecclésiastiques, les uns en robe noire, les autres en camail, sont assis sur des bancs formant un carré autour d'une table, sur laquelle écrivent deux secrétaires. Au fond, sur des sièges plus élevés, le président et trois assesseurs de chaque côté.

H., 0,22; L., 0,43. B. — Fig. 0,07. — M. Bode considère cette esquisse comme une étude faite à l'une des séances préparatoires du congrès de Munster.

*** 2352. — Dou** (Gérard). — **Hollandais.** — *La Cuisinière hollandaise.*

Par une ouverture cintrée, on aperçoit dans une chambre une cuisinière, vue de face, portant un tablier bleu, un corsage rouge et un fichu blanc, qui verse, en se courbant, de l'eau dans un vase, posé sur un appui à côté d'une botte de carottes, d'une écumoire, d'une écritoire et d'une lanterne; à gauche, contre une fenêtre vitrée, une perdrix suspendue par les pattes, et sur une table, un chou, un panier et un chaudron. Au plafond est attachée une cage; à droite, un rideau sombre, glissant sur une tringle, est relevé.

H., 0,35; L., 0,27. B. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Moitte, Sarabat et Lips. — Ce tableau fut vendu 1,710 florins à la vente Vassenaard en 1750; 9,000 livres à celle de M. Randon de Boisset en 1777; 10,700 livres à celle de M. Poulain en 1780, où il fut acheté par le roi Louis XVI. Cité par Descamps dans la *Vie des Peintres.*

*** 2394. — Van der Helst** (Bartholomeus). — *Le Jugement du prix de l'arc.*

Dans une salle, autour d'une table, couverte d'un tapis à rayures multicolores, sont assis les quatre juges, appartenant à la compagnie des arbalétriers d'Amsterdam, portant un costume noir, un chapeau à larges bords, de même couleur, et un col blanc. Celui de gauche tient un gobelet en vermeil, dont il soulève le couvercle; celui du milieu se retourne fièrement de face, les jambes croisées, la main droite sur la hanche, et porte dans son autre main un bâton terminé par un oiseau en vermeil; le troisième, au second plan, présente un collier auquel est également suspendu un oiseau; le quatrième, tenant des gants dans sa main gauche appuyée sur sa cuisse, le bras droit tendu en avant, parle à ses collègues. A ses pieds, contre la table, une ardoise, sur laquelle est inscrit le nom des

vainqueurs qu'on aperçoit au fond à droite, armés d'arcs et de flèches; à la muraille, sur une planche, des verres de Venise. A gauche, au second plan, une servante, derrière laquelle est relevée une draperie rouge, apporte une corne à boire; en avant, un épagneul. — Signé sur l'ardoise : BARTHOLOMEUS VAN DER HELST FECIT. 1653.

H., 0,50; L., 0,67. Toile collée sur bois. Fig., 0,50. — Gravé par Hulmer. — Ancienne collection Loquet à Amsterdam. — Acheté 10.000 livres par le roi Louis XVI à la vente de M. Jean de Graaf. Ce tableau est une répétition, faite sans doute pour un des membres de la Guilde, du tableau du Musée d'Amsterdam où les figures sont degrandeur naturelle. Notre peinture est beaucoup mieux conservée que l'original. M. Bredius regarde la date 1653 comme exacte, et constate que le millésime de 1657 sur le tableau d'Amsterdam a été repeint ainsi que la signature.

*2350. — **Dou** (Gérard). — Hollandais. — *L'Épicière de village.*

Par une ouverture cintrée, on aperçoit, dans sa boutique, la marchande portant une jupe violette, un tablier bleu, un corsage rouge, un fichu et un bonnet blancs, debout devant son comptoir, de profil tournée à gauche, en train de mettre des poids dans une balance; devant le comptoir, une vieille femme assise compte son argent, et une jeune servante se tient debout; au fond, un petit garçon porte un gobelet. Sur l'appui de la fenêtre, des légumes et un pot en terre; un panier en osier, contenant des œufs, est attaché à un clou; à droite, sur des planches, contre la muraille, sont placés divers objets, parmi lesquels un mortier avec la date 1647, un pot où sont gravées les lettres R F V S, et une ardoise sur laquelle on lit : G. Dov.

H., 0,38; L., 0,28. B. Cintré par le haut. — Fig. à mi-corps. — Ce tableau, qui fut payé 1,200 florins à la vente de M. Beunengen, à Amsterdam, en 1716; 7,150 florins à celle de Mme Backer, à Leyde, en 1766; 15,500 livres à celle de M. Randon de Boisset, en 1777; 16,901 livres à celle du comte de Vaudreuil en 1784, fut acquis à la vente du duc de Praslin en 1793 pour la somme de 34,850 livres.

* 2600. — **Van de Velde** (Willem) le jeune. — Hollandais. — *Marine.*

Au premier plan, à gauche, un brick amiral, portant le pavillon hollandais, s'éloigne, les voiles gonflées par le vent; plusieurs bateaux de pêche et un yacht l'accompagnent.

H., 0,34; L., 0,42. T. — Acquis par l'État en 1852, à la vente du baron de Varange pour 11,555 francs. « L'exécution de ce tableau est d'une merveilleuse justesse. Il semble qu'on sent la pureté de cet air vif qui souffle à travers l'espace, soulevant les flots en vagues courtes, chassant devant lui les légers nuages qui fuient avec rapidité dans le pâle azur du ciel. » (E. Michel.)

* 2330. — **Bol.** — Hollandais. — *Portrait d'un mathématicien.*

Il est représenté, le corps de profil, la tête tournée à droite, de trois quarts, vers le spectateur, auquel il montre avec une règle en cuivre une figure géométrique tracée à la craie sur un tableau. Costume noir, à col blanc. Il porte sur sa chevelure grise une calotte noire et appuie son bras droit sur une balustrade en pierre, où on lit la signature : BOL.

H., 0,77; L., 0,63. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Klaubert et Warrmans. — Collection Louis XV.

2638. — Wynants (Jan). — Hollandais. — *Paysage.*

Un cavalier, accompagné d'un valet portant des faucons sur un bâton, et tenant en laisse des chiens, s'avance sur une route bordée à gauche par un talus surmonté d'un arbre; à droite, s'étend une prairie où paissent des bestiaux, gardés par un berger; à l'horizon, un village. — Signé à droite, dans l'herbe : J. Wynants.

H., 0,29; L., 0,27. B. — Fig., 0,02. — Gravé par Darnstedt, Filhol et Landon. — Ancienne collection. — Ce tableau fut vendu à la Couronne par les héritiers de M. Boutin.

2501. — Van Ostade (Adriaen). — Hollandais. — *Un buveur.*

Il est assis de face, la tête tournée de trois quarts à gauche, portant un costume noir à col blanc et un chapeau noir; il lève de sa main droite un verre dans lequel il s'est versé à boire et, dans sa main gauche, tient un pot d'étain. — Signé à droite, en bas : A. V. OSTADE, 1668.

H., 0,18; L., 0,14. B. — Fig. à mi-corps. — Gravé par David sous le titre du *Vieillard joyeux*, et Filhol. — Collection Louis XVI. Anciennement dans la collection du duc de Cossé.

2623. — Wouwerman (Philips). — Hollandais. — *Départ pour la chasse.*

Au milieu, un gentilhomme, tenant par la bride un cheval blanc, presse dans ses bras une jeune femme; à sa gauche, une amazone à cheval, un mulet sur lequel un valet charge des provisions, un piqueur découplant les chiens, une servante avec un enfant et un mendiant. Sur les marches d'un large escalier qui mène à une terrasse, une femme est assise avec un enfant, et un page montre à un soldat appuyé sur sa hallebarde un homme qui porte un bâton en guise de fusil. A droite, une fontaine surmontée d'un jet d'eau, à laquelle des cavaliers font boire leurs montures. Sur la terrasse est accoudé un vieillard coiffé d'un bonnet de coton. Fond de paysage, avec collines à l'horizon. Signé : PHILS. W.

H., 0,69; L., 0,84. T. — Fig., 0,10. — Ancienne collection.

* **2434. — Karel du Jardin.** — Hollandais. — *Portrait d'homme.*

Il est vu de face, le visage encadré par une perruque blonde, tourné de trois quarts à gauche. Vêtement noir, col et manches blancs; il retient de sa main gauche les plis de son manteau. Fond de ciel. — Signé : K. DU JARDIN *fe.* 1657.

H., 0,22; L., 0,19. Cuivre. — Fig. en buste. — Gravé par E. de Sotomayor et Filhol. — Acquis en 1785 comme étant le portrait de l'auteur.

* **2373. — Flinck** (Govaert). — Hollandais. — *Portrait de petite fille.*

Elle est représentée de trois quarts tournée à gauche, accoudée sur la balustrade d'une fenêtre, vêtue d'une robe grise sur laquelle est attaché un collier de pierreries et d'une chemisette blanche plissée. Sur sa chevelure blonde sont posés une couronne de fleurs et un fil de perles; autour du cou, plusieurs rangs de perles; sur son épaule une

houlette qu'elle tient dans la main gauche. A droite, le montant de la fenêtre. — Signé sur la balustrade : G. FLINCK. *f.* 1641.

H., 0,66; L., 0,54. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Filhol. — Ancienne collection.

* **2601.** — **Venne** (Adriaen van de). — Hollandais. — *Fête donnée à l'occasion de la trêve conclue en* 1609 *entre l'archiduc Albert d'Autriche, souverain des Pays-Bas, et les Hollandais.*

Une troupe de seigneurs, tête nue, vêtus de riches costumes, parmi lesquels on remarque au premier rang l'archiduc Albert, seul coiffé d'un chapeau noir, conduisant une dame par la main, s'avance sur une route; devant eux marchent un nain habillé en rouge, et un homme en bleu, qui donne la main à une femme vêtue d'une robe blanche et or. A droite, au premier plan, neuf musiciens assis à terre; à leurs pieds, les étuis de leurs instruments, des victuailles et un singe. Au second plan, sous un bois, des valets mettent des flacons à rafraîchir dans une mare, des cavaliers tiennent leurs chevaux par la bride, et d'autres se battent entre eux; à gauche, un Amour est debout près de deux colombes qui se becquètent, un paysan décharge une charrette et jette sur le sol des armes et des drapeaux; dans une clairière, des carrosses sont arrêtés; l'Envie et la Furie se tordent dans les broussailles. Au fond, une escorte de soldats, dont on aperçoit les piques et un château fort, au pont-levis baissé. A l'horizon, une ville.— Signé, près de l'Amour : A.V.VENNE, *fecit*, 1616.

H., 0,62; L., 1,12. B. — Fig., 0,11. — Collection Louis XIV. — Ce tableau, qui était placé en 1710 dans le cabinet du roi à Versailles, était alors attribué à Pourbus. C'est sous ce nom qu'il figura en 1750 à l'Exposition du Luxembourg.

* **2484.** — **Van der Neer** (Aert). — Hollandais. — *Village hollandais.*

Au milieu, une route sur laquelle, au premier plan, près d'arbres abattus, d'une roue et d'un chien, deux personnages causent ensemble; un paysan, portant un panier, s'éloigne, et un cavalier s'avance suivi d'un piéton. A gauche, la palissade d'une maison, au milieu des arbres; à droite, une mare où nagent des canards et qu'éclairent les rayons de la lune dont le disque monte à l'horizon. Au fond, la route, bordée des deux côtés par des maisons. — Signé, au milieu, sur un banc qui entoure le tronc d'un arbre, des lettres entrelacées : AV. DNER.

H., 0,68; L., 0,61. T. — Fig., 0,09. — Acheté 6,800 francs en 1852 à la vente de Morny.

* **2508.** — **Van Ostade** (Isack). — Hollandais. — *Halte de voyageurs.*

Au milieu, sur une route, est arrêtée une voiture dont le cheval mange dans une auge, près de laquelle un enfant se baisse pour prendre un seau. A gauche, devant la porte d'une hôtellerie, un homme mène son cheval à l'abreuvoir; l'aubergiste verse à boire à un cavalier vu de dos, habillé d'un vêtement jaune, et un domestique tient par la bride le

cheval d'un cavalier vu de face, portant un costume sombre. A droite, un petit mendiant suivi de trois chiens et, près d'une chaumière, un homme, une femme et un enfant; au second plan, une petite voiture attelée de deux chevaux et d'un bœuf; à l'horizon, le clocher de l'église au milieu des arbres. — Signé, sur la cuve de l'abreuvoir, à gauche: ISACK VAN OSTADE.

H., 0,58; L., 0,83. B. — Fig., 0,10. — Ancienne collection.

* **2473.** — **Mieris** (WILLEM VAN). — Hollandais. — *Les Bulles de savon.*

Accoudé sur l'appui d'une fenêtre cintrée, dont la partie inférieure est ornée d'un bas-relief, un petit garçon, vêtu d'un costume brun, tourné de trois quarts à gauche, tient dans sa main levée une paille à laquelle adhère une bulle de savon; une autre bulle voltige dans l'air. A gauche, un autre enfant regarde un oiseau enfermé dans une cage, et au second plan, une femme porte une grappe de raisin; à droite, sur l'appui de la fenêtre, un riche tapis et une coquille contenant de l'eau et du savon.

H., 0,31; L., 0,26. B. — Fig. à mi-corps. — Ancienne collection.

* **2536.** — **Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *L'Ange Raphaël quittant Tobie.*

A droite, l'ange s'envole au milieu de nuages sombres, déployant ses ailes bleuâtres, sa tunique blanche en pleine lumière; à gauche, sur le seuil de la maison, Tobie est prosterné à terre; à son côté, son fils, à genoux, joint les mains dans une attitude de prière; derrière ce groupe, Sarah, femme du jeune Tobie, lève les yeux au ciel, et Anne, sa mère, qui avait douté de l'intervention divine, laisse tomber sa béquille et baisse la tête.

H., 0,68; L., 0,52. B. — Fig., 0.25. — Gravé par le baron Denon, J. de Frey, Malbête, Filhol et Landon. — Ancienne collection. — Ce tableau appartenait dès 1754 à la Couronne. Il en existe une répétition ou une imitation, cataloguée par Smith, où l'ange est vu de face. La collection Albertine à Vienne possède un dessin de cette composition dont le peintre a fait plus tard, en 1641, une eau-forte célèbre.

* **2474.** — **Mieris** (WILLEM VAN). — Hollandais. — *Le Marchand de gibier.*

Par une fenêtre cintrée, dont la partie inférieure est ornée d'un bas-relief, on voit le marchand, tourné de trois quarts à gauche, vêtu d'un costume brun, refuser le prix que lui offre une jeune femme d'un faisan qu'il tient dans sa main. Sur l'appui de la fenêtre, un canard, un couteau et une perdrix; à gauche est accroché un lièvre; à droite est suspendue une cage en osier.

H., 0,30; L., 0,26. B. — Fig. à mi-corps. — Ancienne collection.

* **2403.** — **Hobbema** (MEINDERT). — Hollandais. — *Paysage.*

A droite, dans une forêt, sur un sentier sinueux, trois personnes sont arrêtées; à gauche, un groupe d'arbres touffus, parmi lesquels, au

premier plan, près d'une mare, un chêne frappé par la foudre et dépouillé de ses feuilles.

H., 0,60 ; L., 0,80. B. — Fig., 0,04. — Acheté 18,000 francs en 1850, à la vente Nieuwenhuys.

1963. — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Le Christ pleuré par la Vierge et par les anges.*

Le Christ est étendu à terre sur son linceul, de trois quarts tourné à gauche, le haut du corps reposant sur les genoux de la Vierge, assise à droite, enveloppée dans un manteau bleu et levant les yeux au ciel. A gauche, deux anges, tournés de profil à droite, vêtus de tuniques, l'une noire, l'autre rouge, adorent le Sauveur.

H., 0,33 ; L. 0,45. T. — Fig., 0,15.— Gravé par Vorsterman, Filhol et Landon.— Collection Louis XIV. — Placé en 1710 dans le cabinet près de la petite galerie du roi à Versailles, ce tableau est l'esquisse de la peinture exécutée par Van Dyck pour l'autel de l'église des Récollets, à Anvers.

* **2074.** — **Pourbus** (Frans) le jeune. — Flamand. — *Portrait de Guillaume du Vair, garde des sceaux de France sous Louis XIII* (1556-1621).

Il est représenté, presque de face, légèrement tourné à droite, une petite calotte noire sur la tête; moustaches, barbe et cheveux gris, pourpoint noir, manteau noir à parements et revers rouges, large col blanc rabattu.

H., 0,60; L., 0,50. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

2628. — **Wouwerman** (Philips). — Hollandais. — *Choc de cavalerie.*

A gauche, un détachement de cavalerie prend la fuite; le porte-étendard tourne bride et un combattant agite son sabre; au milieu, la troupe ennemie : des fantassins ont leur fusil en joue, des cavaliers tirent des coups de pistolet, et, dans la fumée, on aperçoit un drapeau bleu déployé; à droite, un cavalier est renversé près de son cheval, au bord d'un ruisseau; à l'horizon, un retranchement défendu par des canons. — Signé, à gauche : PHILS. W.

H., 0,34; L., 0,47. B. — Fig., 0,08. — Gravé par Dupréel. — *Musée Napoléon.*

* **2157.** — **Téniers** (David) le jeune. — Flamand. — *Les Œuvres de Miséricorde.*

Dans un paysage, au milieu, au premier plan, un page verse à boire à une jeune mère ayant sur ses genoux un nouveau-né, et à son côté un petit enfant qui boit dans un vase. Au second plan, un vieillard, debout derrière une table surélevée, donne du pain à des mendiants, dont la foule l'entoure; à gauche, une femme âgée, assistée d'un serviteur, remet des vêtements à des pauvres déguenillés, dont l'un a le torse nu; à la fenêtre d'une maison, un enfant regarde ce spectacle; à droite, un hôtelier invite deux voyageurs à entrer chez lui; au fond, sur le bord d'un ruisseau, des fossoyeurs portent un cercueil, et devant un château fort, un gentilhomme délivre un prisonnier; on aperçoit par

une fenêtre ouverte, dans la prison, deux personnes qui soignent un malade. — Signé : DAVID TENIERS F.

H., 0,56; L., 0,78. Cuivre. — Fig., 0,25. — Gravé par J.-Ph. Le Bas en 1747, Filhol et Landon. — Ancienne collection. — Le peintre a traité plusieurs fois ce même sujet. En 1735, à la vente de M. Schuylemburg de La Haye, une *OEuvre de la miséricorde* par Téniers fut vendue 860 florins; mais on ignore si c'est celle qui figure au Louvre.

2632. — Wouwerman (PHILIPS). — *Halte de militaires.*

Dans un village, un détachement est arrêté ; à droite, une auge où mangent des chevaux et devant laquelle un cheval est couché ; au milieu, un capitaine appuyé sur sa canne ; à gauche, une rivière où l'on mène des chevaux se baigner.

H., 0,36 ; L., 0,48. B. — Fig., 0,08. — Ancienne collection.

* **1943. — Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Portrait de femme inconnue.*

Elle est représentée de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'un corsage marron ouvert, orné d'une bordure de dentelle. Sur ses cheveux, en bandeaux plats, est posé un voile noir ; autour du cou est attachée une ganse de même couleur.

H., 0,61 ; L., 0,51. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 400 francs en 1830. Quelques critiques croient reconnaître dans ce portrait Mme Arnauld, sœur de N. Arnauld, et mère de la mère Angélique.

2155. — Téniers (DAVID) LE JEUNE. — Flamand. — *Le Reniement de saint Pierre.*

Dans une salle, au milieu, un hallebardier, debout, regarde quatre soldats autour d'une table jouant aux cartes ; à gauche, un paysan est accoudé contre une cheminée. Saint Pierre, debout, se chauffe, ayant à ses côtés un homme qui l'écoute et une femme qui semble lui parler ; sur le manteau de la cheminée, chante le coq ; à droite, au fond, trois soldats, armés de piques, s'apprêtent à franchir une porte. — Signé à gauche : DAVID TENIERS, f. AN. 1646.

H., 0,38 ; L., 0,51. Cuivre. — Fig., 0,26. — Gravé par Delaunay, Filhol et Landon. — Acheté par la Couronne 10,320 livres, en 1784, à la vente du comte de Merle. « Le ton argentin, la pâte, la délicatesse de la touche font de cette œuvre une des plus belles du maître. » (WAAGEN.)

* **2346. — Dekker** (CORNELIS). — Hollandais. — *Paysage.*

A gauche, une paysanne, ayant à son côté une petite fille, lave son linge dans une rivière, sur les bords de laquelle s'élève une chaumière ; au second plan, au milieu, des promeneurs dans une clairière ; à droite, des arbres se mirant dans l'eau.

H., 0,67 ; L., 0,82. T. — Fig., 0,05. — Ancienne collection.

* **2158. — Téniers** (DAVID) LE JEUNE. — Flamand. — *Tentation de saint Antoine.*

Dans une grotte, le saint est agenouillé, tourné de profil à droite, enveloppé dans une robe de bure, portant une chevelure et une barbe blanches, devant un rocher où sont posés un livre de prières, contre une

tête de mort, un Crucifix en cuivre et une cruche. Au premier plan, à terre, des livres et un vase. Au second plan, un démon, qui porte à son chapeau une carotte, pose sa griffe sur le capuchon de l'ermite et lui offre, de son autre main, un verre de vin; à gauche, une sorcière lit dans un grimoire; autour d'elle, des animaux fantastiques, dont l'un, au premier plan, porte sur son dos une chouette, d'autres volent dans la grotte. Signé, à droite, sur une pierre : D. TENIERS, *fec*. Sur le capuchon de saint Antoine est également peint un T.

H., 0,62; L., 0,50. B. — Fig., 0,40. — Acheté à M. Grégoire en 1816 avec un tableau de Ducq nº 2360 et un tableau de Maes pour la somme totale de 6,000 francs.

* 2456. — **Vermeer** ou **Van der Meer** de Delft. — Hollandais. — *La Dentellière.*

Une jeune fille est assise derrière un métier, la tête baissée légèrement tournée vers la droite, vêtue d'un corsage jaune citron, sur lequel est rabattu un col en guipure. Elle tient dans ses mains de petits fuseaux; à gauche, sur une table recouverte d'un tapis, un coussin bleu et un livre. Une partie du visage est voilée d'une pénombre; les cheveux, d'un blond tendre, séparés par une raie et tombant en boucles, sont en pleine lumière. — Signé : I. MEER.

H., 0,24; L., 0,21. T. — Fig. à mi-corps. — Ce tableau avait figuré dans une vente faite en 1816, à Amsterdam, où il fut adjugé pour 28 florins. Depuis, il avait été vendu 84 francs à la vente Muilman (1813), 501 francs à la vente Laperière (1817); 265 florins à la vente Nagel (1851). En dernier lieu, il appartenait à M. Blokhuysen, de Rotterdam. — Acquis en 1870 pour 1,200 francs.

* 2526. — **Potter** (Paulus). — Hollandais. — *Chevaux attachés à la porte d'une chaumière.*

A gauche, deux chevaux mangent dans une auge placée près d'une chaumière; au second plan, un valet d'écurie arrive de la droite, portant un seau d'eau et suivi d'un chien; au loin, une prairie avec des bestiaux et un village à l'horizon. — Signé, sur le tuyau de la cheminée : Paulus POTTER, 1641.

H., 0,23; L., 0,25. B. — Fig., 0,06. — Gravé par Lebas et Couché. — Ancienne collection.

* 1972. — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portrait de François de Moncade.*

Il est vu de face, tête nue, chevelure, moustaches et mouche grises, portant une cuirasse sur laquelle est rabattu un large col blanc.

H., 0,68; L., 0,58. Forme ovale, T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Suyderhoef sur un dessin de Soutman. — Étude pour le portrait équestre nº 1971. — Ce tableau, placé en 1711 à Versailles dans le petit appartement du roi, fut transporté en 1741 dans sa chambre à coucher. On voit, au musée impérial de Vienne, un autre portrait en buste du même personnage peint par Van Dyck.

* 2116. — **Rubens.** — Flamand. — *Tournoi près des fossés d'un château.*

Au premier plan, sur un terre-plein, six cavaliers, chargés d'armures, luttant ensemble; à gauche, deux pages, l'un tenant à la main un faisceau de lances, l'autre ramassant celles que les combattants ont déjà



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

Van der Meer de Delft ou Vermeer.

2456. — *La Dentellière.*

brisées ; à droite, des hérauts d'armes sonnant de la trompette ; au second plan, un château fort entouré de fossés et dont un étendard surmonte le donjon. Le soleil se couche au loin sur une plaine.

H., 0.73 ; L., 1,18. B. — Fig., 0,16. — « Dans cette toile merveilleuse, la nature ne semble pas copiée, mais inventée par le peintre, tant il en manie les éléments d'une main souveraine ; ce qui est particulièrement admirable, c'est le paysage, l'idéal du paysage romantique, l'harmonie du ciel, des eaux, des terrains, des arbres, de la forteresse enveloppés comme d'une atmosphère d'une couleur chaude et transparente. » (Th. GAUTIER.)

* **1942. — Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Portrait de jeune fille.*

Elle est vue de face, les mains jointes, vêtue d'une robe blanche plissée que recouvre un large manteau bleu. Sur sa chevelure blonde est posé un voile qui vient s'enrouler sur sa poitrine.

H., 0,69 ; L., 0,56. T. Forme ovale. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ancienne collection.

* **2482. — Moucheron.** — Hollandais. — *Le Départ pour la chasse.*

A droite, un seigneur et une dame descendent un large escalier en pierre, terminé par deux piédestaux, portant de grands vases ; au milieu, une terrasse ombragée, sur laquelle un cavalier caracole près d'un page portant sous son bras un manteau rouge et tenant par la bride deux chevaux ; au second plan, des piqueurs et des chiens. A l'horizon, une plaine bordée de collines.

H., 0,78 ; L., 0,66. T. — Fig., 0,07. — Acheté en 1785. Les figures sont d'Adriaen van de Velde.

* **2460. — Metsu.** — Hollandais. — *La Leçon de musique.*

Une jeune femme, vêtue d'une robe de satin blanc, d'un corsage rouge et d'un fichu blanc, est assise, tournée de profil à gauche, devant un clavecin, sur lequel elle pose sa main droite ; au second plan, à son côté, est debout un jeune homme portant un costume brun, tenant dans une main un chapeau à plume et de l'autre battant la mesure ; à gauche, une fenêtre avec un rideau rouge relevé. — Signé, sur un papier posé sur le clavecin : G. METSU.

H., 0,31 ; L., 0,25. B. — Fig., 0,22. — Vendu 5,000 francs, en 1777, à la vente de M. Randon de Boisset ; 2,301 francs, en 1787, à celle de M. Beaujon ; 3,930 francs, en 1791, à celle de M. Le Brun, 150 guinées, en 1801, à celle de Greffier Fagel, etc. Ce tableau appartint un moment à M. William Smith et fut compris dans le lot des œuvres achetées en 1817 par la Couronne, à M. Quatresols de La Hante, pour 100,000 francs.

* **1912. — Brouwer** (ADRIAEN). — Flamand. — *Intérieur de tabagie.*

Au premier plan, au milieu, un buveur, vu de dos, assis sur un baquet renversé, dort, les coudes appuyés sur une table. Placé en face du dormeur, un de ses camarades allume sa pipe à un réchaud ; à droite, un paysan lutine une femme assise sur un banc, et au fond, une petite fille cause près d'une cheminée avec deux hommes.

H., 0,20 ; L., 0,28. B. — Fig., 0,15. — Ancienne collection.

2490. — **Nickelle** (ISACK VAN). — Hollandais. — *Vestibule d'un palais.*

Au premier plan, vêtue d'une robe rouge, une femme, que saluent trois gentilshommes, s'avance vers le vestibule, au milieu duquel s'entretiennent quatre seigneurs. Quatre colonnes soutiennent une galerie qui court au premier étage, enclavée aux angles entre quatre pavillons à arcades et munie d'une balustrade sur laquelle sont appuyées diverses personnes. On aperçoit, par une large ouverture, au fond, un jardin au milieu duquel est un mur portant des niches et un escalier à double rampe. Signé : ISACK : VAN : NICKELLE.

H., 0,65 ; L., 0,60. T. — Fig., 0,10. — Acheté 1,701 francs par le roi Louis-Philippe, en 1840, à la vente Dubois.

* **2414.** — **Hooch** (PIETER DE). — Hollandais. — *Intérieur d'une maison hollandaise.*

Dans une chambre, pavée de dalles rouges, à droite, une ménagère, vêtue d'un costume sombre, est assise à une table, sur laquelle est posé un baquet; à sa droite, près d'un panier, se tient debout une petite fille; au fond, par la porte ouverte, on voit, de dos, une femme couverte d'un capuchon bleu, qui traverse une cour et se dirige vers un autre corps de bâtiment. — Signé, à gauche : P. D. HOOCH.

H., 0,60 ; L., 0,47. B. — Fig., 0,28. — Gravé par Filhol et Demare. — Acquis sous Napoléon 1er d'un négociant, M. La Fontaine, qui l'avait rapporté de Hollande.

* **2589.** — **Ter Borch** ou **Terburg.** — Hollandais. — *Le Concert.*

Une jeune femme, vêtue d'une robe de satin blanc et d'un corsage jaune bordé d'une ganse noire, sa chevelure blonde ornée de rubans noirs, tombant en boucles sur son épaule, est assise, tournée de profil à gauche, devant une table recouverte d'un riche tapis. Elle chante et tient dans sa main gauche un papier, la main droite battant la mesure ; à sa gauche, au second plan, une femme, vue de face, habillée d'un costume gris et d'une guimpe blanche plissée, l'accompagne sur une guitare ; à droite, un page s'avance, portant un verre sur un plateau. Au fond, est tendue une tapisserie.

H., 0,47 ; L., 0,43. B. — Cintré par le haut. — Fig., 0,30. — Gravé par Filhol. — Ancienne collection.

2622. — **Wouwerman** (PHILIPS). — Hollandais. — *Le Pont de bois sur un torrent.*

A gauche, au bord d'un torrent que viennent de traverser un petit garçon et une femme portant sur son dos un enfant dans un berceau, est arrêté un chariot, attelé de quatre chevaux, dont l'un se désaltère. Sur le pont, jeté entre les deux rives, s'avancent une paysanne ayant sur la tête un panier de poissons et un jeune homme accompagné de deux chiens ; à droite, près d'un mur, des voyageurs assis, un cavalier sur son cheval et un cheval chargé de bottes de paille ; une femme, sur un mulet que conduit un paysan, descend une route que gravit un



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

Ter Boch ou Terburg.

2589. — *Le Concert.*

paysan monté sur un cheval; au fond, sous le pont, dans les arbres, une chaumière. — Signé : PHILS. W.

H., 0,58; L., 0,68. T. — Fig., 0,08. — Ancienne collection.

2391. — **Heem** (JAN DAVIDZ DE). — *Fruits et vaisselle sur une table.*

Sur une table couverte, à droite, d'un tapis vert à frange d'or, sur un plateau d'argent, un citron à demi pelé, une crevette, une figue et une huître ; au second plan, des fraises dans un vase en porcelaine, un verre et une grappe de raisins sur laquelle sont posés deux papillons. — Signé, à gauche, sur l'épaisseur de la table : J. de HEEM, f.

H., 0,59; L., 0, 43. B. — *Musée Napoléon.* — « C'est un modèle de vigueur et de transparence, de vérité dans les détails, de soin délicat et d'empâtement. » (WAAGEN.)

* 1952. — **Cocx ou Coquès** (GONZALÈS). — Flamand. — *Réunion de famille.*

Dans une chambre, à gauche, près d'une table couverte d'un tapis oriental, un homme est assis de face, tenant d'une main un papier, et donnant l'autre à un petit enfant en costume et toque bleus et tablier blanc, qui se tourne de trois quarts à droite, vers une femme assise et jouant de la guitare ; au second plan, un homme, accoudé sur la table, regarde la musicienne; ces trois personnages ont un costume noir, avec manchettes et col blancs. A droite, au premier plan, aux pieds d'une petite fille habillée d'un costume rouge, coiffée d'un chapeau gris à plume rouge, tenant dans ses mains un voile en gaze et une fleur, jappe un petit chien. Aux murs sont accrochés des tableaux; à gauche, une fenêtre ; à droite, une porte.

H., 0,52 ; L., 0,74. B. — Fig. — Donné en 1881 par M. Lucien Double.

2420. — **Huysum** (JAN VAN). — Hollandais. — *Corbeille de fleurs.*

Sur une table en pierre, dans une corbeille en osier, des fleurs diverses sur lesquelles sont posés des papillons et des insectes. — Signé, à gauche : JAN VAN HUYSUM *fecit.*

H., 0,53 ; L., 0,41. B. — Collection Louis XVI.

* 2596. — **Van de Velde** (ADRIAEN). — Hollandais. — *Paysage et animaux.*

A gauche, une rivière et, sur la rive la plus éloignée, un village et des troupeaux; à droite, des bœufs, un mouton, un agneau et une chèvre. Au second plan, sur un tertre, d'autres animaux, un pêcheur à la ligne et un paysan couché dans l'herbe. — Signé, à droite : A. V. VELDE, 1664.

H., 0,50 ; L., 0,71. T. — Fig., 0,05. — Gravé par Varin sous le titre du *Soleil levant,* et à l'eau-forte par le baron Denon. — Vendu 610 florins en 1719 à la vente Jakob van Hoek d'Amsterdam, 20,000 livres en 1777 à la vente de M. Randon de Boisset, ce tableau fut acheté par le roi 19,910 livres en 1784 à la vente du comte de Vaudreuil. « Le charme de la composition, le contraste de la lumière du soir avec le ton argenté de l'eau et la grâce de l'exécution se confondent pour rehausser l'éclat de ce chef-d'œuvre. » (WAAGEN.)

2580. — Steen (Jan). — Hollandais. — *La Mauvaise compagnie.*

Dans une salle de cabaret, à droite, un jeune homme débraillé, portant une culotte grise et une veste rouge, s'est endormi sur les genoux d'une femme, assise à sa droite, vêtue d'une robe bleue, tenant un verre à la main. A sa gauche, debout, une autre femme, vêtue d'une jupe bleue et d'un corsage jaune, passe à une duègne, qui porte un manteau et une épée, la montre qu'elle vient de dérober au dormeur. Au second plan, derrière une table, un homme assis fume sa pipe et un musicien, debout, joue du violon. Au premier plan, à terre, un chapeau, des cartes, un broc, et un verre brisé.

H., 0,47; L., 0, 36. — B. Fig. 0,25 — Ce tableau, vendu 2,250 florins en 1883 à la vente Taylor, fit partie de la collection de M. Charles Cope, de Londres, et fut acheté 47,50 fr., en 1881, par le ministère des beaux-arts. Smith en fait mention dans son catalogue.

2450. — Lingelbach. — Hollandais. — *Paysage.*

Au milieu, un homme, monté sur un cheval blanc, et portant des volailles dans un panier, cause avec un paysan, debout, à la tête de son cheval; à gauche, un colporteur, portant une hotte, est à côté d'un cavalier, ayant sa femme en croupe; à droite, au pied d'un arbre, une famille est assise. Au second plan, à gauche, une rivière et, sur la rive opposée, deux pêcheurs à la ligne, et des moissonneurs dans un champ; à droite, sur une éminence, un laboureur. Le paysage est de Wynants. — Signé : J. WYNANTS et LINGELBACH.

H., 0,69; L., 0,61. T. — Fig., 0,14. — Ancienne collection.

* **2736. — Seibold.** — Allemand. — *Portrait du peintre* (1697-1768).

Il est représenté de trois quarts tourné à droite, coiffé d'une toque en velours vert, vêtu d'un costume gris et d'une chemise blanche fripée.

H., 0,44; L., 2,14. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

* **2430. — Karel du Jardin.** — Hollandais. — *Le Bocage.*

Dans une clairière, à gauche, une vache debout; à droite une vache, trois moutons et un âne couchés; au fond, un ruisseau formant une petite cascade et des rochers; à l'horizon une forêt. — Signé : K : Du : JARDIN : *fe.* 1646.

H., 0,54; L., 0,44. T. — Gravé par Liénard, Filhol et Landon. — Vendu 1,500 florins, en 1766, à la vente de M. Sydervelt, 1,550 florins, en 1771, à celle de M. Braamcamp et acheté par la Couronne 4,430 florins, en 1783, à la vente de M. Locquet. « La lumière limpide et harmonieuse qui éclaire ce tableau, l'exécution de l'œuvre et le sentiment de la nature qui distingue les animaux et accuse l'influence de Paul Potter, tout concourt à prouver que le peintre avait déjà atteint à cette époque le plus haut développement de son art. » (Waagen.)

* **2356. — Dou** (Gérard). — *La Lecture de la Bible.*

Dans une chambre, à gauche, devant une fenêtre ouverte, une vieille femme, vêtue d'une robe noire, d'un bonnet et d'un fichu blancs, est assise de profil, tournée à droite, et lit la Bible à un vieillard assis, vu de face; au second plan, entre les deux époux, sur un tabouret couvert d'une serviette, un plat de poisson; à droite, une armoire surmontée d'un crucifix et à terre un vase en cuivre et des oignons, à côté d'un rouet. Au



Cliché Braün, Clément et Cie.   Typogravure Georges Petit.

JAN STEEN.

2580. — *La Mauvaise Compagnie.*

fond, une échelle et un fourneau; une cage est suspendue au plafond et une draperie est posée sur une poutre.

H., 0,50; L., 0,40. B. — Fig., 0,15. — Collection Louis XIV. — Ce tableau était placé en 1710 au château de Marly, dans l'appartement du haut. Les figures passaient autrefois pour être les portraits du père et de la mère du peintre; mais M. Emile Michel croit retrouver dans les traits de la femme ceux de la mère de Rembrandt.

* 2317. — **Berghem.** — Hollandais. — *Le Passage du bac.*

Au premier plan, sur la rive, un troupeau d'animaux divers, une paysanne montée sur un mulet, et un berger frappant un âne qui rue; au second plan, sur le fleuve, un bac chargé de bestiaux s'éloigne du rivage; sur la rive opposé, où s'élèvent des maisons, un troupeau; à l'horizon, une chaîne de montagnes.

H., 0,50; L., 0,70. B. — Fig., 0,11. — Gravé par Daudet, Filhol et Landon. — Ancienne collection.

* 2165. — **Téniers** (David) le jeune. — Hollandais. — *Le Fumeur.*

Dans une salle d'auberge, à gauche, un jeune homme, nu-tête et vêtu d'un costume gris, est assis sur un escabeau, de trois quarts tourné à gauche, et fume sa pipe; sa main gauche repose sur son genou, son coude droit est appuyé sur une table, où sont posés un pot de bière, du papier, des allumettes et un réchaud; à droite, au second plan, deux hommes, assis devant une table, jouent aux cartes et un troisième, debout, les regarde. Au fond, une servante entr'ouvre une porte; à la muraille est collée une gravure portant la date de 1643. — Signé : D. TENIERS.

H., 0,30; L., 0, 30. T. — Fig., 0,28. — Gravé par Delaunay et Filhol. — Ancienne collection.

* 2079. — **Rubens.** — Flamand. — *La Vierge dans les fleurs.*

Dans un médaillon, la Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, est assise de trois quarts, tournée à gauche, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, tout nu; un ange, à droite, pose sur la tête de la Vierge une couronne de roses et des chérubins voltigent çà et là. Autour du médaillon, sur un fond noir, une guirlande de fleurs diverses, sur lesquelles sont perchés des oiseaux, des singes et des lézards.

H., 0,85; L., 0,15. B. — Ce tableau semble être celui qui est porté sous le n° 249 dans le catalogue de la vente faite après le décès de Rubens en 1641.

* 2166. — **Téniers** (David) le jeune. — Flamand. — *Le Rémouleur.*

Dans un paysage, le rémouleur, tourné de profil à gauche, aiguise un couteau à une meule, placée sur une brouette. Il est vêtu d'une veste rouge, d'une culotte grise, et coiffé d'un chapeau à longue plume. A droite, au second plan, des maisons devant lesquelles sont plantés des arbres; deux hommes causent devant une porte.

H., 0,42; L., 0,28. B. — Fig., 0,23. — Gravé par Guttemberg et Filhol. — Ancienne collection.

* 2306. — **Backhuisen.** — Hollandais. — *Marine.*

A droite, sur une pointe de terre s'avançant dans la mer, près d'un arbre que la foudre a frappé, se tient un groupe de trois personnes, vues

de dos; elles regardent la mer, que le vent soulève et sur laquelle naviguent des barques de pêcheurs, qui gagnent le large; à droite, un golfe et, près du rivage, une forêt. — Signé, à droite : L. BACK.

H., 0,46; L., 0,65. T. — Fig., 0,06. — Gravé par Daudet, sous le titre du *Coup de vent*, et Landon. — Vendu 4,300 livres à la vente du comte de Vaudreuil en 1784, ce tableau fut acquis par le roi Louis XVIII, à la vente de M. Baudelaire, en 1816, pour 2,500 francs.

2325. — **Van Bergen** (Dirck). — Hollandais. — *Paysage et animaux.*

Au milieu, un bélier noir, un taureau blanc et des moutons, traversant un ruisseau, se dirigent vers la gauche; à droite, sur un monticule, un pâtre conduit un troupeau, en tête duquel marche un mulet richement caparaçonné. Au second plan, à gauche, un bouvier conduit un âne sur lequel est montée une femme, tenant son enfant dans ses bras. Fond de paysage. — Signé, à droite : D. V. BERGEN, 1688.

H., 0,60; L., 0,72. T. — Fig. — Ancienne collection.

* 2389. — **Hals** (Dirck). — Hollandais. — *Le Festin champêtre.*

Dans un jardin, est réunie une nombreuse société. Deux jeunes couples sont assis au premier plan; un vieillard, la face enluminée, une pipe passée dans son chapeau de feutre, boit à la santé de sa voisine et lui adresse des propos galants; derrière eux, un musicien debout joue du violon, une servante éclate de rire et un valet apporte un plat monté; au second plan, trois groupes de convives. Devant la table, un chien blanc couché, des vases et de la vaisselle, et un seau dans lequel rafraîchissent deux flacons de vin. — Signé sur le seau : Dirck HALS.

H., 0,69; L., 0,77. B. — Fig. — Collection Lans. — Acheté à la vente Wilson par le journal *l'Art* qui l'offrit au Louvre en 1881. M. Bode regarde ce tableau comme le plus ancien qu'on connaisse de ce maître et le croit peint vers 1616.

* 2033. — **Van der Meulen** (Anton-Frans). — Flamand. — *Entrée de Louis XIV à Douai en* 1667.

A gauche, le roi, à cheval, entouré de ses gentilshommes; au milieu, la reine Marie-Thérèse recevant l'hommage des échevins agenouillés devant son carrosse; l'un d'eux, vu de dos, lit une harangue; à droite, un garde, sur un cheval blanc, et un dais préparé pour la souveraine. Au second plan, la ville; sur les remparts et le pont-levis, la foule qui attend le passage du cortège.

H., 0,63; L., 0,78. T. — Fig., 0,30. — Collection Louis XIV. — Ce tableau provient sans doute du château de Choisy-le-Roi dans lequel, ainsi que le raconte Mlle de Montpensier dans ses *Mémoires*, se trouvait un cabinet orné de tableaux de petites dimensions peints par van der Meulen, représentant les conquêtes du roi.

2064. — **Neeffs** (Peter) le vieux. — Flamand. — *Intérieur d'église.*

Dans le vaisseau central d'une cathédrale gothique, à trois nefs, diverses personnes se promènent.

H., 0,24; L., 0,22. B. — Fig., 0,03. — Ancienne collection.

* 2509. — **Van Ostade** (Isack). — Hollandais. — *La Halte.*

Sur une route, est arrêtée une charrette dont le cheval mange

l'avoine placée devant lui dans une auge et dont le conducteur se fait servir à boire par un valet; à droite, une auberge devant laquelle des buveurs parlent à une servante. Au fond, un bouvier emmène son troupeau; au milieu des arbres, le clocher de l'église; à gauche, un ruisseau.

H., 0,05; L., 0,46. B. — Fig., 0,09. — Ancienne collection. — « Ce tableau se distingue par une remarquable vigueur de coloris. Un peu de dureté dans les contours nous apprend que l'artiste est encore au début de sa carrière.» (WAAGEN.)

2706. — **Denner** (BALTHAZAR). — Allemand. — *Portrait de femme.*

Elle est vue de trois quarts tournée à droite. Son visage aux rides apparentes est encadré par un voile blanc, recouvert d'un manteau bleu. — Signé, à droite : DENNER, *fec.* 1724. *London.*

H., 0,38; L., 0,31. C. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 18,900 francs à la vente de Morny en 1852.

*2561. — **Ruisdaël** (JACOB). — Hollandais. — *Paysage.*

Un paysan, appuyé sur un bâton, monte un chemin sinueux, sur le bord duquel, à gauche s'élèvent des arbres et, à droite, est construite une cabane. A l'horizon, à gauche, une plaine et un village; à droite, au milieu des arbres, le clocher d'une église. — Signé, à droite : J. RUYSDAEL.

H., 0,23; L., 0,30. B. — Fig., 0,02. — Collection Louis XV.

*2431. — **Karel du Jardin.** — Hollandais. — *Paysage et animaux.*

Sur le sommet d'un plateau, à droite, devant une chaumière entourée de palissades, se tient assise une bergère tenant son fuseau et vêtue d'une jupe bleue et d'une chemisette qui lui découvre la poitrine; autour d'elle, une vache, un mouton et une chèvre accroupis et un chien qu'elle caresse. A gauche, un cavalier s'avance, suivi de ses chiens et jette son aumône dans le chapeau que lui tend un petit mendiant déguenillé. Au fond, une vallée que ferme une chaîne de montagnes. — Signé, à gauche : K. Dv. JARDIN.

H., 0,65; L., 0,58. T. — Fig., 0,12. — Gravé par Schrœder, Leroux et Filhol. Vendu 1,280 francs sous le nom du *Voyageur charitable* ou de la *Fileuse*, en 1772, à la vente de M. de Choiseul et 2,600 francs, en 1777, à celle du prince de Conti. — Ancienne collection.

*2137. — **Ryckaert III** (DAVID). — Flamand. — *Intérieur d'atelier.*

Au milieu, assis devant son chevalet, de trois quarts tourné à gauche. le peintre, vêtu d'un costume brun, tenant dans ses mains sa palette et son pinceau, regarde le modèle qui porte un broc et une pipe; à droite, sur une table, un aide broie des couleurs; au fond, un élève peint sur un chevalet; çà et là, des tableaux accrochés aux murs ou appuyés à terre contre des montants; près de la chaise du maître, un chat endormi. — Signé, sur une étoffe blanche accrochée au mur, à droite : D. RYC. f. 1638.

H., 0,59; L., 0,95. B. — Fig. — Donné par M. Adolphe Moreau en 1855.

*2320. — **Berghem.** — Hollandais. — *Animaux et paysage.*

Au milieu d'un troupeau, près d'un taureau vu de face, une bergère

se tient debout, tandis qu'une de ses compagnes, accroupie, trait une chèvre; à gauche, au pied d'un monticule, est assis un berger, accompagné de son chien; au fond, un paysan s'avance, conduisant un mulet. — Signé : BERCHEM.

H., 0,65; L., 0,60. B. — Fig., 0,12. — Gravé par Geissler et Filhol. — Collection Louis XVIII. — Un des tableaux compris dans le lot acheté 100,000 francs en 1817 à M. Quatresols de La Hante.

* **2360.** — **Duck** (Jacob). — *L'Intérieur d'un corps de garde.*

Dans une grande salle soutenue par de vastes piliers, à gauche, une femme et un enfant regardent des soldats jouer aux cartes sur un tonneau; à droite, trois soldats parlent à une femme assise, richement vêtue, derrière laquelle se tient une duègne; au milieu, un officier s'avance, et trois soldats, au second plan, sont assis et fument; à terre, des drapeaux et des armes.

H., 0,55; L., 0,84. B. — Fig., 0,24. — Acquis en 1816 de M. Grégoire avec deux autres tableaux, un Téniers (nº 2176) page 158 et un van Maes pour la somme de 6,000 francs.

* **2400.** — **Van der Heyden** (Jan). — Hollandais. — *Vue d'une ville en Hollande.*

A gauche, devant une maison en briques, à laquelle est suspendue une enseigne, se tiennent une vieille femme et un enfant; à droite, sur une place pavée et entourée d'arbres, un groupe de promeneurs; au fond, une église gothique. Signé : V. HEYDEN.

H., 0,45; L., 0,56. B. — Fig., 0,06. — Gravé par Dequevauvilliers, Filhol et Landon. — Ancienne collection. — Les figures sont d'Adriaen van de Velde.

* **1968.** — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portrait des enfants de Charles Ier.*

A gauche, le prince de Galles (plus tard Charles II), revêtu d'un costume jaune, le bras droit accoudé contre une colonne, est tourné de trois quarts à droite et donne la main à son frère, le duc d'York (plus tard Jacques II), vu de face, habillé d'une robe et d'un bonnet blancs. A droite, de trois quarts tournée à gauche, la princesse Marie, future femme de Guillaume d'Orange, vêtue d'une robe blanche décolletée, et portant un collier de perles. Un gros chien est accroupi aux pieds du prince de Galles; derrière les trois enfants est tendue une étoffe à fond d'or; à droite, on aperçoit un jardin.

H., 0,48; L., 0,55. B. — Fig., 0,35. — Gravé par Robert Strange. — *Musée Napoléon.* — Esquisse d'un tableau qui se trouve au palais de Kensington. Des répétitions de ce tableau sont aux musées de Dresde et de Turin.

* **2401.** — **Van der Heyden** (Jan). — Hollandais. — *Vue d'un village en Hollande.*

A gauche, sur un canal, des bateaux à l'ancre et des barques dont l'une, chargée de marchandises, accoste la rive; à droite, sur le rivage, un seigneur, une dame et des paysans accoudés à un parapet; sur le bord d'une route, plusieurs maisons en briques et une église.

H., 0,45; L., 0,52. B. — Fig., 0,03. — Gravé par Daudet, Filhol et Landon. — Col-

lection Louis XVI. — Les barques sont de Willem van de Velde, les figures de son frère Adriaen.

2110. — Rubens. — Flamand. — *Le Triomphe de la Vérité et les Parques filant la destinée de Marie de Médicis.

A gauche, le Temps, enlevant la Vérité, s'élance vers un groupe formé de Marie de Médicis, assise sur un trône, et de Louis XIII tendant à sa mère, en signe de réconciliation, un médaillon; à droite, les Parques, étagées sur des nuages, filent la destinée de la reine. Dans la partie supérieure, Jupiter sur l'épaule duquel est appuyée Junon.

H., 0,50; L., 0,64. B. — Fig., 0,20. — Acheté en 1859 à la vente du peintre Ary Scheffer. Esquisse des deux compositions décrites plus loin sous les nos 2085 et 2105.

2361. — Duck (Jacob)? — Hollandais. — *Les Maraudeurs.*

Dans une salle, au milieu, une femme vêtue d'une robe rouge, tournée de trois quarts à droite, est agenouillée devant un capitan en costume brun, coiffé d'un chapeau grenat à plume, qu'elle semble implorer; à droite. un soldat portant un vêtement sombre est assis nonchalamment sur un tambour, ayant à ses côtés deux de ses compagnons; au second plan, des maraudeurs allument leur pipe.

H., 0,37; L., 0,50. B. — Fig., 0,20. — Ancienne collection. — Autrefois dans l'abbaye de Saint-Martin à Tournay. Ce tableau, d'après MM. Brédius et Émile Michel, doit être attribué à Ter Borch; il rappelle quelques œuvres similaires de ce maître faisant partie des musées de Brême, Dusseldorf et Londres. « C'est la même exécution, à la fois grave et précise, le même parti pris du coloriste habile qui excelle à détacher sur l'ensemble des gris quelques tons plus francs qui vibrent et s'accordent entre eux. » (E. Michel.)

2381. — Van der Hagen (Jan). — Hollandais. — *Paysage.*

Au premier plan, deux hommes, l'un assis, l'autre debout, causent ensemble près d'une rivière que des paysans passent à gué, conduisant leurs troupeaux; sur la rive opposée, au pied d'une colline, une ferme; à gauche, une plaine boisée, au milieu de laquelle se distingue le cours de la rivière.

H., 0,24; L., 0,32. B. — Fig., 0,05. — Collection Louis XIV.

1991. — Franck (Frans) le Jeune. — Flamand. — *La Passion.

Au milieu, le Calvaire : au pied de la croix sur laquelle est cloué le Christ, la Madeleine est agenouillée en prières, la Vierge et saint Jean se tiennent debout, accompagnés des saintes femmes; à droite et à gauche les deux larrons; au premier plan, à gauche, les bourreaux jouent aux dés les vêtements des suppliciés; à droite, l'escorte des soldats romains

Autour de ce sujet central, sont peints en grisaille huit scènes de la Passion et aux angles, les quatre Évangélistes; soit, en commençant par le haut : saint-Luc, — le Christ au jardin des Oliviers, — le Christ emmené par les soldats, — saint Mathieu, — le Christ devant Caïphe, — le Christ devant Pilate, — saint Marc, — le Christ couronné d'épines, — le Christ flagellé, — saint Jean, — le Christ montré au peuple, — le Christ portant la croix. — Signé à gauche : F. FRANCK, in.

H., 0,64; L., 0,48. B. — Fig. du sujet central, 0,14; des grisailles de 0,08 à 0,12. — Gravé par Landon. — *Musée Napoléon.*

* 2568. — **Slingelandt** (Pieter van). — Hollandais. — *Une Famille hollandaise.*

Dans un salon, au milieu, une jeune femme est assise, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe jaune à ramages et d'un corsage rouge bordé d'hermine, une fleur dans sa chevelure blonde; à droite, son jeune fils s'avance vers elle, portant un costume gris à rubans roses, tenant d'une main un chapeau noir à rubans roses et s'appuyant de l'autre sur une canne; à gauche, une petite fille en robe et chapeau blancs et manteau rouge, apporte à sa mère un nid, et un homme debout, tourné de trois quarts à droite, enveloppé dans une robe de chambre, appuyé sur une table recouverte d'un tapis oriental, reçoit une lettre que lui tend un domestique nègre; aux pieds de la jeune femme, un chien couché; derrière elle un perroquet sur un perchoir; au plafond, une cage suspendue; sur la cheminée, une petite statuette. Le fond du salon est plongé dans l'obscurité.

H., 0,52; L., 0,44. B. — Fig., 0,20. — Gravé par Filhol. — Acheté 12,000 livres par M. d'Angiviller pour le roi Louis XVI à un brasseur anglais. On suppose que ce tableau est celui dont parle Descamps, représentant un riche Hollandais, M. Meerman et sa famille. « Ce tableau est le chef-d'œuvre de Slingelandt. J'en admire la composition heureuse, les têtes expressives, le coloris très clair et le soin de l'exécution qui explique qu'il ait travaillé trois ans à cette toile. » (Waagen.)

* 2039. — **Van der Meulen.** — Flamand. — *Passage du Rhin* (12 *juin* 1672).

A droite, Louis XIV, monté sur un cheval pie et suivi de son escorte, montre, avec sa canne, le Rhin à un officier à pied qui s'avance vers lui; au milieu, une batterie d'artillerie tire sur l'ennemi; à gauche, l'armée défile et traverse le fleuve à gué.

H., 0,50; L., 1,11. T. — Fig., 0,28. — Gravé par C. Simonneau (Chalc. du Louvre. et P. Laurent. — Voir la note du nº 2033, page 160.

2461. — **Metsu.** — Hollandais. — *Le Chimiste.*

Assis, derrière une fenêtre ornée de lierre, de profil tourné à gauche, vêtu d'un costume brun à manches rouges, un chapeau noir sur la tête, il lit dans un volume ouvert sur ses genoux; sur l'appui de la fenêtre, une écritoire, un mortier et un pot de faïence; une bouteille est suspendue par une ficelle à un clou; à gauche, une affiche; dans le fond, une sphère, et sur des rayons, des volumes, dont l'un porte au dos la signature du maître : METSU.

H., 0,27; L., 0,24. B. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Filhol. — Vendu 3,200 francs en 1772 à la vente du duc de Choiseul, 3,501 francs en 1779 à celle du prince de Conti et acheté 3,001 francs par la Couronne à la vente du comte de Vaudreuil en 1784.

2602. — **Verkolie** (Jan). — Hollandais. — *Scène d'intérieur.*

Dans une chambre, près d'une table recouverte d'un tapis à fond rouge, une jeune femme blonde, vêtue d'une robe jaune et d'un corsage grenat, tournée de trois quarts à droite, donne le sein à un jeune enfant qui se soulève pour regarder un petit chien; au second plan à droite, une servante porte de la soupe dans une écuelle en argent; à gauche,

un berceau. — Signé, à droite sur le plancher : I. VERKOLYE, 1675.

H., 0,58 ; L., 0,51. T. — Fig., 0,34. — Gravé par Filhol. — Ancienne collection.

2307. — **Backhuisen.** — Hollandais. — *Vaisseau hollandais.*

Sur une mer agitée, au milieu, un canot portant deux rameurs; à gauche, un petit bateau pêcheur, marchant vers la pleine mer; à droite, un grand brick à l'ancre; çà et là, diverses embarcations. Ciel nuageux et sombre.

H., 0,66; L., 0,30. T.

2399. — **Van der Heyden** (Jan). — Hollandais. — *Vue de la maison de ville d'Amsterdam.*

Sur la place, appelée le Dam, s'élève à gauche l'hôtel de ville, bâtiment à quatre étages, orné de deux rangs de pilastres superposés et surmonté, au centre, d'un fronton triangulaire, et d'une lanterne percée de baies cintrées. Au premier plan à gauche, une maison en briques et colombages, la maison du Poids; au fond, une église et diverses constructions; sur la place, quelques promeneurs. Les figures sont peintes par Adriaen Van de Velde. Signé, à gauche : J. V. D. HEYDEN, A° 1668.

H., 0,72; L., 0,86. T. — Fig., 0,07. — Gravé par Filhol. — Acheté 6,000 florins par M. Paillet pour le compte du roi Louis XVI à un descendant du peintre. « Les dimensions peu ordinaires de cette toile, la délicate harmonie d'une tiède matinée, la finesse de la touche un peu plus large que d'ordinaire, font de ce tableau un des meilleurs ouvrages du maître. » (Waagen.)

*__2160.__ — **Téniers** (David) le Jeune. — Flamand. — *Un Cabaret près d'une rivière.*

A gauche, un cabaret au toit de chaume, sur lequel est posé un crâne de cheval; l'hôtesse sort de la maison, portant dans sa main un plat; en avant, six paysans, dans des attitudes diverses, causent entre eux, les uns debout, les autres assis; à droite, la rivière dans laquelle des pêcheurs sont occupés à ramener leurs filets; trois autres pêcheurs, sur la rive opposée, mettent leurs poissons dans un tonneau; au second plan, sur un monticule, un château-fort, devant lequel un berger fait paître ses moutons. Au premier plan, au milieu, des ustensiles de ménage, et une pierre sur laquelle on lit la signature du peintre : D. TENIERS. F.

H., 1,20; L., 2,03. T. — Fig., 0,35. — Gravé par Godefroy. — Collection Louis XVI.

*__1937.__ — **Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Louis XIII, couronné par la Victoire.*

Sous un portique, le roi est debout, de trois quarts tourné à droite, vêtu d'un costume de bataille, cuissards, brassards et cuirasse, avec un col en dentelle; autour du cou le collier du Saint-Esprit, en sautoir une écharpe blanche; sa main droite est posée sur sa hanche; sa main gauche porte une canne, sur laquelle il s'appuie. A droite, la Victoire, enveloppée dans une draperie bleue, une palme à la main, vole vers le souverain et s'apprête à poser sur son front une couronne de lauriers; à gauche, sur

une table recouverte d'un tapis rouge, le casque et les gantelets du roi; au fond, un rideau rouge. Au loin, la ville de la Rochelle et la digue construite par Richelieu. On lit à gauche, sur le sol, l'inscription :

... auxilio socios, qui fortibus armis
... dfndit, læsaque jura dei.

H., 2,26; L., 0,76. T. — Fig. gr. nat. — Ancienne collection. — Autrefois à l'hôtel de Toulouse.

*2305. — **Backhuisen.** — Hollandais. — Marine (*le port d'Amsterdam*).

A gauche, plusieurs bâtiments de guerre dont l'un porte sur sa proue très ornementée l'inscription : *an de Spie. Gel.* 1666. *Ludolff Backuysen;* à droite, des bateaux de pêche; à l'horizon, la ville. Le nom d'Amsterdam est écrit à gauche sur la mer.

H., 1,17; L., 2,20. T. — Fig., 0,07. — Donné au roi Louis XV par les héritiers du sculpteur Bouchardon.

2072. — **Pourbus** (Frans) le Jeune. — Hollandais. — *Portrait de Marie de Médicis, reine de France* (1575-1642).

Sous un dais de velours rouge à bandes d'or, dont les rideaux sont relevés, la reine est debout, de trois quarts tournée à droite, vêtue d'une robe et d'un manteau bleus semés de fleurs de lis et bordés d'hermine; le corsage ouvert est soutaché de perles et de bijoux; elle porte un collier de perles; sur sa chevelure blonde, est posée la couronne royale; les deux bras pendent le long de son corps. Au fond, une niche entre deux colonnes de marbre noir et sur la base de la colonne de droite, la signature : F. POURBUS. FE.

H., 3,07; L., 1,86. T. — Fig. gr. nat. — Ce portrait est le seul qui reste de la collection des portraits des rois et des reines placés dans la petite galerie du Louvre dite *Galerie des Peintures* (aujourd'hui *Galerie d'Apollon*) qu'un incendie détruisit en 1661.

*2483. — **Van der Neer** (Aert). — Hollandais. — *Bords d'un canal en Hollande.*

Au milieu, sur le canal qui s'enfonce dans la campagne, une barque est arrêtée; à droite, sur une langue de terre, trois vaches; à gauche, la rive bordée de maisons; au premier plan, un homme appuyé sur une clôture en planches; plus loin, un paysan s'éloignant sur une barque. L'horizon est éclairé par les reflets du soleil couchant. — Signé, à droite, sur la barrière, du monogramme : AV. DN.

H., 0,48; L., 0,80. B. — Fig., 0,05. — Ancienne collection.

*2369. — **Van der Faes** (attribué à Peter), **dit Lely**. — Flamand. — *Portrait de femme.*

Elle est vue de face, vêtue d'une robe rouge décolletée, une écharpe grise jetée sur l'épaule gauche, et portant un collier de perles; sa chevelure blonde tombe en boucles sur ses épaules; ses bras croisés reposent sur sa poitrine.

H., 1,05; L., 0,85. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ancienne collection.

*** 2081. — Rubens. — Flamand. —** *La Résurrection de Lazare.*

A droite, le Christ, suivi d'un apôtre, de profil, tourné à gauche, enveloppé dans un manteau rouge, étend les mains vers Lazare qui sort de son tombeau. Un assistant soulève le suaire et les deux sœurs du mort contemplent à genoux le miracle.

H., 0,57; L., 0,28. B. — Fig., 0,24. — Légué par le vicomte de Ségur-Lamoignon, en 1876.

2164. — Téniers (David) le Jeune. — Flamand. — *Chasse au héron.*

Sur une éminence, devant un bouquet d'arbres, un héron lutte contre deux faucons; à droite, le fauconnier arrive au secours de ses oiseaux; à gauche, s'avance l'archiduc Léopold, suivi de deux gentilshommes, tous les trois à cheval; dans les airs, deux faucons fondent sur un héron. — Signé, à droite sur une pierre : D. TENIERS. F.

H., 0,81; L., 1,18. T. — Fig., 0,18. — Gravé par Duparc, Filhol et Landon. — Acheté 3,210 livres en 1784 à la vente du comte de Vaudreuil.

2022. — Van der Meer (Jan) de Haarlem, le Vieux. — Hollandais. — *Entrée d'auberge.*

A droite, devant l'auberge, un voyageur est assis sur un banc, une pipe à la main, vêtu d'un costume rouge; à ses côtés son manteau, sur ses genoux son chapeau; à ses pieds, son chien. Il est tourné de profil à gauche et parle à une servante qui se tient debout devant lui, habillée d'une robe bleue et d'un corsage gris, portant un pot d'étain et un verre. A gauche, la campagne. — Signé : J. Van der MEER, 1652 ou 1653.

H., 0,70; L., 0,60. T. — Fig., 0,32. — Ancienne collection. — Autrefois attribué à Jean Miel.

*** 2465. — Mierevelt. — Hollandais. —** *Portrait d'Olden Barnevelt, grand pensionnaire de Hollande* (1549-1618).

Il est vu de trois quarts tourné à droite, tête nue, moustaches, barbe et cheveux grisonnants; autour du cou, une fraise tuyautée; comme vêtement, un pourpoint vert et un manteau de même couleur, garni de fourrure, dont il retient les plis de sa main gauche. — Sur le fond uni, on lit : ÆTATIS, 69, A° 1617.

H., 1,21; L., 0,91. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — *Musée Napoléon.*

*** 2630. — Wouwerman (Philips). — Hollandais. —** *Halte de chasseurs et de cavaliers.*

A gauche, une hôtellerie sur la porte de laquelle sont perchés deux paons; au pied de l'échelle servant d'escalier, deux hommes, dont l'un donne à manger à un cheval et l'autre boit dans une bouteille en faïence; au milieu, s'avance une amazone suivie d'un cavalier et d'un paysan à pied, portant un fardeau sur ses épaules; au premier plan, trois chiens; au fond, la campagne. — Signé, à gauche, du monogramme du peintre : P. H. W.

H., 0,36; L., 0,34. B. — Fig., 0,10. — Ancienne collection.

*2564. — **Santvoort** (Dirck). — Hollandais. — *Les Pèlerins d'Emmaüs.*

Dans une vaste salle, le Christ, vêtu d'une robe violette et d'un manteau rouge, tourné de profil à gauche, est assis devant une table; une auréole illumine son visage; il lève les yeux au ciel et bénit le pain. A gauche, un des pèlerins, dans l'ombre, est en prière; au second plan, l'autre pèlerin à longue barbe blonde, éclairé par la lumière céleste, exprime par son geste qu'il reconnaît le Sauveur; au fond, à droite, un serviteur, apportant un plat, descend un escalier. — Signé, au milieu : D. V. SANTVOORT, F. 1633.

H., 0,66; L., 0,50. B. — Fig., 0,35. — *Musée Napoléon.* — Ce tableau était autrefois dans l'église Saint-Louis des Français, à Rome.

2604. — **Vlieger** (Simon de). — Hollandais. — *Marine par un temps calme.*

Dans un port, à gauche, un canot, monté par deux marins, accoste un bateau chargé de passagers; au milieu, plusieurs barques aux voiles déployées; à droite, des embarcations amarrées près d'une langue de terre, sur laquelle on aperçoit un groupe de quatre personnes. Au fond, une ville fortifiée. — Signé, sur un morceau de bois qui flotte : S. VLIEGER.

H., 0,43; L., 1 mètre. B. — Fig., 0,02. — Ancienne collection.

*1941. — **Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Portrait d'une petite fille.*

Elle est représentée, légèrement tournée vers la droite, vêtue d'un costume jaune aux manches fendues, d'un tablier blanc, d'un col en dentelle et coiffée d'un bonnet blanc d'où s'échappe une chevelure blonde. Sur sa main gauche est posé un faucon attaché par un ruban dont elle tient l'extrémité avec son autre main; à gauche, une table recouverte d'une étoffe rouge; au fond, une draperie rouge relevée. — On lit en bas du tableau, à droite : AGE : 5 ANS 3 MOIS.

H., 1,23; L., 0,89. T. — Fig. gr. nat. — Ancienne collection.

*2621. — **Wouwerman** (Philips). — Hollandais. — *Le Bœuf gras en Hollande.*

Sur une route, bordée à droite par le mur d'enceinte d'une ville, s'avance, conduit par des bouchers dont l'un boit dans un grand verre, le bœuf gras orné de feuillages et portant sur son dos deux verres. En avant, un homme jouant du tambour, et des enfants, dont l'un tient un cerceau. A droite, un paysan lève son bonnet, un gamin se sauve et une mère montre à sa fille le cortège. A gauche, divers assistants, un cavalier ayant son fils en croupe et une charrette attelée de deux chevaux; à l'horizon, une rivière, un pont et des maisons.

H., 0,47; L., 0,42. B. — Fig., 0,08. — Collection Louis XVI. — Acheté 1,000 florins en 1765 à la vente Walraven et 3,500 florins en 1783 à la vente Locquet.

*1993. — **Fyt** (Jan). — Flamand. — *Gibier dans un garde-manger.*

Sur une table et à terre, sont entassées diverses pièces de gibier, perdrix,

bécasses, canards sauvages; près d'un lièvre pendu par les pattes à la muraille, un chat se retourne à gauche pour regarder deux singes assis sur l'appui d'une fenêtre.

H., 1,38; L., 1,76. T. — Ancienne collection.

*2626. — **Wouwerman** (PHILIPS). — Hollandais. — *Le Manège.*

Dans une prairie, au milieu, un cavalier, vêtu d'un costume rouge, la cravache à la main, monté sur un cheval blanc, fait piaffer sa monture attachée à un poteau et que frappe avec son fouet un palefrenier; à gauche, un cavalier parle à un page. Au premier plan, un gentilhomme portant un justaucorps jaune et une ceinture rouge, appuyé sur une canne, se tient debout, deux enfants près de lui. A droite, un chien et un enfant qui joue sur un cheval de bois. Derrière le palefrenier, divers assistants, deux auprès du poteau et deux montés sur un escalier en pierre; un paysan s'éloigne, menant un cheval à l'abreuvoir. Fond de paysage.

H., 0,49; L., 0,41. T. — Fig., 0,08. — Gravé par Laurent, Filhol et Landon. — *Musée Napoléon.* — Vendu 610 florins en 1762 à la vente Wiezman.

*2340. — **Craesbeeck** (JOOST VAN). — Flamand. — *Le Peintre peignant un portrait.*

Dans une chambre, le peintre, vêtu d'un costume noir, est assis devant son chevalet, tenant ses pinceaux et sa palette; il se tourne de trois quarts à droite vers son modèle. Celui-ci, assis, vêtu d'un costume brun, coiffé d'un large chapeau noir, tient dans une main un petit chien et dans l'autre, appuyée sur une table, un pinceau. Un jeune homme est debout contre sa chaise et un page à droite porte son épée. Au second plan, au milieu, un valet offre un verre de vin au peintre. A gauche, un musicien joue de la guitare et un second valet porte un plateau et une tasse. Devant Craesbeeck, sur un petit escabeau, une pipe et du tabac; à droite, un lit à baldaquin; à gauche, une porte s'ouvrant sur une chambre; sur la muraille, un tableau représentant des buveurs.

H., 0,85; L., 1,02. B. — Fig., 0,45. — Gravé par Thomas sous le titre de *l'Atelier de Craesbeke,* Filhol et Landon. — Collection Louis XVI. — Acheté par M. d'Angiviller comme étant une œuvre de Brauwer, ce tableau figure à l'ouverture du Musée en 1793 sous le titre : *Atelier de Brauwer peignant un portrait.*

1976. — **Van Dyck** (ANTON). — Flamand. — *Portrait d'homme.*

Il est debout, sur une galerie, de trois quarts tourné à droite; tête nue, cheveux châtains, barbe et moustaches blondes; vêtement noir, à manches fendues, col et manchettes en dentelles. Sa main gauche repose sur le pommeau de son épée, sa droite est appuyée sur sa hanche. A gauche, un rideau rouge relevé; à droite, une balustrade et une colonne. Effet de soleil couchant sur un paysage.

H., 1,12; L., 0,92. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ancienne collection. — Peinture exécutée pendant le séjour du maître en Italie. Il existe une répétition de ce portrait avec quelques variantes à Vienne, au musée du Belvédère.

* 2378. — **Van Goyen** (JAN). — Hollandais. — *Marine.*

Au milieu, le fleuve parsemé de barques et de voiles; au loin, la silhouette d'une ville que domine la tour carrée de l'église et des mou-

lins; au premier plan, à gauche, un canot monté par huit hommes et portant la signature : V. GOYEN, 1649.

H., 0,74; L., 1,08. B. — Fig., 0,06. — Ancienne collection.

2724. — Mignon. — Hollandais. — *Le Nid de pinsons.*

Sur un tonneau, est posé un nid, d'où les petits pinsons appellent leur mère qui leur apporte dans son bec un ver; au premier plan, des poissons, des fleurs, un écureuil, un crapaud et des serpents; à droite, suspendus à un tronc d'arbre, un écureuil et deux oiseaux; à gauche, dans un étang, des grenouilles. — Signé : A. MIGNON FEC.

H., 0,82; L., 1 mètre. T. — Collection Louis XIV.

*** 1975. — Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portrait du duc de Richmond.*

Il est représenté, dans un paysage, debout, tourné de trois quarts à gauche, nu-tête, sa chevelure blonde tombant en boucles sur une chemisette blanche, dont le col en dentelle est retenu par un diamant; il porte une culotte de satin cerise. Dans la main gauche il tient une poire, sa main droite est appuyée sur sa hanche.

H., 1,06; L., 0,83. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Collection Louis XIV. — Dans les anciens inventaires, ce portrait était considéré comme celui de François II, comte de Luc, de Vintimille et de Marseille.

1921. — Brueghel (Jean), **dit de Velours.** — Flamand. — *La Bataille d'Arbelles* (331 *avant J.-C.*).

Les deux armées luttent dans une vallée boisée; à gauche, au milieu des combattants, on distingue un char; à droite, Alexandre est arrêté devant la famille de Darius qui implore sa clémence; à l'horizon, hautes montagnes couvertes de forêts.

H., 0,86; L., 1,35. B. — Fig., 0,12. — Ancienne collection.

***2345. — Cuyp** (Albert). — Hollandais. — *L'Orage.*

Trois bateaux et un canot monté par trois rameurs, sur une mer en furie, luttent contre la tempête; à droite, sur le rivage, une maison. Le ciel sombre est sillonné par la foudre.

H., 1,08; L., 1,48. T. — Fig., 0,10. — Ancienne collection.

*** 2106. — Rubens.** — Flamand. — *Portrait de François de Médicis, grand-duc de Toscane, père de Marie de Médicis.*

Il est représenté debout sur une galerie, tête nue, tourné de trois quarts à gauche, s'appuyant avec sa main droite sur une canne; barbe, moustaches et cheveux noirs. Vêtement noir, manteau de même couleur doublé d'hermine. Sur la poitrine, la croix de Saint-Etienne; à gauche, un rideau rouge relevé; au fond, une balustrade.

H., 2,47; L., 1,16. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par G. Edelinck (Chalc. du Louvre). Ce portrait avait été ajouté par Rubens à la collection du Luxembourg.

*** 2717. — Holbein** (Hans) le Jeune. — Allemand. — *Portrait de Thomas Moore, grand chancelier d'Angleterre* (1480-1535).

Il est représenté de trois quarts tourné à droite. Son visage est enca-

dré par une toque noire cachant les oreilles. Il est vêtu d'une robe verte et d'un manteau marron; de sa main droite, ornée d'une bague, il tient une croix suspendue à son cou par une chaîne en or; dans sa main gauche est un papier plié.

H., 0,39; L., 0,31. B. — Fig. en buste, demi-nat. — Collection Louis XIV. — M. Paul Mantz fait remarquer avec juste raison que ce vieillard presque octogénaire ne peut être Thomas Moore, qui mourut âgé seulement de cinquante-cinq ans. D'après Woltmann, ce portrait serait celui de sir Henry Wyatt, père du personnage qui figure dans le tableau dit *des Deux Ambassadeurs* à la National Gallery.

*2703. — **Cranach** (Lucas) le Vieux. — Allemand. — *Vénus*.

La déesse s'avance, dans un jardin, tournée de trois quarts à gauche, toute nue, et retenant avec ses mains une écharpe de gaze. Sur sa chevelure qui tombe en tresses blondes est posée une large toque rouge; elle porte un riche collier. A gauche, un bouquet d'arbres; au fond, au pied d'une montagne, une ville dont les maisons se reflètent dans une rivière. — Signé, à droite, sur le sentier, du dragon ailé et daté: 1529.

H., 0,38; L., 0,26. B. — Fig., 0,31. — *Musée Napoléon.*

* 2199. — **École flamande du XVe siècle.** — *Portrait d'Isabeau de Bavière, femme de Charles VI, reine de France* (1371-1435).

La reine est tournée de trois quarts à droite, les yeux baissés. Elle est coiffée d'un hennin orné de perles et couvert d'une étoffe d'or qui retombe sur ses épaules. Elle porte un mantelet rouge, bordé de fourrure, par-dessus un corsage vert décolleté, et un collier d'or terminé par une pendeloque.

H., 0,30; L., 0,22. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Ancienne collection.

* 2196. — **Van der Weyden** (Rogier). — Flamand. — *Déposition de croix*.

Sur le calvaire, au milieu, la Vierge, enveloppée dans un manteau bleu, est assise de trois quarts, tournée à droite, tenant sur ses genoux le corps du Christ, étendu de trois quarts à gauche, qu'elle entoure de ses deux bras. A droite, saint Jean, vêtu d'un costume rouge, agenouillé, soutient la tête du Sauveur, qui repose sur une draperie blanche; au second plan, à gauche, au pied de la croix, la Madeleine est en prière, vêtue d'une robe rouge à manches jaunes, d'un manteau vert et d'une draperie blanche, roulée en turban sur sa tête. Au fond, Jérusalem, et un lac qu'entourent des montagnes bleuâtres.

H., 0,67; L., 0,48. B. — Fig., 0,44. — Légué en 1871 par M. Misbach.

2741. — **Neufchâtel** (attribué à Nicolas). — Allemand. — *Portrait d'homme*.

Il est représenté de trois quarts à gauche, la tête tournée vers la droite. Vêtement et toque noirs, chemisette blanche; sa main droite est posée sur sa poitrine; dans sa main gauche il tient ses gants.

H., 0,63; L., 0,53. B. — Fig. en buste, gr. nat. — On lit sur le fond une signature

ajoutée après coup, A. More. Les anciens inventaires attribuaient ce portrait à Holbein. Villot l'a catalogué comme étant de Nicolas Neufchâtel.

2200. — École flamande du XVe siècle. — *Le Christ.*

Le Sauveur est représenté de face, enveloppé dans un manteau rouge, les mains jointes, la couronne d'épines posée sur sa chevelure brune; ses yeux sont pleins de larmes; sur son front sont tombées des gouttelettes de sang. Fond doré.

H., 0,38; L., 0,28. B. —Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection. — Ce tableau est peut-être celui dont parle d'Argenville dans son Voyage pittoresque à Paris et qu'il avait vu dans le couvent des Filles-Bleues, rue Culture-Sainte-Catherine. Pendant du n° 2201.

*** 2740. — École allemande ou néerlandaise du XVIe siècle. — *Le Sacrifice d'Abraham.***

Dans un paysage, au premier plan, Abraham met le bois du bûcher sur les épaules d'Isaac; à gauche, près d'un âne, un serviteur porte une épée et un autre tient un vase où brûle le feu. Au second plan, on aperçoit le patriarche et son fils gravissant un sentier. Au sommet de la montagne, près du bûcher où est agenouillé Isaac, l'ange arrête le bras d'Abraham; à un arbre est attaché le bélier; à droite, dans la plaine, aux teintes verdâtres, des bestiaux. Au loin, une ville sur le bord d'une rivière.

H., 0,40; L., 0,32. B. — Fig., 0,13. — Ancienne collection. — Ce tableau a été attribué à Holbein, et, par la notice de 1841, à Lucas Cranach. Mais Villot l'inscrit avec plus de vraisemblance comme étant l'œuvre d'un peintre inconnu et probablement hollandais.

*** 2203. — École flamande du XVIe siècle. — *Portrait de femme.***

Elle est tournée de trois quarts à gauche, tenant dans ses mains un livre fermé; elle porte un vêtement noir à manches brunes, et une coiffe blanche qui cache sa chevelure.

H., 0,35; L., 0,27. — Fig. en buste, gr. nat. — *Musée Napoléon III.* — Collection Sauvageot.

*** 2029. — Matsys (Quentin). — Flamand. — *Le Banquier et sa femme.***

Derrière une table recouverte d'un tapis vert, à gauche, un banquier est assis de face, coiffé d'une toque noire, vêtu d'une robe bleue garnie de fourrure, pesant au trébuchet des pièces d'or; à droite, sa femme, tournée de trois quarts à gauche, portant une robe rouge bordée de fourrure grise, coiffée d'un chapeau marron posé sur un capuchon blanc, tient dans ses mains un missel et se penche pour regarder son mari. Sur la table, une coupe en cristal, un sachet de velours noir, rempli de perles, et un miroir circulaire dans lequel se reflète un homme vu de buste, lisant près d'une fenêtre. Au fond, contre la muraille, des tablettes sur lesquelles sont posés des objets de bureau; à l'extrémité de la planche supérieure, à droite, un rouleau de papier sur lequel on lit : QUENTIN MATSYS, Schilder. 1518 ou 1519.

H., 0,74; L., 0,68. B. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — *Musée Napoléon.* — Ce tableau a appartenu au XVIIe siècle à un marchand hollandais nommé Duarte, puis à Pierre Stevens et enfin à un sieur Marivaux qui le céda au Louvre, en 1806, pour 1,800 francs. Le maître a souvent répété ce motif avec quelques différences dans les accessoires. Les deux plus



Cliché Braün, Clément et Cie.   Typogravure Georges Petit.

MABUSE (JEAN GOSSAERT, dit JEAN DE)

1997. — *Portrait de Jean Carondelet.*

importantes répétitions sont celles que possède à Sigmaringen le prince de Hohenzollern, et celle datée de 1519, qui appartient à M. della Faille, à Anvers.

* 2739. — **École allemande du XVI[e] siècle.** — *L'Adoration des Mages.*

A droite, est assise, entre deux pilastres, la Vierge, vêtue d'un manteau bleu et d'une robe à ramages, un voile blanc sur sa chevelure blonde; elle est tournée de trois quarts à gauche et tient dans ses mains l'Enfant Jésus, qui joue avec la bague d'un des rois mages agenouillé devant lui, portant un riche costume rouge, bordé de fourrure, et un large collier. Au second plan, debout, au milieu, le roi Maure tenant un vase de parfums dans ses deux mains, et, à gauche, le troisième roi, tenant dans sa main gauche un bonnet de fourrure et dans sa droite un vase en or; dans le cortège royal on remarque trois porte-étendards. Au milieu, près de la Vierge, deux assistants causent ensemble; au fond, sur une place, des cavaliers semblent se préparer pour un tournoi; au loin, un château fort avec un pont-levis. Au ciel, deux anges et l'étoile indicatrice.

H., 1,25; L., 0,71. B. — Fig. 0,60 — *Musée Napoléon.* — Ce tableau a été attribué d'abord à Holbein le père, puis, par la notice de 1841, à Holbein le fils.

* 1997. — **Mabuse** (JEAN GOSSAERT, dit JEAN DE MAUBEUGE OU JEAN DE). — Flamand. — *Portrait de Jean Carondelet chancelier perpétuel de Flandre* (1469-1544).

Il est représenté de trois quarts tourné à droite, tête nue, les mains jointes, vêtu d'un costume bleu et d'un manteau gris bordé de fourrures. On lit sur le cadre doré, cintré par le haut, cette inscription : « REPRÉSENTACION DE MESSIRE JEHAN CARONDELET, HAVLT DOYEN DE BESANÇON, EN SON AGE DE 48. A, » et en bas : « FAIT L'AN 1517. » Derrière le panneau est une niche avec les armes du chancelier, les lettres I C enlacées avec des cordons et la devise : MATVRA.

H., 0,43; L., 0,27. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Collection Louis-Philippe. — Acheté avec le n° 1998 (page 174), en 1847, de M. J. Bernard, architecte à Valenciennes, pour la somme de 1,000 francs.

* 2197. — **École flamande du XV[e] siècle.** — *Sainte Famille.*

Sous une galerie ouverte, la Vierge est agenouillée, tournée de trois quarts à gauche, ayant dans ses bras l'Enfant Jésus. Elle est vêtue d'une robe bleue dont le corsage décolleté laisse voir le sein droit, et porte sur sa chevelure blonde une riche couronne en or, ornée de pierreries; à droite, sainte Elisabeth, assise de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe rouge garnie de fourrure, et d'un voile blanc et noir, caresse le nouveau-né. Devant la Vierge est un panier renfermant de la toile et des ciseaux; derrière elle, à gauche, sur une table, un vase et une pomme; saint Joseph, vêtu d'un costume rouge, un large chapeau sur la tête, tenant dans ses mains un cep de vigne, est accoudé contre la balustrade de la galerie. A droite, quatre anges chantent devant un pupitre sur lequel est ouvert un livre; au fond, un jardin, et un édifice gothique sous lequel on

aperçoit la Vierge, l'Enfant Jésus et un ange que contemple un assistant.

H., 0,45; L., 0,32. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Landon sous le nom d'Albrecht Dürer. Ce tableau a été attribué par les inventaires précédents à Lucas de Leyde.

*** 2743. — École allemande du XVIe siècle.** — *Portrait de Jean Cingisus.*

Il est tourné de trois quarts à droite et porte une barbe en collier. Toque et vêtement noirs; chemisette blanche plissée, manteau gris bordé de noir, pèlerine en fourrure. Les deux mains sont rapprochées sur la ceinture. On lit, à la partie supérieure une légende latine presque effacée dont le sens devait être : cette image rend au vif les traits de Jean Cingisus, si célèbre dans l'art; et à droite, un monogramme.

H., 0,60; L.. 0,40. B. — Fig. à mi-corps. — *Musée Napoléon III.* Collection Sauvageot.

2201. — École flamande du XVe siècle. — *La Mère de douleur.*

Elle est représentée de trois quarts, tournée à droite, la tête enveloppée d'une coiffe blanche que recouvre un manteau bleu, et elle porte une robe violette. Ses yeux sont mouillés de larmes; ses deux mains sont jointes. Fond doré.

H., 0,38; L., 0,28, B. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection. — Ce tableau est peut-être celui dont parle d'Argenville dans son Voyage pittoresque à Paris, qu'il aurait vu dans le couvent des Filles-Bleues, rue Culture-Sainte-Catherine. Pendant du nº 2208.

*** 1999. — Mabuse** (Jean de). — **Flamand.** — *Portrait d'un religieux bénédictin.*

Il est représenté de trois quarts, tourné à gauche; nu-tête, les mains jointes, portant une robe de bure. On lit, sur le fond, à la partie supérieure : *ETATIS*, 40 + 1526, et à droite la signature : JOANNE MALBOLD PINGE.

H., 0,38; L., 0,27. B. — Fig. en buste. — Ce tableau, donné en 1872, par M. J.-B. Foucart, avait appartenu précédemment à M. van der Schreeck, de Louvain (nº 48 de son catalogue).

*** 1998. — Mabuse** (Jean de). — **Flamand.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Elle est vue de face, la tête encadrée de boucles blondes, légèrement inclinée vers la gauche; elle tient dans ses bras l'Enfant Jésus presque nu, le corps à droite, la tête tournée à gauche, la main sur la gorge de sa mère; elle est vêtue d'une robe verte que recouvre sur la poitrine un fichu blanc, et d'un manteau rouge, jeté sur l'épaule gauche; dans ses cheveux un fil de perles. On lit sur le tour du cadre, cintré par le haut, l'inscription suivante : *Mediatrix-nostra-que-es-post-deum-spes-sola-tuo-filio-me-representa*, et en bas : *Johannes Melbodie pingebat.* Derrière le panneau est peinte une tête de mort dans une niche et cette inscription en lettres gothiques : *facile contemnit omnia qui se semper cogitat moriturum Hieronimus*, 1517, et la devise : *Matura.*

H., 0,43; L., 0,27. B. — Fig. en buste, pet. nat. — Voir la note du nº 1997 à la page précédente.

* 2479. — **Mor** (Antonis). — Hollandais. — *Le Nain de Charles-Quint.*

Il est tourné vers la droite, vêtu d'un costume de cour et d'un manteau vert foncé à rayures horizontales dorées ; sur la tête un bonnet pointu ; au côté une épée, au cou une chaîne d'or ; de sa main gauche il tient une canne ; de la droite il caresse un chien portant un blason sur son collier. Au fond est tendue une draperie.

H., 1,27 ; L., 0,93. B. — Fig. en pied, gr. nat. — Collection Louis XIV.

2702. — **Bruyn** (Bartholomeus de). — Allemand. — *Portrait d'homme.*

Il est vu de trois quarts, tourné à droite ; visage rasé, calotte et vêtement noirs, col blanc ; à gauche, sur la poitrine, une croix blanche ; il porte dans sa main gauche un chapelet, et dans sa droite un livre fermé.

H., 0,46 ; L., 0,33. B. — Fig. à mi-corps, demi-nat. — Donné par le journal *l'Art* en 1884.

2205. — **École flamande du XVIe siècle.** — *Portrait d'homme.*

Il est représenté, dans un paysage, de profil, tourné à droite, la figure de trois quarts. Sur ses cheveux châtains tombant en longues boucles est posée une toque rouge. Il est enveloppé d'un manteau à bordure noire et tient dans la main droite un œillet ; la main gauche est passée dans sa ceinture. Dans la campagne coule un ruisseau ; sur la rive la plus éloignée un pêcheur, au milieu des arbres. Au loin des habitations.

H., 0,54 ; L., 0,44. B. — Fig. à mi-corps, demi-nat. — Ancienne collection. — Ce portrait, dans lequel les notices du Louvre, avant celle de Villot, voyaient le portrait de Garofalo peint par lui-même, est une peinture flamande, œuvre d'un contemporain d'Holbein ou de Matsys.

* 2738. — **École de Cologne du XVIe siècle** (Maitre de la Mort de Marie). — *Tableau en trois compartiments.*

1° Au centre : *le Christ descendu de la Croix.* Le Sauveur, étendu sur un linceul, est tourné de trois quarts à gauche. Saint Jean, vêtu d'un costume rouge, lui soutient la tête ; à gauche, la Vierge agenouillée, portant une robe bleue et un voile blanc, une sainte femme à ses côtés, tient dans ses bras croisés la main droite de son fils ; au premier plan, un moine debout, saint Nicolas de Tolentino, vêtu d'une robe noire, présente le donateur agenouillé de profil, à droite, tête nue, les mains jointes ; à droite, lui faisant vis-à-vis, également agenouillée, la donatrice, vêtue d'un riche costume vert, à manches de fourrure, ceinture rose, coiffe blanche, ayant dans sa main un missel ; derrière elle, sa patronne sainte Claire, debout, vêtue d'une robe grise à capuchon noir, portant un ostensoir ; la Madeleine, vêtue d'une robe verte à ramages, portant une coiffe rose sur sa chevelure blonde, s'incline et étend les bras ; devant le Christ, à terre, une bassine avec une éponge nageant dans le sang, une tête de mort et des os. Au fond, le Calvaire, le Saint-Sépulcre, les murs de Jérusalem ; à droite, une rivière qui coule dans un plaine.

H., 1,45 ; L., 2,06. B. — Fig. pet. nat.

2° EN BAS, SUR LE GRADIN : *la Cène.* Derrière une table, couverte d'une nappe blanche, sur laquelle sont posés des verres et des plats, le Christ, entouré de ses disciples; à droite de saint Pierre, le donateur les mains jointes; à gauche, contre le cadre, sous les traits d'un serviteur qui verse à boire, le portrait présumé du peintre.

H., 0,45; L., 2,06. B. — Fig. en buste, demi-nat.

3° EN HAUT, DANS LE TYMPAN DEMI-CIRCULAIRE : *saint François recevant les stigmates.* Le saint, vêtu d'une robe de bure, est agenouillé dans un jardin, de trois quarts tourné à droite, les bras étendus, les yeux au ciel; à droite, le frère Léon est endormi contre un rocher. Au fond, un village près d'une rivière, et des montagnes à l'horizon.

H., 0,15; L., 0,46. B. — Forme cintrée. — Fig. pet. nat. — Ancienne collection. — Autrefois à Sainte-Marie-de-la-Paix, à Gênes. « Les attitudes des divers personnages, empruntés à Léonard, montrent que le peintre avait visité Milan. L'arrangement de la composition centrale se distingue par un style plus correct que celui des autres œuvres du maître, avec moins de vérité et plus de noblesse; le modelé est plus soigné, mais le coloris est moins chaud et moins transparent. » (WAAGEN.)

*** 2202. — École flamande du XVe siècle. — *La Salutation évangélique.***

Dans une chambre, la Vierge, enveloppée dans une robe bleue, sa chevelure blonde flottant sur ses épaules, agenouillée de trois quarts à droite, devant un prie-Dieu, tenant dans sa main gauche un missel, s'interrompt dans sa prière, pour se retourner vers l'ange qui se tient au milieu, debout, les ailes bleues déployées, vêtue d'une robe blanche recouverte d'une riche dalmatique, et étend les mains en avant. Au fond, à droite, un lit à baldaquin rouge devant lequel est suspendu, par une chaîne, un médaillon représentant le Christ sur un trône. Au milieu, une armoire en bois portant une aiguière, une fenêtre ouverte par laquelle on aperçoit la campagne. A gauche, devant une haute cheminée, un banc de bois, sur lequel sont posés trois coussins rouges; au plafond, un lustre à six lumières; au premier plan, à terre, un lis dans un vase en faïence.

H., 0,86; L., 0,92. B. — Fig., 0,55. — Ce tableau était attribué par les anciennes notices à Lucas de Leyde, et par Villot, à l'école de Memling.

2198. — École flamande du XVe siècle. — *Instruction pastorale.*

A droite, sous un édifice octogonal soutenu par des colonnes, un prêtre, portant un costume rouge et une toque de fourrure, accoudé contre une balustrade en bois, instruit les fidèles, dont les uns sont agenouillés et les autres se tiennent debout. A gauche, un jeune homme, précédé d'un chien, s'approche d'une niche dans laquelle est assis un personnage vêtu d'une robe verte. Au fond, un homme se promène dans une rue bordée de maisons, conduisant à une cathédrale qui rappelle Sainte-Gudule, de Bruxelles; à droite, contre une porte grillée entr'ouverte, un enfant et un mendiant.

H., 0,95; L., 0,68. B. — Fig., 0,45. — Acheté, en 1822, à M. de Langeac comme une œuvre de Memling; mais cette attribution est contestable. On voit, au musée du Prado, un

tableau, nº 1854, *le Mariage de la Vierge,* qui, par les détails d'architecture et l'expression des visages, ressemble beaucoup à ce tableau.

* 2107. — Rubens. — *Portrait de Jeanne d'Autriche, grande-duchesse de Toscane, mère de Marie de Médicis.*

Elle est représentée debout, de trois quarts tournée à droite, vêtue d'une robe jaune et d'un manteau blanc à riches bordures; col plissé ouvert, toque noire à plume blanche. Sa main gauche joue avec un collier de perles; sa main droite retient un voile de gaze enroulé autour de sa taille. Au fond, une draperie rouge relevée.

H., 2,47; L., 1,90. — Fig. gr. nat. — Gravé par E. Edelinck (Chalc. du Louvre). — Collection Louis XIII. — Ce portrait fut ajouté par Rubens à ceux qui ornaient la galerie.

Tableaux de l'ancienne galerie du Luxembourg.
Histoire de Marie de Médicis, par PIERRE-PAUL RUBENS.

En 1620, Marie de Médicis, réconciliée avec le roi Louis XIII, ayant l'intention de faire orner de grandes décorations la galerie du palais du Luxembourg, relatant les événements principaux de sa vie, s'adressa à Pierre-Paul Rubens, sur la recommandation du baron de Vicq, ambassadeur de l'archiduc Albert. Le peintre vint, l'année suivante, soumettre à la reine ses esquisses, qui furent agréées, et s'en retourna à Anvers où, avec l'aide de ses nombreux et habiles élèves, il se mit à l'ouvrage. Au mois de février 1625, il apporta lui-même à Paris son œuvre terminée, qu'il compléta par le portrait de la reine en Bellone, et ceux de son père François de Médicis et de sa mère Jeanne d'Autriche, grande-duchesse de Toscane. Cette importante collection fut aussitôt installée au Luxembourg, dans une galerie percée de dix-huit fenêtres, attenante à la chambre de la reine; entre la porte et la première fenêtre, était placée la *Destinée de Marie de Médicis*, et les autres compositions couvraient les entre-deux des fenêtres, suivant l'ordre où elles sont inscrites dans ce catalogue. Le portrait de la reine avait pris place au-dessus d'une cheminée entre ceux de ses parents. Cette galerie ayant été détruite, sous le second Empire, lors de l'installation du Sénat au Luxembourg, les tableaux de Rubens furent, à cette époque, transportés au Louvre. « L'ensemble de cette collection est éclatant, superbe, fastueux, et a bien la magnificence d'apparat qu'exigeait le thème imposé. Jamais commande de souverain ne fut mieux obéie, et, dans ce chef-d'œuvre de la peinture officielle, le maître, à travers les lieux communs obligés, darde des éclairs éblouissants. » (Th. Gautier.)

* 2085. — *La Destinée de Marie de Médicis.*

Les trois Parques, assises sur des nuages, filent la destinée de la reine. Dans la partie supérieure, Junon est appuyée amoureusement sur l'épaule de Jupiter, auprès duquel vole un aigle portant la foudre, et lui demande d'assister à la naissance de la princesse.

H., 3,94; L., 1,55. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Louis de Chastillon (Chalc. du Louvre) et Landon. — Voir ci-dessus nº 2110, p. 163, l'esquisse de ce tableau.

* 2086. — *Naissance de Marie de Médicis, à Florence, le 26 avril* 1575.

A gauche, devant un édifice, la déesse Lucine, qui préside aux nais-

sances, portant dans sa main gauche le flambeau de la vie, remet la petite princesse entre les bras de la ville de Florence, représentée par une jeune femme couronnée de fleurs, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge. Dans le ciel, les Heures répandent des fleurs, un Amour porte une corne d'abondance d'où s'échappent une couronne royale et un sceptre, et, dans une auréole, on distingue le Sagittaire, signe du mois d'avril. Au premier plan, à droite, le fleuve Arno est couché près d'une touffe de roseaux, à côté du lion florentin, et à gauche, deux Amours soutiennent un écusson sur lequel est gravée une fleur de lis.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par C. Duchamp (Chalc. du Louvre) et Landon.

*** 2087.** — *Éducation de Marie de Médicis.*

A gauche, sous une draperie rouge, la jeune princesse, vêtue d'une robe rose, écrit dans un livre que porte sur ses genoux Minerve; Mercure, la touchant de son caducée, lui fait don de l'éloquence; Apollon, jouant de la basse, lui inspire le goût de la musique; à droite, les trois Grâces se tiennent debout, et l'une d'elles lui présente une couronne; au premier plan, des instruments de musique, de sculpture et de peinture; au fond, la fontaine de Castalie.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par N. Loir (Chalc. du Louvre) et Landon. — Les draperies que portent les Grâces ont été ajoutées postérieurement. L'esquisse de ce tableau fait partie de la collection des dix-huit esquisses de Rubens, pour la Galerie de Médicis, qui, après avoir appartenu à l'abbé de Saint-Ambroise, aumônier de Marie de Médicis, furent achetées par un prince de Bavière et sont exposées aujourd'hui dans la vieille Pinacothèque de Munich. Dans cette série, manquent les esquisses de la *Destinée de Marie de Médicis*, de sa *Naissance*, du *Mariage à Lyon*, de la *Naissance de Louis XIII*, de la *Réconciliation de Louis XIII avec sa mère*; mais, en revanche, on y trouve l'esquisse d'un sujet qui ne fut pas exécuté, l'*Arrestation de Marie par l'ordre de son fils.*

*** 2088.** — *Henri IV reçoit le portrait de Marie de Médicis.*

Le roi, revêtu d'une cuirasse, se tient debout, de profil tourné à gauche; la France, sous les traits d'une jeune femme coiffée d'un casque, s'appuie sur son épaule. Il regarde le portrait de la princesse que soutiennent dans les airs l'Amour et l'Hymen; à ses pieds, deux Amours portent son bouclier et son casque. Au ciel, Jupiter et Junon, accompagnés de l'aigle et du paon, semblent attendre la décision du souverain.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Jean Audran (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

*** 2089.** — *Mariage par procuration de Marie de Médicis avec Henri IV* (*5 octobre* 1600).

Dans l'église de Santa-Maria del Fiore, à Florence, devant le maître-autel surmonté d'un groupe en marbre, le cardinal Aldobrandini bénit la princesse, à laquelle, par procuration, son oncle, le grand-duc Ferdinand, passe l'anneau nuptial; à gauche, l'Hymen, un flambeau à la main, portant la traîne de la mariée, et les dames de la suite; à droite, le grand écuyer de France, Roger de Bellegarde et le marquis de Sillery.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par A. Prouvaire (Chalc. du Louvre) et Landon. Esquisse à la pinacothèque de Munich.

*** 2090.** — *Débarquement de Marie de Médicis au port de Marseille* (3 *novembre* 1600).

Au premier plan, Neptune, avec l'aide de tritons et de naïades, amarre une galère aux armes de Médicis, dans laquelle se tient debout le grand-duc; la reine, accompagnée de la duchesse de Mantoue et de la grande-duchesse de Toscane, est reçue par la France, drapée dans un manteau fleurdelisé, et par la ville de Marseille, qui lui offre un dais. Dans les airs, la Renommée annonce l'arrivée de la souveraine.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Duchange (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich. — On sait, d'après une lettre écrite par Rubens à Jean Sauvage et publiée par M. de Chennevières dans les *Archives de l'art français*, que les personnes qui ont posé pour les naïades étaient deux dames Capaïo, de la rue du Vertbois, et leur nièce Louisa. « Ces trois personnes me seront d'un grand secours, disait-il, tant à cause des expressions superbes de leurs visages, mais encore par leurs superbes chevelures noires que je rencontre difficilement ailleurs, et aussy de leur stature. »

*** 2091.** — *Mariage de Henri IV avec Marie de Médicis, accompli à Lyon, le* 10 *décembre* 1600.

Dans les airs, Jupiter et Junon, sous les traits des nouveaux époux, sont unis par l'Hymen qui leur montre la constellation de Vénus; sur la terre, la ville de Lyon, assise sur un char traîné par des lions que conduisent des Amours; au loin, le Rhône, sur les bords duquel s'élève la ville de Lyon.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par C. Duchange (Chalc. du Louvre) et Landon.

*** 2092.** — *Naissance de Louis XIII à Fontainebleau, le* 27 *septembre* 1601.

Assise sur un trône, la reine regarde le nouveau-né que la Justice, portant des balances, remet entre les mains du génie de la Santé, ayant, comme emblème, un serpent enroulé autour du bras. Derrière la reine se tient la Fortune. A gauche, la Fécondité lui présente, dans une corbeille de fleurs, les cinq autres enfants qui naîtront d'elle. Au second plan, un ange soulève une draperie. Dans les airs, Apollon conduit le char du soleil.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Benoît Audran (Chalc. du Louvre) et Landon. — « La tête de Marie de Médicis, à la fois souriante et douloureuse, exprime, d'une façon admirable, les souffrances de l'enfantement et la joie d'avoir mis au monde un dauphin. Une légère flamme rose court sur la douce pâleur de la nouvelle accouchée et fait de ce visage contracté et radieux une des merveilles de la peinture.» (Th. Gautier.)

*** 2093.** — *Henri IV part pour la guerre d'Allemagne et confie à la reine le gouvernement du royaume* (1610).

Sous un portique, devant un palais, Henri IV, portant un costume de bataille, remet à Marie de Médicis un globe aux armes de France. Entre les deux souverains, se tient le dauphin qui regarde sa mère et lui donne la main; à gauche, l'escorte du roi; à droite, deux suivantes de la reine accoudées contre une balustrade.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par J. Audran (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* 2094. — *Couronnement de Marie de Médicis* (13 *mai* 1610).

Dans la cathédrale de Saint-Denis, la reine, agenouillée, de profil à droite, devant l'autel, est couronnée par le cardinal de Joyeuse qu'assistent son clergé, et les deux cardinaux de Gondi et de Sourdis ; aux côtés de la reine sont le dauphin et sa sœur Henriette. La princesse de Conti et la duchesse de Montpensier tiennent la queue du manteau ; le duc de Ventadour, vu de dos, porte le sceptre, et le chevalier de Vendôme, la main de justice ; à gauche, le cortège des princesses et des gentilshommes. Au fond, à droite, dans une tribune, Henri IV ; au milieu, les ambassadeurs; dans les airs, deux génies qui répandent des pièces d'or.

H., 3,94 ; L., 7,27. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par J. Audran (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* 2095. — *Apothéose d'Henri IV; régence de Marie de Médicis.*

A gauche, Henri IV, portant le costume d'un empereur romain, soutenu par le Temps, est reçu, dans l'Olympe, par Jupiter qu'entourent les Dieux. Sur terre, l'hydre de l'Anarchie dresse sa tête menaçante ; la Victoire, assise sur un monceau d'armes, semble plongée dans l'affliction, et Bellone, debout, en pleurs, porte un trophée. A droite, devant un palais, Marie de Médicis, vêtue de noir, est assise sur un trône, accompagnée de la Sagesse et de la Prudence. La France, agenouillée, lui tend un globe en verre fleurdelisé, et la Régence arrive à tire-d'aile lui offrir le gouvernail de l'État; au premier plan, les seigneurs lui jurent fidélité.

H., 3,94; L., 7,27. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par C. Duchange (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* 2096. — *Le Gouvernement de la reine.*

A gauche, Jupiter sur un trône, entouré des Dieux, ordonne à Junon d'atteler, au globe de la France, des colombes, symboles de la douceur, que conduiront la Paix et la Concorde. Au premier plan, Apollon, armé de ses flèches, Minerve, avec sa lance, et Mars, que Vénus cherche à retenir, pourchassent la Discorde, l'Envie, la Haine et la Fraude.

H., 3,94; L., 7,02. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Picart (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèqne de Munich. « Il est curieux de voir comment, dans cette immense composition, Rubens a traduit à la flamande la beauté grecque des Olympiens. Ces nobles formes étaient trop pures et trop tranquilles pour son pinceau turbulent; il les a mouvementées, arrondies, soufflées, bossuées de muscles; mais, par la couleur, il leur a conservé la divinité. C'est bien la chair des dieux, pétrie d'ambroisie et de nectar, rose comme la pourpre royale, blanche comme la neige de l'Olympe. » (Th. Gautier.)

* 2097. — *Voyage de Marie de Médicis aux Ponts-de-Cé* (en Anjou).

Sur un terre-plein, la reine, vêtue d'une robe blanche fleurdelisée, portant sur sa tête un casque orné de plumes bleues et d'une aigrette, s'avance vers la droite, montée sur un cheval blanc; derrière elle marche la Force enveloppée dans une draperie rouge et s'appuyant sur un lion. Dans les cieux volent la Victoire, qui couronne la reine, et la Renommée, qui annonce au monde ses victoires contre les insurgés. Au

fond, dans la plaine, des magistrats viennent faire leur soumission; à l'horizon, une ville fortifiée.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Simonneau l'aîné (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* **2098**. — *Échange des deux princesses sur la rivière d'Andaye, le* 9 *novembre* 1615.

Sur le pont d'un navire couvert d'un tapis rouge, les deux princesses se donnent la main; à droite, la France reçoit Anne d'Autriche promise à Louis XIII; à gauche, l'Espagne accueille Élisabeth de France fiancée à l'infant Philippe. Dans les cieux, la Félicité, entourée d'Amours, répand sur les jeunes filles une pluie d'or; au premier plan, deux tritons et une naïade présentent des perles et du corail.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par B. Audran (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* **2099**. — *Félicité de la Régence.*

Sous un dais orné de fleurs et de fruits, est assise, sur un trône, la reine, drapée dans un manteau fleurdelisé, et portant dans ses mains un sceptre et une balance. A gauche, le Temps lui présente la France; à droite, Minerve, l'Abondance et la Prospérité distribuent des médailles à quatre Amours qui figurent les Beaux-Arts. Au premier plan, sur les marches d'un escalier, l'Ignorance, la Médisance et l'Envie sont enchaînées.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par B. Picart (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* **2100**. — *Majorité de Louis XIII.*

Sur le vaisseau de l'État qui s'avance vers la gauche, se tient debout, la main sur le gouvernail, le roi Louis XIII auquel la Régente remet le pouvoir; la Force, la Religion, la Bonne Foi, la Justice, dont les attributs sont représentés sur des écussons, mettent en mouvement le navire en manœuvrant des rames. Près du grand mât, la France, portant dans une main un globe fleurdelisé, agite, de l'autre, une épée flamboyante; à ses côtés, une femme cargue les voiles; au ciel, à gauche, deux Renommées volent dans les airs, et à droite, brillent les constellations de Castor et Pollux.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Trouvain (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* **2101**. — *La Reine s'enfuit du château de Blois, dans la nuit du* 21 *au* 22 *février* 1610.

Devant la porte du château de Blois où Louis XIII l'avait reléguée, la reine, vêtue d'habits de deuil, est confiée, par Minerve, au duc d'Épernon qui s'incline devant elle; à gauche, un groupe de gentilshommes et de soldats; à droite, une suivante de la reine descend par une fenêtre; dans les airs, l'Aurore, portant un flambeau, précède la Nuit qui déploie un voile étoilé.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Corneille Vermeulen (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* **2102.** — *Réconciliation de Marie de Médicis avec son fils.*

Dans une salle du palais d'Angers, à gauche, la reine est assise sur un trône, ayant à ses côtés la Prudence, et le cardinal de La Valette qui lui retient le bras; à sa droite, le cardinal de La Rochefoucauld lui amène Mercure présentant un rameau d'olivier, gage de la réconciliation entre la mère et le fils.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Loir (Chalc. du Louvre) et Landon.

* **2103.** — *La Conclusion de la paix.*

A gauche, Mercure amène, devant le temple de la Paix, la reine qu'accompagne l'Innocence; au milieu, la Paix, ayant à ses pieds un amas d'armes, éteint le flambeau de la guerre; à droite, la Fraude, la Fureur et l'Envie tendent des bras menaçants.

H., 3,94; L., 2,95. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par B. Picart (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* **2104.** — *Entrevue de Marie de Médicis et de son fils.*

Dans les cieux, Louis XIII et sa mère se réconcilient sous la protection de la Charité qui porte dans ses bras un enfant. A droite, le Courage, armé de la Foudre, tue l'hydre de la Rébellion, et la France s'appuie sur un gouvernail.

H., 3,94; L., 2,85. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Duchange (Chalc. du Louvre) et Landon. — Esquisse à la pinacothèque de Munich.

* **2105.** — *Le Triomphe de la Vérité.*

Le Temps entraîne la Vérité dans le ciel où sont agenouillés Marie de Médicis et Louis XIII; le fils offrant à sa mère un médaillon, gage de leur réconciliation.

H., 3,94; L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par A. Loir (Chalc. du Louvre) et Landon. — Voir ci-dessus n° 2110, p. 163, l'esquisse de ce tableau.

* **2108.** — **Rubens.** — *Portrait de Marie de Médicis, reine de France, sous la figure de Bellone.*

Elle est vue de face, vêtue d'une robe rouge, d'un manteau bleu fleurdelisé et d'une écharpe jaune qui flotte sur ses épaules; sur sa tête, un casque; dans sa main gauche, un sceptre; dans sa main droite, une statue de la Victoire; à ses pieds, des armes amoncelées. Dans les airs, deux anges couronnant la reine.

H., 2,76; L., 1,49. T. — Fig. plus gr. que nat. — Gravé par J.-B. Massé (Chalc. du Louvre) et Landon. — Il existait en Angleterre, dans la collection de sir Abraham Hume, une esquisse de ce tableau.

TRAVÉE E

(ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE)

* **2458.** — **Metsu.** — Hollandais. — *Le Marché aux herbes d'Amsterdam.*

Sur une place, au premier plan, à gauche, une servante invective



Cliché Braün, Clément et Cie — Typogravure Georges Petit.

METSU.

2458. — *Le Marché aux herbes d'Amsterdam.*

une marchande assise sur les bras d'une brouette où sont entassés des légumes; au milieu, un jeune seigneur vêtu d'un costume rouge parle à une femme portant un costume jaune, un tablier et une capeline blanche, un bras passé dans l'anse d'un vase en métal; à droite, un chien aboie après un coq, perché sur une cage en osier, près d'une poule et d'un panier de légumes. Au second plan, sous un arbre touffu, un paysan porte une cage en osier, une servante marchande un lièvre à une femme assise dans une échoppe, un homme ayant un vêtement et un chapeau noirs se promène, et un Turc donne de l'argent à une marchande qui lui verse un verre de liqueur. Au loin, coule un canal dont la rive opposée est bordée de maisons en briques. — Signé, à droite, sur un papier : METSU.

H., 0,25; L., 0,82. T. — Fig., 0,20.— Gravé par David et Filhol. Ce tableau fut acheté 18,051 francs en 1783, à une vente anonyme, probablement celle de Dazincourt, qui possédait un tableau du même peintre représentant le même sujet. Auparavant il avait été acheté 25,800 francs en 1770, à la vente Blondel de Gagny, et 28,000 francs en 1777, à la vente de Mme Geoffrin.

* **2538. — Rembrandt van Ryn.** — *Saint Mathieu, évangéliste.*

Il est assis à une table, de trois quarts, tourné à droite, vêtu d'une houppelande marron et coiffé d'un turban; il porte sa main gauche à sa barbe grisonnante et écrit de sa droite, sur un volume ouvert devant lui; un ange, appuyé à gauche sur son épaule, lui parle à l'oreille. — Signé à droite, sur le fond : REMBRANDT, F. 1661.

H., 0,96; L., 0,81. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Claessens, Filhol et Landon. — ancienne collection.

* **2404. — Hobbema** (MEINDERT). — Hollandais. — *Le Moulin à eau.*

Au premier plan, deux arbres touffus ombragent le bord d'une rivière qui coule vers la droite; au second plan, des chaumières et deux moulins; devant celui de gauche, deux hommes accompagnés d'un chien causent ensemble; devant l'autre est arrêtée une charrette. Au loin, bouquets d'arbres. — Signé : M. HOBBEMA.

H., 0,80; L., 0,65. T. — Gravé par Milius (Chalc. du Louvre). — Acquis par l'État en 1861, à la vente du baron de Mecklembourg. Ce tableau avait fait partie des collections Coclers d'Amsterdam, Buchanan, Watson, Taylor. Il existe, dans la collection du baron Alphonse de Rothschild, une répétition en largeur de ce tableau, avec les arbres du premier plan, et les fonds semblables; mais où la vanne est vue de face. « Dans le *Moulin* du Louvre, malgré la complication des détails, l'aspect général est plein de force et de simplicité. Le peintre a multiplié les plans et fait jouer gaiement la lumière entre les trouée des arbres. Tout cela est librement exécuté en pleine pâte, avec entrain, sans hésitation comme sans fatigue. » (E. MICHEL.)

* **2044. — Van der Meulen.** — Flamand. — *Vue du château de Fontainebleau du côté des jardins.*

Au premier plan, Louis XIV et son escorte poursuivent dans les rochers un cerf derrière lequel galope une meute de chiens; dans la plaine sont arrêtés les carrosses du roi et des cavaliers; au fond, les bâtiments du château; à l'horizon, la forêt.

H., 1,90; L., 3,35. T. — Fig., 0,33. — Gravé par Beaudoin. (Chalc. du Louvre). — Collection Louis XIV.

2145. — Snyders (Frans). — Flamand. — *Les Marchands de poissons.*

A gauche, un jeune homme verse dans un baquet des anguilles contenues dans un seau en cuivre; au milieu, devant une échoppe, des poissons d'espèces variées sont amoncelés sur une table en bois; à gauche, un marchand, un couperet à la main, dépèce un saumon; au premier plan, une tortue, un phoque vivant, une bassine en cuivre et des huîtres dans une caisse. Au fond, à gauche, une tour sur le bord de la mer et des bateaux à l'ancre.

H., 2,46; L., 3,40. T. — Fig. gr. nat. — Ancienne collection. — Autrefois attribué à Paul de Vos, ce tableau, coupé en deux morceaux, a été réuni en 1840. On voit au musée de l'Ermitage une composition semblable ayant fait partie de la collection Houghton et gravée par Richard Earlom.

*** 2341. — Cuyp** (Albert). — Flamand. — *Paysage.*

Au premier plan, à droite, un troupeau de vaches dans une prairie; à gauche, des enfants, debout près d'un chien, écoutent un berger, assis sur une pierre, qui souffle dans un chalumeau; au second plan, une rivière; sur la rive opposée, des moulins et une ville que domine un clocher; à droite, sur le flanc d'une montagne, un troupeau de moutons et trois bergers. Signé : A. CUYP.

H., 1,71; L., 2,29. T. — Fig., 0,60. — Collection Louis XVI. — « Groupé d'une façon admirable, ce tableau est plus vrai qu'aucun autre de Cuyp, quant à la forme et au coloris des animaux, tandis que la lumière conserve sa douceur et sa puissance habituelles. » (Waagen.)

*** 1974. — Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portrait d'une dame et de sa fille.*

Sur une galerie, au milieu, dans un fauteuil à dossier rouge, est assise une dame, de trois quarts tournée à droite, vêtue d'une robe noire, à manches et à col de dentelles et portant un collier de perles; sur la poitrine, une croix et une chaîne d'or. Des bijoux sont entremêlés à ses cheveux châtains; ses mains, ornées de bagues, reposent sur les bras du fauteuil. A droite, tournée de trois quarts à gauche, est debout une petite fille, blonde, portant une jupe bleue bordée de galons d'or et une robe blanche. Au fond, une draperie jaune est attachée entre deux colonnes.

H., 2,04; L., 1,35. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Gravé par Henriquel-Dupont. — Collection Louis XIV. Ce tableau se trouvait en 1710 à Versailles, dans le cabinet des tableaux, sous le nom de *Portrait de la femme de Rubens.* L'inventaire de l'Empire portait cette note : *On croit que c'est la femme du frère de Rubens.* Ce sont là de simples conjectures. Pendant du nº 1974.

*** 2343. — Cuyp** (Albert). — Hollandais. — *La Promenade.*

Trois cavaliers passent devant la lisière d'un bois; l'un, vu de profil, la tête tournée de trois quarts à droite, monté sur un cheval gris pommelé, porte un vêtement bleu et un turban blanc; celui de droite s'avance de face, vêtu d'un costume en velours noir à brandebourgs et coutures dorés et semble adresser la parole à son compagnon. Au second plan, à gauche, un page ayant un costume rouge reçoit une perdrix



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

ALBERT CUYP.

2342. — *Le départ pour la promenade.*

des mains d'un garde-chasse, qu'accompagnent des chiens; à droite, dans la plaine, un troupeau de vaches; à l'horizon, au pied d'une colline, des chevaux dont les cavaliers sont arrêtés près de bâtiments et d'une tour en ruines.

H., 1,17; L., 1,82. T. — Fig., 0,55. — Gravé par Lavalé et Filhol. — Acheté par la Couronne 5,000 livres en 1785, à la vente de M. Clermont d'Amboise, qui l'avait acquis en 1786 de M. Linden van Slingelandt pour 602 florins. D'après l'inventaire de l'Empire et celui de la Restauration, le cavalier monté sur le cheval gris pommelé serait un prince de la maison d'Orange, dont Metsu aurait peint la tête.

*1928. — **Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *La Cène.*

Dans une chambre éclairée par une fenêtre basse, le Christ, vêtu d'une robe rose et d'un manteau bleu, assis de face à une table recouverte d'une nappe blanche, est entouré de ses disciples; il lève les yeux au ciel et s'apprête à consacrer le pain; au premier plan, à terre, est posée une aiguière.

H., 0,58; L., 2,33. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Abraham Girardot, Filhol et Landon. — On a prétendu que dans cette composition le peintre avait représenté sous les traits des apôtres les principaux solitaires de Port-Royal; aucun auteur ne fait mention de cette particularité. Ce tableau, peint en 1648, ornait, avant la Révolution, l'autel du couvent des religieuses bernardines de Port-Royal, faubourg Saint-Jacques, à Paris. Il existe deux répétitions de cette Cène. L'une, achetée 2,390 livres en 1777, à la vente du prince de Conti, avait été placée dans la chapelle de la Chambre des pairs au Luxembourg; l'autre est au musée de Lyon.

*2013. — **Jordaens.** — Flamand. — *L'Enfance de Jupiter.*

Dans un paysage, au milieu, une femme, accroupie à terre sur une draperie rouge, de trois quarts tournée à droite, le visage vu de face, trait une chèvre; à gauche, Jupiter lui présente en pleurant un petit flacon; à droite, près d'un amas de légumes, un satyre, de profil tourné à gauche, porte une grappe de raisin.

H., 1,50; L., 2,03. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Bolswert et Filhol. — Collection Louis XVIII Un des tableaux achetés 100,000 francs en 1817, à M. Quatresols de la Hante.

*2076. — **Rubens.** — Flamand. — *Le Prophète Élie servi par un ange.*

A l'entrée d'une caverne, le prophète, de profil tourné à gauche, vêtu d'une peau de bête et d'un manteau grossier, reçoit un pain et un verre que lui apporte un ange, tourné de trois quarts à droite, les ailes déployées, enveloppé dans une draperie jaune; au fond, à gauche, un paysage bleuâtre. Ce tableau figure une tapisserie accrochée entre deux colonnes torses, un entablement et une frise.

H., 4,71; L., 4,13. T. — Fig. plus gr. nat. — Gravé par Landon, et à l'eau-forte par Pannels. — Collection Louis XVIII. Acheté 60,000 fr. en même temps que le nº 2083, page 193, au général Sébastiani, qui les avait rapportés d'Espagne. Ces deux tableaux faisaient partie d'une série de neuf compositions peintes pour Philippe IV d'Espagne et destinées à être reproduites en tapisseries. Quatre d'entre elles furent transportées en Angleterre et acquises par le comte de Grosvenor pour 10,000 guinées.

*2342. — **Cuyp** (Albert). — Hollandais. — *Le Départ pour la promenade.*

A gauche, devant une habitation ornée de plantes grimpantes, est

arrêté un cavalier monté sur un cheval gris pommelé de profil, tourné à droite, vêtu d'un costume rouge à coutures dorées, coiffé d'une toque noire à plume rouge d'où s'échappe une chevelure blonde et portant dans la main droite une cravache; il baisse la tête et semble parler à un serviteur, habillé d'un vêtement vert, un sabre recourbé au côté, qui d'une main lui présente l'étrier et de l'autre tient la bride du cheval. A gauche, au second plan, un second cavalier s'avance de face, monté sur un cheval bai, vêtu d'un costume noir à brandebourgs dorés et coiffé d'une toque noire; à droite, deux chiens couchés; au fond, deux bergers devant une chaumière et un troupeau de moutons.

H., 1,19; L., 1,52. T. — Fig., 0,55. — Gravé par Lavalé et Filhol. — Acheté 607 florins par Louis XVI, en 1785, à la vente de M. Linden van Slingelandt.

*2372. — **Flinck** (Govaert). — — Hollandais. — *Un ange annonce aux bergers la naissance de Jésus-Christ.*

Dans la campagne sont couchés, au milieu de leur troupeau, des bergers; les uns sont endormis, les autres se réveillent à la voix des anges qui leur apparaissent dans une nuée lumineuse; au second plan, à droite, un bouquet d'arbres.

H., 1,55; L., 1,96. T. — Fig., 0,50. — Gravé par Longhi. *Musée Napoléon.*

2014. — Jordaens. — Flamand. — *Le Roi boit.*

Dans une salle, une famille célèbre la fête des rois, autour d'une table abondamment servie; à gauche, le père, assis dans un fauteuil, tourné de trois quarts à droite, porte un verre à ses lèvres et un serviteur debout verse à boire à un convive; au premier plan, une jeune femme, vêtue d'une robe bleue, d'un corsage rouge et d'un fichu blanc, vue de dos, tourne la tête vers la droite et caresse un lévrier. Au second plan, un homme s'appuie sur l'épaule d'une femme richement vêtue près de laquelle se tient debout une petite fille. Au bout de la table, se tiennent une vieille femme et un jeune homme qui ouvre la bouche; une servante s'apprête à déposer un plat sur la table.

H., 1,52; L., 2,08. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Kruger et Landon. — Ce tableau, qui avait appartenu à M. Fizeau d'Amsterdam, fut acquis par la Couronne à la vente Lebrun en 1791.

*1973. — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portrait d'un homme et d'un enfant.*

Au sommet d'un escalier, devant une porte, un homme brun, jeune encore, est debout, nu-tête, de trois quarts tourné à gauche. Il est vêtu d'un costume noir avec large fraise godronnée et manches blanches bordées de dentelles, et relève de sa main gauche les plis de son manteau; à l'annulaire de sa main droite, une bague. A gauche, une petite fille blonde, vêtue d'une jupe jaune et d'une longue robe noire à rayures dorées, tenant dans ses mains une draperie blanche, lève la tête comme pour écouter son père; au fond, une galerie et une colonne.

H., 2,04; L., 1,35. T. — Fig. gr. nat. — Collection Louis XIV. — Ce tableau se trouvait en 1710 à Versailles dans le cabinet des tableaux, sous le nom de *Portrait de Rubens.* — L'inventaire de l'Empire portait cette note : *On croit que c'est le frère de Rubens.* Ce sont là de simples conjectures. Pendant du n° 1974.

*** 2557. — Ruisdael** (Jacob). — Hollandais. — *La Forêt.*

Au milieu, sur un sentier tracé au milieu d'une forêt, s'avance, montée sur un âne, une paysanne vêtue d'une jupe rouge et d'une chemisette blanche. Elle parle à un berger debout à sa droite que suit une vache; près de l'âne jappe un chien; au premier plan, à gauche, un voyageur assis sur le talus remet sa chaussure. Au fond, une rivière dans laquelle se baignent des bestiaux.

H., 1,71; L., 1,94. T.—Fig., 0,25.—Gravé par Geissler, Filhol et Landon. — Ancienne collection. — Les figures et les animaux sont de Berghem.

2035. — Van der Meulen. — Flamand. — *Entrée de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse à Arras* (*août* 1667).

Dans une vaste plaine, s'avance vers la gauche un carrosse doré, attelé de six chevaux blancs, où se tient la reine, accompagnée de ses dames d'honneur; ses pages marchent à la portière; derrière le carrosse, Louis XIV, monté sur un cheval blanc, et Monsieur, sur un cheval alezan, précèdent un brillant cortège; à gauche, au premier plan, la population. Au fond, dans la plaine, des cavaliers; à l'horizon, les fortifications de la ville.

H., 2,32; L., 3,31. T.—Fig., 0,28. — Gravé par Bonnart (Chalc. du Louvre). — Collection de Louis XIV.

*** 2498. — Van Ostade** (Adriaen). — Hollandais. — *Intérieur d'une chaumière.*

Au fond d'une salle basse éclairée par la gauche, devant la cheminée, se tiennent un paysan et sa femme berçant un enfant; près de la fenêtre, le berceau et une table, avec divers ustensiles, sous laquelle est couché un chien. A droite, un homme grimpe sur une échelle conduisant à une chambre. Contre les murailles, des meubles rustiques, à terre, des instruments et des provisions au milieu desquelles picore une poule. — Signé, à droite : *A. V. Ostade,* 1642.

H., 0,34; L., 0,44. B.—Fig., 0,09.— Vendu 3,120 francs en 1773, à la vente Lebrun, et acheté par la Couronne 1.201 francs en 1784, à la vente du comte de Vaudreuil.

*** 1985. — Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portraits de Jean Grusset-Richardot, président du conseil privé des Pays-Bas* (1540-1609), *et de son fils.*

Le président est représenté debout, de trois quarts, tourné à droite, nu-tête, barbe, moustaches et cheveux blonds. Il est vêtu d'un costume noir sur lequel est jeté un manteau doublé en fourrure et d'une fraise tuyautée; il tient un livre dans la main gauche; sa main droite est appuyée sur l'épaule de son fils, debout à gauche, au premier plan, de face, portant un costume blanc, à liséré doré, la main droite sur la hanche. Au fond, une galerie, un pan de mur, une draperie relevée; à l'horizon, un paysage.

H., 1,10; L., 0,75. B.—Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Massard père. — Ce portrait n'a pu être fait d'après nature, car lorsque Richardot avait quarante-cinq ans, âge que semble indiquer le modèle, van Dyck n'était pas encore né. — L'attribution donnée à Rubens par les anciennes notices n'est pas satisfaisante non plus, car, à cette époque,

le peintre avait à peine dix ans. Il faut donc supposer que cette figure fut peinte d'après un dessin. Des critiques comme Descamps et d'Argenville citent cette peinture comme étant de van Dyck; c'est sous le nom de ce maître qu'elle fut vendue 9,200 livres en 1768, à la vente Caignat, 10,400 livres en 1777, à la vente Randon de Boisset, et achetée 16,001 livres pour la Couronne, en 1784, à la vente du comte de Vaudreuil.

2598. — Van de Velde (ADRIAEN). — Hollandais. — *Un canal gelé.*

Au milieu, sur le canal, des hommes patinent et d'autres vont en traîneau; à gauche, devant une chaumière, un pigeonnier; au fond, un pont de bois sur lequel est accoudé un paysan et que traverse un cavalier; à l'horizon, une ville que domine le clocher d'une église. — Signé, à gauche, sur les planches de la chaumière : *A. V. Velde*, 1668.

H., 0,23; L., 0,19. T. — Fig. 0,03. — Gravé par Landon. — Acheté par la Couronne 1,100 livres, en 1784, à la vente du comte de Vaudreuil.

***2546. — Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Portrait d'homme.*

Il est vu de face, vêtu d'un costume et d'un manteau bruns; son bonnet de fourrure est incliné sur l'oreille gauche; il porte une longue barbe et des moustaches brunes.

H., 0,26; L., 0,19. B. — Fig. en buste. — Gravé par Filhol et Landon. — Peint vers 1655. On trouve le même portrait au musée de Cassel. « Le tableau du Louvre est une répétition, mais de qualité un peu inférieure, peut-être une copie. » (E. MICHEL.)

***2078. — Rubens.** — Flamand. — *La Vierge.*

Sur des nuages, la Vierge est assise, de trois quarts tournée à droite, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, un voile gris posé sur sa chevelure blonde; elle tient debout dans ses bras l'Enfant Jésus tout nu, qui, de profil tourné à gauche, se retient à son corsage; autour du groupe divin, une ronde d'anges, dont deux portent au-dessus de la tête de la Vierge une couronne, et d'autres lui présentent des palmes.

H., 1,38; L., 1 mèt. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Visscher et Landon. — Collection Louis XIV, où ce tableau était connu sous le nom de *la Vierge aux anges*. Une copie de cette composition, par un élève de Rubens, existait dans la collection du château de Potsdam.

2594. — Van de Velde (ADRIAEN). — Hollandais. — *Paysage et animaux.*

Au milieu, sur une route, un berger et une bergère s'avancent, précédés de leur troupeau; à gauche, un pan de muraille, et au second plan, près des ruines d'un aqueduc, une auberge devant laquelle, sous un arbre, sont attablés des paysans; à droite, un chariot conduit, par deux chevaux, gravit un sentier; à l'horizon, une vaste plaine. — Signé, à gauche, sur la muraille : *A. V. VELDE*, 1661.

H., 0,21; L., 0,28. B. — F., 0,015. — Gravé par Filhol et Landon. — Ancienne collection. Ce tableau a figuré dans la vente Braamcamp, en 1771, où il fut vendu 345 florins.

2673. — Wouwerman (PHILIPS). — Hollandais. — *Paysans sur le bord d'une rivière.*

A droite, un homme vêtu d'un costume rouge, amarre une barque, et sur le rivage un groupe de maraîchers se tient auprès d'un tas de légumes; au milieu, un paysan plongeant dans l'eau une botte de foin,



Cliché Braün Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

RUBENS.

2113. — *Portrait d'Hélène Fourment et de deux de ses enfants.*

et, près de lui, un cavalier précédé d'un chien; à gauche, deux chevaux, dont l'un porte un cavalier, attelés à une charrette; à l'horizon, une tour contre laquelle est dressé un échafaudage.

H., 0,15; L., 0,40. B. — Fig., 0,08. — Ancienne collection. — Ce tableau, sur l'inventaire de l'Empire, était attribué à Pieter Wouwerman.

***2376. — Van Goyen** (Jan). — Hollandais. — *Un canal en Hollande.*

Deux grandes barques auxquelles sont amarrés deux canots s'éloignent le long du bord ; à droite, des maisons ; à gauche, sur une langue de terre, des bestiaux ; à l'horizon, une flottille. — Signé, sur le plus gros bateau : V. G. 1647.

H., 0,40 ; L., 0,60. B. — Fig., 0,02. — Ancienne collection.

***2113. — Rubens.** — Flamand. — *Portrait d'Hélène Fourment, seconde femme de Rubens, et de deux de ses enfants.*

Vêtue d'une robe blanche, coiffée d'un chapeau en feutre orné de plumes, la femme du peintre est assise dans un fauteuil, de trois quarts tournée à gauche; elle porte sur ses genoux son fils François, habillé d'un costume gris, qui se retient à son corsage et tourne vers le spectateur sa tête aux cheveux bouclés couverte d'une toque noire ornée de nœuds rouges et de plumes. A droite, sa fille Claire-Jeanne, debout, de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe brune, relève son tablier blanc; sur les bras du fauteuil sont esquissées les deux mains d'un autre enfant; entre le frère et la sœur, près d'un arbre, un oiseau s'envole.

H., 1,13; L., 0,82. B. — Fig. pet. nat. — Gravé par Schmutzer et Cosway (avec un seul enfant). Ce tableau fut successivement adjugé 20,000 livres en 1769, à la vente de M. de la Live de Jully, 18,000 livres en 1777, à la vente de M. Randon de Boisset, et 20,000 livres en 1784, à la vente du comte de Vaudreuil, pour le compte de la Couronne.

***2068. — Pourbus** (Frans) le jeune. — Hollandais. — *La Cène.*

Dans une vaste salle, le Christ, vu de face, est assis, à une table, entouré de ses apôtres, vêtu d'une robe violette, une auréole autour du visage; il a devant lui un plat, un verre et un pain. Au premier plan, à droite et à gauche, quatre apôtres sont assis deux par deux sur des banquettes couvertes d'une étoffe rouge; Judas, à gauche, se lève, cachant derrière son dos la bourse qu'il vient de recevoir. Au fond, contre la muraille, ornée de pilastres, est tendue une draperie noire. — Signé, à gauche, sur le pavé : F. POURBUS, IV *fac.* *A*° 1618.

H., 2,89 ; L., 1,63. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Ancienne collection. Autrefois au maître-autel de l'église Saint-Leu et Saint-Gilles, à Paris.

2398. — Heusch (Willem ou Guilliam de). — Hollandais. — *Paysage.*

A gauche, sur un sentier, des pâtres s'avancent, conduisant un troupeau, et un cavalier s'éloigne; à droite, coule une rivière; hautes montagnes à l'horizon. — Signé : G. D. HEUSCH, *f.*

H., 0,35 ; L., 0,45. C. — Fig., 0,05. — Gravé par Filhol et Landon. Acheté 1,221 francs en 1881, à la vente de Claude Tolozan.

***2331. — Bol** (Ferdinand). — Hollandais. — *Portrait d'homme.*

Sur une galerie, un homme est debout, tourné de trois quarts à

gauche, nu-tête, vêtu d'un costume noir à col blanc; sa main droite est appuyée sur sa hanche, sa gauche est posée sur une balustrade, à côté d'un chapeau. — Signé, à droite, sur la rampe : F. BOL, 1659.

H., 1,18 ; L., 0,99. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — *Musée Napoléon.*

*2323. — **Berghem.** — Hollandais. — *Paysage et animaux.*

Dans une clairière, au milieu, un homme en costume oriental et une femme richement vêtue sont assis à terre; à leur côté, une paysanne, debout, accompagnée d'un chien, les regarde et deux enfants jouent avec un autre chien; à gauche, des pâtres et des animaux; à droite, un bouquet d'arbres; à l'horizon, la campagne.— Signé : C. BERGHEM, 1665.

H., 1,67; L., 1,39. T. — Fig., 0,30.—La lettre C qui figure dans la signature du peintre est la première lettre du mot Claas, abréviation de Nicolaas. Tableau acheté 4,000 francs en 1816, à la vente de Mme Rivière.

2582. — **Steenwiyck** (H. VAN) ou **Steinwiyck**, LE JEUNE. — Hollandais. — *Intérieur d'église.*

Au milieu, de nombreux fidèles dans la nef; au fond, devant le maître-autel, un jubé. Des deux côtés, des chapelles latérales, séparées par des piliers; dans la première, à gauche, un sacristain montre à des visiteurs un tableau dont les volets sont ouverts. — Signé, sur le premier pilier à gauche : H. V. STEINWEYCK, 1608.

H., 0,27; L., 0,43. C. — Fig., 0,06. — Collection Louis XIV.

*1970. — **Van Dyck** (ANTON). — Flamand. — *Portrait d'Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche, infante d'Espagne, souveraine des Pays-Bas* (1566-1633).

Elle est représentée, de trois quarts tournée à gauche, vêtue du costume des religieuses de Sainte-Claire, confrérie à laquelle elle appartint après la mort de son époux; robe grise, guimpe blanche, ceinture en corde à nœuds et mante noire, dont les deux mains, jointes sur sa ceinture, tiennent un pan; à gauche, une draperie rouge est relevée.

H., 1,17; L., 0,90. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Lucas Vosterman, Boutrois, etc. — Collection Louis XIV. — Ce tableau, en 1710, était placé dans la galerie des tableaux à Versailles. Il en existe des répétitions à Parme, Turin, Vienne et en Angleterre.

*1927. — **Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Le Repas chez Simon le Pharisien.*

Dans une vaste salle est dressée une table richement servie, autour de laquelle les convives sont couchés sur des lits; à gauche, le Christ, vêtu d'une robe rose et d'un manteau bleu, tourné de profil à droite, montre au maître du logis, qui lui fait vis-à-vis, la Madeleine prosternée, qui lui essuie le pied avec sa chevelure dénouée. Les assistants semblent implorer en faveur de la pécheresse le Pharisien, auprès duquel se tient debout un jeune homme qui met son doigt sur sa bouche. Au premier plan, au milieu, un brûle parfum en cuivre sur un tabouret. Au fond, un portique orné d'une frise.

H., 2,92; L., 3,99. T. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Ce tableau paraît être celui que le peintre peignit, par ordre de la reine Anne d'Autriche, pour le monastère du Val-de-Grâce. Lenoir et Guillet de Saint-Georges en font tous deux mention.

*2112. — **Rubens.** — *Portrait d'Élisabeth de France, fille de Henri IV, épouse de Philippe IV, roi d'Espagne* (1602-1644).

Elle est assise à droite, dans un fauteuil rouge, tournée de trois quarts à gauche, vêtue d'une jupe et d'un corsage bleus brodés d'or, et d'une robe en satin noir, ouverte sur le devant; les manches sont tailladées et terminées par des manchettes en mousseline; la large fraise est de même tissu. Autour du cou et dans sa chevelure blonde, des fils de perles; ses deux mains reposent sur ses genoux, et, de la main droite, elle tient un bouquet de fleurs. Un rideau rouge relevé laisse apercevoir une salle de palais richement décorée, au milieu de laquelle s'élève un portique soutenu par quatre colonnes corinthiennes.

H., 1,06; L., 0,93. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Collection Louis XIV. — Il existe deux répétitions de ce portrait, autrefois possédées, l'une par un collectionneur de Haarlem, M. Hoffmann, l'autre par le duc de Marlborough.

*2388. — **Hals** (Frans). — Hollandais. — *Portraits de la famille van Beresteyn de Haarlem.*

Dans un jardin, à gauche, le père de famille enveloppé dans un manteau noir, coiffé d'un chapeau à larges bords, est assis sur un escabeau, tourné de trois quarts à droite. Sa femme, vêtue d'une jupe violette, d'un corsage jaune, d'un manteau noir à large fraise et d'une coiffe blanche, assise sur l'herbe, s'appuie sur son mari vers lequel elle tourne la tête; au milieu, une petite fille portant un costume noir offre à ses parents une fleur, et au second plan, un enfant cherche à atteindre des cerises qu'une servante, vêtue d'un costume rouge, est en train de cueillir; à droite, quatre enfants habillés de costumes clairs entourent une femme agenouillée, qui joue avec un oiseau.

H., 1,67; L., 2,41. T. — Fig. gr. nat. — Acheté en 1884, à Haarlem, avec les nos 2387 et 2388, pour la somme de 100,000 francs, ce tableau avait subi de maladroites restaurations. La dernière petite fille à droite, a dû être rapportée, et ne semble pas peinte par la même main. — Il résulte de la lecture des registres du Béguinage de Haarlem, que les personnages qui figurent dans ce tableau, sont le père et la mère du fondateur de cette maison. Les deux enfants qui les accompagnent, sont Nicolas et sa sœur Emerentia, dont le portrait séparé, d'une date postérieure, payé 210,000 francs, est à Francfort, dans la galerie Rothschild. D'après l'âge de ces enfants, on peut supposer que le tableau a été peint en 1620. Il appartient donc à la première manière du maître. Toutes les peintures dont il s'agit ont été remplacées par des copies dans le parloir de l'hospice van Beresteyn.

*2332. — **Both** (Jan), **dit Both d'Italie.** — Hollandais. — *Paysage.*

Au milieu, un paysan conduisant une dame montée sur un mulet, s'arrête pour causer avec un homme assis sur le bord de la route; à gauche, un cavalier et un piéton, tenant par la bride un cheval, viennent de franchir un pont en bois jeté sur une rivière qui coule en formant une cascade; au second plan, de hautes montagnes boisées; à droite, la plaine éclairée par le soleil couchant. — Signé, au centre, sur le rocher où est assis le paysan : J. BOTH.

H., 1,56; L., 2,11. T. — Fig., 0,18. — Gravé par Duthenofer et Filhol. — Les figures sont de Andries Both, frère de Jan. — Collection Louis XVI.

*1971. — **Van Dyck** (Anton). — *Portrait équestre de François*

de Moncade, marquis d'Aytona, généralissime des troupes espagnoles dans les Pays-Bas (1586-1635).

Il s'avance, monté sur un cheval blanc, tourné de trois quarts à droite, tête nue, revêtu d'une armure et d'une large collerette blanche; dans sa main droite, il porte le bâton de commandement; autour de son bras gauche est attachée une écharpe rouge. Fond de paysage.

H., 3,07; L., 2,42. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Raphaël Morghen, Vosterman et Filhol. — *Musée Napoléon.* — « Composition, dessin, lumière, profondeur et transparence d'un coloris chaud, touche spirituelle et hardie, tout contribue à faire de ce portrait équestre, le plus beau qu'ait peint van Dyck, et je n'hésite pas à le déclarer l'un des plus beaux qui existent. » (WAAGEN.)

2522. — **Poelenburg** (CORNELIS). — Hollandais. — *Vue du mont Palatin à Rome.*

Au milieu, un pâtre, accompagné d'un chien, parle à une paysanne; dans la plaine, paissent des troupeaux; à droite, sur la montagne, les ruines des palais impériaux.

H., 0,16; L., 0,26. B. — Fig., 0,06. — Gravé par Filhol. — Collection Louis XV.

2521. — **Poelenburg**. — Hollandais. — *Baigneuses.*

Au milieu, sur un tertre, trois femmes déshabillées; à gauche, une rivière sur laquelle est jeté un pont de bois; à droite, dans une plaine, des troupeaux; montagnes à l'horizon.

H., 0,16; L., 0,21. B. — Fig., 0,06. — Gravé par Filhol. — Ancienne collection.

2462. — **Metsu**. — Hollandais. — *Une femme hollandaise.*

Elle est assise, tournée de profil à droite, vêtue d'une robe noire, d'une coiffe et d'un fichu blancs. Elle porte dans sa main droite un pot en grès, et de sa main gauche, prend un verre sur une table couverte d'un tapis rouge et sur laquelle est posée une pipe. Au fond, une cheminée.

H., 0,28; L., 0,26. B. — Fig. à mi-corps. Gravé par Daullé, sous le nom de *la Riboteuse,* par Oortman et par Filhol. — Ancienne collection.

2463. — **Metsu**. — Hollandais. — *La Cuisinière hollandaise.*

Elle est assise de face, vêtue d'une jupe noire, d'un corsage rouge, d'une coiffe et d'un fichu blancs, et pèle des pommes; à gauche, sur une table couverte d'un tapis rouge, un lièvre et un seau; à droite un panier de pommes. — Signé, en haut, à gauche : *G. METSU.*

H., 0,28; L., 0,26. B. — Fig. à mi-corps. — Gravé par Daullé, sous le nom de *la Peleuse de pommes*, par Massard et Filhol. — Ancienne collection. A été adjugé 1,301 francs en 1763 à la vente Pielhon.

2610. — **Weenix**. — Hollandais. — *Gibier et ustensiles de chasse.*

Un lièvre est accroché par une patte à une fenêtre cintrée; sur l'appui, à gauche, une trompe; à droite, une perdrix et une gibecière. — Signé, en haut, à droite : *J. WEENIX, f.* 1671.

H., 1,09; L., 0,88. T. — *Musée Napoléon.*

2392. — **Heem** (J. Davidz de). — Hollandais. — *Un Dessert.*

Sur une table, recouverte d'un tapis vert foncé et, au milieu, d'une nappe blanche, sont entassés, dans des plats, des comestibles et des fruits, à côté de riches aiguières. A gauche, une guitare; à droite, dans une bassine en cuivre, deux flacons. Au second plan, un poêle en faïence.

H., 1,49; L., 2,03. T. — Collection Louis XV.

* **2371.** — **Victors, Fictoor ou Victoor** (Jan). — Hollandais. — *Portrait de jeune fille.*

Elle est tournée de trois quarts vers la gauche, accoudée sur l'appui d'une fenêtre, dont elle s'apprête à fermer le volet, vêtue d'une robe bleue, à broderie d'or; sur sa chevelure blonde est posé un bonnet, orné de perles; au cou, un riche collier; au corsage, une fleur. La main La main droite est gantée et tient le second gant. La gauche est passée dans l'anneau du volet. — Signé : JAN VICTOOR, F. 1640.

H., 0,93; L., 0,78. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Filhol. — Acheté 3,101 francs, en 1801, à la vente faite par MM. Paillet et Coclers.

* **2016.** — **Jordaens**. — Flamand. — *Portrait de l'amiral Ruyter* (1607-1676).

Il est tourné de trois quarts à droite, nu-tête, vêtu d'un costume noir, que traverse un baudrier doré, sur lequel est posée sa main gauche; sa main droite, tenant ses gants, est appuyée sur la hanche.

H., 0,94; L., 0,73. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Un des tableaux payés 20,000 francs par la Couronne, en 1824, à la vente de M. Manco.

2083. — **Rubens.** — Flamand. — *Le Triomphe de la religion.*

Sur un char d'or, que traînent, vers la gauche, deux anges et que poussent deux Génies, sont placées, ayant entre elles une sphère, au premier plan la Foi, debout, vêtue d'une robe rouge, élevant dans sa main droite un calice; et en arrière, la Religion, agenouillée, la poitrine nue, le bas du corps couvert d'une draperie bleue et s'appuyant sur la croix. Deux anges volent dans les airs, portant la couronne d'épines et les clous. A droite, marchent, de profil, tournés vers la gauche, un homme tenant une sphère, un vieillard appuyé sur un bâton, et une femme à six mamelles figurant la Nature; derrière ce groupe, l'Asie et l'Afrique représentées par un nègre et un homme au teint cuivré. Dans le ciel, volent des anges, dont l'un tient une torche allumée. Cette peinture semble encastrée sous un portique, dont on aperçoit deux colonnes soutenant une frise et reposant sur un soubassement; au milieu de la frise, un cartouche, auquel sont suspendus deux anges, porte les mots FIDES CATHOLICA. Au centre du soubassement, deux sphinx à tête de femme et à corps de poisson; de chaque côté un brasier sur lequel brûle un cœur.

H., 4,81; L., 5,95. T. — Fig. plus gr. que nat. — Voir la note du nº 2076, page 185.

* **2611.** — **Weenix.** — Hollandais. — *Les Produits de la chasse.*

Dans une allée de jardin, à gauche, près d'un vase en marbre, orné d'un bas-relief, représentant l'enlèvement des Sabines, sont entassées des

pièces de gibier, un lièvre, un paon, un faisan, des perdrix; à droite, un chien pose sa patte sur un fusil et une poire à poudre; au loin, bouquet d'arbres; dans les airs volent des oiseaux. — Signé, sur le vase : *J. WEENIX.* F. 1696.

H., 1,46; L., 1,86. T. — Acheté 5,971 francs, en l'an IX, à une vente faite par MM. Paillet et Coclers.

*2543. — **Rembrandt van Ryn.** — *Vénus et l'Amour.*

Une femme brune, tête nue, tournée de trois quarts vers la droite, vêtue d'une robe vert foncé et d'une chemisette blanche dégrafée, un collier au cou, des boucles aux oreilles, caresse un petit Amour, debout sur ses genoux, les ailes déployées, le corps enveloppé d'une étoffe grise.

H., 1,10; L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ancienne collection. — M. Bode croit reconnaître dans ces deux portraits les traits de Hendrickje Stoffels et de sa fille Cornélia. « Tout en constatant l'incapacité de Rembrandt à traiter les sujets mythologiques et à ne prendre cette image que pour une représentation de l'amour maternel, il faut admirer ici l'expression de bonté de cette mère, la tendresse avec laquelle elle réconforte son enfant, et la profonde affection qui unit entre eux ces deux êtres qui n'ont rien à voir avec la fable. » (E. Michel)

2338. — **Van Ceulen.** — Hollandais. — *Portrait d'homme.*

Il est tourné de trois quarts à droite, nu-tête, sa chevelure brune tombant en boucles sur ses épaules; il porte une moustache peu épaisse et une touffe de barbe; il est vêtu d'un costume noir à manchettes et col blancs.

H., 1,10; L., 0,90. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté 500 francs, en 1819, à Mme de Plette.

*2497. — **Van Ostade** (Adriaen). — Hollandais. — *Le Marché aux poissons.*

A gauche, un marchand, assis devant son étal, de trois quarts, tourné vers la droite, tient dans ses mains un poisson; au fond, la halle couverte, où se presse la foule.

H., 0,41; L., 0,35. T. — Fig. à mi-corps, pet. nat. — Gravé par Claessens et Filhol. — Acheté 3,151 francs en l'an IX à une vente faite par MM. Paillet et Coclers.

2570. — **Slingelandt** (Pieter van). — Hollandais. — *Ustensiles de cuisine.*

Au milieu, une écumoire, un chandelier, des assiettes, une marmite; à droite, un pot d'étain sur un coffre en bois, une bassinoire appuyée au mur et un tonneau sur lequel est posée une serviette.

H., 0,17; L., 0,20. B. — Ancienne collection.

*2485. — **Van der Neer** (Eglon). — Hollandais. — *La Marchande de poissons.*

Elle est debout, derrière une large fenêtre cintrée, le corps de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, vêtue d'une robe grenat et d'un fichu blanc, coiffée d'un chapeau noir. Son bras droit est posé sur l'appui de la fenêtre, près d'un linge rayé; avec sa main droite, elle tire un hareng d'un baquet. A droite, dans un vase, des fleurs. Dans le fond à gauche, on voit, par une fenêtre, la mer et des marins, assis sur le

rivage. — Signé, à gauche, sur l'appui de la fenêtre : *EGLON VAN DER NEER*.

H., 0,20; L., 0,16. B. — Fig. à mi-corps. — *Musée Napoléon.*

* **2606**. — **Vois** (Ary de). — Hollandais. — *Portrait d'un homme inconnu.*

Dans une chambre, il est assis, de trois quarts tourné à droite, le pied gauche sur un tabouret, vêtu d'une culotte grise, d'une veste de velours noir, ouverte aux manches, et coiffé d'une toque de même couleur, d'où s'échappe une longue chevelure blonde. Sa main gauche est appuyée sur son genou; sa droite, qui porte une plume, est posée sur une table couverte d'un tapis oriental et sur laquelle on aperçoit une montre, un encrier, une carte, des livres et une sphère. Sur la muraille centrale, dans un cadre d'ébène, est accrochée une marine; à droite, une draperie verte relevée.

H., 0,39; L., 0,31. B. — Fig., 0,31. — Gravé par Abram. — Ancienne collection.

* **2344**. — **Cuyp** (Albert). — Hollandais. — *Portraits d'enfants.*

Dans un paysage, une petite fille blonde, assise sur un tertre, tournée de profil à gauche, nu-tête, vêtue d'une robe jaune, portant dans sa main gauche une branche d'arbre, donne à manger à une chèvre blanche que tient un petit garçon agenouillé, à gauche, vêtu d'un costume gris et coiffé d'un large chapeau de paille.

H., 1,24; L., 1 mètre. T. — Fig. gr. nat. — Ancienne collection.

* **2466**. — **Mierevelt**. — Hollandais. — *Portrait de femme.*

Elle est représentée, debout, tournée de trois quarts à gauche, vêtue d'un costume noir, d'une large fraise tuyautée, de manchettes et d'un bonnet blancs, garnis de guipure. Autour du cou, une chaîne d'or; dans sa main droite, elle porte des gants blancs brodés. On lit sur le fond : *Aetatis suæ, 34 Anno 1634.*

H., 1,20; L., 0,89. B. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

2314. — **Berghem** (Nicolas). — Hollandais. — *Paysage et animaux.*

Au milieu, sur une route, un homme monté sur un mulet, une paysanne, à cheval, parlant à une femme à pied, qui porte un enfant, deux vaches et deux chèvres. A gauche, un ruisseau, que traverse un pâtre, tenant un agneau dans ses bras et un chasseur assis au pied d'un arbre, accompagné de ses deux chiens; à droite, des rochers et des broussailles, au second plan, un homme conduisant un bœuf et un âne, et près d'une maison, un cavalier; au loin, une vallée, fermée par des montagnes bleuâtres. Signé : C. BERGHEM, F., 1653.

H., 1,30; L., 0,95. T. — Fig., 0,20. — Gravé par Daudet, Filhol et Landon. — Ce tableau fut acheté 8,252 livres, en 1770, à la vente de M. de la Live de Jully, 10,000 livres, en 1777, à celle de M. Randon de Boisset, 18,000 livres, en 1782, à celle de M. Lebœuf, et 24,000 livres, la même année, à celle de M. Le Brun où il fut acquis pour la Couronne. — Voir la note du n° 2323, page 190.

1934. — Crayer (Gaspard de). — Flamand. — *Portrait équestre de Ferdinand d'Autriche, infant d'Espagne, gouverneur des Pays-Bas* (1609-1641).

Il est tourné de trois quarts à gauche, monté sur un cheval bai en marche. Nu-tête, sa chevelure blonde tombant en boucles, couvert d'une armure, que traverse une écharpe rouge, il tient les rênes dans sa main gauche et porte dans sa droite le bâton de commandement. Fond de paysage.

H., 3,02; L., 2,43. T. — Fig. gr. nat. — Acquis, en 1835, de M. d'Espréménil.

*** 2553. — Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Portrait du peintre.*

Il est tourné de trois quarts à droite, la figure de face, drapé dans un manteau noir, sur lequel est attachée une chaîne en or, ornée de pierres précieuses. Sa chevelure blonde, assez touffue, s'échappe d'une toque noire, ornée également d'une chaîne en or. Moustache et petite mouche blondes. — Signé, à droite : *REMBRANDT f. 1634.*

H., 0,68; L., 0,53. B. Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé sous le nom de *Portrait de Rembrandt jeune*, dans la galerie du duc de Choiseul, par Claessens, Filhol et Landon. — Ancienne collection. — Ce tableau avait été acheté par Le Brun 600 livres, en 1772, à la vente du duc de Choiseul.

*** 2588. — Ter Borch ou Terburg.** — Hollandais. — *La Leçon de musique.*

Dans une chambre, à gauche, le professeur assis, de profil tourné à droite, nu-tête, vêtu d'un costume noir, avec manches et culotte grises, joue du luth; sur une table, recouverte d'un tapis rouge, à côté d'un chandelier, d'une lettre et d'un vase, est ouverte la partition. A droite, se tient, debout, une jeune femme, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe en satin blanc, un nœud noir dans sa chevelure blonde, ayant dans ses mains un livre ouvert; derrière elle, un petit chien dort sur un fauteuil; dans le fond, une servante ouvre une porte, pour écouter le musicien; au mur, est suspendue une carte de géographie, au bas de laquelle est la signature du peintre : BURG F., 1660.

H., 0,81; L., 0,72. T. — Fig., 0,50. — Gravé par Mons, Lavallée, Filhol et Morse. — Collection Louis XVI. — Ce tableau avait été adjugé 800 florins, en 1771, à la vente de M. Braamcamp.

*** 2544. — Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Portrait d'un vieillard.*

Il est représenté de face, la tête nue, légèrement tournée vers la droite, cheveux rares, longue barbe et moustaches grisonnantes, vêtement brun, col blanc auquel il porte sa main droite. — Signé : *REMBRANDT, 1638.*

H., 0,90; L., 0,56. B. Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Claessens, Landon et Filhol. — Ancienne collection.

*** 1934. — Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Portraits de*



Cliché Braun, Clément et C Typogravure Georges Petit.

PHILIPPE DE CHAMPAIGNE.

1934. — *Portraits de la mère Catherine Agnès Arnaud et de sœur Catherine de Sainte Suzanne.*

la mère Catherine-Agnès Arnaud et de sœur Catherine de sainte Suzanne, fille de Philippe de Champaigne.

Dans une cellule, à droite, au premier plan, est à demi couchée, sur une chaise longue, la sœur sainte Suzanne, de trois quarts tournée vers la gauche, les mains jointes sur une boîte à reliquaire, qu'elle porte ouverte sur ses genoux; au second plan, au milieu, est agenouillée la mère Agnès, tournée de trois quarts à droite, les mains jointes, implorant du ciel la guérison de la malade. A droite, une croix de bois est suspendue à la muraille, et, sur une chaise de paille, est un livre d'heures; sur la muraille centrale, on lit une longue inscription latine, où est raconté le miracle, qui s'opéra le 6 janvier 1662, à la suite de la neuvaine faite par la mère Catherine-Agnès, en faveur de la sœur Catherine Suzanne, attaquée depuis quatorze mois d'une fièvre et d'une paralysie.

H., 1,65; L., 2,29. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Tassaert, Levillain, Jean Boulanger, Filhol et Landon. — Ancienne collection. — Provient du couvent de Port-Royal.

*** 2159. — Téniers** (David) le jeune. — Flamand. — *La Fête de village.*

Sur une place, des paysans sont réunis, les uns assis devant une table, d'autres dansant au son d'un violon, dont joue un ménétrier, debout sur un tonneau. Au premier plan, à droite, un vieillard, appuyé sur un bâton, regarde ces réjouissances. A gauche, un seigneur et une dame, accompagnés de deux suivantes et d'un page tenant un chien en laisse, s'avancent vers les danseurs. A gauche, une femme entraîne son mari ivre. Au fond, les bâtiments d'une ferme; à gauche, une rivière et au loin, le clocher d'une église. — Signé, à droite, près d'une pierre : D. TENIERS, F., 1652.

H., 0,79; L., 1,07. T. — Fig., 0,18. — Acheté 1,250 livres, en 1737, à la vente de la comtesse de Verrue, et 26,800 livres, en 1769, à la vente de M. de La Live de Jully pour la Couronne.

*** 2548. — Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Bœuf écorché.*

L'animal, écorché, est suspendu par les pattes de derrière, à l'étal d'un boucher; une femme se tient debout, à droite, dans le fond de la boutique. — Signé, à gauche : REMBRANDT, F. 1655.

H., 0,94; L., 0,69. B. — Acheté en 1857.

*** 2527. — Potter** (Paulus). — Hollandais. — *La Prairie.*

Dans une verdoyante prairie, au milieu, un bœuf se tient debout, à gauche, près d'une barrière; au premier plan, un autre bœuf beugle et au second plan, un troisième est couché au pied d'un arbre. Au loin, trois moutons; à droite, au milieu d'un bouquet d'arbres, une chaumière; à l'horizon, la silhouette d'un village. — Signé, sur la barrière : Paulus POTTER, F., 1652.

H., 0,83; L., 1,21. T. — Gravé par Filhol. — Acheté 8,001 livres, en 1772, à la vente du duc de Choiseul, 9,530 livres, en 1777, à celle du prince de Conti, 7,321 livres à celle de Pange, 15,000 livres, en 1784, à celle de Vaudreuil, et acquis par la Couronne au prix de 22,000 livres par M. d'Angiviller. — « C'est une composition admirable, une page d'un coloris délicat, éclairée par un radieux soleil; la précision et le velouté de la facture en font un des principaux ouvrages du maître. » (Waagen.)

TRAVÉE F

(ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE)

*1962. — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *La Vierge aux donateurs.*

A gauche, à l'entrée d'une grotte, la Vierge est assise sur un rocher, tournée de trois quarts à droite, vêtue d'un costume rouge, d'un voile gris et d'un manteau violet qui couvre la partie inférieure de son corps. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus. Celui-ci caresse le visage du donateur agenouillé à droite, tourné de profil à gauche, dans une attitude de prière, tête nue, barbe, moustache et cheveux grisonnants, ayant à son côté, au premier plan, la donatrice également à genoux; tous deux sont vêtus de noir avec manchettes et fraise tuyautée blanches. Dans les airs, deux anges portent des couronnes de fleurs.

H., 2,50; L., 1,85. T. — Fig. gr. nat. — Collection Louis XIV. Ce tableau était placé en 1710 dans le cabinet des tableaux; la toile a été anciennement agrandie.

2054. — **Van Mol** (Pieter). — Flamand. — *Descente de croix.*

Au milieu, le Christ, légèrement tourné vers la droite, est assis sur la pierre tombale, soutenu par saint Jean, vêtu d'une tunique rouge, près duquel Nicomède se tient dans une attitude de prière; à gauche, la Vierge à genoux et deux saintes femmes; à droite, la Madeleine embrassant la main du Sauveur; au premier plan, les instruments de la Passion, une bassine en cuivre et une éponge.

H., 2,06; L., 1,46. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Ancienne collection. Primitivement dans le couvent des Augustins déchaussés.

*2322. — **Berghem**. — *Paysage et animaux.*

Dans un paysage, à droite, une paysanne agenouillée, vêtue d'un corsage jaune et d'une jupe rouge, lave son linge dans un ruisseau et regarde un troupeau qui s'avance, conduit par un berger s'appuyant sur un bœuf; à gauche, une chaumière et un saule. — Signé, sur une pierre, au milieu : BERGHEM.

H., 0,24; L., 0,31. B. — Fig., 0,10. — Ancienne collection. — Ce tableau, qui a fait partie de la galerie du président de Tugny et de celle de Crozat, fut vendu 259 livres en 1751.

*2541. — **Rembrandt van Ryn**. — Hollandais. — *Le Philosophe en méditation.*

Dans une galerie voûtée, au second plan, à droite, est assis dans un fauteuil, près d'une fenêtre à meneaux, par où pénètre une vive lumière, un vieillard plongé dans la méditation, vêtu d'un costume grenat, d'une houppelande grise et coiffé d'une toque grenat; il porte sa main gauche à



Cliché Braün, Clément et Cie — Typogravure Georges Petit.

VAN DYCK.

1962. — *La Vierge aux Donateurs.*

sa barbe, la droite étant appuyée sur le bras du fauteuil. Devant lui, sur une table, à côté d'un livre ouvert, sont des volumes fermés et une sphère; à gauche, un escalier en spirale et une galerie parallèle à la première, au fond de laquelle s'ouvre une porte conduisant à un escalier.

H., 0,28; L., 0,23. B. — Fig., 0,08. — Gravé par Surugue, Longhi, Filhol, Landon, etc. — Ce tableau a été acheté avec le N° 2540 (voir ci-dessous), 3,000 livres en 1750 à la vente du comte de Vence; 14,000 livres en 1772 à celle du duc de Choiseul; 10,900 livres en 1777 à celle de M. Randon de Boisset, et 13,000 livres en 1784 à la vente du comte de Vaudreuil par la Couronne.

2448. — Lingelbach. — Hollandais. — *Vue d'un port de mer.*

Sur le quai, à droite, un groupe de matelots dont l'un parle à un Turc; au milieu, un mendiant demande l'aumône à une dame qui s'avance vers la gauche, vêtue d'une robe jaune, accompagnée d'un seigneur habillé de noir; derrière elle marche un nègre portant un grand parasol; à gauche, un portefaix emporte un ballot, et sur les marches d'un portique en ruines sont assis des galériens; au second plan, deux hommes debout lisent une affiche collée sur une colonne; au loin, le port avec des bateaux; à gauche, un pont et une grosse tour. — Signé : LINGELBACH *fecit.*

H., 0,69; L., 0,83. T. — Fig., 0,20. — *Musée Napoléon.*

*** 1940. — Philippe de Champaigne. — Flamand. — *Portrait d'homme.***

Il est représenté de face, la tête nue et tournée de trois quarts à gauche; vêtu d'un costume noir, avec manchettes et col rabattu blancs. Il feuillette un livre posé sur une pile d'autres livres placés sur un appui en pierre où est inscrite la date A° 1648.

H., 0,88; L., 0,68. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Acquis en 1818 de M. de Claparède.

*** 2637. — Wynants (Jan). — Hollandais. — *Paysage.***

Au milieu, un troupeau, conduit par un berger, descend un sentier; à droite, au second plan, une paysanne est assise avec ses deux enfants, une dame s'avance, accompagnée d'un cavalier et d'un enfant, et deux hommes pêchent dans une petite rivière. A gauche, dans l'herbe, sont vautrés trois pourceaux; à la porte d'une ferme, un homme donne l'aumône à une mendiante ayant son enfant sur le dos; au fond, un bois; à droite, dans la plaine, des gerbes dressées et une chaumière. — Signé, à gauche : *J. WYNANTS;* à droite : *A.-V. VELDE.* Celui-ci peignit les figures.

H., 0,90; L., 1,22. T. — Fig. 0,05, — Acheté pour le roi Louis XVI par M. d'Angiviller à M. Paillet, qui l'avait rapporté de Hollande.

*** 2540. — Rembrandt van Ryn. — Hollandais. — *Le Philosophe en méditation.***

Dans une salle voûtée est assis, en pleine lumière, à gauche, au second plan, près d'une fenêtre à meneaux, un vieillard à longue barbe, plongé dans la méditation, les mains jointes sur ses genoux; il est vêtu d'un costume noir, d'une houppelande garnie de fourrure et coiffé d'une

toque grenat; devant lui, des livres ouverts sur une table. Au milieu, un escalier en spirale que gravit une femme portant un seau; à droite, devant le foyer, une vieille servante attise le feu et prend un chaudron pendu à une crémaillère; à la muraille sont accrochés des ustensiles de cuisine. Au fond, au-dessus de la porte d'un soupirail, une horloge. — Signé, à gauche: *R. VAN RYN*, 1633.

H., 0,29; L., 0,33. B. — Fig., 0,08. — Voir pour les gravures et la provenance ci-dessus le N° 2541. — Ce tableau avait été précédemment acheté 50 florins à la vente Six en 1734. « Sous les traits du philosophe, est représenté un modèle préféré du maître, un de ses parents sans doute, qu'on retrouve dans nombre de ses toiles, par exemple dans Loth et ses filles et dans le baptême de l'Eunuque. Le visage vénérable de ce vieillard, les nuances effacées de son costume, le recueillement qui se fait autour de lui, la douceur de cette lumière qui décline, la transparence délicate de ces ombres qui vont bientôt s'épaissir, tout cet ensemble vous charme par son indicible poésie. » (E. MICHEL.) — « Nous croyons voir le génie même de Rembrandt dans ce personnage à physionomie de rabbin, rêvant sous un rayon au milieu d'ombres qui s'épaississent en s'éloignant de lui. » (Th. GAUTIER.)

2447. — **Lingelbach.** — Hollandais. — *Le Marché aux herbes à Rome.*

Sur une place, à gauche, un paysan monté sur un mulet et trois hommes du peuple jouent à la *morra;* au milieu, une femme s'avance, tenant par la main un enfant; à droite, deux marchandes de légumes, un homme assis parlant à l'une d'elles, et un groupe de promeneurs; au second plan, une fontaine, l'escalier de Monte Cavallo avec les deux chevaux en marbre et un carrosse; à gauche, une colonne. — Signé, à droite, sur une dalle : I. LINGELBACH, 1670.

H., 0,69; L., 0,87. T. — Fig., 0,20. — Ancienne collection.

***1939.** — **Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Portrait de Robert, Arnaud d'Andilly, frère du célèbre janséniste.*

Il est représenté, à une fenêtre, de face, nu-tête, le corps tourné de trois quarts à gauche, enveloppé d'un manteau noir qui laisse voir sa manchette et son col blancs; sa main droite est posée sur l'appui de la fenêtre; au milieu, sous cet appui, on lit : PHI^e CHAMPAIGNE F. A° 1650.

H., 0,91; L., 0,72. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Filhol. — Acquis sous le Consulat. « A l'expression élevée de la physionomie se joint ici la magnificence du ton doré et traité en pleine lumière. La main surtout est d'une rare beauté. » (WAAGEN.)

***2578.** — **Steen (Jan).** — Hollandais. — *Fête flamande dans l'intérieur d'une auberge.*

Dans une vaste salle, au milieu, une femme, vêtue d'une robe violette, d'une jaquette jaune et d'un voile gris, debout, joue de la cornemuse, accompagnée par un musicien ivre qui s'endort sur une chaise en râclant du violon; à leur gauche, un homme, assis à terre, éclate de rire, tenant dans ses mains un broc et un verre, un fumeur est couché sur un banc, un enfant bat du tambour, et une chanteuse porte dans la main un papier sur lequel on lit : DIE VER KRUY VIFE LUYTE. A droite, est dressée une grande table, autour de laquelle sont assis un trompette, vu de dos, qui donne à boire à un marchand de poissons,



Cliché Braun Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

RUISDAEL (JACOB).

2558. — *Une tempête sur le bord des Digues de la Hollande.*

une femme qui présente le sein à son nourrisson, et divers autres convives; au second plan, un buveur, monté sur une table, interpelle des paysans qui dansent; à gauche, un homme embrasse une femme qu'un paysan cherche à entraîner dans un escalier conduisant à une galerie du haut de laquelle des spectateurs regardent la fête. Au fond, une fenêtre et une grande porte ouverte qui donne sur une place.

H., 1,18; L., 1,61. T. — Fig., 0,35. — Catalogué par Smith. — Compris dans les onze tableaux acquis par le roi, en 1817, de M. Quatresols de la Hante pour 100,000 francs et estimé alors 800 francs. « Tableau plein d'heureux motifs, mais d'une composition médiocre, l'exécution est spirituelle, mais un peu nonchalante.» (Van Westrheene.)

* **2510.** — **Van Ostade** (Isack). — Hollandais. — *Un canal gelé en Hollande.*

Sur le canal gelé, au milieu, patinent un homme et une femme suivis de deux enfants et d'un chien; à droite, deux enfants sont arrêtés; à gauche, au premier plan, deux enfants en poussent deux autres couchés dans un traîneau. Au second plan, un paysan fouette un cheval attelé à un chariot qui gravit un sentier au sommet duquel se trouve une chaumière; à l'horizon, des bateaux à l'ancre et des moulins. — Signé sur une barque échouée, à droite : *ISACK OSTADE.*

H., 1 mètre; L., 1,50. T. — Fig., 0,20. — Gravé par Filhol et Landon. — Collection Louis XVI.

* **2595.** — **Van de Velde** (Adriaen). — Hollandais. — *Paysage et animaux.*

Dans la campagne, un troupeau d'animaux divers, moutons, chèvres, dont les uns paissent, et les autres sont couchés; à gauche, au second plan, auprès d'une hutte, une paysanne, vêtue d'une jupe bleue et d'une chemisette blanche, assise sous un arbre, cause avec deux bergers dont l'un est debout et l'autre, assis sur une palissade, est appuyé sur un bâton. Au loin, une vallée et des collines. — Signé, à droite, sur une pierre : *A.-V. VELDE*, F. 1661.

H., 0,39; L., 0,51. B. — Fig., 0,08. — Gravé par Filhol. — Acheté 3,100 livres en 1769 à la vente de M. de La Live de Jully, et 2,610 florins en 1783 à la vente de M. Locquet d'Amsterdam pour la Couronne.

* **2558.** — **Ruisdael** (Jakob). — Hollandais. — *Une tempête sur le bord des digues de la Hollande.*

A gauche, les vagues viennent se briser contre une estacade en bois, construite sur une langue de terre, près d'une chaumière. Au large plusieurs navires croisent, dont l'un porte le drapeau hollandais déployé; au milieu, une barque montée par des rameurs lutte contre la tempête; à gauche, un gros bateau et des barques de pêcheurs. A l'horizon, un village; ciel nuageux. — Signé, à droite : J. RUISDAEL.

H., 1,10; L., 1,56. T. — Gravé par Landon et par René-Paul Huet (Chalc. du Louvre). — Acheté par la Couronne 1,410 florins en 1783, à la vente de M. Locquet d'Amsterdam. « La terrible poésie du sujet s'unit ici à un effet des plus saisissants, à une rare largeur de pinceau et à une grande légèreté d'exécution. » (Waagen.)

* **2082.** — **Rubens.** — Flamand. — *Le Christ en croix.*

Au milieu, la Madeleine, vêtue d'une robe jaune, sa chevelure blonde

flottant sur ses épaules, est agenouillée au pied de la croix, tournée de profil à gauche, le visage sur les pieds du Christ qu'elle tient embrassés. A droite, saint Jean, drapé dans un manteau rouge, et, à gauche, la Vierge portant une robe grise, un manteau bleu et un voile noir, contemplent avec tristesse le Sauveur dont les plaies sont saignantes. Au loin, les bourreaux et des soldats qui s'éloignent; à l'horizon, une ville entourée de montagnes.

H., 3,33; L., 2,82. T. — Fig. gr. nat. — Ancienne collection.

* 2529. — **Potter** (Paulus). — Hollandais. — *Le Bois de la Haye.*

Dans une clairière, au milieu, deux vaches s'abreuvent dans une mare; au second plan, sous les arbres, un troupeau est couché; à gauche, on aperçoit une auberge vers laquelle se dirige un carrosse, précédé d'un cavalier, et une carriole arrêtée. — Signé, à gauche : PAULUS POTTER, F. 1650.

H., 0,41; L., 0,38. B. — Acheté en 1869 au prince Estherazy.

* 2619. — **Van der Werff** (Adriaen). — Hollandais. — *Nymphes dansant.*

Dans un jardin, deux nymphes, presque nues, dansent, en se tenant par la main, devant un berger assis, à gauche, sur un rocher, et jouant de la flûte; au second plan, un joueur de tambourin, et deux jeunes filles au fond, au milieu d'arbustes, un terme de satyre. — Signé : *CH. J. WERFF, fec.* 1718.

H., 0,58; L., 0,44. B. — Fig., 0,30. — Gravé par Petit et Filhol. — Ce tableau fut acheté 33,000 francs avec quatre autres du même maître à sir Gregory Page par le roi Louis XVI.

* 2537. — **Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Le Bon Samaritain.*

A droite, sur les marches d'un escalier, le bon Samaritain, le visage de face, vêtu d'un costume jaune, un turban sur la tête, donne une bourse à l'hôtesse, debout devant sa porte, et se retourne, de profil à gauche, vers le blessé, que transportent deux serviteurs. A gauche, un jeune garçon, ayant un costume sombre et une calotte rouge, tient par la bride un cheval; au second plan, au milieu, deux chevaux, vus par la croupe, sont attachés à une muraille sous une fenêtre ouverte, où trois voyageurs sont appuyés. Au loin, à gauche, les murs d'une ville. Daté : 1648.

H., 1,14; L., 1,35. T. — Fig., 0,45. Gravé par le baron Denon, J. de Frey, Longhi, Filhol. — Ce sujet est un de ceux que l'artiste a souvent traités, notamment dans une eau-forte en 1633, une peinture de la collection Richard Wallace, un dessin du musée Boymans à Rotterdam, et un autre à Berlin qui a servi d'étude pour un tableau peint en 1639 et que M. Sedelmeyer a acheté récemment en Angleterre. « La toile est enfumée, tout imprégnée d'ors sombres, très riche en dessous, surtout très grasse. La matière est boueuse et cependant transparente; le faire est lourd et cependant subtil, hésitant et résolu, vague en quelques endroits, d'une étonnante précision dans d'autres; nul contour apparent, une structure des choses qui semble exister en soi, presque sans les secours des formules connues et rend sans nul moyen saisissable les incertitudes et les précisions de la nature. Pas une contorsion, pas un trait qui dépasse la mesure, pas une touche dans cette manière de rendre l'inexprimable qui ne soit pathétique et contenu, tout cela dicté par une impression profonde et traduit par des moyens tout à fait extraordinaires. » (Fromentin.)



Cliché Braün, Clément et Cie.　　Typographie Georges Petit.

FRANS HALS.

2386. — *Portrait de Nicolas van Beresteyn.*

*2511. — **Van Ostade** (Isack). — Hollandais. — *Un Canal gelé en Hollande.*

Au milieu, sur le canal gelé, un homme rajuste son patin, un autre est debout, et deux enfants poussent un traîneau contenant un tonneau; à gauche, sur la glace, groupe de promeneurs, et, au loin, le clocher d'une église; à droite, un sentier en pente, que gravissent une paysanne et son enfant, et que descend une voiture de foin traînée par deux chevaux. Des chaumières bordent la droite du sentier. — Signé, sur le traîneau: *ISACK van OSTADE.*

H., 1,10; L., 1,54. T. — Fig., 0,20. — Un des tableaux achetés 100,000 francs, en 1817, par le roi à M. Quatresols de la Hante.

*2007. — **Huysmans** (Cornélis), **dit de Malines.** — Flamand. — *Paysage.*

Au milieu, sur la pente verdoyante d'un ravin, trois bergers et leurs troupeaux; à droite, une forêt; à gauche, un cours d'eau, et, sur une hauteur, les ruines d'un château; montagnes bleuâtres à l'horizon.

H., 0,38; L., 0,47. T. — Légué par M. Godard Desmarets en 1873.

2639. — **Wyntrack.** — Hollandais. — *La Ferme.*

Au milieu, un homme, habillé de noir, s'éloigne sur un sentier et se dirige vers une ferme, construite près d'un bouquet d'arbres; des chèvres broutent çà et là; à gauche, des arbres décharnés; à droite, un cours d'eau sur lequel nagent des canards. Au loin, dans une plaine, des gerbes de blé; montagnes à l'horizon.

H., 0,38; L., 0,49. B. — Fig., 0,04. — Gravé par Filhol et Dequevauvilliers comme étant un tableau de Wynants. — *Musée Napoléon.*

*2386. — **Hals** (Frans). — *Portrait de Nicolas van Beresteyn.*

Il est debout, tourné de profil à droite, la tête nue, vue de trois quarts, portant les moustaches relevées et la barbe en pointe. Comme vêtement, une culotte noire, un justaucorps noir parsemé de fleurs, un manteau noir, des manchettes et une fraise blanches. La main droite est posée sur la hanche; l'autre, appuyée sur une table, tient un chapeau noir. Sur le fond, est peint l'écusson familial.

H., 1,36; L., 1 mètre. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Même provenance que le N° 2388, page 191. Ce tableau, qui date vraisemblablement de l'année 1629, est absolument intact et d'une exécution magistrale; dans une gamme énergique et sombre, d'une intensité remarquable avec des raffinements de transparences, des vigueurs de modelé, des souplesses de reliefs d'une rare qualité.

*2313. — **Berghem** (Nicolas). — Hollandais. — *Vue des environs de Nice.*

Au milieu, et à gauche, coule le Var; sur la rive gauche, s'élèvent un village et une tour surmontée d'un moulin; au loin, la mer sillonnée de bateaux, et, à l'horizon, les cimes des Alpes; à droite, sur un chemin qui s'enfonce dans la forêt, s'éloignent un berger et une paysanne, portant un panier sur sa tête, qui précèdent un troupeau et une charrette traînée par un cheval blanc. — Signé, à droite : C. BERGHEM.

H., 0,95; L., 1,38. T. — Fig., 0,13. — Gravé par Daudet, Filhol et Landon. — Acheté

par la Couronne 4,810 livres en 1776 à la vente de M. Blondel de Gagny, trésorier de la caisse d'amortissement.

* **2525**. — **Pot** (Henri). — Hollandais. — *Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre* (1600-1649).

Il est représenté, debout, dans une chambre, tourné de trois quarts à gauche, nu-tête, portant un costume et un manteau noirs, des bas roses, une fraise blanche tuyautée; autour du cou, un ruban bleu; au-dessous du genou, la jarretière; sa main droite est appuyée sur la hanche; sa main gauche repose sur la garde de son épée. A gauche, une colonne noire sur un piédestal, et sur une table couverte d'un tapis vert, où sont brodées les lettres C. R., la couronne, le sceptre et le globe royal. — Signé : HP FECIT, 1632.

H., 0,34 ; L., 0,27. B. — Fig., 0,22. — Gravé par Landon et Filhol. — Les inventaires anciens attribuaient cette peinture à un artiste inconnu, N. Conning. Descamps raconte que Charles Ier et la reine se firent peindre par Pot. — *Musée Napoléon.*

2407 *bis*. — **Hondius**. — Hollandais. — *Le Marchand de pigeons.*

Un homme d'un certain âge, nu-tête, à la chevelure grisonnante, vêtu d'un costume marron, une cravate blanche autour du cou, tourné de trois quarts à gauche, porte sous son bras gauche un chapeau noir, et dans sa main droite deux pigeons; près de lui, dans une cage en osier, deux autres pigeons. — Signé : HONDIUS.

H., 0,35 ; L., 0,25 B. — Fig., à mi-corps. — Acheté 1,000 francs en 1891.

* **2387**. — **Hals** (Frans). — Hollandais. — *Portrait de la femme de Nicolas van Beresteyn.*

Elle est représentée tournée de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe en damas noir et d'un corsage de même étoffe, orné de broderies d'or; manchettes, fraise et bonnet en dentelle blanche. Le bras gauche pend le long du corps; la main droite est appuyée sur le dos d'un fauteuil; autour de la taille, une ceinture en or; aux poignets, des bracelets. Sur le fond sont peintes les armoiries de la famille.

H., 1,36; L., 1 mètre. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Même provenance que les numéros 2388 et 2386, p. 191 et 203. Peint vraisemblablement en 1629.

* **2475**. — **Miéris** (Willem van). — *La Cuisinière.*

Une servante, vêtue d'une jupe brune, d'un corsage rouge, d'un fichu et d'un bonnet blancs, écarte un rideau tendu devant une fenêtre et s'apprête à pendre un coq à un clou, où sont déjà accrochées deux perdrix. Elle tourne le visage de trois quarts à gauche, pourparler à un jeune garçon qui, au second plan, porte, sur un plat, des morceaux de viande crue. Sur la fenêtre, un tapis à larges rayures, des carottes et un chou ; une cage est suspendue sous l'appui de la fenêtre orné d'un bas-relief représentant des enfants qui jouent avec des béliers; à droite, un pot de fleurs; au milieu, une pie et des carottes.

H., 0,47 ; L., 0,38. B. — Fig. à mi-corps. — *Musée Napoléon.*

* **1902**. — **Baellieur** (Corneille de). — Flamand. — *Intérieur d'une galerie de tableaux.*

Dans une vaste salle, dont la paroi de gauche est vitrée, au milieu,

une dame, accompagnée d'un seigneur, d'un chien et d'un page, s'arrête au premier plan devant un tableau posé sur un chevalet. A gauche, une table où sont entassés des objets divers; sur tous les murs, des tableaux; à droite, une large porte qui s'ouvre sur une salle où l'on aperçoit un seigneur recevant une dame et un cavalier; à gauche, une terrasse qui donne sur un jardin entouré d'une galerie couverte.

H., 0,92; L., 1,22. T. — Fig. 0,25.

* 2609. — **Weenix.** — Hollandais. — *Les Corsaires repoussés.*

A droite, sur la grève, un berger emmène un troupeau, et, au loin, une troupe de corsaires s'enfuit. A l'horizon, la mer que sillonne une flotte, et les remparts d'une ville. A gauche, devant un temple en ruines, orné de deux colonnes corinthiennes, un officier à cheval, couvert d'une cuirasse et coiffé d'un turban, auprès duquel marche un jeune garçon portant dans ses mains du gibier, donne ordre d'arrêter un corsaire, porteur d'un fusil, que lui indique une femme agenouillée en pleurs, vêtue d'une robe jaune et coiffée d'un bonnet de nuit; devant elle sont épars à terre, sur une draperie bleue, des objets précieux; à ses côtés, près d'un chien, un enfant joint les mains, et des habitants s'embrassent; derrière l'officier, un nègre et deux cavaliers dont l'un brandit un étendard bleu. — Signé : *GIO. BATTA, WEENIX, f.*

H., 1,24; L., 1,76, T. — Fig., 0,40. — Collection Louis XVI.

* 2383. — **Hals** (Frans). — *Portrait en buste de René Descartes, philosophe français* (1596-1650).

Il est représenté de profil, le visage tourné de trois quarts à droite, tête nue, vêtu d'un manteau noir à col blanc rabattu. Cheveux noirs assez longs, moustache et barbe grisonnantes. De la main gauche il tient son chapeau.

H., 0,76; L., 0,68. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Filhol et Landon. — Ancienne collection.

* 2411. — **Honthorst** (Gérard van). — Hollandais. — *Portrait de Robert de Bavière, duc de Cumberland, palatin du Rhin* (1619-1682).

Il est tourné de trois quarts à gauche, nu-tête, ses cheveux châtains tombant en boucles sur les épaules; couvert d'une cuirasse sur laquelle est rabattu un col en dentelles; écharpe bleue en sautoir.

H., 0,73; L., 0,60. B. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

* 2321. — **Berghem.** — Hollandais. — *Paysage et animaux.*

Sur une route, au milieu, un pâtre, couché à terre, cause avec une paysanne assise; à gauche, une paysanne, montée sur un mulet caparaçonné, semble demander son chemin à un muletier, appuyé sur un bâton, qui conduit un âne et un cheval chargé de ballots; çà et là, des bestiaux; à droite, une rivière que traverse à gué un troupeau et que bordent des rochers à pic. — Signé : *BERGHEM, f.*

H., 1,12; L., 1,40. T. — Fig., 0,15. — Un des tableaux achetés 100,000 francs en 1817 par la Couronne à M. Quatresols de la Hante.

* **2576. — Sprong** (Gérard). — Hollandais. — *Portrait de femme.*

Elle est représentée de trois quarts, tournée à gauche, vêtue d'une robe noire, et d'un corsage blanc à fleurs multicolores, col et manches en dentelle; sur le derrière de sa chevelure brune est posé un bonnet blanc; dans sa main droite, une paire de gants.

H., 0,78; L., 0,68. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ancienne collection.

* **2528. — Potter** (Paulus). — Hollandais. — *Cheval en liberté.*

A gauche, dans une prairie, tourné de profil à droite, un cheval blanc, moucheté de noir; au loin, à droite, un cerf et deux biches. — Signé, à gauche : PAULUS POTTER, *f.*, 1653.

H., 0,90; L., 0,42. B. — Acquis en 1858 à la vente W. Hope.

* **2312. — Bega** (Cornélis). — Hollandais. — *Intérieur rustique.*

Dans une chambre, au milieu, une femme vue de dos, sur l'épaule de laquelle un homme, assis de face, au second plan, met la main; à gauche, une table, avec un broc et un panier; à droite, un escalier. — Signé, sur une planche, à terre : *C. BEGA,* A° 1652.

H., 0,44; L., 0,39. T. collée sur B. — Fig., 0,25. — Gravé par Guttenberg sous le nom du *Bon Ménage. — Musée Napoléon.*

* **1969. — Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portraits de Charles-Louis, premier du nom, duc de Bavière* (1617-1680), *et de Robert, son frère, créé plus tard duc de Cumberland* (1619-1682).

Ils se tiennent debout, sur une galerie ouverte, tête nue, armés de cuirasses, sur laquelle sont rabattus des cols en guipure. A gauche, le prince Robert, de face, tient dans sa main droite un bâton de commandement et appuie son poignet gauche sur la garde de son épée. A droite, le prince Charles, tourné de trois quarts à gauche, porte sa main gauche à sa ceinture, au-dessus de son épée, et sa droite sur sa poitrine. A gauche est relevée une draperie rouge; à droite s'élève une muraille; au milieu, fond de paysage.

H., 1,22; L., 1,51. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Les portraits ont été gravés séparément par Messeyns. — Ce tableau, qu'on suppose être celui cité à l'inventaire de la collection de Charles Ier (n° 20), placé en 1710 à Versailles, dans les appartements du roi, fut transporté en 1741 dans le salon d'Apollon. — Voir les portraits des mêmes princes par G. Honthorst, nos 2410 et 2411.

2499. — Van Ostade (Adriaen). — Hollandais. — *L'Homme d'affaires.*

Il est assis, dans son cabinet, de trois quarts tourné à gauche, vêtu d'un costume noir à col blanc, et coiffé d'un chapeau noir; il lit attentivement un papier. A gauche, sur une table couverte d'un tapis multicolore, des papiers, un encrier, un sceau de cire rouge, et sur un pupitre un livre ouvert.

H., 0,34; L., 0,28. B. — Fig. à mi-corps. — Collection Louis XV.

* **2022. — Meel ou Miel.** — Flamand. — *Halte militaire.*

Dans une grotte est campée une troupe de soldats; au milieu, un

officier donne des ordres à un hallebardier; à droite, des soldats jouent aux cartes, un cavalier fait manger son cheval, et diverses personnes sont accroupies autour d'un feu; au premier plan, deux soldats sont couchés à terre; à gauche, dans la plaine, les tentes du camp.

H., 0,38; L., 0,51. Cuivre. Forme ovale. — Fig., 0,08. — Ancienne collection.

2560. — Ruisdaël (Jacob). — **Hollandais.** — *Paysage dit le Coup de soleil.*

A gauche, sur une route, un cavalier, drapé dans un manteau rouge, précédé d'un chien, donne l'aumône à des mendiants. Au milieu, un pont à quatre arches est jeté sur une rivière dans laquelle on aperçoit, à droite, des baigneurs. Au second plan, un moulin et un château sur une éminence. Dans la plaine, une prairie éclairée par un rayon de soleil qui perce les nuages, le clocher d'une église et des ruines. — Signé, à gauche, du monogramme : J.-R.

H., 0,25; L., 0,30. T. — Fig., 0,05. — Gravé par Laurent, Filhol et Landon. — Les figures sont de Philips Wouwerman. — Collection Louis XVI.

2023. — Meel ou Miel. — Flamand. — *La Dînée des voyageurs.*

A droite, devant une auberge, des paysans sont attablés; au milieu, un valet verse à boire à un cavalier conduisant un cheval chargé de ballots, et une servante jette du grain à des volailles; à gauche, des voyageurs mangent, assis à terre; au second plan, un bouvier se tient près d'une charrette à bœufs; au fond, deux cavaliers s'avancent. Montagnes à l'horizon.

H., 0,39; L., 0,51. Cuivre. Forme ovale. — Fig., 0,09. — Gravé par Dupréel, Filhol et Landon. — Ancienne collection; pendant du nº 2022.

***2427. — Karel du Jardin. — Hollandais.** — *Les Charlatans italiens.*

A droite est dressée la baraque; Polichinelle passe sa tête à travers les toiles, et Scamarouche fait la parade sur les tréteaux que supportent des tonneaux; en bas de l'estrade, Arlequin joue de la guitare. Parmi les spectateurs, une femme ayant sur son dos un enfant, un homme fièrement drapé dans un manteau gris, et un muletier hissé sur une bête richement caparaçonnée dont la muselière porte les lettres B.-A. Au loin, sur une colline, des ruines. — Signé, sur l'escabeau d'Arlequin : K. DV. JARDIN, *fec.*, 1657.

H., 0,42; L., 0,52. T. — Fig., 0,13. — Gravé par Boissieu, Villery et Dupré, Garreau et Filhol. — Acheté 17,202 livres en 1776 à la vente de M. Blondel de Gagny sous le nom du *Marchand d'orviétan*, et 18,300 livres par la Couronne, en 1783, à la vente de M. Blondel d'Angicourt. On croit que le personnage drapé dans son manteau est le peintre lui-même.

***2486. — Netscher** (Gaspar). — **Hollandais.** — *La Leçon de chant.*

Sur une terrasse, une jeune femme blonde, vêtue d'une robe de satin blanc, assise, de trois quarts tournée à droite, près d'une table, chante, en tenant une partition à la main; à droite, de l'autre côté de la table, au second plan, le professeur assis, un luth dans la main gauche, bat la

mesure de la main droite qui porte un rouleau de musique. Derrière la chanteuse, une jeune femme, vêtue d'une robe jaune et d'un corsage violet bordé d'hermine, est adossée à une chaise. Sur la table, un plat contenant des fruits; à terre, des flacons de grès dans un seau de cuivre. Au fond, une maison et, dans une niche, un groupe d'Hercule et d'Antée. — Signé, au bas de la partition que tient la chanteuse : G. NETSCHER.

H., 0,48; L., 0,38. B. Cintré par le haut. — Fig., 0,26. — Gravé par Bittheuser et Filhol. — Ancienne collection. — Tableau ayant appartenu à Amédée de Savoie.

2487. — Netscher (Gaspar). — Hollandais. — *La Leçon de basse de viole.

Dans une chambre, une jeune femme blonde, vêtue d'une robe de satin blanc, tournée de trois quarts à gauche, assise près d'une table couverte d'un tapis, joue de la basse de viole; elle lit une partition que tient un homme debout au second plan, vêtu de noir; à droite, un page porte un violon. Au fond, sur la muraille, un tableau. — Signé, au bas du papier de musique : C.-A. NETSCHER, les lettres C et A étant entrelacées avec l'N.

H., 0,48; L., 0,38. B. Cintré par le haut. — Fig., 0,26. — Gravé par Heina et Filhol. — Ancienne collection. — Tableau ayant appartenu à Amédée de Savoie.

2377. — Van Goyen (Jan). — Hollandais. — *Une rivière en Hollande.

A gauche, trois pêcheurs, montés dans un canot, relèvent leurs filets; à droite, un batelier s'éloigne de la rive et, sur la berge, un homme tenant un panier descend un escalier; sur le bord de l'eau s'élèvent des maisons et un moulin; sur une éminence, un château et une tour. Au fond, le clocher d'une église et des bateaux aux voiles déployées. — Signé, à gauche, sur le canot : V. G., 1644.

H., 0,98; L., 1,34. T. — Fig., 0,10. — Gravé par Beaujan, Laurent et Filhol. — Collection Louis XVI.

1920. — Brueghel (Jan), dit de Velours. — Flamand. — *L'Air.*

Assise sur un nuage, n'ayant pour tout vêtement qu'une draperie rouge, Uranie tient dans sa main gauche une sphère et porte sur son poing droit un perroquet blanc; à son côté, un Amour regarde dans une lunette l'espace que parcourent dans leur char Diane et Apollon; à ses pieds, des oiseaux d'espèces diverses; à droite, trois Amours au milieu d'instruments d'optique; à gauche, un arbre et une vallée profonde. — Signé, à droite, sur un sextant : BRVEGHEL, 1621.

H., 0,45; L., 0,65. C. — Fig., 0,15. — *Musée Napoléon.* — Ce tableau, ainsi que le nº 1919 décrit page 209, fait partie d'une suite de compositions représentant les quatre éléments et ayant appartenu au cardinal Borromée.

2117. — Rubens. — Flamand. — *Paysage.

A gauche, un homme et une femme sont assis près d'un grand filet suspendu à des arbres, et que tend un oiseleur en travers d'une route; au milieu, deux ouvriers scient un arbre; à droite coule une rivière. Sur la

rive opposée, un moulin, et, au loin, le clocher d'une église ; dans le ciel, le disque du soleil se montre au milieu des nuages.

H., 0,45 ; L., 0,84. B. — Fig., 0,09. Gravé par Bolswert et Duparc. — *Musée Napoléon.*

*** 2395. — Van der Helst** (Bartholomeus). — Hollandais. — *Portrait d'homme.*

Il est représenté sur une galerie, de trois quarts tourné à droite, la figure de face, nu-tête, sa chevelure blonde tombant en boucles sur ses épaules ; costume noir à manches ouvertes, laissant voir la chemise ; col blanc rabattu. Sa main gauche est posée sur sa poitrine ; sa droite est appuyée sur sa hanche. A gauche, une colonne ; à droite, un paysage.

H., 1 mètre ; L., 0,79. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acheté 500 francs par le roi Louis XVIII, en 1817, à Mme Roche.

*** 2636. — Wynants** (Jan). — Hollandais. — *Lisière de forêt.*

A gauche, un tronc déraciné à côté de deux arbres morts frappés par la foudre ; à droite, sur une route, des chasseurs assis à côté de leurs chiens ; plus loin, des paysans conduisant leurs bestiaux et une femme dans une charrette. A l'horizon, une forêt et une rivière sur les bords de laquelle s'élève un château. — Signé : *J. WYNANTS*, F. A° 1668.

H., 1,16 ; L., 1,44. T. — Fig., 0,12. — Gravé par F. Geisler et Filhol. — Les figures sont d'Adriaen van de Velde. — Ce tableau, ayant autrefois appartenu à M. d'Heer Lubbeling d'Amsterdam, fut acheté 10,000 livres en 1777, à la vente Randon de Boisset, par le maréchal de Noailles, qui le céda peu après au roi Louis XVI.

1919. — Brueghel (Jan), **dit de Velours.** — Flamand. — *La Terre.*

Dans une clairière sont réunis des animaux d'espèces différentes ; à droite, près d'un arbre, dans un parterre de fleurs, un loup ; au milieu, un bœuf, un dindon et un paon ; à gauche, un lion, un tigre et un cheval ; au fond, à droite, un étang ; à gauche, le Père Éternel avec Adam et Ève près de l'arbre du bien et du mal.

H., 0,46 ; L., 0,69. C. — *Musée Napoléon.* — Voir, page 208, la note du n° 1920.

2037. — Van der Meulen. — Flamand. — *Combat près du canal de Bruges, en* 1667.

A droite, près d'un bouquet d'arbres, Louis XIV, suivi de deux cavaliers, s'élance vers la gauche et donne des ordres à un officier qui galope à son côté ; à gauche, la cavalerie traverse le canal ; au fond, la bataille est engagée.

H., 0,50 ; L., 0,80. T. — Fig., 0,25. — Gravé par Filhol. Esquisse du grand tableau qui est à Versailles. Voir ci-dessus la note du n° 2033, page 160.

2396. — Van der Helst (Bartholomeus). — Hollandais. — *Portrait de femme.*

Elle est représentée sur une galerie, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une jupe jaune, d'une robe noire à manches blanches et d'une guimpe blanche, et porte un collier de perles ; sur sa chevelure blonde est posé un bonnet noir ; dans ses mains elle tient un éventail ;

à droite, une draperie rouge est relevée; fond de paysage à gauche. — Signé, sur la balustrade : *Van der Helst*, 1655.

H., 1 mètre, L., 0,79. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Acquis en 1817, de Mme Roche, avec le nº 2395, dont il est le pendant, par le roi Louis XVIII.

***2115. — Rubens. — Flamand. — *La Kermesse*.**

Sur une place, au milieu, un paysan embrasse une femme renversée sur l'herbe et un couple assis tient le même pot de bière; sur des bottes de foin, des mères donnent le sein à leurs nourrissons et une vieille femme fait boire un jeune garçon. A gauche, devant une auberge, des convives avinés sont assis devant des tables; deux paysans se disputent un broc, un homme lutine deux femmes. A droite, une mare sur laquelle nagent deux canards et flotte un tonneau; un baquet dans lequel un chien cherche des reliefs; sur une table, des ustensiles de cuisine et plus loin, une cabane d'où sort la tête d'un cochon. Au fond se déroule une joyeuse ronde de danseurs, et l'on voit debout, sur une table, deux musiciens; au loin, la campagne; au milieu des arbres, le clocher d'une église.

H., 1,49 ; L., 2,61. B. — Fig., 0,44. — Gravé par Fessard (Chalc. du Louvre) et Dufréel. — Acheté par Louis XIV, en 1665, du marquis d'Hauterive sous le titre de *la Noce de village*, en même temps que *l'Arche de Noé* du Bassan, pour la somme de 3,850 livres. « Quelle vie, quelle turbulence, quelle explosion de joyeuse bestialité ! C'est ignoble, et c'est superbe, car c'est la bacchanale du génie ! » (Th. Gautier.)

SALLE IX

ANCIENNE ÉCOLE FRANÇAISE

Cette salle et les salles suivantes, X, XI, XII, XIII, sont comprises dans le nouveau Louvre exécuté sur les plans de l'architecte Louis Visconti et dont la première pierre fut posée le 25 juillet 1852. Après la mort de Visconti en 1853, M. Lefuel fut chargé de terminer la construction du palais, dont l'inauguration eut lieu le 14 août 1857.

L'aile qui renferme ces cinq salles traverse l'emplacement occupé autrefois par la rue des Orties, qui menait à l'église Saint-Louis, démolie sous le premier Empire, lors de l'agrandissement de la place du Carrousel.

152. — **Courtois** (Jacques), **dit le Bourguignon.** — *Choc de cavalerie.*

A droite, les combattants luttent avec acharnement ; au premier plan, un cavalier est renversé sous son cheval. A gauche s'élance un détachement en tête duquel galope un trompette ; au fond, une plaine bordée par des montagnes ; à droite, une tour.

H., 0,60 ; L., 0,90. T. — Fig., 0,15. — Ancienne collection.

153. — **Courtois** (Jacques), **dit le Bourguignon.** — *Des cuirassiers aux prises avec un gros de cavalerie turque.*

Sur un tertre, au milieu, un Turc, vêtu de rouge et coiffé d'un turban, s'apprête à transpercer de sa lance un cavalier renversé, et un cuirassier décharge son pistolet sur un soldat ennemi. De la gauche s'élance un autre détachement de cuirassiers et vers la droite s'enfuient les Turcs ; au fond, une plaine, et, à l'horizon, des montagnes.

H., 0,57 ; L., 0,87. T. — Fig., 0,15. — Ancienne collection.

*58. — **Le Valentin** (Jean de Boulongne, dit). — *Le Denier de César.*

A droite se tient debout le Christ, vêtu d'une robe violette et drapé dans un manteau bleu dont il retient les plis de sa main. Il est tourné

de trois quarts à gauche vers le pharisien, qui lui montre une pièce de monnaie ; un personnage, au second plan, attend la réponse de Jésus.

H., 1,11 ; L., 1,54. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Baudet sous le titre du *Christ à la monnaie*. Claessens, Filhol et Landon. — Collection Louis XIV.

459. — La Hyre (Laurent de). — *Paysage.*

Sur le bord d'un ruisseau qui serpente au milieu d'une forêt et dans lequel s'ébattent des baigneuses, au milieu, une servante aide une femme à se déshabiller; à gauche, deux femmes retirent leurs vêtements. — Signé, à droite : DE LA HYRE, in. et F. 1653.

H., 0,66; L., 0,87. T. — Fig., 0,12. — Gravé par Schrœder et Filhol. — Acheté 3,101 francs, en 1801, à la vente Claude Tolozan.

695. — Perrier (François). — *Orphée devant Pluton.*

A droite, Proserpine se tient debout appuyée contre le trône où est assis Pluton ; tous deux écoutent Orphée jouant sur un luth que soutient un Amour ; au fond, l'enfer illuminé par les flammes.

H., 0 54; L,. 0,70. T. — Fig. 0,45. — Collection Louis XIV. — Ce tableau se trouvait en 1710 à Marly, dans les appartements de Mme la duchesse, et était porté, dans l'inventaire de Bailly, comme étant l'œuvre d'un maître inconnu.

***74. — Bourdon** (Sébastien). — *Jules César devant le tombeau d'Alexandre.*

Au milieu, Jules César, drapé dans une toge rouge, tourné de trois quarts à gauche, suivi de deux prêtres et de porte-enseignes, dépose une couronne sur le tombeau d'Alexandre ; au premier plan, groupe de spectateurs ; à gauche, près du tombeau, une femme et un enfant ; au fond, un arc de triomphe, et les monuments de la ville.

H., 1,05; L., 1,39. T. — Fig., 0,50. — Gravé par Masquelier le jeune et Landon. — Ancienne collection.

1049. — École franco-flamande du XVe siècle. — *Saint Georges vainqueur du dragon. Le Calvaire. Martyre de saint Georges.*

Au milieu, le Christ en croix ; à sa gauche, la Vierge agenouillée, drapée dans un manteau bleu, trois saintes femmes et saint Georges portant un costume de chevalier, la tête ceinte d'un bandeau de velours vert orné de deux plumes; sa main gauche est appuyée sur un bouclier, et de la droite il enfonce sa lance dans la gueule du dragon ; près de lui se tient la jeune fille qu'il sauve du monstre. A droite du Christ, le donateur agenouillé, de profil, vêtu d'une robe de chartreux, et derrière lui saint Jean l'Évangéliste, debout, portant un vêtement rouge, les bras sur la poitrine. Au premier plan, saint Georges que le bourreau décapite, le roi et sa suite. Fond d'or.

H., 1,60; L., 2,10. B. — Fig., 1,15. — Don de M. Maciet en 1891

941. — École française du XIVe siècle. — *La Flagellation.*

Au milieu d'une colonnade de style ogival, le Christ, attaché à une colonne, la tête tournée vers la droite, le corps tailladé de plaies saignantes, est flagellé par les bourreaux. Au revers du panneau, saint Pierre et saint Paul sous des arcades gothiques.

H., L., 0,76. B. — Fig., 0,80. — Don de M. Maciet en 1891.

SALLE X

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE

La Vie de saint Bruno, par LE SUEUR.

C'est en 1645 qu'Eustache Le Sueur fut chargé, par les Chartreux de Paris, de peindre pour leur petit cloître, situé rue d'Enfer, vingt-deux tableaux représentant les épisodes principaux de la vie de saint Bruno, fondateur de leur ordre. L'artiste, qui, certainement, se fit aider par plusieurs de ses élèves et principalement par son beau-frère Goussé, put livrer, au bout de trois années, cette suite de peintures qui prirent, sous des arcs séparés par des pilastres d'ordre dorique, la place d'anciennes fresques presque effacées. Entre chaque tableau se lisait, sur une plaque, l'histoire du saint en vers latins, par Jarry. L'entrée du cloître était libre et quelques malveillants ou maladroits, d'aucuns mêmes disent des peintres envieux, ayant détérioré ces tableaux qui étaient placés à hauteur d'homme, on les conserva depuis lors sous des volets de bois fermant à clef, jusqu'au jour où les moines en firent don à la Couronne.

Le 25 juillet 1776, une délégation de l'Assemblée capitulaire, conduite par le prieur et le procureur général de l'ordre, et présentée par le comte d'Angiviller, fit hommage au roi de la collection qui ornait le cloître; elle fut payée aux religieux, d'après Bachaumont, 132,000 livres. Exposés, pour la première fois, au Musée de l'École française installé dans le palais de Versailles en l'an X, ces tableaux furent transportés au Luxembourg, l'année suivante, et définitivement attribués au Louvre en 1848, après avoir subi, à deux reprises, d'importantes restaurations.

Il existe de nombreuses études, faites par Le Sueur, pour cette série. Cent quarante-six dessins achetés 502 livres à la mort de Crozat, en 1741, par le marquis de Gouvernet, passèrent entre les mains de M. Paillet et de M. Le Brun, qui les vendit au roi. On les voit maintenant exposés au Louvre. La suite des vingt-deux tableaux fut gravée par Chauveau, Filhol et Landon. « Ce qui frappe dans cette longue légende, c'est la simplicité de la composition, le dégagement du détail et de l'accessoire, la sobriété des moyens d'exécution, le petit nombre des tons employés, et surtout l'air fervent et convaincu des têtes. (Th. Gautier.) « Ce n'est pas seulement dans le choix des formes et dans le jeu des draperies que se manifeste ici l'originalité du maître, c'est encore, et surtout, dans le caractère général de la conception et dans l'expression des choses intimes. Chez Raphaël, le sentiment religieux a presque toujours quelque chose de fier et d'imposant qui veut confondre l'impiété; chez Le Sueur, ce sentiment est accompagné d'une candeur qui émeut le plus incrédule. C'est dans la ferveur de ses humbles croyances qu'il a trouvé le secret d'une peinture religieuse qui serait impossible au sceptique. » (Charles Blanc.)

*564. — *Saint Bruno assiste au sermon de Raymond Diocrès.*

Dans une église, à gauche, Raymond, chanoine de Notre-Dame, est en chaire et prêche; à droite, les auditeurs assis et saint Bruno debout, portant un costume bleu et un manteau jaune, et tenant un livre sous le bras; au pied de la chaire, un jeune clerc recueille les paroles du prédicateur.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

565. — *Mort de Raymond Diocrès.*

Il est couché à gauche sur un lit, et détourne son visage de la croix que lui présente un prêtre accompagné de deux diacres. Un vieillard est frappé d'épouvante à ce spectacle. Au premier plan, saint Bruno est à genoux, en prière. Au-dessus de la tête du moribond vole un démon. Au fond, à gauche, les préparatifs du convoi.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

566. — *Raymond Diocrès répondant après sa mort pour annoncer sa damnation.*

Dans l'église, à gauche, le mort se soulève et prononce les paroles inscrites sur le catafalque. L'assistance est frappée d'épouvante. Un enfant de chœur laisse tomber son livre; derrière l'officiant revêtu d'une dalmatique, saint Bruno joint les mains avec ferveur.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

*567. — *Saint Bruno en prière.*

Dans un oratoire, saint Bruno, portant la robe de moine, agenouillé, de profil à droite, devant un autel, se décide à renoncer au monde; à gauche, dans la campagne, l'ensevelissement de Raymond.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

568. — *Saint Bruno enseigne la théologie dans les écoles de Reims.*

Dans une église, à droite, le saint, assis dans une chaire élevée, tend la main vers le ciel. Autour de lui, ses disciples, les uns debout, les autres assis, écoutent sa parole.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre. — « Il faut admirer dans cette composition une admirable délicatesse de dessin, des draperies d'un beau style et par-dessus tout une douceur de clair-obscur et une couleur éteinte qui répondent parfaitement au recueillement de l'auditoire et à son silence. » (Charles Blanc.)

569. — *Saint Bruno engage ses disciples et ses amis à quitter le monde.*

Sous un portique d'ordre ionique, au milieu, le saint exhorte ses disciples; l'un d'eux, à gauche, l'écoute religieusement; un autre, à droite, décidé à suivre son maître, fait ses adieux à son père.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

570. — *Songe de saint Bruno.*

A droite, le saint est couché, vêtu d'un costume bleu, sur un lit

dont les rideaux et les couvertures sont également bleus; trois anges, à gauche, lui apparaissent; au pied du lit, des sandales et une lampe.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

571. — *Saint Bruno et ses disciples distribuent leurs biens aux pauvres, avant de partir pour Grenoble.*

A droite, sur le perron, le saint et ses disciples distribuent des aumônes à la foule amassée dans la rue, devant eux.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 0,70.

572. — *Arrivée de saint Bruno à Grenoble, chez saint Hugues.*

A droite, l'évêque sort de sa maison, accompagné d'un prêtre et d'un serviteur; saint Bruno et ses disciples s'agenouillent devant lui; au ciel brillent les sept étoiles qui étaient apparues en songe à saint Hugues; dans la cour, des palefreniers emmènent les montures des voyageurs.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

573. — *Voyage à la Chartreuse.*

L'évêque conduit saint Bruno et ses compagnons dans un pays stérile vers le village appelé la Chartreuse.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre. — « Ici, le peintre des affections intimes devient tout à coup un habile paysagiste; il accuse une nature sauvage et grandiose, il dessine de nobles et robustes chevaux comme s'il eût fait de ces objets l'occupation de sa vie entière. » (Charles Blanc).

574. — *Saint Bruno fait construire son premier monastère.*

A gauche, le saint, accompagné d'un de ses compagnons et de l'architecte, examine les plans; à droite, des maçons soulèvent une pierre; au fond, l'édifice déjà commencé, et, à l'horizon, les montagnes du Dauphiné.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

575. — *Saint Bruno prend l'habit monastique.*

Dans une église, devant l'autel, saint Hugues, accompagné de deux diacres, revêt saint Bruno, agenouillé, de l'habit blanc des Chartreux; à droite, deux religieux en prière; au fond, des néophytes et des assistants.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

576. — *Le Pape Victor III confirme l'institution des Chartreux.*

Dans un temple orné de colonnes doriques, le pape est assis sur un trône élevé, entouré de cardinaux. L'un d'eux, debout, lit les statuts du nouvel ordre religieux; à gauche, devant le pape, est assis un secrétaire.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre. Le peintre, dans ce tableau, a habillé les prélats romains d'un costume qu'ils ne portèrent en réalité que trois cents ans plus tard, les chapeaux rouges n'ayant été donnés aux cardinaux qu'en 1464. « Heureux anachronisme! En introduisant trop tôt la pourpre dans le costume des cardinaux, Le Sueur ravive sa toile, et ne sacrifie la vérité de détails qu'à une vérité plus importante, car il prête ainsi au consistoire romain cette pompe dont la cour pontificale aime à s'entourer, même quand elle canonise l'ascétisme. » (Charles Blanc.)

*577. — *Saint Bruno donne l'habit à plusieurs personnes.*

Dans une église, le saint, tournant le dos à l'autel, passe à un néophyte agenouillé devant lui l'habit blanc de son ordre; au premier plan, un religieux agenouillé, vu de dos; à côté du saint, un desservant debout, portant un livre; au fond, à gauche, des laïques qui vont prononcer leurs vœux.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

578. — *Saint Bruno reçoit un message du pape.*

Dans la cour du couvent, le saint, vu de profil à droite, accompagné de trois religieux, lit un message que vient de lui remettre un envoyé du pape Urbain II; au second plan, le cheval du messager. A l'horizon, de hautes montagnes.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

*579. — *Arrivée de saint Bruno à Rome.*

Dans une salle entourée d'une galerie à colonnes doriques, saint Bruno se prosterne aux pieds du pape, assis sur un trône élevé, qui lui tend les bras; à gauche, un groupe d'assistants.

H., 1,93; L., 1,30. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

*580. — *Saint Bruno refuse l'archevêché de Reggio que lui offre Urbain II.*

Dans une salle, le pape est assis, à gauche, sous un dais; un religieux, à son côté, montre, sur une table, la mitre archiépiscopale à saint Bruno agenouillé; celui-ci fait comprendre, par son geste, qu'il refuse les offres du Saint-Père; au second plan, groupe d'assistants.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

*581. — *Saint Bruno en prière dans sa cellule.*

Dans une forêt, au premier plan, deux religieux, portant l'un une pioche et l'autre une bêche, défrichent la terre; au fond, sous un bouquet d'arbres, saint Bruno, à genoux, est en prière.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

582. — *Rencontre de saint Bruno par Roger, comte de Sicile.*

Dans une forêt, le comte Roger, apercevant saint Bruno en prière, descend de cheval et s'agenouille devant le religieux; à droite, le cheval blanc du comte; au loin, troupe de cavaliers.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

583. — *Apparition de saint Bruno au comte Roger.*

Le saint apparaît au comte, endormi sous sa tente, et lui annonce la trahison d'un de ses officiers; au premier plan, un soldat, couché au pied du lit, réveille son compagnon; à gauche, dans le lointain, la ville de Capoue qu'abandonna l'armée ennemie.

H., 1,93; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

584. — *Mort de saint Bruno,* 6 *octobre* 1101.

Dans une chambre, le saint est étendu, à gauche, sur un grabat, les

mains jointes. Au premier plan, un moine se prosterne à terre et quatre autres psalmodient des prières ; au second plan, un moine, debout, un crucifix à la main, parle à la foule qui s'avance pour contempler le mort ; à terre, un flambeau, et dans un vase, de l'eau bénite.

H., 1,93 ; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre. « La lueur d'un cierge unique fait glisser ses reflets blafards sur ces frocs blancs, semblables à des suaires, sur ces murs blanchis comme les parois du sépulcre, et une tristesse pénétrante se dégage de cette toile presque monochrome. » (Th. GAUTIER.)

* 585. — *Saint Bruno enlevé au ciel.*

Soutenu par trois anges, le saint, les bras étendus, drapé dans sa robe de moine, est enlevé au ciel. Cinq petits anges accompagnent le groupe principal et volent dans les airs.

H., 1,73 ; L., 1,30. T. — Cintré par le haut. — Fig., 1 mètre.

*541. — **Le Nain** (LES FRÈRES). — *Le Repas villageois.*

Au milieu, un paysan, vêtu d'une culotte grise et d'une veste rouge, coiffé d'un chapeau brun, assis devant une table, de profil tourné à gauche, plonge sa cuillère dans une écuelle qu'il tient à la main. Au second plan, une ménagère, debout, portant une robe grise, un fichu et un bonnet blancs, donne à manger à sa petite fille. A gauche, une autre petite fille, vue de face, fait de la dentelle. Au premier plan, un chien endormi, une cruche et des ustensiles de cuisine. Au fond, à droite, une ferme sur la porte de laquelle se tient un paysan, et un voyageur, appuyé sur un bâton, qui s'avance, conduisant un âne.

H., 0,92 ; L., 1,17. T. — Fig., 0,60. — Ancienne collection.

Tableaux nouvellement entrés au Musée,
placés sur une cloison mobile au milieu de la salle.

144 *bis.* — **Courbet** (GUSTAVE). — Français. — *Portrait de Champfleury.*

Il est vu de profil, tourné à gauche, vêtu d'une redingote brune à collet de velours, une cravate négligemment nouée autour du cou. — Signé et daté : P. COURBET, 55.

H., 0,44 ; L., 0,36. T. — Fig. gr. nat. — Légué en 1889 par M. Jules Husson, dit Champfleury homme de lettres, conservateur du musée de Sèvres.

2300. — **Aelst** (WILLEM VAN). — Hollandais. — *Raisins et pêches.*

Sur le coin d'une table de marbre, couverte en partie par un tapis de velours à franges d'or, sont entassés des fruits d'espèces variées et des raisins dont les sarments garnissent un vase de cristal. Un escargot rampe sur une feuille. — Signé, en bas, à gauche : GUIL^{me} VAN AELST, 1670.

H., 0,74 ; L., 0,56. — Don de M. Kleinberger en 1889.

14 *bis.* — **Belloc.** — Français. — *Portraits du peintre, de sa femme et de sa fille.*

Dans une chambre, la femme du peintre est assise, vêtue d'un cos-

tume en satin noir, avec un corsage décolleté. Une guimpe en dentelle recouvre les bras au-dessus de larges manches bouffantes. La main droite repose sur une table chargée de livres; de la main gauche, elle tient par la taille sa fillette, portant une robe de mousseline blanche et un tablier olive. Au premier plan, un alphabet et un polichinelle jetés à terre; au fond, à droite, le peintre, à l'entrée de son atelier, prépare sa palette; à gauche et au centre, une draperie brune. — Signé, à gauche : BELLOC, 1831.

H., 1,90; L., 1,50. T. — Fig. gr. nat. — Donné par Mme Redelsperger, née Belloc, en 1892.

958 *bis.* — **Vernet** (Horace). — *Portrait de J.-B. Isabey.*

Il est vu de face; la tête, tournée à gauche, est encadrée par une chevelure blanche et de courts favoris blancs. Vêtu d'un manteau à collet de fourrure, il a la main droite gantée et passée dans sa redingote, sur laquelle pend la croix de la Légion d'honneur. — Signé, à droite : Horace VERNET, 1828.

H., 0,81; L., 0,66. — Fig. en buste, gr. nat. — Don de Mme Levrat, née Isabey, en 1892.

2642. — **École hollandaise du XVIIe siècle.** — *Une chambre de rhétorique.*

Dans une chambre, quatre personnages sont assis autour d'une table couverte d'un tapis vert; à gauche, un homme brun, de trois quarts, tourné à droite, vêtu d'un costume gris et coiffé d'un chapeau à larges bords, s'apprête à écrire. Vis-à-vis de lui un homme blond, en vêtement noir, s'arrête dans sa lecture et lève la tête. Au second plan, de face, en pleine lumière, un musicien, portant un brillant costume gris, tourné de trois quarts à droite, semble vouloir remettre une corde à une mandoline; contre sa chaise est appuyé, à droite, un élégant gentilhomme. A gauche, un personnage au type espagnol, vêtu d'un costume brun clair, porte son bras gauche entortillé dans un manteau et regarde fixement en face; au fond, à gauche, deux hommes en noir, debout, s'approchent du groupe central; contre le mur est tendue une étoffe verte à feuillage d'or.

H., 1,66; L., 1,48. T. — Fig., 0,90. — Acquis en 1891 pour la somme de 20,000 francs. — Gravé par de Mare. — Ce tableau, attribué d'abord à Van der Helst, puis à T. de Keyser, acheté 5,100 francs par M. Kestner, en 1875, à la vente Augiot, fut exposé au profit des Inondés du Midi, en 1887, comme étant l'œuvre des *Le Nain.* « La tenue générale, la composition, les attitudes des personnages se rapprochent tellement du *Corps de garde* de la collection Pourtalès, écrivit alors Champfleury, qu'il faudrait enlever à Le Nain sa meilleure part de peintre s'il était admis que le tableau de la collection Augiot doive faire retour à l'école hollandaise. » Il est cependant considéré maintenant comme étant l'œuvre d'un peintre hollandais.

200 *bis.* — **David.** — Français. — *Portrait de Mme Chalgrin.*

Elle est représentée assise sur une chaise, tournée de trois quarts à droite, la tête presque de face, vêtue d'une robe grise et d'un fichu de linon blanc; une ceinture bleue autour de la taille; ses deux mains croisées.

H., 1,30; L , 0,98. T. — Fig. gr. nat. — Légué par M. Horace Paul Delaroche en 1892.

2481 *bis*. — **Mor** (attribué à Antonis). — *Portrait d'Édouard VI, roi d'Angleterre* (1537-1553).

Le roi est vu de face; la tête, encadrée de cheveux roux et coiffée d'une toque en velours, est tournée à gauche. Vêtement sombre avec ornements d'or; au cou, un cordon bleu; à la jambe droite, la Jarretière; dans sa main droite, ses gants; la main gauche est passée dans le ceinturon. Sur la moulure d'un pilastre, à gauche, on lit : *King Edward the VI, Sir A. Moro pinxit.*

H., 1,67; L., 0,87. — Fig. en pied, gr. nat. — Acheté, en 1889, à la vente Secrétan.

2339 *bis*. — **Codde** (Pieter). — Hollandais. — *Dame à sa toilette.*

Dans une chambre, à gauche, une femme, vêtue d'une robe jaune à parements bleus, est assise de profil, et se fait coiffer par sa servante; à droite, une table où, sur un tapis, sont disposés des objets de toilette, et près de laquelle, au second plan, est assise une jeune femme qui joue de la guitare. Sur un cahier de musique est le monogramme de l'auteur.

H., 0,20; L., 0,25. B. — Don de M. Maciet en 1891.

1509 *bis*. — **Raphaël** (attribuée à). — *Tête de sainte Élisabeth.*

La sainte, tournée de profil à droite, est coiffée d'un turban qui encadre son visage.

H., 0,34; L., 0,24. — Peinture à la détrempe sur toile. — Fig. gr. nat. — Légué par M. Piot en 1891. — Cette peinture semble une étude pour le tableau de la *Visitation*, actuellement au musée de Madrid.

981 *bis*. — **Simon Vouet** (École de). — *Le Christ et la Madeleine.*

A gauche, le Christ debout est tourné de trois quarts à droite; sa main gauche tient un bâton, sa main droite est levée vers la Madeleine agenouillée, vêtue d'une robe de lin, les cheveux dénoués. Fond de paysage.

H., 1,62; L., 1,10. — Légué par M. d'Hautpoul en 1891.

SALLE XI

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE

Tableaux d'EUSTACHE LE SUEUR provenant de l'hôtel Lambert.

Dans le mémoire historique sur les ouvrages d'Eustache Le Sueur, lu à l'Académie le 5 août 1690, Guillet de Saint-Georges fournit d'intéressants renseignements sur les peintures qui décoraient anciennement l'hôtel Lambert, et qui sont exposées maintenant au Louvre, dans la salle nº XI.

« En 1648, dit-il, Le Sueur fit plusieurs ouvrages dans une maison qui est à la pointe de l'île de Notre-Dame et qui appartient à M. Lambert-Thorigny, président de la Chambre des comptes. Comme quelques-unes de ces peintures sont de la première manière de l'artiste, et quelques autres de son meilleur goût, il est évident qu'entre un travail et l'autre il y a eu l'intervalle de plusieurs années. Le cabinet de M. le Président, connu sous le nom de *Cabinet de l'Amour,* contenait cinq tableaux pour le plafond, un sixième pour le dessus de la cheminée, traitant tous six de Cupidon (du nº 591 au nº 596). Pour la chambre de Mme la Présidente, dite *Chambre des Muses,* où la beauté de la menuiserie et la richesse du lambris tenaient lieu de tapisserie, M. Le Sueur, qui s'était défait de sa première manière, peignit plusieurs tableaux accompagnés d'ornements. Au plafond, le *Soleil donnant la conduite de son char à Phaéton* (nº 577). Au lambris de l'alcôve, il a représenté les *Muses* (nº 598 au nº 602). » C'est dans une chambre voisine de celle du Président que se trouvait, au plafond, *Ganymède enlevé par l'Aigle* (nº 603).

A la mort du Président, en 1729, l'hôtel fut acheté par le marquis du Châtelet, qui y donna l'hospitalité à Voltaire. « Je veux, écrivait le 2 avril 1739, la marquise du Châtelet à Dargental, que votre ami Voltaire et moi puissions vivre quelques jours avec vous au palais Lambert, qui est à présent l'hôtel du Châtelet. » Le fermier général Dupin, puis M. de La Haye, en furent ensuite les propriétaires. En 1809, M. de Montalivet, ministre de l'intérieur, s'en rendit acquéreur. L'hôtel Lambert est habité de nos jours par le prince Czartoryski, qui l'a soigneusement restauré.

Mais, dès 1776, les tableaux de Le Sueur en avaient été distraits et achetés pour la Couronne, ainsi que nous l'apprend le *Mercure de France* du mois d'août : « Sa Majesté, y est-il dit, voulant offrir aux artistes des grands modèles et assurer à la nation la jouissance des chefs-d'œuvre qui ont illustré l'École française, vient d'autoriser le comte d'Angiviller à acquérir pour elle les tableaux dont le célèbre Le Sueur avait orné l'hôtel Lambert. » Plusieurs peintures qui n'avaient pas été comprises dans cette vente ont été transportées, en 1814, par M. de Montalivet, dans son château de La Grange, en Berry.

591. — Le Sueur. — *La Naissance de l'Amour.*

Assise sur un lit posé sur des nuages, Vénus, tournée de profil à gauche, regarde l'Amour que lui présente une nymphe; deux autres nymphes sont aux côtés de la déesse, et une quatrième dans les airs répand des fleurs sur le nouveau-né.

H., 1,82; L., 1,27. B. — Fig. demi-nature. — Gravé par Desplaces et Landon. — Cinq esquisses des tableaux du cabinet de l'Amour, parmi lesquelles la Naissance de l'Amour, furent vendues 3,801 livres en 1777 à la vente Randon de Boisset. « Dans cette composition et dans les suivantes, Le Sueur nous montre combien sa nature tendre le rendait propre à raconter ces fables ingénieuses, dont il comprenait si bien l'intention délicate et le sens voilé. » (Charles Blanc.) « Les têtes ont un caractère charmant de douceur sereine et de volupté naïve dont le reflet se retrouvera plus tard dans la grâce de Prud'hon. Les formes des corps sont ondoyantes et souples, d'un goût élégant et pur, que ne raidit pas la stricte imitation de l'antique. » (Th. Gautier.)

***592. —** *Vénus présente l'Amour à Jupiter.*

A gauche, assis sur des nuages, portant sur sa tête une couronne et drapé dans un manteau rouge, Jupiter, tourné de trois quarts à gauche, témoigne son étonnement; derrière lui est un aigle; à ses côtés Junon, Neptune et Diane. Ils regardent tous avec surprise l'Amour que leur présente Vénus, n'ayant pour tout vêtement qu'une draperie bleue qui lui couvre la partie inférieure du corps.

H., 1 mètre; L., 1,97. B. — F., 0,80. — Gravé par Desplace, Filhol et Landon.

***593. —** *L'Amour, réprimandé par sa mère, se réfugie dans les bras de Cérès.*

Au milieu des nuages, à gauche, Vénus, drapée dans un manteau bleu, de profil tournée à droite, menace du doigt l'Amour qui s'élance hors de son berceau et se réfugie dans les bras de Cérès, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau jaune, et couronnée d'épis; au milieu, au second plan, une nymphe lève les yeux au ciel.

H., 1 mètre; L., 1,50. T. — Fig., 0,80. — Gravé par Landon et Filhol.

***594. —** *L'Amour reçoit l'hommage des dieux.*

A droite, l'Amour, assis tout nu sur des nuages, se tourne de profil à gauche, tendant les bras en avant, vers les divinités qui volent vers lui. Diane lui offre son arc et ses flèches, Apollon le flambeau du jour et Mercure son caducée.

H., 1 mètre; L., 1,97. B. — Fig., 0,80. — Gravé par Desplaces, Filhol et Landon.

596. — *L'Amour dérobe la foudre à Jupiter.*

Porté sur les ailes d'un aigle, l'Amour, tenant dans une main son arc et dans l'autre la foudre, semble narguer Jupiter, qu'on aperçoit assis sur un nuage. Au premier plan, au milieu de roseaux, à côté d'un lion et d'un tigre, un fleuve et deux naïades appuyées sur des urnes lèvent les yeux vers le ciel.

Forme ronde. Diamètre, 1,36. T. — Fig. demi-nat. — Gravé par Beauvais, Filhol et Landon. — Ce tableau était placé au-dessus de la cheminée.

***595. —** *L'Amour ordonne à Mercure d'annoncer son pouvoir à l'univers.*

A droite, l'Amour, à demi couché sur des nuages, de profil tourné à

gauche, s'appuie d'une main sur la déesse de la jeunesse, ayant comme emblème une couronne de roses et une coupe de nectar, et de l'autre sur la déesse de la beauté, qui porte une lance et un miroir; à gauche, Mercure s'élance dans les airs.

H., 1 mètre; L., 2,50. B. — Fig., 0,80. — Gravé par Landon et Filhol.

597. — *Phaéton demande à conduire le char du Soleil.*

Au second plan, au milieu, Apollon, devant son palais, couronne son fils incliné devant lui. A droite, les Heures retiennent les coursiers impatients, attelés au char du Soleil, et dans les airs, l'Aurore agite d'une main un flambeau et de l'autre des roses. A gauche, le Temps et quatre déesses, couronnées de fleurs représentant les Saisons ; aux pieds de Cérès, un Amour enchaîne un lion. Au premier plan, les vents amoncellent les nuages et soufflent la tempête.

H , 2,82; L., 3,55. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Dupuis. « Je crois, dit M. de Caylus dans sa *Vie de Le Sueur*, que c'est le tableau le plus en couleur qu'il ait peint. Il y règne un certain ton doré qui représente merveilleusement la chaleur inséparable de la maison du Soleil. L'ordonnance en est magnifique. »

*603. — *Ganymède enlevé par Jupiter.*

L'aigle s'envole en plein ciel, tenant dans ses serres Ganymède, qui se suspend avec terreur à son cou. L'enfant est drapé dans une étoffe violette; à la partie inférieure du tableau, on aperçoit la terre.

H., 1,27; L., 1,10, T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Beauvais, Landon et Filhol.

*600. — *Uranie.*

La Muse est assise, à droite, sous de grands arbres, le coude appuyé sur un globe terrestre, le corps tourné de trois quarts à gauche, la tête ceinte d'étoiles, inclinée à droite. Elle est vêtue d'une robe blanche, avec un manteau rouge sur les genoux. Elle lève son bras droit vers le ciel et tient de sa main droite un compas.

H., 1,12; L., 0,75. B.— Fig. demi-nature. « Le fond de ce tableau et celui des quatre suivants ont été faits par Patel. Dans ces compositions, Le Sueur, sans rien dérober au peintre du Parnasse, invente des motifs variés et d'une exquise élégance. Les groupes de Muses s'enlèvent sur un fond de riants paysages où il est impossible de reconnaître la main de Patel, tant il y a d'harmonie entre le principal et l'accessoire, tant les arbres, les lointains et le ciel répondent au mode de composition et à la nature du sujet. » (Charles Blanc.)

*598. — *Clio, Euterpe et Thalie.*

Sous un bouquet d'arbres, au bord d'un ruisseau, les trois Muses sont assises, ceintes de couronnes de fleurs. A gauche, Clio, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau jaune, de face, appuyée sur un livre, tient dans sa main droite une trompette; à droite, Euterpe, enveloppée dans une toge bleue, tournée de trois quarts à gauche, joue de la flûte; au milieu, au premier plan, Thalie, assise à terre, sur un manteau bleu, vêtue d'une robe bleu tendre, la tête tournée de profil à droite, regarde un masque de comédie. Fond de paysage.

H., 1,32; L., 1,30. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Duflos, Audoin, Landon et Filhol.

*601. — *Terpsichore.*

La Muse est assise au pied d'un grand arbre, le corps de trois quarts



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

Le Sueur.

599. — *Melpomène, Érato et Polymnie.*

tourné à gauche, la tête ceinte d'une couronne de fleurs, inclinée vers la droite. Elle est vêtue d'une robe bleue, d'un manteau rose, et frappe avec une baguette sur des anneaux passés dans un triangle en métal. Fond de paysage.

H., 1,12; L., 0,75. Forme ovale. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Picart, Laurent, Audoin, Landon et Filhol.

* **599**. — *Melpomène, Erato et Polymnie.*

Les trois Muses sont représentées sous un bouquet d'arbres, ceintes de couronnes de fleurs. A gauche, Melpomène, assise à terre, vêtue d'une robe jaune et d'un manteau vert, de trois quarts tournée à droite, chante en suivant des yeux un livre de musique ouvert sur ses genoux. A droite, Érato, drapée dans une robe bleue qui lui découvre le sein droit, vue de face, les yeux au ciel, joue de la basse. Au milieu, au second plan, Polymnie, appuyée sur un livre, vêtue d'une robe rose, de trois quarts tournée à gauche, écoute ses deux sœurs. Fond de paysage.

H., 1,32; L., 1,38. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Audoin, Landon et Filhol.

* **602**. — *Calliope.*

La Muse est assise sur un tertre ombragé par un bouquet d'arbres. Sa tête, tournée de profil à gauche, est ceinte d'une couronne de fleurs. Elle est vêtue d'une robe blanche, avec un manteau rouge sur les genoux et joue de la harpe. Fond de paysage.

H., 1,12; L., 0,75. — Forme ovale. B. — Fig. demi-nat. — Gravé par Picart, Laurent, Audoin, Landon et Filhol.

Tableaux nouvellement entrés au Musée et placés sur une cloison au milieu de la salle.

2561 *bis.* — **Ruisdaël** (Jacob). — Hollandais. — *L'Entrée d'un bois.*

Sur le bord d'un chemin, près d'une forêt, un bûcheron abat les branches d'un arbre foudroyé; à droite, taillis et ruisseau; au loin, village. Ciel nuageux.

H., 0,55; L., 0,63. T. — Légué par M. Léon Moreaux en 1892.

2405 *bis.* — **Hondecœter.** — Hollandais. — *Aigles s'abattant sur une basse-cour.*

Dans un paysage traversé par une rivière, à droite, un aigle s'envole tenant une poule dans ses serres; au milieu, un second aigle fond sur un coq; çà et là, des pigeons et des poules se sauvent; au fond, un château en ruines et à droite, un village. — Signé, sur la traverse d'une échelle : M. d'HONDECŒTER, 1673.

H., 2,05; L., 2,55. T. — Légué par M. Léon Moreaux en 1892.

1014 *bis.* — **École de Fontainebleau.** — *La Toilette de Vénus.*

Au milieu, la déesse, nue, est assise, de face, sur le bord d'une baignoire, tenant dans sa main gauche un miroir et posant avec sa main droite un voile sur ses cheveux; à gauche, une nymphe, assise sur un coussin, lui essuie le corps; à droite, un Amour lui présente un vase d'or. Au fond, tentures vert sombre. Derrière la toile, les armes de Mailly.

H., 0,96; L., 1,25. — Don de M. J. Maciet en 1891.

SALLE XII

*528. — **Le Clerc** (SÉBASTIEN). — *La Mort de Saphire, femme d'Ananie.*

Devant le temple, à droite, Saphire tombe morte entre les bras d'Ananie ; à gauche, la foule épouvantée ; à droite, sous le portique, saint Pierre invoquant l'Éternel ; à ses côtés, deux jeunes gens en prière. Au fond, bâtiment en hémicycle avec galerie. Signé, à droite : Le CLERC.

H., 0,92 ; L., 0,74. T. — Fig. 0,44. — Esquisse du tableau exécuté pour l'église Saint-Germain des-Prés, provenant de la sacristie de ladite église. — *Musée Napoléon.*

Les grands ports de mer, par JOSEPH VERNET.

Au mois d'octobre 1753, le roi Louis XV commanda à Claude-Joseph Vernet une suite de tableaux représentant les grands ports de mer de la France, au prix de 6,000 livres chaque. M. de Marigny dressa une liste de vingt-quatre sujets que le peintre devait traiter. Quinze tableaux furent achevés dans l'espace de neuf années. Après la mort de Vernet, Hue fut chargé de continuer ce travail.

940. — *Vue de l'entrée du port de Marseille, prise de la montagne appelée la Tête de More.*

Au premier plan, sur la grève, un groupe de promeneurs ; à gauche, une dame, vêtue d'une robe jaune, montre au peintre occupé à dessiner un vieillard âgé de cent dix-sept ans. A droite, la citadelle Saint-Nicolas. Au centre, le fort Saint-Jean qui défend l'entrée du port ; au loin, la ville. Au-dessous du vieillard, l'inscription : *Annîbal né en 1638.* On lit sur le tableau : Peint par JOSEPH VERNET, à Marseille, en 1754.

H., 1,65 ; L., 2,63. T. — Fig., 0,17. — Gravé, ainsi que les numéros suivants, par Lebas, et Cochin. Salon de 1755.

941. — *Vue de l'intérieur du port du Marseille, prise du pavillon de l'horloge du parc.*

Sur le quai, au milieu d'un amas de ballots, de caisses et de bonbonnes, se promènent des représentants des diverses nations du globe

en rapport avec Marseille; à droite et à gauche, des maisons bordent le bassin où de nombreux bateaux sont à l'ancre. On lit sur le tableau : Peint par JOSEPH VERNET, à Marseille, en 1754.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Fig., 0,17. — Salon de 1757.

945. — *Vue du port de Toulon, prise du côté des magasins aux vivres.*

Au premier plan, sur le quai, des commissaires surveillent l'embarquement de marchandises sur les galères du roi; à droite, des maisons bordent le bassin; à gauche, la pleine mer. Au fond, une chaîne de montagnes. On lit sur le tableau : Peint par JOSEPH VERNET, à Toulon, 1757.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Fig., 0,17. — Salon de 1757.

946. — *Vue de la rade d'Antibes, prise du côté de la terre.*

Au premier plan, à gauche, sur une terrasse plantée de palmiers et d'orangers, des promeneurs sont accoudés sur la balustrade et des paysans font la cueillette des oranges. Au milieu, des soldats, suivis de voitures à bagages, passent la porte de la ville; au second plan, des jardins; au loin, la ville sur les bords d'un golfe; à l'horizon, la haute mer. On lit sur le tableau : Peint par JOSEPH VERNET, 1756.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Fig., 0,17. — Salon de 1757.

927. — *Marine.*

Au premier plan, au milieu, des pêcheurs tirent sur la grève leurs filets; à gauche, sur un rocher élevé qui borde un sentier, une inscription et un écusson; dans le port, fermé à gauche par une digue et un phare, à droite par un fort, un vaisseau est à l'ancre et des barques gagnent le large. Effet de soleil couchant.

H., 0,78; L., 1,56. T. — Fig., 0,12. — Gravé par Dequevauvilliers. — Ancienne collection.

947. — *Vue du port de Cette, par un temps orageux.*

Au premier plan, un brigantin maltais, surpris par la tempête, cherche à s'échouer; à gauche, un brick gagne le large; au fond, la ville construite au pied d'une montagne.

H., 1,65; L., 2,63. T. — Salon de 1757.

SALLE XIII

ÉCOLE ANGLAISE

***1806. — Constable** (John). — *Le Cottage.*

Au milieu d'un bouquet d'arbres, derrière une barrière à claire-voie, on aperçoit une maison au toit de chaume, devant laquelle se tient un paysan; à droite, une autre chaumière dont la cheminée fume ; au premier plan, un ruisseau dans une prairie.

H., 0,52; L., 0,42. T. — Gravé par Lucas et Brunet-Debaines. — Tableau peint en 1818. — Acheté 24,500 francs en 1873, à la vente du marquis de La Rochebrune.

***1808. — Constable.** — *La Baie de Weymouth.*

A gauche, la mer déferle sur une grève couverte de rochers; deux pêcheurs s'éloignent à l'approche de l'orage, et un berger rentre son troupeau. Ciel noir et menaçant.

H., 0,88; L., 1,12. T. — Gravé par Lucas. Peint en 1827. — Donné, en 1873, par M. John Wilson qui l'avait acheté la même année 56,600 francs, à la vente du marquis de La Rochebrune. « Le peintre et le poète respirent tout entiers dans cette page émouvante où vibre l'âme même des éléments que l'artiste a fixés sur sa toile dans une inspiration de génie. » (Burger.)

1815. — Mulready (William). — *L'Abreuvoir.*

Au milieu, devant un cabaret, sur le bord d'une route, est arrêté un cavalier suivi de trois chiens. L'aubergiste et une servante lui apportent à boire ; à droite, deux vaches se dirigent vers l'abreuvoir ; à gauche, un cavalier s'éloigne.

H., 0,37; L., 0,44. Papier marouflé. — Fig., 0,20. — Gravé par Léon Gaucherel. — Provient de la vente John Wilson en 1881, où il fut adjugé 990 francs. Donné par le journal *l'Art*, en 1881.

***1807. — Constable.** — *L'Arc-en-ciel.*

Au premier plan, un chemin creux, bordé à gauche par un arbre tordu et conduisant à une chaumière ; à droite, un ruisseau ; au loin, le clocher de l'église de Salisbury; au milieu des nuages se déploie un arc-en-ciel.

H., 0,50; L., 0,60. T. — Donné par M. John Wilson en 1873.

1804. — Bonington. — *Vue du parc de Versailles.*

Vue prise près du palais, au-dessus de l'orangerie; à gauche, dans les allées, se promènent des enfants, des nourrices et des soldats; au milieu, une pièce d'eau; à droite, le château vu de profil.

H., 0,50; L., 0,40. B. — Acheté 3,050 francs en 1872, à la vente Étienne Arago.

1817. — Raeburn (sir Henry). — *Portrait d'un invalide de la marine.*

Il est vu de face, le visage rasé, la tête couverte d'une perruque blanche frisée, vêtu du costume bleu à boutons d'or des pensionnaires de l'hospice de Greenwich.

H., 0,48; L., 0,38. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Hédouin — Ce tableau, qui avait été vendu 7,000 francs, en 1873, à la vente de M. le marquis de la Rochebrune, fut acquis, pour 2,400 francs, par l'État à la vente Laurent Richard, en 1886. « Œuvre robuste et parlante de ce peintre au style large et hardi, au dessin correct et au riche coloris, qui eut beaucoup d'influence sur le développement des arts dans sa patrie écossaise. » (Burger.)

* **1813. — Lawrence** (sir Thomas). — *Portrait de lord Whitworth, ambassadeur d'Angleterre en France en* 1802, *vice-roi d'Irlande.*

Il est représenté debout, le corps de face, la tête nue, tournée de trois quarts à gauche, les cheveux blancs rejetés en arrière; vêtu d'un habit noir, il porte un grand cordon grenat en sautoir, et une plaque de grand officier; autour du cou une cravate blanche est négligemment nouée; dans ses mains il tient un papier. Une draperie jaune est relevée au fond.

H., 1,22; L., 0,96. T. — Fig. gr. nat. jusqu'aux genoux. — Gravé par Turner. — Acquis en 1881, pour 9,360 francs, à la vente de M. Bale, de Londres.

1805. — Bonington. — *Vue de Venise.*

A droite, le palais des Doges et les deux colonnes de la Piazzetta; à gauche, le grand Canal; au milieu, sur le quai des Esclavons, groupe de figures.

H., 0,41; L., 0,54. T. — Fig., 0,10. — Collection Coutan. — Donné par MM. Huguet, Schubert et Millet en 1883.

1805 *bis*. — **Bonington.** — *La Vieille Gouvernante.*

Elle est vue, de face, coiffée d'un haut bonnet, vêtue d'un corsage bordé de fourrure; sur la poitrine, un fichu de mousseline; dans les mains, un album ouvert.

H., 0,76; L., 0,63. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté 10,000 francs en 1881. — Catalogué dans la collection de M. Weeb, amateur anglais (1837), comme représentant la vieille gouvernante du peintre. Un portrait de la même personne par Delacroix figura à l'Exposition universelle de 1855 et à la vente Haro en 1892.

1809. — Constable. — *Vue de Hampstead-Heath.*

Au centre, une vallée; à droite, une colline. Ciel orageux.

H., 0,26; L., 0,36. T. — Esquisse donnée en 1877 par M. Lionel B. Constable, fils du peintre.

* **1814. — Morland** (Georges). — *La Halte.*

Devant un cabaret couvert en chaume est arrêté un jeune homme

vêtu d'une veste bleue et d'un gilet rouge et coiffé d'un chapeau noir. Monté sur un cheval blanc, tourné de trois quarts à droite, il regarde la servante en robe et corsage rouges, jupe jaune, tablier bleu et bonnet blanc, qui vient lui apporter une tasse. A droite, un cheval alezan; le cavalier déchaussé, assis sur l'herbe, vêtu d'un costume gris et coiffé d'une toque en fourrure, donne un verre de bière à un savetier debout à la fenêtre de son échoppe sur laquelle on lit : *Boots and Shoes neatly mended.* Deux chiens de chasse sont devant la porte du cabaret; à gauche, au premier plan, une pompe et un seau; au second plan, près d'un grand arbre, un poteau portant une cloche, enseigne du cabaret.

H., 0,62; L., 0,74. T. — Fig., 0,20. — Gravé par Paul Rajon. — Provient de la vente John Wilson en 1881, où il fut adjugé 8,520 francs. Donné par le journal *l'Art*, en 1881.

***1802. — Bonington** (Richard Parkes). — *François Ier et la duchesse d'Etampes.*

Dans une chambre, la duchesse, assise dans un fauteuil, vêtue d'une robe de soie jaune, ses cheveux bruns collés en bandeaux sur le front, caresse un chien; à droite, se tiennent debout François Ier et Charles-Quint.

H., 0,35; L., 0,27. T. — Fig., 0,22. — Acheté 6,700 francs en 1849, à la vente Mosselman.

***1803. — Bonington.** — *Mazarin et Anne d'Autriche.*

A gauche, Mazarin, de profil, tourné à droite, se tient debout devant la reine, assise dans un fauteuil, vêtue d'une robe noire à collerette blanche. Près d'une table, à droite, deux secrétaires sont debout. Derrière la reine est tendue une draperie rouge.

H., 0,35; L., 0,27. T. — Fig., 0,226. — Donné par MM. Hauguet, Schubert et Millet. — Collection Coutan.

1810. — Constable. — *The Glebe Farm.*

Au milieu, une mare et une paysanne assise près d'un tronc d'arbre coupé; à gauche, un bouquet d'arbres; à droite, un chemin qui mène à une ferme; au milieu des arbres on aperçoit le clocher de l'église de Longham.

H., 0,64; L., 0,89. T. — Gravé par David Lucas. — Provient de la vente de M. John Wilson en 1881, où il fut adjugé 3,660 francs. Donné par le journal *l'Art*, en 1881.

***1801. — Beechey.** — *Frère et sœur.*

Dans un paysage, à droite, un petit garçon nu-tête, portant un costume de velours grenat avec col de dentelle, est assis sur le piédestal d'un grand vase, de trois quarts tourné à droite. Il regarde vers la gauche, tout en posant des fleurs sur la tête de sa petite sœur debout à sa droite, habillée de blanc, tenant de ses deux mains son tablier rempli de fleurs; devant le petit garçon un chien, derrière la petite fille le chapeau noir de son frère. Au fond, une rivière et un bouquet d'arbres; derrière le vase une draperie rouge.

H., 1,67; L., 1,24. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Amédée Greux. — Provient de la vente John Wilson, où il fut adjugé 3,810 francs. Donné par le journal *l'Art*, en 1881.

* **1818.** — **Ramsay.** — *Portrait de Charlotte-Sophie de Mecklembourg-Strelitz, princesse de Galles.*

Elle est représentée debout, de trois quarts tournée à droite, vêtue d'une robe blanche à broderies d'or et d'un manteau bleu bordé et doublé d'hermine, retenu à la taille par une ceinture; autour du cou, un collier de perles; dans sa chevelure blonde, des fleurs. A gauche, un trône recouvert en rouge. A droite, sur une table couverte d'un tapis rouge, un coussin bleu supportant le sceptre et la couronne royale sur laquelle la princesse pose la main gauche, la droite pendant le long de son corps. Au fond, une colonne.

H., 2,44; L., 1,60. T. — Fig. gr. nat. Donné au Louvre en 1882 par le journal *l'Art.*

1816. — **Opie** (John). — *La Femme en blanc.*

Elle est assise dans un parc, le corps de trois quarts tourné à gauche, le visage regardant à droite, vêtue d'une robe blanche à manches courtes bordée sur la poitrine d'un liséré bleu avec une ceinture de même couleur. Sur sa chevelure brune est posé un chapeau de paille doublé de soie mauve, dont les rubans flottent sur ses épaules nues. Fond de paysage; à gauche, un étang.

H., 1,13; L., 0,98. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Ce tableau, qui avait été acheté 2,800 francs en 1873 à la vente du marquis de La Rochebrune, provient de la vente John Wilson, où il fut adjugé 780 francs. Donné au Louvre en 1881 par le journal *l'Art.*

SALLE XIV

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIe SIÈCLE

Cette salle, qui fait partie du nouveau Louvre, est située au-dessus de la galerie Mollien où se trouvaient autrefois les écuries du roi et le gymnase des pages. Les peintures décoratives sont de Denuelle.

* **730. — Poussin.** — *Bacchanale.*

Au milieu, une femme assise à terre, de profil tournée à droite, vêtue d'une robe bleue, joue du luth ; à sa droite, une autre femme couchée l'écoute, un style à la main, et s'appuie sur la jambe d'un satyre vu de dos, couronné de pampre, qui lève son verre. A leur côté, deux Amours debout, dont l'un cherche à effrayer l'autre en se cachant la figure derrière un masque. Au second plan, un faune verse du vin dans une coupe que lui tend un enfant et tient une grappe de raisin ; à gauche, près de la musicienne, un enfant est endormi, et au pied d'un bouquet d'arbres deux jeunes faunes s'approchent de Bacchus étendu sur des pampres, l'un lui versant du vin sur la tête, l'autre lui amenant un bouc. Fond de paysage.

H., 1,21 ; L., 1,75. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Erlinger (1685), Filhol et Landon. — Collection Louis XIV. — Ce tableau était placé en 1710 dans le petit appartement du roi à Versailles.

* **78. — Bourdon** (Sébastien). — *Portrait de René Descartes, philosophe* (1596-1650).

Il est vu de trois quarts tourné à droite, la figure encadrée par une longue perruque ; vêtu d'un manteau noir, la main droite appuyée sur une balustrade en pierre ; dans la main gauche un chapeau noir.

H., 0,87 ; L., 0,69. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté en 1848 à M. Letronne pour la somme de 400 francs.

* **631. — Mignard.** — *Ecce Homo.*

Le Christ est vu de face, couronné d'épines, les yeux levés vers le ciel, un manteau violet jeté sur son épaule gauche.

H., 0,72 ; L., 0,59. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Ce tableau semble être celui dont parle Thierry et qui ornait, ainsi que le nº 632, page 257, l'église des Jacobins. Le peintre se serait représenté sous les traits du Christ. — *Musée Napoléon.*

685. — Patel le fils (attribué à). — *Mois d'avril.*

Au premier plan, trois pêcheurs tendent leur filet dans un canal fermé par une écluse sur laquelle sont arrêtés divers personnages; à gauche, près d'un bouquet d'arbres, les ruines d'un temple; au loin, une chasse; à l'horizon, le canal disparaît dans une forêt. — Signé sur une pierre : Avril AP. PATEL, 1699.

H., 0,44; L., 0,68. T. — Fig., 0,04. — Ce tableau, qui figure sur les inventaires comme provenant d'une ancienne collection, faisait peut-être partie de la suite des douze tableaux dont parle Thierry, représentant les Mois, qui se trouvaient dans l'église Saint-Louis-la-culture, d'où ils furent transportés au Musée, en l'an III.

***543. — Le Nain** (LES FRÈRES). — *Portraits dans un intérieur.*

Dans une chambre, à droite, un vieillard et sa femme qui porte une quenouille, tous deux en costumes sombres, sont assis devant une table sur laquelle sont posés un broc de vin et un verre; derrière eux se tient une servante; au milieu, deux petites filles debout, vêtues d'une robe rose et d'un tablier blanc, l'une brune et l'autre blonde ayant dans ses cheveux une plume rose; à gauche, assis sur un tabouret, un jeune garçon, sa veste rose trouée au coude, la chevelure ébouriffée, joue de la flûte; au second plan, une femme portant un corsage rouge et un jupon bleu écoute le musicien, tandis qu'un homme en costume noir la regarde; au fond, une cheminée avec des instruments de cuisine sur un support. — Signé et daté : LE NAIN, fecit 1647.

H., 0,27; L., 0,37. C. — Fig., 0,21. — Acquis en 1888, pour la somme de 3,000 francs.

57. — Le Valentin (JEAN DE BOULONGNE, dit). — *Le Jugement de Salomon.*

Salomon, assis sur un trône élevé, tourné de trois quarts à gauche, ordonne à un soldat de percer de son glaive l'enfant qu'une des mères, vue de dos, tient à gauche dans ses bras; à droite, l'autre mère, vue de profil, serrant ses deux mains sur sa poitrine, implore le roi; au pied du trône, le cadavre du second enfant; au fond, dans l'ombre, plusieurs assistants.

H., 1,76; L., 2,10. T. — Fig., gr. nat. — Gravé par Bouillard. — Ce tableau était porté sur l'inventaire du cardinal Mazarin pour une somme de 1,000 livres. Il fut sans doute acheté à ses héritiers par Louis XIV.

***742. — Poussin.** — *Apollon amoureux de Daphné.*

A gauche, Apollon est assis sur un tertre, de profil tourné à droite, regardant un groupe formé de nymphes au milieu desquelles Daphné se tient à droite, près du fleuve Pénée; aux côtés d'Apollon, un Amour décochant une flèche, deux nymphes dans le feuillage d'un arbre, et Mercure cherchant à dérober au dieu une flèche; au second plan, au milieu, les troupeaux d'Admète. Fond de paysage avec lac et montagnes.

H., 1,55; L., 0,02. T. — Fig., 0,60. — Dernier ouvrage de Poussin, qui l'envoya non terminé au cardinal Massimo. Il figura ensuite dans les collections Lethière, Erard, Gouvello, et fut acquis en 1869 par l'État.

***75. — Bourdon** (SÉBASTIEN). — *Une halte de bohémiens.*

A gauche, au pied d'une colonne en ruines, une femme en haillons

est assise de profil, tournée à gauche, allaitant un enfant. Un petit garçon et une petite fille se tiennent à ses côtés; à sa droite est un tonneau contre lequel sont appuyés une cuirasse et des ustensiles divers. Au milieu, un cavalier, vu de dos, monté sur un cheval blanc, un manteau rouge jeté sur la croupe de sa monture, regarde au second plan un vieillard qui tire les cartes à des soldats; un chien se désaltère dans un ruisseau; à gauche, un arbre; au fond, un monument délabré et des rochers.

H., 0,43; L., 0,58. B. — Fig., 0,18. — Gravé par Laurent, Filhol et Landon. — Ancienne collection.

76. — Bourdon (Sébastien). — *Les Mendiants.*

Sur une route, au milieu, une mendiante, portant un enfant sur son dos, vue de profil, compte son argent; près d'elle se tient une petite fille en haillons; à droite est une voiture dont on ne voit qu'une roue et de laquelle s'approche un petit garçon qui tend la main; à gauche, autour d'une table, un groupe de mendiants; un seigneur en noir, passant sous une arche en ruine, s'avance vers eux; au fond, l'abside d'une église.

H., 0,49; L., 0,65. B. — Fig., 0,18. — Ancienne collection.

56. — Le Valentin (Jean de Boulongne, dit). — *L'Innocence de Suzanne reconnue.*

A gauche, sur un trône élevé, est assis Daniel, de profil tourné à droite; il étend le bras vers Suzanne, qui, accompagnée de deux enfants, croise les mains sur sa poitrine; au second plan, les vieillards; un soldat cuirassé s'empare de l'un d'eux.

H., 1,75; L., 2,11. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Krüger. — Ancienne collection. « Ce tableau permet d'apprécier la vigueur et l'originalité du peintre et renferme ses qualités distinctives. Il peut servir de base à la définition exacte de son talent. » (Charles Blanc.)

513. — Le Brun (Charles). — *Entrée d'Alexandre dans Babylone.*

Le conquérant, de profil tourné à gauche, drapé dans un manteau d'or, un casque sur la tête, tenant dans les mains son épée et son sceptre, est monté sur un char enrichi d'or et d'ivoire que traînent deux éléphants. Au premier plan, un cavalier parle à des esclaves qui transportent sur un brancard un vase ciselé. A droite, l'armée macédonienne; à gauche, près d'une statue, une famille regarde passer le cortège qui s'engouffre sous une porte, précédé par des musiciens. Au fond, les remparts de la ville et des autels où brûle l'encens.

H., 4,50; L., 7,07. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre). — Ce tableau, ainsi que les nos 509, 510, 511, 512, a été peint par Le Brun de 1661 à 1668, aux Gobelins, pour être reproduit en tapisseries. Les cinq tableaux furent exposés en 1673 dans la cour du palais Brion, et étaient placés en 1709 dans la galerie des tableaux à Paris. Ils furent transportés plus tard dans la galerie d'Apollon. « La même année (1660), le roi, étant à Fontainebleau, commanda à M. Le Brun de travailler sur quelques sujets de l'histoire d'Alexandre. Il le fit loger dans le château, proche de son appartement, et il le venait voir dans des moments inopinés. » (*Mémoire sur Le Brun,* lu à l'Académie par M. Guillet de Saint-Georges.)

*** 558. — Le Sueur.** — *Apparition de Jésus à la Madeleine.*

A gauche, sur une route, le Christ, enveloppé dans un manteau rouge, le corps de face, la tête tournée de profil, se tient debout devant la Madeleine agenouillée à droite, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau jaune, sa chevelure blonde tombant sur ses épaules, qui lui présente un vase de parfums; de la main gauche, le Christ montre le ciel à la pécheresse; il la bénit avec la main droite; aux pieds du Sauveur, une bêche; au fond, à gauche, le Saint-Sépulcre; à droite, le Calvaire; à l'horizon, Jérusalem.

H., 1,48; L., 1,21. T. — Fig. demi-nat. — Gravé par Filhol, Landon, Petit et Courbé. — Ce tableau était autrefois dans l'église du couvent des Chartreux, à Paris. Transporté au Louvre sous Napoléon Ier, il a été maladroitement restauré par Martin de La Porte.

440. — Jouvenet. — *Vue du maître-autel de Notre-Dame à Paris.*

Près de l'autel, au milieu, l'abbé Delaporte, chanoine jubilé, se tourne vers l'assistance qu'il bénit; à ses côtés, deux enfants de chœur tiennent des cierges allumés, et un diacre descend les marches de l'autel; au premier plan, agenouillés, une servante avec un enfant, une femme en noir, deux seigneurs et deux religieux; à gauche, contre la balustrade du chœur, un diacre en prière.

H., 1,62; L., 1,41. T. — Fig., 0,32. — Gravé par Réville, Benoist, Leroux, Filhol et Landon. — Ce tableau, commandé au peintre par le chapitre, en souvenir de nombreux dons faits par le chanoine Delaporte à l'église, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier. On suppose que les détails d'architecture sont de Feuillet, qui aidait souvent Jouvenet dans ses compositions.

*** 718. — Poussin.** — *L'Assomption de la Vierge.*

La Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, un voile blanc flottant au-dessus de sa tête, les yeux au ciel, les bras étendus, est enlevée dans les airs par quatre anges qui la contemplent avec adoration; deux d'entre eux lui soutiennent les bras. Dans la partie inférieure du tableau, une ville dont les monuments se profilent sur un ciel couvert.

H., 0,51; L., 0,40. T. — Fig., 0,40. — Gravé par Pesne (Chalc. du Louvre), Duquey, Bettelini, Filhol et Landon. — Ce tableau fut peint à Rome en 1650, pour M. de Mauroy, ambassadeur de France. Il fut acquis dans la suite par la Couronne et était exposé en 1710 dans la petite galerie du roi, à Versailles.

*** 556. — Le Sueur.** — *Jésus portant sa croix.*

Le Christ s'avance vers la droite, succombant sous le poids de la croix; Simon le Cyrénéen, derrière lui, vient l'aider dans sa marche; à droite, sainte Véronique, de profil tournée à gauche, un genou en terre, vêtue d'une robe rose et d'un manteau marron, un ruban bleu dans sa chevelure blonde, s'approche du Sauveur et lui présente un linge. Au fond, un rocher; à gauche, la campagne.

H., 0,61; L., 1,26. T. — Fig., 0,60. — Ce tableau, peint pour la chapelle de la famille Le Camus, dans l'église Saint-Gervais à Paris, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier. « Nul tableau ne représente mieux le génie de Le Sueur que cette composition si simple avec son coloris d'une touchante pâleur. » (Th. Gautier.)

*** 713. — Poussin.** — *Sainte Famille.*

Au milieu, la Vierge, drapée dans un manteau bleu, est assise, de trois quarts tournée vers la gauche, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Celui-ci caresse saint Jean que lui présente sainte Élisabeth agenouillée à gauche, vue de profil, enveloppée dans un manteau brun, une draperie blanche sur la tête. Au second plan, entre les deux mères, saint Joseph, drapé dans un manteau rouge, se tient debout, les mains jointes. Fond de paysage avec une ville sur les bords d'une rivière.

H., 0,68 ; L., 0,51. T. — Fig., 0,44. — Gravé par Pesne, Massard, Filhol et Landon. — Ce tableau, peint en 1651 pour le duc de Créqui, ambassadeur de France à Rome, fut acquis plus tard par la Couronne. En 1710, il était placé dans le cabinet proche la petite galerie du roi à Versailles.

*** 494. — Le Brun** (Charles). — *L'Adoration des bergers.*

Dans l'étable, au second plan, au milieu, la Vierge, drapée dans un manteau bleu, est assise près d'un feu de chaume, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux ; derrière elle, saint Joseph debout, le bœuf et l'âne. A gauche, au premier plan, des bergers regardent le groupe divin. A droite, un vieillard s'incline, une mère avec ses enfants étend les bras et d'autres bergers s'avancent. Dans le ciel, des anges déroulent une banderole et d'autres jouent de la harpe ; à droite, un ange plane, montrant le ciel.

H., 1,51 ; L., 2,13. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, peint en 1688 pour le roi, était placé en 1710 dans le cabinet des tableaux, à Versailles.

*** 740. — Poussin.** — *Orphée et Eurydice.*

Dans une prairie, au milieu, Orphée, couronné de lauriers, est assis sur une pierre, de profil tourné à gauche, les yeux au ciel, jouant de la lyre ; deux femmes à ses pieds et un jeune homme debout l'écoutent chanter. Au second plan, Eurydice laisse tomber une corbeille de fleurs et s'éloigne épouvantée en apercevant dans l'herbe un serpent ; un pêcheur se retourne au cri que pousse la jeune fille. A droite, un bouquet d'arbres au pied desquels sont des draperies, des vases et des fleurs. Le fleuve Pénée coule au fond du tableau ; des baigneurs sont sur la rive ; une barque s'avance vers la gauche, remorquée par plusieurs hommes. A l'horizon, le château Saint-Ange en pleine lumière.

H., 1,20 ; L., 2 mètres. T. — Fig., 0,30. — Gravé par Baudet (Chalc. du Louvre), Bovinet, Desaulx, Filhol et Landon. — Ce tableau est vraisemblablement celui que Poussin peignit en 1659 et offrit à Le Brun. En 1710, il était placé dans le cabinet des tableaux à Versailles.

*** 562. — Le Sueur.** — Français. — *Apparition de sainte Scholastique à saint Benoît.*

Dans une plaine déserte, au premier plan, à droite, saint Benoît, vêtu d'un froc blanc, le capuchon à demi relevé sur la tête, ayant à ses pieds une mitre et une croix, se tient à genoux, de profil, tourné vers la gauche, les bras écartés. Il contemple en l'air sainte Scholastique, drapée dans un large manteau bleu, les deux mains posées sur la poitrine, la tête de profil à droite ; deux anges à ses pieds semblent la soutenir ; un troisième, derrière elle, se perd dans les plis de son manteau. Elle est

accompagnée, à gauche, par deux jeunes vierges qui se présentent de profil, une couronne de fleurs sur la tête, des palmes à la main, et à droite, par deux apôtres: saint Pierre, vu de face, les bras étendus, regardant saint Benoît; saint Paul, de trois quarts, lui montrant le ciel.

H., 1,44; L., 1,50. — Fig., 0,75. — Gravé par Guérin. — Ce tableau provient de l'abbaye de Marmoutiers, près de Tours.

*** 502. — Le Brun** (Charles). — *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge.*

Il est étendu sur la pierre du tombeau, de trois quarts tourné à gauche; la Vierge, au second plan, drapée dans un manteau bleu, soutenant sur ses genoux la tête du Sauveur, se penche en avant et soulève un coin du linceul. A droite, la couronne d'épines, et sur une feuille blanche, une inscription en plusieurs langues; à gauche, coin de paysage.

H., 1,46; L., 2,22. T. — Fig. gr. nat. — Le Brun fit deux *Descentes de croix*, l'une à Rome, pour le chancelier Séguier, l'autre, en revenant de Rome, à Lyon, où il s'arrêta quelque temps. On ignore lequel des deux tableaux est entré au Musée. On sait seulement par l'inventaire dressé en 1792 qu'il provenait de l'église Sainte-Élisabeth.

*** 710. — Poussin.** — *Les Philistins frappés de la peste.*

Sur une place publique, les Philistins sont en proie au fléau; au milieu, est étendue une femme morte; près d'elle, le cadavre d'un de ses enfants, et son époux, cherchant à cacher ses larmes, qui veut éloigner son second enfant encore vivant. A droite, un homme se couvrant la bouche de sa main, accompagné d'une femme et d'un enfant qu'il repousse, regarde la morte; près d'un fût de colonne, des malades attendent la mort. A gauche, un jeune homme se retourne pour voir un malheureux qui agonise. Au second plan, le temple de Dagon entre les colonnes desquelles sont placées l'arche d'alliance des Israélites et une idole renversée; au milieu, les Philistins épouvantés contemplent ce prodige; à droite, un escalier que gravissent deux hommes emportant un cadavre. Au fond, une rue bordée d'édifices.

H., 1,45; L., 1,92. T. — Fig., 0,40. — Gravé par E. Picart (Chalc. du Louvre), Baronius, Tolosani, Filhol et Landon. — Ce tableau, exécuté à Rome vers 1670 pour un sculpteur nommé Matteo, fût vendu 1,000 écus au duc de Richelieu qui le rétrocéda au roi. En 1710, il était placé dans le petit appartement du roi, à Versailles.

434. — Jouvenet. — *La Résurrection de Lazare.*

Au milieu, le Christ, drapé dans une robe violette et un manteau bleu, une auréole autour du visage, descend vers la gauche les degrés d'un escalier, entouré de ses disciples; Marthe et Marie sont agenouillées devant lui. A gauche, dans une caverne, des hommes, dont l'un porte une torche, soulèvent le corps de Lazare et contemplent, épouvantés, le visage du mort qui s'éveille. A droite, au premier plan, la foule des spectateurs et un malade couché sur un matelas. — Signé : J. JOUVENET, 1706.

H., 3,88; L., 6,54. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1704. — Ce tableau provient en même temps que trois autres, nos 431, 432, 433, de l'église des religieux de Saint-Martin-des-Champs, d'où ils furent transportés au Louvre sous Napoléon Ier. — Par ordre de Louis XIV, ils avaient été reproduits dans une suite de tapisseries qui furent offertes au czar Pierre le Grand lorsqu'il visita les Gobelins en 1717.



Cliché Braün. Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

Le Sueur.

560. — *Prédication de saint Paul à Éphèse.*

*** 560. — Le Sueur.** — *Prédication de saint Paul à Éphèse.*

Au milieu, sur les marches d'un portique, l'apôtre, debout, vu de face, drapé dans un manteau rouge par-dessus une tunique bleue, tient un livre d'une main et de l'autre montre le ciel; à gauche, un homme debout regarde de profil saint Paul et déchire un gros livre; à droite, des habitants apportent d'autres livres; un vieillard, enveloppé dans un manteau bleu, se penche et jette sa charge dans un brasier qu'attise un esclave agenouillé au premier plan; autour de l'apôtre, des disciples dont les uns cherchant à entraîner la foule, les autres écoutant et recueillant les paroles du maître. Au fond, à gauche, un temple de style ionique; dans une niche, la statue de Diane à laquelle était consacrée la ville. — Signé : E. LE SUEUR, 1649.

H., 3,44; L., 3,22. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Picart, Massard, Martinet, etc. — Ce tableau fut acheté 400 livres à l'artiste par Philippe Renault et Gilles Créon, au nom des orfèvres de la ville de Paris, pour être offert, le 1er mai 1649, par la confrérie au chapitre de Notre-Dame. Il fut estimé sous la Restauration 250,000 francs. Il en existe une petite répétition avec variante qui, après avoir appartenu à M. Le Normand, greffier en chef du Grand Conseil, a été vendue en 1892, à Paris, dans la collection de M. Girou de Buzareinges.

511. — Le Brun (Charles). — *La Famille de Darius aux pieds d'Alexandre le Grand.*

Suivi d'Éphestion, Alexandre s'avance, venant de la gauche, vers la tente du roi vaincu, devant laquelle les prisonnières se jettent à genoux. Drapée dans un manteau jaune, la mère de Darius cherche à embrasser les pieds du vainqueur; la reine lui tend son fils; une jeune fille en pleurs essuie ses larmes. A droite, des esclaves et des eunuques se penchent pour regarder Alexandre; à gauche, les tentes du camp.

H., 2,98; L., 4,53. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Edelinck (Chalc. du Louvre) et Audran. (Voir la note du n° 513, p. 233.)

*** 715. — Poussin.** — *Les Aveugles de Jéricho.*

Au milieu, le Christ, debout, de trois quarts tourné à gauche, drapé dans un manteau violet, touche de la main droite les yeux d'un aveugle incliné à ses pieds dans une attitude suppliante; un autre aveugle, agenouillé derrière le premier, porte les bras en avant et cherche à s'appuyer sur l'épaule de son voisin. Au second plan, quatre assistants et une jeune femme portant dans ses bras un enfant endormi regardent avec émotion le miracle; près de Jésus, trois apôtres enveloppés dans leurs manteaux. Au fond, une ville sur une colline, et à l'horizon, un château fort.

H., 1,19; L., 1,76. T. — Fig. 0,53. — Gravé par Audran, Mécou, Filhol, etc. Exécuté en 1651 pour un marchand de Lyon nommé Reynon, puis acheté par le duc de Richelieu, ce tableau passa en 1710 dans la collection du roi, dont il orna le petit appartement à Versailles.

*** 313. — Lorrain** (Claude Gellée, dit le). — *Un port de mer au soleil couchant.*

Au premier plan, sur la grève, divers groupes : à gauche, des voyageurs assis sur leurs bagages et un musicien jouant de la guitare;

au milieu, deux matelots qui se battent et un seigneur tirant son épée pour les séparer; derrière les combattants, un homme entouré de ballots et de tonneaux. A droite, la mer avec des barques en marche et deux galères à l'ancre; au second plan, à gauche, un temple précédé d'un portique, et un bâtiment; au centre, le port défendu par une tour; le soleil dont on aperçoit le disque sur le point de disparaître éclaire le sommet des vagues. — Signé à droite, sur un tonneau : CLAUDIO, inv. Romæ, 1639.

H., 1,03; L., 1,37. T. — Fig., 0,15. — Gravé par Lebas et Filhol. — Ce tableau, peint pour le pape Urbain VIII, fut payé 5,000 francs en 1768 à la vente Gaignat, et 15,000 fr. en 1793 à la vente Praslin; il fut estimé 120,000 francs sous la Restauration. Il en existe une réplique chez le duc de Northumberland.

312. — Lorrain (Claude). — *La Fête villageoise.*

Dans une prairie, au milieu, un homme et une femme dansent; à gauche, un cavalier et une villageoise se tiennent par la main, des paysans sont assis sur un tertre et des cavaliers sont arrêtés. A droite, au premier plan, deux musiciens jouent, l'un de la flûte, l'autre de la cornemuse, et une femme agite un tambour de basque. Sous un bouquet d'arbres, des villageois se reposent et des pâtres sont appuyés sur leurs bâtons à côté de leurs troupeaux couchés; au fond, une rivière avec un pont à cinq arches, et sur une colline, un château. — Signé au milieu, sur un tronc d'arbre : CLAUDIO, inv. Romæ, 1639.

H., 1,03; L., 1,35. T. — Fig., 0,15. — Gravé par Haldenwang, Lebas, etc. — Exécuté pour le pape Urbain VIII. — Collection Louis XIV. N° 13 du Livre de Vérité. Il en existe une répétition au Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

*** 726. — Poussin.** — *Le Jeune Pyrrhus sauvé.*

A gauche, près d'un fleuve représenté par un personnage couché, deux hommes jettent une lance et une pierre aux Mégariens groupés sur l'autre rive, pour leur demander du secours. Un guerrier, au milieu, montre le jeune Pyrrhus qu'un autre soldat tient dans ses bras. Au premier plan, une femme agenouillée, vue de dos, et deux autres qui se retournent épouvantées vers la droite et regardent le combat engagé entre leur escorte et les rebelles; au fond, une montagne; à gauche, la ville que domine une statue d'Hermès.

H., 1,16; L., 1,60. T. — Fig., 0,45. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre), Guillaume Chasteau, Filhol et Landon. — Collection Louis XIV. — En 1710, ce tableau était placé dans le petit appartement du roi à Versailles. Il en existe une répétition, plus petite, dans la collection de lord Darnley en Angleterre.

59. — Le Valentin (Jean de Boulongne, dit). — *Un concert dans une chambre.*

Autour d'une table, à droite, sont assis un homme jouant du hautbois, une femme les mains sur une épinette et deux enfants qui chantent; à gauche, un militaire, vu de dos, joue du théorbe, et un autre, debout, tient une basse; au second plan, deux musiciens dans l'ombre, dont l'un joue du violon et l'autre chante.

H., 1,75; L., 2,16. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Filhol et Landon. — Ancienne collection.

433. — Jouvenet. — *La Pêche miraculeuse.*

Au premier plan, dans le milieu, des poissons entassés; une femme assise sur le sable, habillée d'un corsage rouge et d'un jupon jaune, prend un poisson des mains d'une jeune fille qui s'avance, vêtue d'un costume bleu, portant sur sa tête un panier en osier; un homme en vêtement rouge, vu de dos, fait signe à un pêcheur qui sort à gauche du bateau de lui apporter sa charge; à droite, un autre pêcheur attache une amarre à un pieu; un troisième tient à la main des filets. Au second plan, le Christ, debout, vêtu d'une robe violette et d'un manteau bleu, entouré de ses disciples, lève les yeux au ciel. Au fond, un bateau dont le vent gonfle les voiles, et le lac.

H., 3,92; L., 6,64. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre). — Voir la note du nº 434, p. 236. Afin de représenter au naturel des pêcheurs, Jouvenet fit le voyage de Dieppe où il composa ce tableau.

*** 724. — Poussin. — *L'Enlèvement des Sabines.***

A gauche, monté sur une estrade, Romulus, tourné de profil à droite, accompagné de deux Romains, lève la main gauche qui tient les plis de son manteau rouge et donne le signal du combat. Au premier plan, du même côté, deux licteurs; une jeune fille qu'emporte un soldat, dont le casque est tombé, arrache les cheveux de son ravisseur et une mère à genoux implore Romulus. A droite, un soldat arrache des bras de sa mère une Sabine qui s'y est réfugiée. Au milieu, scène de carnage : un Sabin s'enfuit, un soldat saisit par ses vêtements une jeune fille, et un cavalier en emporte une autre sur son cheval. Au fond, un temple et d'autres édifices.

H., 1,50; L., 2,07. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Girardet, Bonnet, etc. — Le peintre a peint deux fois ce sujet; l'un des tableaux appartint au cardinal Alvigi Omodei, l'autre à la duchesse d'Aiguillon, et plus tard à M. de Ravoir. On ne sait lequel des deux a passé dans la collection de la Couronne. L'abbé Guibert, dans une description du palais de Fontainebleau, dit cependant que *l'Enlèvement des Sabines* ayant appartenu à M. de Ravoir fut apporté au palais en 1723. En 1710, il était placé dans le cabinet des tableaux, à Versailles. Le second tableau du même sujet a été gravé par Audran.

*** 25. — Blanchard. — *La Charité.***

A gauche, assise à terre, vêtue d'un corsage jaune entr'ouvert et d'un manteau bleu, une jeune femme, s'appuyant de la main droite sur un fût de colonne, est vue de trois quarts, la tête tournée à gauche. Elle regarde un enfant debout contre son épaule, donne le sein à un autre et en tient sur ses genoux un troisième, qui joue avec deux autres assis à droite. Au fond, un portique soutenu par des colonnes.

H., 1,10; L., 1,36. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Garnier et Landon. — Ce tableau, placé en 1710 dans le cabinet des tableaux à Versailles, fut transporté dans la salle de Mercure en 1741.

*** 972. — Vouet (Simon). — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.***

Assise au pied d'un arbre, la Vierge, vêtue d'une robe rose, d'un manteau bleu et d'un voile jaune, vue de trois quarts, la tête tournée à gauche, se penche vers l'Enfant Jésus, étendu sur ses genoux. A droite,

le petit saint Jean, ceint d'une peau d'agneau et portant une croix surmontée d'une banderole, tient dans ses mains le pied du Sauveur.

H., 1,11 ; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Filhol et Landon. — Ce tableau, qui appartenait au duc de Penthièvre, fut acquis par l'État sous Napoléon Ier.

*** 501. — Le Brun (Charles). — *Le Crucifix aux anges.***

Au milieu, le Christ cloué sur la croix, tourné de trois quarts à gauche, les yeux au ciel, rend le dernier soupir. Au pied de la croix, au premier plan, un coussin bleu aux armes de France, sur lequel est posée une couronne ; à droite et à gauche, des anges en prière agenouillés, et d'autres, descendant du ciel, les mains jointes, le regard fixé sur la croix. Fond de paysage.

H., 0,74 ; L., 1,28. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Gérard Edelinck et Pierre Drevet. — Ce tableau, dont le sujet fut fourni au peintre par Anne d'Autriche, orna d'abord l'oratoire de la reine au Louvre ; il fut ensuite transporté à Versailles, dans le cabinet des tableaux. « Quand Le Brun eut fini son tableau, il vint le présenter à la reine, qui, satisfaite de voir ses idées si bien exprimées, donna son portrait dans une boîte de diamants au peintre, et voulut bien le lui attacher elle-même. » (Mémoire lu à l'Académie par Guillet de Saint-Georges.)

*** 728. — Poussin. — *Mars et Rhéa Sylvia.***

Dans une prairie, au milieu, Sylvia, fille de Numitor, est endormie, appuyée sur un tertre, tournée de trois quarts à droite ; à ses pieds un vase, et dans les plis de sa robe bleue, un enfant couché ; à gauche, deux Amours lancent des flèches et un troisième plane dans les airs. Au second plan, à droite, le Tibre, sous les traits d'un vieillard, vu de dos, est assis, ayant à ses côtés Romulus, Rémus et la Louve. Dans les airs, Mars s'avance sur un char traîné par deux lions. Fond de paysage ; à gauche, bouquet d'arbres.

H., 0,74 ; L., 1,46. T. — Fig., 0,60. — Gravé par Filhol et Landon. — Ancienne collection.

*** 529. — Lefebvre (Claude). — *Portrait d'un maître et de son élève.***

Au milieu, un ecclésiastique portant une robe, un manteau et une calotte noirs, un rabat blanc, est vu debout, de trois quarts à droite. Il tourne la tête vers la gauche et semble montrer de la main, portée en avant, quelque objet à son élève. Celui-ci, en costume noir, avec un col en guipure, la main gauche sur la poitrine, et tenant de la droite son chapeau sur la hanche, les cheveux châtains en désordre, se penche, pour regarder, de profil vers la droite, où est une table recouverte d'un tapis rouge et une colonne sur laquelle est peint un écusson ; à gauche, fond de paysage.

H., 1,34 ; L., 1,10. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Ce tableau, vendu 602 livres en 1779 à la vente La Live de Jully, fut acquis par la Couronne en 1782 à la vente Sainte-Foix pour 900 livres.

*** 315. — Lorrain (Claude). — *David sacré roi par Samuel.***

A gauche, sous le péristyle d'un temple surmonté d'un attique orné de statues, Samuel, entouré d'assistants, sacre David, debout, appuyé sur un bâton. Au milieu, un homme se dirige vers le temple, suivi de deux chiens et des sacrificateurs préparant un bûcher où ils immoleront un

bélier; à droite, à l'ombre d'arbres touffus, trois femmes assises dont l'une tient un enfant, et un berger debout; au loin, des troupeaux paissant, un pont jeté sur une rivière et menant à une ville et des montagnes qui ferment l'horizon. Sur un morceau de bas-relief, au premier plan, on lit : Romæ 1647.

H., 1,19; L., 1,50. T. — Fig., 0,30. — N° 69 du Livre de Vérité. — Gravé par Filhol.

* 456. — **La Hyre** (Laurent de). — *Le Pape Nicolas V devant le corps de saint François d'Assise* (1449).

Dans un caveau faiblement éclairé par une lampe fixée à la voûte, à gauche, le corps du saint est debout, de trois quarts tourné à droite, les mains croisées sur la poitrine, la tête levée vers le ciel; devant lui, le pape agenouillé, vêtu d'un rochet blanc, avec un camail en velours grenat, coiffé d'une calotte de même couleur, soulève la robe de bure du moine, pour contempler ses stigmates. A la gauche du pape, deux personnes en prière; derrière lui, le cardinal Aslergius en robe rouge et un homme jeune encore, qu'on croit être le peintre; à la droite, au premier plan, deux moines, agenouillés de profil, l'un tenant une torche allumée, l'autre portant une lunette à ses yeux. — Signé, à gauche, sur le piédestal : L. de LAHIRE. IN. et F., 1630.

H., 2,31; L., 1,64. T.—Fig., pet. nat. — Gravée par Forster, Filhol et Landon.—Ce tableau, qui était placé dans la chapelle de Saint-François, à l'église des Capucins, rue d'Orléans, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier. « C'est le meilleur morceau du peintre. L'effet de lumière est bien conduit, la coloration en est ferme et vraie; mais le ton des carnations dans la figure du saint ne diffère pas assez des teintes de la vie. » (Guizot.)

* 317. — **Lorrain** (Claude). — *Vue d'un port de mer.*

Au premier plan, sur la grève, à gauche, un groupe formé d'un homme et d'une femme assis et de deux enfants debout; au milieu, deux guerriers, vêtus à l'antique, accompagnés d'un page tenant un chien, s'apprêtent à monter dans une barque, où sont déjà un rameur et un serviteur qui salue. Au second plan, à gauche, un fort, muni de deux tours, adossé à de hautes montagnes, et une jetée. A droite, un temple à colonnes ioniques surmonté d'une terrasse. Des vaisseaux sont à l'ancre et des barques voguent sur les flots; l'éclat du soleil est affaibli par le brouillard. — Signé à gauche sur la pierre : CLAUDE in Roma, 1646.

H., 1,19; L., 1.50. T. —Fig., 0,25. — N° 96 du Livre de Vérité. — Gravé par Barrière. — Ce tableau, qui aurait été exécuté pour un amateur de Paris, fut acheté par la Couronne sous Louis XIV. — Estimé 100,000 francs sous la Restauration.

* 790. — **Rigaud**. — *Portrait de Robert de Cotte, premier architecte du roi, intendant des bâtiments et directeur de la monnaie et des médailles* (1657-1735).

Il est vu de trois quarts, le visage encadré par une perruque grise, tourné à gauche. Il porte un costume en velours vert foncé, orné de parements, et un manteau violet; autour du cou, une cravate blanche, négligemment nouée et la croix du Saint-Esprit; sa main droite, portée en avant, semble indiquer une table, sur laquelle est appuyé un volume qu'il

tient de la main gauche et où sont étalés divers instruments d'architecte ; à gauche, un fauteuil vert.

H., 1,18 ; L., 0,90. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Drevet (Chalc. du Louvre). — Acquis en 1860. — *Collection Napoléon III.*

*** 557. — Le Sueur. —** ***La Descente de croix.***

Au milieu, devant la croix, Joseph d'Arimathie, saint Jean et Nicomède, soulèvent le corps du Christ, dont, à gauche, Madeleine, inclinée vers la droite, embrasse les pieds. Au premier plan, à droite, une sainte femme drapée dans un manteau jaune, agenouillée de profil, et un apôtre debout, étendent un linceul. La Vierge, vêtue d'une robe rose, la tête couverte d'un manteau bleu, est agenouillée plus loin et regarde la funèbre cérémonie. Marie Salomé se tient debout à son côté, les mains jointes ; contre la croix sont dressées deux échelles ; un homme descend l'une d'elles et pose un marteau dans un panier que lui tend un enfant. Fond de paysage ; à gauche, Jérusalem.

H., 1,34 ; L., 1,32. T. Fig. pet. nat. — Gravé par Duflos, Filhol et Landon. — Ce tableau, qui était placé sur l'autel dans la chapelle de la famille Le Camus à l'église Saint-Gervais, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier.

547. — Le Nain (LES FRÈRES). **—** ***Le Reniement de saint-Pierre.***

Dans une chambre, au milieu, derrière une table, saint Pierre, vêtu d'une robe noire, un manteau gris jeté sur les épaules, pose sa main gauche sur sa poitrine et se retourne à droite vers une servante vêtue d'un corsage jaune, d'une jupe rouge et coiffée d'une cornette blanche, qui porte un bougeoir. A gauche, deux soldats dont l'un, couvert d'une cuirasse et appuyé sur une canne, sourit, et l'autre, au second plan, coiffé d'un casque, se penche en avant pour regarder l'apôtre.

H., 0,97 ; L., 1,52. T. Fig. à mi-corps, gr. nat. — Légué en 1870 par M. H.-L. Vallée.

510. — Le Brun (CHARLES). **—** ***La Bataille d'Arbelles.***

Au milieu des combattants, Alexandre, à cheval, s'avance vers la droite, l'épée à la main, suivi du devin Aristandre, couvert d'une robe blanche qui montre aux Grecs un aigle planant au-dessus de la tête du roi ; à droite, Darius, monté sur un char, tire de l'arc ; au second plan, l'armée des Perses et les éléphants de combat ; au premier plan, amoncellement de cadavres dont s'éloigne avec terreur un officier vêtu d'un riche costume.

H., 4,70 ; L., 12,65. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran et Filhol. — Collection Louis XIV. — Voir la note du N° 513, page 233.

*** 636. — Mignard. —** ***L'Espérance.***

Au milieu, une jeune femme est assise sur une ancre posée sur une poutre. Tournée de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe bleu ciel, un manteau jaune flottant derrière son épaule, une couronne de fleurs des champs posée dans sa chevelure blonde, elle lève la tête vers la droite et joint les mains en avant, dans une attitude de prière. A droite, deux Amours sont assis, entrelacés, l'un tenant un serpent qui se mord la queue, emblème de l'immortalité ; à gauche, un Amour portant une palme

offre à la déesse une couronne de fleurs blanches. — Signé, à gauche : P. MIGNARD, pinxit 1692, Ætatis suæ, 80.

H., 0,49; L., 0,68. T. —Fig. pet. nat. — Gravé par Poilly.—Collection Louis XIV. —En 1710, ce tableau était placé dans la petite galerie du roi à Versailles.

***441. — Jouvenet.** — *Portrait de Fagon, médecin de Louis XIV.*

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, la figure encadrée par une perruque grise; il porte une robe noire et un long rabat blanc.

H., 0,74; L., 0,60. T. —Fig. en buste, gr. nat. — Collection Louis-Philippe. — Acheté 500 francs en 1838, avec un tableau attribué à Mignard,

***52. — Boulogne** (Bon) **ou de Boullongne.** — *Saint Benoît ressuscitant un enfant.*

Au premier plan est étendu sur le sol le cadavre d'un enfant; à droite, les parents, tournés vers la gauche, sont agenouillés, le père tendant les bras vers son enfant, la mère adressant au ciel ses prières, la sœur cachant son visage dans ses mains. Derrière l'enfant, saint Benoît, le visage entouré d'une auréole lumineuse, tombe à genoux et implore le Seigneur; à gauche, deux religieux, debout, semblent épouvantés. Au fond, à gauche, colonnes cannelées d'un temple; à droite, paysage.

H., 1,08; L., 2,35. T. — Fig., 0,75. — Gravé par Filhol et Landon. — Ancienne collection.

***555. — Le Sueur.** — *La Salutation angélique.*

A droite, devant un prie-Dieu, la Vierge, vêtue d'une robe rose, d'un manteau bleu et d'un voile jaune, est agenouillée de profil, tournée à gauche; elle écoute, les yeux baissés, l'archange, qui lui présente une branche de lis et lui montre le ciel. Dans les nuages, le Saint-Esprit, deux anges en prière et des têtes de chérubins.

H., 2,97; L., 2,27. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Ce tableau, qui avait été peint pour l'église de Mitry, près Paris, comme témoignage de l'amitié que portait l'artiste à un propriétaire de cette localité, M. Durand de Linois, fut échangé, en 1804, contre un tableau de Doyen et transporté au Louvre.

***318. — Lorrain** (Claude). — *Un Port de mer.*

A droite, au pied d'un escalier, deux barques amarrées; au milieu, sur une terrasse, un groupe de personnages vers lesquels s'avance, à droite, un pêcheur; à gauche, près d'un temple dont on n'aperçoit qu'une colonne corinthienne, une famille assise; des navires croisent dans la rade; à l'horizon, une tour, une ville en amphithéâtre et une haute montagne.

H., 1,05; L., 1,50. T. — Fig., 0,18. — Tableau peint pour le cardinal Cecchini. — Nº 120 du Livre de Vérité.

***976. — Vouet** (Simon). — *Portrait de Louis XIII* (1601-1643).

Devant une draperie rouge, le roi, armé d'une cuirasse et chaussé de bottes, une écharpe bleue sur les épaules, le cordon du Saint-Esprit en sautoir, est assis, de trois quarts tourné à gauche, la tête ceinte d'une couronne de lauriers. Sa main gauche porte le bâton de commandement. De sa main droite il protège une femme qui symbolise la Navarre; à droite, la France est représentée par une femme appuyée sur un bouclier. Fond de paysage.

H., 1,65; L., 1,54. T. — Fig. gr. nat. — Collection Louis XIII.

*** 635. — Mignard.** — *La Foi.*

Une jeune femme, vêtue d'une robe blanche, d'un manteau bleu et d'un voile brun, est assise près d'un temple, de trois quarts tournée vers la gauche, appuyée sur une croix qu'elle porte dans sa main gauche; sur ses genoux, est un livre ouvert; elle regarde les tables de la Loi que lui présentent deux enfants; à droite, un autre enfant lui offre un calice. Fond de paysage. — Signé sur la base de la première colonne du temple : P. MIGNARD, pinxit, 1692. Ætatis suæ 80.

H., 0,49; L., 0,62. T. — Fig., 0,55. — Gravé par J.-B. de Poilly. Anciennement dans la petite galerie du roi à Versailles.

*** 545. — Le Nain** (LES FRÈRES). — *Portrait d'Henri II, duc de Montmorency, amiral et maréchal de France* (1595-1632).

Il est vu de trois quarts tourné à droite. Cheveux et moustaches châtains. Il porte un costume blanc et une large collerette en dentelle blanche; à droite, sur l'épaule, un nœud de ruban rouge; le cordon du Saint-Esprit en sautoir.

H., 0,64; L., 0,54. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Donation Sauvageot.

*** 736. — Poussin.** — *Le Printemps ou le Paradis terrestre.*

Dans un paysage boisé, au centre, Ève montre à Adam l'arbre du bien et du mal couvert de pommes. A l'horizon, des montagnes en pleine lumière; à droite, sur un nuage, le Père Éternel.

H., 1,17; L., 1,60. T. — Fig., 0,20. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre), Filhol et Landon. — Collection Louis XIV. — En 1660, le duc de Richelieu commanda à Poussin quatre tableaux représentant les Saisons. Le peintre eut l'idée de choisir dans la Bible quatre sujets correspondant aux quatre époques de l'année. Terminés en 1664, ces tableaux furent placés dans le château de Meudon.

784. — Rigaud. — *Portraits de Marie Serre, mère du peintre.*

Elle est vue sous deux aspects différents : à gauche de profil, et de trois quarts à droite. Elle porte une robe noire sur laquelle est posé un fichu blanc et est coiffée d'un bonnet en velours violet; aux oreilles, des boucles. Fond de paysage.

H., 0,81; L., 1,01. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Salon de 1704. — *Musée Napoléon.* — Tableau exécuté en 1695. — Ces deux portraits étaient destinés à guider le sculpteur Coysevox pour le buste qu'il se proposait de faire de la mère de son ami.

*** 780. — Rigaud.** — *La Présentation au Temple.*

Dans l'intérieur du temple de Jérusalem, à droite, sur un trône à baldaquin, dont les degrés sont recouverts d'une draperie rouge, Siméon est assis, de trois quarts tourné à gauche; il bénit la Vierge, drapée dans un manteau bleu, qui lui présente l'Enfant Jésus. Près de celle-ci, une jeune fille portant deux tourterelles; à gauche, dans l'ombre, saint Joseph agenouillé et plusieurs assistants; au fond, accoudé à un autel qu'éclaire faiblement une lampe, un prêtre lit la prière; au premier plan, à droite, près de Siméon, un personnage assis tient un livre, et un homme appuyé contre la balustrade du chœur contemple la Vierge.

H., 0,83; L., 0,68. — Fig., 0,22. Légué au roi par le peintre, dont ce fut le dernier ouvrage.

*** 1037. — École française du XVII[e] siècle. —** *Portrait de Louis XIV en costume de cent-suisse* (1638-1715).

Il est vu de trois quarts tourné à droite, portant une perruque blonde; comme vêtement, un habit noir galonné que traverse un baudrier doré; autour du cou, une cravate de dentelle blanche; sur l'épaule gauche, des nœuds de ruban rose; sa main droite est appuyée sur une canne; il tient de la main gauche un chapeau à plumes noires. Au fond, une draperie relevée laisse voir une façade de palais.

H., 1,22; L., 0,85. T. — Forme ovale. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Ancienne collection.

*** 737. — Poussin. —** *L'Été, ou Ruth et Booz.*

Dans un vaste champ, des femmes sont occupées à faire la moisson; au premier plan, Ruth, de profil, tournée à gauche, est agenouillée devant Booz, drapé dans un manteau jaune. Celui-ci ordonne à un esclave appuyé sur sa lance de laisser la jeune fille glaner; à droite, un joueur de cornemuse, assis sur une gerbe, souffle dans son instrument, et un valet de ferme fouette un attelage qui foule les épis. A gauche, à l'ombre d'un arbre, deux femmes préparent le repas des travailleurs. Fond de paysage avec collines surmontées d'habitations.

H., 1,19; L., 1,60. T. — Fig., 0,30. — Gravé par Pesne (Chalc. du Louvre). — Voir la note du nº 736, page 244.

*** 729. — Poussin. —** *Bacchanale.*

Au milieu, près d'un arbre touffu, un satyre debout soutient un petit enfant buvant dans une coupe le jus du raisin que lui exprime un autre satyre assis à sa gauche; une bacchante, enveloppée dans un peplum bleu, appuyée sur un thyrse, regarde la scène; près d'elle, deux enfants s'embrassent. En avant, à droite, une bacchante, vue de profil, est endormie nue sur une draperie rouge, la tête renversée; un enfant repose sur son sein et, à son côté, un autre joue avec une chèvre; au loin, deux faunes sont assis à l'ombre d'un arbuste. Fond de paysage avec rochers à l'horizon.

H., 0,97; L., 1,36. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Dupréel, Mathieu Pool, Filhol et Landon. — Collection Louis XIV. — Ce tableau était autrefois à Versailles dans le cabinet de *Monseigneur*. Cette bacchanale est une des quatre que peignit Poussin pour le cardinal de Richelieu avant son voyage en France.

*** 325. — Lorrain** (Claude). **—** *Le Pas de Suse forcé par Louis XIII en* 1629.

Au premier plan, vers la droite, près d'un arbre, un groupe formé d'un porte-étendard et d'officiers; au milieu, un soldat roule un tambour; à gauche, des soldats gravissent un sentier; au loin, l'armée s'avance de plusieurs côtés vers la forteresse bâtie près d'un pont. Au milieu, des cavaliers et des trompettes à cheval, vus de dos, qui sonnent la marche. Fond de paysage montagneux. — Signé, à droite, sur le tertre : CLAVDE in Roma, 1651.

H., 0,28; L., 0,42. — Forme ovale. Cuivre. — Fig., 0,05. — Ancienne collection. — Ce tableau et le suivant ont appartenu au comte de Brienne. Attribués d'abord à Courtois,

ils sont, depuis 1841, restitués à Claude Lorrain; les figures seules sont peut-être de Courtois. Derrière la plaque, on trouve gravée une marque que l'on suppose être celle du fabricant.

***324. — Lorrain** (Claude). — *Siège de la Rochelle, prise par Louis XIII, le* 8 *octobre* 1628.

A gauche, près d'un bouquet d'arbres, quatre militaires causent entre eux, trois sont assis, le quatrième debout; au milieu, quatre cavaliers et deux fantassins, tête nue; à droite, un soldat assis sur une pierre; au second plan, des muletiers et des convois de bagages; à l'horizon, les campements de l'armée, la ville et la mer.

H., 0,28; L., 0,42. — Forme ovale. Cuivre. — Fig., 0,05. — Voir la note du numéro précédent.

546. — Le Nain (les frères). — *Jeunes gens jouant aux cartes.*

Quatre jeunes gens sont assis, sur des escabeaux, autour d'une planche posée sur un panier; l'un d'eux est drapé dans un manteau rouge, les autres portent des vêtements sombres; au second plan, une femme, un homme et deux enfants les regardent. Dans le fond, à droite, un enfant pousse une porte et entre dans la chambre.

H., 0,13; L., 0,16. Cuivre. — Fig., 0,13. — Acheté 1,200 francs, en 1874, de M. le marquis de Nattes.

***977. — Vouet** (Simon). — *La Richesse.*

Une femme ailée, couronnée de lauriers, drapée dans une robe rose et un manteau jaune, est assise de trois quarts, portant dans ses bras un enfant nu ceint d'une écharpe bleue. Elle se retourne vers la gauche et regarde un Amour qui lui présente des bijoux. A ses pieds, à droite, un livre ouvert; à gauche, des aiguières, des plats et des colliers. Fond d'architecture.

H., 1,70; L., 1,24. T. — Fig. gr. nat. — Collection Louis XIV.

***738. — Poussin.** — *L'Automne, ou la Grappe de la Terre promise.*

Au premier plan, deux Hébreux s'avancent vers la gauche, portant suspendue à un bâton une énorme grappe de raisin qu'ils ont cueillie dans le pays de Chanaan. Au second plan, une femme montée sur une échelle cueille des fruits; à droite, une paysanne s'éloigne vers un cours d'eau, soutenant un panier sur sa tête. Fond de paysage : vallée resserrée entre deux rochers; à droite, maison fortifiée; à l'horizon, ligne de montagnes.

H., 1,17; L., 1,60. T. — Fig., 0,35. — Gravé par Pesne (Chalc. du Louvre), Filhol et Landon. — Voir la note du nº 736, p. 244.

***727. — Poussin.** — *Mars et Vénus.*

A gauche, la déesse est allongée, toute nue, sur une draperie bleue, de trois quarts tournée à droite; elle s'apprête à embrasser Mars qui, couché à ses côtés, le casque sur la tête, lui prend le menton. Au second plan, le char de Vénus près duquel sont deux Amours, l'un tenant un flambeau, l'autre lâchant une colombe; au milieu, un Amour monté sur

un cerf, une flèche à la main, se précipite vers la gauche sur un groupe d'Amours qui portent le bouclier de Mars et des torches allumées. Fond de paysage éclairé par le soleil couchant.

H., 0,81; L., 1,45. T. — Fig., 0,60. — Collection Louis XIV. Autrefois dans le cabinet des tableaux, à Versailles.

*** 721. — Poussin. —** *Saint Jean baptisant le peuple.*

Sur les bords du Jourdain, au milieu, saint Jean, de trois quarts tourné à droite, ceint d'une peau de bête, baptise deux hommes agenouillés devant lui; à droite, une mère lui présente son enfant; auprès d'elle, un groupe de trois femmes et un adolescent portant une riche draperie; à gauche, près d'un arbre, deux hommes assis à terre se dépouillent de leurs vêtements; au second plan, trois vieillards debout dans une attitude de méditation et un cavalier contemplent la cérémonie. Une barque avec des passagers traverse le fleuve et se reflète dans l'eau. Fond de paysage montagneux.

H., 0,94; L.; 1,20. T. — Fig., 0,38. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre), Filhol et Landon. — Ce tableau, peint vers 1640, pour le chevalier Cassiano del Pozzo, appartint à André Le Nôtre avant de passer dans la collection du roi; Poussin fit une répétition de ce tableau, de moindre dimension, qu'il envoya, en 1648, à M. de Chantelou l'aîné.

*** 739. — Poussin. —** *L'Hiver ou le Déluge.*

L'eau se précipite en cascade dans une anfractuosité entre deux parois de rochers; au premier plan, un cavalier et un naufragé, accrochés à une planche, luttent contre le courant. A droite, une barque conduite par un homme, dans laquelle cherche à se hisser un nageur, accoste le rivage; une femme, debout dans la barque, tend un enfant à son époux déjà monté sur le rocher. A gauche, le serpent tentateur se dresse en sifflant; sur la cascade, une barque se fracasse, deux des passagers ont déjà été précipités par-dessus bord; deux autres, réfugiés à l'arrière, implorent le ciel; au loin, l'arche de Noé vogue sur les eaux et apparaît dans le brouillard qu'illumine un éclair.

H., 1,17; L., 1,60. T. — Fig., 0,28. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre), Pierre Laurent, etc. — Voir la note du n° 736 p. 244. « Rien n'égale l'horreur froide et sinistre de ce tableau noir; il est impossible de produire un plus grand effet avec des moyens plus simples. » (Th. Gautier.) Estimé 15,000 francs sous l'Empire et 120,000 francs sous la Restauration.

789. — Rigaud. — *Portraits d'inconnus.*

A gauche, un homme, vêtu d'une robe de chambre jaune, coiffé d'un turban jaune et rouge, est tourné de trois quarts à droite vers deux femmes brunes, toutes deux tournées de trois quarts à gauche. L'une, au premier plan, porte un robe violette et un manteau de velours bleu, dont elle retient les plis avec sa main droite; l'autre, au second plan, plus jeune, vêtue d'une chemisette blanche et d'une draperie grise, une bandelette grise dans les cheveux, porte le bras droit en avant.

H., 0,81; L., 1,01. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

512. — Le Brun (Charles). — *Alexandre le Grand et Porus.*

La bataille est terminée et l'armée de Porus, en pleine déroute. Au milieu, monté sur un cheval alezan, Alexandre, cuirassé, une plume

blanche à son casque, étend la main vers Porus mourant que portent trois soldats. A gauche, des prisonniers enchaînés sont entraînés par des cavaliers. A droite, l'escorte d'Alexandre, son porte-étendard et son char; à l'horizon, le champ de bataille et le cours de l'Hydaspe sur les bords duquel s'enfuient les débris de l'armée vaincue.

H., 4,70; L., 12,64. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran. — Voir la note du nº 513, p. 233.

*** 629. — Mignard. —** ***Jésus-Christ et la Samaritaine.***

Jésus-Christ, assis sur une pierre, vêtu d'une tunique rose et d'un manteau bleu, se tourne de trois quarts à droite vers la Samaritaine, qui se tient debout près du puits, appuyée à sa cruche posée sur la margelle. Vêtue d'un corsage jaune et d'une robe bleue, de profil, elle écoute le Christ qui lui montre le ciel; à gauche, les apôtres; au loin, dans la campagne, une ville fortifiée. — Signé, à droite : P. MIGNARD, fecit 1690.

H., 0,38; L., 0,46. T. — Fig., 0,24. — Collection Louis XIV. Autrefois dans la petite galerie du roi, à Versailles.

*** 975. — Vouet (Simon). —** ***Le Christ au tombeau.***

Deux anges, soutenant le Christ sous les bras, l'assoient sur la pierre du tombeau, enveloppé dans un suaire, vu de trois quarts, tourné à gauche. Au premier plan, à gauche, la Madeleine, agenouillée, tient dans ses mains les pieds du Sauveur; au second plan, debout, la Vierge en larmes et saint Jean les mains jointes sont en prière; à droite, dans un panier, un marteau, des clous, une corde.

H., 0,55; L., 0,43, B. — Fig., 0,40. — Acheté en 1818 à M. Bertaut pour la somme de 1,000 francs.

*** 554. — Le Sueur. —** ***Le Père de Tobie donnant des instructions à son fils.***

Au milieu, le jeune Tobie, vêtu d'une robe bleue, ceint d'un manteau rose, un bâton à la main, descend les marches d'un escalier ; il se tourne de trois quarts à gauche pour écouter son père qui, drapé dans un manteau jaune, lui indique la route qu'il doit suivre; à gauche, une maison; à droite, une terrasse d'où l'on aperçoit la campagne.

H., 1,48; L., 1,16. T. — Fig. pet. nat. — Ce tableau faisait probablement partie de la suite de tableaux relatifs à l'histoire de Tobie que le peintre avait exécutée pour la maison de M. de Fieubet, trésorier de l'épargne, située rue des Lions, proche l'Arsenal.

*** 788. — Rigaud. —** ***Portraits de personnages inconnus.***

Au milieu, un homme assis, portant une perruque blanche, vêtu d'un costume marron et d'un manteau violet, se tourne de trois quarts à droite vers une jeune femme et lui met la main sur l'épaule. Celle-ci, aux cheveux cendrés, assise sur un banc de pierre, couvert d'une riche draperie, vêtue d'une robe bleue, tournée de trois quarts à gauche, tend un bouquet de cerises à un petit enfant assis qui joue avec un chien.

H., 1,25; L., 1,54. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Ancienne collection.

*** 720. — Poussin. —** ***La Mort de Saphire.***

Sur une terrasse, à droite, saint Pierre, vu de trois quarts, vêtu d'une tunique bleue et d'un manteau jaune, accompagné de deux apôtres,

étend à gauche la main vers Saphire, qui, vêtue d'une robe brune, d'un corsage rouge et d'un manteau bleu, tombe morte; une femme lui porte secours, tandis qu'un homme, la soutenant, semble intercéder pour elle; au second plan, une mère, ayant son enfant dans les bras, cherche à entraîner une assistante qui regarde avec effroi la morte, et un homme s'enfuit épouvanté. Au fond, une pièce d'eau entourée d'édifices.

H., 1,22; L., 2 mèt. T. — Fig., 0,70. — Gravé par Pesne et Massard, Filhol et Landon. — Avant d'appartenir à Louis XIV, qui l'avait fait mettre à Meudon, ce tableau faisait partie de la collection de M. Fromont de Veines.

*** 495. — Le Brun** (Charles). — *Le Sommeil de l'Enfant Jésus.*

Dans une chambre, au milieu, derrière un petit lit, la Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus endormi; elle se tourne de trois quarts à gauche, et commande le silence à saint Jean qui se traîne à genoux, soutenu par sainte Élisabeth. Au second plan, saint Joseph. A droite, sainte Anne tenant un lange; derrière elle, saint Joachim; à droite, sous un poêle allumé, un chat. Par la fenêtre, on aperçoit un coin de paysage et une tour. — Signé, à droite, de trois lettres C. L. B entrelacées, et daté 1655.

H., 0,87; L., 1,18. T. — Fig., 0,65. — Gravé par Poilly, Filhol et Landon. — Ce tableau, connu sous le nom du *Silence*, appartenait au comte d'Armagnac, grand-écuyer, qui le donna en 1696 à Louis XIV; il fut placé à Versailles dans le petit cabinet proche la petite galerie du roi.

*** 553. — Le Sueur.** — *L'Ange du Seigneur apparaît dans le désert à Agar.*

A droite, Agar, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau jaune, est assise sur une pierre, vue de trois quarts, tournée à droite; à ses pieds, une gourde; à ses côtés, un bâton et un paquet; elle se retourne de profil vers l'ange qui plane dans les airs et lui indique, au pied d'un arbre, la source; à droite, Ismaël endormi. Fond de paysage.

H., 1,59; L., 1, 14. T. — Fig. demi-nat. — Gravé par Cotwyck. — Ce tableau ornait autrefois la chambre de Mme de Tonnay-Charente, dans sa maison de la rue Neuve-Saint-Médéric. Il fut acheté 5,000 francs, en 1843, par le roi Louis-Philippe, à Mme Jouffroy.

*** 544. — Le Nain** (attribué aux frères). — *Procession dans l'intérieur d'une église.*

Le cortège se dirige vers la droite; en tête marchent deux enfants de chœur portant des cierges allumés; un diacre tient la crosse épiscopale; un autre, à ses côtés, présente l'Évangile; un troisième précède de quelques pas l'évêque. Celui-ci, coiffé d'une mitre ornée de pierreries, porte une riche dalmatique et des gants rouges brodés d'or; deux chantres en riche costume ferment la marche; un rideau de brocart est relevé au fond du tableau. A droite, on aperçoit au-dessus d'un autel une descente de croix et dans l'ombre un groupe de fidèles.

H., 0,34; L., 0,65. Cuivre. — Fig., 0,38. — Ancienne collection. — Ce tableau, attribué autrefois à Porbus le jeune, a fait partie du cabinet du bailli de Breteuil, qui le vendit 1,003 livres en 1785.

*** 733. — Poussin.** — *Le Concert.*

Dans un paysage, trois Amours sont assis à terre en train de chanter;

l'un d'eux tient un cahier de musique; un quatrième, debout, joue de la basse; au premier plan, un cinquième s'avance vers la droite, portant dans chaque main une couronne de fleurs. Fond montagneux.

H., 0,57; L., 0,52. T. — Fig., 0,35. — Ancienne collection. — Poussin fit, plus tard, un grand tableau représentant la même scène, qui fut gravé par Fabrizio Chiari, en 1674.

***782. — Rigaud.** — *Portrait de Philippe V, roi d'Espagne* (1683-1746).

Il est debout, de trois quarts tourné à gauche, coiffé d'une perruque blonde, vêtu d'un costume noir, le cordon du Saint-Esprit en sautoir, la Toison d'or autour du cou. Il tient sa main gauche sur sa hanche, au-dessus de la poignée de son épée; sa main droite est appuyée sur une couronne posée, à gauche, sur une table couverte d'un tapis rouge; à droite, un fauteuil; au fond, une draperie rouge relevée.

H., 2,70; L., 1,55. T. — Fig. gr. nat. — Collection Louis XIV. — Ce tableau, peint en 1700 au moment où Philippe V allait prendre possession de son trône, figura au Salon de 1704 et fut placé à Versailles dans le cabinet du roi.

***716. — Poussin.** — *La Femme adultère devant le Christ.*

Au milieu d'une place publique, la femme adultère est tombée à genoux. Vue de trois quarts, tournée à droite, retenant les plis de sa robe bleue, elle implore Jésus qui, debout, drapé dans un manteau rouge, étend les mains vers elle. A droite, un groupe de cinq assistants, dont trois se penchent pour lire les paroles que Jésus a tracées sur le sol. A gauche, trois autres personnes regardent la scène, et une quatrième désigne en riant le complice de la pécheresse qui s'enfuit; au second plan, une femme s'avance tenant un enfant. Fond d'architecture avec riches édifices.

H., 1,22; L., 1,95. T. — Fig., 0,52. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre), Fonbonne et Landon. — Ce tableau, qui fut peint en 1653 pour Le Nôtre, contrôleur des bâtiments, se trouvait, en 1710, dans le château neuf de Meudon.

***714. — Poussin.** — *Sainte Famille.*

Assise au pied d'un bouquet d'arbres, près d'un piédestal, la Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus. Ils regardent tous deux à droite saint Jean, qui, soutenu par sainte Anne, présente une banderole sur laquelle on lit : *Agnus Dei;* derrière sainte Anne, saint Joseph est plongé dans la méditation. A gauche, des maisons; à droite, des ruines sur une colline. Fond montagneux.

H., 0,94; L., 1,22. T. — Fig., 0,60. — Gravé par Natalis. — Collection Louis XIV. — Ce tableau était placé en 1710 à Versailles, dans le petit appartement du roi.

***314. — Lorrain** (Claude). — *Le Débarquement de Cléopâtre à Tarse.*

A droite, Cléopâtre, accompagnée de ses femmes, gravit les marches d'un escalier en s'appuyant sur le bras d'un officier. Antoine sort de son palais et s'avance vers elle, suivi d'un page qui porte son épée. Au premier plan, deux personnages, l'un debout, l'autre assis, et un jeune homme, tenant en laisse des chiens, assistent à l'entrevue; à gauche, deux galères sont à l'ancre, et l'on transporte de l'une d'elles dans une barque



Cliché Braun, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

POUSSIN.

735. — *Le Temps soustrait la Vérité aux atteintes de l'Envie et de la Discorde.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

LORRAIN (CLAUDE GELLÉE dit CLAUDE)

316. — *Ulysse remet Chryséis à son père.*

des objets précieux; sur la mer voguent des bateaux; au loin, une tour. Effet de soleil se reflétant sur les vagues.

H., 1,19; L., 1,70. T. — Fig., 0,28. — N° 63 du *Livre de Vérité*. — Ce tableau, peint à Rome en 1647 pour le cardinal Angelo Giovio, passa plus tard dans la collection du roi Louis XIV. — Estimé sous la Restauration 120,000 francs. — Il en existe une répétition vendue en Angleterre en 1795.

*** 735. — Poussin.** — *Le Temps soustrait la Vérité aux atteintes de l'Envie et de la Discorde.*

Au milieu, dans les nuages, le Temps, sous les traits d'un vieillard, une draperie bleue autour des reins, tourné de trois quarts à droite, enlace la Vérité, jeune femme blonde toute nue qui ouvre les bras et regarde de profil à droite; à ses côtés vole un Génie portant une serpe et un serpent qui se mord la queue. Dans la partie inférieure, appuyées sur une balustrade circulaire, à gauche, la Discorde, de trois quarts tournée à droite, un manteau rouge jetée sur une robe bleue entr'ouverte, regarde avec colère le groupe central en brandissant un poignard et une torche allumée; à droite, l'Envie, vue de trois quarts à gauche, le torse nu, le bas du corps enveloppé d'une draperie verte, arrache les serpents qui se tordent dans sa chevelure et autour de ses bras.

Forme ronde. Diam., 2,97. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre), Picart, Devillers, Filhol et Landon. Ce plafond fut exécuté en 1641 pour le cardinal Richelieu. Il appartint ensuite à la Couronne et se trouvait en 1710 dans le grand cabinet du roi. au Louvre. — « Au moment où, en butte aux critiques, il quitta la France pour s'installer à Rome, Poussin voulut exprimer ce qu'il sentait au cœur et peignit cette allégorie, hommage que son génie méconnu se rendait à lui-même. » (Charles Blanc.)

*** 316. — Lorrain** (Claude). — *Ulysse remet Chryséis à son père.*

A gauche, devant le temple d'Apollon, au sommet d'un large escalier, le grand-prêtre Chryséis, entouré d'une foule nombreuse, reçoit sa fille des mains d'Ulysse. Au premier plan, dans une barque, les sacrificateurs et les bœufs parés pour la cérémonie. Sur le quai, plusieurs groupes : un enfant assis adresse la parole à deux jeunes gens debout; un nègre offre un coffret à des seigneurs; des portefaix déchargent des marchandises; deux Turcs causent entre eux. A droite, près du péristyle d'un temple, deux barques gagnent le large; dans le port, la galère d'Ulysse est à l'ancre près d'une tour à pans coupés; à l'horizon, la haute mer. Effet de soleil sur les vagues.

H., 1,19; L., 1,50. T. — Fig., 0,17. — Gravé par Barrière (1664). — Ce tableau, dont les figures sont de Filippo Lauri, a été peint vers 1648 pour le prince de Liancourt. Il fut acquis plus tard par Louis XIV. — N° 8 du *Livre de Vérité*.

559. — Le Sueur. — *Saint Gervais et saint Protais, amenés devant Astasius, refusent de sacrifier à Jupiter.*

A gauche s'élève une statue de Jupiter près de laquelle sont le grand-prêtre et un sacrificateur agenouillé tenant un bélier couronné de fleurs; au premier plan, deux hommes debout; l'un, nu-tête, drapé dans un manteau bleu, porte dans la main un rouleau déplié; l'autre, coiffé d'un turban, tourné de profil à droite, regarde les deux saints enchaînés, vêtus de robes blanches, que des soldats entraînent vers l'autel que leur désigne

le général Astasius assis sur un trône sous un portique, entouré de son escorte; à droite, la foule, dans une rue de la ville de Milan.

H., 3,57; L., 6,84. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre), Baquoy, Filhol et Landon. — Ce tableau était placé autrefois dans la nef de l'église Saint-Gervais à Paris, au-dessus de l'œuvre, vis-à-vis la chaire du prédicateur.

*** 734. — Poussin.** — *Les Bergers d'Arcadie.*

Près d'un bouquet d'arbres, trois bergers, appuyés sur de longs bâtons, et une jeune fille sont arrêtés devant un tombeau antique. Au milieu, l'un d'eux, de profil à droite, s'agenouille et épèle une épitaphe : *Et in Arcadia Ego;* son compagnon de gauche, dans une attitude méditative, l'écoute; celui de droite se retourne de trois quarts et montre l'inscription à la jeune fille vue de profil à gauche, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau jaune, des bandelettes blanches dans sa chevelure blonde, la main gauche appuyée sur la hanche, la main droite posée sur l'épaule du jeune pâtre. Fond de paysage montagneux.

H., 0,85; L., 1,21. T. — Fig., 0,58. — Gravé par Picart le Romain, Mathieu Albert, Reindel, Filhol et Landon. Ce tableau était en 1710 dans le petit appartement du roi au Louvre. Il en existe une répétition avec une légère variante dans la collection du duc de Devonshire. — « Ce tableau exprime avec une naïveté mélancolique la brièveté de la vie. Jamais épitaphe de l'anthologie, résumée en un distique par Méléagre, ne fut plus suave et plus légère. » (Th. GAUTIER.)

*** 628. — Mignard.** — *La Vierge à la grappe.*

La Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, est assise dans un fauteuil, tournée de trois quarts à droite; elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, posé sur un coussin vert et vêtu d'une chemise blanche, et lui présente une grappe de raisin. L'enfant saisit la grappe de la main droite et avec la gauche s'abrite sous le voile de sa mère; à gauche, sur une table, une corbeille avec des fruits; au fond, une colonne et un rideau glissant sur une tringle.

H., 1,23; L., 0,95. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Ce tableau, peint à Rome, appartint au comte de Matignon, puis à son fils le comte de Valentinois; en 1710, il était à Versailles dans le cabinet des tableaux.

*** 711. — Poussin.** — *Le Jugement de Salomon.*

Au milieu, Salomon, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau rouge, est assis, de face, sur un trône élevé entre deux colonnes de serpentine; il étend les mains vers les deux mères agenouillées au premier plan; celle de droite, portant le cadavre de son enfant mort, tournée de profil à gauche, semble demander l'exécution du jugement; l'autre mère, vue de dos, lève les bras au ciel et implore Salomon; à sa gauche, un soldat s'apprête à transpercer de son épée l'enfant qu'il tient suspendu par un pied; au second plan, groupe d'assistants, dont l'un, appuyé sur un bouclier, détourne la tête; à droite, deux hommes, trois femmes et un enfant dont les gestes expriment la frayeur.

H., 1 mèt.; L., 1,50. T. — Fig., 0,55. — Gravé par Chasteau, Dughet, etc. — Ce tableau, peint en 1649, appartint à M. Pointel et au président de Harlay avant d'entrer dans la collection de Louis XIV. En 1710, il était à Versailles dans le cabinet des tableaux.

*** 781. — Rigaud.** — *Portrait du roi Louis XIV* (1638-1715).

Sur une estrade, au pied de son trône, le roi est debout, tourné



Cliché Braün, Clément et Cie.   Typogravure Georges Petit.

POUSSIN.

734. — *Les Bergers d'Arcadie.*

de trois quarts à gauche, le visage presque de face encadré par une perruque brune. Il est vêtu du manteau royal bleu fleurdelisé doublé d'hermine et porte autour du cou l'ordre du Saint-Esprit. Sa main gauche est appuyée sur la hanche au-dessus de son épée ; de sa main droite, il tient le sceptre ; à gauche, sur un tabouret, la couronne et la main de justice ; au-dessus du trône, une draperie rouge est relevée, laissant voir une colonne sur le piédestal de laquelle on lit : Peint par HYACINTHE RIGAUD, 1701.

H., 2,76 ; L., 1,06. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Drevet (1712). — Ce tableau, primitivement destiné au roi d'Espagne Philippe V, fut trouvé si ressemblant que Louis XIV ordonna au peintre d'en faire une copie pour son petit-fils et plaça l'original dans la salle du trône, à Versailles.

*** 705. — Poussin.** — *Moïse sauvé des eaux.*

Au milieu, sur la berge, la fille de Pharaon, debout entre deux de ses femmes, s'appuie sur l'épaule de la plus jeune ; elle est vêtue d'une robe jaune agrafée à l'épaule et porte un voile blanc sur sa chevelure blonde et nattée; tournée de profil à droite, elle fait signe à une de ses suivantes de recevoir l'enfant que présente un pêcheur dans un berceau d'osier. Sur le fleuve, une barque montée par trois personnes s'éloigne vers la rive opposée où deux hommes sont debout ; à gauche du groupe central, le Nil, sous les traits d'un vieillard, couché, vu de dos, tient une corne d'abondance ; au fond, un pont, une pyramide, et à l'horizon, une colline, sur laquelle est construite une ville.

H., 0,85 ; L., 1,20. T. — Fig., 0,58. — Gravé par Mariette, Laurent, etc. — Avant d'appartenir à la Couronne, ce tableau figurait dans la collection du contrôleur des bâtiments, Le Nôtre.

*** 452. — La Hyre.** — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Sur un coussin posé sur un socle de pierre, est couché l'Enfant Jésus ; à gauche, la Vierge, de profil, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, se penche vers l'enfant, qui tient dans sa main droite un morceau de son voile, et l'embrasse ; au fond, dans un paysage, un pan de mur en ruines. Signé : L. DE LA HYRE, in. et F. 1642.

H., 1,14 ; L., 0,92. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Filhol et Landon. — Ce tableau, placé dans une église à Paris, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier.

*** 639. — Mignard.** — *Portrait de Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon* (1635-1719).

Elle est assise dans un fauteuil rouge, de trois quarts tournée à droite ; sur sa robe, en brocart d'or brun, est posé un manteau bleu doublé d'hermine ; un voile vert recouvre sa chevelure brune. Sa main droite est posée sur sa poitrine ; de sa main gauche, elle tient un livre entr'ouvert ; à droite, sur une table, un sablier.

H., 1,30 ; L., 0,96. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Ce tableau, peint dans les dernières années du peintre, était destiné à la communauté de Saint-Cyr.

*** 563. — Le Sueur.** — *La Messe de saint Martin, évêque de Tours.*

A droite, devant l'autel, saint Martin, de profil, les mains jointes, officie, ayant à ses côtés deux diacres, dont l'un regarde le globe de feu

qui apparaît au-dessus de la tête du saint; au pied de l'autel, un prêtre élève la patène, deux religieux tiennent, l'un la mitre, l'autre, la crosse, et à droite un enfant de chœur apporte l'encensoir; à gauche, quelques assistants, et au premier plan, deux femmes à genoux; au fond, des arcades fermées par un rideau.

H., 1,12; L., 0,84. T. — Fig., 0,45. — Gravé par Laurent, Filhol et Landon. — Ce tableau, peint en 1651 pour le monastère de Marmoutiers, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier. Il en existe une répétition au musée de Tours. L'esquisse de cette composition appartient au roi de Bavière (Musée de Munich).

***605. — Le Sueur** (attribué à). — *Le Christ à la colonne.*

Au milieu d'une galerie, deux bourreaux attachent à une colonne, les mains derrière le dos, le Christ dont le corps nu s'affaisse vers la gauche, et dont la tête, vue de profil, exprime la souffrance; au premier plan, à droite, un troisième bourreau apporte une corde.

H., 1,28; L., 0,66. T. — Fig., 0,58. — Gravé par Masquelier jeune. — Ce tableau figure sur certains inventaires comme étant l'œuvre de Simon Vouet.

***498. — Le Brun** (Charles). — *Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem.*

Jésus, vêtu d'une robe bleue, les yeux au ciel, monté sur un âne, s'avance vers la droite. Il est entouré d'une foule nombreuse qui s'incline devant lui : les uns étendent sur son passage une draperie, les autres jonchent le sol de fleurs; au premier plan, à gauche, un homme debout, drapé dans un manteau rouge; à droite, près d'une fenêtre, un vieillard assis à terre, un jeune enfant jouant avec un chien et une mère allaitant qui se retourne pour causer avec une vieille femme; au fond, la porte de la ville.

H., 1,52; L., 2,14. T. — Fig., 0,65. — Gravé par Simonneau et Landon. — Collection Louis XIV. — Ce tableau, donné au roi le 13 avril 1689, était placé, en 1710, à Versailles, dans le cabinet des tableaux.

***722. — Poussin.** — Français. — *Le Ravissement de saint Paul.*

Le saint, en extase, tourné de trois quarts vers la droite, les bras ouverts, est enlevé par trois anges dont deux lui soutiennent les jambes; le troisième, d'une main, lui prend le bras, et de l'autre, levé, lui montre le ciel. Dans la partie inférieure, à l'entrée d'un édifice, un livre et une épée nue. Fond de paysage.

H., 1,48; L., 1,20. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Chasteau, par Dughet et par Laugier. — Ce tableau, peint à Rome en 1650, fut acheté par Louis XIV à Jabach, qui le tenait lui-même de Scarron pour lequel Poussin l'avait exécuté. Il existe en Angleterre une autre peinture du même sujet par Poussin, faite en 1648 pour M. de Chantelou et qui passa ensuite dans la galerie du duc d'Orléans.

505. — Le Brun (Charles). — *La Madeleine.*

Elle est vue de trois quarts, tournée à droite, la tête de face levée au ciel, agenouillée devant un meuble, sur lequel est posé un miroir. Elle semble arracher son manteau bleu, tandis qu'au-dessus de sa tête descend un nuage lumineux; à ses pieds, des étoffes et un coffret à bijoux; au fond, par une fenêtre, on aperçoit une tour dans la campagne.

H., 2,52; L., 1,71. — Fig. gr. nat. — Gravé par Edelinck. — Ce tableau, donné au couvent des Carmélites déchaussées de la rue Saint-Jacques par M. Le Camus, fut transporté

au Louvre sous Napoléon Ier. — On prétend que le peintre aurait pris Mlle de La Vallière comme modèle de sa Madeleine.

*** 530. — Lefebvre** (Claude). — *Portrait d'homme.*

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, portant sur une perruque brune une petite calotte noire et vêtement de même couleur avec jabot blanc. Sur un appui en pierre, on lit, à gauche : A° 1667.

H., 0,74; L., 0,60. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

*** 540. — Le Nain** (les frères). — *Un maréchal dans sa forge.*

Au milieu, près de sa forge, éclairé par le feu, est debout, de trois quarts tourné à droite, le maréchal, tenant une barre de fer qu'il va poser sur l'enclume. A sa droite, une femme debout, de face, et au premier plan, assis, de profil tourné à gauche, un ouvrier tenant dans ses mains un verre et une bouteille en osier, et ayant près de lui un enfant; à gauche, dans l'ombre près de l'enclume, deux enfants debout, dont l'un tire la chaîne de la forge.

H., 0,69; L., 0,57. T. — Fig., 0,55. — Gravé par Levasseur, Claessens, Carré (Chalc. du Louvre). — Ancienne collection. — Ce tableau figura dans la vente du duc de Choiseul (1772) où il fut adjugé 1,008 livres, et dans celle du prince de Condé (1777), où il atteignit 2,460 livres.

*** 500. — Le Brun** (Charles). — *Jésus élevé en croix.*

Au milieu, des bourreaux élèvent, vers la droite, la croix sur laquelle est cloué le Christ. A gauche, la Vierge en prière, agenouillée; à ses côtés, la Madeleine, les saintes femmes et saint Jean. Sur le premier plan, des soldats en train de se partager les vêtements des condamnés; à droite, un cavalier refoule les assistants. Au fond, l'escorte dont on aperçoit les piques; à l'horizon, Jérusalem.

H., 1,56; L., 2 mèt. T. — Fig., 0,55. — Gravé par Benoît Audran en 1706 et Landon. — Ce tableau, composé sur le désir de Louis XIV, fut offert le 27 juin 1685 au roi, qui se leva du conseil pour venir l'admirer. Il le fit placer dans son petit appartement à Versailles.

*** 311. — Lorrain** (Claude). — *Vue du Campo Vaccino à Rome.*

Au premier plan, un mendiant qui se traîne, des gens du peuple qui causent et trois seigneurs qui regardent la campagne; à gauche, l'arc de Septime-Sévère, la colonnade du temple d'Antonin; au fond, le Capitole; à droite, entouré d'arbres, le portique du temple de la Concorde; plus loin, les colonnes du temple de Jupiter Stator; dans le Forum, en contrebas, des promeneurs.

H., 0,56; L., 0,72. T. — Fig., 0,10. — Gravé par Bovinet. — Il en existe une eau-forte de Claude Lorrain lui-même. — Peint pour M. de Béthune, ambassadeur du roi à Rome, ainsi que le n° 310. Ces deux tableaux firent partie de la collection de la comtesse de Verrue, furent achetés ensemble à sa vente 3,500 livres, puis 6,200 à la vente Gaignat (1768), 11,904 à celle de Blondel de Gagny (1779) et 11,003 à celle de Poulain (1780), par le duc de Brissac, du cabinet duquel ils passèrent au Louvre.

*** 732. — Poussin.** — *Le Triomphe de Flore.*

Sur un char, que traînent vers la gauche deux Amours ailés, est assise Flore vêtue d'une robe blanche et d'un manteau rouge. Elle est tournée de trois quarts à gauche et regarde un guerrier qui lui présente des fleurs sur un bouclier; au-dessus de sa tête, deux Amours portent des cou-

ronnes; autour du char, des jeunes gens et des jeunes filles dansent et offrent des fleurs; au premier plan, une femme agenouillée cueille des fleurs; un fleuve et une naïade couchés regardent la déesse.

H., 1,65; L., 2,41. T. — Fig., 0,80. — Gravé par Fessard (Chalc. du Louvre), Audran, Herthemets, Filhol et Landon. — Cette peinture, exécutée vers 1630 pour le cardinal Omodei, fut achetée par Louis XIV; il la plaça dans le cabinet des tableaux à Versailles d'où elle fut transportée en 1723 à Fontainebleau.

*** 310. — Lorrain** (Claude). — *Vue d'un port.*

Au premier plan, sur la plage, plusieurs groupes de personnages; les uns causent, les autres entourent une marchande assise sur un coffre, ayant devant elle des poteries. A gauche, une galère dont les pavillons portent les armes de France. A droite, un arc de triomphe sous lequel passent des promeneurs, et un édifice auquel conduit un large escalier, à côté d'un bâtiment surmonté d'un sémaphore; au loin, la mer et des navires à l'ancre. — Signé, à droite sur un tonneau : CLAVDIO, inv. Romæ 1639.

H., 1,03; L., 1,37. T. — Fig., 0,15. — Gravé par Lebas et Filhol. — Ce tableau fut peint pour le pape Urbain VIII. — Il fut payé 5,000 livres, en 1768, à la vente de M. de Gaignat et 15,000 livres en 1793 à celle de M. de Praslin. Estimé 120,000 francs sous la Restauration. Il en existe une répétition dans la collection du duc de Northumberland.

*** 496. — Le Brun** (Charles). — *Sainte Famille (le Bénédicité).*

Assis à droite, derrière une table couverte d'une nappe, sur laquelle sont posés un pain et une assiette contenant des fruits, Jésus, vêtu d'une tunique blanche, joint les mains avec recueillement et regarde de trois quarts à gauche saint Joseph, qui se tient debout appuyé sur un bâton. Au second plan, derrière Jésus, la Vierge, souriante, relève son voile bleu; au premier plan, sur le plancher, une aiguière et des instruments de charpentier. Par une large ouverture, on aperçoit au fond la campagne.

H., 1,39; L., 0,89. T. — Fig. demi-nat. — Gravé par Edelinck, Gandolfi, etc. Ce tableau, peint par Le Brun après son retour d'Italie, avant 1661, ornait dans l'église Saint-Paul la chapelle érigée par les charpentiers de la confrérie de Saint-Joseph. — *Musée Napoléon.*

*** 69. — Bourdon** (Sébastien). — *La Présentation au temple.*

Dans un édifice circulaire, la Vierge, de profil, tournée à droite, vêtue d'une robe rose, d'un manteau bleu et d'un voile blanc, monte les degrés de l'autel et remet l'Enfant Jésus entre les mains du grand-prêtre. A gauche, plusieurs assistants, dont l'un apporte dans un panier des colombes; à droite, une femme couchée sur le sol, ayant à ses côtés un enfant; plus loin, un enfant de chœur balance l'encensoir. Au plafond pend un chandelier à sept branches. — Signé, à droite : BOURDON.

H., 0,72; L., 0,60. B. — Ancienne collection.

542. — Le Nain (les frères). — *Le Retour de la fenaison.*

Devant une étable, à gauche, un petit porcher assis surveillant ses animaux, une ménagère qui porte une bassine et une petite fille; à droite, au premier plan, une paysanne assise à terre, ayant dans ses bras son enfant endormi; près d'elle un gros chien et deux dindons; au second

plan, une voiture de foin, sur laquelle sont montés un petit garçon qui joue de la flûte et trois petites filles qui l'écoutent. Fond de paysage.

H., 0,58; L., 0,71. T. — Fig., 0,45. — Légué par M. de Saint-Albin en 1879.

*** 634. — Mignard.** — *Sainte Cécile chantant les louanges du Seigneur.*

Dans une galerie ouverte, sainte Cécile, assise, de trois quarts tournée à droite, vêtue d'une robe rose à manches blanches et d'un manteau bleu, un turban posé sur sa chevelure blonde, lève les yeux au ciel et chante en s'accompagnant de la harpe; à droite, appuyé contre elle, un ange regarde un livre de musique; à gauche, une basse est posée contre une table recouverte d'un tapis rouge. Au premier plan, à terre, divers instruments de musique. Au fond, deux colonnes entre lesquelles on aperçoit la campagne et un rideau rouge relevé. Signé sur la frange du tapis : P. MIGNARD PINXIT ANNO 1691 ÆTATIS SUÆ 79.

H., 0,74; L., 0,56. T. — Fig., 0,55. — Gravé par Bouilliard, Filhol et Landon. — Collection Louis XIV. — Ce tableau se trouvait en 1710 dans la petite galerie du roi à Versailles.

509. — Le Brun (Charles). — *Le Passage du Granique.*

Au milieu, Alexandre, ayant traversé le fleuve, s'élance sur la cavalerie ennemie; reconnaissable à la plume blanche qui orne son casque, l'épée à la main, il s'apprête à transpercer Ræsacès qui, monté sur un cheval blanc, se met en travers de sa route; derrière le roi, Clytus, armé d'une hache, pare le coup que Spithridates allait porter à Alexandre; un trompette souffle dans son instrument et appelle le gros de l'armée qui, à gauche, traverse le fleuve à gué; à droite, la cavalerie passe avec ses étendards déployés. Fond de campagne mamelonnée.

H., 4,70; L., 10,29. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre), Filhol et Landon. — Voir la note du nº 513, page 233.

*** 483. — Largillière.** — *Portrait du comte de La Châtre.*

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, le visage encadré par une perruque; vêtement noir à parements dorés, cravate en rubans violets et dentelle blanche; de la main droite il retient les plis d'un manteau jaune foncé.

H., 0,87; L., 0,70. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Collection Louis-Philippe.

*** 632. — Mignard.** — *La Vierge en pleurs.*

De trois quarts tournée à gauche, les yeux levés au ciel, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, elle retient de ses deux mains sur sa poitrine les plis d'un voile verdâtre.

H., 0,72; L., 0,59. Forme ovale. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ce tableau est peut-être celui qui ornait ainsi que le nº 631, page 231, l'église des Jacobins et dont parle Thierry. La fille du peintre, la comtesse de Feuquières, aurait, dit-on, servi de modèle à son père. Il fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier. En 1854, il fut, par ordre de l'empereur Napoléon III, placé sur le vaisseau-amiral de la flotte de la Baltique.

*** 704. — Poussin.** — *Eliézer et Rébecca.*

Au milieu, Rébecca, vêtue d'une robe bleue qu'elle relève de sa main gauche, tenant son autre main sur sa poitrine, se tourne de trois

quarts à gauche vers Eliézer qui, vêtu à l'orientale, coiffé d'un turban ,un couteau et des flèches au côté, lui offre des bijoux. A droite, trois jeunes filles appuyées sur la margelle d'un puits; à gauche, neuf autres jeunes filles, dont l'une tire la corde du puits, une autre verse, en tournant la tête, de l'eau dans un vase et les autres portent des vases; deux jeunes filles, assises, causent entre elles; au fond, grand bâtiment dans un paysage.

H., 1,17; L., 1,98. T. — Fig., 0,68. — Gravé par Rousselet (Chalc. du Louvre), Audran, etc. — Ce tableau, peint à Rome en 1648 pour le banquier Pointel, ami de Poussin, passa, à la mort de son propriétaire, dans le cabinet du duc de Richelieu, puis devint la propriété de la Couronne. En 1710, il figurait dans le cabinet des tableaux à Versailles. Il en existe plusieurs répétitions avec des variantes. — Estimé sous la Restauration 100,000 francs.

* 499. — Le Brun (Charles). — *Jésus portant sa croix.*

Au milieu, le Christ, vêtu d'une robe violette et d'un manteau bleu, que des bourreaux cherchent à relever, s'affaisse sous le poids de la croix; il se tourne à droite vers la Vierge et saint Jean qui lui tendent les bras. Devant eux, une femme avec un enfant agenouillé et un cavalier vu de dos. A gauche, au premier plan, deux hommes montrent le Christ à un troisième assis. Au fond, des cavaliers soufflant dans des trompettes, et le Calvaire. A droite, une porte de Jérusalem.

H., 1,56; L., 2,14. T. — Fig. 0,50. — Ce tableau, peint en 1687, fut présenté au roi l'année suivante pendant la semaine sainte; il était placé en 1710 dans le cabinet des tableaux, à Versailles.

* 717. — Poussin. — *Jésus-Christ instituant le sacrement de l'Eucharistie.*

Dans une salle éclairée par une lampe suspendue au plafond, le Christ, vêtu d'une robe bleue et d'un manteau rouge, devant une table, de trois quarts tourné à gauche, tient dans sa main le pain qu'il va distribuer à ses disciples, dont les uns, au premier plan, sont agenouillés et les autres se tiennent debout à ses côtés. Au fond, des colonnes ioniques.

H., 3,25; L., 2,50. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Lombard et Landon — La composition de ce tableau, commandé par le roi Louis XIII pour la chapelle de Saint-Germain-en-Laye, fut donnée au peintre par M. Sable de Voyers, surintendant des bâtiments.

SALLE XV

(Salon Denon, dite salle des Portraits.)

Cette salle, qui se trouve à l'est de la salle XIV, fait partie du nouveau Louvre. Parmi les peintures qui ornent le dôme, on remarque les compositions de *Muller* représentant les quatre époques de l'art en France : sous saint Louis, François Ier, Louis XIV et Napoléon Ier. Autour de la salle sont placés les bustes de quelques artistes français : David par *Rude,* Bouchardon par *Schœnewerk,* Percier par *Pradier,* Rigault par *Pigalle,* etc. Sur les murs est exposée la collection des portraits des artistes de tous les pays, peints par leurs contemporains ou par eux-mêmes. Cette collection, instituée par arrêté ministériel du 26 décembre 1887, sur la proposition de M. Castagnary, directeur des Beaux-Arts, fut inaugurée par le Président de la République, le 14 février 1888.

* **373.** — **Greuze.** — Français. — *Portrait du peintre Étienne Jeaurat.*

Il est assis dans un fauteuil, de trois quarts tourné à gauche, vêtu d'une houppelande grise et d'un gilet noir, coiffé d'un bonnet de drap noir.

H., 0,81; L., 0,65. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Salon de 1769. — Gravé par Filhol. — Acheté 1,800 francs, en 1824, à Mme veuve Fleury.

* **525.** — **Vigée-Lebrun** (Mme). — Française. — *Portrait de Joseph Vernet, peintre de marine.*

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, tête nue, vêtu d'un habit de velours violet; il porte dans une main sa palette et dans l'autre son pinceau. — Signé à droite : *Mme Le Brun,* F. 1778.

H., 0,92; L., 0,72. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat., acheté 2,400 francs, en 1817, à M. Aubert.

640. — **Mignard.** — Français. — *Portrait du peintre.*

Il est représenté dans une chambre, assis dans un fauteuil, de trois quarts, tourné à droite, enveloppé dans une robe de chambre jaune, et dessinant. A droite sur une table, un dessin d'après la colonne Trajane et des statuettes; à gauche, à terre, sa palette et le buste de sa fille, Mme la marquise de Feuquières. Au fond, sur un chevalet, une esquisse de la coupole du Val-de-Grâce, œuvre de Mignard.

H., 2,35; L., 1,88. T. — Fig. gr. nat. — *Musée Napoléon.* — Donné à l'Académie, en 1696, par la marquise de Feuquières après la mort de son père. — Ancienne collection de l'Académie.

* 1983. — **Van Dyck** (Anton). — Flamand. — *Portrait du peintre.*

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche. Cheveux blonds tombant en boucles sur ses épaules; barbe et moustaches blondes; pourpoint en velours vert laissant voir une chemise blanche plissée.

H., 0,68; L., 0,58. Forme ovale. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Filhol. — Collection Louis XIV.

* 524. — **Vigée-Lebrun** (Mme). — Française. — *Portrait du peintre Hubert Robert.*

Il est représenté nu-tête, de trois quarts tourné à droite, appuyé sur une balustrade en pierre, sa chevelure blanche rejetée en arrière. Habit violet à col rouge laissant voir un gilet jaune; autour du cou, une cravate blanche négligemment nouée; dans sa main gauche, sa palette et ses pinceaux. Signé : E. VIGÉE LEBRUN 1788.

H., 1,05; L., 0,85. B. — Fig. en buste, gr. nat. — Salon de 1789. — Légué, en 1842, par l'auteur.

* 2552. — **Rembrandt van Ryn.** — Hollandais. — *Portrait du peintre.*

Il est représenté de trois quarts, tourné à droite; chevelure ébouriffée, moustaches relevées et mouche blondes; vêtement en velours violet sur lequel est posée une chaîne en or ornée de pierreries. — Signé à droite, sur le fond : *Rembrandt, f.*, 1633.

H., 0,58; L., 0,45. Forme ovale. T. — Fig. en buste, gr. nat. — *Musée Napoléon.*

* 1148. — **Guerchin** (Barbieri, dit le). — Italien. — *Portrait du peintre.*

Il est vu de face, tête nue, vêtu d'un costume noir à large col blanc; il tient dans sa main gauche sa palette et ses pinceaux.

H., 0,77; L., 0,62. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

* 1944. — **Philippe de Champaigne.** — Flamand. — *Portraits de François Mansard et de Claude Perrault, architectes.*

Sur une balustrade sont accoudés, à droite, Perrault, de trois quarts, tourné à gauche, vêtu d'un costume gris fer et montrant du doigt un monument devant lequel se dresse une statue, et, à gauche, Mansard, de trois quarts, tourné à droite, portant un vêtement noir, la main droite appuyée sur la balustrade. Daté, à droite : A° 1657.

H., 0,85; L., 1,12. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Henriquel-Dupont. — Acheté 2,000 francs en 1835, à M. Tencé, de Lille, par M. de Tallencourt, pour la Couronne.

* 1380. — **Maratta.** — Italien. — *Portrait du peintre.*

Il est tourné de trois quarts à droite, coiffé d'une perruque grise et vêtu d'un costume noir avec un rabat blanc.

H., 0,70; L., 0,58. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

11. — **Aved.** — Français. — *Portrait du peintre de Troy.*

Il est représenté debout, de trois quarts tourné à gauche, coiffé d'une perruque poudrée, vêtu d'un habit blanc à broderies d'or et d'un man-

teau brun doublé de bleu; un cordon noir en sautoir; de la main droite il promène un pinceau sur la palette qu'il tient de la main gauche. A gauche, sur un chevalet, un châssis.

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par de Launay. — Morceau de réception du peintre. — Ancienne collection de l'Académie.

*612. — **Lusurier** (Catherine). — Française. — *Portrait du peintre Jean Germain Drouais à l'âge de quinze ans.*

Il est représenté, assis sur une chaise, de trois quarts tourné à gauche, coiffé d'un chapeau noir et vêtu d'un habit gris à rayures noires, et est en train de dessiner. Il tient sur ses genoux de la main gauche un portefeuille et de sa main droite, un porte-crayon. — On lit sur le fond : *Ætatis suœ XV Lusurier pinxit.*

H., 0,80; L., 0,65. T. — Forme ovale. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

*492. — **Largillière**. — Français. — *Portrait du sculpteur Nicolas Coustou.*

Il est vu de face, coiffé d'une perruque brune et vêtu d'un habit noir; autour du cou, une cravate blanche; devant lui, sur une table, un buste de femme sur lequel il appuie sa main gauche. Fond de paysage; à droite, une colonne.

H., 0,96; L., 0,77. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Musée de Versailles.

*482. — **Largillière**. — Français. — *Portrait de Charles Le Brun, peintre du roi.*

Il est assis, dans une chambre, sur un fauteuil en velours bleu, de trois quarts, tourné à droite. Coiffé d'une perruque blonde, il est vêtu d'un costume jaune brodé et d'un manteau rouge qui lui couvre les jambes; de la main droite, il montre sur un chevalet l'esquisse du tableau qu'il fit pour la galerie de Versailles, après la conquête de la Franche-Comté. Sur une table, une gravure de la famille de Darius et deux reproductions de l'Antinoüs et du Discobole; à gauche, un buste de femme et le torse Farnèse, près d'un carton et d'un globe terrestre.

H., 2,32; L., 1,87. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Edelinck. — Tableau de réception du peintre à l'Académie en 1686. Attribué à tort, dans la notice de 1841, à Charles Le Brun. — Ancienne collection de l'Académie.

*760. — **Puget** (François). — Français. — *Portrait du sculpteur Pierre Puget.*

Il est représenté de face, la tête légèrement inclinée à droite; chevelure grisonnante; robe de chambre verdâtre à ramages, doublée de soie verte; autour du cou, une cravate négligemment nouée.

H., 0,75; L., 0,61. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Gravé par Dupuis. — Acheté 1,800 fr. en 1842, à Mlle Puget, descendante de l'artiste, comme étant une œuvre de Pierre Puget,

*147. — **Courbet** (Gustave). — Français. — *L'Homme à la ceinture de cuir. Portrait de Courbet.*

Il est représenté nu-tête, de trois quarts tourné à droite, vêtu d'une tunique noire; sa main gauche est passée dans une ceinture de cuir jaune. Il appuie son coude droit sur une table et porte la main droite à sa

chevelure brune qui tombe en boucles sur ses épaules; au fond, draperie verte relevée.

H., 1 mètre; L., 0,79. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Peint en 1849. — Acheté par l'État en 1881. — Musée du Luxembourg.

81. — **Bourdon** (Sébastien). — Français. — *Portrait du peintre.*

Il est représenté de trois quarts tourné à droite, nu-tête, ses cheveux bruns tombant en boucles sur ses épaules; vêtement noir, manteau brun.

H., 0,70; L., 0,56. B. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — La tête seule est du maître. Hyacinthe Rigaud acheva le portrait et le donna à l'Académie royale de peinture en 1734. — Ancienne collection de l'Académie.

* **521.** — **Vigée-Lebrun** (Mme). — Française. — *Portrait de l'artiste et de sa fille.*

Elle est assise sur un canapé vert, de trois quarts tournée à droite, la tête de face, vêtue d'une robe en mousseline blanche qui lui découvre l'épaule droite et une partie de la gorge; autour de la taille, une ceinture rouge; sur les jambes, un manteau olive; dans sa chevelure blonde passe un ruban rouge. Elle entoure de ses bras sa petite fille, vêtue d'une robe bleue, qui se tient debout, à droite, et se pend à son cou.

H., 1,30; L., 094. B. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Portrait peint pour M. d'Angiviller. Transporté pendant la Révolution au ministère de l'intérieur.

* **214.** — **Delacroix** (Eugène). — Français. — *Portrait du peintre.*

Il est vu de profil, tourné à gauche, la tête de trois quarts; chevelure blonde en désordre, moustaches blondes, redingote noire à collet de velours, gilet vert, cravate noire.

H., 0,64; L., 0,51. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Peint en 1837. — Légué par Mlle Leguillon en 1872.

* **518.** — **Le Brun** (Charles). — Français. — *Portrait du peintre Louis Testelin.*

Il est représenté de trois quarts tourné à droite, ses cheveux blonds tombant en boucles sur ses épaules. Vêtement noir, large col blanc.

H., 0,64; L., 0,52. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection de l'Académie. — Musée de Versailles.

* **904.** — **Van Loo** (Louis-Michel). — Français. — *Portrait du peintre.*

Il est assis sur une chaise, de trois quarts tourné à droite, le visage de face encadré par des cheveux poudrés, vêtu d'une robe de chambre couleur gorge de pigeon, d'un gilet noir, d'une culotte grise et de bas blancs; sa main droite est portée en avant. Il tient de la gauche sa palette et ses pinceaux. A droite, sur un chevalet, une toile.

H., 0,71; L., 1,06. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Ancienne collection de l'Académie. — École des Beaux-Arts.

* **302.** — **Fragonard.** — Français. — *Portrait du peintre.*

Il est vu de trois quarts tourné à droite, cheveux gris coupés courts, redingote noire; autour du cou, une cravate blanche négligemment nouée.

H., 0,58; L., 0,44. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Donné par M. Wells en 1884.

*1466. — **Tintoret** (Robusti, dit le). — Italien. — *Portrait du peintre.*

Il est vu de face; visage coloré, cheveux blancs courts et longue barbe blanche. Vêtement noir. — A la partie supérieure, on lit: JACOBUS TENTORETUS PICTOR VENTIUS et au milieu : IPSIUS F.

H., 0,61 ; L., 0,51. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

*183. — **Coypel** (Charles-Antoine). — Français. — *Portrait du peintre.*

Il est assis, de trois quarts tourné à gauche, le visage encadré par une perruque blonde. Il est vêtu d'une tunique noire à parements dorés et d'un manteau rouge; autour du cou une cravate négligemment nouée. Il tient de la main gauche un carton qu'il appuie sur ses genoux, et de la main droite un crayon.

H., 1,15; L., 0,86. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Ancienne collection de l'Académie. — École des Beaux-Arts.

*265. — **Drouais**. — Français. — *Portrait du sculpteur Robert le Lorrain.*

Il est assis dans un fauteuil, de trois quarts tourné à gauche, le visage encadré par une perruque grise. Costume olive et chemise blanche plissée. Sur les épaules et les jambes, un manteau rouge; à gauche, sur une table, un groupe, Vénus et l'Amour.

H., 1,30 ; L., 0,96. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Le Bas (Chalc. du Louvre). — Morceau de réception du peintre à l'Académie en 1730. — Ancienne collection de l'Académie. — Musée de Versailles.

*519. — **Le Brun** (Charles). — Français. — *Portrait du peintre dans sa jeunesse.*

Il est représenté nu-tête, de trois quarts tourné à droite, portant un vêtement noir; il tient de ses deux mains levées, dans un cadre octogonal, le portrait d'un gentilhomme armé d'une cuirasse.

H., 1,04 ; L., 0,85. T. — Forme ovale. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

*878. — **Tortebat**. — Français. — *Portrait du peintre Jean Jouvenet, dit le Grand.*

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, le visage encadré par une longue perruque blonde, vêtu d'un costume bleu et d'un manteau brun; à gauche, sur une table, sa palette.

H., 1,15 ; L., 0,88. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Morceau de réception du peintre à l'Académie en 1699. — Ancienne collection de l'Académie. — Musée de Versailles.

*533. — **Legros** (Jean). — Français. — *Portrait du peintre Claude Guy-Hallé.*

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, la tête inclinée à droite; coiffé d'une perruque grise, enveloppé dans un manteau noir doublé de jaune; à gauche, une table sur laquelle reposent sa palette et ses pinceaux,

et contre laquelle est appuyé un carton qu'il touche de la main gauche; dans la droite, il tient un crayon.

H., 1,16; L., 0,26. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par de Larmessin. — Morceau de réception du peintre à l'Académie en 1725. — Ancienne collection de l'Académie. — Musée de Versailles.

873. — Tocqué. — Français. — *Portrait du sculpteur J.-B. Lemoyne, dit l'aîné.

Il est vu de trois quarts, tourné à droite, la tête de face, vêtu d'un costume gris; il est appuyé sur une colonne surmontée d'un buste de Louis XVI auquel il est en train de travailler.

H., 1,26; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception de peintre à l'Académie en 1734. — Ancienne collection de l'Académie.— École des Beaux-Arts.

778 *bis*. — Ricard. — Français. — *Portrait du peintre Heilbuth.*

Il est vu de face, vêtu d'une redingote noire et portant à la boutonnière un ruban de la Légion d'honneur. Cheveux châtains, barbe et moustaches blondes.

H., 0,66 ; L., 0,48. T. — Fig. en buste, pet. nat. — Légué par M. Heilbuth.

778. — Ricard. — Français. — *Portrait du peintre.*

Il est vu de face, vêtu d'une tunique brune et d'une chemise blanche, cheveux blonds, barbe et moustaches de même couleur.

H., 0,60; L., 0,50. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acquis en 1880. — Musée du Luxembourg.

80. — Bourdon (Sébastien). — Français. — *Portrait du peintre.*

Il est assis, de trois quarts tourné vers la droite, vêtu d'une chemise blanche bouffante, les jambes enveloppées dans un manteau olive. Ses cheveux châtains tombent en boucles sur ses épaules; son bras droit est appuyé sur le dossier de la chaise; sa main droite tient le buste de l'empereur de Caracalla. Au fond, draperie tendue; à gauche, échappée de paysage.

H., 1,30; L., 0,97. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Gravé par Filhol. — Acheté 295 francs par M. Denon, qui le céda au Musée pour la même somme en 1803.

1272. — Paolo Uccello. — Florentin. — *Portraits en buste de Giotto, Paolo Uccello, Donatello, Brunelleschi, Giovanni Manneti.

H., 0,42; L., 2,10. B. — Fig. gr. nat. — Collection Louis-Philippe. — Acquis, à la vente Stevens, en 1847, pour 1,467 francs. Ce tableau se trouvait du temps de Vasari, à Florence, chez l'architecte Giuliano da San Gallo. « Bien qu'il fût fort original, Paolo aimait beaucoup le talent des artistes qu'il regardait comme siens, et pour que la postérité en gardât mémoire, il peignit de sa main cinq hommes fameux, sur un panneau long qu'il gardait chez lui en leur honneur; l'un était Giotto, lumière et principe de l'art; le second Filippo di Brunelleschi, pour l'architecture; Donatello, pour la sculpture; lui-même pour la perspective et les animaux, et, pour les mathématiques, Giovanni Manetti, son ami, avec lequel il s'entretenait souvent et raisonnait sur les problèmes d'Euclide. » (Vasari.)

531 *bis*. — Le Fèvre (Robert). — Français. — *Portrait du peintre Carle Vernet.*

Il est vu debout, de trois quarts tourné à droite, vêtu d'un costume en velours olive; dans la main droite, il tient un pinceau, et dans la



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

Mme Vigée-Lebrun.

521. — *Portrait de Mme Vigée-Lebrun et de sa fille.*

gauche, sa palette. A droite, sur un chevalet, un tableau esquissé; à gauche, sur une table, une boîte à couleurs.

H., 1,50; L., 0,90. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Légué par Mme Horace-Paul Delaroche en 1891.

* **786.** — **Rigaud.** — *Portraits des peintres Charles Le Brun et Pierre Mignard.*

Ils sont vus tous deux debout, nu-tête, derrière une balustrade en pierre. A gauche, Le Brun, de trois quarts tourné à droite, coiffé d'une perruque brune, vêtu d'un costume brun et d'un large manteau violet, tient dans sa main droite sa palette et ses pinceaux et dans sa gauche son appui-main. A droite, au second plan, Mignard, vu de face, vêtu d'un costume noir, coiffé d'une perruque grise, appuie sur une table un carton de la main gauche et porte en avant la main droite. Au fond, un mur avec des pilastres; à droite, une toile sur un chevalet.

H., 1,30; L., 1,45. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Ancienne collection.

SALLE VIII

(Ancienne salle des États.)

ÉCOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE

Cette salle, dans laquelle on pénètre, soit par la grande galerie, soit par la salle n° XV, fait partie des constructions du nouveau Louvre. Les séances d'ouverture des Chambres s'y tinrent annuellement de 1859 à 1869, sauf en 1864. Elle fut remaniée plus tard par M. Edmond Guillaume, architecte du Louvre, qui fit remplacer par un plafond vitré le plafond plein, et composa les motifs de la décoration. Parmi les sculptures les plus remarquables, on peut citer la *France moderne*, par Hiolle, et les *Génies* qui ornent le plafond, par Delaplanche.

* **140. — Corot.** — *Vue du Colisée.*

A gauche, les ruines du Colisée, entourées de masures, et l'arc de Titus; à droite, un bouquet d'arbres.

H., 0,28; L., 0,48. T. — Légué par l'auteur. — *Musée du Luxembourg.*

* **642. — Millet.** — *Les Baigneuses.*

Une baigneuse, montée sur un tertre, aide sa compagne à sortir de l'eau.

H., 0,28; L., 0,20. — Fig., 0,20. — Étude dans la première manière du peintre. Acheté à sa vente posthume. — *Musée du Luxembourg.*

* **139. — Corot.** — *Vue du Forum romain.*

Sur un ciel d'un bleu laiteux se profilent les anciens monuments du Forum; à gauche, le Capitole; au milieu, le temple de Vespasien, la colonne de Phocas et l'arc de Septime Sevère. A droite, les maisons de la Rome contemporaine; des broussailles au premier plan.

H., 0,28; L., 0,50. T. — Légué par l'auteur en 1875. — *Musée du Luxembourg.*

* **250. — Dévéria** (Eugène). — *La Naissance de Henri IV* (13 *décembre* 1553).

A gauche, sur une estrade, Jeanne d'Albret est couchée, entourée de ses femmes et de son médecin. Devant elle, Henri d'Albret montre à la foule des seigneurs l'enfant qui vient de naître; à sa droite, au second plan, un page tient à la main un flacon de vin de Jurançon, dont le père va faire boire quelques gouttes au nouveau-né; au premier plan, le nain du roi, portant un faucon sur le poing, caresse un chien.

H., 4,84; L., 3,92. — Fig. plus gr. que nat. — Salon de 1827. — *Musée du Luxembourg.* «Le talent si brillant de Dévéria, qui débutait par ce coup d'éclat, se perdit dans l'obscu-

rité; il n'en reste que cette grande page, préface sans livre, prélude sans concert. » (Paul de Saint-Victor.)

*** 207. — Delacroix. —** *Dante et Virgile aux Enfers.*

Dans une barque, au milieu, se tient Virgile, enveloppé dans une draperie rouge, la tête ceinte d'une couronne de lauriers; à gauche, Dante, un capuchon rouge sur la tête, les bras étendus, regarde avec effroi les damnés qui se tordent dans les flots; à droite, le nautonier, vu de dos, agite sa rame; au loin, les flammes de l'enfer.

H., 1,80; L., 2,40. T. — Fig. 1 mèt. — Gravé par Bournel, Henriet et Masson (Chalc. du Louvre). — Salon de 1822. — Acheté 1,200 francs par l'Etat. — *Musée du Luxembourg.* Ce tableau fut exécuté par l'artiste en quelques semaines. « Je sors d'un travail de chien, écrivait-il à son ami Soulier, qui me prend tous mes instants depuis deux mois et demi. J'ai fait dans cet espace de temps un tableau assez considérable, qui va figurer au Salon. Je tenais beaucoup à m'y voir cette année, et c'est un coup de fortune que je tente. » — « Aucune œuvre ne révèle mieux l'avenir d'un grand peintre que ce tableau. L'auteur y jette ses figures, les groupe, les plie à volonté avec la hardiesse de Michel-Ange et la fécondité de Rubens. » (A. Thiers.)

*** 415. — Ingres. —** *Jésus-Christ donne à saint Pierre les clefs du Paradis.*

Le Christ, de face, drapé dans un manteau bleu, lève la main droite au ciel et, de l'autre, remet les clefs à saint Pierre agenouillé à sa droite, entouré des apôtres. Fond de paysage. — Signé : INGRES, Rome 1820.

H., 2,78; L., 2,15. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Pradier. — Peint pour l'église de la Trinité-du-Mont, à Rome, ce tableau y resta jusqu'en 1837 et fut à cette époque transféré au Luxembourg. — Exposition universelle de 1855.

413. — Huet (Paul). **—** *Calme du matin.*

A gauche, un bouquet d'arbres; à droite, un ruisseau qui se perd dans la forêt, encore enveloppée de la brume du matin.

H., 0,55; L., 0,54. T. — Salon de 1852. — *Musée du Luxembourg.*

*** 119. — Charlet. —** *Soldat d'infanterie de la République.*

Un genou en terre, de trois quarts tourné vers la gauche, vêtu du costume de grenadier, le pompon rouge du shako lui couvrant en partie le visage, un soldat s'apprête à mettre en joue son fusil, qu'il tient de ses deux mains.

H., 0,82; L., 0,65. T. — Étude donnée par M. Auguste Cain en 1891.

*** 124. — Chintreuil. —** *Le Bosquet aux chevreuils.*

Sous un bouquet d'arbres, deux chevreuils se reposent, les oreilles tendues; au premier plan, un gazon verdoyant.

H., 0,55; L., 0,70. — Salon de 1874. — *Musée du Luxembourg.*

*** 419. — Ingres. —** *Roger délivrant Angélique.*

Sur un rocher battu par les flots, Angélique, les deux mains enchaînées, la tête renversée, les yeux pleins de larmes, la chevelure blonde dénouée, se tient debout, de trois quarts tournée à droite; à ses pieds, dans l'eau, le monstre que transperce Roger, descendant du ciel, monté sur un hippogriffe. — Signé : INGRES, *pinxit Roma,* 1819.

H., 1,43; L., 1,90. — Salon de 1819. — Fig. 0,75 — *Musée du Luxembourg.* — Il existe une variante peinte en 1859, dans laquelle le personnage de Roger est supprimé.

*** 147. — Courbet.** — *La Remise des chevreuils.*

Dans une clairière fermée par des roches grises verticales, quatre chevreuils au bord d'un ruisseau. A gauche, un bouquet d'arbres et un chevreuil debout près d'une biche accroupie; à droite, près d'un gros chêne, un chevreuil buvant et un quatrième traversant le ruisseau. Fond de ciel bleu à travers les branches. — Signé et daté : COURBET, 1866.

H., 1,69; L., 2,03. — Salon de 1866, sous ce titre : *Remise de chevreuils au ruisseau de Plaisir.* Collection Lepel-Cointet. Exp. cent. de 1889. Acheté 76,000 francs à la vente Secrétan et offert à l'État par une Société d'amateurs. « Impossible de mettre plus d'air dans une toile; cet ensemble harmonieux laisse dans l'esprit une impression joyeuse, exacte, vivante, comme si vous aviez un instant sous les yeux la nature même, resserrée, réduite et ramenée aux proportions du cadre, dans quelque miroir plus sensible et plus près. » (CASTAGNARY.)

*** 641. — Millet** (JEAN-FRANÇOIS). — *L'Église de Gréville.*

L'église, bâtie sur une falaise, est longée par un chemin sur lequel s'avance, vers la droite, un paysan. Au loin, la mer bleue et dans le ciel, des bandes d'oiseaux voltigeant autour du clocher.

H., 0,59; L., 0,73. T. — Ébauche commencée en 1871 et trouvée non terminée dans l'atelier de l'artiste après sa mort. Achetée par l'État à sa vente posthume. — *Musée du Luxembourg.*

*** 702. — Pils.** — *Rouget de l'Isle chantant pour la première fois la Marseillaise.*

Au milieu, devant un paravent, le jeune officier, de profil, tourné à droite, entonne le chant qu'il vient de composer; le maire de Strasbourg, Dietrich, assis, et ses invités l'écoutent avec émotion; à gauche, une femme au piano, vue de dos, accompagne le poète; contre le piano est accoudée une jeune fille qui porte à ses yeux un mouchoir.

H., 0,69; L., 0,93. — Fig. 0,45. — Gravé par Rajon (Chalc. du Louvre). Salon de 1849. — *Musée du Luxembourg.*

*** 363. — Gleyre.** — *Les Illusions perdues.*

A droite, sur une rive déserte, le poète grec est assis, de profil, tourné vers la gauche; à ses pieds, un bâton et une lyre. Il regarde tristement une barque qui s'éloigne vers la gauche et que l'Amour dirige. Des jeunes gens et des femmes y font de la musique.

H., 1,37; L., 2,40. — Fig. demi-nat. — Salon de 1843. — *Musée du Luxembourg.* — « Ce sont les amis et les maîtresses de la vingtième année, équipage d'illusions, de rêve et d'amour que le courant emporte dans la nuit et dans le passé. » (Paul DE SAINT-VICTOR.)

*** 156. — Couture.** — *Les Romains de la décadence.*

Dans une salle de festin se dresse un lit de repos drapé d'étoffes précieuses et chargé de convives; au milieu, une femme, allongée de trois quarts, dans une attitude de langueur, s'accoude sur le genou d'un jeune homme auquel une jeune fille nue verse du vin; à gauche, un buveur a roulé sur le sol; plus loin, deux esclaves emportent un convive vaincu, et une danseuse se renverse; à droite, un adolescent couronné de lierre et ceint d'une peau de tigre, vu de dos, porte un toast à Bacchus; un autre, grimpé sur un piédestal, tend sa coupe aux lèvres d'une statue



Cliché Braün, Clément et Cie.　　　　Typogravure Georges Petit.

COUTURE.

156. — *Les Romains de la Décadence.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

INGRES.

418. — *Portrait de Cherubini.*

de Brutus, au pied de laquelle deux hommes à visage austère semblent protester par leur attitude indignée contre cette orgie. Au fond, trois rangées de colonnes, entre lesquelles se dressent des statues; au milieu, celle de Germanicus.

H., 4,46; L., 7,73. — Fig. gr. nat. — Salon de 1847. — *Musée du Luxembourg.* — « Toute cette toile est baignée d'une atmosphère grise qui la remplit d'air et d'espace; à défaut de style soutenu et de correction rigoureuse, elle a la flamme et la verve. » (Paul de Saint-Victor.)

* **615. — Marilhat.** — *Ruines de la mosquée du sultan Hakem au Caire.*

Dans une plaine se dressent des pans de murs et un minaret; une caravane s'est arrêtée à l'ombre de ces ruines, pour se soustraire à l'ardeur du soleil dont la lumière se projette sur la campagne; à droite, à l'horizon, la ville du Caire. — Signé à gauche : P. MARILHAT.

H., 0,84; L., 1,30. T. — Acheté 29,000 francs à la vente Oppenheim (1877).

* **841. — Scheffer** (Ary). — *Saint Augustin et sainte Monique.*

La mère et le fils, assis sur le bord de la mer, de trois quarts tournés vers la droite, la main dans la main, regardent le ciel avec une expression extatique.

H., 1,45; L., 1,10. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau est une répétition de la toile appartenant à la reine Amélie, et qui figura à l'Exposition de 1846. Il fut acheté 20,000 francs en 1859.

* **418. — Ingres.** — *Portrait de Cherubini.*

Dans une chambre de style pompéien, à gauche, le musicien est vu de face, accoudé sur le piédestal d'une colonne cannelée, peinte en rouge; il est vêtu d'un carrick et d'une redingote noire, ornée de la rosette de la Légion d'honneur; à droite, au second plan, Euterpe, drapée dans un péplum blanc, une lyre à la main, étend son bras au-dessus de la tête du musicien, comme pour le sacrer. — Signé à gauche, sur le piédestal : S. INGRES, Paris, 1842.

H., 1,05; L., 0,94. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Bertinot (Chalc. du Louvre). — *Musée du Luxembourg.*

* **390. — Gros** (Bon). — *François Ier et Charles-Quint visitant les tombeaux de Saint-Denis, dans les premiers jours du mois de janvier 1540.*

Au bas d'un escalier, François Ier, ayant à sa droite son second fils, Charles d'Orléans, se retourne vers Charles-Quint, à côté duquel se tient le dauphin Henri, et lui montre à gauche l'entrée du caveau qu'éclaire un moine. Derrière les souverains se pressent les hauts dignitaires, parmi lesquels le connétable de Montmorency, portant l'épée haute; au premier plan, à droite, le cardinal de Bourbon, abbé de Saint-Denis, assisté de deux prêtres, fait face au cortège; au fond, dans les tribunes, la reine, les dames de sa suite, et des artistes célèbres.

H., 1,63; L., 1,66. T. — Fig., 1,10. — Salon de 1812. Acheté 10,000 francs en 1816 et destiné d'abord à la sacristie de Saint-Denis, ce tableau fut placé au Louvre et remplacé à Saint-Denis par une copie que Gros consentit à signer, bien que M. Debay en fût l'auteur.

*** 138. — Corot.** — *Une matinée.*

Dans une clairière, des nymphes et des satyres célèbrent, par des danses, le retour du soleil. Au fond, à travers des arbres au feuillage tremblant, apparaît la campagne. — Signé à gauche.

H., 0,97; L., 1,32. — Fig., 0,12. — Salon de 1851. — *Musée du Luxembourg.*

*** 423. — Ingres.** — *La Baigneuse.*

Elle est vue de dos, assise nue sur un lit de repos, la tête tournée à droite; un mouchoir blanc à raies rouges enroulé négligemment autour de la nuque, sur ses cheveux noirs. Elle s'apprête à chausser des babouches. Au fond, devant une étoffe blanche tendue, on aperçoit une vasque pleine d'eau; à gauche, un rideau vert relevé.

H., 1,45; L., 0,98. T. — Fig. gr. nat. — Acheté 20,000 francs à M. Péreire en 1879. Il existe de nombreuses répétitions de ce tableau. Les plus célèbres sont celle de la collection Coutan, (au second plan, on voit une femme qui se baigne et une autre que coiffent des esclaves. Daté 1828) et celle de la collection Mourre. (La baigneuse est assise sur un tertre gazonné, à côté d'une femme endormie. Fond de paysage avec des baigneuses. Daté 1826.)

*** 334. — Gérard** (B^on^). — *Portrait de Charles X* (1757-1836).

Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite, la tête de face, vêtu du grand costume d'apparat; au fond, une draperie rouge à franges dorées.

H., 0,87; L., 0,74. Forme ovale. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Commandé par le roi en 1825.

*** 189. — David.** — *Le Serment des Horaces.*

Dans une vaste salle, le père des Horaces, de profil tourné à gauche, drapé dans un manteau rouge, appelle la bénédiction des dieux sur les armes qu'il va confier à ses fils. Ceux-ci, debout tous trois, se tiennent devant lui les bras étendus. A droite, Camille et Sabine versent des larmes, tandis que la vieille mère tient embrassés ses petits-enfants. Au fond, une galerie avec trois arcades séparées par des colonnes.

H., 3,30; L., 4,27. T. — Fig. gr. nat. Gravé par Morel. — Peint à Rome en 1784. — Salon de 1785. Acheté 6,000 francs. Il en existe une répétition peinte par Girodet et retouchée par David en 1789, qui fut exposée en 1826, dans la galerie Le Brun, au profit des Grecs.

*** 417. — Ingres.** — *Homère déifié.*

Devant le péristyle d'un temple ionique, Homère est assis au milieu, sur un trône doré, un sceptre dans la main; à droite descend du ciel, drapée dans un péplum rose, une déesse tenant dans les mains une palme et une couronne qu'elle s'apprête à déposer sur le front du poète; au pied du trône sont assises l'Iliade et l'Odyssée, l'une à gauche, vue de trois quarts tournée à gauche, vêtue de rouge, le regard fier, ayant à son côté l'épée d'Achille; l'autre à droite, vue de profil, tournée à droite, enveloppée dans un manteau vert de mer, plongée dans la méditation, et tenant sur ses genoux la rame d'Ulysse. Autour du poète, sur les marches du temple, sont groupés les grands poètes et les artistes de tous les siècles; à gauche, Hésiode jette de l'encens sur un trépied, Eschyle présente la liste de ses tragédies, Apelle conduit Raphaël, Virgile s'appuie

sur Dante; au premier plan, vus à mi-corps, sont groupés le Tasse, Corneille et Poussin; à droite, Pindare tient une lyre, Platon s'entretient avec Socrate, Alexandre porte à la main la cassette où il renfermait les œuvres du poète; en avant, Camoëns, Racine, Molière et Fénelon. Sur les degrés, inscriptions latines et grecques. — Signé, à gauche : INGRES, Pingbat; à droite : ANNO 1827.

H., 3,86; L., 5,15. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Martinet (Chalc. du Louvre). — Ce tableau, depuis 1827, servait de plafond à la salle IX du musée Charles X. Après l'Exposition universelle de 1855, à laquelle il fut envoyé, l'administration le transporta au Luxembourg et le remplaça, dans son ancienne place, par une copie.

* **145. — Courbet.** — *Combat de cerfs.*

Sous un bois touffu, à gauche, un cerf en transperce un autre de ses cornes ; à droite, près d'un ruisseau, un troisième animal, blessé, brame tristement. Fond de forêt. — Signé : G. COURBET.

H., 3,58; L., 5,04. T. — Gravé par Lançon. (Chalc. du Louvre.) — Salon de 1861, sous le titre : *le Rut du printemps*. Acheté à la vente du peintre 41,900 francs.

* **306. — Fromentin** (Eugène). — *Campement arabe.*

Dans un paysage, devant les tentes dressées, se tiennent deux chevaux blancs et trois femmes; au loin, montagnes bleuâtres.

H., 1,02; L., 1,42. T. — Fig., 0,24. — Tableau inachevé; le dernier auquel ait travaillé l'artiste. Acheté à sa vente après décès. — *Musée du Luxembourg.*

* **427. — Ingres.** — *Portrait de Mme Rivière.*

Une jeune femme brune, assise nonchalamment sur un canapé, est vue de trois quarts, tournée à droite, son bras gauche reposant sur des coussins bleus; elle est vêtue d'une robe de couleur crème et porte sur les épaules un cachemire; un léger voile de gaze est attaché sur sa chevelure noire.

H., 1,14; L., 0,90. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs de Mme veuve Rivière (1870). — *Musée du Luxembourg.*

144. — Courbet. — *L'Homme blessé.*

Un jeune homme, enveloppé dans un manteau bleu qu'il retient de sa main gauche, est adossé, vu de face, à un arbre, son épée près de lui. Sa chemise entr'ouverte laisse voir une blessure sanglante. Fond de paysage. — Signé : G. COURBET.

H., 0,82; L., 0,92. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Refusé aux Salons, de 1844 à 1847. Acheté 11,000 francs à la vente du peintre.

* **424. — Ingres.** — *La Chapelle Sixtine.*

Au milieu, sous un dais rouge, appliqué aux murailles, que décorent les fresques de Luca Signorelli et de Botticelli, le pape est assis, entouré de hauts dignitaires ; devant lui s'incline un moine ; à gauche, sur des banquettes, des cardinaux et des évêques; au fond, au-dessous de la paroi portant le Jugement dernier, groupe de prélats et un prêtre disant la messe. — Signé à droite : INGRES, 1820.

H., 0,69; L., 0,59. T. — Collection Coutan. Don de MM. Hauguet, Schubert et Millet (1883). — Il existe une répétition de ce tableau dans laquelle ne figure pas le moine incliné devant le Saint-Père. Cette toile, peinte en 1823, fut exposée au Salon de 1824 et à l'Exposition universelle de 1885.

*** 744. — Prud'hon.** — *Le Christ sur la croix.*

A droite, s'élève, presque au ras du sol, la croix sur laquelle est cloué le Christ, le corps de trois quarts tourné à gauche, et que Madeleine, agenouillée, tient embrassé ; à gauche, au second plan, la Vierge s'évanouit entre les bras d'une sainte femme. — Signé au pied de la croix : P.-P. PRUD'HON.

H., 2,65; L., 1,75. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1824. Ce tableau, le dernier du peintre, destiné à la cathédrale de Metz, fut conservé à Paris, après la mort de Prud'hon.

*** 643. — Millet.** — *Le Printemps.*

Dans un verger, un sentier longe des pommiers en fleurs et conduit à un village dont on aperçoit à gauche les toits de chaume. L'orage vient de cesser et l'arc-en-ciel apparaît au milieu des nuages.

H., 0,85 ; L., 1,10. T. — Gravé par Toussaint. — Donné par Mme Hartmann (1887).

*** 426. — Ingres.** — *Portrait de M. Rivière.*

Il est assis dans un fauteuil de style Empire, de trois quarts tourné à droite, vêtu d'un habit marron foncé et d'une culotte marron clair; sa main droite est appuyée sur le bras du fauteuil; sa main gauche est passée dans sa redingote ; à droite, une table couverte d'un tapis rouge, sur laquelle sont posés des volumes. Fond uni. — Signé : INGRES, l'an XIII.

H., 1,16; L., 0,90. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Légué par Mme veuve Rivière (1870). — *Musée du Luxembourg.*

*** 283. — Flandrin** (Hippolyte). — *Figure d'étude.*

Près de la mer, sur un rocher, un jeune homme nu est accroupi, de profil, tourné à droite, la tête sur ses genoux, les bras croisés autour de ses jambes.

H., 0,98; L., 1,24. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Danguin (Chalc. du Louvre). — Salon de 1855. — *Musée du Luxembourg.*

*** 956. — Vernet.** — *La Barrière de Clichy (défense de Paris en 1814).*

Devant la barrière, le maréchal Moncey, à cheval, indique au commandant Odiot, placé à droite, le point qu'il faut défendre ; à gauche, un groupe de gardes nationaux, grenadiers et cavaliers ; à droite, deux jeunes soldats blessés et une paysanne affaissée près de son mobilier ; au milieu, des canonniers en train de manœuvrer leurs pièces derrière les palissades.

H., 0,97; L., 1,30. T. — Fig., 0,40. — Gravé par Japt. — Ce tableau, refusé, pour des motifs politiques, au Salon de 1822, fut acheté plus tard 4,000 francs par M. Odiot, colonel de la garde nationale, et donné par lui à la Chambre des pairs. — *Musée du Luxembourg.*

*** 307. — Fromentin.** — *Femmes égyptiennes au bord du Nil.*

A droite, au pied d'une colline surmontée d'une mosquée, des femmes sont assises, les unes en robe bleu clair, les autres en costume plus sombre ; deux autres se tiennent debout ; coucher de soleil à gauche.

H., 1,20 ; L., 1,05. T. — Fig., 0,35. — Legs de Mme Boucicaut en 1887.



Cliché Braün, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

TROYON.

889. — *Bœufs se rendant au labour.*

*** 889. — Troyon.** — *Bœufs se rendant au labour.*

Dans un vaste champ qu'enveloppent encore les brumes du matin, trois couples de bœufs s'avancent, conduits par un laboureur, armé de son aiguillon; à gauche, des troupeaux qui paissent et leurs bergers.

H., 2,60; L., 4 mèt. — Salon de 1855. — *Musée du Luxembourg.* — « Les têtes aux mufles carrés, les fanons pendants, les genoux cagneux, l'encolure épaisse des braves bêtes qui vont ouvrir le sillon où germera le pain de l'homme, tout cela est rendu avec une largeur et une ampleur magistrales. » (Th. Gautier.)

*** 829. — Rousseau.** — *Le Vieux dormoir du bas Bréau.*

Au milieu d'une forêt, un troupeau est arrêté près d'une mare; des bestiaux se désaltèrent, d'autres broutent ou ruminent étendus à terre. Fond de forêt avec des chênes au feuillage jauni.

H., 0,65; L., 1,03. T. — Acheté 51,000 francs, en 1881, à la vente Edwards.

*** 305. — Fromentin.** — *La Chasse au faucon en Algérie.*

A droite, des chefs arabes à cheval, accompagnés de cavaliers, tiennent un faucon sur le poing; à gauche, des valets agenouillés s'apprêtent à lâcher d'autres faucons sur un lièvre mort; au fond, un serviteur amène trois chevaux. Paysage montagneux.

H., 1,62; L., 1,16. T. — Fig. demi-nat. — Salon de 1863. — *Musée du Luxembourg.*

*** 817. — Léopold Robert.** — *Retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc.*

Au milieu s'avance vers la droite un chariot traîné par deux bœufs aux cornes dorées, dont le joug est surmonté de feuillage; sur ce chariot est assise une jeune fille, vêtue d'un costume napolitain, appuyée sur une houlette ornée de fleurs; derrière elle, un jeune homme, debout, la soutient par la taille, et une paysanne cherche à détacher la banderole d'un bouquet que porte un chanteur juché à l'avant, à côté d'un petit musicien; à l'arrière, un autre chanteur s'accompagne de sa mandoline. Deux enfants précèdent le chariot, l'un portant un thyrse sur l'épaule, l'autre frappant la corde d'un instrument de musique, composé de trois maillets de bois; à gauche, des paysans s'avancent en chantant. Au loin, le golfe de Naples, avec la ville sur le bord de la mer; à l'horizon, le Vésuve.

H., 1,47; L., 2,14. T. — Fig., 0,64. — Ce pèlerinage avait lieu dans les environs de Naples, aux fêtes de la Pentecôte. — Salon de 1827. Acheté 4,000 francs. — *Musée du Luxembourg.*

***748. — Prud'hon.** — *Entrevue de Napoléon Ier et de François II à Sarutschitz, en Moravie, après la bataille d'Austerlitz.*

A droite, l'empereur Napoléon, près d'un brasier, se lève et s'avance vers François II, qui arrive de la gauche suivi d'un aide de camp. Au second plan, officiers de toutes armes; au fond, l'armée dans ses campements; à l'horizon, paysage montagneux.

H., 3,94; L., 2,56. T. — Fig. gr. nat. — Collection Louis-Philippe. Transporté au Louvre en 1835. Il existe une esquisse de ce tableau, vendue 400 francs à la vente, après le décès du peintre, en 1823.

285. — Flandrin. — *Portrait de Mme Vinet.*

Elle est vue de face, le corps de trois quarts tourné à droite; un mantelet noir lui couvre les épaules; sur les cheveux, où des fleurs rouges sont piquées, est posée une mantille noire.

H., 0,60; L., 0,52. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Légué par M. Vinet (1880).

*** 838. — Scheffer (Ary).** — *La Mort de Géricault.*

Le peintre est étendu sur un lit; au second plan, le colonel Bro, debout, est penché sur le mourant; en avant, le peintre Dedreux-Dorcy, assis, tient la main de son ami et se cache le visage pour pleurer. Aux murs, des esquisses de Géricault. — Signé : A. SCHEFFER, 1858.

H., 0,38; L., 0,46. T. — Fig., 0,30. — Acheté en 1858. — *Musée du Luxembourg.*

*** 827. — Rousseau.** — *Sortie de forêt à Fontainebleau.*

Au milieu, des vaches se désaltèrent à une mare, dans les eaux de laquelle se profile un arbre; à droite et à gauche, des chênes dont les branches forment berceau; au loin, une plaine dans laquelle broute un troupeau. Effet de soleil couchant.

H., 1,42; L., 1,94. T. — Salon de 1855. — *Musée du Luxembourg.*

*** 14. — Belly.** — *Pèlerins allant à la Mecque.*

Au milieu du désert aride, s'avance la caravane. En tête, sur un dromadaire, est monté un saint, nu jusqu'à la ceinture; derrière lui marchent les pèlerins juchés sur des chameaux, qu'accompagnent à pied les conducteurs. A l'horizon, montagnes bleuâtres.

H., 1,60; L., 2,40. T. — Fig. 0,40. — Salon de 1861. — *Musée du Luxembourg.*

*** 284. — Flandrin.** — *Portrait de jeune fille.*

En profil perdu, tournée vers la droite, elle est assise sur une chaise, vêtue d'un corsage en mousseline blanche; dans ses mains croisées, elle tient un livre et est plongée dans la rêverie. — Signé: H. FLANDRIN.

H., 0,65; L., 0,52. T. — Fig. en buste gr. nat. — Légué par Mme Mariette Genlis (1867).

*** 818. — Léopold Robert.** — *Paysanne de la campagne de Rome.*

Assise sur des rochers, de trois quarts tournée à gauche, la tête presque de face, elle tient de la main gauche un tambourin. Fond de paysage. — Signé : L^{ld} ROBERT, Roma, 1824.

H., 0,45; L., 0,35. T. — Fig. pet. nat. — Donné par M. His de La Salle (1878).

*** 351. — Géricault.** — *Chevaux de course.*

Trois chevaux, montés par des jockeys, au moment du départ.

H., 0,25; L., 0,36. T. — Les figures furent peintes par Bellangé, après la mort de Géricault. — Collection Coutan. — Don de MM. Hauguet, Schubert et Millet (1883).

*** 17. — Benouville (Léon).** — *Saint François d'Assise, mourant, bénit sa ville natale* (4 octobre 1226).

A gauche, le saint, de profil, tourné à droite, est étendu sur une



Cliché Braün, Clément et Cie — Typogravure Georges Petit.

TH. ROUSSEAU.

827. — *Sortie de forêt à Fontainebleau.*

civière posée à terre, entouré de ses moines en prière. Il se soulève, et, de la main droite, bénit Assise, dont les murs se profilent à l'horizon. — Signé à droite : LÉON BENOUVILLE, 1853.

H., 0,95; L., 2,40. T. — Fig. demi-nat. — Salon de 1853. — *Musée du Luxembourg.*

*** 257. — Diaz de la Pena.** — *N'entrez pas.*

Sous un portique, à droite, une jeune femme, la gorge découverte, se tient devant une porte fermée par un rideau, qu'entr'ouvre un petit Amour. Elle fait avec la main droite signe de ne pas entrer, à trois femmes, debout, à sa gauche; un Amour, à ses pieds, repousse l'une d'elles. — Signé à droite : N. DIAZ, 39.

H., 0,61; L., 0,50. T. — Fig. pet. nat. — Legs de M. C. Van Ouwenhuysen.

*** 352. — Géricault.** — *Chevaux de course.*

Trois chevaux, montés par des jockeys, galopent vers la gauche.

H., 0,25; L., 0,37. T. — Les figures et le fond sont de Leprince. — Collection Coutan. — Don de MM. Hauguet, Schubert et Millet (1883).

184. — Daubigny (Charles-François). — *Les Vendanges en Bourgogne.*

Dans un vignoble, des paysannes sont occupées à faire la cueillette; à gauche, une charrette, attelée de deux bœufs, portant une cuve, et d'où descend, par une petite échelle, un vendangeur; deux gamins sont couchés, au premier plan. Fond de campagne plate.

H., 2,95; L., 1,70. T. — Salon de 1878. — Acheté 10,000 francs par l'État.

*** 216 — Delaroche** (Paul). — *Mort d'Élisabeth, reine d'Angleterre* (1603).

A gauche, au pied des marches du trône, la reine, en costume de cour, est couchée sur des coussins; elle tourne sa tête livide, à droite, vers le secrétaire d'État Cecil, qui met un genou en terre. Derrière la reine, deux femmes, agenouillées, la soutiennent, et une troisième, debout, se cachant le visage, sanglote; au fond, à gauche, le lord garde des sceaux, le lord-amiral et l'archevêque de Cantorbéry. — Signé à droite: P. DELAROCHE.

H., 4,20; L., 3,40. T. — Fig. plus gr. nat. Gravé par Jazel. — Salon de 1817. — *Musée du Luxembourg.*

*** 816. — Léopold Robert.** — *Les Moissonneurs dans les marais Pontins.*

Au milieu de la campagne romaine, un chariot, traîné par deux buffles, est arrêté. En avant, le conducteur est appuyé contre le timon; sur le chariot, le maître indique à un serviteur la place où il doit déployer la tente et une femme porte un bébé emmailloté; à gauche s'avancent trois moissonneuses et deux moissonneurs ; à droite, deux jeunes garçons dansent, l'un soufflant dans une cornemuse, l'autre tenant au-dessus de sa tête sa faucille; un paysan, monté sur un des buffles de l'attelage, regarde les danseurs; au second plan, des femmes assises sur des sacs.

A l'horizon, les monts Sabins. — Signé à gauche : LÉOPOLD ROBERT. Rome, 1830.

H., 1,37; L., 2,11. T. — Fig., 0,66. Gravé par L. Prévost et dans l'*Artiste*. — Salon de 1831. Acheté par le roi 8,000 francs, pour sa galerie particulière, et donné au Louvre après la mort du peintre.

*** 840. — Scheffer** (ARY). — *La Tentation du Christ.*

Debout au sommet d'une montagne, le Christ, tourné de trois quarts à droite, vêtu d'un manteau blanc drapé sur une tunique rose, indique le ciel au démon, qui lui montre la terre.

H., 3,38; L., 2,35. T. — Fig. plus gr. nat. — Commandé au peintre par l'État en 1849, et payé 15,000 francs.

*** 83. — Brascassat.** — *Paysage et animaux.*

Dans une prairie, à droite, près d'une ferme, une vache rouge regarde un chien sautant une barrière; au second plan, une vache noire est couchée près d'une chèvre qui se gratte; à l'horizon, un troupeau et une paysanne assise avec son enfant. — Signé à droite : J. BRASCASSAT, 1845.

H., 0,96; L., 1,30. T. — Salon de 1845. — Collection Louis-Philippe. — *Musée du Luxembourg.*

*** 847. — Sigalon.** — *La Jeune courtisane.*

Au milieu, une jeune femme, coiffée d'un chapeau à plumes, une guimpe blanche lui cachant le bas de la poitrine, de trois quarts tournée à gauche, ouvre, de la main droite, un coffret que lui présente un seigneur vêtu d'un costume renaissance, accoudé sur une table, tandis qu'elle prend avec son autre main un billet que lui glisse à droite un jeune homme. Une négresse, au second plan, recommande au messager le silence. — Signé : X. SIGALON.

H., 1,22; L., 1,58. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Salon de 1822. Acheté 2,000 francs. — *Musée du Luxembourg.*

*** 890. — Troyon.** — *Le Retour à la ferme.*

Sur un sentier, précédés d'un chien qui jappe, s'avancent, en pleine lumière, des moutons, deux vaches et un âne. A gauche, un étang, dans lequel se désaltèrent deux vaches, tandis que quatre autres en longent le bord; au fond, bouquet d'arbres; à l'horizon, paysage dans l'ombre.

H., 2,60; L., 3,90. T. — Salon de 1859. — Don de la mère de Troyon (1865). — *Musée du Luxembourg.*

609. — Lethière. — *Brutus condamne ses fils à mort.*

Sur une place publique de Rome, à droite, sont assis, sur une estrade, Brutus de profil, au visage sévère, et son collègue Collatin, qui se cache la figure; derrière eux, sur deux rangs, les sénateurs qui entourent une statue de la Louve. Devant l'estrade, au milieu, des licteurs enlèvent le corps d'un des suppliciés, tandis que son frère se tient debout, entouré d'amis qui tendent vers le consul leurs mains suppliantes. A gauche, la foule épouvantée, et au fond, les monuments et les remparts de la ville.

H., 4,36; L., 7,62. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1812. — Acheté 1,500 francs par le roi, en 1819. Une esquisse de ce tableau avait été exposée au Salon de 1801.



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

DELACROIX.

210. — *Femmes d'Alger dans leur appartement.*

*** 211. — Delacroix.** — *Noce juive au Maroc.*

Dans la cour intérieure d'une maison, les habitants sont rangés contre les murailles : à gauche, les femmes; à droite, les hommes, dont plusieurs jettent de l'argent dans un plat qu'un serviteur leur présente. Au fond, les musiciens accroupis par terre, et une almée qui s'avance vers la droite en dansant; du haut du balcon des spectateurs regardent le spectacle. — La lumière étincelante est tamisée par un velum accroché au premier étage.

H., 1,40; L., 1,40. T. — Salon de 1841. Exposit. univ. 1855. — Gravé par Waquez, Chaplin (Chalc. du Louvre), Hédouin. — *Musée du Luxembourg.* — Ce tableau, commandé à Delacroix par le marquis Maison, qui trouva trop élevé le prix de 2,000 francs que l'artiste en demandait, et le lui laissa, fut acheté 1,500 francs par le duc d'Orléans et donné au Louvre.

*** 416. — Ingres.** — *La Vierge à l'hostie.*

La Vierge, drapée dans un manteau bleu qui découvre les manches rouges de sa robe, de trois quarts tournée à gauche, la tête de face, les yeux baissés, joint les mains et adore l'hostie sacrée posée sur un calice; deux anges thuriféraires sont à ses côtés. — Signé : S. INGRES, 1854.

Forme ronde. Diam., 1,13. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Tableau commandé au peintre en 1851, et payé 10,000 francs. — Exposit. univ. 1855. Il existe plusieurs répétitions de ce tableau. La plus célèbre est celle qui fut peinte à Rome en 1840, et qui appartient actuellement à l'empereur de Russie. Les deux anges y sont remplacés par saint Nicolas et saint Alexandre, les patrons de la Russie.

425. — Ingres. — *Portrait de M. Cordier.*

Il est vu de trois quarts tourné à gauche, la tête de face, vêtu d'une redingote à boutons d'or, avec une cravate blanche nouée autour du cou. Au fond, à gauche, la campagne romaine. — Signé à gauche : INGRES. Roma, 1811.

H., 0,90; L., 0,59. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Legs de la comtesse Mortier, née Cordier (1886).

*** 256. — Diaz.** — *La Fée aux perles.*

Une jeune femme à demi nue, une draperie rose enroulée autour des hanches, est accoudée contre une vasque, la tête de trois quarts tournée à droite; à ses pieds, trois Amours jouent avec des colliers de perles. Au fond, un jardin. — Signé à gauche : N. DIAZ, 57..

H., 0,C6; L., 0,41. — Fig., 0,55. — Salon de 1857. — *Musée du Luxembourg.*

*** 428. — Ingres.** — *Portrait de M. Bochet.*

Il est vu de trois quarts tourné à droite, vêtu d'une redingote marron, d'un gilet blanc et d'une cravate blanche; dans sa main droite, il porte une badine et tient son chapeau sous son bras gauche. — Signé : INGRES. Rome, 1811.

H., 0,93; L., 0,69. T. — Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Acquis de la famille Bochet en 1878.

*** 210. — Delacroix.** — *Femmes d'Alger dans leur appartement.*

Dans une chambre de harem, aux murailles revêtues de plaques en

faïence, trois odalisques habillées de brillants costumes sont nonchalamment couchées. Celle de gauche, appuyée sur un coussin, semble rêver; des deux autres, l'une au premier plan, s'apprête à fumer un narghilé, l'autre se tient accroupie. Devant elles, une négresse portant un pagne bleu s'éloigne vers la droite en se retournant vers ses maîtresses. Au fond est relevée une portière. — Signé : EUGÈNE DELACROIX, 1834.

H., 1,77; L., 2,27. T. — Fig. gr. nat. Gravé par Célestin Nanteuil et Waltner. — Salon de 1834. — *Musée du Luxembourg.* — Ce tableau, commandé au peintre par l'État, lui fut payé 3,000 francs.

147 *bis*. — Courbet (GUSTAVE). — *La Vague.*

Le ciel est noir, la mer furieuse se soulève et déferle, vers la gauche, sur une plage, contre des barques abandonnées.

H., 1,15; L., 1,60. T. — Salon de 1870. Acheté 20,000 francs, en 1878, à M. Haro. — *Musée du Luxembourg.*

*** 551. — Le Prince** (XAVIER). — *Embarquement de bestiaux à Honfleur.*

A droite, sur le quai, paysans et paysannes au milieu de bestiaux; à gauche, un voilier sur lequel on embarque des vaches; au fond, maisons et bateaux à l'ancre dans un bassin. Signé à droite : H-X. LE PRINCE, 1823.

H., 1,61; L., 1,63. T. — Fig., 0,22. — Salon de 1824. Acheté 3,000 francs par le roi Charles X.

*** 50 *bis*. — Bouchot. —** *Le Général Bonaparte au Conseil des Cinq-Cents à Saint-Cloud*, 18 *brumaire an VII* (10 *novembre* 1799).

La scène représente le Conseil des Cinq-Cents réuni dans l'orangerie de Saint-Cloud, au moment où le président Lucien Bonaparte prononce la dissolution de l'Assemblée, que son frère, escorté de ses grenadiers, vient d'envahir.

H., 4,21; L., 4,01. — Fig. gr. nat. — Collection Louis-Philippe. Acheté 9,000 francs en 1840. — Expos. centen. 1889. — *Musée de Versailles.*

*** 213. — Delacroix.** — *Prise de Constantinople par les croisés* (12 *avril* 1204).

Baudouin, comte de Flandre, et le doge Dandolo, viennent de s'emparer de la ville que les soldats mettent au pillage. Au premier plan, un seigneur à cheval, suivi de son escorte, s'avance sur une terrasse; des groupes d'habitants se précipitent à sa rencontre et tombent à genoux en implorant sa protection; à droite, une jeune fille à demi nue, sa chevelure blonde éparse, pleure auprès de sa mère morte; à gauche, un vieillard, entouré de sa famille, tend ses bras vers le chevalier, tandis qu'un soldat pousse hors de sa maison un Grec richement vêtu. Au loin, la ville en flammes et les flots bleus du Bosphore; à l'horizon, la côte d'Asie.

H., 4,06; L., 4,92. T. — Fig. gr. nat. Gravé par Frilley. — Commandé par le roi Louis-Philippe en 1838, ce tableau fut exposé au Salon de 1841 et payé 10,000 francs. — *Musée de Versailles.* — Il existe une variante de ce tableau achetée 3,199 francs, en 1853, à la



Cliché Braün, Clement et Cie.

Typogravure Georges Petit.

DELACROIX.

213. — *Prise de Constantinople par les Croisés.*

vente Bonnet, par M. Moreau, et une esquisse payée 7,100 francs à la vente Dauzats, par le duc d'Aumale.

*** 843. — Schnetz. —** *Vœu à la Madone.*

A droite, l'autel de la Vierge orné de fleurs et de cierges, devant lequel des paysans sont en prière. Au milieu, un jeune garçon de profil, au visage amaigri par la fièvre, une couverture de laine jetée sur ses épaules, est assis à terre, soutenu à droite par sa mère éplorée; derrière lui, le père joint les mains avec ferveur. A gauche, près de la balustrade du chœur, une petite fille porte un cierge et des fleurs, et un aveugle est debout, drapé dans un manteau. — Signé à droite, sur l'autel : V. SCHNETZ.

H., 2,84; L., 4,90. T. — Fig. gr. nat. — Expos. univ. de 1855. Destiné primitivement à l'église Saint-Roch, ce tableau y fut remplacé par une copie et transporté au Louvre.

*** 141. — Corot. —** *Paysage.*

Sur le bord d'un lac, à droite, un arbre ombrageant la rive de son feuillage; à gauche, une jeune fille arrache les feuilles d'un bouleau; à ses côtés, deux enfants. Effet de matin.

H., 0,64; L., 0,88. T. — Fig., 0,12. — Palais de Fontainebleau.

*** 204. — Decamps. —** *Chevaux de halage.*

Dans un canal, des chevaux attelés deux par deux s'avancent vers la gauche; le conducteur, juché sur l'un d'eux, les excite avec le fouet. Au fond, à droite, une auberge. Effet de soleil couchant. — Signé sur une pierre à gauche : 1842, DECAMPS.

H., 0,62; L., 0,82. T. — Expos. univ. de 1855. Donné par M. Ravenaz (1880).

*** 146. — Courbet. —** *Chevreuil sous bois.*

Un chevreuil s'avance vers la droite, dans un ruisseau peu profond qu'ombragent des herbes et des saules.

H., 1,11; L., 0,86. T. — Don de Mme Boucicaut.

254. — Diaz. — *A la Reine Blanche.*

Clairière au milieu d'un bois de chênes.

H., 0,32; L., 9,42. T. — Étude.

*** 347. — Géricault. —** *Cinq chevaux vus par la croupe, dans une écurie.*

Ils sont placés devant leur râtelier; à gauche, on aperçoit la tête et le poitrail d'un sixième cheval.

H., 0,38; L., 0,46. T. — Acquis à la vente Mosselmann pour 1,100 francs. Ce tableau fut terminé par M. Lehoux, qui peignit les accessoires et les pieds des chevaux.

*** 772. — Regnault** (Henri). **—** *Portrait de la comtesse de Barck.*

Elle se tient debout, de trois quarts tournée à gauche, la tête de face, vêtue d'une robe blanche et rose; sur la tête et la poitrine une mantille noire; dans sa chevelure noire est piquée une rose. Les bras sont croisés à la hauteur de la ceinture; dans la main droite, un éventail. Au fond, une tapisserie avec un écusson. Signé à gauche : *à M. le comte*

de Barck, souvenir bien affectueux de son ami HENRI REGNAULT. Madrid.

H., 0,60; L., 0,44. T. — Fig. pet. nat. — Salon de 1869. — Acheté 20,000 francs à la vente Beurnonville (1879).

*** 349. — Géricault. —** *La Course.*

Trois chevaux, montés par des jockeys, galopent vers la droite.

H., 0,29 ; L., 0,41. T. — Peint en 1821, en Angleterre. Don de M. His de La Salle (1878).

253. — Diaz. — *Sous bois.*

Haute futaie dans laquelle se jouent les rayons du soleil.

H., 0,31 ; L., 0,42. T. — Acheté 7,700 francs à la vente du peintre, 1871.

*** 209. — Delacroix. —** *Le 28 juillet 1830. La Liberté guidant le peuple.*

Sur une barricade à moitié démolie, jonchée de cadavres et de blessés, la Liberté, sous les traits d'une jeune femme à demi nue, coiffée du bonnet phrygien, tenant d'une main un fusil, et de l'autre un drapeau tricolore, se retourne de profil vers la gauche et anime les combattants qui la suivent. A droite, un enfant agite des pistolets; à gauche, un bourgeois serre frénétiquement son fusil ; des hommes du peuple leur font cortège, armés de sabres; à droite, les tours de Notre-Dame et un escadron de cavalerie qui s'avance. — Signé sur la barricade : EUGÈNE DELACROIX (1831).

H., 2,60; L., 3,25. T. — Fig. gr. nat. Gravé par Salmon. — Salon de 1831. — Acheté par la Direction des Beaux-Arts et mis dans un grenier, ce tableau ne fut placé au Luxembourg qu'après 1870. Exposit. univ. de 1889. Transporté depuis cette époque au Louvre. — Le *28 juillet* est un morceau unique dans l'œuvre du peintre qui, cette fois seulement, aborda le costume moderne. Delacroix estimait assez cette toile pour en invoquer le souvenir comme un titre à l'appui de sa candidature à l'Académie des beaux-arts, en février 1857.

*** 199. — David. —** *Portrait de Mme Récamier.*

Elle est à demi couchée sur un lit de repos, de trois quarts tournée à droite; elle est vêtue d'une robe légère de linon blanc, et porte un ruban noir dans sa chevelure bouclée; ses pieds, nus, sont croisés. Au premier plan, à gauche, un chandelier.

H., 1,70; L., 2,40. T. — Fig. gr. nat. Gravé par Jacquet et David. — Peint vers 1800. Acheté 6,180 francs, en 1826, à la vente posthume du peintre. Expos. cent. de 1889.

*** 409. — Heim. —** *Le Roi Charles X distribuant des récompenses aux artistes, à la fin de l'Exposition de 1824.*

La scène se passe dans le Salon carré du Louvre. Aux murs sont accrochées les toiles les plus célèbres de l'Exposition. Au milieu, devant une table, le roi entouré de sa cour remet à Cartelier le cordon de Saint-Michel. Carle Vernet, à ses côtés, vient d'être décoré; dans le groupe de droite, on remarque, au premier plan, le baron Gros et le baron Regnault vus de face tous deux, en costume d'académiciens. Près du roi, se tient le vicomte de La Rochefoucauld, qui porte la liste



Cliché Braun, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

DAVID.

199. — *Portrait de Madame Récamier.*



Cliché Braün. Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

COROT

Souvenir d'Italie.

des récompenses, et le comte de Forbin, directeur des musées. — Signé : HEIM.

H., 1,72; L., 2,56. T. — Salon de 1827. Gravé par Jazet. — *Musée du Luxembourg.* — « L'assistance nombreuse, qui se compose de cent et une personnes, se groupe avec beaucoup de naturel. Chaque tête montre par son individualité qu'elle est un portrait ressemblant. » (TH. GAUTIER.)

*** 217. — Delaroche** (PAUL). — *Les Enfants d'Édouard* (1473).

Les deux princes, enfermés dans une chambre de la tour de Londres, sont assis, à droite, sur un lit à colonnes; ils s'interrompent dans la lecture d'un livre, à l'approche des assassins que les aboiements d'un petit chien devant la porte, à gauche, leur annoncent. Édouard, malade, s'appuie sur l'épaule de son frère Richard, qui se tourne vers la gauche.

H., 1,80; L., 1,12. T. — Fig. gr. nat. Gravé par Prudhomme. — Commandé au peintre par le ministre de l'intérieur. Salon de 1831. — *Musée du Luxembourg.*

*** 389. — Gros.** — *Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau* (*9 février* 1807).

Monté sur un cheval isabelle, vêtu d'une pelisse d'étoffe grise bordée de fourrure, l'Empereur s'avance vers la droite; il lève au ciel la main droite et regarde tristement dans le vague; un Lithuanien blessé lui embrasse le genou; d'autres soldats tendent les bras vers lui. Dans son état-major, on remarque Berthier, coiffé d'une toque de fourrure; Murat, sur un cheval fougueux, reconnaissable à son aigrette blanche; Soult, Davout, etc. Au premier plan, dans la neige, des morts et des blessés, gnent des chirurgiens; au loin, l'armée en colonnes et à l'horizon, sur un ciel gris, le village d'Eylau en flammes.

H., 5,33; L., 8 mèt. — Fig. plus gr. que nat. Gravé par Vallot et Dortman. — Le sujet de la bataille d'Eylau fut mis au concours en 1807. Gros ayant obtenu le prix sur vingt-cinq concurrents, son tableau fut acheté par l'État pour la somme de 16,000 francs.

*** 212. — Delacroix.** — *La Barque de don Juan.*

Dans une barque abandonnée au milieu de l'Océan, au milieu, un groupe de naufragés, ayant mis leur nom dans un chapeau, attendent anxieusement de connaître celui que le sort aura désigné pour victime; à l'avant, trois affamés semblent à bout de forces; à droite, près d'une femme morte, un mousse est accoudé, et un officier, enveloppé dans son manteau, se cache le visage. — Signé à gauche : 1841.

H., 1,90; L., 1,95. — Salon de 1841. Expos. univ. de 1855. — Sujet tiré du poème de lord Byron. — Donné au Louvre par M. Adolphe Moreau (1883). — Il existe une esquisse de ce tableau qui fut adjugée 7,500 francs à la vente Durand-Ruel, en 1881.

*** 141** *bis.* — **Corot.** — *Souvenir d'Italie.*

Sur la rive d'un lac, à l'ombre d'arbres touffus, un petit pâtre est assis et joue de la flûte; deux chèvres sont à ses côtés; au fond, à droite, une ville est construite en amphithéâtre; au premier plan, un tronc d'arbre coupé; dans le ciel, de longues traînées de nuages aux contours rosés par le soleil couchant. Signé à gauche : COROT.

H., 0,62; L., 0,76. T. — Vue prise à Albano. — Donné, en 1892, par M. Lallemant.

*** 643 *bis*. — Millet** (Jean-François). — *Les Glaneuses.*

Dans un champ qu'on vient de moissonner, trois glaneuses, vues de profil, tournées à gauche, ramassent des épis de blé; celle du premier plan est à peine courbée; les deux autres, penchées vers la terre, saisissent d'une main l'épi et, de l'autre, tiennent les glanes déjà liées. Au fond, les meules que disposent des moissonneurs; à droite, devant une ferme, un homme à cheval. — Signé à droite.

H., 0,82; L., 1,58. T. — Fig., 0,48. — Salon de 1857. — Cette œuvre fut très discutée; les uns virent dans cette peinture des mœurs de la campagne un plaidoyer contre la misère du peuple. « Ce sont, dit Paul de Saint-Victor, *les Parques du paupérisme.* » La majeure partie des critiques apprécia cependant la grandeur et la sérénité de cette toile. » — « *Les Glaneuses,* dit Edmond About, ne font appel ni à la charité ni à la haine; elles glanent leur pain miette à miette, avec cette résignation active qui est la vertu du paysan. » Achetée 2,000 francs par M. Binder, cette toile fut vendue, à un prix considérable par M. Bischoffsheim à Mme Pommery, de Reims, qui la légua au Louvre en 1881.

*** 208. — Delacroix.** — *Scènes des massacres de Scio* (1821).

Au premier plan, un groupe de blessés qui attendent la mort; au milieu, deux amants enlacés près d'un moribond que soutient une jeune fille, agenouillée, la poitrine découverte; à gauche, un palikare, debout, dans une attitude résignée, et à ses pieds une femme embrassant son enfant; à droite, une vieille Grecque, les yeux hagards et un enfant se traînant vers le sein de sa mère morte. Au second plan, un cavalier turc tire du fourreau son sabre et s'apprête à en frapper un soldat, qui s'accroche à sa selle; à la queue du cheval bondissant est liée une jeune fille qui cherche à cacher son visage. Au loin, combat dans la plaine, et à l'horizon, la mer. — Signé : Eugène DELACROIX.

H., 4,22; L., 3,52. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Masson et Laguillermie (Chalc. du Louvre). Salon de 1824. — Acheté par l'État 6,000 francs. Il existe de nombreuses études pour ce tableau. L'une, qui fut exposée au Salon de 1824, se compose de la mère et de l'enfant. Elle fut adjugée 3,650 francs à M. Auguste Vacquerie à une vente faite à l'hôtel Drouot en 1876. « Belle comme une Niobide, touchante comme une martyre chrétienne, la vierge entraînée par le cavalier prend, au milieu de ces scènes d'horreur, la divinité d'une allégorie. C'est la Grèce dépouillée et violée se débattant contre l'oppresseur. » (Paul de Saint-Victor.)

*** 830. — Rousseau.** — *Marais dans les Landes.*

Au milieu d'une plaine marécageuse s'avance, vers la droite, un troupeau qui cherche à gagner un bois de sapins; à l'horizon, les Pyrénées.

H., 0,63; L., 0,97. T. — Gravé par Greux. (Chalc. du Louvre.) — Vente Hartmann. C'est en 1849 que le peintre, voyageant avec Jules Dupré, conçut la première pensée de ce tableau.

*** 770. — Regnault** (Henri). — *Le Général Prim* (18 *octobre* 1868).

Le général, venant de la droite, arrête brusquement sa monture, superbe cheval andalou à robe noire, qui se raidit sur ses jambes de devant et couvre son mors d'écume. Il est nu-tête, les cheveux collés sur le front, de trois quarts tourné à gauche; son costume se compose d'une tunique et d'une culotte bleu noir, avec parements d'or aux manches, et d'une ceinture rouge; il ramasse les rênes de la main



Cliché Braun, Clément et Cie.   Typogravure Georges Petit.

FRANÇOIS MILLET.

643 *bis.* — *Les Glaneuses.*



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

HENRI REGNAULT.

770. — *Portrait équestre de Juan Prim.*

gauche, et de la droite tient une casquette bleu foncé galonnée d'or. Une bande de paysans armés et portant des étendards s'agite au fond du tableau. — Signé : H. REGNAULT, Madrid 1869.

H., 3,15; L., 2,58. T. — Fig. gr. nat. — Ce portrait, commencé à Madrid au lendemain des événements d'octobre 1868, ne plut pas au général, qui ne cacha pas au peintre son mécontentement. « Ne voulant faire aucun changement au tableau, écrivit Regnault à un de ses amis, et ne voulant pas condamner le général au supplice de se voir sans cesse sous les traits d'un homme indécent qui ne s'est pas lavé la figure (ce sont ses propres expressions) ni retirer, en changeant sa coiffure, le côté héroïque et légendaire que j'ai cherché à lui donner, je le prie de vouloir bien oublier son portrait comme un rêve. » Le peintre envoya le tableau à Paris où il figura au Salon de 1869. — *Musée du Luxembourg.*

SALLE XVI

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE

Cette salle, située à l'est de la salle Louis XV, est comprise dans les constructions du nouveau Louvre ; elle est construite au-dessus de la galerie Denon qui occupe une partie de l'ancien Manège des Pages.

*** 670. — Oudry.** — *La Ferme.*

A droite, une paysanne tire de l'eau d'un puits; au milieu, des vaches et des moutons autour d'une mare où nagent des canards; à gauche, près d'un arbre, une femme assise, ayant à ses côtés une petite fille, et devant elle une paysanne une quenouille dans les mains; derrière elle, un âne portant son bât. Au second plan, les bâtiments de la ferme et une charrette de foin dont un homme passe les bottes à un paysan monté dans le grenier; au fond, un champ avec des moissonneurs, et un pont sur une rivière sinueuse. — Signé à droite, sur une pierre : J.-B. OUDRY, peintre ordinaire du Roy, 1750.

H., 1,30; L., 2,12. T. — Fig., 0,14. — Collection Louis XV.

*** 411. — Huet** (Jean-Baptiste). — *Chien attaquant deux oies.*

A gauche, un chien, la gueule menaçante, se précipite sur des oies qui glapissent, entourées de leurs poussins; à droite, une bassine. Fond de paysage.

H., 1,30; L., 1,62. T. — Gravé par Huet fils. — Salon de 1769. — Morceau de réception à l'Académie.

*** 902. — Van Loo** (Louis-Michel). — *Portrait de l'architecte Jacques-Germain Soufflot* (1714-1781).

De trois quarts à droite, le visage encadré d'une chevelure poudrée tourné à gauche, il est assis dans un fauteuil. Vêtement marron, avec manches et jabot en dentelle; autour du cou, un cordon noir; dans la main droite un porte-fusain en cuivre. Devant lui, sur une table, une équerre, une règle et un compas.

H., 0,77; L, 0,66. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Donné par M. Soufflot en 1880.

*** 386. — Grimou.** — *Portrait d'un jeune militaire.*

Vu de profil tourné à droite; il porte sur sa chevelure blonde une toque en velours grenat ornée de deux plumes jaune et blanche; sur

la poitrine une cuirasse, autour du cou une écharpe jaune, à l'oreille une perle.

H., 0,58; L., 0,47. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

*** 689. — Pater** (Jean-Baptiste-Joseph). — *Une Fête champêtre.*

A droite, des tentes dressées près d'un bouquet d'arbres; au second plan, au milieu, une femme vêtue d'une robe de satin blanc et rose, est presque couchée sur les genoux d'un officier en costume jaune qui tend son verre à une servante debout à sa droite; un soldat cause avec une paysanne assise sur l'herbe, ayant à ses côtés deux enfants et deux jeunes gens attablés regardent danser un couple. A gauche, au premier plan, une mendiante accompagnée de ses enfants, près d'un soldat endormi, un cavalier, une amazone, une jeune femme portant une robe grise et un voile blanc debout entre deux jeunes gens dont l'un, assis, s'appuie sur un bâton et l'autre, debout, lève son verre. Au fond, des groupes divers, une tour, et au loin, un village à l'extrémité d'une route.

H., 1,14; L., 1,54. T. — Fig.. 0,15. — Morceau de réception à l'Académie (1728), intitulé alors : *Réjouissance de soldats.*

*** 764. — Raoux** (Jean). — *Télémaque raconte ses aventures à Calypso.*

Sur un banc recouvert d'une peau de bête, au milieu, Calypso est assise, vêtue d'une robe décolletée, de trois quarts tournée à droite, écoutant Télémaque; entre eux, au second plan, Mentor. Au premier plan à droite, une nymphe, assise, tend l'oreille; à gauche, une autre, tenant une lyre, cause avec une de ses compagnes; une quatrième nymphe, près de Calypso, se penche en avant. Au fond, une grotte, et, sur la mer, un navire échoué.

H., 1.44; L., 1,48; T. — Fig., 0,50. Ce tableau, peint pour le régent, fut placé au Palais-Royal. Porté ensuite au Louvre, il fut donné, en 1817, par le roi au duc d'Orléans et fit retour au musée, sous Louis-Philippe.

*** 98. — Chardin.** — *Les Attributs des arts.*

Sur une console en bois est posée, au milieu, une statuette en plâtre représentant une femme assise et drapée, de trois quarts tournée à gauche. A gauche une équerre, des médailles, une palette et des pinceaux; à droite, un ciseau de sculpteur, un rouleau de papier, des livres et une aiguière en bronze. — Signé à droite : CHARDIN, 1765.

H., 0,92; L., 146. T. — Salon de 1765. — Ce tableau était placé en dessus de porte dans le salon du château de Choisy. — Collection Louis XV.

*** 868. — Tocqué** (Louis). — *Portrait de Louis de France, dauphin, fils de Louis XV, à l'âge de dix ans* (1729-1765).

Vêtu d'un habit rouge, d'une culotte courte de même couleur et d'un gilet blanc brodé d'or, portant en sautoir le cordon bleu du Saint-Esprit, le dauphin est debout, de trois quarts tourné à droite, le visage de face, encadré d'une perruque poudrée; il tient sa main droite appuyée sur sa hanche, et, de la gauche, montre un globe terrestre posé à terre près d'une table. A gauche, des cartes de géographie; au fond, sur une

galerie, une balustrade et une draperie bleue relevée. — Signé : L. TOCQUÉ *pinxit* 1739.

H., 1,95 ; L., 1,46. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Thomassin. — Collection Louis XV.

811. — Hubert-Robert. — *Paysage.*

A gauche, une jeune fille puise de l'eau dans un ruisseau qui sort d'une grotte, au fond de laquelle on aperçoit un Amour couché; à droite, des saules bordent la rive. Ciel nuageux.

H., 0,40 ; L., 0,33. B. — Ancienne collection.

203. — Debar. — *Fête champêtre.*

A droite, sous un bouquet d'arbres, deux musiciens, l'un avec une musette, l'autre avec une guitare; un groupe de spectateurs, les uns debout, les autres assis, entoure une jeune femme portant une robe blanche décolletée et un voile jaune, et regarde danser un paysan qui tient une bouteille et un verre; au premier plan, au milieu, des enfants et un chien; au fond, dans la plaine, des cavaliers et des tentes dressées sur le bord d'une rivière.

H., 0,95; L., 1,30. T. — Fig., 0,18. — Morceau de réception à l'Académie (1727). — Ce tableau représenterait, d'après d'Argenville, *la Foire de Bezons.*

*** 42. — Boucher.** — *Le But.*

A droite, deux Amours brûlent des flèches qu'ils tirent de deux carquois; au ciel, dans un nuage, deux colombes et trois Amours soutiennent une cible au centre de laquelle est gravé un cœur transpercé par une flèche; un quatrième Amour vole au-dessus de la cible et porte deux couronnes. Fond de forêt sur le bord d'un ruisseau.

H., 2,60; L., 1,60. T. — Collection Louis XV.

***671. — Oudry.** — *Chien à la niche.*

Sur un sol dallé, un chien de chasse, blanc, tacheté de jaune, se tient debout, le corps tourné à gauche, la tête portée à droite, regardant une jatte en porcelaine pleine d'eau.

H., 1,15; L., 1,35. T. — Salon de 1751. — Attribué autrefois à Desportes. — Ancienne collection.

***654. — Natoire** (Charles-Joseph). — *Les Trois Grâces.*

Sur un nuage, reposent les trois déesses; au milieu, l'une d'elles, étendue, de trois quarts tournée à gauche, s'appuie sur les genoux de sa compagne assise à droite, de profil, près d'un carquois et d'un arc; la troisième, au second plan, vue de dos, tourne la tête à droite; elles portent toutes trois dans les mains une guirlande de fleurs dont un Amour qui vole tient une des extrémités. — Signé : C. NATOIRE.

H., 0,92; L., 1,38. T. — Fig. pet. nat. — Ancienne collection.

***465. — Lancret.** — *L'Hiver.*

Sur un lac gelé, un homme, enveloppé dans un manteau rouge, un bonnet de fourrure sur la tête, patine; à gauche, un jeune homme, nu-tête, un genou en terre, attache son patin; près de lui, son chapeau et son manteau; à droite, un cavalier relève une dame qui est tombée; sur le

bord du lac, quatre femmes en costumes variés, les mains dans des manchons et un homme regardent les patineurs. Au second plan, à gauche, une fontaine; au loin, un paysage enveloppé de brume.

H., 0,68; L., 0,88. T. — Fig., 0,28. — Gravé par T. de Mare. (Chalc. du Louvre.) — Au Salon de 1738, Lancret avait exposé quatre tableaux représentant les *Saisons* et destinés au château de la Muette. Ce sont probablement ces quatre toiles, n°s 462, 463, 464, 465.

*** 464. — Lancret. —** ***L'Automne.***

Au pied d'un bouquet d'arbres, au milieu, deux femmes et un homme mangent, assis à terre, devant une nappe sur laquelle sont posées des comestibles; une jeune fille, debout derrière eux, regarde à gauche un conducteur qui se tient auprès d'un âne; à droite, un jeune homme, un verre à la main, parle à une jeune paysanne qui l'écoute, les yeux baissés, portant un panier au bras. Fond de paysage avec des vignes où travaillent des vendangeurs.

H., 0,68; L., 0,88; T. — Fig., 0,25. — Gravé par T. de Mare (Chalc. du Louvre).

*** 463. — Lancret. —** ***L'Été.***

A droite, quatre femmes et deux hommes dansent en rond; l'un des danseurs cherche à embrasser sa voisine; au milieu, un jeune homme et une jeune fille sont assis l'un près de l'autre sur une gerbe; à gauche, au milieu des blés, un moissonneur lie une gerbe et un autre tient dans ses bras des épis. Fond de paysage; au loin, le clocher d'une église.

H., 0,68; L., 0,88. T. — Fig., 0,25. — Gravé par Champollion. (Chalc. du Louvre.)

*** 462. — Lancret** (Nicolas). **—** ***Le Printemps.***

Près d'un bouquet d'arbres, à droite, une jeune femme, vêtue d'une robe de satin, prend une fleur que lui offre dans une corbeille une jeune fille debout à sa gauche; une paysanne écoute un musicien qui joue du galoubet; au milieu, une jeune femme, vue de dos, regarde un filet dont un chasseur tire la corde et dans lequel viennent se prendre des oiseaux; fond de paysage avec une rivière sur laquelle est jeté un pont.

H., 0,68; L., 0,88. T. — Fig., 0,25. — Gravé par Champollion (Chalc. du Louvre.)

*** 275. — Dumont** (Jacques), dit le Romain. — ***Mme Mercier, nourrice du duc d'Anjou (depuis Louis XV), entourée de sa famille.***

Dans une chambre, au milieu, Mme Mercier, assise, de trois quarts tournée à gauche, tient sur ses genoux un portrait en buste du duc d'Anjou. Elle porte une robe bleue avec des broderies dorées, autour du cou, un boa de fourrure, sur ses cheveux blancs un bonnet blanc. A gauche, deux jeunes seigneurs debout, l'un, un officier, en uniforme rouge, coiffé d'un tricorne, appuyé sur une chaise; l'autre, en costume de cour et tête nue. — Aux pieds de Mme Mercier est agenouillée une jeune fille vêtue d'une robe bleue et blanche, et derrière elle se tiennent quatre personnages debout, dont un abbé et une jeune femme, tous contemplant le portrait. A droite, une femme entre deux âges, vêtue d'une robe à ramages et d'un mantelet bleu, est assise, de profil, tournée à gauche, la figure de face et travaille au crochet; un jeune homme est appuyé

contre sa chaise et un vieux domestique appelle un chien. — Signé à gauche: J. DUMONT, pinxit 1737.

H., 2,23; L., 3,80. T. — Fig. gr. nat. — Acquis en 1888, à la vente Héron de Villefosse, pour 8,550 francs.

168. — Coypel (Antoine). — *Athalie chassée du Temple.*

Dans une salle du palais, Joas est assis sur un trône; devant lui se tiennent le grand-prêtre Joad et sa femme; entre eux deux, sur un coussin, un bouclier et une épée, et au premier plan, la foule prosternée, s'inclinant vers le jeune roi. Au second plan, à droite, une troupe de guerriers; à gauche, Athalie se débat entre les bras de soldats qui l'entraînent; au fond, arcades du palais, à travers lesquelles on aperçoit une cour.

H., 3,45; L., 7 mèt. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Audran (Chalc. du Louvre). Salon de 1704. Peint par ordre du roi vers 1710.

*** 234. — Desportes** (François). — *Une chienne et deux perdrix.*

A gauche, montée sur un tertre, une chienne blanche, tachetée de noir, tourne la tête à droite vers deux perdrix qui se cachent derrière une touffe de bouillon blanc; au loin, un lac entouré d'arbres. — Signé: DESPORTES, 1720.

H., 1,15; L., 1,30. T. — Collection Louis XV.

*** 655. — Natoire.** — *Junon.*

Couchée sur un nuage que portent des Zéphyrs, de profil, tournée à gauche, Junon, tenant un sceptre, vêtue d'une draperie blanche retenue par une ceinture, écoute Iris couchée à ses pieds; à droite un paon, à gauche un arc-en-ciel et des oiseaux qui volent dans le ciel.

H., 1 mèt.; L., 1,32. T. — Fig. pet. nat. — Ancienne collection.

*** 224. — Desportes** (François). — *Portrait d'un chasseur.*

Vêtu d'un costume violet et chaussé de guêtres grises, une cravate blanche nouée autour du cou, il est assis sur une pierre, de trois quarts tourné à droite; le visage de face est encadré par une perruque grise; il tient sur ses genoux un furet; à son côté, un lièvre et un canard; derrière lui un chien, épagneul; fond de paysage.

H., 1,48; L., 1,14. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Salon de 1704, sous le nom d'*Un chasseur qui se repose.* — Acquis en 1838 de M. le baron d'Epremesnil dans un lot de dix-huit tableaux payés 3,000 francs.

*** 897. — Van Loo** (Carle). — *Mariage de la Vierge et de saint Joseph.*

Sur les marches de l'autel se tiennent agenouillés, à droite, saint Joseph, de profil tourné à gauche, portant un vêtement bleu et un manteau jaune, couronné de fleurs blanches et tenant un lis; à gauche, la Vierge, de trois quarts tournée à droite, vêtue d'une robe rouge, d'un manteau bleu et d'un voile blanc, une couronne de roses sur la tête. Le grand-prêtre, au second plan, entre les deux époux, avec une de ses mains soutient le bras de la Vierge à qui Joseph présente l'anneau nuptial, et appuie l'autre main sur un livre que lui présente à

droite un enfant; à gauche, derrière la Vierge, sainte Anne et deux assistants. Au-dessus de l'autel orné du chandelier à sept branches, près d'une draperie verte relevée, plane le Saint-Esprit. Au fond, colonnes du temple. — Signé sur la première marche de l'autel : CAROLUS VAN LOO, *inv. et pinx.*

H., 0,62 ; L., 0,36. T. Cintré par le haut. — Fig., 0,35, — Gravé par Dupuis, J. Bein, Filhol et Landon. — Ce tableau, peint en 1730, fit partie de la collection de M. de Julienne et fut acheté 4,000 francs en 1801 à la vente Tolozan.

798. — **Hubert-Robert.** — *La Maison Carrée, à Nîmes.*

Devant le temple, vu de trois quarts, un soldat romain est assis sur un fragment de colonne; au pied de l'escalier que gravit un homme, drapé dans un manteau rouge, un vieillard, entre deux enfants, parle à un jeune homme. A droite, un sarcophage, des morceaux de colonne et une femme avec une petite fille. On aperçoit, à gauche, les Arènes; au fond à droite, sur une éminence, la tour Magne, au pied de laquelle passent des paysans conduisant un chariot. — Le peintre a réuni sur la même place trois monuments qui, en réalité, sont fort éloignés les uns des autres.

H., 2,42 ; L., 2,45. T. — Fig., 0,25. — Salon de 1787. — Légué au roi Louis XVIII, en 1822, par la veuve du peintre.

* 9. — **Aved.** — *Portrait du marquis de Mirabeau* (1715-1789).

Il est représenté dans une chambre, debout, le corps de trois quarts tourné à droite, le visage à gauche; vêtu d'une robe de chambre en soie violette, d'un gilet blanc et d'une cravate de même couleur; les cheveux sont poudrés. Dans sa main gauche il porte un volume, le *Polybe* de M. Follard, et, de la droite, montre sur une table une liasse de papiers sur laquelle sont écrits les mots : « C. Julii Cæsari Commentariorum ». Au fond, une draperie relevée laisse voir une bibliothèque.

H., 1,45 ; L., 1,12. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Salon de 1743. — Acheté 800 francs, en 1850, à Mme de Villeneuve.

808. — **Hubert-Robert.** — *Ruines d'un temple.*

Au premier plan, des paysans entourent un feu au-dessus duquel est suspendue une marmite; l'un d'eux apporte des fagots; au second plan, à gauche, près des colonnes d'un temple ionique réunies par une architrave, une femme étend du linge ; à droite, une terrasse et un jardin.

H., 1,71 ; L., 0,98. T. — Fig., 0,25. — Provient du château de Saint-Cloud.

935. — **Vernet** (Claude-Joseph). — *Vue du pont et du château Saint-Ange, à Rome.*

Au milieu, le Tibre où des pêcheurs dans une barque, et d'autres montés sur un rocher, tirent leurs filets; à gauche, un pin parasol et le château; au fond, le pont; à droite, des maisons qui plongent dans le fleuve.

H., 0,40 ; L., 0,77. T. — Fig., 0,05. — Gravé par Guttemberg, Daudet, Filhol et Landon. — Ce tableau a fait partie des cabinets du duc de Choiseul et de M. Boutin. — Ancienne collection.

855. — Subleyras. — *Le Martyre de saint Hippolyte.*

Le saint, attaché par les pieds à la queue d'un cheval, est entraîné vers la droite; au second plan, un cavalier excite l'animal à coups de fouet; à droite, une femme est étendue morte, et, dans les airs, des anges présentent une couronne; à gauche, deux corps de martyrs et, sur un trône, l'empereur Valérius entouré de ses conseillers.

H., 0,74; L., 1 mèt. T. — Fig., 0,46. — Ancienne collection.

*** 527. — Vigée-Lebrun (Mme). —** *Portrait de Stanislas Poniatowski, dernier roi de Pologne* (1763-1813).

Il est vu de face, la tête de trois quarts tournée à droite; habit bleu boutonné, manteau rouge doublé d'hermine, cordon bleu en sautoir, cravate blanche, jabot en dentelle, cheveux poudrés; sa main droite est passée dans son habit.

H., 0,98; L., 0,78. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Légué en 1883 par M. Tripier-Lefranc.

*** 375. — Greuze. —** *Jeune fille. Étude.*

Elle est vue de trois quarts, tournée à gauche, vêtue d'une guimpe blanche; autour du cou un fichu jaune; dans sa chevelure blonde, un ruban bleu.

H., 0,46; L., 0,33. T. — Fig. en buste gr. nat. — Ancienne collection.

859. — Subleyras. — *Saint Benoît ressuscitant un enfant.*

A gauche, sur les marches d'un escalier, saint Benoît approche son visage de l'enfant mort. Le père, assis près du cadavre, regarde le miracle s'opérer; au second plan, à droite, cinq religieux debout; en avant, un paysan, portant un panier; au fond, le monastère.

H., 0,50; L., 0,32. T. — Fig., 0,27. — Ancienne collection.

*** 657. — Nattier (Jean-Marc). —** *La Madeleine.*

A l'intérieur d'une grotte, la pécheresse est assise, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe de soie blanche, la tête appuyée sur son bras gauche; elle tient sur ses genoux un livre ouvert sur lequel on lit : « Psaumes de la pénitence ». Ses pieds nus portent des sandales retenues par des bandelettes; sa chevelure dénouée est d'un blond cendré. A gauche, des rochers et quelques maigres arbustes; au premier plan, une mare. Par l'ouverture de la grotte on aperçoit une petite cascade et dans la campagne une chaumière. — Signé : NATTIER pinxit.

H., 0,71; L., 0,76. T. — Fig., 0,70. — Ancienne collection.

*** 374. — Greuze. —** *Jeune fille. Étude.*

Elle est vue de trois quarts, tournée à gauche; son corsage entrouvert découvre le sein gauche; dans sa chevelure blonde est attaché un ruban bleu; les yeux sont levés au ciel avec une expression de douleur.

H., 0,41; L., 0,33. T. — Fig. en buste gr. nat. — Ancienne collection.

896. — Van Loo (J.-Baptiste). — *Diane et Endymion.*

Endymion est couché à terre, endormi, de trois quarts tourné à



Cliché Braün. Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

NATTIER.

657. — *La Madeleine.*

droite, le bras droit relevé, et retenant de sa main gauche les plis d'une draperie; à son côté, un chien; devant lui, sur un nuage, Diane, vue presque de dos, le visage de profil tourné à gauche, un manteau bleu flottant autour de son corps, étend le bras vers le jeune homme que lui montre un petit Amour.

H., 2,12 ; L., 1,73. T. — Fig. gr. nat. — Morceau de réception à l'Académie (1731). — *Musée Napoléon.*

936. — Vernet (Claude-Joseph). — *Le Ponte Rotto à Rome.*

Au premier plan, à droite, des pêcheurs sont assis sur la berge du Tibre; au fond, le pont dont il ne reste que trois arches, et des maisons qui bordent le fleuve; un campanile rose s'élève à l'horizon.

H., 0,40; L., 0,77. T. — Fig., 0,05. — Gravé par Guttemberg, Daudet, Filhol et Landon. — Ce tableau a figuré dans les cabinets du duc de Choiseul et de M. Boutin. — Ancienne collection. Pendant du nº 935.

***536. — Lemoine** (François). — *Junon, Iris et Flore.*

Assise dans un char au milieu des nuages, Junon, de trois quarts tournée à droite, porte dans la main droite un sceptre et étend le bras gauche vers un Amour qui voltige à ses pieds près d'un paon ; au second plan, Flore, de trois quarts tournée à gauche, est également assise sur un char contre lequel s'appuie Iris; sur le ciel bleu se détache l'arc-en-ciel; au premier plan, à gauche, deux Amours présentent aux déesses des guirlandes de fleurs.

H., 1 mèt.; L., 1 mèt. T. — Fig., 0,55. — Ancienne collection.

171. — Coypel (Antoine). — *Rébecca et Éliézer.*

Au milieu, Rébecca, vêtue d'une robe bleue et d'un corsage blanc, de trois quarts tournée à droite, reçoit les présents que lui offre Éliézer, debout à sa droite en riche costume oriental; autour de la jeune fille, ses compagnes se penchent pour regarder les bijoux, l'une d'elles soulevant un vase. Derrière Rébecca, un puits. Au fond, à droite, un esclave conduisant des chameaux: fond de paysage avec une ville adossée à un rocher.

H., 1,25; L., 1,05. T. — Fig., 0,54. — Collection Louis XIV. — Ce tableau était placé à Versailles dans le cabinet du billard.

384. — Grimou (Jean-Alexis). — *Portrait du peintre.*

Il est vu de trois quarts tourné à droite, la tête de face, la bouche souriante; vêtu d'un vêtement violet aux manches tailladées; de la main gauche, il lève un verre plein de vin et prend de la droite une bouteille posée devant lui sur une table. — Signé en bas, à droite : ALEXIS GRIMOU, *pain par lui-même, 1724.*

H., 0,58; L., 0,47. T. Forme ovale. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

***900. — Van Loo** (Carle). — *Portrait de Marie Leczinska, reine de France* (1703-1778).

Elle est représentée debout, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe brodée à ramages d'or sur fond blanc, avec des nœuds argentés. Un manteau bleu, semé de fleurs de lis et doublé d'hermine,

est jeté sur ses épaules. Sa main gauche porte un éventail; sa main droite, qui tient une branche de jasmin, est tendue à gauche vers une console sur laquelle sont posés un buste de Louis XV, un coussin fleurdelisé, une couronne royale et un vase garni de fleurs. A droite, un trône en velours grenat; au premier plan, un petit chien; au fond, une colonnade, derrière laquelle est relevée une draperie rouge; à l'horizon, la campagne. — Signé sur la console : Carle VAN LOO.

H., 2,75 ; L., 1,94. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Salon de 1747. — La tête a été faite d'après celle du pastel de Latour pour éviter à la reine la peine de poser. — Collection Louis XV.

883. — Troy (Jean-François de). — *Premier chapitre de l'ordre du Saint-Esprit, tenu par Henri IV en* 1595.

Dans l'église du couvent des Grands-Augustins, à droite, le roi, assis sur un trône, tourné de trois quarts à gauche, portant au cou l'ordre du Saint-Esprit, reçoit comme nouveaux chevaliers Henri de Bourbon, duc de Montpensier, qui s'agenouille, et Henri d'Orléans, qui s'incline, en portant la main à sa poitrine; autour du roi, sont les quatre grands officiers de la couronne; au second plan, l'huissier et le héraut d'armes. Dans les tribunes, les dames de la cour assistent à la cérémonie; derrière le trône une draperie verte est tendue, et le Saint-Esprit vole dans une auréole dorée. — Signé, à droite, sur un piédestal : DETROY, 1732.

H., 3,84 ; L., 3,20. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, placé en 1733 dans le chœur de l'église du couvent des Grands-Augustins où avaient lieu les réceptions des chevaliers du Saint-Esprit, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier. « On trouverait difficilement dans la peinture française une peinture plus corsée, plus mâle et plus fière. Enlevé dans un moment de verve, ce tableau est un coup de maître. » (Charles Blanc.)

860. — Subleyras. — *Les Oies de Frère Philippe.*

Sur une place publique, frère Philippe, revêtu d'une robe de moine, de profil tourné à gauche, retient son fils qui lui montre un groupe de femmes. Au fond, les colonnes d'un temple et un pont sur une rivière. — Sujet tiré d'un conte de La Fontaine.

H., 0,30 ; L., 0,23. T. — Fig., 0,21. — Ce tableau, qui faisait partie de la collection du duc de Penthièvre, au château de Châteauneuf-sur-Loire, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier.

*** 33. — Boucher.** — *Sujet pastoral (la Musette)*

Une bergère, vêtue d'un jupon jaune, d'une robe blanche et d'un corsage violet, est assise de face, les jambes repliées; dans ses cheveux sont piquées des fleurs; elle regarde un jeune berger, étendu à sa gauche, portant une culotte grise et une veste rouge, qui lui tend sa musette, à laquelle elle attache un nœud de ruban; à droite, près d'une haie, un mouton et un panier de fleurs; à gauche, au pied d'un arbre, un chien et le chapeau du berger. — Signé, au milieu, sur une bûche : F. BOUCHER, 1753.

H., 0,88 ; L., 1,15. T. — Fig. demi-nat. — Ancienne collection.

*** 444. — La Fosse** (Charles de). — *Moïse sauvé des eaux.*

A droite, appuyée sur une de ses compagnes, la fille de Pharaon se



Cliché Braun, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

BOUCHER.

30. — *Diane sortant du bain, avec une de ses compagnes.*

tient debout sur la berge du fleuve et regarde, à gauche, Moïse que deux de ses suivantes retirent d'un berceau d'osier flottant sur le Nil; derrière la princesse, un esclave porte un parasol; à ses côtés, trois femmes sont assises au pied d'un arbre. Fond de paysage.

H., 1,25; L., 1,10. T. —Fig., 0,55.— Ce tableau était placé autrefois dans le cabinet du billard, à Versailles.

*** 30. — Boucher.** — *Diane sortant du bain avec une de ses compagnes.*

A droite, la déesse est assise sur un tertre recouvert d'étoffes à plis miroitants, de profil, tournée à gauche, entièrement nue, sa jambe droite relevée sur son genou gauche, son pied gauche en avant, baignant dans un ruisseau; elle tient dans ses mains un collier de perles, et penche sa tête, ornée d'un croissant et de perles entrelacées dans sa chevelure blonde, vers une de ses nymphes, agenouillée à ses pieds, également nue. A droite, un arc et un trophée de gibiers divers; à gauche, un carquois, deux chiens qui se désaltèrent au ruisseau et un fond de paysage avec des roseaux, des broussailles et des troncs d'arbres. — Signé : F. BOUCHER, 1742.

H., 1,56; L., 1,73. T. — Fig.. 0,55. — Salon de 1742.— Ce tableau, payé 3,595 francs à la vente de M. de Narbonne en 1850, fut acheté par l'Etat 3,200 francs, en 1852, à la vente de M. van Cuyck.

861. — Subleyras. — *Le Faucon.*

Dans une chambre, à droite, un jeune homme vêtu d'un habit rouge est assis à une table sur laquelle, au milieu de comestibles, est placé un faucon. Il prend la main d'une jeune femme habillée d'une robe noire qui se lève et se penche vers lui. Au mur, est accroché un fusil; au premier plan, un chat sur une chaise et un chien couché sur le plancher. Sujet tiré d'un conte de La Fontaine.

H., 0,33; L., 0,28. T. — Fig., 0,26. — Ce tableau provient de la collection du duc de Penthièvre au château de Châteauneuf-sur-Loire.

*** 31. — Boucher.** — *Vénus commandant à Vulcain des armes pour Énée.*

A gauche, Vulcain est assis sur un rocher, tenant dans ses mains une épée dont il touche la pointe; à ses pieds, un carquois et divers morceaux d'armures; il se tourne de trois quarts à droite vers Vénus qui s'avance sur un nuage, de profil, tournée à gauche, ayant à ses côtés un Amour qui porte un casque. Dans la partie supérieure du tableau, près du char de la déesse, trois nymphes entrelacées et deux cygnes; au second plan, derrière Vulcain, des cyclopes éclairés par la lueur de la forge. — Signé : F. BOUCHER, 1732.

H., 2,05; L., 1,70. T. — Fig. gr. nat. — Cette composition, destinée à être exécutée en tapisserie pour Mme de Pompadour, fut payée 199 livres à la vente du marquis de Ménars.

1042. — École française du XVIIIe siècle. — *Scène galante.*

A droite, sous un bosquet, une jeune femme, assise, de profil, tournée à gauche, vêtue d'une robe de soie jaune et d'un manteau bleu,

les cheveux poudrés, portant à la main un panier de fruits, reçoit une brassée de fleurs que lui offre un jeune berger qui s'agenouille devant elle, appuyé sur un bâton. Au second plan, une suivante se penche en avant pour regarder le visage de sa maîtresse; à droite, une petite fille. Fond de paysage.

H., 0,21; L., 0,26. B. — Fig., 0,11. — Collection Louis-Philippe.

32. — Boucher. — *Sujet pastoral (la Bergère endormie).

Au milieu, à l'ombre d'un bouquet d'arbres, une bergère blonde est endormie, de trois quarts tournée à droite, appuyée sur son bras droit. Elle est vêtue d'une robe bleue qui lui découvre la poitrine et d'un manteau rose; à ses pieds, sa houlette et une couronne de roses. Un jeune berger, assis à sa gauche, sur un manteau rouge, vêtu d'une culotte bleue et d'une veste jaune, la regarde, ayant près de lui son chapeau et une besace; à droite, quatre moutons près d'un petit lac. Fond de paysage. — Signé : F. BOUCHER, 1743.

H., 0,88; L., 1,15. T. — Fig. gr., pet. nat. — Ancienne collection.

857. — Subleyras — *La Messe de saint Basile.*

Dans une église, au second plan, saint Basile, évêque de Césarée, revêtu de ses vêtements épiscopaux blancs, de profil tourné à droite, entouré de son clergé, reçoit des mains d'un diacre le saint ciboire; au premier plan, devant lui, un enfant tend à un homme une corbeille pleine de pains; et à droite, l'empereur Flavius Valens, qui venait pour forcer saint Basile à embrasser l'arianisme, s'évanouit entre les bras de ses officiers; au ciel, deux anges. Fond architectural.

H., 1,34; L., 0,78. T. — Cintré dans le haut. — Fig., 0,68. — Acquis pour 6,799 livres à la vente de Randon de Boisset en 1777. — Cette toile est une réduction de la peinture exécutée en grand à Rome, en 1745, pour l'église de Saint-Pierre où elle a été remplacée par une copie en mosaïque et d'où elle a été transportée dans l'Église Santa Maria degli Angeli.

2722. — Kauffman (Angelica). — Allemande. — *Portraits de la baronne de Krüdner et de sa fille.

Près d'un bouquet d'arbres, la jeune mère est assise sur un rocher, tournée de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe en gaze blanche retenue par une ceinture rouge, ses cheveux blonds tombant sur ses épaules; dans la main gauche elle tient deux flèches; son bras droit, caché en partie sous un mantelet noir, entoure la taille de sa fille, debout à sa gauche, vêtue d'une robe blanche, sur laquelle s'attache une ceinture bleue, et tendant un arc de ses deux mains. Fond de paysage. — Signé, à droite, sur un rocher : ANGELICA KAUFFMAN, pinx. Romæ, 1786.

H., 1,30; L., 1,04. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Collection Napoléon III.

99. — Chardin. — *La Pourvoyeuse.

A droite, debout, le corps de face, la tête tournée de trois quarts à gauche, une servante portant un bonnet et un corsage blancs, un tablier lilas et une jupe rayée, dépose un pain sur une huche; de la main droite, elle tient un gigot enveloppé dans une serviette; au premier plan,

à terre, deux bouteilles et un plat; à gauche, dans une chambre, une soubrette vêtue d'une robe jaune, cause sur le pas de la porte avec un visiteur dont on ne distingue que le visage. — Signé, au milieu, sur la muraille : CHARDIN, 1729.

H., 0,46; L., 0,37. T. — Fig. pet. nat. — Gravé par Guérard et Lépicié, en 1742, avec ce quatrain : « A votre air, j'estime et je pense, — Ma chère enfant, sans calculer, — Que vous prenez sur la dépense — Ce qu'il faut pour vous habiller. » — Salon de 1739. — Vendu 164 livres au chevalier de la Roque en 1745. Collections du Dr Maury, et de Giroux père en 1831. Acheté en 1867 à M. Laperlier pour 4,050 francs. Il existe une variante de ce tableau à Vienne dans la galerie Lichtenstein. « M. Chardin est toujours lui-même et lui tout seul pour ses petits sujets amusants. On aime tout ce qu'il produit; mais ce qui semble avoir la préférence cette année, c'est une *Cuisinière revenant de la boucherie et du marché au pain.* » (Description raisonnée des tableaux exposés au Salon du Louvre. 1739.)

*** 221. — De Marne** (Jean-Louis). — *Une route.*

A gauche, sur une route pavée, bordée d'arbres, s'avance une charrette traînée par deux bœufs et un âne, une paysanne réunit son troupeau, et, près du cadre, une diligence s'éloigne; à droite, devant une ferme, dont la porte est ouverte, une petite place ornée d'un calvaire; un homme, debout, y cause avec une femme assise, une vache rentre à l'étable et un rémouleur y travaille, pendant qu'un jeune compagnon tourne la roue. Fond de paysage.

H., 0,50; L., 1,60. T.— Fig., 0,06.— Salon de 1814. Acheté 1,200 francs par Louis XVIII en 1815.

*** 820. — Roslin** (Alexandre). — *Jeune fille ornant la statue de l'Amour d'une guirlande de fleurs.*

Dans une chambre, à droite, sur un piédestal, une statue de l'Amour, recommandant le silence; au milieu, une jeune fille, debout, vêtue d'une robe de satin blanc et rose, des fleurs dans sa chevelure blonde, de profil, tournée à droite, la tête de face, s'apprête à déposer sur le piédestal une guirlande; à gauche, un tabouret, une corbeille de fleurs et une table, sur laquelle est placé un tableau. — Signé, sur le socle : LE CHEV. ROSLIN, 1783.

H., 1,40; L., 1,05. T. — Fig. gr., demi-nature. — Salon de 1784. — Acquis en 1858.

797. — Hubert-Robert. — *L'Arc de triomphe d'Orange.*

Au premier plan, à gauche, sur des ruines, sont assis deux paysans qui écoutent un soldat coiffé d'un casque; au milieu, une femme est couchée à terre, ayant près d'elle deux petits enfants; contre l'arc de triomphe, vu de profil, deux personnages conversent entre eux; au second plan, à droite, une caravane passe sous une porte en ruine et, à gauche, s'élèvent le monument de Saint-Remy et le théâtre d'Orange. — Le peintre a réuni dans le même site des monuments qui, en réalité, sont très éloignés les uns des autres. — Signé, à gauche : H. ROBERT, 1767.

H., 2,42; L., 2,45. T. — Fig., 0,25. — Salon de 1787. — Donné au roi Louis XVIII en 1822 par la veuve du peintre.

86. — Callet. — *L'Automne ou les fêtes de Bacchus.*

Au premier plan, à gauche, une bacchante ivre, ses cheveux blonds

épars, enveloppée dans un manteau bleu, de profil, tournée à droite, laisse échapper un vase et s'attache au bras d'un danseur. Celui-ci tient par la main une femme brune, la poitrine découverte, qui donne le bras à une bacchante revêtue d'une peau de tigre et couronnée de fleurs; à droite, un prêtre, de profil, tourné à gauche, fait des invocations devant l'autel; un sacrificateur égorge des victimes, et un enfant joue des pipeaux; dans le fond, un groupe de danseurs et de danseuses, près d'un temple circulaire.

H., 3,23; L., 3,23. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1787. — Commandé par le roi Louis XVI comme modèle de tapisserie pour la manufacture des Gobelins.

*** 170. — Coypel** (Antoine). — *Esther en présence d'Assuérus.*

Au milieu, Esther, vêtue d'une robe à fleurs, s'évanouit entre les bras d'Assuérus qui descend de son trône pour la soutenir; à gauche de la reine, trois suivantes; au premier plan, à droite, au pied du trône, un vieillard vu de profil; à gauche, un trépied allumé; au fond, par une arcade, on aperçoit les jardins.

H., 1,05; L., 1,39. T. — Fig., 0,42. — Salon de 1704. — Ce tableau, destiné à être reproduit en tapisserie, fut exposé en 1705 dans la grande galerie du Louvre à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne. — Collection Louis XIV.

*** 666. — Oudry** (Jean-Baptiste). — *Blanche, chienne de la meute de Louis XV.*

A droite, une chienne blanche, aux oreilles jaunes, tombe en arrêt devant un faisan qui se dresse, à gauche, derrière une touffe de genêts. Fond de paysage avec bouquet d'arbres. — Signé, à gauche, sur une pierre : J.-B. OUDRY.

H., 1,22; L., 1,56. T. — Collection Louis XV. Probablement l'un des deux *Portraits de chiens couchants faits pour le roi*, exposés au Salon de 1743.

*** 97. — Chardin.** — *Le Singe antiquaire.*

A droite, un singe est assis, de trois quarts tourné à gauche, vêtu d'une robe de chambre jaune, regardant avec une loupe une médaille; à sa droite, une table, un casier à médailles et, sur un tabouret, des livres; au fond, un poêle allumé.

H., 0,80; L., 0,64. T. — Forme ovale. — Gravé par Surugue fils en 1743 sous le titre de *l'Antiquaire*, avec ces vers de Pesselier : « Dans le dédale obscur des monuments antiques, — Homme docte, à grands frais pourquoi t'embarrasser? — Notre siècle, à des gens vraiment philosophiques, — Offre assez de quoi s'exercer. » — Salon de 1740, sous le titre : *le Singe de la philosophie*. — Collection Baroilhet. — Acheté en 1852 à M. Laneuville 5,000 francs avec deux autres toiles du même maître (nº 96 et nº 95).

549. — Lepicié. — *Cour de ferme.*

Au milieu, une fermière et un petit garçon jettent du grain à des volailles; à droite, une servante, vue de dos, ayant deux chiens à ses côtés, étale des herbes sur un tonneau; à gauche, un bouvier fait rentrer ses bestiaux; dans la cour, près d'un puits, un homme, une femme et deux chevaux; au fond, les bâtiments de la ferme devant laquelle sont posées des bottes de paille.

H., 0,65; L., 0,79. T. — Fig., 0,20. — *Musée Napoléon.*

* 94. — **Chardin**. — *Lapin mort et ustensiles de chasse.*

Un lapin mort, une gibecière retenue par un cordon vert et une poire à poudre sont attachées à un clou fixé dans une muraille en pierre. — Signé, à gauche : CHARDIN.

H., 0,82; L., 0,65. T. — Salon de 1757 sous le titre : *Un tableau d'une pièce de gibier avec une gibecière et une poire à poudre.* — Appartenait alors à M. de Damery. Acheté 700 francs en 1852 à M. Boilly.

* 863. — **Taraval**. — *Triomphe d'Amphitrite.*

Au milieu, la déesse, couverte d'un manteau rose, est couchée de profil, tournée à gauche, sur une coquille que traîne sur la mer un dauphin portant un Amour; à gauche, un triton souffle dans une conque; à droite, une nymphe glisse sur l'onde, suivie de deux Amours; au premier plan, devant Amphitrite, deux Tritons et une Néréide couchée dans les roseaux contemplent la déesse; au ciel, des Amours déploient une draperie violette et portent une guirlande de fleurs. — Signé, dans les roseaux : TARAVAL, 1777.

H., 3,25; L., 2,25. T.— Fig. gr. nat. — Salon de 1777. — Commandé par le roi Louis XVI.

* 668. — **Oudry**. — *Un chien gardant des pièces de gibier.*

A gauche, un butor, traînant à terre, l'aile droite déployée, et une perdrix sont attachés à une branche d'arbre; à droite, un chien dans l'ombre regarde le gibier confié à sa garde. Fond de paysage. — Signé, à gauche : J.-B. OUDRY, 1747.

H., 1,20; L., 1,62. T. — Salon de 1748. — Ancienne collection.

* 269. — **Drouais** (Jean-Germain). — *Le Christ et la Chananéenne.*

Sur une place publique, une femme, portant une robe violette, un manteau jaune et un voile blanc, est tombée à genoux, de profil, et tend les bras vers le Christ, qui, debout à sa droite, vêtu d'une robe rose et d'un manteau bleu, détourne la tête et repousse la pécheresse. Quatre apôtres cherchent à fléchir le Maître ; à gauche, des assistants ; à droite, deux femmes, dont l'une tient un enfant par la main. Fond de paysage, avec une ville à l'horizon.

H., 1,14 ; L., 1,46. T. — Fig., 0,57. — Gravé par Duval et Massard. — Ce tableau obtint à l'unanimité le grand prix de peinture en 1784. — *Musée Napoléon.*

913. — **Vernet** (Claude-Joseph). — *Clair de lune.*

Au milieu, une rivière éclairée par les rayons de la lune et dont les eaux forment une petite cascade ; à droite, dans l'ombre, près d'une grotte, deux pêcheurs à la ligne et une paysanne portant un panier ; à gauche, des rochers. — Signé : J. VERNET, f. 1759.

H., 0,44 ; L., 0,61. T. — Fig. 0,11. — Gravé par Daudet. — Ancienne collection. On lit dans le journal de Joseph Vernet, à l'année 1759 : *Pour Madame la comtesse d'Egmont, un petit tableau avec un clair de lune, 500 livres.* Son livre de commandes nous apprend, d'autre part, que la comtesse d'Egmont lui avait commandé deux tableaux de même dimension, 10 pied 1 pouces de large sur 1 pied 4 pouces 3 lignes de haut.

* 88. — **Cazes** (Pierre-Jacques). — *Saint Pierre ressuscitant Tabithe.*

A gauche, Tabithe, enveloppée de son linceul, est couchée sur un

lit, tournée de trois quarts à droite. Elle se réveille à la voix de saint Pierre, qui, debout derrière le lit, drapé dans un manteau jaune, lui prend la main; au premier plan, à gauche, deux femmes assises manifestent leur étonnement; à droite, un apôtre étend les bras et une mère porte dans ses bras son enfant; à travers une arcade, on aperçoit deux assistants; au ciel, plane un ange. Au fond, à droite, se dresse un arc de triomphe.

H., 0,92; L., 0,72. T. — Fig., 0,45. — Esquisse terminée du tableau exécuté pour l'église Saint-Germain-des-Prés. Elle provient de la sacristie de cette église où étaient placées les esquisses des tableaux de la nef. — *Musée Napoléon Ier.*

***658. — Nattier** (Jean-Marc). — *Portrait en pied de Madame Adélaïde de France, quatrième fille de Louis XV* (1732-1800).

Elle est assise de face, vêtue d'une robe bleue, garnie de fourrure noire, un ruban noir autour du cou, une marguerite dans ses cheveux poudrés; elle tourne, avec sa main gauche, les pages d'un cahier de musique ouvert sur ses genoux, et bat la mesure de l'autre main; à ses pieds, un petit chien joue avec un papier à musique. Fond architectural; une niche dans la muraille et une draperie rouge relevée.

H., 2,22; L., 1,48. T. — Fig. gr. nat. — Donné au roi Louis XVIII en 1817 par le comte de Beaumont. Provient du château de Saint-Cloud. « Nattier fit ensuite pour le roi les portraits de Mesdames Henriette et Adélaïde, lesquels furent placés à Choisy dans la chambre du roi. » (Abrégé de la vie de M. Nattier par sa fille, Mlle Nattier l'aînée, épouse de M. Tocqué.)

***222. — De Marne.** — *Foire à la porte d'une auberge.*

Dans la cour d'une ferme, à gauche, sous un arbre, des convives sont attablés et des danseurs entourent un ménétrier; à droite, deux vaches, un cavalier, dont le cheval boit, causant avec une servante qui lui apporte un verre et un pot d'étain, et un groupe de voyageurs; au milieu, devant un abreuvoir dans lequel a été jetée une roue, deux paysans debout. Par la porte de la cour ouverte, on aperçoit la grande route sur laquelle s'éloignent des troupeaux et une voiture chargée de bagage.

H., 0,50; L., 0,60. T. — Fig., 0,10. — Salon de 1814. — Acheté en 1815 par le roi Louis XVIII pour 1,200 francs.

***774. — Restout** (Jean). — *Ananie rend la vue à saint Paul.*

Au milieu, Ananie, vêtu d'une robe bleue et d'un manteau jaune, de profil tourné à droite, bénit saint Paul qui est agenouillé devant lui, portant une robe verte et un manteau rouge, les mains en avant. Au premier plan, à terre, des armes. A gauche, un guerrier marque son étonnement, et lui faisant vis-à-vis, un jeune homme apporte au grand prêtre un vase; au ciel, dans une auréole, le Saint-Esprit. Au fond, des assistants contre les murailles du temple.

H., 0,90; L., 0,73. T. — Fig., 0,50. — Esquisse terminée du tableau exécuté pour l'église Saint-Germain-des-Prés. Provient de la sacristie de cette église où étaient placées les esquisses des tableaux de la nef. — *Musée Napoléon Ier.*

***261. — Drolling** (Martin). — *Intérieur de cuisine.*

Dans une pièce éclairée, au fond, par une fenêtre ouverte devant laquelle travaille une jeune paysanne, au premier plan, une femme, vue

de dos, est assise, tournant sa tête coiffée d'un bonnet blanc, à gauche, vers le spectateur; vêtue d'une robe marron, d'une collerette en guipure, elle est occupée à un ouvrage de couture; à ses pieds, une petite fille assise à terre jouant avec un chat, une poupée, et un panier; aux murailles sont accrochés des ustensiles de ménage, et une batterie de cuisine; par la fenêtre on aperçoit des cimes d'arbres. — Signé, à gauche, au bas de la porte : DROLLING. P., 1815.

H., 0,66; L., 0,81. T. — Fig., 0,30. — Salon de 1817. — Acheté 4,000 francs la même année par le roi.

***520. — Vigée-Lebrun** (Mme Élisabeth-Louise). — *La Paix ramenant l'Abondance.*

Au premier plan, l'Abondance, de profil, tournée à droite, vêtue d'une robe blanche, qui lui laisse le sein découvert, et d'un manteau jaune, des fleurs piquées dans sa chevelure blonde, tient dans la main droite des épis, des bleuets et des coquelicots, et de l'autre main renverse sur une table le contenu d'une corne d'abondance; derrière elle, à droite, la Paix, portant une robe lilas et un manteau bleu, une couronne de lauriers sur sa chevelure noire, de trois quarts tournée à gauche, de la main gauche soutient le bras de l'Abondance, et porte dans sa main droite une branche de laurier. — Signé, sur la table : Mme LEBRUN, 1780.

H., 1,05; L., 1,30. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Tableau de réception à l'Académie (1783). Les deux figures sont les portraits de deux amies de l'artiste, les demoiselles Lucie et Adèle Hall, filles du miniaturiste suédois.

651. — Moreau (Louis-Gabriel). — *Vue prise aux environs de Paris.*

Au premier plan, des promeneurs dans un parc enclos de murs; à l'horizon, au milieu des bois, le donjon de Vincennes.

H., 0,45; L., 0,84. T. — Acquis en 1872 à la vente Étienne Arago.

***766. — Raoux.** — *Pygmalion amoureux de sa statue.*

A droite, Pygmalion, de profil, tourné à gauche, s'agenouille et regarde avec stupéfaction la statue qui s'anime; autour de Galathée, volent deux nymphes, un Amour et deux colombes; au pied du piédestal, deux Amours, dont l'un porte des fleurs et l'autre retire d'un coffret un collier de perles; au premier plan, à gauche, un carton à dessin; au fond, un atelier et des élèves devant une statue.

H., 1,34; L., 1 mèt. T. — Fig., 0,55. — Morceau de réception à l'Académie, en 1717. Provient du château de Saint-Cloud.

679. — Parrocel (Charles). — *Une Halte de la maison du roi.*

A gauche, un groupe d'officiers, assis autour d'un tambour, en train de boire et un officier couché à terre près d'une nappe, sur laquelle sont posées des victuailles; au milieu, un chien; à droite, des grenadiers à cheval; au fond, dans une plaine, le camp. Montagne escarpée à droite.

H., 2,22; L., 2,49. T. — Fig. pet. nat. — Salon de 1737. — Collection Louis XV. Provient du palais de Fontainebleau.

***223. — De Marne.** — *Départ pour une noce de village.*

A droite, s'éloigne un chariot couvert d'une toile blanche et traîné

par quatre chevaux sur l'un desquels est monté le cocher; les invités sont entassés dans le chariot; deux ménétriers, debout, jouent, l'un du violon, l'autre du flageolet; un paysan lutine une jeune femme, un enfant cherche à grimper à côté d'un de ses camarades. Sur le bord de la route, une bergère assise, ayant à ses côtés une petite fille, semble indiquer le chemin; à gauche, des vaches, des ânes et des chèvres; fond de paysage, avec une maison fortifiée; à l'horizon, des montagnes.

H., 0,76; L., 0,99. T. — Fig., 0,13. — *Musée Napoléon.*

*291. — Fragonard (Jean-Honoré). — *La Leçon de musique.*

Une jeune fille blonde, vêtue d'une robe de satin blanc, est assise devant un clavecin, de profil, tournée à droite, et déchiffre une partition que lui présente un jeune homme debout, au second plan, de trois quarts tourné à gauche, vêtu d'un costume et d'une toque noirs. Au premier plan, à droite, sur une chaise, un chat couché sur des papiers près d'une mandoline. Au fond, draperies relevées.

H., 1,10; L., 1,20. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Esquisse donnée par M. Walferdin en 1849.

*1040. — École française du XVIIIe siècle. — *Portrait de femme.*

Elle est vue de face, les bras croisés et appuyés sur une balustrade en velours vert. Corsage en soie grenat, bordé de fourrure, ouvert sur la poitrine; manche et fichu de dentelle blanche; sur ses cheveux poudrés, est posé un bonnet blanc orné d'un ruban grenat et une mantille noire attachée sous le menton. Elle tient dans sa main gauche un livre fermé.

H., 0,74; L., 0,60. T. — Fig. à mi-corps, gr. nat. — Donné au roi Louis-Philippe en 1835 par M. David Sauton. Ce tableau était alors attribué à Chardin.

*194. — David (Louis). — *Pâris et Hélène.*

Dans une salle de palais, au milieu, devant un lit, Pâris, coiffé d'un bonnet phrygien, est assis sur un tabouret, tenant une lyre appuyée sur son genou; il se tourne de profil à gauche vers Hélène, penchée sur son épaule, vêtue d'une robe en gaze blanche et d'un manteau rose, une bandelette blanche dans ses cheveux blonds; à gauche, sont suspendus à une colonne l'arc et les flèches de Pâris; derrière le lit, une étoffe est drapée sur un pan de mur, au-dessus duquel on aperçoit la partie supérieure d'une tribune soutenue par des cariatides. — Signé, à gauche, en bas; L. DAVID, FACIEBAT PARISIIS anno MD CCLXXX VIII.

H., 1,47; L., 1,80. T. — Fig., 0,80. — Salon de 1789. — Commandé au peintre par le comte d'Artois. Il en existe une répétition faite en 1789 pour la princesse Lubomirska.

*43. — Boucher. — *La Toilette de Vénus.*

Sur des nuages, Vénus est assise, de trois quarts tournée à gauche, la tête de face. Elle est entourée d'étoffes de couleurs diverses, sur lesquelles elle appuie sa main gauche, et pose de sa main droite un collier en perles dans sa chevelure blonde; à gauche, deux nymphes regardent

de profil la déesse; à droite, devant elle, un Amour lui tend des bijoux et une nymphe, au second plan, lui présente un miroir. — Signé, à droite : F. BOUCHER, 1749.

H., 1,07 ; L., 1,73. — Fig. gr., demi nat. Provient du ministère des affaires étrangères.

767. — **Regnault** (Jean-Baptiste). — *Le Christ descendu de la croix.*

Au second plan, derrière le Christ couché sur un linceul, la Vierge, drapée dans un manteau bleu, lève les yeux au ciel, soutenue par la Madeleine enveloppée dans une draperie jaune; à droite, une femme agenouillée et saint Jean debout; à gauche, une sainte femme au pied de la croix et deux apôtres. Signé : REGNAULT, de Rome, f. 1789.

H., 4,40; L., 2,38. T. cintrée par le haut. — Fig. gr. nat. — Gravé par Landon. — Salon de 1789. Commandé par le roi pour la chapelle du palais de Fontainebleau.

* 370. — **Greuze**. — *La Malédiction paternelle.*

Dans une chambre, à gauche, est assis près d'une table, de profil, tourné à droite, le père de famille. Il jette les bras en avant comme pour maudire son fils qui vient de s'enrôler; une jeune fille, à genoux devant lui, cherche à calmer sa fureur. Au milieu, à droite, le fils, que sa mère tient embrassé, se retourne de trois quarts vers son père, et lève le bras comme pour arrêter la malédiction; de chaque côté, un enfant s'attache à ses vêtements. Au second plan, la servante joint les mains et un petit garçon se tient debout, l'air effrayé; à droite, contre la porte ouverte, le racoleur ricane.

H., 1,30; L., 1,62. T. — Fig., 0,80. — Gravé par Robert Gaillard. — Salon de 1765. — Ce tableau et le *Fils puni* (nº 371) avaient été vendus 21,000 livres en 1785, à la vente du comte de Verri et 15,000 francs à celle de M de Laneuville en 1813. Ils furent achetés par le roi Louis XVIII à M. de Ville-Serre en 1820 pour 10,000 francs. Les deux dessins de ces tableaux à la plume lavés d'encre de Chine, rehaussés de blanc sur papier bleu, figurèrent dans la vente de M. de Saint-Maurice en 1786. Une étude peinte de la tête de la mère fut vendue 700 francs à la vente Durand Duclos en 1835. « Tout est entendu, ordonné, caractérisé, dans ce tableau; et la douleur et même la faiblesse de la mère pour un enfant qu'elle a gâté, et la violence du vieillard, et l'insolence de l'ingrat et la pudeur du vieux soldat qui ne peut s'empêcher de lever les épaules de ce qui se passe. » (Diderot.)

* 368. — **Greuze**. — *L'Empereur Sévère reproche à son fils Caracalla d'avoir voulu le faire assassiner.*

Dans une chambre de palais, au milieu, l'empereur, couché sur un lit, se soulève et étend les bras vers Caracalla, debout à gauche. A droite, à la tête du lit, deux conseillers de Sévère causent ensemble. Au fond, une muraille ornée de pilastres cannelés et une draperie tendue.

H., 1,24; L., 1,60. T. — Fig., 0,65. — Tableau de réception à l'Académie (1769). Une esquisse de ce tableau a figuré aux ventes Tonnelier (1783) et Rothan (1890).

* 620. — **Mayer** (Mlle Constance). — *La Mère heureuse.*

Sur un tertre, au milieu d'un bois, est assise une jeune femme, vêtue d'une robe bleue, ouverte sur la poitrine, et d'un manteau rouge et portant dans sa chevelure blonde un ruban bleu; elle est tournée de profil à gauche et regarde en souriant l'enfant qu'elle porte sur ses genoux.

La lumière qui passe à travers le feuillage éclaire sa figure et ses épaules.

H., 1,92; L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1810. — Acquis par le roi Louis XVIII en 1815, pour 2,000 francs. — Une esquisse de ce tableau figura dans la vente faite en 1829 par M. Prud'hon fils.

*** 964. — Vien** (Joseph-Marie). — *Saint Germain, évêque d'Auxerre, et saint Vincent, diacre de l'église de Saragosse.*

Au sommet d'une montagne, l'évêque, à la barbe et aux cheveux blancs, vêtu de ses habits épiscopaux, étend les bras et lève les yeux au ciel; derrière lui, un enfant porte la crosse; à droite, un peu en arrière, saint Vincent, à la chevelure blonde, couvert d'une dalmatique rouge avec bordure dorée, tenant d'une main une palme et de l'autre un livre, s'agenouille en inclinant la tête; un ange descend du ciel, vers la terre, pour déposer sur le front des deux saints une couronne de fleurs.

H., 2,14; L., 1,64. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, qui servait de bannière à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, fut transporté au Louvre sous Napoléon Ier.

*** 371. — Greuze.** — *Le Fils puni.*

Le fils revient de la guerre, au moment où son père expire. A gauche, les enfants en pleurs sont autour du lit funèbre; au premier plan, une des filles lève les yeux au ciel et un petit enfant s'attache à ses vêtements; à côté, un jeune garçon s'agenouille, la tête dans les mains. Derrière le lit, une autre fille veut se précipiter sur son père et un enfant se tient debout épouvanté. A droite, la mère montre le cadavre à son fils qui passe la porte, et s'incline en fondant en larmes; un chien jappe près de lui.

H., 1,30; L., 1,62. T. — Fig., 0,80. — Gravé par Robert Gaillard. (Voir la note du nº 370 ci-dessus.) — « Cela est beau, très beau, sublime, point d'attitudes tourmentées, ni recherchées; des actions vraies qui conviennent à la peinture, un intérêt violent, bien un et bien général. » (Diderot.)

*** 664. — Octavien** (François). — *La Foire de Vesoul.*

Au premier plan, des personnages sont couchés sur le gazon, et trois cavaliers gagnent au galop un bosquet, où des couples dansent, tandis que d'autres sont étendus à terre; à droite, des tentes sont dressées, près des murailles de la ville. Fond de paysage.

H., 1,75; L., 1,95. T. — Fig., 0,50. — Tableau de réception à l'Académie (1725).

*** 621. — Mayer** (Mlle Constance). — *La Mère abandonnée.*

Au milieu d'une forêt, une jeune femme, éclairée par la lune, vêtue d'une robe blanche, les cheveux noirs épars, retenant de ses mains les plis d'un manteau jaune, se tient debout, appuyée contre un arbre, de profil, tournée à droite et contemple en pleurant la tombe de son enfant, sur laquelle est plantée une croix.

H., 1,92; L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1810. — Acquis par le roi Louis XVIII, en 1815, pour 2,000 francs.

*** 448. — Lagrenée** (Louis-Jean-François), **dit l'aîné.** — *L'Enlèvement de Déjanire.*

Le centaure Nessus, vu de dos, s'élance, vers la droite, à travers le

fleuve Evène, emportant entre ses bras Déjanire, les vêtements épars, qui se débat, levant vers le ciel ses yeux pleins de larmes; à gauche, au premier plan, un vieillard, Achéloüs, est renversé dans le fleuve, et, plus loin, debout sur un rocher, Hercule lance une flèche sur le ravisseur.

H., 1,61; L., 1,93. T. — Fig. gr. nat. — Morceau de réception à l'Académie (1755).

44. — Boucher. —** ***Vénus désarmant l'Amour.

Vénus, assise sur un nuage, de profil, tournée à droite, à demi drapée dans un manteau bleu, des fleurs dans sa chevelure blonde, tient dans sa main gauche la flèche arrachée à l'Amour qui, couché à droite, tend avec désespoir ses bras vers sa mère; à gauche, deux nymphes appuyées sur la déesse, une colombe et au loin le char de Vénus; à droite, deux colombes se becquètent.

H., 1,07; L., 1,73. T. — Fig., gr. dem. nat. Provient du ministère des affaires étrangères.

846. — Sigalon. — ***La Vision de saint Jérôme.***

Trois anges apparaissent à saint Jérôme étendu sur un rocher; l'un d'entre eux lui montrant le ciel, les deux autres faisant retentir à ses oreilles la trompette du jugement dernier; aux pieds du saint, à droite, un lion, à gauche, une robe et un chapeau rouge. Signé à gauche : X. SIGALON, 1829.

H., 4,38; L., 2,65. T. Cintrée par le haut. — Fig. plus gr. nat. — Salon de 1831. Acheté 4,000 francs par le roi Charles X.

381. — Greuze. —** ***Portrait du peintre.

Il est représenté, de trois quarts, tourné à droite, la chevelure poudrée. Vêtu d'un gilet gris, d'un habit bleu à col rabattu, et d'une cravate blanche nouée négligemment.

H., 0,74; L., 0,60. T. Forme ovale. — Fig. en buste gr. nat. — Gravé par Bordes. — Vendu 300 francs à la vente de La Live de Jully en 1769, ce tableau fut acheté 2,000 francs par le roi Louis XVIII à M. Spontini en 1820.

922. — Vernet** (Claude-Joseph). **—** ***Le Retour de la pêche.

Au premier plan, plusieurs personnes sont arrêtées devant des poissons, que des pêcheurs transportent de leurs barques sur la grève, et un homme tire une raie avec un croc; sur un rocher, un Turc, assis, ayant une paysanne à son côté, fume son chibouck, et un autre se promène avec une femme en costume oriental. A droite, la citadelle près de laquelle brûle un grand feu; à gauche, une tour au sommet de laquelle flotte un drapeau. Sur la mer, un trois-mâts, toutes voiles déployées, et une barque; un phare à l'entrée du port. — Signé : J. VERNET, f. 1772.

H., 0,98; L., 1,62. T. — Fig., 0,14. — Ancienne collection. — Salon de 1773. — L'une des *Quatre parties du Jour*, commandées par la comtesse du Barry, en 1770, qui furent livrées en 1771 et 1772 et pour lesquelles Vernet toucha, chez M. de Beaujon, banquier de la cour, 18,000 livres.

34. — Boucher. —** ***Sujet pastoral (le Nid).

A droite, sous un arbre, deux bergères sont assises, de profil, tournées à gauche, l'une nu-tête, l'autre portant un chapeau de paille aux bords relevés. Un berger, debout, au second plan, offre à cette dernière un nid

d'oiseaux qu'il vient de prendre sur un arbre, contre lequel il est encore appuyé; aux pieds des bergères, un manteau rouge, une corbeille de fleurs et une cage; au milieu, une troisième bergère, agenouillée de face, entourée de brebis, s'apprête à en tondre une qu'elle tient dans ses bras. Fond de paysage avec un lac et une fontaine surmontée de deux Amours renversant une urne. — Signé : F. BOUCHER.

H., 0,98; L., 1,46. T. — Fig., 0,50. — Ancienne collection.

192. — David. — *Bélisaire demandant l'aumône.

A droite, Bélisaire, aveugle, est assis, sur les marches d'un temple, de profil, tourné à droite, demandant l'aumône. Sur une pierre, contre laquelle est appuyé son bâton, on lit : DATE OBOLUM BELISARIO. Tient entre ses genoux un enfant, qui présente un chapeau, dans lequel une femme, enveloppée dans un grand voile blanc, s'apprête à déposer une offrande; à gauche, un soldat reconnaissant Bélisaire fait un geste d'étonnement et deux personnages conversent ensemble. Fond de paysage. — Signé : L. DAVID, faciebat anno MDCCLXXXIV, Lutetiæ.

H., 1,02; L., 1,15. T. — Fig., 0,50. — Gravé par Morel sous la direction de David. — Salon de 1785. — Cette toile est une réduction, faite par Fabre et Guadet et retouchée par David, d'un grand tableau exposé au Salon de 1781, acheté par l'électeur de Trèves; pendant les guerres de la Révolution, rapporté en France par un fournisseur de l'armée, puis vendu à Lucien Bonaparte.

***367. — Granet. — *Le Peintre Sodoma porté à l'hôpital* (1549).**

Dans une salle obscure, éclairée à gauche par une étroite fenêtre, le peintre se soulève sur un lit en bois; à droite, trois hommes debout et un quatrième, assis sur un brancard, vêtus de costumes florentins, le regardent; près du lit, attachés à une poutre, une palette, une épée et un manteau. — Signé : GRANET, Roma, 1815.

H., 0,75; L., 1 mèt. T. — Fig., 0,28. — Acheté par le roi Louis-Philippe, en 1846, pour 2,000 francs.

965. — Vien. — *L'Ermite endormi.*

Au milieu, assis sur un rocher, l'ermite, vu de face, se renverse, saisi par le sommeil; il laisse échapper de sa main gauche un violon et tient de sa main droite un archet. A droite, un panier contenant des légumes; à l'entrée d'une grotte, à gauche, des volumes, sur l'un desquels on lit : VIEN IN. ET. PIN. ROMÆ, 1750.

H., 2,23; L., 1,47. T. — Fig. gr. nat. — Ancienne collection.

925. — Vernet (Claude-Joseph). — *Un Port de mer (effet de clair de lune).

A droite, sur la grève, des hommes et des femmes sont réunis, autour d'un grand feu allumé; des cordages, deux pièces de canon et une ancre gisent à terre; au second plan, les remparts élevés de la ville, et près d'un bouquet d'arbres, une maison; au milieu, des pêcheurs à la ligne, et sur la mer, qu'éclairent les rayons de la lune, des grands vaisseaux et des barques.

H., 0,99; L., 1,65. T. — Fig., 0,14. — Ancienne collection. — Voir la note du n° 922.



Cliché Braun, Clément et Cie — Typogravure Georges Petit.

GREUZE.

369. — *L'Accordée de village.*

100. — Chardin. — *Les Attributs de la musique.*

Sur une table recouverte d'un tapis rouge, sont posés, au milieu, une mandoline, un violon, une musette et des cahiers de musique; à gauche, des volumes; à droite, un pupitre portant un bougeoir, un cor de chasse et une trompette. — Signé : CHARDIN, 1765.

H., 0,90; L., 1,46. T. — Salon de 1765. — Un des quatre dessus de porte placés dans les appartements du château de Choisy. En dernier lieu au palais de Fontainebleau.

193. — David. — *Combat de Minerve contre Mars.*

A gauche, Mars, de trois quarts tourné à droite, couvert d'une armure verte, un manteau rouge jeté sur les épaules, vient d'être blessé par le javelot de Diomède; il chancelle, s'appuyant à terre avec sa main droite et tendant le bras droit vers Minerve, qui se tient menaçante, à droite, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau bleu, coiffée d'un casque à plumes blanches et portant au bras gauche un bouclier. A ses côtés, Vénus, accompagnée d'un Amour, est couchée sur un nuage. Au premier plan, à droite, un cadavre et des guerriers appuyés sur leur lance; au fond, à gauche, une bataille.

H., 1,14; L., 1,40. T. — Fig., 0,60. — Second prix de peinture au concours de l'Académie en 1771. — *Musée Napoléon.*

469. — Lancret. — *L'Innocence.

A droite, sur un banc circulaire en pierre, surmonté d'une fontaine, une jeune femme est assise, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe en satin vert clair et d'un corsage décolleté, des fleurs dans sa chevelure blonde; elle regarde voler un oiseau qu'elle tient par un fil; à ses côtés, une petite fille, portant une robe rouge et un jupon bleu. A gauche, un jeune homme est assis, de trois quarts tourné à droite, vêtu d'un costume gorge de pigeon, avec manteau et toque rouges; au premier plan, une cage et un panier de fleurs. Fond de paysage.

H., 0,85; L., 0,96. T. — Fig., 0,40. — Forme chantournée; dessus de porte d'un petit salon du palais de Fontainebleau. Pendant du n° 468.

369. — Greuze. — *L'Accordée du village.

Au milieu, l'accordée, tout émue, portant une robe et un bonnet blancs, un jupon jaune, une rose à son corsage ouvert sur la poitrine, baisse légèrement la tête et donne le bras à son fiancé, qui, tourné de trois quarts à droite, reçoit une bourse du vieux père, derrière le fauteuil duquel se tient une sœur de la fiancée. Au premier plan, devant une table, le notaire, vu de dos, tient dans ses mains le contrat; à gauche, la mère est assise, en pleurs, de profil, tournée à droite, serrant tristement la main de sa fille contre l'épaule de laquelle s'appuie en pleurant une jeune fille; derrière la chaise de la mère, trois enfants; à ses côtés, une petite enfant donnant à manger à des poules qui picorent, au premier plan. Au fond, un escalier montant à l'étage supérieur, un mur blanc, auquel est accroché un fusil et une lanterne, une armoire ouverte.

H., 0,90; L., 1,18. T. — Fig., 0,50. — Gravé par Flippart. — Salon de 1761. Ce tableau avait été commandé par M. Randon de Boisset qui le céda, moyennant 9,000 livres, au marquis de Marigny. A la vente de la collection Marigny en 1785, Joullain l'acheta

pour le roi 16,650 livres. Un dessin de ce tableau fut payé 422 livres à la vente de M. de La Julienne, et une étude pour la tête de la fiancée, qu'on croit être Mlle Ducreux, fut adjugée 300 livres à la vente Mariette en 1775. « C'est certainement ce que Greuze a fait de mieux. Ce morceau lui fera honneur et comme peintre savant dans son art et comme homme d'esprit et de goût. Le sujet est pathétique et on se sent gagner d'une douce émotion en le regardant. » (DIDEROT. — Salon de 1761.) — « Le succès de cette œuvre fut énorme. Le public ferma les yeux sur l'inharmonie des couleurs, le désaccord des tons, les insuffisances d'exécution ; il était fasciné, ravi, pénétré par la scène, l'idée, l'émotion circulant dans la toile. » (DE GONCOURT.)

468. — Lancret. — *La Leçon de musique.

A gauche, devant un piédestal en marbre, est assise, de profil, tournée à droite, une jeune fille, vêtue d'une robe rouge et d'un corsage bleu; elle chante, les yeux sur un cahier de musique, que lui présente sa compagne, assise, en contre-bas, vêtue d'une robe verdâtre et d'un corsage jaune brodé. Elles portent toutes deux des fleurs dans leurs chevelures blondes; à droite, au second plan, debout, un jeune musicien, de profil, tourné à gauche, en costume et toque marrons, joue de la mandoline qu'il tient, appuyée sur sa jambe droite; à ses pieds son manteau. Fond de paysage, avec un petit lac, à droite.

H., 0,88 ; L., 0,98. T. Forme chantournée. — Fig. 0,40. — Dessus de porte d'un petit salon du palais de Fontainebleau. Pendant du nº 469.

884. — Troy (JEAN-FRANÇOIS DE). — *La Toilette d'Esther.

La reine est assise, sur un tabouret, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'un vêtement blanc très large; une de ses femmes lui essuie les pieds; à droite, deux suivantes attachent à son bras droit un bracelet en perles; à gauche, l'une tire un manteau d'un coffre, une autre présente un miroir, une troisième porte dans ses mains une toque blanche et bleue, ornée d'une aigrette; une quatrième, derrière la reine, lisse sa chevelure blonde. Mardochée, en riche costume oriental, se tient debout, au second plan, regardant un miroir dans lequel se reflète la figure d'Esther. — Signé : DE TROY, 1738.

H., 3,20 ; L., 4,70. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1738. — Collection Louis XV. — Un des sept modèles de tapisseries formant la suite de l'*Histoire d'Esther* et dont J.-F. de Troy obtint la commande en 1736. La *Toilette d'Esther*, ainsi que l'*Évanouissement* et le *Couronnement d'Esther* furent peints à Paris, les quatre autres morceaux furent exécutés à Rome où G.-F. de Troy s'installa en 1788 comme directeur de l'Académie.

***698. — Perronneau (J.-B.). — *Portrait du peintre Jean-Baptiste Oudry* (1686-1755).**

Il est vu, de trois quarts tourné à gauche, vêtu d'un costume de velours vert, cravate et manches en dentelle, perruque poudrée. Dans sa main gauche, appuyée sur un fauteuil recouvert en velours de Gênes rouge, ses pinceaux et sa palette. Au fond, sur un chevalet, une toile sur châssis.

H., 1,28 ; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception à l'Académie (1753).

102. — Chardin. — *Panier de pêches.

Sur une table en pierre, des pêches dans un panier; à droite, deux

noix dont l'une entr'ouverte ; à gauche, un couteau et un verre à demi rempli de vin.

H., 0,33 ; L., 0,68. T. — Acheté 1,380 francs à la vente Laperlier en 1867.

101. — Chardin. — *Ustensiles divers.*

Sur une table, près d'un coffret ouvert, un gobelet, une cafetière, un sucrier et son couvercle, une pipe, etc.

H., 0,32 ; L., 0,42. T. — Acquis en 1867 à la vente Laperlier,

***35. — Boucher. —** *Sujet pastoral* (*Berger et Bergères*).

A gauche, près d'une fontaine monumentale, ornée d'un bas-relief représentant Bacchus enfant, deux bergères portant des fleurs dans leurs chevelures blondes ; l'une de profil, tournée à droite, assise sur un tertre, vêtue d'une robe jaune et d'un jupon violet, tient un agneau attaché par un ruban bleu ; l'autre, couchée à terre, aux pieds de sa compagne, vêtue d'une robe lilas, de trois quarts tournée à gauche, regarde un jeune berger agenouillé à droite, vêtu d'une culotte rose et d'une veste orange, qui cherche à dérober les fleurs qu'elle porte sur ses genoux ; à droite, dans l'herbe, le chapeau et le panier du berger, et plus loin un troupeau de moutons. Fond de paysage avec une rivière, et au loin un pont, au milieu duquel s'élève une tour. — Signé, au milieu, sur une pierre : F. BOUCHER.

H., 0,98 ; L., 1,47. T. — Fig., 0,50. — Ancienne collection.

***678. — Parrocel** (Joseph), **dit des Batailles. —** *Le Passage du Rhin par l'armée de Louis XIV* (1672).

Au premier plan, à droite, monté sur un alezan, Louis XIV, cuirassé, une plume blanche à son chapeau, s'élance vers la gauche, suivi de son escorte, à laquelle il montre avec sa canne le fleuve que franchit la cavalerie ; à gauche, un cavalier, tête nue, regarde le roi.

H., 2,34 ; L., 1,64. T. — Collection Louis XIV. — « Quelque temps après la mort de Louvois (1691), Parrocel ayant livré le *Passage du Rhin*, qui lui avait été commandé pour la galerie de Marly, le roi le trouva si digne de son attention, qu'il le fit placer dans la chambre du conseil à Versailles. » (Mém. de l'Acad. royale.)

***969. — Voiriot** (Guillaume). — *Portrait du peintre Jean-Marc Nattier* (1685-1766).

Il est assis dans un fauteuil vert, de trois quarts tourné à droite, le visage encadré par une perruque poudrée ; costume en velours rouge, manches et jabot en dentelle blanche. Il tient appuyé sur son genou gauche un carton à dessin ; dans sa main droite, qui repose sur une table chargée de papiers, un porte-crayon en cuivre. A droite, au second plan, sur un chevalet, une toile représentant le triomphe de Vénus.

H., 1,20 ; L., 0,95. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Morceau de réception à l'Académie (1759).

479. — De la Porte (Roland). — *Instruments de musique.*

Sur une table un cahier de musique appuyé contre un vase en lapis, monté en bronze, une cornemuse d'ivoire, avec garniture de velours

galonné d'or, un globe, une couronne; au fond, une draperie verte.

H., 1 mèt.; L., 0,81. T. — Morceau de réception à l'Académie (1763). — *Musée Napoléon.*

290. — Fragonard. — *Corésus et Callirrhoé.*

Devant l'autel dressé entre deux colonnes, sur une estrade recouverte d'un tapis rouge, à droite, Corésus se frappe avec un poignard, pour sauver Callirrhoé, étendue évanouie à sa gauche, la poitrine nue. Quatre jeunes gens entourent, épouvantés, le grand-prêtre, vers lequel s'élance, de la gauche, un vieillard. Au premier plan, du même côté, une femme, accompagnée d'un enfant, se rejette en arrière avec effroi, et deux hommes se cachent derrière une colonne; dans la partie supérieure, au milieu des nuages, deux figures symbolisent l'amour et la vengeance.

H., 3,09; L., 4 mèt. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1765. — Commandé par le roi Louis XV pour la somme de 2,400 livres et destiné à être reproduit en tapisserie des Gobelins. Il existe de ce tableau une esquisse que le peintre avait donné à son ami Bergent, receveur général des finances.

*** 410. — Hilaire (Jean-Baptiste). — *La Lecture.***

Dans un parc, une jeune femme est assise sur un banc, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe rose, un fichu blanc sur la tête, tenant dans ses mains un éventail et des fleurs; à ses côtés, un livre ouvert et une ombrelle; à ses pieds, un paquet de lettres. Elle tourne un visage affligé, à droite, vers une jeune femme vue de dos, vêtue d'une robe blanche, d'un mantelet noir et d'un chapeau de paille noire orné de plumes blanches, qui lui lit une lettre. Fond de paysage; à gauche, une fontaine, et sur un piédestal une corbeille de fleurs.

H., 1,36; L., 1,17. T. — Fig., 0,75. — Provient du palais de Fontainebleau.

*** 450. — Lagrenée (Jean-Jacques), dit le Jeune. — *La Mélancolie.***

Une jeune fille est assise, de trois quarts tournée à gauche, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau jaune. Elle tient appuyée sur sa main droite son visage vu de profil, qu'encadre une blonde chevelure, dans laquelle s'enroule un ruban blanc, et elle semble plongée dans la méditation.

H., 0,51; L., 0,63. T. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Ancienne collection.

*** 383. — Greuze (École de). — *Portrait d'un jeune homme.***

Il est vu de trois quarts tourné à droite, vêtu d'un habit bleu à boutons d'or, d'un gilet à ramages et d'un jabot en dentelles; les cheveux sont frisés et poudrés; à droite, un manteau doublé d'hermine.

H., 0,66; L., 0,53. T. Forme ovale. — Fig. en buste, gr. nat. — Ancienne collection.

*** 410 *bis*. — Hilaire (Jean-Baptiste). *La Musique.***

Dans un parc, une jeune fille, vêtue d'une robe blanche et d'une ceinture rose, est assise de face; derrière elle, également assise sur un banc, une autre jeune fille, portant une robe violette, de trois quarts tournée à droite, joue de la guitare et incline la tête vers un cahier de musique que sa compagne tient sur ses genoux; au premier plan, un



Cliché Braun, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

VAN LOO (CHARLES ANDRÉ dit CARLE)

899. — *Une halte de chasse.*

petit chien et un panier de fleurs. Fond de paysage avec un jet d'eau; à gauche, devant un arbre, trois pots de fleurs.

H., 1,36; L., 1,17. T. — Fig. 0,50. — Provient du palais de Fontainebleau.

799. — Hubert-Robert. — *Intérieur du temple de Diane à Nîmes.*

Dans le temple, au milieu de fragments de colonnes cannelées et de chapiteaux, deux vieillards; à droite, quatre personnages examinant un bas-relief; au fond, sous un portique voûté à pilastres corinthiens, une femme et un enfant; à droite, les murs de l'édifice, percés de trois ouvertures.

H., 2,42; L., 2,45. T. — Salon de 1787.

807. — Hubert-Robert. — *Ruines d'un portique.*

Au premier plan, un pêcheur, monté sur une barque, jette son filet dans un bassin sur le bord duquel des blanchisseuses lavent du linge; au second plan, un escalier qui mène au portique d'un temple muni de quatre colonnes, vu de profil. Fond de paysage; au pied de l'escalier, statue de Pallas. — Signé : H. ROBERT, 1783.

H., 1,40; L., 0,73. T. — Collection Louis XVI. — Provient du château de Saint-Cloud.

96. — Chardin. — *Ustensiles de cuisine* (*Menu de gras*).

Sur une table de cuisine sont placés un chaudron en cuivre, une passoire, un flacon en terre, deux bouteilles, des marrons, un pain. Au mur est accrochée une pièce de viande crue. — Signé, sur la table : CHARDIN, 1731.

H., 0,33; L., 0,41. T. — Acquis, en 1852, de M. Laneuville, avec les nos 95 et 97, pour 3,000 fr. Ce tableau et son pendant (no 95) avaient été achetés, par Thoré, à Vendôme, pour 10 francs, et, en vente publique, en 1845, par Baroilhet, pour 155 francs.

*** 247. — Desportes** (François). — *Chiens gardant du gibier.*

Au premier plan, sont posés à terre des perdrix rouges, un canard et des bécasses; à gauche, un chien assis se retourne vers la droite et regarde un épagneul caché derrière des broussailles et dont on n'aperçoit que le museau. Fond de paysage. — Signé, au milieu, sur le rocher : DESPORTES, 1718.

H., 1,10; L., 1,36. T. — Forme carrée primitivement ovale.

*** 899. — Van Loo** (Carle). — *Une Halte de chasse.*

Dans une clairière, le couvert a été dressé sur une nappe étendue à terre; au premier plan, au milieu, un chasseur, nu-tête, ayant à ses pieds deux chiens couplés, saisit une bouteille de vin; un jeune seigneur, portant un habit gris perle à parements dorés, se tourne, de profil à droite, vers une dame en brillant costume blanc et jaune, agrémenté d'ornements d'argent, un nœud de velours autour du cou, les cheveux poudrés, et lui offre une assiette; à gauche, un laquais fouille dans un coffret et un nègre transporte un panier; à droite, un piqueur décharge un mulet richement caparaçonné; au second plan, un convive découpe

un pâté, trois jeunes gens s'empressent autour d'une amazone; une jeune femme cesse de manger pour jeter un regard sur ce groupe et un jeune homme se verse à boire. Fond de paysage avec des chasseurs et des chiens; à gauche, un bouquet d'arbres. — Signé, au milieu, sur la terre : CARLE VAN LOO, 1737.

H., 2,22; L., 2,50. T. Autrefois de forme cintrée en haut et en bas. — Fig., 0,70. — Salon de 1737. — Acheté et placé dans les petits appartements à Fontainebleau, ce tableau échappa, par hasard, à la vente des tableaux de Fontainebleau *qui n'avaient pas été trouvés assez beaux pour être conservés* (Etat du 17 prairial an II), relégué dans les greniers; il fut transporté aux Tuileries en 1846, après avoir été rentoilé, et fut définitivement attribué au Louvre en 1848. — « C'est une composition mouvementée et charmante, une scène du plus habile arrangement, de la plus spirituelle facture. Certes, le paysage est un peu bleu, les fonds rappellent trop les décors que Van Loo peignit pour l'Opéra, mais les costumes sont de la plus coquette élégance, les attitudes toutes naturelles, la couleur est lumineuse et gaie. » (Charles Blanc.)

95. — Chardin. — *Ustensiles de cuisine (Menu de maigre).*

Sur une table, un chaudron en cuivre, un petit fourneau, un plat, un gril, des œufs; à la muraille, sont suspendus des harengs. — Signé, à droite, sur l'épaisseur de la table : CHARDIN, 1731.

H., 0,33; L., 0,41. Cuivre. — Voir plus haut la note du nº 96.

***867. — Tocqué** (Louis). — *Portrait de Marie Leczinska, reine de France* (1703-1768).

Dans une vaste salle, elle est debout, le corps légèrement tourné à gauche, la tête de face, vêtue d'une robe blanche à ramages, décolletée; au corsage est attachée une broche en diamants avec trois perles en bandeloque; sur les épaules, le manteau royal en velours bleu fleurdelisé, doublé d'hermine, dont elle retient les plis avec sa main gauche. La main droite, étendue, montre, à gauche, sur une console, la couronne posée sur un coussin bleu fleurdelisé; à droite, au second plan, un fauteuil. Fond architectural, avec deux colonnes juxtaposées, et une draperie rouge relevée.

H., 2,80; L., 1,90. T. — Agrandi, dans le haut, de 0,30 et, sur la largeur, de 0,15. — Fig. en pied, gr. nat. — Gravé par Daullé. — Collection Louis XV.

***665. — Ollivier.** — *Le Thé à l'anglaise dans le salon des quatre glaces au Temple, avec toute la cour du prince de Conti, écoutant le jeune Mozart.*

Au premier plan, à gauche, le jeune Mozart joue du clavecin, Gélyotte chante en s'accompagnant avec une guitare, un gentilhomme, assis, suit sur une partition, et le prince de Conti se tient debout. L'assistance nombreuse prend une collation disposée sur plusieurs tables, autour desquelles sont assis les dames qui boivent du thé et les gentilhommes; au premier plan, deux courtisans vêtus de riches costumes, l'un rouge, l'autre bleu, et une servante portant une robe grise et un chapeau de paille, ayant une serviette et une assiette dans les mains; à gauche, deux hautes fenêtres; au milieu, une glace; au-dessus des portes, deux portraits de femmes.

H., 0,35; L., 0,68. T. — Fig., 0,15. — Salon de 1777. — Ancienne collection.



Cliché Braün, Clément et C

Typogravure Georges Petit

WATTEAU.

982. — *L'Embarquement pour Cythère.*

92. — Chardin. — *Le Bénédicité.

Dans une chambre, près d'une table ronde, à droite, une femme debout, portant un corsage brun, un tablier bleu et un bonnet blanc, s'apprête à verser de la soupe dans une assiette. Elle tourne la tête à gauche vers une petite fille, vêtue d'une robe blanche et coiffée d'un bonnet rose, assise sur une chaise basse, au premier plan, et récitant sa prière les mains jointes. Au second plan, de face, une petite fille, coiffée d'un bonnet blanc attaché par un ruban bleu, est assise à table dans une attitude de prière.

H., 0,49 ; L., 0,39. T. — Fig., 0,30. — Gravé par Lépicié. — Salon de 1740. — Il existe en France deux autres répétitions de cette composition. L'une, destinée à faire pendant à un Téniers, fut commandée au peintre par M. de La Live et figura à la vente Fortin en 1770, appartint ensuite au duc de Choiseul-Praslin et, en dernier lieu, à M. Eudoxe Marcille. L'autre est la toile léguée au Louvre par M. Lacaze. Voir ci-dessus, nº 93, page 10.

893. — Vallayer-Coster (Mme A.). — ***Les Attributs de la peinture et de la sculpture.***

Sur une table en bois sont posés des profils d'architecture, des règles, des compas, une palette, des pinceaux, le torse Farnèse en plâtre, des cartons à dessin, des livres ; à gauche, sur un socle, un buste de femme non terminé. — Signé, sur l'épaisseur de la table, à droite : Mme VALLAYER, 1769.

H., 0,77 ; L., 1,35. T. — Morceau de réception à l'Académie (1770).

802. — Hubert-Robert. — *Le Portique de Marc-Aurèle à Rome.*

Sous le portique s'élève la statue équestre de l'empereur, à laquelle est attachée une corde supportant du linge que des ménagères font sécher ; cinq personnes sont debout près du piédestal ; au premier plan, un ouvrier scie une pierre sur laquelle est sculpté un bas-relief, des promeneurs sont hissés sur un bloc de marbre où est représenté un triomphateur sur un quadrige, et deux hommes regardent une femme descendant par une échelle dans un souterrain. Au fond, un temple circulaire à colonnes corinthiennes. — Signé, à droite : H. ROBERT, F. ANO, 1784.

H., 1,61 ; L., 1,16. T. — Fig., 0,18. — Salon de 1785. — Collection du marquis de Montesquiou.

982. — Watteau — *L'Embarquement pour Cythère.

A droite, au sommet d'un tertre, qu'ombrage un bouquet d'arbres, près d'un terme de Vénus, auquel sont suspendus des guirlandes de fleurs, un arc et un carquois, une jeune fille est assise, vêtue d'un brillant costume de satin blanc et rose, tenant un éventail dans ses mains, la tête baissée ; à sa gauche, un pèlerin, ayant à ses pieds son bâton et sa gourde, portant un camail bleu sur un vêtement rouge, lui parle à l'oreille ; devant elle, un petit Amour, assis sur un carquois, une cape noire couvrant ses ailes, lui tire le bas de sa robe ; à gauche de ce groupe, un cavalier aide à se relever une jeune fille assise sur le gazon et vue de dos, et un autre emmène sa compagne dont il prend la taille ;

au second plan, en bas du tertre, des pèlerins, en brillants costumes, s'appuyant sur leur bourdon, enlacent des jeunes filles et se dirigent, à gauche, vers une barque dorée, portant à sa proue une chimère; deux rameurs à demi nus la manœuvrent et des Amours s'apprêtent à déployer une draperie rouge, tandis que d'autres voltigent dans l'air. Fond de paysage avec un lac qu'entourent des montagnes bleuâtres.

H., 1,27; L., 1,92. T. — Fig., 0,30. — Gravé par Tardieu. — Tableau de réception à l'Académie (1770). Il en existe à Berlin une répétition, peinte plus tard, et d'une facture plus poussée. « Mais pour le charme des lointains lumineux, la séduction de l'ensemble, le tableau de Paris, l'emporte triomphalement; c'est la gaieté des plus adorables couleurs de la terre surprises dans un rayon de soleil. » (GONCOURT.) « Quels mots pourraient exprimer ce coloris tendre, vaporeux, idéal, si bien choisi pour un rêve de jeunesse et de bonheur, noyé de frais azur et de brume lumineuse dans les lointains, réchauffé de blondes transparences sur les premiers plans, vrai comme la nature et brillant comme une apothéose d'Opéra. » (TH. GAUTIER.)

405. — Hallé (NOEL). — *Dispute de Minerve et de Neptune.*

Debout, sur une conque, que deux tritons poussent à droite contre le rivage, Neptune, une étoffe verte autour des reins, tourné de trois quarts à gauche, brandit son trident et regarde Minerve assise sur un nuage, vêtue d'une cuirasse blanche que recouvre un manteau bleu et coiffée d'un casque à panache blanc; la déesse tend le bras gauche vers Neptune et porte dans sa main droite un sceptre avec lequel elle montre l'olivier qu'elle a fait sortir de terre; à droite, le cheval que Neptune vient de créer et dont les sabots sont encore enfouis dans le sol; au loin, les murs d'Athènes.

H., 1,56; L., 1,96. T. — Fig. gr. demi-nature. — Morceau de réception à l'Académie (1748). — Provient du château de Fontainebleau.

***91. — Chardin.** — *La Mère laborieuse.*

Dans une chambre, à gauche, une femme est assise, de profil, tournée à droite, vêtue d'une robe blanche à rayures jaunes, d'un tablier et d'un fichu blancs. Elle tient sur ses genoux un ouvrage en tapisserie que va prendre une petite fille debout à son côté, habillée d'une robe et d'un bonnet blancs; au premier plan, à gauche, un coffret et un carlin; à droite, un instrument en bois sur lequel sont enroulés des écheveaux de laine. Au fond, une cheminée et un paravent vert.

H., 0,48; L., 0,38. T. — Fig., 0,30. — Salon de 1740. — Gravé, en 1740, par Lépicié avec ces vers : *Un rien vous amuse, ma fille, — Hier, ce feuillage était fait. — Je vois, par chaque point d'aiguille, — Combien votre esprit est distrait. — Croyez-moi, fuyez la paresse, — Et goûtez cette vérité, — Que le travail et la sagesse — Valent les biens de la beauté.* — Acheté 30 livres à la vente de Chardin pour le roi Louis XV. Il en existe une répétition originale au musée de Stockholm.

***279. — Favray** (le chevalier ANTOINE). — *Dames de Malte se rendant visite.*

Dans une chambre, une Maltaise, en riches atours, vêtue d'une robe à ramages et d'un voile blanc et or, de profil, tournée à gauche, prend la main que lui tend une dame enveloppée dans une mante noire ne laissant apercevoir qu'une guimpe blanche et un collier de perles; entre elles deux, une femme âgée dont on ne voit que le visage. Au second plan, trois femmes habillées de mantes noires et une quatrième, vue de

dos, vêtue d'une robe claire, près de laquelle jappe un chien; à droite, une négresse montre une pomme à un bébé que berce une nourrice près d'un berceau. Au fond, un lit, et aux murs, des tableaux. Une porte est ouverte sur un jardin. — Signé, sur le berceau : A. FAVRAY. A Malte, 1751.

H., 0,49; L., 0,65. T. — Fig., 0,32. — Morceau de réception à l'Académie (1763).

894. — Vallayer-Coster (M[me] A.). — *Les Attributs de la musique.*

Sur une table, recouverte d'un tapis bleu à franges dorées, sont divers instruments de musique et, sur un pupitre muni d'un bougeoir, une partition ouverte.

H., 0,72; L., 1,10. T.

***803. — Hubert-Robert.** — *Le Portique d'Octavie à Rome, servant de marché au poisson.*

Au premier plan, à gauche, des marchands, et adossé à une arcade en briques, un étal où un homme et une femme transportent sur un brancard deux poissons; au second plan, le portique surmonté d'un balcon en fer sur lequel deux enfants sont accoudés; au loin, une rue qu'on voit en perspective avec des marchands en plein vent.

H., 1,61; L., 1,16. T. — Fig., 0,18. — Salon de 1785. — Collection du marquis de Montesquiou.

***810. — Hubert-Robert.** — *Intérieur de parc.*

A droite, devant un bassin, deux femmes et un chien; à gauche, un palais, sur le balcon duquel une femme fait sécher du linge, et une fontaine où une servante puise de l'eau; au fond, sur un piédestal, une statue et un grand escalier menant à un jardin et à une terrasse ornée d'une balustrade.

H., 1,44; L., 0,73. T. — Ancienne collection. — Provient du palais de Saint-Cloud.

***266. — Drouais** (François-Hubert). — *Portraits de Charles-Philippe de France, comte d'Artois (depuis Charles X), âgé de six ans, et de Marie-Adélaïde-Clotilde-Xavière de France (depuis reine de Sardaigne), âgée de quatre ans.*

Dans un jardin, au premier plan, montée sur une chèvre placée de profil à gauche et ayant au cou un ruban rose, la petite princesse est vue de face, vêtue d'une robe blanche ornée de dentelles, les cheveux poudrés recouverts d'un bonnet et portant sous son bras gauche une corbeille de fleurs. A gauche, derrière la chèvre, est debout le prince, de trois quarts tourné à droite, la figure de face, portant un costume gris à brandebourgs, le cordon du Saint-Esprit en sautoir, les cheveux frisés et poudrés; il pose sa main gauche sur l'épaule de sa sœur et tient de la droite une touffe d'herbes que la chèvre regarde avec avidité. Fond de paysage; à gauche, deux moutons couchés; à droite, bouquet d'arbres. — Signé : DROUAIS le fils, 1763.

H., 1,28; L., 0,96. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Beauvalet sous le titre : *la Leçon d'équitation.* — Salon de 1764. — Collection Louis XV.

535. — Le Moyne (François). — *L'Olympe.*

Sur des nuages, sont assis les dieux et les déesses; Mercure s'envole dans les airs, le char du jour se met en marche.

H., 0,49; L., 0,65. T. — Esquisse d'un plafond. — Ancienne collection.

***372. — Greuze.** — *La Cruche cassée.*

Une jeune fille, vêtue d'une robe blanche et d'un corsage blanc décolleté auquel est attaché une rose, est vue de face; elle porte autour du cou un fichu de gaze et dans ses cheveux châtains un ruban violet et une fleur; elle retient de ses deux mains dans les plis de sa robe une gerbe de fleurs et porte une cruche fêlée dont l'anse est passée sous son bras droit; à droite, au second plan, une fontaine avec un lion accroupi.

H., 1,10; L., 0,85. T. Forme ovale. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat. — Gravé par Massard et Desvachez. (Chalc. du Louvre). — Acheté en 1785 à la vente du marquis de Verri 3,001 francs. Mme Du Barry possédait une répétition de ce tableau. « Greuze quand il peint une innocence, a toujours soin d'entr'ouvrir la gaze et de laisser apercevoir une rondeur de gorge naissante, il met dans les yeux une flamme lustrée et sur les lèvres un sourire humide qui donne à penser que l'innocence deviendrait bien aisément la volupté. » (Th. Gautier.)

800. — Hubert-Robert. — *Vue du pont du Gard.*

Au premier plan, des paysannes viennent puiser de l'eau dans le fleuve que traverse une barque, et sur la rive opposée un groupe de promeneurs est arrêté près d'un cavalier; le pont avec ses trois étages d'arcades est vu de face; une troupe de paysans s'engage à droite sous une arche. Fond de paysage, ciel orageux.

H., 2,42 ; L., 2,45. — Fig., 0,18. — Salon de 1787.

403. — Hallé (Noel). — *Les Génies de la Poésie, de l'Histoire, de la Physique et de l'Astronomie.*

Dans un jardin, à droite, au pied d'un buste de Pallas, un groupe d'enfants, l'un présentant une écritoire, un second s'apprêtant à écrire sur un livre ouvert que soutiennent trois autres enfants; à gauche, deux enfants, près d'un instrument de physique, regardent dans un télescope placé à terre; au second plan, groupe de trois enfants dont l'un tient un pupitre. Dans les nuages une ronde, et Pégase près duquel un Amour couronné d'une étoile tient une lyre. Fond de paysage; à gauche, un temple circulaire. — Signé : HALLE, 1761.

H., 3,20; L., 3,20. T. — Fig. gr. nat. — Salon de 1761. — Commandé par le roi pour être exécuté en tapisserie aux Gobelins.

923. — Vernet (Claude-Joseph). — *Paysage (Construction d'un grand chemin).*

Au premier plan, des ouvriers travaillent à une route; l'ingénieur Perronnet à cheval, entouré d'une escorte, lit un papier que lui présente un serviteur; au loin, un moulin, et une ville sur une hauteur; à gauche, un torrent sur lequel on jette un pont. — Signé, à gauche, sur le parapet, près d'une borne portant le n° 250 : J. VERNET f., 1774.

H., 0,97; L., 1,62. T. — Fig., 0,13. — Salon de 1774. — Commandé par l'abbé Terray, en



Cliché Braun, Clément et Cie.

Typogravure Georges Petit.

GREUZE.

372. — *La Cruche cassée.*



Cliché Braün, Clément et Cie.   Typogravure Georges Petit.

MIGNARD.

638. — *Portraits du Grand Dauphin, fils de Louis XIV, de sa femme et de ses enfants.*

même temps qu'un tableau de même grandeur, *les Abords d'une foire*, qui se trouve actuellement au musée de Montpellier. J. Vernet marque, dans son journal, qu'il a reçu le 7 novembre 1774 une somme de 6,000 livres, et le 12 janvier 1775, une somme de 4,000 livres en acompte sur le payement de ces deux peintures. Vente abbé Terray (1779). — *Musée Napoléon.*

***45. — Boucher.** — *Pastorale.*

Près d'un arbre, une jeune bergère vêtue d'une robe de satin blanc et jaune, au corsage ouvert, et un berger portant un gilet jaune, ayant sur ses genoux sa veste rouge, sont assis sur un tertre; la jeune fille, qui tresse une couronne de fleurs, est vue de face et tourne son visage de profil vers le jeune homme qui lui présente une colombe; à gauche, des moutons; à droite, la cage de l'oiseau; au premier plan, une corbeille de fleurs. — Signé, sur une pierre, à droite : F. BOUCHER, 1763.

H., 0,94; L., 0,74. T. — Fig., 0,62.

***921. — Vernet** (Claude-Joseph). — *Paysage (les Baigneuses).*

A droite, sur la grève, des jeunes filles retirent leurs vêtements; d'autres, près d'un arbre, prennent une collation; au premier plan, un homme est assis à terre, un chien à ses côtés; dans la rivière, trois baigneuses et un bateau qui porte plusieurs jeunes filles. Au fond, une chute d'eau et un pont réunissant les deux rives escarpées dominées par des maisons et des ruines; à gauche, des hommes cachés dans les broussailles regardent les baigneuses. — Signé, à droite : J. VERNET f., 1772.

H., 0,98 ; L., 1,62. T. — Fig., 0,13. — Ancienne collection.

***638. — Mignard.** — *Portraits en pied de Louis de France, fils de Louis XIV (le grand Dauphin)* (1661-1711), *de sa femme,* (1660-1690) *et de ses trois enfants en bas âge.*

Sur une galerie ouverte, à gauche, le grand Dauphin est assis, de trois quarts, accoudé sur une table et caressant un lévrier; vêtu d'un costume bleu et d'un grand manteau rouge jeté sur les épaules, il tourne son visage encadré par une perruque blonde vers la grande Dauphine (Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière), assise, à droite, contre la table, portant une robe jaune à manches bleues, et dans sa chevelure brune, un rang de perles. Elle a près d'elle, assis sur un coussin, n'ayant pour tout vêtement qu'une chemisette, son plus jeune enfant, le duc de Berry, qu'elle soutient, et regarde, à droite, le duc de Bourgogne (père de Louis XV), qui, habillé d'un costume rouge, brandit une lance; au premier plan, assis sur un coussin rouge, le duc d'Anjou (plus tard roi d'Espagne sous le nom de Philippe V), vêtu d'un costume bleu, caresse un chien. Au fond, deux Amours dans les airs relèvent une draperie; à l'horizon, un jardin.

H., 2,32; L., 3,04. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau, placé en 1710 dans la galerie de communication à Meudon, fut transporté plus tard à Versailles. Pendant la Révolution, il fut volé et vendu en 1815 par un amateur au roi Louis XVIII.

***467. — Lancret.** — *Le Nid d'oiseaux.*

A gauche, sous un bouquet d'arbres, une bergère est assise sur un banc, vêtue d'une robe rouge à corsage bleu; appuyée sur une cage,

elle se tourne de trois quarts à droite vers un berger, vêtu de gris qui lui prend la taille et lui montre un nid d'oiseau. Fond de paysage, avec une chaumière à droite.

H., 0,16; L., 0,21. B. — Fig., 0,10. — Acheté par le roi Louis-Philippe en 1834 à M. Argiot pour 200 francs.

466. — Lancret. — *Les Tourterelles.

A droite, un berger, vêtu d'un costume jaune, montre à une bergère, assise devant lui, portant une robe grise et jaune, tous deux de profil, et tournés à gauche, des tourterelles posées sur un arbre. Fond de paysage.

H., 0,16; L., 0,21 — B. Fig., 0,10. — Acheté par le roi Louis-Philippe en 1834 à M. Argiot pour 200 francs.

36. — Boucher. — *Vulcain présentant à Vénus des armes pour Énée.

A droite, Vulcain est assis sur une peau de tigre, accoudé contre une enclume; il tourne la tête à gauche vers Vénus et lui présente une épée; à côté du dieu sont entassés divers instruments et un carquois. La déesse, couchée sur un nuage, de profil, tournée à droite, s'appuie sur une nymphe étendue à ses pieds; deux autres volent dans l'espace, ainsi que des Amours dont deux portent un casque orné de plumes bleues; au premier plan, à gauche, le char de Vénus, des colombes et un Amour qui tresse une guirlande. — Signé : F. BOUCHER, 1757.

H., 3,20; L., 3,20. B. — Fig. gr. nat. — Salon de 1757. — Acquis par le roi Louis XV, pour être reproduit en tapisserie par la manufacture des Gobelins.

90. — Chardin. — *Fruits et animaux.

Sur une table de pierre circulaire, couverte en partie par une nappe, sont disposés des fruits étagés sur une corbeille, des huîtres dans une assiette avec un couteau et un citron ouvert; à droite, un bol et deux carafes; à gauche, deux verres et une aiguière; au fond, un perroquet perché sur un vase; au premier plan, près d'un baquet où deux bouteilles rafraîchissent, un chien lève la tête vers le perroquet. — Signé, à droite, au bas de la table : J. CHARDIN F., 1728.

H., 1,90; L., 1,28. T. — Fig. gr. nat. — Morceau de réception à l'Académie (1728). — Ce tableau, qui avait été placé sous Napoléon Ier à Compiègne, fut rapporté au Louvre en 1851.

89. — Chardin. — *Intérieur de cuisine.*

Sur une table sont posés, à droite, sur une nappe, un couteau, un pot en terre, une écumoire, un chaudron et une casserole; à gauche, deux poissons, des huîtres et des poireaux; un chat regarde ces objets avec envie; au plafond est suspendue une raie.

H., 1,15; L., 1,40. T. — Autre morceau de réception à l'Académie (1728).

***249. — Desportes (François). — *Portrait du peintre* (1661-1743).**

Il est assis, à droite, sur un tertre, le corps de face, la tête nue, de trois quarts tourné à droite, vêtu d'un costume de chasseur, manteau

gris, culotte violette, veste bleue, guêtres en cuir; autour du cou, une cravate négligemment nouée. Dans sa main droite, il porte un fusil, et de la gauche, caresse un chien qui le regarde; à ses pieds, des pièces de gibiers; à gauche, un lévrier roux tournant la tête vers son maître. Fond de paysage.

H., 1,97; L., 1,63. T. — Fig. en pied, gr. nat. — Gravé par Joullain (Chalc. du Louvre). — Salon de 1699. — Morceau de réception à l'Académie (1699). — « Son tableau de réception à l'Académie, où il s'est peint lui-même en chasseur, avec des chiens et du gibier, est regardé par cette Compagnie comme un des plus heureux de ceux qui décorent la salle de ses assemblées. » (*La vie de M. Desportes*, par son fils.)

*** 230. — Desportes** (François). — *Bonne, Nonne et Ponne, chiennes de la meute de Louis XIV.*

A gauche, trois chiennes, à la robe blanche, tachetée de noir, tombent en arrêt devant des perdrix rouges cachées, à droite, dans les herbes. Fond de paysage, avec collines à l'horizon.

H., 1,62; L., 2 mèt. T. — Fig. gr. nat. — Ce tableau était placé autrefois à Marly dans l'appartement du roi Louis XV.

*** 869. — Tocqué.** — *Portrait présumé de Mme de Graffigny.* (1694-1728).

Elle est vue de face, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge bordé de fourrure; elle porte sur ses cheveux poudrés un bonnet blanc, et, par-dessus, une mantille noire nouée sous le menton.

H., 0,81; L., 0,65. T. — Fig. en buste, gr. nat. — Acheté par le roi Louis-Philippe en 1832 à M. Payen pour 500 francs.

*** 180. — Coypel** (Charles-Antoine). — *Persée délivrant Andromède.*

Au milieu, Andromède, enchaînée sur un rocher battu par les flots, tend les bras vers Persée qui descend du ciel à gauche, et s'apprête à transpercer le monstre qui tourne vers lui sa gueule menaçante; au premier plan, cinq Néréides regardent le combat; à droite, sur le rivage, les parents d'Andromède, Cassiopée, agenouillée, et Céphée, roi d'Éthiopie, debout, sont en prière; sur la plate-forme d'une forteresse, nombreux habitants.

H., 1 mèt.; L., 1,24. T. — Fig. pet. nat. — Ancienne collection.

*** 959. — Vestier** (Antoine). — *Portrait de la femme du peintre.*

Elle est assise, de trois quarts tournée à gauche, la figure de face; portant une robe grenat avec corsage ouvert, une jupe jaune et un chapeau de paille à plumes blanches; à gauche, une table sur laquelle est appuyé son bras droit et, sur un chevalet, un portrait; au premier plan, sur un tabouret rouge, un petit enfant caresse un chien. — Signé : VESTIER, pictor regis, 1787.

H., 1,76; L., 1,32. T. Fig. gr. nat. — Légué par M. Vestier, petit-fils du peintre, en 1875.

*** 835. — Santerre** (Jean-Baptiste). — *Suzanne au bain.*

Elle est assise, sur un tertre, nue, de trois quarts tournée à gauche, la figure de face, les yeux baissés, retenant de sa main droite une draperie

blanche avec laquelle elle s'essuie; la jambe gauche est repliée; la droite est jetée en avant; à gauche est un bassin entouré d'un mur en pierre circulaire; à droite, un manteau rouge jeté à terre, et les deux vieillards cachés derrière les arbres du jardin.

H., 2,05; L., 1,45. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Porporati (Chalc. du Louvre), Gandolfi, Landon et Filhol. — Morceau de réception à l'Académie (1704). — « Ce n'est pas là, sans doute, la chaste épouse de l'Ecriture; c'est une Suzanne toute moderne, rapprochée de nous par sa grâce et sa physionomie française, charmante dans l'apparente simplicité de son attitude voluptueusement moderne. » (Charles BLANC.)

853. — Subleyras. — *La Madeleine aux pieds du Christ.*

Le repas est servi chez Simon le Pharisien, dans une vaste salle de son palais; au milieu, la table, autour de laquelle les convives sont couchés sur des lits. A gauche, le Christ, vêtu d'une robe rouge et d'un manteau bleu, de profil à gauche, se tourne vers la Madeleine agenouillée, essuyant ses pieds avec sa chevelure blonde; à droite et à gauche, des serviteurs apportent des plats et des flacons; devant la table, un chien ronge un os, et deux esclaves, qui remettaient dans un panier la vaisselle, s'arrêtent dans leur travail pour contempler la pêcheresse. — Signé, à gauche, sur le parquet : SUBLEYRAS; *Uticensis pinxit Romæ*, 1739.

H., 2,15 ; L., 6,79. T. — Fig. gr. nat. — Gravé par Subleyras. — Peint pour le couvent d'Asti près de Turin. Transporté au Louvre sous Napoléon Ier. — « Ce n'est pas robuste, tranquille et lumineux comme les *Noces de Cana*, mais quelle facilité, quelle abondance et quelle couleur agréable dans la gamme argentée ! » (Th. GAUTIER).



Cliché Braün, Clément et Cie. Typogravure Georges Petit.

BOTTICELLI (SANDRO FILIPEPI, dit)

1297. — *Tornabuoni et les Trois Grâces* (Fragment).

PALIER DARU

Sur ce palier, situé au sommet de l'escalier qui conduit de la galerie Denon au premier étage, s'ouvrent quatre portes par lesquelles le visiteur pénètre : à l'est, dans le vestibule de la galerie d'Apollon; dans la salle V, au sud-est; dans la salle VI, au sud-ouest, et dans la salle VII à l'ouest.

Sur la muraille ouest, faisant vis-à-vis à *la Victoire de Samothrace,* ont été placées trois fresques appartenant à l'École florentine.

* 1297. — **Botticelli.** — *Sujet allégorique : Giovanna Tornabuoni et les Grâces ou les Vertus.*

A droite, une jeune femme, vêtue d'une robe marron, un voile blanc posé sur sa chevelure blonde, un collier de perles autour du cou, ayant à ses pieds un enfant appuyé sur un écu, s'avance, de trois quarts tournée vers la gauche. Elle tient dans ses mains, portées en avant, un linge blanc dans lequel quatre jeunes femmes vêtues de tuniques aux couleurs adoucies, arrivant de la gauche et marchant deux par deux, viennent jeter des fleurs.

H., 2,12; L., 2,84. — Fig. gr. nat. — Cette fresque et la suivante, acquises en 1882, pour la somme de 46,500 francs, proviennent de la villa Lemmi (près Florence). Elles auraient été peintes à l'occasion du mariage de Lorenzo Albizzi avec Giovanna Tornabuoni. Celle-ci représente la fiancée, à laquelle les trois Grâces (ou plutôt les quatre Vertus) apportent des présents.

* 1298. — **Botticelli** (École de). — *Lorenzo Albizzi et les Arts libéraux.*

A gauche, un jeune homme aux longs cheveux blonds qui s'échappent d'une toque rouge, vêtu d'une robe bleue à rayures rouges, un manteau rouge agrafé sur l'épaule droite, de profil tourné vers la droite, est amené par une jeune femme, drapée dans une tunique blanche, vers six femmes assises à droite, en hémicycle, et présidées par l'une d'elles, placée sur un siège plus élevé. Elles tiennent à la main chacune un attribut différent. Au fond, une forêt.

H., 2,38; L., 2,70. — Fig. gr. nat. — Voir la note du numéro précédent.

1294. — **Fra Angelico da Fiesole.** — *La Crucifixion.*

Le Christ en croix se détache sur un fond bleuâtre. A gauche, la Vierge est vue de face, enveloppée dans un manteau violet, les mains

croisées, la tête penchée; près d'elle, saint Dominique, à genoux, la tête de profil à droite, embrasse la croix de ses deux mains; à droite, saint Jean, de trois quarts tourné vers la gauche, couvert d'un long manteau rouge, les mains entrelacées, est abîmé dans sa douleur.

H., 1,25; L., 2,60. — Fig. gr. nat. — Autrefois dans le réfectoire du couvent des dominicains, à Fiesole. — Acheté en 1879. — Voir la note du nº 1322. — MM. Crowe et Cavalcaselle et Burckhart font mention de cette fresque.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

CONTENANT

LE CATALOGUE SOMMAIRE DE TOUS LES TABLEAUX

Exposés dans les Galeries du Musée national du Louvre

Classés suivant leur ordre numérique

La lettre C est mise devant le numéro des tableaux décrits dans le corps du volume, le chiffre à droite indiquant la page où se trouve cette description.

Les chiffres romains entre parenthèses indiquent la salle dans laquelle sont exposés les autres tableaux non décrits.

Les tableaux dont les numéros ne figurent pas dans cette table ne sont pas exposés actuellement dans les salles du Musée.

ÉCOLE FRANÇAISE

Belle (ALEXIS-SIMON). Paris, 1674 † 1734.

Portraits. Académicien en 1703.

13. *Portrait de F. de Troy.* (XV.)

Belly (LÉON). Saint-Omer, 1827 † 1877.

Paysages. Élève de Troyon.

C 14. *Pèlerins allant à la Mecque.* 274

Belloc (JEAN-HILAIRE). Nantes, 1785 † Paris, 1866.

Portraits. Élève de Gros.

C 14 bis. *Portrait de sa famille..* 217

Benoist (ANTOINE), dit du CERCLE. Joigny, 1632; † Paris, 1717.

Portraitiste. Académicien en 1681.

15. *Portrait de J. Buirette.* (XV.)

Benoist (MARIE-GUILHELMINE). Paris, 1768 † 1826.

Portraits. Élève de Vigée-Lebrun.

16. *Portrait d'une négresse.* (III.)

Benouville (FRANÇOIS-LÉON). Paris, 1821 † 1859.

Histoire. Élève de Picot. Prix de Rome en 1845.

C 17. *Saint François d'Assise bénit la ville d'Assise* 274

Bidault (JEAN-JOSEPH-XAVIER). Carpentras, 1758; † Montmorency, 1846.

Paysages. Membre de l'Institut en 1823.

20. *Vue de Subiaco.* (XVI.)

Blain ou Belin de Fontenay (JEAN-BAPTISTE). Caen, 1653 † Paris, 1715.

Natures mortes. Académicien en 1687.

23. *Vases d'or, fleurs et fruits.* (XIV.)
24. *Vase doré rempli de fleurs.* (XIV.)

Blanchard (JACQUES). Paris, 1600 † 1638.

Histoire. Surnommé *le Titien français.* Habita longtemps l'Italie.

C 25. *La Charité*.............. 239
26. *Saint Paul en méditation.* (XIV.)

Blanchard (LOUIS-GABRIEL). Paris, 1650 † 1704.

Fils du précédent. Élève de son oncle Jean-Baptiste. Académicien en 1663.

27. *Portrait du peintre.* (XV.)

Boucher (FRANÇOIS). Paris, 1704 † 1770.

Histoire, décoration, portraits. Académicien en 1734. Peintre du roi.

C 30. *Diane sortant du bain, avec une de ses compagnes* 293
C 31. *Vénus commandant à Vulcain des armes pour Énée*.... 293
C 32. *La Bergère endormie*...... 294
C 33. *La Musette*............... 292
C 34. *Le Nid*.................. 303
C 35. *Berger et Bergères*........ 307
C 36. *Vulcain présentant à Vénus des armes pour Énée*.... 316
37. *Vertumne et Pomone.* (XVI.)
38. *Céphale et l'Aurore.* (XVI.)
C 42. *Le But*.................. 286
C 43. *La Toilette de Vénus*...... 300
C 44. *Vénus désarmant l'Amour.* 303
C 45. *Pastorale*................. 315
C 46. *Vénus chez Vulcain*...... 5
C 47. *Les Trois Grâces*........ 2
C 48. *Le Peintre dans son atelier.* 6
C 49. *Les Forges de Vulcain*.... 3
C 50. *Portrait de jeune femme*.. 22

Bouchot (FRANÇOIS). Paris, 1800 † 1842.

Histoire. Élève de Regnault.

C 50 bis. *Le Général Bonaparte au conseil des Cinq-Cents*... 278

Boullongne ou Boulogne (BON DE), DIT L'AÎNÉ. Paris, 1649 † 1717.

Histoire. Académicien en 1677.

51. *Annonciation de la Vierge.* (XI.)
C 52. *Saint Benoît ressuscitant un enfant*.................. 243
53. *Hercule combat les centaures.* (XIV.)

Dauzats (ADRIEN). Bordeaux, 1804 † Paris, 1868.

Paysages et intérieurs.

C 186. *Vue intérieure d'une église.* 37

David (JACQUES-LOUIS). Paris, 1748 † Bruxelles, 1825.

Histoire et portraits. Élève de Vien. Prix de Rome en 1774. Académicien en 1783. Membre de l'Institut en 1779. Premier peintre de l'empereur.

C 187. *Léonidas aux Thermopyles.* 33
C 188. *Les Sabines* 33
C 189. *Le Serment des Horaces*... 270
190. *Le Serment des Horaces; esquisse.* (XVI.)
191. *Les Licteurs rapportant à Brutus les corps de ses fils.* (VIII.)
C 192. *Bélisaire demandant l'aumône* 304
C 193. *Combat de Minerve contre Mars*................. 305
C 194. *Les Amours de Pâris et d'Hélène* 300
C 196. *Portrait de M. Pécoul*.... 35
C 197. *Portrait de Mme Pécoul*... 36
C 198. *Portrait du pape Pie VII*.. 37
C 199. *Portrait de Mme Récamier*.. 280
200. *Portrait d'Antoine Mongez et de Mme Mongez.* (VIII).
C 200 bis. *Portrait de Mme Chalgrin* 218
C 201. *Portrait de Bailly*....... 4
C 202. *Portrait de David dans sa jeunesse* 38
C 202 bis. *Sacre de Napoléon Ier à Notre-Dame* 38

Debar (BONAVENTURE). Paris, 1700 † 1729.

Paysages et genre. Académicien en 1728.

C 203. *Fête champêtre* 286

Decamps (ALEXANDRE-GABRIEL). Paris, 1803 † Fontainebleau, 1860.

Genre et paysages. Élève d'A. de Pujol.

C 204. *Les Chevaux de halage*.. 279
C 205. *La Caravane, esquisse*... 28
C 206. *Bouledogue et terrier écossais* 30

Delacroix (FERDINAND-VICTOR-EUGÈNE). Charenton, 1798 † Paris, 1863.

Histoire. Élève de Guérin. Médaille d'honneur à l'Exposition universelle de 1855. Membre de l'Institut en 1857. Chef de l'école romantique.

C 207. *Dante et Virgile conduits par Phlégias.* 267
C 208. *Les Massacres de Scio*... 282
C 209. *Le 28 juillet 1830*........ 280
C 210. *Femmes d'Alger dans leur appartement* 277
C 211. *Noce juive au Maroc* ... 277
C 212. *La Barque de Don Juan.* 281
C 213. *Prise de Constantinople par les croisés* 278
C 214. *Portrait de Delacroix*.... 262

De la Marre (FLORENT-RICHARD), 1638 † 1718.

215. *Portrait d'Antoine Paillet.* (XV.)

Delaroche (PAUL). Paris, 1795 † Versailles, 1849.

Histoire et portraits. Élève de Gros. Membre de l'Institut en 1832.

C 216. *Mort d'Élisabeth, reine d'Angleterre*............... 275
C 217. *Les Enfants d'Édouard IV.* 281

De Lyen (JACQUES-FRANÇOIS). Gand, 1684 † Paris, 1761.

Portraits. Élève de Largillière. Académicien en 1725.

218. *Portrait de Bertin* (XV.)
219. *Portrait de Coustou.* (XV.)
220. *Portrait du peintre.* (XV.)

De Marne (JEAN-LOUIS). Bruxelles, 1744 † Paris, 1829.

Paysages et animaux. Élève de Briard.

C 221. *Une route*............... 295
C 222. *Une foire à la porte d'une auberge* 298
C 223. *Le Départ pour une noce de village* 299

Favray (Le chevalier ANTOINE DE). Bagnolet, 1706 † Malte, 1791.

Genre. Élève de François de Troy. Académicien en 1732.

C 279. *Dames de Malte se rendant visite*................. 312
280. *Portrait de jeune femme maltaise.* (I.)

Ferdinand (LOUIS-ELLE), dit LE VIEUX. Paris, 1612 † 1689.

Portraits. Un des douze fondateurs de l'Académie en 1648.

281. *Portrait de Th. Regnaudin.* (XV.)

Ferdinand (LOUIS-ELLE) dit LE JEUNE. Paris, 1648 † Rennes 1717.

282. *Portrait de Samuel Bernard.* (XV.)

Flandrin (JEAN-HIPPOLYTE). Lyon, 1809 † Rome, 1864.

Histoire et portraits. Élève de Ingres. Prix de Rome en 1832. Membre de l'Institut en 1853.

C 283. *Figure d'étude*.......... 272
C 284. *Portrait de jeune fille*.... 274
C 285. *Portrait de Mme Vinet*... 274

Flers (CAMILLE). Paris, 1808 † Annet, 1868.

Paysages.

286. *Paysage. Environs de Paris.* (II.)

Forbin (LOUIS-NICOLAS-PHILIPPE-AUGUSTE, comte de). La Roque d'Antheron, 1777 † Paris, 1841.

Histoire. Élève de Boissieu et de David. Membre de l'Institut en 1816. Directeur général des musées en 1816.

287. *Intérieur d'un monastère.* (II.)

Foucquet (JEAN). Tours vers 1415 † vers 1485.

Peintre de Louis XI. Voyage en Italie.

C 288. *Portrait de Guillaume Juvénal des Ursins*............ 47
C 289. *Portrait de Charles VII*. 128

Fragonard (JEAN-HONORÉ). Grasse, 1732 † Paris, 1806.

Genre et histoire. Élève de Boucher et de Chardin. Prix de Rome en 1752.

C 290. *Le Grand-Prêtre Corésus se sacrifie pour sauver Callirhoé*................ 308
C 291. *La Leçon de musique*.... 300
C 292. *L'Heure du berger*....... 22
C 293. *Les Baigneuses*.......... 17
C 294. *Bacchante endormie*..... 21
C 295. *La Chemise enlevée*...... 25
C 296. *La Musique*............... 13
C 297. *L'Étude*.................. 12
C 298. *L'Inspiration*............ 11
C 299. *Figure de fantaisie*...... 13
C 300. *Jeune Femme*............ 20
301. *L'Orage.* (I)
C 302. *Portrait de Fragonard*.. 262
C 303. *Figure d'homme*........ 7

Fréminet (MARTIN). Paris, 1567 † 1619.

Histoire. Élève de Michel-Ange, de Caravage. Peintre du roi en 1603.

C 304. *Mercure ordonne à Énée d'abandonner Didon*...... 132

Froment d'Avignon (NICOLAS), XVe siècle.

C 304 bis. *Portraits du roi René d'Anjou et de sa femme*....... 135

Fromentin (EUGÈNE). La Rochelle, 1820 † 1876.

Genre et paysages. Élève de Cabat.

C 305. *Chasse au faucon*...... 273
C 306. *Le Campement arabe*.... 271
C 307. *Femmes arabes*......... 272

Gascard (HENRI). Paris, 1635 † Rome, 1701.

Portraitiste. Académicien en 1680.

308. *Portrait de Louis Elle.* (XV.)
309. *Portrait de Pierre de Sève.* (XV.)

Gellée (CLAUDE), dit CLAUDE LORRAIN. Château de Chamagne (près Toul), 1600 † Rome, 1682.

Paysages. Élève de son frère, de Geoffroy Walls et d'Agostino Tassi; vécut en Italie. Il a laissé un recueil de ses dessins et de ses tableaux, le *Livre de vérité*.

C 310. *Port, au soleil levant*.... 256
C 311. *Vue du Campo-Vaccino*.. 255

Gobert (PIERRE). Fontainebleau, 1662 † Paris, 1744.

Portraits. Académicien en 1701.

364. *Portrait de Van Clève.* (XV.)

Gourmont (JEAN DE). Vivait en 1557.

Peintre et graveur.

C 365. *La Nativité* 128

Granet (FRANÇOIS-MARIUS). Aix-en-Provence, 1775 † 1849.

Histoire. Élève de David. Habita l'Italie. Membre de l'Institut en 1830.

366. *Vue intérieure du Colisée.* (II.)
C 367. *Le Peintre Sodoma porté à l'hôpital* 304

Greuze (JEAN-BAPTISTE). Tournus, 1725 † Paris, 1805.

Genre et portraits. Académicien en 1769.

C 368. *L'Empereur Sévère reproche à Caracalla son fils d'avoir voulu l'assassiner* 301
C 369. *L'Accordée de village* 305
C 370. *La Malédiction paternelle.* 301
C 371. *Le Fils puni* 302
C 372. *La Cruche cassée* 314
C 373. *Portrait de Jeaurat* 259
C 374. *Jeune fille, étude* 290
C 375. *Jeune fille, étude* 290
C 376. *Tête de jeune fille* 25
C 377. *Danaë* 26
C 378. *Portrait de Gensonné* 4
C 379. *Portrait de Fabre d'Églantine* 5
C 380. *Tête de jeune garçon* 4
381. *Portrait de Greuze.* (XVI.)
C 382. *Portrait de Greuze* 1

Greuze (École de).

C 383. *Portrait d'un jeune homme.* 308

Grimou (JEAN-ALEXIS). Romont (Suisse), 1678 † Paris, 1740.

Genre et portraits.

C 384. *Portrait de Grimou* 292
385. *Un buveur.* (XVI.)
C 386. *Portrait d'un jeune militaire* 284
387. *Portrait d'un jeune militaire.* (XVI.)

Gros (ANTOINE-JEAN, baron). Paris, 1771 † 1835.

Histoire et portraits. Élève de David. Suivit l'armée française pendant la campagne d'Italie, où il se lia avec le général Bonaparte qui, devenu empereur, lui fit d'importantes commandes. Membre de l'Institut en 1816.

C 388. *Les Pestiférés de Jaffa* ... 40
C 389. *Napoléon à Eylau* 281
C 390. *François Ier et Charles-Quint à Saint-Denis* 269
C 391. *Bonaparte à Arcole* 37
392. *Portrait de la Rivallière.* (III.)
C 392 bis. *Portrait du lieutenant général Fournier-Sarlovèze.* 36

Guérin (PIERRE-NARCISSE, Bon). Paris, 1774 † Rome, 1833.

Histoire. Élève de Regnault. Prix de Rome en 1796. Membre de l'Institut en 1815.

C 393. *Retour de Marcus Sextus.* 39
C 395. *Phèdre et Hippolyte* 40
C 396. *Andromaque et Pyrrhus..* 40
397. *Énée et Didon.* (XVI.)
398. *Clytemnestre.* (III.)

Guyard (Mme). Paris, 1749 † 1803.

Portraits. Académicienne en 1783.

400. *Portrait de Van Loo.* (XV.)

Hallé (CLAUDE-GUY). Paris, 1652 † 1736.

Histoire et portraits. Académicien en 1682.

401. *Portrait de Hurtrelle.* (XV.)

Hallé (NOEL). Paris, 1711 † 1781.

Histoire. Prix de Rome en 1736. Académicien en 1748. Directeur de l'Académie de Rome en 1775.

C 403. *Les Génies de la poésie, de l'histoire, de la physique et de l'astronomie* 314
404. *Libéralité de Cimon l'Athénien* (XVI.)
C 405. *Dispute de Minerve et de Neptune* 312

micien en 1673. Travailla en Italie et en Angleterre et peignit à Paris la coupole des Invalides.

C 444. *Moïse sauvé des eaux...* 292
445. *L'Annonciation de la Vierge.* (XVI.)
446. *Le Mariage de la Vierge.* (XVI.)
447. *Le Triomphe de Bacchus.* (XVI.)

Lagrenée (LOUIS-JEAN-FRANÇOIS), dit L'AÎNÉ. Paris, 1724 † 1805.

Histoire. Élève de Carle van Loo. Prix de Rome en 1749. Académicien en 1755. Dirigea à Saint-Pétersbourg l'Académie de peinture de 1760 à 1763; directeur de l'Académie de France à Rome en 1781.

C 448. *L'Enlèvement de Déjanire.* 302

Lagrenée (JEAN-JACQUES), dit LE JEUNE. Paris, 1740 † 1821.

Genre. Frère du précédent qu'il suivit en Italie et en Russie. Académicien en 1775.

C 450. *La Mélancolie*.......... 308

Lagrenée (Attribué à JEAN-JACQUES).

451. *Les Trois Grâces.* (XVI.)

La Hyre (LAURENT DE). Paris, 1606 † 1656.

Histoire et portraits. Un des douze fondateurs de l'Académie de peinture.

C 452. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* 253
453. *L'Apparition de Jésus aux trois Marie.* (XIV.)
454. *Saint Pierre guérissant les malades,* (XI.)
455. *Saint Pierre guérissant les malades; esquisse.* (XIV.)
C 456. *Le Pape Nicolas V se fait ouvrir le caveau contenant le corps de saint François d'Assise* 241
457. *Allégorie.* (XIV.)
458. *Paysage.* (XIV.)
C 459. *Paysage*................ 212
460. *Paysage.* (IX.)

Lancret (NICOLAS). Paris, 1690 † 1743.

Genre. Élève de Gillot aîné et de Watteau dont il imita la manière. Académicien en 1719.

C 462. *Le Printemps*........... 287
C 463. *L'Été*................ 287
C 464. *L'Automne*............. 287
C 465. *L'Hiver*............... 286
C 466. *Les Tourterelles*......... 316
C 467. *Le Nid d'oiseaux*........ 315
C 468. *La Leçon de musique*.... 306
C 469. *L'Innocence*............ 305
C 470. *Les Acteurs de la Comédie italienne*................ 5
C 471. *Le Gascon puni*......... 18
C 472. *La Cage*................ 22
C 473. *Deux figures dans un paysage*................ 25

Landon (CHARLES-PAUL). Nonant (Orne), 1760 † Paris, 1826.

Histoire. Élève de Regnault. Prix de Rome en 1792.

474. *Léda.* (XVI.)

Langlois (JÉROME-MARTIN). Paris, 1779 † 1838.

Histoire. Élève de David. Prix de Rome en 1809, grande médaille d'or en 1819. Membre de l'Institut en 1838.

476. *Portrait du peintre David.* (XV.)

Lanoue (FÉLIX-HIPPOLYTE). Versailles, 1812 † 1872.

Paysages. Élève de H. Vernet. Prix de Rome en 1841.

477. *Vue de la forêt du Gombo.* (VIII.)
478. *Vue du Tibre.* (VIII.)

La Porte (HENRI-HORACE-ROLAND DE). (?), 1724 † 1793.

Natures mortes. Académicien en 1763.

479. *Vase, globe et instruments de musique*.............. 307
C 480. *Ustensiles sur une table.* 9

Largillière (NICOLAS DE). Paris, 1656 † 1746.

Portraits. Élève d'Antoine Goudeau à Anvers, et à Londres de Lély. Académicien en 1686.

C 481. *Le Prévôt des marchands et*

Legros (JEAN). Paris, 1671 † Le Pecq, 1745.

Portraits. Académicien en 1725.

532. *Portrait de Coustou.* (XV.)
C 533. *Portrait de Hallé* 263

Lemaire (FRANÇOIS). Maison-Rouge (Seine-et-Marne), 1620 † 1688.

Portraits. Académicien en 1657.

534. *Portrait de Sarrazin.* (XV.)

Le Moine ou Le Moyne (FRANÇOIS). Paris, 1688 † 1737.

Histoire. Élève de Galloche. Académicien en 1718. Peintre du roi en 1736.

C 535. *L'Olympe, esquisse* 314
C 536. *Junon, Iris et Flore* 291
C 537. *Hercule et Omphale* 2
538. *L'Éducation de l'Amour.* (I.)

Le Nain (les frères). ANTOINE, dit le chevalier : Laon ? 1588 ? † Paris, 1648 ; LOUIS, dit le Romain : Laon ? 1593 ? † Paris, 1648 ; MATHIEU : Laon, 1600 ? † Paris, 1677.

Tous trois furent membres fondateurs de l'Académie en 1648.

539. *La Crèche.* (IX.)
C 540. *Maréchal dans sa forge* .. 255
C 541. *Le Repas villageois* 217
C 542. *Le Retour de la fenaison.* 256
C 543. *Portraits dans un intérieur* 232
C 544. *Procession dans une église* 249
C 545. *Portrait d'Henri II, de Montmorency* 244
C 546. *Jeunes gens jouant aux cartes* 246
C 547. *Reniement de saint Pierre.* 242
C 548 *Repas de paysans* 23

Lépicié (NICOLAS-BERNARD). Paris, 1735 † 1784.

Portraits et genre. Académicien en 1769.

C 549. *Cour d'une ferme* 296

Le Prince (JEAN-BAPTISTE). Metz, 1733 † Saint-Denis-du-Port, 1781.

Genre. Élève de Boucher. Académicien en 1765. Séjourna en Russie.

550. *Le Corps de garde.* (XVI.)

Le Prince (A.-XAVIER). Paris, 1799 † Nice, 1826.

Genre et paysages.

C 551. *Embarquement de bestiaux* 278

Le Sueur (EUSTACHE). Paris, 1617 † 1655.

Histoire. Élève de Simon Vouet. Un des douze fondateurs de l'Académie.

C 553. *L'Ange apparaît à Agar.* 249
C 554. *Le Père de Tobie donnant des instructions à son fils* .. 248
C 555. *La Salutation angélique.* 243
C 556. *Jésus portant sa croix* ... 234
C 557. *La Descente de croix* 242
C 558. *Jésus et la Madeleine* 234
C 559. *Saint Gervais et saint Protais refusent de sacrifier à Jupiter* 251
C 560. *Saint Paul à Ephèse* ... 237
C 562. *Apparition de sainte Scholastique à saint Benoît* 235
C 563. *La Messe de saint Martin.* 253
C 564 *à* 585. *La Vie de saint Bruno* .... 214 *à* 217
586. *Esquisse du n° 571.* (XIV.)
587. *Saint Bruno examine le plan de la Chartreuse de Rome.* (X.)
588. *Plan de l'ancienne Chartreuse de Paris.* (XI.)
589. *Dédicace de l'église des Chartreux.* (XI.)
590. *Réunion d'artistes.* (XI.)
C 591 *à* 603. *Peintures exécutées a l'hôtel Lambert.* 221 *à* 223

Le Sueur (Attribué à).

604. *Institution de l'Eucharistie.*
C 605. *Le Christ à la colonne* ... 254

Lesueur (PIERRE). Paris (?) † Bordeaux, 1786.

Portraits. Académicien en 1747.

607. *Portrait de Tournières.* (XV.)
608. *Portrait de Carle Van Loo.* (XV.)

BAPTISTE. Lille, 1634 † Londres, 1699.

Natures mortes. Académicien en 1665.

644. *Fleurs* (VIII.)

648. *Fleurs.* (I.)

649. *Vase orné de fleurs.* (I.)

Moreau (LOUIS-GABRIEL). Paris, 1740 † 1806.

Paysages.

C 651. *Vue prise aux environs de Paris* 299

651 bis. *Vue des coteaux de Meudon.*

Mosnier ou Monier (JEAN). Blois, 1600 † 1656.

Histoire. Voyagea en Italie.

652. *La Magnificence royale.* (IX.)

Mosnier (JEAN-LAURENT). Paris, 1746 † après 1789.

Portraits. Académicien en 1788.

653. *Portrait de Lagrenée* l'Aîné. (XV.)

Natoire (CHARLES-JOSEPH). Nîmes, 1700 † Castel Gandolfo (près Rome), 1777.

Histoire. Élève de Lemoyne. Prix de Rome en 1721. Académicien en 1754. Directeur de l'École de Rome en 1751.

C 654. *Les Trois Grâces*........ 286

C 655. *Junon*.................... 288

Nattier (JEAN-MARC). Paris, 1685 † 1766.

Portraits. Élève de son père Marc. Académicien en 1718.

C 657. *La Madeleine* 290

C 658. *Portrait de Mme Adélaïde.* 298

C 659. *Portrait de Mlle de Lambesc et du jeune comte de Brionne* 17

660. *Portrait d'un chevalier de Malte.* (I.)

C 661. *Portrait de l'une des filles de Louis XV en vestale*..... 6

Nocret (CHARLES). Paris, 1647 † 1719.

Portraits. Académicien en 1674.

662. *Portrait du peintre Jean Nocret.* (XV.)

Nonnotte (DONATIEN). Besançon, 1708 † Lyon, 1785.

Portraits. Élève de Lemoyne. Académicien en 1741.

663. *Portrait de Sébastien Le Clerc.* (XV.)

663 bis. *Portrait de Gabriel Charvet.* (XV.)

Octavien (FRANÇOIS). Rome (?) † Paris, 1736.

Genre. Académicien en 1725.

C 664. *La Foire de Vesoul* 302

Ollivier (MICHEL-BARTHÉLEMY). Marseille, 1712 † Paris, 1784.

Genre.

C 665. *Le Thé à l'anglaise chez le prince de Conti*........ 310

Oudry (JEAN-BAPTISTE). Paris, 1686 † Beauvais, 1755.

Animaux. Élève de de Serre et de Largillière. Académicien en 1719. Directeur des Manufactures de Beauvais et des Gobelins.

C 666. *Blanche, chienne de la meute de Louis XV*.......... 296

667. *La Chasse au loup.* (XVI.)

C 668. *Un chien gardant des pièces de gibier*.............. 297

669. *Combat de deux coqs.* (XVI.)

C 670. *La Ferme*.............. 284

C 671. *Un chien avec une jatte près de lui*............... 286

672. *Paysage.* (XVI.)

C 673. *Nature morte* 18

Pagnest (AMABLE-LOUIS-CLAUDE). Paris, 1790 † 1819.

Portraits. Élève de David.

624. *Portrait de M. de Nanteuil-Lanorville.* (VIII.)

C 675. *Portrait du Gal de Salle*.. 35

Parrocel (JOSEPH), dit DES BATAILLES. Brignolles, 1648 † Paris, 1704.

Histoire. Élève du Bourguignon, Voyagea en Italie. Académicien en 676.

676. *Une bataille; esquisse.* (XVI.)

677. *Une bataille; esquisse.* (XII.)

C 678. *Le Passage du Rhin*..... 307

C 714. *Sainte Famille* 350
C 715. *Les Aveugles de Jéricho* .. 237
C 716. *La Femme adultère* 250
C 717. *Jésus-Christ instituant le sacrement de l'Eucharistie.* 258
C 718. *L'Assomption de la Vierge.* 234
719. *Apparition de la Vierge à saint Jacques le Majeur.* (XIV.)
C 720. *La Mort de Saphire* 248
C 721. *Saint Jean baptisant le peuple sur les bords du Jourdain.* 247
C 722. *Ravissement de saint Paul.* 254
C 724. *L'Enlèvement des Sabines.* 239
725. *Camille livre le maître d'école des Falisques à ses écoliers.* (XIV.)
C 726. *Le Jeune Pyrrhus sauvé.* 238
C 727. *Mars et Vénus* 246
C 728. *Mars et Rhéa Sylvia* 240
C 729. *Bacchanale* 245
C 730. *Bacchanale* 231
C 731. *Echo et Narcisse* 62
C 732. *Le Triomphe de Flore* 255
C 733. *Le Concert* 249
C 734. *Les Bergers d'Arcadie* ... 252
C 735. *Le Temps soustrait la Vérité aux atteintes de l'Envie et de la Discorde* 251
C 736. *Le Printemps ou le Paradis terrestre* 244
C 737. *L'Été ou Ruth et Booz* ... 245
C 738. *L'Automne ou la Grappe de la terre promise* 246
C 739. *L'Hiver ou le Déluge* 247
C 740. *Orphée et Eurydice* 235
C 741. *Diogène jetant son écuelle.* 51
C 742. *Apollon amoureux de Daphné* 232
C 743. *Portrait de Poussin* 46

Prud'hon (PIERRE). Cluny, 1758 † Paris, 1823.

Histoire et portraits. Élève de Desvoges. Obtint en 1783 un prix de la ville de Dijon qui lui permit de partir pour l'Italie où il séjourna de 1782 à 1789. Membre de l'Institut en 1789.

C 744. *Le Christ sur la croix* ... 272
745. *Le Christ sur la croix.* (VIII.)
C 746. *L'Assomption de la Vierge.* 37
C 747. *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.* 35
C 748. *Entrevue de Napoléon Ier et de François II* 273
749. *Esquisse du plafond de la salle grecque.* (VIII.)
C 751. *Portrait de l'impératrice Joséphine* 34
C 752. *Portrait de Mme Jarre* 36
753. *Portrait du naturaliste Bruun Neergaard.* (III.)
C 754. *Portrait du baron Denon.* 33
C 755. *Portrait de Marie-Marguerite Lagnier* 36
C 756. *L'Enlèvement de Psyché* ... 39
757. *Composition allégorique, esquisse.* (VIII.)
C 759. *Portrait de M. Vallet* 34

Puget (FRANÇOIS). (?) † 1707.

Portraits. Élève de son père le sculpteur Pierre Puget.

C 760. *Portrait de Pierre Puget* .. 26
761. *Portraits d'artiste.* (XIV.)

Ranc (JEAN). Montpellier, 1674 † Madrid, 1735.

Histoire et portraits. Élève de Rigaud. Académicien en 1703. Habita l'Espagne où il fut nommé premier peintre du roi.

762. *Portrait de Nicolas Van Plattenberg.* (XV.)
763. *Portrait de Verdier.* (XV.)

Raoux (JEAN). Montpellier, 1677 † Paris, 1734.

Histoire et portraits. Élève de Ranc et de Bon Boulogne. Prix de Rome en 1704. Académicien en 1717.

C 764. *Télémaque raconte ses aventures à Calypso* 285
C 765. *Jeune fille lisant une lettre.* 20
C 766. *Pygmalion amoureux de sa statue* 299

Regnault (JEAN-BAPTISTE, Bon). Paris, 1754 † 1829.

Peintre d'histoire. Prix de Rome en 1776. Académicien en 1783.

C 767. *Le Christ descendu de la croix* 301

Robert (Léopold-Louis). La Chaux-de-Fonds (Suisse), 1794 † Venise, 1835.

Histoire. Élève de David. Vécut en Italie.

C 816. *L'Arrivée des moissonneurs dans les marais Pontins*. 275
C 817. *Le Retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc*...... 273
C 818. *Paysanne romaine*....... 274

Roslin (Alexandre). Malmoe (Suède), 1718 † Paris, 1793.

Portraits. Académicien en 1753.

C 820. *Jeune fille ornant la statue de l'Amour*............ 295
821. *Portrait de Vien*. (xv.)
822. *Portrait de Mme Vien*. (xv.)
823. *Portrait de Collin de Vermont*. (xv.)
824. *Portrait de Dandré-Bardon*. (xv.)
825. *Portrait de Jeaurat*. (xv.)
C 826. *Portrait de femme*......... 2

Rousseau (Théodore). Paris, 1812 † Barbizon, 1867.

Paysages. Un des chefs de l'École de 1830. Médaille d'honneur à l'Exposition universelle de 1867.

C 827. *Sortie de forêt à Fontainebleau*................ 274
828. *Lisière d'une forêt, esquisse*. (viii.)
C 829. *Le Vieux Dormoir du Bas-Bréau*............... 273
C 830. *Le Marais daus les Landes*. 282
C 831. *Bord de rivière*........ 29
C 832. *Effet d'orage*........... 29

Saint-Jean (Simon). Lyon, 1808 † 1860.

Fleurs.

C 833. *Les Fleurs dans les ruines*. 28
C 834. *La Récolte*............. 30

Santerre (Jean-Baptiste). Magny (Seine-et-Oise), 1658 † Paris, 1717.

Histoire et portraits. Académicien en 1704.

C 835. *Suzanne au bain*........ 317
836. *Portrait de femme*. (xvi.)
837. *Portrait de Santerre*. (x.)

Scheffer (Ary). Dordrecht, 1795 † Argenteuil, 1858.

Histoire et portraits. Élève de Guérin.

C 838. *La Mort de Géricault*.... 274
C 840. *La Tentation du Christ*.. 276
C 841. *Saint Augustin et sainte Monique*................ 269

Schnetz (Jean-Victor). Versailles, 1786 † Paris, 1870.

Histoire. Élève de David et de Gros. Membre de l'Institut en 1835. Directeur de l'École de Rome en 1866.

C 843. *Vœu à la Madone*...... 279
C 844. *Jeunesse de Sixte-Quint*.. 30

Servandony (Jean-Nicolas). Lyon, 1695 † Paris, 1766.

Architecture et portraits. Élève de Panini.

845. *Portrait de Servandony*. (xv.)

Sigalon (Xavier). Uzès (Gard), 1788 † Rome, 1837.

Histoire. Elève de Guérin.

C 846. *La Vision de saint Jérôme*. 303
C 847. *La Jeune courtisane*...... 276

Stella (Jacques). Lyon, 1596 † Paris, 1657.

Histoire. Vécut à Rome où il fut l'élève de Poussin.

849. *Jésus-Christ recevant la Vierge dans le ciel*. (xiv.)
850. *Le Christ soutenu par la Vierge* (xii.)
851. *Sainte Cécile* (xiv.)

Subleyras (Pierre). Uzès (Gard), 1699 † Rome, 1749.

Histoire. Élève de Rivalz. Prix de Rome en 1726. Vécut en Italie.

C 853. *La Madeleine aux pieds du Christ*.............. 318
854. *Esquisse du tableau précédent*. (xvi.)

Valenciennes (PIERRE-HENRI). Toulouse, 1750 † Paris, 1819.

Paysages. Fit, tout jeune, un voyage en Italie. Académicien en 1787.

892. *Cicéron découvre le tombeau d'Archimède.* (II.)

Vallayer-Coster (Mme ANNE). Paris, 1744 † 1818.

Natures mortes. Académicienne en 1770.

C 893. *Les Attributs de la peinture et de la sculpture*..... 311
C 894. *Les Attributs de la musique.* 313

Van-Loo (JEAN-BAPTISTE). Aix, 1684 † 1745.

Histoire et portraits. Élève de son père Louis. Académicien en 1731. Séjourna en Italie de 1712 à 1719 et en Angleterre de 1738 à 1742.

895. *Institution de l'ordre du Saint-Esprit par Henri III.* (XVI.)
C 896. *Diane et Endymion*...... 290

Van-Loo (CHARLES-ANDRÉ), dit CARLE. Nice, 1705 † Paris, 1765.

Histoire et portraits. Frère et élève de Jean-Baptiste Van-Loo. Prix de Rome en 1724. Académicien en 1735. Premier peintre du roi en 1762.

C 897. *Mariage de la Vierge*...... 288
C 199. *Une halte de chasse*........ 309
C 900. *Portrait de Marie Leczinska* 291
901. *Portrait de Soufflot.* (XV.)

Van-Loo (LOUIS-MICHEL). Toulon, 1707 † Paris, 1771.

Portraits. Fils et élève de Jean-Baptiste Van-Loo. Prix de Rome en 1725. Séjourna en Espagne où il fonda l'Académie de San-Ferdinand, dont il devint le directeur.

C 902. *Portrait de Soufflot*..... 284
903. *Portrait du peintre* (XV.)
C 904. *Portrait du peintre*...... 262

Van-Loo (CHARLES-AMÉDÉE-PHILIPPE). Turin, 1718 † après 1785.

Histoire. Fils et élève de Jean-Baptiste Van-Loo. Académicien en 1747. Peintre du roi de Prusse en 1751. Habita l'Italie et la Prusse.

905. *La Toilette d'une sultane.* (XVI.)
906. *La Sultane commande des ouvrages aux odalisques.* (XVI.)

Van-Loo (JULES-CÉSAR-DENIS). Paris, 1743 † 1821.

Paysages. Fils et élève de Carle Van-Loo. Académicien en 1784.

907. *Effet de neige.* (I.)

Verdier (FRANÇOIS). Paris, 1651 † 1730.

Histoire. Élève de Le Brun. Académicien en 1678.

910. *Mercure endormant Argus.* (XVI.)
911. *Io adorée par les Égyptiens.* (XVI.)

Vernet (CLAUDE-JOSEPH). Avignon, 1714 † Paris, 1789.

Marines et paysages. Élève de Fergioni. Habita pendant vingt années l'Italie, de 1732 à 1753. Académicien en 1753. Fut chargé par le roi de peindre la suite des ports de France.

C 913. *Paysage, clair de lune*... 297
914. *La Pêche.* (XVI.)
915. *La Tempête.* (XIII.)
916. *Le Coucher du soleil* (XVI.)
917. *Le Clair de lune.* (XIII).
918. *Le Matin.* (XVI.)
919. *La Nuit.* (XVI.)
920. *Le Torrent.* (XVI.)
C 921. *Paysage. Les Baigneuses.* 315
922. *Le Retour de la pêche.* (XVI.)
C 923. *Paysage*............... 314
924. *Les Cascatelles de Tivoli.* (XIII.)
C 925. *Effet de clair de lune*.... 304
926. *Effet de brouillard.* (XIII.)
C 927. *Le Calme*............... 226
928. *La Tempête.* (XII.)
929. *Soleil couchant* (XVI.).
930. *Clair de lune.* (XVI.)
931. *Le Midi.* (XVI.)
932. *Soleil couchant.* (XVI.)
933. *Environs de Marseille.* (XVI.)
934. *Environs de Marseille.* (XVI.)
C 935. *Le Château Saint-Ange.* 289
C 936. *Le Ponte Rotto*.......... 291

Watteau (Attribué à).

INCONNUS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

XIVe siècle.

XVe siècle.

XVIe siècle.

ÉCOLES D'ITALIE

Amerighi (MICHELANGIOLO), da Caravaggio, dit MICHEL-ANGE DE CARAVAGE. Caravaggio, 1569 † 1609.

Chef de l'école naturaliste opposée à l'école éclectique des Carrache. Travailla à Rome, à Naples et à Malte.

C 1121. *La Mort de la Vierge*.. 110
1122. *La Diseuse de bonne aventure*. (VI.)
1123. *Concert*. (VI.)
C 1124. *Portrait d'Alof de Wignacourt* 120

Andreasi (IPPOLITO). Mantoue, 1548 † 1608.

Élève et collaborateur de Jules Romain.

1125. *Sainte Famille*. (VI.)

Angeli (FILIPPO DI LIANO D'), dit LE NAPOLITAIN. Rome, 1600 † 1660.

1126. *Le Satyre et le Paysan*. (VI.)

Angeli (GIUSEPPE). Venise, 1715 (?) † 1795 (?).

Élève et collaborateur de Piazzetta.

C 1127. *Le Petit tambour*...... 113

Ansano ou **Sano di Pietro**, di Menico. Sienne, 1406 † 1480.

Surnommé « l'Angelico de Sienne ».

C 1128. *Songe de saint Jérôme*... 87
C 1129. *Saint Jérôme dans le désert*. 88
C 1130. *Légende de saint Jérôme*. 82
C 1131. *Mort de saint Jérôme*.... 82
C 1132. *Apparitions de saint Jérôme*. 82

Anselmi (MICHELANGELO), dit MICHEL-ANGE DE LUCQUES. Lucques, 1491 † 1554 (?).

Élève du Sodoma. Imitateur du Corrège. Vécut à Sienne et à Parme.

C 1133. *Vierge glorieuse*....... 110

Antonello degli Antoni, dit ANTONELLO DE MESSINE. Messine, vers 1414 † vers 1493.

L'un des premiers peintres italiens qui se soient servis de couleurs à l'huile. Voyagea dans les Flandres et s'établit à Venise où il forma de nombreux élèves.

C 1134. *Portrait d'homme*....... 47

Barbarelli (GIORGIO), dit GIORGIONE. Castelfranco, 1478 † 1511.

Élève de Giov. Bellini. Vécut à Venise.

C 1135. *Sainte Famille*......... 93
C 1136. *Concert champêtre*...... 46

Barbieri (GIOVANNI-FRANCESCO), dit LE GUERCHIN. Cento (près Bologne), 1591 † 1666.

Influencé à la fois par les Carrache et par le Caravage. Il travailla à Rome de 1621 à 1623, puis se fixa à Bologne.

1137. *Loth et ses filles*. (IV.)
1138. *La Vierge et l'Enfant Jésus*. (VI.)
1139. *La Résurrection de Lazare*. (IV.)
C 1141. *Vision de saint Jérôme*. 121
1142. *Saint Benoît et saint François d'Assise*. (VI.)
C 1143. *Les Saints protecteurs de Modène*.............. 48
1144. *Saint Jean-Baptiste*. (VI.)
1145. *Sainte Cécile*. (VI.)
1146. *Hersilia séparant Romulus et Tatius*. (VI.)
1147. *Circé*. (VI.)
C 1148. *Portrait du Guerchin*... 260

Barocci (FEDERIGO), dit LE BAROCHE. Urbino, 1528 † 1612.

Imitateur du Corrège. Il travailla à Rome, à Urbin et à Pérouse.

1149. *La Circoncision*. (VI.)
C 1150. *Vierge glorieuse*....... 100

Bartolo, DI MAESTRO FREDI. Sienne, 1330 (?) † 1410.

Élève des Lorenzetti. Il travailla surtout San Gimignano.

C 1151. *Présentation au temple*.. 77

1180. *Portraits d'homme et d'enfant.* (VI.)

Borgognone (AMBROGIO STEFANI DE FOSSANO), dit IL. Milan (?) † vers 1423.

Élève de V. Foppa et de B. Zenale. Imita ensuite Léonard. Travailla à la Chartreuse de Pavie.

C 1181. *La Présentation de Jésus au Temple*............. 71
C 1182. *Saint Pierre de Vérone et une femme*........... 86

Bronzino (AGNOLO DI COSIMO, dit IL). Florence, 1502 † 1572.

Élève de Raffaellino del Garbo et surtout du Pontormo. Vécut à Florence, à Urbin et à Rome.

C 1183. *Le Christ et la Madeleine.* 102
C 1184. *Portrait d'un sculpteur*.. 55

Calcar (GIOVANNI) ou JOHAN STEPHAN VON CALCKER. Calcar (duché de Clèves), vers 1510 † 1546.

Portraits. Élève et imitateur du Titien. Vécut à Venise et à Naples.

C 1185. *Portrait d'un jeune homme.* 100

Caldara (POLIDORO), dit POLIDORE DE CARAVAGE. Caravaggio (Lombardie), 1495 (?) † 1543.

Élève de Raphaël. Collaborateur de Maturino. Fonda une école à Naples.

1186. *Psyché reçue dans l'Olympe.* (VI.)

Caliari (PAOLO), dit PAUL VÉRONÈSE. Vérone, 1528 † 1588.

Élève de Badile et de G. Carotto. Vécut d'abord à Vérone et à Mantoue avant de s'établir en 1527 à Venise.

C 1187. *L'Incendie de Sodome*... 108
C 1188. *Suzanne et les vieillards.* 101
C 1189. *Évanouissement d'Esther.* 90
C 1190. *Sainte Famille*......... 104
C 1191. *Sainte Famille*......... 101
C 1192. *Les Noces de Cana*...... 45
C 1193. *Le Repas chez Simon*.... 59
1194. *Jésus-Christ succombe sous la croix.* (VI.)
C 1195. *Le Calvaire*........... 100
C 1196. *Les Disciples d'Emmaüs.* 96
C 1197. *Saint Marc couronnant les vertus théologales*.... 104
1198. *Jupiter foudroyant les crimes.* (IV.)
C 1199. *Portrait de femme*....... 93

Caliari (Attribué à PAOLO).

1200. *Le Christ tenant le globe terrestre.* (I.)

Caliari (École de PAOLO).

1201. *Portrait de femme.* (VI.)

Campi (BERNARDINO). Crémone, 1522 † vers 1590.

1202. *La Mère de douleurs.* (VI.)

Canale (ANTONIO), dit IL CANALETTO. Venise, 1697 † 1768.

Paysages et architectures. Séjourna à Rome, à Venise et en Angleterre.

C 1203. *Vue de Venise*......... 112

Canale (École de).

1204. *La Place Saint-Marc.* (VI.)
1205. *Palais ducal à Venise.* (VI.)

Canlassi (GUIDO), dit IL CAGNACCI, près de Rimini, 1601 † Vienne, 1681.

Élève de Guido Reni. Habita l'Allemagne.

1206. *Saint Jean-Baptiste.* (VI.)

Cantarini (SIMONE), dit IL PESARESE. Oropezza (près Pesaro), 1612 † Vérone, 1648.

Élève de Guido Reni. Vécut à Mantoue et à Vérone.

C 1207. *Le Repos de la Sainte Famille*............... 111
C 1208. *Le Repos de la Sainte Famille*............... 111

Cardi (LODOVICO), DA CIGOLI. Cigoli (Toscane), 1559 † 1613.

Vécut à Florence et à Rome.

1209. *La Fuite en Égypte.* (VI.)
C 1210. *Saint François d'Assise.* 119

Chimenti (Jacopo), da Empoli. Empoli (près Florence), 1554 † 1640.

1258. *Vierge glorieuse.* (vi.)

Cima da Conegliano (Giovanni Battista). Conegliano (près Trévise (?) † vers 1517.

Probablement élève de Giovanni Bellini. Travailla dans le Frioul, à Bologne, à Parme et à Venise.

C 1259. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* 69

Cimabue (Giovanni Gualtieri). Florence, 1240 (?) † 1302 (?).

Fondateur de l'école florentine; fut le maître de Giotto.

C 1260. *La Vierge aux anges....* 79

Costa (Lorenzo). Ferrare, 1460 † 1535.

École de Cosimo Tura. Vécut à Bologne jusqu'en 1509, puis à Mantoue.

C 1261. *La Cour d'Isabelle d'Este.* 69

1262. *Scène mythologique.* (vii.)

Credi (Lorenzo di), di Andrea d'Oderigo. Florence, 1459 † 1537.

Élève de Andrea Verrocchio.

C 1263. *La Vierge et l'Enfant...* 89

C 1264. *Le Christ et la Madeleine.* 83

C 1265. *L'Annonciation ....* 70

Crespi (Giuseppe Maria), dit Lo Spagnuolo. Bologne, 1665 † 1747.

1266. *Une école* (vi.)

Crivelli (Carlo). Venise, 1430 (?) † 1495 (?).

Élève des Vivarini. Vécut dans les Marches.

C 1268. *Saint Bernardin de Sienne.* 68

1269. *Pieta.* (vii.)

Donducci (Giovanni Andrea), dit le Masteletta. Bologne, 1575 † 1655.

Élève des Carrache.

1271. *Le Christ et la Vierge apparaissant à saint François.* (vi.)

Dono (Paolo), dit Paolo Uccello. Florence, 1397 † 1475.

Élève de Lorenzo Ghiberti. Fut le premier à appliquer dans ses œuvres les lois de la perspective.

C 1272. *Cinq portraits en buste.* 264

C 1273. *Bataille...............* 82

C 1274. *Saint Jean-Baptiste....* 78

Dosso (Giovanni Lutero, dit Il). Près Ferrare vers 1475 † 1546.

C 1276. *Saint Jérôme.........* 108

Fabriano (Gentile da). Fabriano vers 1370 † Rome, vers 1450.

Élève de A. Nuzzi et Ott. Nelli. Travailla à Brescia, Venise, Florence et Rome; il fut le maître de Jacopo Bellini.

C 1278. *La Présentation au temple.* 76

C 1279. *La Vierge et l'Enfant.....* 75

Fabriano (École de Gentile da).

C 1280. *Triptyque ....* 76

C 1281. *Triptyque ....* 84

C 1282. *Triptyque ....* 84

C 1283. *Triptyque ....* 76

Fasoli (Lorenzo de), dit Lorenzo di Pavia. Pavie (?) † vers 1520.

Travailla à Gênes et en Ligurie.

C 1284. *La Famille de la Vierge.* 92

Ferrari (Gaudenzio). Valduggia (près Novare), 1484 † 1550.

Séjourna à Rome, puis se fixa à Milan et à Saronno.

C 1285. *Saint Paul.............* 93

Feti (Domenico). Rome, 1589 † Venise, 1624.

Élève de Cigoli. Habita Mantoue.

1286. *Néron.* (vi.)

1287. *La Vie champêtre.* (vi.)

C 1288. *La Mélancolie ....* 113

1289. *L'Ange gardien.* (vi.)

Fiesole (Fra Giovanni da), dit Beato Angelico. Vicchio, province de Mugello, 1387 † Rome, 1455.

Élève de Starnina. Prit l'habit des

Gozzoli (Attribué à BENOZZO).

C 1320. *Décoration d'autel*...... 78

Grillandajo (DOMENICO,) di Tommaso Bigordi, dit GHIRLANDAJO. Florence, 1449 † 1494.

Élève de Baldovinetti. Vécut à Florence et à Rome, où il travailla à la décoration de la chapelle Sixtine.

C 1321. *La Visitation*.......... 55
C 1322. *Portrait d'un vieillard et de son petit-fils*.......... 73

Grillandajo (BENEDETTO), di Tommaso Bigordi, dit GHIRLANDAJO. Florence, 1458 † 1497.

Frère et élève du précédent.

C 1323. *Le Christ marchant au Calvaire*................ 69

Grillandajo (RIDOLFO), di Domenico Bigordi. Florence, 1483 † 1561.

Fils de Domenico, élève de Fra Bartolommeo et de Raphaël.

1324. *Couronnement de la Vierge,* (VI.)

Grimaldi (GIOVANNI FRANCESCO), dit IL BOLOGNESE. Bologne, 1606 † 1680.

Vécut à Rome et fit un séjour en France.

1325. *Paysage.* (VI.)
1326. *Paysage.* (VI.)
1327. *Les Laveuses.* (VI.)

Guardi (FRANCESCO). Venise, 1712 † 1793.

Paysages. Élève de Canaletto.

C 1328. *Vue de Venise*......... 116
C 1329. *Église de la Salute*..... 117
C 1330. *Fête du Jeudi Gras*.... 118
C 1331. *Fête du Corpus Domini.* 119
C 1332. *Procession du Doge à San-Zaccaria*............. 112
C 1333. *La salle du collège du palais ducal*................ 113
C 1334. *Couronnement du doge.* 115
C 1335. *Vue de Venise*......... 19

Lanfranco (GIOVANNI). Parme, 1581 † 1647.

Élève des Carrache. Vécut à Rome et à Naples.

1337. *Saint Pierre.* (VI.)
1338. *Saint Pierre et saint Paul.* (VI.)
C 1339. *Couronnement de la Vierge.* 120

Lauri (FILIPPO). Rome, 1623 † 1694.

C 1340. *Saint François d'Assise.* 121
C 1341. *Sacrifice à Pan*........ 121

Lippi (FRA FILIPPO). Florence, 1412 (?) † Spolète, 1469.

Ecole de Fra Angelico, de Masaccio et de Masolino. Travailla à Florence, à Prato et à Spolète.

C 1343. *La Nativité*............. 75
C 1344. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* 85
C 1345. *La Vierge et l'Enfant*...... 81

Lomi (ORAZIO), dit IL GENTILESCHI. Pise, 1562 † 1646.

Vécut à Rome et en Angleterre.

1346. *Repos de la Sainte Famille.* (VI.)

Longhi (BARBARA). Ravenne, fin du XVIe siècle.

C 1347. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* 119

Lorenzo Monaco (DON) di Giovanni. Florence (?), XVe siècle.

C 1348. *Triptyque*............... 78

Lotto (LORENZO). Trévise, 1480 (?) † vers 1554.

Élève des Bellini, condisciple de Palma Vecchio et de Previtali. Vécut à Bergame et à Venise.

1349. *La Femme adultère.* (VI.)
C 1350. *Saint Jérôme*........... 106
C 1351. *Sainte Famille*.......... 94

Luciani (SEBASTIANO), dit SEBASTIEN DEL PIOMBO. Venise, 1485 † 1547.

Élève de G. Bellini et de Giorgione.

Mazzolini (Lodovico). Ferrare, vers 1480 † entre 1521 et 1530.

Élève de Lorenzo Costa.

C 1387. *Sainte Famille*......... 109
C 1388. *Jésus-Christ prêchant*... 109

Mola (Pier-Francesco). Près Côme, 1612 (?) † 1665.

Élève de Joséphin, de l'Albane et du Guerchin. Vécut à Bologne et à Rome.

C 1390. *La Prédication de saint Jean-Baptiste*.............. 110
1391. *Saint Jean-Baptiste*. (vi.)
C 1392. *Vision de saint Bruno*.. 118

Montagna (Bartolommeo). Orzi-Novi (près Brescia) (?) † 1523.

École de Mantegna et des Bellini. Travailla à Vicence, à Padoue et à Vérone. Chef de l'école de Vicence.

C 1393. *Ecce homo*.............. 73
C 1394. *Trois enfants exécutant un concert*.............. 106

Moroni (Giovanni Battista). Albino, 1520 † Bergame, 1572.

Portraits. Élève de Moretto.

C 1395. *Portrait d'un vieillard*. 103

Neri di Bicci. Florence, 1419 † 1486.

C 1397. *La Vierge et l'Enfant*... 84
1398. *L'Annonciation*. (vii.)

Palma (Jacopo), dit Palma Vecchio. Serinalta (près Bergame), 1480 † 1528.

Élève de G. Bellini.

C 1399. *L'Annonce aux bergers*. 105

Palmezzano (Marco) ou Palmegiani. Forli, vers 1456; travaillait encore en 1537.

Élève de Melozzo da Forli.

C 1400. *Le Christ mort*.......... 89

Panetti (Domenico). Ferrare, 1460 (?) † 1511 ou 1512.

Élève de Lorenzo Costa. Vécut à Ferrare et fut le maître du Garofalo.

1401. *La Nativité*. (vii.)

Panini (Giovanni Paolo). Plaisance, 1695 † 1768.

Genre. Élève de Lucatelli. Vint à Paris en 1732 et y fut nommé académicien.

1402. *Festin*. (vi.)
C 1403. *Festin*................. 119
C 1404. *Concert*................ 120
1405. *Ruines d'architecture*. (vi.)
C 1408. *Intérieur de Saint-Pierre*. 111
C 1409. *Concert donné à Rome*.. 119
1410. *Préparatifs d'une fête*. (vi.)
1411. *Ruines antiques*. (i.)
1412. *Ruines*. (i.)

Pellegrini (Antonio). Venise, 1675 † 1741.

Élève de Sébastiano Ricci. Voyagea en France, en Angleterre et en Allemagne.

C 1413. *Allégorie*...... 117

Pesello (Francesco) di Stefano, dit Il Pesellino. Florence, 1422 † 1457.

Élève de son grand-père Giuliano.

C 1414. *Tableau en deux compartiments*................ 76
C 1415. *Tableau en trois compartiments*............... 93

Piero di Lorenzo, dit Piero di Cosimo. Florence, 1462 † 1521 (?).

Élève et collaborateur de Cosimo Rosselli. Travailla à Rome et à Florence.

C 1416. *Couronnement de la Vierge*. 71

Pinturicchio (Bernardino di Betto di Biago, dit Il). Pérouse, 1454 † 1513.

École de Bonfigli et du Pérugin, ami de Raphaël. Travailla à Pérouse, à Spello, à Orvieto, à Rome et à Sienne.

C 1417. *La Vierge et l'Enfant*.. 83

Pippi (Giulio), dit Jules Romain. Rome, 1492 † Mantoue, 1546.

Elève, collaborateur et héritier de Raphaël, dont il acheva les œuvres commencées. Il s'établit en 1524 à Mantoue.

1458. *Allégorie.* (VI.)
1459. *Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre.* (VI.)
C 1460. *Polyxène sacrifiée aux mânes d'Achille*............ 119
C 1461. *La Continence de Scipion.* 119

Ricciarelli (DANIELE), dit DANIEL DE VOLTERRE. Volterre, 1509 (?) † 1566.

Élève du Sodoma, de B. Peruzzi et de Picrino del Vega. Vécut à Sienne et à Rome.

1462. *David vainqueur de Goliath.* (VI.)

Riccio (FELICE), dit IL BRUSASORCI. Vérone, 1540 † 1605.

C 1463. *Sainte Famille*.......... 97

Robusti (JACOPO), dit LE TINTORET. Venise, 1519 † 1594.

Élève du Titien. Vécut à Venise.

C 1464. *Suzanne au bain*....... 101
1465. *Le Paradis.* (VI.)
C 1466. *Portrait du peintre*... 263
1467. *Portrait d'homme.* (VI.)
1468. *Suzanne au bain.* (I.)
C 1469. *La Vierge et l'Enfant entourés de saints*.......... 5
C 1470. *Portrait de Pietro Mocenigo*.................. 17
1471. *Portrait de sénateur vénitien.* (I.)
1472. *Portrait d'homme.* (I.)

Romanelli (GIOVANNI FRANCESCO). Viterbe, 1610 † 1662.

Élève de Pietro da Cortona. Vécut à Rome et fit un séjour en France.

1473. *Vénus et Énée.* (VI.)
C 1474. *Vénus et Adonis*....... 122
1475. *La Manne.* (VI.)
1476. *Vénus et Adonis.* (I.)

Rosa (SALVATOR). Près de Naples, 1615 † 1673.

Paysages et Batailles. Élève de Fracanzano, de Falcone et de Ribéra. Vécut à Naples, à Florence et à Rome.

1477. *L'Ange et Tobie.* (VI.)
C 1478. *Apparition de l'ombre de Samuel à Saül*......... 112
C 1479. *Bataille*............... 112
C 1480. *Paysage*............... 113

Rosselli (Attribué à COSIMO) di Lorenzo Filippi. Florence, 1438 † 1507.

Élève de Benozzo Gozzoli. Travailla à Florence et à Rome.

C 1482. *Vierge glorieuse*......... 73

Rosselli (MATTEO). Florence, 1578 † 1650.

Vécut à Rome et à Florence.

1483. *Le Triomphe de David.* (VI.)

Rossi (FRANCESCO), dit IL CECCHINO DEL SALVIATI. Florence, 1510 † 1563.

Élève d'Andrea del Sarto. Travailla à Florence, Rome, Venise, et vint en France sous Henri II.

1484. *L'Incrédulité de saint Thomas.* (VI.)

Rosso (GIOVANNI-BATTISTA), dit MAITRE ROUX. Florence, 1496 (?) † Paris, 1541.

Travailla à Rome et à Venise, et vint, vers 1530, en France, où il fut chargé de décorer le palais de Fontainebleau.

1485. *Pieta.* (VI.)
C 1486. *Le Défi des Piérides*...... 121

Sabbatini (LORENZINO), dit IL LORENZINO. Bologne, 1533 (?) † 1577.

Vécut à Bologne et à Rome.

1487. *Sainte Famille.* (VI.)

Sacchi (PIER FRANCESCO). Pavie, commencement du XVIe siècle.

Travailla surtout à Gênes, de 1512 à 1529.

C 1488. *Les Quatre docteurs de l'Église*............... 72

Salvi (GIOVANNI BATTISTA), dit SASSOFERRATO. Sassoferrato, 1605 † 1685.

1491. *La Vierge.* (VI.)

Spada (Lionello). Bologne, 1576 † 1622.

Élève des Carrache et de Caravage. Vécut à Bologne et à Reggio.

1535. *Le Retour de l'enfant prodigue.* (vi.)
1536. *Le Martyre de saint Christophe.* (vi.)
1537. *Énée et Anchise.* (vi.)
1538. *Concert.* (iv.)

Spagna (Giovanni di Pietro), dit Lo (?) † 1529 (?).

Élève du Pérugin.

C 1539. *La Nativité* 70
C 1540. *La Vierge et l'Enfant*.... 70

Stefano Veneziano (Attribué à). xive siècle.

C 1541. *La Vierge et l'Enfant* ... 80

Strozzi (Bernardo), dit Il Capuccino. Gênes, 1581 † 1644.

1542. *La Vierge et l'Enfant*... 116
C 1543. *Saint Antoine de Padoue.*

Suardi (Bartolommeo), dit Il Bramantino. Milan (?) † vers 1530.

Elève du Bramante. Vécut à Rome et à Milan.

1545. *La Circoncision.* (vi.)

Tiarini (Alessandro). Bologne, 1577 † 1668.

Élève des Carrache.

1546. *Le Repentir de saint Joseph.* (vi.)

Tiepolo (Giambattista). Venise, 1696 † Madrid, 1770.

Vécut à Venise, en Allemagne et en Espagne, où il mourut.

C 1547. *La Cène*.............., 113
1548. *Apparition de la Vierge à saint Jérôme.* (i.)
C 1549. *Bannière à deux faces*. . 123

Tisi (Benvenuto), dit Il Garofalo. Garofalo, 1481 † 1559.

Élève de L. Costa et de Boccacino. Vécut à Rome et à Ferrare.

1550. *La Circoncision.* (vi.)
C 1551. *Sainte Famille*......... 106
1552. *Sainte Famille.* (vi.)
C 1553. *Le Sommeil de l'Enfant Jésus*.................. 107
1554. *La Vierge et l'Enfant.* (vi.)

Trevisani (Francesco). Capo d'Istria, 1656 † Rome, 1746.

Élève de C. Maratta. Vécut à Rome.

1555. *Le Sommeil de l'Enfant Jésus.* (vi.)

Tura (Cosimo), dit Il Cosmè. Ferrare, entre 1410 et 1430 † entre 1494 et 1498.

École de Piero della Francesca et de Squarcione.

1556. *Pieta.* (vii.)
C 1557. *Saint religieux debout.*

Turchi (Alessandro), dit Alessandro Véronèse ou l'Orbetto. Vérone, 1582 † 1648.

Élève de Brusatorci. Vécut à Vérone et à Rome

1558. *Samson et Dalila.* (vi.)
1559. *La Femme adultère.* (vi.)
1560. *Mort de Cléopâtre.* (vi.)

Vanni (Francesco). Sienne, 1563 † 1609.

Élève de Salimbeni.

1561. *Le Repos en Égypte.* (vi.)
1562. *Martyre de sainte Irène.* (vi.)

Vanni (Turino). Né à Rigoli (près Pise), travaillait vers 1398.

1563. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (vii.)

Vannucci (Pietro), dit le Pérugin. Città della Pieve (Ombrie), 1446 † 1524.

Élève de Bonfigli, d'Alunno et de Verrochio. Vécut à Florence, Rome, Pérouse ; il fut le maître de Raphaël.

C 1564. *La Vierge et l'Enfant*.... 86
C 1565. *Sainte Famille*.......... 63
1566. *Saint Paul.* (vii.)

INCONNUS DES ÉCOLES D'ITALIE

1620. *La Vierge et l'Enfant.* (VII.)
C 1621. *Vierge entourée de saints.* 80
C 1622. *La Crucifixion*.......... 79
1623. *Le Couronnement de la Vierge.* (VII.)
C 1624. *Saint Jérôme*............ 81
1625. *Tableau en deux compartiments.* (VII.)
C 1628. *Vittorino de Feltre*...... 83
1629. *Pietro Apponio.* (VII.)
1630. *Dante.* (VII.)
1632. *Saint Augustin.* (VII.)
1633. *Saint Thomas d'Aquin.* (VII.)
1634. *Virgile.* (VII.)
C 1635. *Solon*................... 81
1636. *Sénèque.* (VII.)
1637. *Platon.* (VII.)
1638. *Aristote.* (VII.)
1639. *Ptolémée.* (VII.)
1640. *Saint Louis, évêque de Toulouse.* (VII.)
1641. *Le Christ portant la croix.* (VII.)
1642. *Le Christ en croix.* (VII.)
1643. *La Vierge et l'Enfant.* (VII.)
C 1644. *Portrait de jeune homme.* 55
1645. *Portrait d'un homme d'armes.* (VI.)
1646. *Portrait d'homme.* (VI.)
1647. *Sainte Famille.* (VI.)
C 1648. *Portrait d'homme*...... 100
1649. *Portrait de Michel-Ange.* (XV.)
1650. *Portrait d'homme.* (VI.)
1651. *Portrait d'un sculpteur.* [VI.)
1654. *Fruits et fleurs.* (I.)
1655. *Crucifix.* (VII.)
1656. *L'Annonciation.* (VII.)
C 1658. *Saint Jérôme*........... 75
1659. *Miracle de saint Nicolas de Bari.* (VII.)
1660. *La Naissance de la Vierge.* (VII.)
C 1661. *La Vierge, l'Enfant Jésus et quatre saints*......... 82
1662. *La Vierge et l'Enfant.* (VI.)
C 1663. *Portrait d'homme*....... 15
1664. *Mariage mystique de sainte Catherine.* (VII.)
C 1665. *Le Calvaire*............ 80
C 1666. *La Vierge et l'Enfant*.... 79
1667. *Triptyque.* (VII.)
1668. *Le Jugement de Pâris.* (VII.)
1669. *Portrait de jeune homme.* (VII.)
1670. *Portrait de vieille femme.* (VI.)
1671. *Portrait d'homme.* (VI.)
1672. *Portrait d'homme.* (VI.)
C 1673. *Portrait de femme*..... 105
1674. *Portrait d'homme.* (I.)
C 1675. *Femme nue*........... 15

ÉCOLE ESPAGNOLE

Arellanos (JUAN DE). Santorgan, 1614 † Madrid, 1676.

Natures mortes.

1701. *Fleurs.* (VI.)

Carreno de Miranda (JUAN). Avelès, 1614 † 1685.

Histoire et portraits. Peintre de la cour en 1659.

C 1702. *Saint Ambroise faisant l'aumône*................. 24

Collantes (FRANCISCO). Madrid, 1599 † 1656.

Paysages. Élève de Vicente Carducci.

1703. *Le Buisson ardent.* (VI.)

à Séville et à Madrid. Peintre du roi en 1633.

C 1738. *Saint Pierre Nolasque et saint Raymont de Penafort*................ 117

C 1739. *Funérailles d'un évêque.* 117

C 1740. *Sainte Apolline*........ 116

École espagnole, XVIIe siècle.

1741. *Vue du palais de l'Escurial.* (VI.)

ÉCOLE ANGLAISE

Beechey (Sir William). Burford, 1753 † Hampstead, 1839.

Portraits. Fut anobli après avoir terminé le portrait équestre de Georges III.

C 1801. *Frère et sœur*.......... 229

Bonington (Richard Parkes). Arnold (près Nottingham), 1801 † Londres, 1828.

Genre et paysages. Vint très jeune à Paris, où il fut l'élève de Gros. Voyagea en Italie.

C 1802. *François Ier et la duchesse d'Etampes*........... 229

C 1803. *Mazarin et Anne d'Autriche*.............. 229

C 1804. *Vue du parc de Versailles* 228

C 1805. *Vue de Venise*......... 228

C 1805 bis. *La Vieille gouvernante.* 228

Constable (John). East Bergholt, 1776 † Londres, 1836.

Paysages. Élève de l'Académie royale de peinture de Londres. Médaille d'or au Salon de 1824 à Paris.

C 1806. *Le Cottage*............ 227

C 1807. *L'Arc-en-ciel*........... 227

C 1808. *La Baie de Weymouth.* 227

C 1809. *Vue de Hampstead-Head.* 228

C 1810. *The Glebe Farm*....... 229

Gainsborough (Attribué à Thomas). Sudbury, 1727 † Londres, 1788.

Paysages et portraits. Un des fondateurs de l'Académie en 1768.

1811. *Paysage.* (I.)

1812. *Paysage.* (I.)

Lawrence (Sir Thomas). Bristol, 1769 † Londres, 1830.

Portraits. Élève de l'Académie royale. Peintre du roi en 1792, académicien en 1794, anobli en 1815. Il séjourna pendant quelque temps sur le continent et vint en France, où il fit le portrait de Charles X et du Dauphin.

C 1813. *Portrait de lord Whitworth*............... 228

Morland (George). Londres, 1763 † 1804.

Genre et paysages.

C 1814. *La Halte*.............. 228

Mulready (William). Ennis, 1786 † Londres, 1863.

Genre. Médaillé à l'Exposition universelle de 1855 à Paris.

C 1815. *L'Abreuvoir*........... 227

Opie (John). Sainte-Agnès (près Truro), 1761 † Londres, 1807.

Histoire et portraits.

C 1816. *La Femme en blanc*.... 230

Raeburn (Sir Henry). Stockbridge (près Édimbourg), 1756 † 1823.

Portraits. Élève de Reynolds. Voyagea en Italie. Anobli en 1822. Peintre du roi en 1823.

C 1817. *Portrait d'un invalide de la marine à Greenwich*.. 228

Ramsay (Allan), 1715 † 1784.

C 1818. *Portrait de Charlotte-Sophie de Mecklembourg-Strelitz, princesse de Galles*... 230

École anglaise, commencement du XIXe siècle.

C 1819. *Portrait d'homme*...... 18

ÉCOLE FLAMANDE

1933. *L'Apôtre saint Philippe.* (VI.)
C 1934. *Portraits de la mère Catherine, Agnès Arnaud et de sœur Catherine de Sainte-Suzanne, fille de Philippe de Champaigne*....... 196
C 1937. *Louis XIII couronné par la Victoire*............ 165
C 1938. *Portrait du cardinal de Richelieu*.............. 63
C 1939. *Portrait de Robert Arnaud d'Andilly*........... 200
C 1940. *Portrait d'homme*...... 199
C 1941. *Portrait d'une petite fille.* 168
C 1942. *Portrait d'une jeune fille.* 155
C 1943. *Portrait de femme*..... 153
C 1944. *Portraits de Mansart et de Perrault*............. 260
C 1945. *Le Prévôt des marchands et les échevins de la ville de Paris*............... 23
C 1946. *Portrait de Jean-Antoine de Mesme*............... 11
C 1947. *Portrait de Philippe de Champaigne*......... 57

Champaigne (Attribué à PHILIPPE DE).

1948. *Portrait d'homme.* (I.)

Claeyssens (PIETER), LE VIEUX. Bruges, 1500 † 1576.

1951. *Tête de Vierge.* (VI.)

Cocx ou **Coquès** (GONSALVE ou GONZALÈS). Anvers, 1618 † 1684.

Genre. Élève de Pierre Brueghel et de David Ryckaert.

C 1952. *Réunion de famille*..... 157

Crayer (GASPARD DE). Anvers, 1584 † Gand, 1669.

Histoire et portraits. Élève de Raphaël van Coxie, imitateur de Rubens. Vécut à Bruxelles et à Gand.

1953. *Saint Augustin en extase.* (VI.)
C 1954. *Portrait équestre de Ferdinand, dit le cardinal infant.* 196

David (Attribué à GÉRARD). Ouwater vers 1450 † Bruges vers 1523.

Histoire. Fut doyen de la guilde de Saint-Luc, à Bruges. Pendant longtemps ses œuvres furent confondues avec celles de Memling.

C 1957. *Les Noces de Cana*.... 136

Diepenbeeck (ABRAHAM VAN). Bois-le-Duc, 1596 † Anvers, 1675.

Histoire et portraits. Élève de Rubens. Voyagea en Italie.

1958. *Clélie passant le Tibre.* (VI.)

Du Chatel (FRANÇOIS). Bruxelles, 1625 (?) † 1694 (?).

Genre et portraits. Élève présumé de Teniers. Travailla, dit-on, à Paris.

C 1960. *Portrait d'un cavalier et de deux personnages*..... 143

Dyck (ANTON VAN). Anvers, 1599 † Blackfriars (en Angleterre), 1641.

Histoire et portraits. Élève de van Balen et de Rubens. Il partit à vingt ans pour l'Italie, où il séjourna cinq ans. De retour dans sa patrie, il fut appelé en 1632, par Charles Ier, en Angleterre.

C 1961. *Vierge et l'Enfant Jésus.* 141
C 1962. *Vierge aux donateurs*.. 198
C 1963. *Le Christ pleuré par la Vierge*.............. 152
1964. *Saint Sébastien.* (VI.)
1965. *Vénus demande à Vulcain des armes pour Énée.* (VI.)
1966. *Renaud et Armide.* (VI.)
C 1967. *Portrait de Charles Ier.* 54
C 1968. *Portraits des enfants de Charles Ier*.......... 162
C 1969. *Portraits de Charles-Louis, duc de Bavière et de Robert, duc de Cumberland*.. 206
C 1970. *Portrait d'Isabelle d'Autriche, infante d'Espagne*.... 190
C 1971. *Portrait équestre de François de Moncade*.......... 191
C 1972. *Portrait en buste de François de Moncade*.......... 154

C 2013. *L'Enfance de Jupiter* ... 185
C 2014. *Le Roi boit* 186
C 2015. *Le Concert après le repas.* 49
C 2016. *Portrait de Ruyter* 193
C 2017. *Repas mythologique* 23

Meel ou **Miel** (Jan). Anvers, 1599 (?) † Turin, 1664.

Genre. Vécut à la cour du duc de Savoie.

2019. *Le Mendiant.* (vi.)
2020. *Le Barbier napolitain.* (vi.)
C 2022. *Halte militaire*......... 206
C 2023. *La Dînée des voyageurs*................ 207

Memling (Hans). Mayence (?) vers 1435 † Bruges, 1494.

Histoire et portraits. On suppose qu'il fut l'élève de Rogier van der Weyden, à Bruxelles, avant d'aller se fixer à Bruges, où se trouve, dans l'hôpital Saint-Jean, son chef-d'œuvre, la *Châsse de sainte Ursule.*

C 2024. *Saint Jean-Baptiste* 48
C 2025. *Sainte Marie-Madeleine.* 49
C 2026. *Vierge et l'Enfant Jésus adorés par des donateurs.* 64
C 2027. *Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.* 43

Memling (École de).

C 2028. *Triptyque* 137

Metsys, **Massys** ou **Matsys** (Quentin ou Quinten). Louvain, 1466 † Anvers, 1530.

Histoire. Il vint en 1491 à Anvers, où il se fit recevoir dans la gilde de Saint-Luc. Ce peintre doit être considéré comme le créateur de l'école d'Anvers.

C 2029. *Le Banquier et sa femme.* 172
C 2030. *Le Christ bénissant*..... 136

Meulen (Adam Frans van der). Bruxelles, 1632 † Paris, 1690.

Batailles. Élève de Snayers. Fut appelé par Colbert à Paris, où il exécuta d'abord des cartons pour les Gobelins; plus tard, il suivit Louis XIV dans ses campagnes, et fut chargé de représenter l'histoire militaire de son règne. Académicien en 1673.

2031. *L'Armée du roi devant Tournay.* (vi.)
C 2033. *Entree de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Douai.* 160
2034. *Marche de l'armée du roi sur Courtray.* (vi.)
C 2035. *Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Arras.* 187
2036. *Vue de la ville de Lille.* (vi.)
C 2037. *Combat près du canal de Bruges*.............. 209
C 2039. *Passage du Rhin*....... 164
2042. *Prise de Valenciennes.* (vi.)
C 2044. *Vue du château de Fontainebleau* 183
2046. *Bataille à l'entrée d'une forêt.* (vi.)
2047. *Bataille près d'un pont.* (vi.)
2048. *Bataille près d'un pont.* (vi.)
2049. *Convoi militaire.* (vi.)
2050. *Halte de cavalier.* (vi.)

Millet (Franz), dit Francisque. Anvers, 1642 † Paris, 1679.

Paysages.

2052. *Paysage.* (xii.)

Mol (Pieter van). Anvers 1599 † Paris, 1650.

Histoire. Élève de Rubens. Vint à Paris, où il fut reçu académicien en 1648.

2054. *Descente de croix*...... 198
C 2055. *Tête de jeune homme* ... 2

Neeffs (Pieter le Vieux). Anvers, 1577 (?) † entre 1657 et 1661.

Genre. Teniers et Brueghel furent ses collaborateurs. Vécut à Anvers.

2059. *Intérieur d'une cathédrale.* (vi.)
2061. *Intérieur d'église.* (vi.)
2062. *Intérieur d'église.* (vi.)
C 2064. *Intérieur d'église*........ 160

Oost (Jakob van) le Vieux. Bruges vers 1600 † 1671.

Histoire et portraits. Voyagea en Italie, d'où il revint en 1630.

2067. *Saint Charles Borromée communiant les pestiférés.* (vi.)

Ryckaert (David), IIIe du nom. Anvers, 1612 † 1661.

Genre. Élève de son père.

C 2137. *Intérieur d'atelier*...... 161

Seghers, dit aussi **Zeegers** (Gérard). Anvers, 1591 † 1651.

Histoire. Élève d'Abraham Janssens et de Rubens. Voyagea en Espagne et en Italie, d'où il revint en 1620.

2140. *Saint François d'Assise en extase.* (vi.)

Snyders (Frans). Anvers, 1579 † 1657.

Animaux. Élève de Brueghel et d'Henri van Balen, collaborateur de Rubens.

2141. *Le Paradis terrestre.* (vi.)
2142. *Entrée des animaux dans l'arche de Noé.* (vi.)
2144. *Chasse au sanglier.* (vi.)
C 2145. *Marchands de poissons.* 184
2147. *Fruits et Animaux.* (vi.)
C 2148. *La Poissonnerie*........ 12
C 2149. *La Marchande de gibier.* 4
2150. *Le Cerf à l'eau.* (i.)
2151. *Oiseaux divers.* (i.)
2152. *Fruits divers.* (i.)
2153. *La Corbeille de fruits.* (i.)

Sustermans ou Suttermans (Joost ou Justus). Anvers, 1597 † Florence, 1681.

Portraits. Élève de Cornélis de Vos et de Pourbus. Habita trois années Paris, puis Florence, où il devint le peintre en titre de Cosme II de Médicis. Voyagea en Allemagne.

2154. *Portrait de Léopold de Médicis.* (i.)

Teniers (David) le Jeune. Anvers, 1610 † Bruxelles, 1690.

Genre. Élève de son père et de Rubens. Peintre ordinaire de l'archiduc Léopold-Guillaume d'Autriche. Composa de nombreux cartons pour la manufacture de tapisseries de Bruxelles, dont il fut le premier directeur. Doyen de la guilde de Saint-Luc en 1644.

C 2155. *Saint Pierre renie Jésus-Christ*............... 153
C 2156. *L'Enfant prodigue à table avec des courtisanes*.. 141
C 2157. *Œuvres de miséricorde.* 152
C 2158. *Tentation de saint Antoine*................ 153
C 2159. *La Fête de village*...... 197
C 2160. *Un cabaret près d'une rivière*................ 165
2161. *Danse de paysans à la porte d'un cabaret.* (vi.)
C 2162. *Intérieur de cabaret*.... 142
2163. *Intérieur de cabaret.* (vi.)
C 2164. *Chasse au héron*........ 167
C 2165. *Le Fumeur*............. 159
C 2166. *Le Rémouleur*.......... 159
2167. *Le Joueur de cornemuse.* (vi.)
2168. *Portrait d'un vieillard.* (vi.)
2169. *Les Bulles de savon.* (vi.)
2170. *Kermesse.* (i.)
C 2171. *Le Duo*................. 10
C 2172. *Intérieur de tabagie*..... 11
C 2173. *Intérieur*............... 25
C 2174. *Fête villageoise*........ 22
C 2175. *Intérieur de tabagie*..... 17
2176. *Tentation de saint Antoine.* (i.)
C 2177. *Tabagie*................ 18
2178. *Le Joueur de guitare.* (i.)
C 2179. *Le Quêteur*............. 20
2180. *Les Joueurs de boule.* (i.)
2181. *Buveur et Fumeur.* (i.)
2182. *L'Été.* (i.)
2183. *L'Hiver.* (i.)
2184. *Le Ramoneur.* (i.)
2185. *Paysage et animaux.* (i.)
C 2186. *Paysage*................ 15
2187. *Paysage.* (i.)
2188. *Paysage.* (i.)

Teniers (d'après L. Lotto).

2189. *Le Christ mort.* (i.)

Teniers (d'après Titien).

2190. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* (i.)

Verbruggen (Gaspard-Pieter). 1664 † 1730.

2192. *Fleurs.* (i.)

INCONNUS DE L'ÉCOLE FLAMANDE

ÉCOLE HOLLANDAISE

Berchem ou **Berghem** (Claes Pietersz). Harlem, 1620 † Amsterdam, 1683.

Animaux et paysages. Élève de son père et de van Goyen. Visita l'Italie.

C 2313. *Vue des environs de Nice*.................. 203
C 2314. *Paysage et Animaux*... 195
C 2315. *Le Gué*................ 145
2316. *L'Abreuvoir*. (vi.)
C 2317. *Le Passage du bac*..... 159
2318. *Paysage et Animaux*. (vi.)
2319. *Paysage et Animaux*. (vi.)
C 2320. *Paysage et Animaux*... 161
C 2321. *Paysage et Animaux*... 205
C 2322. *Paysage et Animaux*... 198
C 2323. *Paysage et Animaux*... 190

Bergen (Dirk van). Harlem, 1645 † 1689.

Paysages. Imitateur et peut-être élève d'Adriaen van de Velde.

C 2325. *Paysage et Animaux*... 160
2326. *Paysage*. (vi.)

Bloemaert (Abraham). Gorcum, 1565 † Utrecht, 1658 (?).

Histoire et paysages. Séjourna quelques années en France.

2327. *La Nativité*. (vi.)

Bol (Ferdinand). Dordrecht, 1616 † Amsterdam, 1680.

Portraits. Élève et imitateur de Rembrandt. Vécut à Amsterdam.

2328. *Philosophe en méditation*. (vi.)
C 2330. *Portrait d'un mathématicien*.................. 148
C 2331. *Portrait d'homme*...... 189

Both (Jan), dit Both d'Italie. Utrecht, 1610 (?) † 1650 (?).

Paysages. Élève d'Abraham Bloemaert et de Claude Lorrain, dans l'atelier duquel il travailla durant son séjour en Italie. Vécut à Utrecht.

C 2332. *Paysage*.............. 191
2333. *Paysage*. (vi.)

Brekelenkam (Quieringh, Gerritz). Swammerdam, près de Leyde (?) † Leyde, 1668.

Genre. Vécut à Leyde.

C 2337. *La Consultation*......... 21

Ceulen (Cornelis-Janson van). Amsterdam 1590 (?) † 1665.

Portraits. Vécut en Angleterre de 1618 à 1648.

C 2338. *Portrait d'homme*...... 194
2339. *Portrait de femme*. (i.)

Codde (Pieter). Amsterdam, 1600 (?) † 1678 (?).

Genre. École de Frans et Dirk Hals.

2339 bis. *Dame à sa toilette*... 219

Craesbeeck (Joost Van). Neerlinter, en Brabant, 1608 † Bruxelles, 1641.

Genre. Ami et élève de Brauwer.

C 2340. *Craesbeeck peignant un portrait*.................. 169

Cuyp (Albert). Dordrecht, 1620 † 1691.

Genre, animaux et paysages. Élève de son père Jakob Gerritz Cuyp. Vécut à Dordrecht.

C 2341. *Paysage*............... 184
C 2342. *Le Départ pour la promenade*................. 185
C 2343. *La Promenade*......... 184
C 2344. *Portraits d'enfants*..... 193
C 2345. *Marine*................ 190

Dekker ou **Decker** (Cornélis) (?) † Harlem, 1678.

Paysages.

C 2346. *Paysage*................ 153

Dou ou **Dov** (Gérard). Leyde, 1613 † 1675.

Genre. Élève de Rembrandt. Vécut à Leyde.

C 2348. *La Femme hydropique* . 56
C 2350. *L'Épicière de village*... 148
2351. *Le Trompette*. (vi.)
C 2352. *Cuisinière hollandaise*.. 147

C 2391. *Fruits et Vaisselle*..... 157
C 2392. *Fruits et Vaisselle*..... 193

Heemskerck (Egbert Van). Harlem, 1645 † Londres, 1704.

Genre. Surnommé le Paysan à cause de son goût pour les sujets rustiques.

C 2393. *Intérieur*.................. 14

Helst (Bartholomeus Van der). Harlem, 1613 † Amsterdam, 1670 (?).

Portraits. Probablement élève de Nicolas Elias. Vécut à Harlem et depuis 1636 à Amsterdam.

C 2394. *Jugement du prix de l'arc.* 147
C 2395. *Portrait d'homme*....... 209
C 2396. *Portrait de femme*....... 209

Helst (Attribué à Van der).

2397. *Un personnage de distinction.* (i.)

Heusch ou **Heusche** (Willem ou Guilliam). Utrecht 1638 † 1712 (?).

Paysages. Élève de Jean Both.

C 2398. *Paysage*.............. 189

Heyden (Jan van der). Gorcum, 1637 † Amsterdam, 1712.

Paysages et architecture. Collaborateur de A. van de Velde et de van der Neer.

C 2399. *Vue de la maison de ville d'Amsterdam*........ 165
C 2400. *Place d'une ville*....... 162
C 2401. *Village près d'un canal.* 162

Hobbema (Meindert). Amsterdam, 1638 † 1709.

Paysages. Élève présumé de Jakob Ruisdael. Vécut à Amsterdam.

C 2403. *Paysage*................ 151
C 2404. *Le Moulin à eau*....... 183

Hondecoeter (Melchior d'). Utrecht, 1636 † 1695.

Animaux. Élève de son père Gisbert.

C 2405 bis. *Aigles dans une basse-cour*................ 224
2406. *Le Dindon blanc.* (i.)
2407. *Oiseaux de basse-cour.* (i.)

Hondius (Abraham), 1638 † 1695.

Genre.

C 2407 bis. *Marchand de pigeons.* 204

Honthorst (Gérard van,) surnommé Gherardo della Notte. Utrecht, 1590 † 1656.

Histoire et portraits. S'efforça d'imiter les oppositions de lumière de Caravage, d'où son surnom. Vécut en Italie, en Angleterre, à Utrecht et à La Haye.

2408. *Pilate se lavant les mains* (vi.)
2410. *Portrait de Charles-Louis, duc de Bavière.* (vi.)
C 2411. *Portrait de Robert, duc de Cumberland*......... 205
2413. *Homme accordant son luth.* (i.)

Hooch ou **Hoogh** (Pieter de) (?). Amsterdam, 1630 † peu après 1677.

On ne sait presque rien encore sur la vie de ce maître, qui fut un des plus brillants successeurs de Rembrandt. On le trouve à Delft en 1655 et 1656, puis à Amsterdam de 1668 à 1670.

C 2414. *Intérieur d'une maison.* 156
C 2415. *Intérieur hollandais*... 145

Huysum (Jan van). Amsterdam, 1682 † 1749.

Paysages et fleurs.

2417. *Paysage.* (vi.)
2418. *Paysage.* (vi.)
2419. *Paysage.* (vi.)
C 2420. *Corbeille de fleurs*......
2421. *Corbeille de fleurs.* (vi.)
2422. *Fruits et Fleurs.* (vi.)
C 2423. *Fleurs et Fruits*....... 142
C 2424. *Vase de fleurs*......... 143
2425. *Vase rempli de fleurs* (vi.).

Jardin (Karel du). Amsterdam, 1622 † Venise, 1678.

Genre et paysages. Élève de Berghem. Fit deux voyages en Italie.

Mieris (WILLEM VAN). Leyde, 1662 † 1747.

Genre. Fils et élève de Frans Mieris.

C 2473. *Les Bulles de savon*.... 151
C 2474. *Le Marchand de gibier*. 151
C 2475. *La Cuisinière*.......... 204

Moor, Mor ou **Moro van Dashorst** (ANTONIS). Utrecht, 1512 (?) † Anvers, entre 1576 et 1578.

Portraits. Élève de Jan Schorel Séjourna en Italie, en Angleterre et en Espagne, puis s'établit à Bruxelles.

2478. *Portrait d'homme*. (VI).
C 2479. *Le Nain de Charles-Quint*................ 175
C 2480. *Portrait de Louis del Rio*.................. 66
C 2481. *Portrait de la femme del Rio*............... 66
2481 bis. *Portrait d'Édouard* VI.. 219

Moucheron (FRÉDERICK DE). Emden, 1633 ou 1634 † Amsterdam, 1686.

Paysages. Élève de Jan Asselyn.

C 2482. *Le Départ pour la chasse*. 155

Neer (AERT VAN DER). Amsterdam, 1603 † 1677.

Paysages. Vécut à Amsterdam.

C 2483. *Bords d'un canal*...... 166
C 2484. *Village traversé par une route*.............. 150

Neer (EGLON VAN DER). Amsterdam, 1643 † Dusseldorf, 1703.

Genre. Fils et élève du précédent. Habita Rotterdam, La Haye, Dusseldorf.

C 2485. *Marchande de poisson*.. 194

Netscher (GASPAR). Heidelberg, 1639 † La Haye, 1684.

Genre et portraits. Élève de Ter Boch. Séjourna en France où il se maria, en 1659, à Bordeaux et vécut à La Haye.

C 2486. *La Leçon de chant*.... 207
C 2487. *La Leçon de basse de viole*. 208

Netscher (CONSTANTIN). La Haye, 1668 † 1722.

Genre. Fils et élève de Gaspar.

2488. *Vénus pleurant Adonis*. (VI.)
2489. *Portrait d'une princesse*. (I.)

Nickelle (ISACK ou ISAAK VAN), travaillait à Harlem dans la seconde moitié du XVII[e] siècle.

Architecture.

C 2490. *Vestibule d'un palais*... 156

Os (JAN VAN). Middelharnis, 1744 † La Haye, 1808.

Fleurs. Élève de A. Schouman.

2492. *Fleurs et Fruits*. (VI.)

Ostade (ADRIAEN VAN). Harlem 1610 † Amsterdam, 1685.

Genre. Élève de Frans Hals. Vécut à Harlem.

C 2495. *Famille du peintre* (?).. 144
C 2496. *Le Maître d'école*....... 60
C 2497. *Le Marché aux poissons*. 194
C 2498. *Intérieur d'une chaumière*............... 187
C 2499. *Un homme d'affaires dans son cabinet*.............. 206
2500. *Le Fumeur*. (VI.)
C 2501. *Un buveur*............. 149
C 2502. *Le Buveur*............... 12
C 2503. *Le Liseur*............... 12
C 2504. *La Lecture*............... 8
C 2505. *La Lecture de la gazette*. 9
2506. *Intérieur de cabaret*. (I.)
C 2507. *Intérieur d'école*......... 2

Ostade (ISACK VAN). Harlem 1621 † 1649.

Genre et paysages. Frère et élève d'Adriaen. Vécut à Harlem.

C 2508. *Halte de voyageur*...... 150
C 2509. *La Halte*.............. 160
C 2510. *Un canal gelé en Hollande*................ 201
C 2511. *Un canal gelé en Hollande*................ 203

Schalcken (GODFRIED). Made, 1643 † La Haye, 1706.

Genre et portraits. Élève de Hoogstraten. Séjourna en Angleterre.

2566. *Deux femmes éclairées par la lumière d'une bougie.* (VI.)
2567. *Vieillard écrivant.* (VI.)

Slingelandt (PIETER CORNÉLISZ VAN). Leyde, 1640 † 1691.

Genre. Élève et imitateur de Gérard Dou. Vécut à Leyde.

C 2568. *Une famille hollandaise.* 164
C 2570. *Ustensiles de cuisine....* 194

Sorgh, dit ROKES (HENDRICK-MARTENSZ). Rotterdam (?), 1611 (?) † 1669 ou 1670.

Genre. Vécut à Rotterdam.

2571. *Intérieur de cuisine.* (VI.)
2572. *Intérieur flamand.* (I.)

Sorgh (Attribué à H.-M.).

2573. *Intérieur d'estaminet.....* 3

Sprong (GÉRARD). Harlem, 1600 † 1651.

Portraits.

C 2576. *Portrait de femme......* 206

Steen (JAN). Leyde, 1626 † 1679.

Genre. Élève de Knupfer et de van Goyen son beau-père. Travailla à Leyde, La Haye (1649-1654) et Harlem (1661-1669).

C 2578. *Fête flamande.........* 200
C 2579. *Repas de famille........* 13
C 2580. *La Mauvaise compagnie.* 158

Steenwyck ou Steinwyck (HENDRIK OU HENRI VAN) LE JEUNE. Francfort, 1580 † Londres après 1649.

Architecture. Élève de son père, collaborateur de van Dyck. Vécut longtemps en Angleterre.

C 2582. *Intérieur d'église.......* 190
2583. *Intérieur d'église.* (VI.)

Swanevelt (HERMAN VAN), dit HERMAN D'ITALIE. Woerden vers 1620 † Rome, 1655.

Paysages. Élève de Gérard Dou. Séjourna longtemps en Italie, où il travailla avec Claude Lorrain. Vint à Paris et y fut reçu académicien en 1653.

2585. *Paysage.* (VI.)
2586. *Paysage.* (VI.)

Ter Borch ou Terburg (GÉRARD). Zwolle, 1617 † Deventer, 1681.

Genre. Élève de son père. Voyagea en Allemagne, en Italie, en France, en Angleterre et en Espagne.

C 2587. *Un militaire offrant des pièces d'or à une jeune femme...............* 57
C 2588. *La Leçon de musique...* 196
C 2589. *Le Concert.............* 156
C 2590. *L'Assemblée d'ecclésiastiques................* 147
C 2591. *La Leçon de lecture....* 26

Velde (ADRIAEN VAN DE). Amsterdam, 1635 ou 1636 † 1672.

Paysages et figures. Élève de son père et de Wynants, collaborateur pour les figures de Ph. Wouwermann, de van der Heiden, etc.

C 2593. *La Plage de Scheveningen.....................* 146
C 2594. *Paysage et Animaux...* 188
C 2595. *Paysage et Animaux...* 201
C 2596. *Paysage et Animaux...* 157
C 2597. *La Famille du pâtre....* 145
C 2598. *Un canal glacé........* 188
C 2599. *Paysage avec animaux.* 14

Velde (WILLEM VAN DE,) LE JEUNE. Amsterdam, 1633 † Greenwich, 1707.

Marine. Frère du précédent. Élève de son père. Séjourna depuis 1677 en Angleterre.

C 2600. *Marine................* 148

Venne (ADRIAEN PIETERZ VAN DE). Delft, 1589 † La Haye, 1662.

Histoire.

C 2601. *Fête donnée à l'occasion d'une trêve................* 150

ÉCOLE ALLEMANDE

Beham (Hans Sebald). Nuremberg, 1500 † Francfort-s/Mein, 1550.

Élève d'Albrecht Dürer.

2701. *Sujets tirés de l'histoire de David.* (vi.)

Bruyn (Bartholomeus de). Cologne, 1493 † 1556 ou 1557.

Histoire et portraits. Vécut à Cologne.

C 2702. *Portrait d'homme*...... 175

Cranach (Lucas, Sunder), dit le Vieux. Cranach en Franconie, 1472 † Weimar, 1553.

Histoire et portraits. Peintre des électeurs de Saxe.

C 2703. *Vénus dans un paysage.* 171
C 2705. *Portrait d'homme*...... 137

Denner (Balthasar). Altona, près Hambourg, 1685 † Rostock, 1749.

Portraits. Voyagea en Allemagne, en Hollande, en Angleterre et en Danemark.

C 2706. *Portrait de femme*..... 161
2707. *Portrait de vieille femme.* (i.)

Durer (Albrecht). Nuremberg, 1471 † 1528.

Histoire et portraits. Élève de Wolgemuth. Fit deux voyages à Venise, le dernier en 1505-1506. Visita les Pays-Bas en 1520-1521 et vécut à Nuremberg.

C 2709. *Tête de vieillard*........ 60

Elsheimer (Adam). Francfort-sur-le-Mein, 1578 † Rome, 1620.

Genre. Séjourna longtemps en Italie.

2711. *Le Bon Samaritain.* (vi.)

Heinsius (Johann-Ernest), travaillait en France à la fin du xviiie siècle,

2712. *Portrait de Madame Victoire, fille de Louis XV.* (vi.)

Holbein (Hans) le Jeune. Augsbourg, 1497 † Londres, 1543.

Histoire et portraits. Vécut à Bâle et en Angleterre.

C 2713. *Portrait de Nicolas Kratzer*.................. 141
C 2714. *Portrait de Guillaume Warham*................ 140
C 2715. *Portrait d'Érasme*...... 48
C 2716. *Portrait d'homme âgé*.. 140
C 2717. *Portrait de Thomas More*................. 170
C 2718. *Portrait d'Anne de Clèves.* 43
C 2719. *Portrait de sir Richard Southwel*................. 137
C 2720. *Portrait d'homme*...... 136

Juste d'Allemagne. Travaillait à Gênes en 1451.

C 2721. *Retable divisé en trois compartiments*........... 138

Kauffman (Marie-Anne-Angelica-Catherine). Coire, 1741 † Rome, 1807.

Portraits.

C 2722. *Portraits de la baronne de Krüdner et de sa fille enfant*................. 294

Mignon (Abraham). Francfort-sur-le-Mein, 1640 † 1679.

Natures mortes. Élève de Jacob Moreels et de David de Heem. Vécut en Hollande.

C 2724. *Le Nid de pinsons*...... 170
2725. *Fleurs des champs,* (vi.)
2726. *Fleurs dans une carafe* (vi.)
2729. *Fleurs, et Fruits* (vi.)

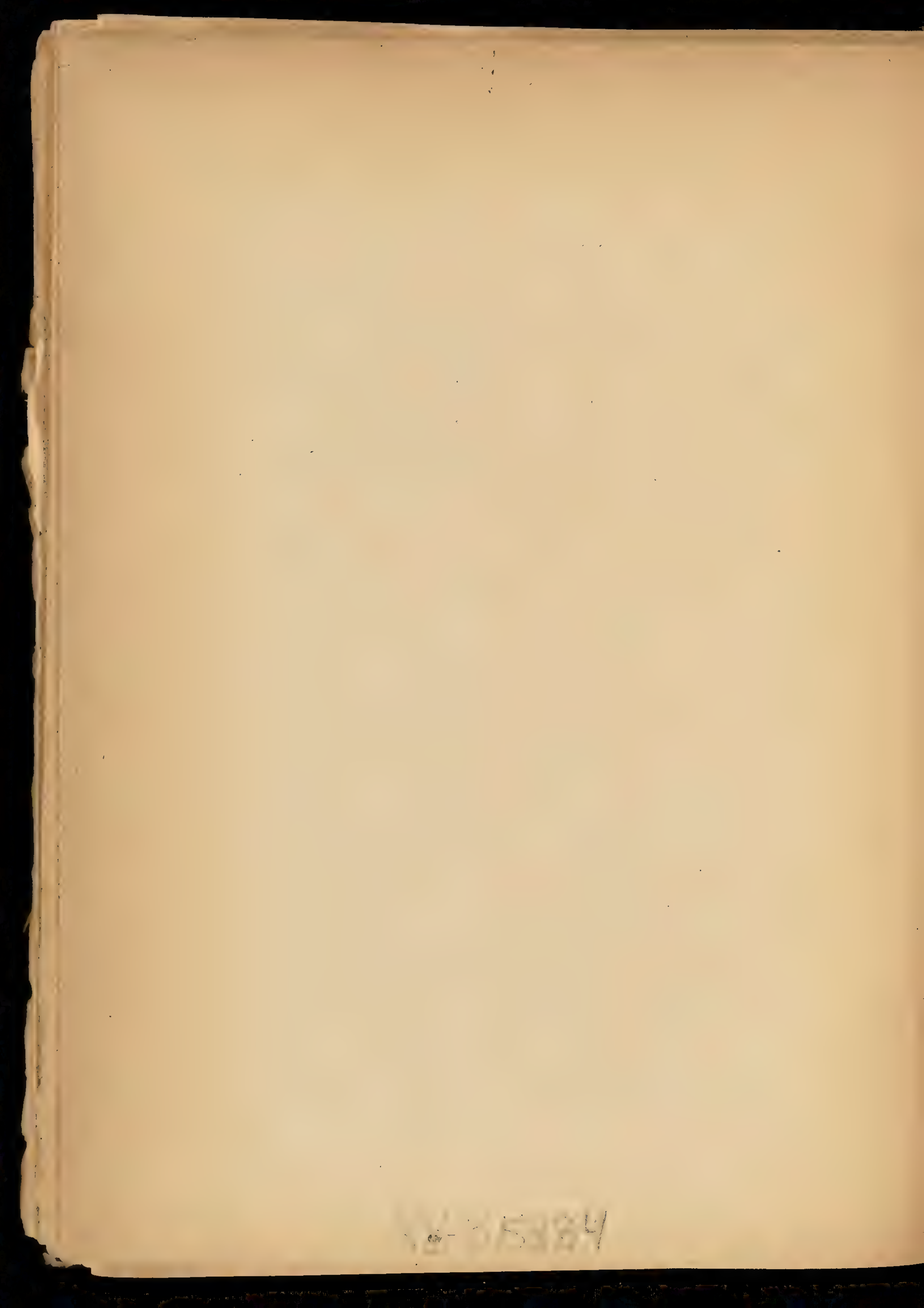
Pencz (Attribué à Georg). Nuremberg, vers 1500 † Breslau (?), 1550.

Histoire. Élève d'Albrecht Durer. Voyagea en Italie et vécut à Nuremberg.

2730. *L'Évangéliste saint Marc.* (vi.)

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

Paris. — Lib.-Imp. réunies.




AX 32

